



HAL
open science

**Les difficultés linguistico-culturelles chez les praticiens
et les étudiants en interprétation de conférence
(français/anglais-arabe)**

Mohannad Alhalaki

► **To cite this version:**

Mohannad Alhalaki. Les difficultés linguistico-culturelles chez les praticiens et les étudiants en interprétation de conférence (français/anglais-arabe). Linguistique. Université Sorbonne Paris Cité, 2019. Français. NNT : 2019USPCA011 . tel-02193550v1

HAL Id: tel-02193550

<https://theses.hal.science/tel-02193550v1>

Submitted on 24 Jul 2019 (v1), last revised 10 Oct 2019 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université Sorbonne Paris Cité

Sorbonne Nouvelle — Paris III

École supérieure d'interprètes et de traducteurs (ESIT)

Langage et langues : description, théorisation, transmission (ED 268)

EA 7345 — CLESTHIA : Langage, systèmes, discours

Thèse de doctorat pour l'obtention du titre de docteur en traductologie

**Les difficultés linguistico-culturelles chez les
praticiens et les étudiants en interprétation de
conférence (français/anglais-arabe)**

Présentée et soutenue publiquement par

Mohannad ALHALAKI

Le 11 janvier 2019

Sous la direction de Monsieur le professeur Daniel GILE

Membres du jury:

M^{me} Fayza El Qasem, professeur à l'université Sorbonne Nouvelle –Paris 3

M^{me} Ivana Čeňková, professeur à l'université Charles de Prague

M^{me} Myriam Salama-Carr, professeur à l'université de Manchester

M. Daniel Gile, professeur émérite à l'université Sorbonne Nouvelle –Paris 3

Résumé

Les difficultés linguistico-culturelles chez les praticiens et les étudiants en interprétation de conférence (français/anglais-arabe)

La présente thèse tente d'identifier les difficultés et les spécificités linguistico-culturelles marquantes qui relèvent de l'environnement de l'interprétation (français/anglais-arabe) aussi bien en pratique qu'en formation. L'interprète arabophone utilise le dialecte au quotidien mais doit s'exprimer en arabe littéraire moderne dans les conférences internationales. Il fait alors face à une variété d'arabe non acquise depuis la naissance qui est sensiblement différente des dialectes locaux, notamment sur le plan morphosyntaxique. Ainsi, l'interprète arabophone peut être amené à déployer plus d'efforts que l'interprète francophone ou anglophone dans la production de son discours (traduisant quant à eux vers leur langue maternelle) et à travailler à proximité de la saturation cognitive (Gile, 2009). Nous avons collecté des données par trois moyens : a) un questionnaire rempli par 35 praticiens et enseignants de l'interprétation de conférence, b) deux types d'enquêtes par entretien, l'une auprès de 12 interprètes professionnels, et l'autre auprès de 14 étudiants et 8 enseignants-praticiens appartenant à 4 établissements et c) par l'analyse d'un corpus d'enregistrements de l'interprétation de 2 discours. Les explorations empiriques réalisées ont permis d'identifier un certain nombre de difficultés linguistiques que rencontrent les praticiens en activité ainsi que les enseignants et les étudiants participant à une formation d'interprètes. Nous y retrouvons notamment ce qui concerne la redondance dans le discours arabe et les difficultés qui découlent de la spécificité de l'arabe. L'ALM, notamment en phase de production orale, ne serait pas considéré comme une langue « A » au sens de l'AIIC. Il s'apparenterait plutôt à une langue « B ». Tous les participants ont mis l'accent sur la difficulté de la maîtrise de leur langue « A », l'ALM. L'analyse de corpus a notamment soulevé un grand nombre de fautes et de maladroites linguistiques dans le produit oral des interprètes professionnels. De ces constats, il résulte qu'il est important d'améliorer la maîtrise active de l'ALM chez les interprètes et les étudiants. Le perfectionnement linguistique dont il est question ne peut se faire par une simple immersion linguistique dans un pays arabophone. Il faudra en effet des efforts ciblés.

Mots clés : interprétation de conférence, formation d'interprètes, spécificités linguistiques, compétences en interprétation, l'arabe littéraire moderne, difficultés linguistico-culturelles.

Abstract

Cultural and Linguistic Difficulties among Interpreters and Students in Conference Interpreting (French/English-Arabic)

This thesis attempts to identify the key linguistic-cultural difficulties and specificities that are relevant to the interpretation environment (French/English-Arabic) in both practice and training. The Arabic interpreter uses the dialect in daily life, but has to speak modern literary Arabic in international conferences. He/she then faces a variety of Arabic which is not acquired since birth. It is significantly different from local dialects, in particular on the morphosyntactic level. Thus, the interpreter may have to make more efforts than the French or English interpreter in producing his speech (translating to their mother tongue) and working close to cognitive saturation (Gile, 2009). To carry out this study, we collected data in three ways: a) a questionnaire completed by 35 practitioners and teachers of conference interpreting, b) two types of interview surveys, one with 12 professional interpreters, and the other with 14 students and 8 teacher-practitioners from 4 institutions and c) by analyzing a the interpretations of 2 discourses. Empirical explorations led us to identify a number of language difficulties faced by practitioners as well as teachers and students participating in an interpreting training. We find in particular what concerns redundancy in the Arab discourse and the difficulties that arise from the specificity of Arabic. MLA, especially in the oral production phase, cannot be considered as an “A” language within the meaning of the AIIC, and is more like a “B” language. All participants emphasized the difficulty of mastering their “A” language, MLA. In particular, our corpus analysis revealed a large number of mistakes and linguistic blunders in the oral product of professional interpreters. From these findings, it is important to improve the active control of MLA among interpreters and students. The linguistic improvement in question cannot be done by a simple linguistic immersion in an Arabic-speaking country. It will indeed require targeted efforts.

Keywords: conference interpreting, training of interpreters, linguistic specificities, interpretation skills, modern literary Arabic, cultural and linguistic difficulties.

Remerciements

J'adresse tout d'abord mes plus sincères remerciements à mon directeur de thèse, Monsieur le Professeur Daniel Gile qui a accepté de diriger mon travail doctoral. Je le remercie pour la confiance qu'il m'a accordée, pour sa patience, ses précieux commentaires, sa remarquable disponibilité et ses nombreuses lectures méticuleuses de ma thèse. C'est une grande chance que de travailler sous sa direction.

Mes remerciements vont tout particulièrement à Mme Anne-Marie Arbaji, interprète chevronnée qui fut la première à répondre à mes questions et qui a accepté, avec Mme Salma Farchakh, ancienne chef interprète à l'UNESCO, de valider minutieusement les résultats du chapitre VII.

Je remercie également les interprètes, enseignants d'interprétation et étudiants en interprétation de conférence à Damas, à Beyrouth, à Alger et Édimbourg qui ont bien voulu répondre à mes questions. Je tiens à remercier surtout mon amie Heba Zohni, interprète à l'ONU, qui m'a mis en contact avec beaucoup d'interprètes et d'étudiants en interprétation.

Ma reconnaissance va aux professeurs Mme Saida Kohel, professeur à l'université de Badji Mokhtar Annaba pour les échanges instructifs que nous avons eus et Mme Meriem Bedjaoui, professeur à l'Institut Supérieur Arabe de Traduction à Alger pour sa mise en contact avec ses collègues et ses étudiants.

Je remercie Leucine Brochard, la bibliothécaire de l'ESIT de m'avoir facilité l'accès à de nombreuses références en traductologie.

Je souhaiterais exprimer ma gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont aidé à la réalisation de ma thèse. Je pense notamment à mes amies Nassima Ghorzi et Clémence Audouin. Je leur saurais reconnaissant pour leur présence et leur soutien moral. Je sais également infiniment gré à Victor Thibout, Inès Gerbault, Sally Félin, Myriam Ducasse, Myriam Lorimy, Isabelle Massol et Marie Charpentier-Leroy qui ont accepté de lire une partie (ou plus) de la thèse pour corriger les erreurs de langue. Je remercie enfin mes amis Abidrabbo Al-Nassan et Suleiman Ghassa, les compagnons de voyage et d'études, pour les discussions enrichissantes que j'ai eues avec eux au cours de la préparation de cette thèse.

Je dédie ce modeste travail à ma famille.

Table des matières

Table des matières	VI
Liste des abréviations	XIII
Liste des tableaux	XIV
Liste des figures	XV
Annexes	XV
Tableau de translittération des caractères arabes	XVI
Introduction générale	1
PREMIÈRE PARTIE : PRÉSENTATIONS DES CONCEPTS ET PASSAGE EN REVUE DE LA LITTÉRATURE	7
Chapitre I – Présentation générale des concepts	8
I.1 Le cadre conceptuel.....	8
I.1.1 La théorie interprétative de la traduction (TIT).....	8
I.1.2 Le Modèle d’Efforts de l’interprétation simultanée	9
I.1.2.1 Les défaillances selon le Modèle d’Efforts de la simultanée	14
I.1.2.2 L’hypothèse de « la corde raide ».....	14
I.1.3 Le Modèle Gravitationnel.....	15
I.2 Compétence de l’interprète de conférence : principes généraux	16
I.2.1 Classification des langues de travail en interprétation de conférence	17
I.2.2 Les compétences en interprétation de conférence	20
I.2.2.1 Les compétences du point de vue cognitif.....	23
I.2.2.2 Les compétences telles qu’elles sont envisagées dans les études empiriques	24
I.2.3 Compétences en traduction et compétences en interprétation.....	28
I.2.4 La compétence de préparation à l’interprétation	31
I.3 La question de la directionnalité en interprétation de conférence	32
I.4 La formation à l’interprétation de conférence	33
I.4.1 La pédagogie dans la recherche en interprétation de conférence	33
I.4.2 La recherche relative à la formation des interprètes.....	35
I.4.3 La nécessité de la formation et l’état des écoles d’interprètes de conférence	36
I.4.4 Aptitudes et admission	38
I.4.4.1 Test d’admission.....	40
I.4.5 Les compétences dans le programme d’une formation à l’interprétation.....	43
I.4.5.1 Difficultés et compétences des étudiants en interprétation selon la TIT	45
I.4.6 Le curriculum dans les formations d’interprètes	48

I.4.6.1	Le contenu du curriculum.....	49
I.5	Stratégies et tactiques en interprétation de conférence.....	52
I.6	La question des spécificités de l'interprétation par paires de langues.....	54
I.6.1	La spécificité linguistique en interprétation de conférence selon la TIT.....	55
I.6.2	Pour une spécificité linguistique en interprétation de conférence.....	61
I.6.2.1	Le verbe allemand : un exemple de spécificité.....	61
I.6.2.2	Les études empiriques sur la spécificité en interprétation simultanée.....	64
I.6.2.3	Langues orientales, langues occidentales et spécificités.....	66
I.7	Conclusion.....	74
Chapitre II	– Spécificités du discours arabe en interprétation de conférence.....	75
II.1	Introduction.....	75
II.2	La pluriglossie en arabe.....	76
II.3	Les variétés de la langue arabe.....	77
II.3.1	L'arabe littéraire classique (ALC).....	77
II.3.2	L'arabe littéraire moderne (ALM).....	78
II.3.3	L'arabe moyen (MO).....	79
II.3.4	L'arabe parlé.....	80
II.4	Spécificité de l'arabe en interprétation de conférence.....	80
II.5	Le discours arabe dans les conférences internationales.....	85
II.6	La redondance dans le discours arabe.....	87
II.6.1	La redondance en interprétation de conférence.....	87
II.6.1.1	La redondance accidentelle.....	89
II.6.1.2	La redondance délibérée.....	90
II.6.2	La rhétorique emphatique dans le discours arabe.....	90
II.6.3	La redondance dans le discours arabe, une étude de cas.....	92
II.6.3.1	Corpus.....	92
II.6.3.2	Analyse et discussion.....	92
II.6.3.3	Analyse de l'interprétation du discours.....	97
II.7	Conclusion.....	100
Chapitre III	– La pratique et la connaissance de l'ALM dans le monde arabe.....	102
III.1	L'état de l'enseignement de l'ALM dans le monde arabe.....	102
III.2	L'oralité de l'arabe.....	105
III.3	Les lacunes terminologiques en ALM.....	108
III.4	L'influence des langues étrangères sur l'ALM.....	110
III.5	La maîtrise de la production orale en ALM, dégradation ou faiblesses ?.....	111
III.6	Conclusion.....	116

DEUXIÈME PARTIE : APPORTS EMPIRIQUES	118
Introduction méthodologique	119
Chapitre IV – Enquête numéro 1.....	121
IV.1 Méthode.....	121
IV.1.1 Construction du questionnaire.....	121
IV.1.2 La phase pilote.....	123
IV.1.3 L'échantillonnage	123
IV.1.4 Les thèmes du questionnaire	123
IV.2 Résultats	124
IV.2.1 Profils des répondants.....	124
IV.2.2 Les difficultés des étudiants arabes en interprétation de conférence.....	127
IV.2.3 La langue arabe et la directionnalité en interprétation de conférence	128
IV.2.4 Le discours arabe dans les conférences internationales.....	131
IV.3 Discussion	135
IV.4 Conclusion.....	137
Chapitre V – Enquête numéro 2	138
V.1 Méthode.....	138
V.1.1 Justification du choix.....	138
V.1.2 Prise de contact et difficultés rencontrées	139
V.1.3 Domaines de travail des participants	140
V.1.4 Préparation aux entretiens	141
V.1.5 Les thèmes abordés lors des entretiens.....	142
V.1.6 Phase pilote.....	143
V.2 Résultats	143
V.2.1 Profils des participants	143
V.2.2 Difficultés rencontrées en phase de préparation à l'interprétation	144
V.2.2.1 Absence ou manque de documents en ALM sur le thème de la conférence	144
V.2.2.2 Les lacunes terminologiques en ALM.....	146
V.2.2.3 L'absence d'unification terminologique en ALM.....	147
V.2.2.4 La familiarisation avec les nouveaux termes en ALM.....	148
V.2.3 Statut et maîtrise de l'ALM.....	150
V.2.4 Difficultés et spécificités de l'ALM en interprétation de conférence.....	152
V.2.4.1 Les spécificités syntaxiques	153
V.2.4.1.1 La flexion casuelle.....	153
V.2.4.1.2 Le duel et le pluriel (féminins et masculins)	155
V.2.4.1.3 Les nombres en ALM (simples et composés).....	156

V.2.4.2	Les différences syntaxiques (ALM-français/anglais).....	157
V.2.4.3	L'écart entre l'ALM et les dialectes arabes et ses effets en interprétation de conférence	158
V.2.4.4	Les acronymes.....	160
V.2.4.5	Les lacunes terminologiques	161
V.2.5	Le discours de l'orateur arabophone lors des conférences internationales.....	162
V.2.5.1	La maîtrise de l'ALM par les intervenants.....	162
V.2.5.2	Les interférences linguistiques dans le discours source	165
V.2.5.3	La cohérence terminologique de l'orateur arabe	166
V.2.6	Redondance, cohérence logique et autres caractéristiques du discours en arabe lors des conférences internationales.....	167
V.2.7	La directionnalité.....	170
V.2.8	Références et autres facteurs culturels lors de l'interprétation des discours arabes	172
V.2.9	Les cours théoriques en formation d'interprétation.....	174
V.2.10	Tactiques et stratégies selon les interviewés	175
V.2.10.1	L'omission.....	175
V.2.10.2	L'anticipation	176
V.2.10.3	Le résumé des phrases longues.....	177
V.2.10.4	Le recours à un équivalent approximatif	177
V.2.10.5	Le recours au dialecte.....	178
V.2.10.6	La traduction littérale	180
V.3	Discussion	180
V.4	Conclusion.....	185
Chapitre VI – Enquête numéro 3.....		186
VI.1	Introduction	186
VI.1.1	L'enquête auprès des enseignants.....	187
VI.1.2	L'enquête auprès des étudiants.....	187
VI.2	Caractéristiques des quatre établissements.....	188
VI.2.1	Aperçu général.....	188
VI.2.1.1	L'Institut Supérieur d'Interprètes et de Traducteurs (HITI) à Damas	188
VI.2.1.2	L'École de Traducteurs et d'Interprètes (ETIB).....	189
VI.2.1.3	L'Institut Supérieur Arabe de Traduction (ISAT).....	190
VI.2.1.4	La formation d'interprètes à l'université Heriot-Watt.....	191
VI.2.2	Profils des participants et détails démographiques.....	191
VI.2.2.1	Profils des participants de l'HITI	192
VI.2.2.2	Profils des participants de l'ETIB	193

VI.2.2.3	Profils des participants de l'ISAT	194
VI.2.2.4	Profils des participants de l'université Heriot-Watt	195
VI.2.3	Motivations des étudiants	196
VI.2.4	Procédure d'admission et programme de formation.....	197
VI.2.4.1	Admission et aptitudes requises à l'HITI	197
VI.2.4.1.1	Les épreuves d'admission selon les étudiants	199
VI.2.4.1.2	Programme de formation et perfectionnement linguistique à l'HITI.....	200
VI.2.4.1.3	Le point de vue des enseignants	201
VI.2.4.1.4	Le point de vue des étudiants	202
VI.2.4.2	L'admission à l'ETIB	203
VI.2.4.2.1	Le programme de la formation proposé à l'ETIB	204
VI.2.4.3	L'admission à l'ISAT	206
VI.2.4.3.1	Selon les enseignants.....	206
VI.2.4.3.2	Selon les étudiants.....	207
VI.2.4.3.3	Programme de la formation à l'ISAT.....	208
VI.2.4.4	L'admission à Heriot-Watt	210
VI.3	Résultats	210
VI.3.1	Des difficultés générales.....	211
VI.3.2	La maîtrise insuffisante des étudiants de leur langue « A », l'ALM.....	211
VI.3.3	La maîtrise de la langue « B » chez les étudiants	214
VI.3.4	Les lacunes terminologiques des étudiants.....	215
VI.3.5	Les spécificités syntaxiques	216
VI.3.6	Le niveau culturel et la préparation des étudiants	216
VI.3.7	La capacité d'analyser le discours source.....	218
VI.3.8	Le discours arabe dans les conférences internationales.....	219
VI.3.9	Les variétés de l'arabe	220
VI.3.10	L'ALM en tant que langue « B ».....	220
VI.4	Discussion	221
VI.5	Conclusion.....	224
Chapitre VII – Analyse de corpus d'interprétation vers l'ALM – Une double étude de cas		226
VII.1	Introduction	226
VII.1.1	Erreurs et niveau de sensibilité en Traduction.....	226
VII.1.2	Cadre de référence théorique.....	228
VII.2	Méthode et matériaux.....	228
VII.2.1	Corpus	228
VII.2.1.1	Le discours du président B. Obama.....	229

VII.2.1.2	Le discours du président F. Hollande	229
VII.2.2	Méthode d'analyse.....	232
VII.3	L'analyse des interprétations du discours de B. Obama.....	235
VII.3.1	Analyse globale des FMLS	235
VII.3.1.1	Les fautes et maladresses de langue	235
VII.3.1.2	Les fautes de sens	236
VII.3.2	Analyse des sous-catégories de FMLS.....	246
VII.3.2.1	Les maladresses	246
VII.3.2.1.1	Maladresses lexicales.....	246
VII.3.2.1.2	Maladresses grammaticales.....	248
VII.3.2.1.3	Prosodie et prononciation.....	249
VII.3.2.1.4	Ajouts (maladresses).....	251
VII.3.2.2	Fautes grammaticales	251
VII.3.2.3	Fautes de sens, omissions et ajouts.....	252
VII.3.2.3.1	Fautes de sens	252
VII.3.2.3.2	Ajouts (fautes de sens).....	254
VII.3.2.3.3	Omissions.....	255
VII.3.2.4	La variabilité interindividuelle dans les FMLS	257
VII.3.3	Les fautes et les maladresses de langue.....	260
VII.3.3.1	Les maladresses lexicales	260
VII.3.3.2	Les maladresses grammaticales.....	262
VII.3.3.3	Prosodie et prononciation.....	265
VII.3.3.3.1	Les pauses	267
VII.3.3.4	Ajouts en tant que maladresses.....	269
VII.3.3.5	Fautes grammaticales	272
VII.4	L'analyse des interprétations du discours de F. Hollande	282
VII.5	Discussion	293
VII.6	Conclusion.....	295
TROISIÈME PARTIE : ÉBAUCHE DE RECOMMANDATIONS POUR PERFECTIONNER		
L'ARABE EN INTERPRÉTATION DE CONFÉRENCE ET CONCLUSION GÉNÉRALE .. 296		
Chapitre VIII – Le perfectionnement linguistique..... 299		
VIII.1	Le perfectionnement linguistique a-t-il sa place dans l'enseignement de l'interprétation de conférence ?	299
VIII.2	Le perfectionnement linguistique en langue maternelle en cours de formation à l'interprétation de conférence	302
VIII.3	Le perfectionnement linguistique en dehors du cours	304

VIII.4 Le perfectionnement linguistique en arabe, langue « A » en interprétation de conférence.	306
VIII.5 Recommandations en matière de perfectionnement linguistique en arabe en cours de formation à l'interprétation de conférence.....	308
Conclusion générale	318
Bibliographie.....	324
Annexes	349

Liste des abréviations

ALC	Arabe Littéraire Classique
ALM	Arabe Littéraire Moderne
Ens	Enseignant
Étu	Étudiant
FG	Fautes grammaticales
FML	Fautes et maladresses de langue
FMLS	Fautes et maladresses de langue et de sens (y compris omissions et ajouts)
FSOA	Fautes de sens, omissions et ajouts
Int	Interprète
L	Phrase longue
LC	Langue cible
LS	Langue source
MG	Maladresses grammaticales
ML	Maladresses lexicales
MO	L'arabe moyen
phr.	Phrase
SVO	Sujet, verbe et complément d'objet
VSO	Verbe, sujet et complément d'objet
Traducteur	traducteur et interprète
Traduction	traduction et interprétation

Liste des tableaux

Tableau 1 : Niveau culturel des étudiants en interprétation selon les enseignants.....	127
Tableau 2 : Prise de contact et durée des entretiens de la deuxième enquête.....	140
Tableau 3 : Profils des praticiens ayant participé à la deuxième enquête.....	143
Tableau 4 : Profils des enseignants de l'HITI.....	192
Tableau 5 : Profils des étudiantes de l'HITI.....	193
Tableau 6 : Profils des étudiants de l'ETIB.....	193
Tableau 7 : Profils des enseignants à l'ISAT.....	194
Tableau 8 : Profils des étudiants à l'ISAT.....	195
Tableau 9 : Profils des étudiants de l'université Heriot-Watt.....	196
Tableau 10 : Classification des FML dans les interprétations des deux discours.....	233
Tableau 11 : Nombre des FML, toutes catégories confondues, par minute.....	235
Tableau 12 : Nombre des FSOA, toutes catégories confondues, par minute.....	237
Tableau 13 : Fréquence des FMLS chez les six interprètes dans le premier extrait.....	241
Tableau 14 : Fréquence des FMLS chez les cinq interprètes dans le deuxième extrait.....	242
Tableau 15 : FMLS dans les interprétations des 20 premières minutes du discours de B. Obama.....	242
Tableau 16 : FML et FSOA des interprétations du discours de B. Obama.....	243
Tableau 17 : FMLS sous forme de phrases longues (L) par rapport au total de FMLS.....	245
Tableau 18 : Les maladresses lexicales commises par chaque interprète.....	247
Tableau 19 : Les maladresses grammaticales commises par chaque interprète.....	248
Tableau 20 : Maladresses de prosodie et de prononciation.....	250
Tableau 21 : Maladresses d'ajouts.....	251
Tableau 22 : Les fautes grammaticales commises par chaque interprète.....	252
Tableau 23 : FS commises par chacun des six interprètes.....	254
Tableau 24 : Ajouts commis par chacun des six interprètes.....	254
Tableau 25 : Omissions commises par chaque interprète.....	256
Tableau 26 : Catégories de fautes de sens et fautes et maladresses de langues les plus fréquentes....	258
Tableau 27 : Les FML et les FS par catégorie chez les 6 interprètes.....	259
Tableau 28 : Fréquence des fautes et des maladresses de langues (FML).....	260
Tableau 29 : Fréquence des ML chez chaque interprète dans les deux extraits.....	262
Tableau 30 : Fréquence des MG chez chaque interprète dans les deux extraits.....	265
Tableau 31 : Fréquence des fautes de prononciation chez chaque interprète dans les deux extraits...	267
Tableau 32 : Débit de parole, nombre et durée des pauses dans les deux extraits.....	269
Tableau 33 : Fréquence des ajouts (maladresses) pour chaque interprète dans les deux extraits.....	271
Tableau 34 : Fréquence des fautes grammaticales pour chaque interprète dans les deux extraits.....	272
Tableau 35 : Fréquence des fautes de préposition pour chaque interprète dans les deux extraits.....	275
Tableau 36 : FML et FSOA, toutes catégories confondues, par minute.....	283
Tableau 37 : Nombre de FMLS chez les trois interprètes du discours de F. Hollande.....	284
Tableau 38 : FML versus FS dans les 3 interprétations du discours de F. Hollande.....	284
Tableau 39 : Les ML dans les trois interprétations du discours de F. Hollande.....	285
Tableau 40 : Pauses dans les interprétations du discours de F. Hollande.....	286
Tableau 41 : Fréquences des fautes grammaticales pour chacun des trois interprètes.....	287
Tableau 42 : Rapport FML/FSOA aux 5 premières minutes et aux minutes 6 à 10.....	294

Liste des figures

Figure 1 : Évolution du nombre des FML toutes catégories confondues au fil du temps	236
Figure 2 : Évolution du nombre des FSOA toutes catégories confondues au fil du temps	237
Figure 3 : Évolution du nombre de FML et de FSOA par minute chez Int1	240
Figure 4 : FML versus FSOA, Total (20 minutes)	244
Figure 5 : FMLS sous forme de phrases longues (L)	245
Figure 6 : Évolution des FG au fil du temps chez les 6 interprètes	252
Figure 7 : Évolution du nombre des ajouts chez Int2	255
Figure 8 : Évolution du nombre des omissions au fil du temps chez les 6 interprètes	257
Figure 9 : ML dans chacune des 6 interprétations dans les deux extraits	261
Figure 10 : MG pour chaque interprète du discours de B. Obama	263
Figure 11 : Fautes de prononciation chez les 6 interprètes dans les deux extraits	266
Figure 12 : Échantillon du découpage des séquences de pauses (<i>Adobe Pro Premiere CC, 2017</i>)	268
Figure 13 : Ajouts (maladresses) pour chaque interprète du discours de B. Obama	269
Figure 14 : FG pour chacun des six interprètes	272
Figure 15 : Évolution du nombre des FMLS chez les 3 interprètes du discours de F. Hollande	283
Figure 16 : Évolution du nombre des FML par minute Figure 17 : Évolution du nombre des FSOA par minute	283

Annexes

Annexe I: Le discours du Grand Mufti de la république syrienne	349
Annexe II : Questionnaire proposé aux praticiens et formateurs	357
Annexe III : Profils des participants à la première enquête (le questionnaire)	360
Annexe IV : Questions posées lors des entretiens dans le cadre de l'enquête numéro 2	361
Annexe V : Questions pour l'enquête numéro 3	362
Annexe VI : L'évolution des différentes sous-catégories de fautes et de maladresses dans les interprétations du discours de B. Obama	363
Annexe VII : Transcription des interprétations du discours du président B. Obama	368
Annexe VIII : Transcription des interprétations du discours du président F. Hollande	440

Tableau de translittération des caractères arabes

’	ء	F f	ف
B b	ب	Q q	ق
T t	ت	K k	ك
Ṭ ṭ	ث	L l	ل
Ġ ġ	ج	M m	م
Ḥ ḥ	ح	N n	ن
Ḫ ḫ	خ	H h	ه
D d	د	W w	و
Ḍ ḍ	ذ	Y y	ي
R r	ر	Voyelles longues	حروف العلة
Z z	ز	Ā ā	ا
S s	س	Ū ū	و
Š š	ش	Ī ī	ي
Ṣ ṣ	ص	Voyelles courtes	الحركات
Ḍ ḍ	ض	a	َ
Ṭ ṭ	ط	i	ِ
Ẓ ẓ	ظ	u	ُ
’	ع		
Ġ ġ	غ		

Introduction générale

La présente thèse porte sur les difficultés linguistiques rencontrées par les praticiens et les étudiants en interprétation de conférence, pour la combinaison linguistique français/anglais-arabe uniquement.

Dans le domaine de la recherche en interprétation de conférence, la compétence de l'interprète professionnel implique, selon les termes de Sylvia Kalina (2000), la capacité à traiter des textes/discours en situation de communication bilingue ou multilingue, avec pour but une médiation interlinguistique. D'après le Modèle d'Efforts de l'interprétation simultanée élaboré par Daniel Gile (1995 *a* et 2009), il s'agit pour l'interprète d'être capable d'agir dans une situation caractérisée par des contraintes, elles-mêmes déterminées par des facteurs extérieurs tels que le manque d'autonomie sémantique, la pression du temps et les risques d'interférence entre les processus étroitement liés à la production et à la compréhension du discours.

N'étant pas nous-même interprète de conférence, nous avons concentré notre travail sur un élément qui nous est rapidement apparu comme important lors de notre exploration initiale de l'interprétation simultanée, à savoir les questions linguistiques. Puisque notre situation de non-interprète ne nous permettait pas de parler en connaissance de cause, nous avons cherché à en apprendre le plus possible sur l'interprétation de conférence en lisant la littérature spécialisée et en prenant contact avec de nombreux interprètes professionnels afin de mieux nous familiariser avec le domaine et la façon dont on s'y forme. De plus, nous avons effectué un séjour à l'ESIT et assisté pendant deux années (2012-2013 et 2013-2014) aux différents cours d'interprétation de conférence arabe-français-anglais qui y sont dispensés. Ce séjour, de même que l'observation sur le terrain, l'étude de la littérature et les entretiens que nous avons menés auprès de praticiens, nous ont permis de nous rendre compte de la prééminence du problème linguistique dans la production orale en arabe littéraire moderne (ci-après « ALM ») envisagé officiellement comme langue « A » aussi bien chez les étudiants que chez les praticiens. Aussi avons-nous décidé de nous focaliser sur ce point. La question des difficultés linguistiques en interprétation de conférence sera cependant contextualisée dans un cadre plus large : celui des compétences requises et des contraintes cognitives pesant sur l'interprète, qui sont susceptibles d'affecter fortement la performance linguistique de ce dernier.

Nous avons ainsi approfondi l'étude de ces difficultés pour l'arabe en tant que langue « A »¹, chez des interprètes professionnels, des enseignants en interprétation et des étudiants arabophones² en interprétation de conférence. Il s'agissait plus précisément d'étudier les difficultés qui découlent de la pluriglossie de la langue arabe, notamment celles que pose l'ALM comme langue « A » lors de l'écoute (compréhension) et de la production (expression orale) chez les interprètes arabophones, qu'ils soient praticiens ou en apprentissage.

Dans cette thèse, la question de la spécificité linguistico-culturelle occupe une place particulière. Nous sommes certes conscient de l'idée – majoritairement admise dans les milieux des interprètes – selon laquelle les compétences fondamentales requises en interprétation de conférence seraient toujours les mêmes, quelle que soit la paire de langues en question. Dans le cas de l'interprète arabophone, il apparaît cependant que la fréquence relative des difficultés ainsi que les tactiques et stratégies les plus appropriées pour remédier à ces mêmes difficultés peuvent s'avérer sensiblement différentes de ce qu'elles sont pour d'autres interprètes. La fréquence de ces difficultés et les tactiques mises en œuvre diffèrent ainsi de celles que rencontre l'interprète francophone ou anglophone quand il travaille depuis (ou vers) sa langue « A ».

Dans notre thèse, nous tenterons d'appréhender ce qui fait la spécificité du discours arabe oral tel qu'on le pratique lors de conférences et de réunions internationales, mais aussi l'impact que peut avoir la forme de ce type de discours sur les processus mis en œuvre lors de l'interprétation simultanée et sur la qualité du travail de l'interprète. L'une des raisons qui nous ont incité à nous lancer dans cette exploration, sont les résultats qui ressortent d'une étude menée par Saleh Al-Salman et Raja'i Al-Khanji (2002). Cette étude, effectuée sur un échantillon de dix interprètes jordaniens, est l'une des rares études empiriques à avoir été réalisées sur le produit en ALM dans le cadre de l'interprétation de conférence. Les deux auteurs ont voulu tester l'hypothèse selon laquelle les interprètes en simultanée travaillent mieux d'une langue étrangère (langue « B » ou « C ») vers leur langue maternelle (langue « A ») que l'inverse. Ils affirment avoir démontré que l'interprétation depuis l'anglais vers l'ALM pose aux interprètes arabophones des problèmes difficiles à surmonter, et que la

¹ L'ALM, nous le verrons, est l'une des variétés de la langue arabe. Les interprètes professionnels arabophones ont « l'arabe » en « A », et non pas l'« ALM ». En effet, en dépit du statut officiel de l'ALM dans la communication internationale de haut niveau, dans la réalité, les dialectes jouent également un rôle important, ne serait-ce que pour comprendre certains orateurs. Ainsi, nous parlerons, dans cette thèse, de langue arabe en général, mais quand nous évoquerons les difficultés de production dues au fait que l'ALM n'est pas une langue de communication véhiculaire, c'est bien de l'ALM qu'il s'agit.

² Un étudiant arabophone sera défini ici comme ayant suivi toute sa scolarité dans un pays arabe et effectué son apprentissage au moyen de manuels scolaires rédigés en ALM.

majorité d'entre eux se sentent plus à l'aise lors de l'interprétation depuis l'arabe (langue « A ») vers l'anglais (langue « B »)³. Ce résultat, frappant de prime abord, va à l'encontre d'une opinion prévalente en la matière. Nous pensons en particulier à celle des tenants de la théorie interprétative de la traduction (TIT), selon qui l'enseignement de l'interprétation de conférence doit, pour des raisons que nous expliciterons plus loin, se focaliser avant tout sur la langue « A » de l'étudiant (Seleskovitch et Lederer, 1989 [2^e éd. 2002]). Aussi une nouvelle étude – peut-être une réplique de la précédente, mais mettant en œuvre d'autres échantillons d'interprètes arabophones – pourrait-elle opportunément venir confirmer ou infirmer les résultats de l'étude de S. Al-Salman et R. Al-Khanji.

En général, les interprètes sont *théoriquement* censés maîtriser leurs langues de travail, notamment leur langue maternelle (Seleskovitch et Lederer, 1984 [4^e éd. 2001]). Par ailleurs, *idéalement*, traduire consiste à « dire bien dans une langue que l'on sait très bien une chose que l'on a très bien comprise dans une langue que l'on sait bien » (Grandjouan, 1971 : 227). Or, d'après les enquêtes par questionnaire et par entretiens que nous avons menées sur le terrain, il nous est apparu que pour l'interprète arabophone, la réalité tant de la pratique que de l'enseignement était bien différente. En situation d'interprétation, l'interprète arabophone se voit en effet dans l'obligation de parler en ALM. Cependant, le niveau de maîtrise de cette variété chez l'étudiant arabophone, en particulier en interprétation (mais aussi en traduction), comme chez beaucoup de praticiens en activité, du reste, n'est bien souvent pas à la hauteur des exigences.

À cette problématique s'en ajoute une autre, à savoir l'existence de variétés de l'arabe qui ont des effets différents sur le discours oral que produisent l'orateur, l'interprète et l'étudiant en formation à l'interprétation. Nous allons faire le tour de la question et documenter notre propos dans cette thèse en nous appuyant sur les publications existantes, mais aussi sur l'analyse d'un corpus constitué d'un échantillon d'enregistrements d'interprétations simultanées ainsi que d'une enquête par questionnaire et par entretiens réalisée auprès d'interprètes professionnels arabophones.

Afin de délimiter le champ de notre recherche, nous tenterons d'apporter des réponses aux questions suivantes :

³ Pour plus de détails sur l'étude en question, voir le chapitre II de notre thèse.

- Quelles difficultés linguistico-culturelles les interprètes et les étudiants travaillant depuis et/ou vers l’arabe rencontrent-ils en situation d’interprétation de conférence ? Ces difficultés correspondent-elles à ce qui est décrit dans la littérature ? Et quelles sont les compétences linguistiques nécessaires aux interprètes arabophones pour y remédier, aussi bien dans leur pratique que dans le cadre de leur formation ?
- À quel point la qualité de l’ALM chez l’interprète professionnel arabophone est-elle affectée lors de l’interprétation de conférence ?
- Quelles sont les spécificités linguistico-culturelles de l’arabe parlé lors des conférences et des réunions internationales, et quelle est l’incidence de ces spécificités sur l’activité d’interprétation de conférence comme sur la formation des interprètes arabophones ?
- Au regard des définitions fournies par l’Association internationale des interprètes de conférence (AIIC) et au regard du nombre et de la nature des faiblesses que nous avons pu relever dans le corpus de notre étude, pendant la phase de la production, l’interprète arabophone aurait-il vraiment l’ALM en « A » ou plutôt en « B » ?

Il convient de signaler, à ce propos, que c’est aux personnes interrogées lors de nos enquêtes, quand elles ont évoqué le sujet, qu’il a appartenu de déterminer si l’ALM était pour elles une langue « A » ou « B ». Quelles qu’aient été leurs réponses, nous proposons, pour la suite, un certain nombre de recommandations visant à remédier aux faiblesses identifiées.

Nous envisageons ces questions comme autant de vecteurs pouvant permettre d’approfondir l’étude des difficultés linguistiques que pose l’arabe aux praticiens et aux étudiants arabophones en interprétation de conférence.

La première partie de cette thèse est consacrée aux concepts relatifs à l’interprétation et à la littérature spécialisée portant sur ce domaine. Nous adopterons conceptuellement (chapitre I) le cadre interprétatif de la TIT, qui considère l’interprétation comme un processus de compréhension-reformulation plutôt que comme le transcodage direct de langue en langue, et, en guise d’outil explicatif pour l’analyse des performances, les Modèles d’Efforts de D. Gile (1995 *a* et 2009).

Dans le premier chapitre également, nous passerons en revue la littérature relative aux compétences, et notamment à la compétence linguistique (difficultés intrinsèques,

classifications des langues de travail et travaux empiriques et théoriques sur ce domaine.). Nous y traitons aussi des diverses opinions concernant la directionnalité⁴ et de l'impact que celle-ci peut avoir en interprétation de conférence. Y sont en outre abordées les spécificités linguistiques en interprétation selon les paires de langue, ainsi que les difficultés rencontrées dans la formation des interprètes de conférence (aptitude, admission, examens, etc.). Ce tour d'horizon nous permettra de formuler nos questions de recherche et de fixer les objectifs de cette thèse (Saldanha et O'Brien, 2014).

Au deuxième chapitre, nous évoquerons les spécificités linguistico-culturelles du discours en langue arabe dans le cadre de l'interprétation de conférence telles qu'elles sont recensées par la littérature (redondance, spécificités syntaxiques, terminologiques et rhétoriques). À la fin de ce chapitre, nous présentons un exemple de discours en arabe illustrant la redondance – l'une des caractéristiques principales du discours en arabe lors de conférences internationales. Au chapitre III, enfin, nous abordons la pratique de l'ALM, son enseignement dans le monde arabe et les difficultés que rencontrent les étudiants pour maîtriser cette variété de langue.

Dans la deuxième partie, intitulée « Apports empiriques », nous commencerons par une description de la méthodologie de notre recherche, qui consiste en une analyse quantitative et qualitative des données recueillies par la voie de trois enquêtes, suivie d'une double étude de cas. Soixante sujets arabophones (praticiens, enseignants et étudiants) ont participé à cette étude. Chaque enquête complète et affine les données obtenues lors de l'enquête qui la précède. Cette partie de notre thèse fournit ainsi des données factuelles qui permettent de scruter les difficultés rencontrées par les praticiens et les étudiants arabophones.

Les chapitres IV, V et VI exposent les résultats des trois enquêtes de terrain que nous avons menées, à savoir respectivement un questionnaire, une première enquête par entretiens avec des praticiens et une seconde enquête réalisée auprès d'enseignants et d'étudiants au sein de quatre établissements où est enseignée l'interprétation de conférence.

La double étude de cas qui figure au septième chapitre examine de près les faiblesses linguistiques que l'on peut déceler dans le discours oral produit par des interprètes professionnels arabophones. Cette étude illustre ainsi le problème que constitue une maîtrise insuffisante de l'ALM lors de la phase de production, problème qui ressort clairement comme

⁴ Ce terme renvoie à la direction de l'interprétation (vers la langue « A » ou vers la « B »), et ne signifie pas « travail bi-directionnel ».

un obstacle majeur, tant dans la littérature consultée que dans les explorations empiriques auxquelles nous nous sommes livré.

Cette étude de terrain a une vocation essentiellement exploratoire, en ce sens qu'elle cherche à déceler dans quelle mesure les données recueillies par différents moyens confirment ou non les idées formulées dans la littérature. Ses résultats permettent d'identifier des tendances chez les participants et d'en savoir un peu plus sur la qualité linguistique des prestations fournies par les interprètes ; autant d'éléments susceptibles d'offrir des pistes à suivre en matière de perfectionnement linguistique dans le cadre de la formation des interprètes.

Dans la troisième et dernière partie de cette thèse, nous aborderons dans un premier temps (chapitre VIII) le thème du perfectionnement linguistique en interprétation de conférence selon les points de vue des différents auteurs. Dans un second temps, nous formulerons (sur la base des résultats obtenus dans la deuxième partie de notre thèse) quelques recommandations en matière de perfectionnement linguistique en arabe (langue « A ») dans le cadre d'une formation à l'interprétation de conférence, ce qui devrait permettre d'élaborer une méthodologie efficace en vue d'améliorer la production orale des étudiants en ALM.

**PREMIÈRE PARTIE : PRÉSENTATIONS DES
CONCEPTS ET PASSAGE EN REVUE DE LA
LITTÉRATURE**

Chapitre I – Présentation générale des concepts

I.1 Le cadre conceptuel

Comme il est expliqué dans l'introduction générale, nous avons choisi comme cadre conceptuel la théorie interprétative de la traduction et les Modèles d'Efforts mis au point par Daniel Gile.

I.1.1 La théorie interprétative de la traduction (TIT)

Selon cette théorie, le principe de l'interprétation est essentiellement fondé non pas sur le transcodage ou la recherche d'équivalents linguistiques, mais sur la compréhension du sens du discours source, suivie d'une reformulation à partir de ce sens (Seleskovitch, 1968 et Seleskovitch et Lederer, 1989 [2^e éd. 2002]). Transmettre le *vouloir dire* du discours original est un point essentiel de cette théorie. L'expression linguistique dans la langue d'arrivée dépend non pas de la forme du discours dans la langue de départ, mais de la manière permettant de transmettre le sens aux destinataires qui soit la plus appropriée en fonction de leur culture, du génie de la langue d'arrivée et de la situation. Autrement dit, les langues dont se servent les trois acteurs en interprétation de conférence (orateur, interprète et auditeurs) sont un instrument de travail, mais ne sont pas, en soi, un but à atteindre. La langue est un moyen grâce auquel l'interprète fait comprendre à l'interlocuteur le message qui lui est adressé (Seleskovitch, 1968 : 35). Danica Seleskovitch assure que l'interprétation de conférence infirme la conception naïve des langues selon laquelle les mots dont celles-ci sont composées seraient des signes au contenu identique d'une langue à l'autre, et par conséquent aisément transcodables (*Ibid.*, 33). L'interprétation de conférence ne consiste pas en une traduction orale de mots, mais elle dégage un sens qu'elle rend explicite pour autrui ; c'est à la fois une exégèse et une explication (*Ibid.*, 34). La traduction par équivalences linguistiques n'est pas exclue pour autant. Elle s'applique notamment à certains termes standard et à certaines expressions transposables plus ou moins directement, mais elle ne constitue pas la démarche fondamentale.

D. Seleskovitch résume les problèmes fondamentaux que rencontre l'interprète en quatre points : problèmes de compréhension, de connaissances, de communication et problèmes linguistiques (*Ibid.*, 36). Selon elle, le processus d'interprétation se déroule en trois étapes :

1. Audition d'un signifiant linguistique chargé de sens ; appréhension (langue) et compréhension (pensée et communication) du message par analyse et exégèse.
2. Déverbalisation : oubli immédiat et volontaire du signifiant pour ne retenir que l'image mentale du signifié (concept ou idée). D'après Colette Laplace (1995 : 273), la déverbalisation est une phase qui se déroule concomitamment à la compréhension.
3. Production d'un nouveau signifiant dans la langue cible (LC), qui doit répondre à un double impératif : exprimer tout le message original et être adapté au destinataire (Seleskovitch, 1968 : 35). La reformulation en langue d'arrivée s'effectue à partir du sens et non pas de la structure linguistique ou des choix lexicaux précis du discours original. Cela permet de proposer une interprétation plus compréhensible et plus convaincante pour ceux qui l'écoutent que ne le serait une interprétation-transcodage.

Nous avons choisi ce cadre conceptuel parce qu'il nous semble plus ou moins faire l'objet d'un consensus parmi les interprètes de conférence à travers le monde. En effet, la philosophie fondamentale sous-jacente à la TIT est largement dominante au sein des grandes écoles d'interprétation approuvées par l'AIIC en ce qui concerne la nature de l'interprétation, les langues de travail, les compétences générales, etc.

Dans cet esprit, l'AIIC et l'ESIT postulent qu'il faut travailler vers une langue que l'on maîtrise parfaitement bien, donc une langue maternelle. Pour D. Gile et d'autres chercheurs en interprétation, la préférence de l'AIIC pour le travail vers la langue « A » (parfaitement maîtrisée) plutôt que vers une langue « B » peut se justifier si l'on considère que la sélection des unités lexicales (les mots) et la composition des phrases en langue maternelle demandent moins de temps et de ressources attentionnelles qu'en une langue seconde. On suppose, autrement dit, que la production en langue « B » mobilise une plus grande quantité de ces ressources attentionnelles et augmente ainsi le risque de saturation cognitive, ce qui se traduit généralement par des fautes et maladresses de langue, ainsi que des fautes de sens et des omissions.

I.1.2 Le Modèle d'Efforts de l'interprétation simultanée

Pour les besoins de notre propre analyse, nous avons souhaité prolonger ces principes généraux en adoptant le cadre conceptuel des Modèles d'Efforts de D. Gile (1988 *a*, 1995 *a*, 1999 et 2009), et notamment le Modèle d'Efforts de l'interprétation simultanée. En effet, notre choix s'est porté sur ce Modèle, qui constitue le deuxième pilier de notre cadre

conceptuel, parce qu'il a été mis au point dans le but d'expliquer les défaillances des interprètes lorsque celles-ci ne résultent pas d'un simple manque de connaissances linguistiques ou thématiques. Il se base sur une analyse de l'interprétation au regard des contraintes cognitives, contraintes dont l'existence fait elle aussi l'objet d'un consensus quasiment généralisé parmi les interprètes. Nous pensons que ce Modèle nous sera particulièrement utile pour analyser les défis que pose l'interprétation en langue arabe. Le Modèle d'Efforts met l'accent sur la pression cognitive à laquelle sont soumis les interprètes, notamment lors de la production par l'orateur du discours en langue source (LS). S'appuyant sur des connaissances psycholinguistiques robustes, D. Gile estime que les trois « Efforts » (écoute et analyse, mémoire à court terme et production) qu'il envisage dans le cadre de ses Modèles d'Efforts ne s'apparentent pas à des opérations automatiques, mais sont au contraire des opérations qui consomment des ressources attentionnelles. Ses Modèles prévoient des phénomènes de saturation cognitive ainsi que les effets susceptibles d'en découler (maladresses, impropriétés, prononciation incorrecte, etc.) pouvant affecter la structure de la phrase, la grammaire ou encore les mots individuels. Ces mêmes Modèles expliquent également les tactiques permettant de prévenir la saturation cognitive. Ils postulent en effet un mécanisme de concurrence entre les trois Efforts de base (Gile, 1988 *a* : 5) à même d'expliquer les limites et les défaillances de l'interprète, qui ne sont que rarement mentionnées dans les publications en traductologie (Gile, 1995 *a* : 81).

Ces défaillances se manifestent sur la forme et le fond du discours produit par l'interprète. Au niveau de la forme, D. Gile note une dégradation dans la qualité de la voix, de l'énonciation et de l'accent (interférence avec la langue de l'orateur), ainsi que dans la qualité prosodique et linguistique de l'interprétation (fautes et maladresses de langue sur les plans lexicologique, terminologique, grammatical, stylistique et pragmatique). Quant au fond, le discours restitué présenterait des omissions non justifiées, des ajouts d'informations ou une déformation de l'information. En outre, les facteurs environnementaux, les connaissances linguistiques extérieures et la compréhension de l'interprète semblent ne pas suffire à expliquer tous les incidents susceptibles de se produire lors de l'interprétation. En effet, l'observation montre que les erreurs des interprètes surviennent souvent sur des segments de discours qui ne présentent aucune difficulté apparente. Nous résumons ci-dessous certaines des contraintes auxquelles doit faire face l'interprète (Gile, 1995 *a* : 89) :

- le principal facteur de difficulté en interprétation est la pression du temps ;

- l'interprète énonce des idées qui ne sont pas les siennes et dont il vient juste de prendre connaissance, il doit souvent commencer à interpréter une idée avant même de l'avoir saisie dans sa totalité ;
- il est astreint à la fidélité au discours de l'orateur ;
- il n'a que quelques fractions de seconde pour préparer son discours ;
- son horizon ne dépasse guère la phrase, voire un segment de phrase dans le discours de l'orateur ;
- son attention est fortement partagée puisqu'il doit à la fois interpréter et écouter la suite du discours ;
- il doit lutter contre les interférences linguistiques que risque d'engendrer la présence simultanée de deux systèmes linguistiques actifs.

Les Efforts en interprétation simultanée sont au nombre de quatre (Gile, 2009 : 160-175 et 1995 *a* : 93-108) :

1. **L'Effort d'écoute et d'analyse** : il comprend les opérations mentales qui interviennent entre la perception du discours et le moment où l'interprète attribue un sens au segment du discours qu'il entend. Cette phase comporte des opérations multiples formant un enchaînement complexe. Lors de l'écoute d'un segment de discours, les sons émis pour le vocaliser peuvent varier, non seulement d'un locuteur à un autre, mais aussi d'un moment à un autre chez le même locuteur. Cela augmente la difficulté de compréhension du discours par l'interprète (Gile, 2009 : 160-161 ; 1995 *a* : 94). Cependant, l'apport linguistique du contexte ainsi que le bagage extralinguistique de l'interprète jouent un rôle décisif dans la compréhension de la parole. Dans la compréhension du discours oral, certains éléments influencent l'interprète :
 - le temps (car l'analyse des sons captés prend un certain temps) ;
 - l'attention et l'analyse des signaux qui exigent une capacité de traitement importante ;
 - la capacité de mémoire à court terme de l'interprète et son niveau de connaissances (si ces connaissances sont inférieures à celles des orateurs, l'Effort de compréhension du discours tend en effet à consommer plus de capacité de traitement). En règle générale, l'orateur adapte son discours aux connaissances – linguistiques ou extralinguistiques – de son auditoire et non à celles de l'interprète.

2. **L'Effort de production du discours** : il englobe les opérations mentales qui interviennent entre le moment où l'interprète décide de transmettre une information et le moment où il la produit vocalement ou par signes, dans l'interprétation vers une langue des signes. Cet Effort ne relève pas d'un automatisme, car plusieurs facteurs sont susceptibles de modifier la capacité de traitement qu'il requiert (Gile, 1995 a : 97) :
- l'éventualité que les connaissances de l'interprète soient inférieures à celles de l'orateur, ce qui rend alors la réorganisation du message en LC plus difficile – car lorsque le vocabulaire est spécialisé, il est moins disponible chez l'interprète que chez l'orateur spécialiste ;
 - l'obligation de parler au rythme de l'orateur plutôt qu'au rythme naturel de l'interprète, ce qui constitue une lourde contrainte ;
 - la nécessité pour l'interprète de commencer la reformulation en LC avant même d'avoir entendu l'idée dans sa globalité en LS ;
 - la lutte consciente contre les interférences linguistiques provenant de la LS.

Sous certains aspects, la production du discours se voit toutefois facilitée par la situation particulière de l'interprète travaillant en simultanée :

- L'interprète est souvent en mesure de suivre la syntaxe de la phrase en LS, et a donc moins de décisions syntaxiques à prendre que l'orateur. Toutefois, une telle tactique présente un réel danger : se contenter d'un calque syntaxique risque d'aboutir à un énoncé peu naturel et peu compréhensible en LC. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le calque est déconseillé, voire formellement interdit pendant le cursus de formation à l'interprétation. D. Gile remarque cependant que, dans la pratique, il intervient assez souvent.
- Sur le plan lexical, l'accès aux mots et aux termes techniques en LC peut se voir facilité par les choix déjà réalisés par l'orateur, surtout quand les termes employés en LC sont phonologiquement proches de ceux employés en LS. Il y a, là aussi, un risque d'interférence linguistique, mais l'effet facilitateur est important – voire capital lorsqu'il s'agit, par exemple, de terminologie scientifique.

Notons toutefois que l'interprète arabophone travaillant avec le français (ou l'anglais) bénéficie rarement des avantages potentiels que nous venons de mentionner : d'une part, la syntaxe de l'ALM est assez éloignée de celle du français, d'autre part, phonologiquement parlant, il n'y a – à quelques exceptions près – pas de proximité entre les termes spécialisés utilisés en l'ALM et en français.

3. **L'Effort de mémoire à court terme** comprend les opérations liées au stockage en mémoire de segments de discours entendus jusqu'à leur restitution en LC. Cet Effort intervient pour quatre raisons :

- Des raisons physiques : un certain temps s'écoule en effet entre le son entendu et le discours restitué.
- Des raisons tactiques : l'interprète attend avant de restituer un segment de discours pour se donner le temps de mieux comprendre grâce au contexte.
- L'existence de différences syntaxiques entre la LS et la LC.
- L'occurrence dans le discours original de segments denses ou difficiles à reformuler, ce qui fait prendre du retard à l'interprète, qui doit alors recourir à un stockage en mémoire.

À l'instar des deux autres Efforts, l'Effort de mémoire est une opération non automatique, dans la mesure où l'interprète est contraint de stocker des informations en mémoire pour les réutiliser ensuite. Cet Effort est particulièrement critique en simultanée et explique bon nombre de difficultés que rencontre l'interprète. La capacité de stockage de la mémoire de travail est en effet limitée, et cette contrainte a des incidences sur les tactiques que celui-ci met en œuvre lors de la production.

4. **L'Effort de coordination des trois Efforts précédents** : cet Effort est très important sur le plan cognitif. Si plus de deux activités non automatiques ont lieu simultanément, la capacité de traitement requise doit non seulement couvrir les besoins de ces activités prises individuellement, mais aussi ceux de l'activité de coordination de ces mêmes activités.

Ainsi le Modèle d'Efforts de l'interprétation simultanée se présente-il sous la forme suivante :

$$E + M + P + C = T, \text{ où :}$$

E	Besoins en capacité de traitement de l'Effort d'écoute et d'analyse.
M	Besoins en capacité de traitement de l'Effort de mémoire à court terme.
P	Besoins en capacité de traitement de l'Effort de production du discours en LC.
C	Besoins en capacité de traitement de la coordination des trois Efforts.
T	Capacité de traitement totale nécessaire.

La capacité de traitement nécessaire à chaque Effort est variable. Aussi, le Modèle prend véritablement un sens sous la forme suivante :

$$E + M + P + C = T < D \text{ (capacité de traitement totale disponible)}$$

Pour que l'interprète puisse accomplir sa tâche, il faut que la capacité de traitement totale nécessaire (T) soit inférieure ou égale à la capacité disponible (D). Or, il arrive que la capacité totale disponible (D) soit suffisante mais que la part affectée par l'interprète à l'un des Efforts soit insuffisante. C'est pourquoi, il convient d'ajouter d'autres conditions de fonctionnement :

$$E < D (E) ; M < D (M) ; P < D (P)$$

Où D (E) = capacité de traitement disponible pour l'Effort d'écoute et d'analyse pour la tâche que l'interprète doit accomplir au moment concerné, etc.

I.1.2.1 Les défaillances selon le Modèle d'Efforts de la simultanée

Au-delà des défaillances provenant d'une méconnaissance de la langue ou du thème abordé, et outre les problèmes techniques d'écoute et de visualisation, les Modèles d'Efforts permettent d'expliquer deux cas de défaillance (Gile, 1995 *a* : 101). D'abord, le cas de la saturation : quand le total des besoins dépasse le total disponible ($D < T$) ; dans une telle situation, l'un des Efforts à fournir, au moins, ne dispose pas de la capacité nécessaire au traitement du segment qui le concerne au moment voulu. Le deuxième cas est celui du déficit individuel : lorsque l'un des Efforts ne dispose pas d'une capacité de traitement suffisante pour exécuter la tâche dans laquelle il est engagé, alors que la capacité totale disponible est pourtant supérieure au total des besoins. Autrement dit, l'inéquation : $E + M + P + C = T < D$ est bien réalisée, mais l'une (voire plusieurs) des inéquations suivantes : $E < D (E) ; M < D (M) ; P < D (P)$ ne l'est pas. Ce déficit survient surtout chez les étudiants qui n'ont pas encore acquis la maîtrise de leur capacité de traitement, mais aussi parfois chez des professionnels chevronnés.

I.1.2.2 L'hypothèse de « la corde raide »

Selon cette hypothèse, compte tenu de l'accumulation de la charge cognitive qui pèse sur la compréhension du discours en LS et sur la production en LC, et compte tenu également des efforts de mémoire à court terme qu'appelle l'exercice, l'interprète tend à travailler à proximité de la saturation cognitive. Le cerveau de l'être humain a une capacité de traitement limitée, et l'interprète, à la moindre erreur, risque de perdre l'équilibre qu'il maintient entre ces Efforts (Gile, 1999 et 2009 : 182-183).

D'après D. Gile, la grande majorité des défaillances des interprètes professionnels est due à ces phénomènes de saturation cognitive plutôt qu'à un manque de connaissances dans

l'absolu. Lors d'une étude expérimentale, D. Gile (1999) a demandé à dix interprètes professionnels d'interpréter un même discours en simultanée à deux reprises. La deuxième fois, leur produit présentait globalement moins de fautes et d'omissions que lors de la première, mais y apparaissaient en revanche de nouvelles omissions et fautes dans les segments qui avaient pourtant été correctement interprétés dans la première version.

Selon D. Gile, ces résultats renforcent l'hypothèse de « la corde raide » dans ses Modèles d'Efforts, parce que ces fautes et omissions ne semblent pas liées à des difficultés particulières que présentaient les segments interprétés : elles proviennent plus vraisemblablement du fait que les interprètes travaillent à proximité de la saturation cognitive. De telles conditions de travail rendent l'interprète vulnérable aux moindres variations et peuvent générer une baisse d'attention, ou encore des fautes dans la gestion de la capacité de traitement disponible.

I.1.3 Le Modèle Gravitationnel

Dans ce Modèle, chaque connaissance linguistique (lexicale, syntaxique, etc.) se situe sur une orbite plus ou moins proche du centre du système. La proximité de l'orbite par rapport au centre reflète la disponibilité de cette connaissance : plus la connaissance est proche du centre, plus elle est disponible. Ce Modèle offre ainsi un cliché instantané de l'ensemble des connaissances mobilisables par l'interprète, dont la disponibilité est très variable. À tout moment, et pour chacune des langues qu'il connaît, tout locuteur peut être caractérisé par au moins deux systèmes gravitationnels distincts : l'un valant pour l'écrit, et l'autre pour l'oral. (Gile, 2005 a : 184).

Le plus important pour un Traducteur est la dynamique de la disponibilité linguistique. Celle-ci n'est pas statique et peut connaître des modifications de courte durée assez brusques (liées au stress ou à la fatigue) qui peuvent momentanément réduire cette disponibilité. Ce phénomène de *restriction lexicale* est certes bien connu, mais D. Gile évoque quant à lui des variations à plus long terme dans la disponibilité des connaissances linguistiques (*Ibid.*, 185). Selon lui, deux lois sont à la base de telles variations :

- La dérive centrifuge : elle repose sur le postulat selon lequel des connaissances non sollicitées tendent à perdre leur disponibilité (à dériver vers la périphérie du système). Cette dérive est en général lente, et ne se fait sentir qu'au bout de quelques semaines lorsque le Traducteur se retrouve à devoir chercher ses mots – y compris dans sa langue maternelle.

- L'effet centripète : il s'agit, par contraste, d'une augmentation de la disponibilité liée à l'utilisation effective des connaissances. Cet effet est très rapide et peut se faire sentir instantanément ou presque (*Ibid.*, 185-186).

I.2 Compétence de l'interprète de conférence : principes généraux

Dans cette section, nous passons en revue les principes généraux relatifs à la compétence en matière d'interprétation de conférence. Nous mettrons l'accent sur les compétences linguistiques de l'interprète en présentant notamment le système de classification des langues en « A », « B » et « C » selon l'AIIC. Les besoins en termes de disponibilité des langues actives y sont également expliqués au regard des Modèles d'Efforts et du Modèle Gravitationnel, quelle que soit la paire de langues en question. Ce passage en revue de la littérature nous a semblé important car il nous permettra d'analyser plus loin (chapitre II) les problèmes qui se posent aux interprètes arabophones travaillant vers l'arabe.

Commençons par définir la compétence en Traduction (interprétation et traduction). D. Gile (2009 : 6) définit ce terme comme suit : la Traduction est la performance de la fonction consistant à exprimer dans une langue ce qui a été exprimé dans une autre, dans le but de permettre la communication ou dans un autre objectif. La compétence, dans ce cas-là, consiste essentiellement à maîtriser le savoir-faire nécessaire à la transmission de « ce qui a été exprimé ». Or, cette performance pose des problèmes à deux niveaux : celui de la compréhension du discours en LS et celui de la reformulation linguistique dans la LC (*Ibid.*). Aussi, convient-il de ne pas considérer qu'une seule compétence est nécessaire pour accomplir l'acte de traduire. D. Gile (*Ibid.*, 8-9) évoque la nécessité pour les Traducteurs d'avoir une bonne maîtrise de leurs langues actives. Ils doivent également avoir une bonne connaissance passive de leurs autres langues de travail et une connaissance suffisante des sujets à aborder. Cette définition met donc en lumière la nécessité pour le Traducteur d'acquérir trois compétences de base :

- une bonne maîtrise des langues de travail (compétence linguistique) ;
- une excellente capacité de compréhension (cognitive) ;
- une solide culture générale.

De nombreuses publications soulignent la complexité de ces diverses compétences, ce qui rend ces dernières difficiles à définir (Hurtado Albir, 2010). Parmi les travaux ayant abordé ce sujet (en lien avec la traduction écrite), citons ceux de Don Kiraly (2000 et 2006), de Juliane

House (1986), de Jean Vienne (1998), de Amparo Hurtado Albir (2008 et 2010), ainsi que ceux de Jean-René Ladmiral et Marie Mériaud (2005).

Selon et Yániz Concepción et Lourdes Villardón (2006 : 23⁵), une compétence est « l'ensemble de connaissances, d'habiletés et d'attitudes nécessaires pour exercer un métier donné et la capacité de mobiliser et d'appliquer ces ressources dans un environnement précis pour produire un résultat précis ». Ce qui attire l'attention dans cette définition, c'est l'insistance sur *l'environnement précis* dans lequel le Traducteur exerce son métier.

Pour l'interprétation de conférence, les chercheurs distinguent souvent les deux termes : « aptitude » et « compétence ». L'aptitude englobe les capacités préalables dont devrait disposer le candidat avant même d'entamer sa formation. Parmi les nombreuses publications ayant traité ce sujet, il convient de citer celles de Walter Keiser (1965 et 1978), de David Bowen et Margareta Bowen (1989), de Patricia Longley (1989), de John B. Carroll (1978), de David Gerver *et al.* (1984), de Brooke N. Macnamara *et al.* (2011), de Mariachiara Russo (2011) ainsi que celle de Franz Pöchhacker et Minhua Liu (2014).

La notion de compétence, en revanche, renvoie au savoir-faire à acquérir au cours de la formation et dans le cadre professionnel (Seleskovitch, 1968 ; Goldman-Eisler, 1972 ; Gerver, 1976 ; Seleskovitch et Lederer, 1989 [2^e éd. 2002] ; Gile 1995 *a* et 2009 ; Kalina, 2000 et 2002 ; Moser-Mercer, 2000 ; De Groot, 2000 ; Seeber, 2011 et Albl-Mikasa, 2012 et 2013 *a*). Si les expériences qu'ils ont menées et leurs démarches méthodologiques diffèrent, ces auteurs ont cependant en commun d'appréhender la question de la compétence en interprétation de conférence. Nous allons développer ci-dessous les différentes approches qu'ils proposent.

I.2.1 Classification des langues de travail en interprétation de conférence

Avant d'aborder en détail la compétence de l'interprète, nous souhaitons tout d'abord examiner la classification de ses langues de travail. À partir de quel seuil de maîtrise d'une langue pouvons-nous considérer qu'il s'agit d'une langue « B » plutôt que d'une langue « A » dans le cadre d'une recherche sur l'interprétation de conférence ?

⁵ Référence rédigée en espagnol et citée en français dans A. Hurtado Albir (2008 : 22).

L'AIIC⁶ estime que les interprètes s'expriment mieux et plus naturellement dans certaines langues que dans d'autres. Les langues dans lesquelles l'interprète *s'exprime naturellement* sont appelées les langues actives et celles qu'il comprend *parfaitement* mais qu'il ne parle pas naturellement sont appelées langues passives. L'AIIC classe ainsi les langues de travail des interprètes en trois catégories, comme suit :

- *La langue A est la langue maternelle (ou son équivalent) dans laquelle l'interprète traduit à partir de toutes ses autres langues de travail en consécutive et en simultanée. Il s'agit de la langue dans laquelle il s'exprime le mieux et dans laquelle il n'a aucune difficulté à exprimer y compris des idées complexes. Du point de vue de l'interprète, il s'agit d'une langue active.*
- *La langue B est une langue dans laquelle l'interprète s'exprime naturellement sans qu'elle soit sa langue maternelle. Il peut traduire dans cette langue (ces langues) à partir de l'une ou plusieurs de ses langues de travail mais il a la faculté de choisir le mode d'interprétation (consécutive ou simultanée). Du point de vue de l'interprète, il s'agit également d'une langue active.*
- *La langue C est une langue parfaitement comprise par l'interprète mais dans laquelle il ne traduit pas. Il interprète à partir de cette langue (ces langues) dans sa langue active (ses langues actives). Du point de vue de l'interprète, il s'agit, donc, d'une langue passive.*

Mais qu'est-ce au juste qu'une « langue maternelle » ? P. Longley (1989 : 106) estime qu'il est parfois difficile de la définir, mais la considère comme la langue avec laquelle l'interprète est à l'aise le plus souvent quand il interprète, et vers laquelle il est le plus souvent amené à interpréter. C'est son principal outil de travail, la langue qu'écoute son auditoire et par laquelle ce dernier juge de sa compétence. P. Longley note aussi que le degré de maîtrise de la langue maternelle de l'interprète peut s'améliorer au cours de sa formation et qu'il peut s'avérer décisif lorsqu'il faut choisir entre deux candidats à qualifications égales (*Ibid.*). D. Gerver *et al.* (1984 : 17-18) proposent également des définitions pour les langues de travail de l'interprète de conférence :

« An interpreter's languages are classified as either active or passive. An active language is a language *into* which he/she interprets (target language), usually the mother tongue. A passive language is one *from* which he/she interprets (source language), that is a second or

⁶ <http://aiic.net/p/4004>. Consulté le 08 août 2018.

third language, usually acquired after puberty. Active languages need to be spoken fluently, but not passive languages. Active and passive languages, however, need to be understood perfectly. Most international organizations normally require an interpreter to be competent in three languages—one active, and two passive ».

D. Seleskovitch (1968 : 128) considère que le « B » correspond à ce qu'elle appelle « connaissance parfaite d'une langue, sans qu'elle puisse pour autant être assimilée à la langue maternelle ». Mais qu'est-ce qu'une connaissance parfaite d'une langue ? Elle explique sur ce point :

« Si le B utilisé comme langue d'expression peut faire illusion en interprétation consécutive où l'on a un certain temps pour restructurer la forme de l'information que l'on transmet, il n'en va plus de même en interprétation simultanée, où seul un conditionnement linguistique total permet d'utiliser les expressions dans lesquelles les auditeurs reconnaissent immédiatement et sans hésitation leur propre langue, ce qui les laisse libres de faire porter leur attention sur le contenu du message » (*Ibid.*, 128-129).

L'AIIC affirme également que :

« Comprendre et parler une langue sont deux notions différentes. Cette différence est la clef du classement que les interprètes de conférence font de leurs langues de travail. Non seulement les interprètes parlent parfaitement leur langue maternelle mais ils comprennent parfaitement une ou plusieurs autres langues et les cultures qui les sous-tendent. Il se peut qu'ils ne parlent pas toutes ces langues avec la même aisance. (...) L'interprète, quant à lui, doit toujours trouver le mot juste en toutes circonstances même si celles-ci sont difficiles ».⁷

Pour ce qui est de notre thèse, les descriptions ci-dessus correspondent-elle vraiment au cas de la langue arabe pour tous les interprètes arabophones ? Ces interprètes parlent-ils *parfaitement* et *naturellement* l'ALM ? D. Seleskovitch (1968 : 224) affirme également qu'à interprètes de niveau égal, l'interprétation vers le « A » (la langue maternelle) est toujours supérieure à l'interprétation vers le « B » (qui est une langue acquise) ; autrement dit, que l'interprète qui travaille vers une langue « étrangère » n'est pas aussi bon que lorsqu'il travaille vers sa langue maternelle. Elle ajoute :

⁷ <http://aiic.net/p/4004>. Consulté le 08 août 2018.

« Dans une langue acquise, il est difficile de jeter un pont jusqu'aux auditeurs. On sait « ce » qu'est le message, mais l'intelligibilité des formules utilisées souffre d'une capacité d'expression limitée, et l'auditeur ne reconnaissant pas toujours comme sienne la langue qu'il entend, ne comprend pas toujours l'intégralité du message » (*Ibid.*, 225).

En tout cas, la question de classification des langues en interprétation de conférence ne semble pas faire l'unanimité parmi les chercheurs. D. Gile (1995 *a* : 187) critique la classification que donne D. Seleskovitch des langues de travail et trouve que l'équivalence par rapport à la langue maternelle n'est pas justifiée. Il estime que :

« La classification des langues de travail en « A », « B » et « C » soulève depuis de nombreuses années des controverses parmi les membres de l'AIIC ; les désaccords sont imputables à une certaine inadéquation des définitions théoriques à une réalité complexe, fluctuante et difficilement mesurable, ainsi qu'à l'absence de données précises et fiables sur les liens entre le profil de la compétence linguistique de l'interprète et la qualité de son travail, (...). Néanmoins, aucune solution de remplacement acceptable n'a été trouvée jusqu'à présent » (Gile, 1985 *b* : 321).

I.2.2 Les compétences en interprétation de conférence

Lors des toutes premières recherches menées dans le domaine de l'interprétation de conférence, les auteurs étaient des praticiens et non pas des chercheurs au sens strict du terme. Leurs écrits étaient plutôt d'ordre prescriptif. En parlant des qualités nécessaires à l'interprète, Jean Herbert (1952 : 5), par exemple, estime que :

« Les qualités essentielles de l'interprète sont d'une part une possibilité d'être « passivement » réceptif, c'est-à-dire d'absorber docilement et sans réaction les idées exprimées par l'orateur, et d'autre part une vivacité d'esprit (qui chez la plupart se manifeste par de promptes réparties) dans ce que l'on pourrait appeler un tennis mental rapide ».

Il évoque aussi la nécessité de disposer d'une bonne mémoire et d'un énorme vocabulaire. Selon D. Gile (1995 *a* : 31-32), la notion de vivacité peut paraître vague ; quant à avoir une bonne mémoire, le caractère indispensable de cette qualité ne fait plus l'unanimité parmi les chercheurs.

Lors du colloque de Paris (1965) sur l'enseignement de l'interprétation, Christophe Morawitz (1965 : 1) a souligné à l'époque que les critères de l'interprétation n'étaient pas encore clairement définis. Il identifiait, pour sa part, les compétences suivantes : connaissances linguistiques approfondies, culture générale et familiarisation avec des domaines tels que la philosophie, l'histoire, l'économie ou encore de solides connaissances littéraires en relation avec les langues utilisées.

L'interprète de conférence, quelles que soient ses langues de travail, n'est pas un « phénomène » ni un génie, mais un individu qui, soit instinctivement soit à la suite d'une formation, met en œuvre ses connaissances des langues d'une certaine manière. Sa réussite (ou son échec) dans le cadre professionnel dépend d'un certain nombre de compétences et de caractéristiques personnelles, comme cela est le cas dans de nombreuses professions (Longley, 1989 : 105). Selon certains chercheurs, dont B. Moser-Mercer, il convient de distinguer nettement les compétences de l'interprète d'une part, du processus d'interprétation dans lequel elles s'inscrivent d'autre part (Moser-Mercer *et al.*, 1997 : 133-135). Comme B. Moser-Mercer, M. Albl-Mikasa, (2013 *a*) distingue deux catégories : « compétence d'interprète » et « compétence d'interprétation ». La notion de compétence d'interprète renvoie à tout objet ou toute information que l'interprète aurait besoin de connaître afin d'être en mesure d'accomplir une tâche professionnelle précise (*Ibid.*, 19). La notion de compétence d'interprétation, en revanche, renvoie à l'acte d'interprétation lui-même, c'est-à-dire aux compétences spécifiques nécessaires à l'accomplissement de l'interprétation. Autrement dit, M. Albl-Mikasa fait un distinguo entre, d'une part, la compétence que l'interprète doit avoir avant et après l'interprétation et, d'autre part, la compétence que requiert l'acte d'interprétation lui-même. Il convient également de distinguer les compétences que l'on doit développer lors de la formation et celles que l'on développe pendant la pratique, au travail (Moser-Mercer, 2000 et Seleskovitch et Lederer, 2002). F. Pöchhacker (2004 : 166) définit la notion de « compétence » comme suit :

« Competence in interpreting can be defined as the congruence between task demands (performance standards) and qualification, and an understanding of the latter is crucial to professionalization in general and interpreter training in particular ».

Selon cette définition, il faut donc qu'il y ait une adéquation entre les exigences des normes de performance et la qualification de l'interprète. Théoriquement, la compétence de l'interprète renvoie à sa capacité à accomplir des tâches cognitives relevant de la médiation

dans le cadre d'une situation de communication bilingue (ou multilingue), avec un niveau de qualité extrêmement élevé (à même de satisfaire les attentes des auditeurs), et le plus souvent dans une équipe de plusieurs interprètes (Kalina, 2000 : 4-5). Pour S. Kalina, les compétences de l'interprète ne sont pas seulement mobilisées au moment où se déroule l'interprétation : elles le sont également lors de la préparation à l'acte d'interprétation lui-même, pendant l'interprétation et même aussi l'après-acte (*post-process*). Ces compétences se manifestent dans l'attitude générale, la flexibilité et la capacité de l'interprète à s'adapter, tant aux défis techniques qu'aux principes éthiques.

La recherche en interprétation de conférence a beaucoup évolué. Selon F. Pöchhacker (2004 : 166), il existe un nombre croissant de publications sur les capacités et l'expertise qui forment la compétence professionnelle de l'interprète. Ces capacités varient d'un interprète à un autre, tout comme l'appréciation et le traitement de l'expertise d'un interprète sont susceptibles de varier d'un chercheur à un autre. Nous avons remarqué que l'on trouve un plus grand nombre d'études théoriques que d'études empiriques sur ces thèmes, ainsi que sur quelques autres thèmes liés à l'interprétation de conférence.

Quel que soit le paradigme de recherche, les chercheurs s'accordent sur le fait que l'interprétation, notamment la simultanée, est une forme complexe de performance de discours où compréhension, production et opérations de traduction s'effectuent en parallèle (Tommola et Niemi, 1986 : 171 et De Groot, 2000 : 60). Ce constat est confirmé par D. Gile (2009) qui estime que deux phases s'y chevauchent quasi simultanément : la compréhension et la production des idées de l'orateur – qui ne sont pas celles de l'interprète⁸. La production langagière en interprétation présente par ailleurs une autre forme de complexité : elle s'effectue alors que sont en contact deux systèmes linguistiques distincts. En effet, l'expression en LC s'élabore sous la pression d'une interférence linguistique avec la LS (Tommola et Niemi, 1986 : 172). En outre, l'interprétation forme un ensemble complexe sur le plan cognitif, essentiellement en raison d'une conjonction de contraintes de temps, de mémoire, de traitement et de capacité à séparer la LS de la LC, c'est-à-dire à éviter les interférences linguistiques (Gile, 2001 a : 382-383).

⁸ L'interprétation simultanée est le processus de transfert interlinguistique du sens en temps réel (Seeber, 2011 : 187). Elle nécessite de la part de l'interprète qu'il s'engage simultanément dans une double tâche : compréhension de la LS et production de la LC. En termes de traitement cognitif, la combinaison en temps réel de ces deux tâches signifie qu'elles sont en concurrence l'une avec l'autre pour l'utilisation des ressources disponibles.

I.2.2.1 Les compétences du point de vue cognitif

L'interprétation opère un croisement entre langue, perception, psychologie humaine ainsi que plusieurs autres facteurs. Il peut de ce fait aboutir *in fine* à un nombre infini de variables (Dodds, 1989 : 18-19) et exiger des compétences à plusieurs niveaux : physique, psychologique, linguistique, cognitif, extralinguistique, etc. Chacune des sous-compétences mises en œuvre en interprétation a fait (et continue de faire) l'objet d'études en psychologie cognitive : la perception, l'écoute, la production, le raisonnement, la prise de décision, la résolution des problèmes, la mémoire et l'attention (*Ibid.*, 53). Les chercheurs non-interprètes, et en particulier les psycholinguistes, se sont intéressés à la cognition dans leur réflexion sur les compétences en interprétation. Frieda Goldman-Eisler (1972 : 70) et D. Gerver (1976 : 166) et Barbara Moser-Mercer *et al.* (1997 : 136-139), par exemple, mettent en exergue la diversité des tâches qu'accomplit l'interprète quasi simultanément : surveiller, stocker, répéter et décoder le discours de l'orateur perception (conditionnée par la langue et la variété utilisées par l'orateur) pendant qu'il enregistre et encode l'interprétation de ce discours.

Barbara Moser-Mercer *et al.* (1997 : 136-139) appréhendent la compétence selon deux axes principaux : le bilinguisme et le rôle de la mémoire en interprétation. Dans leur publication, elles notent que la situation de l'interprète est plus complexe que celle d'un simple locuteur bilingue. Le point clé pour l'interprète est en effet de veiller constamment aux questions liées à la langue. Il lui faut maintenir un niveau élevé de conscience ainsi qu'une conscience cognitive supérieure à la moyenne pour tout ce qui touche à ses langues de travail (voir aussi Albl-Mikasa, 2013 a : 20).

De son côté, Annette De Groot (2000) choisit de se concentrer sur les caractéristiques que présentent les compétences complexes nécessaires à la Traduction, ainsi que sur la formation qu'elles requièrent et la pertinence de leur automatisation. Elle met ainsi l'accent sur l'importance de l'automatisme. D'après elle, en Traduction, toute compétence pouvant être automatisée *doit le devenir* le plus vite possible, en fonction des ressources disponibles. A. De Groot donne comme exemple la compétence d'écoute du discours en LS qui, selon elle, constitue une composante importante dans la formation à la simultanée (*Ibid.*, 55). Si la compétence d'écoute se ramène à la compréhension du discours, comment faire pour la rendre automatique ? L'auteure exprime par-là son souhait de faire évoluer cette compétence de telle sorte qu'elle permette un traitement de l'information qui soit à la fois rapide et peu coûteux en capacité de traitement, étant entendu qu'on ne pourra jamais transformer la compréhension du

discours en un processus entièrement automatique. Sur ce point, D. Gile (1995 a : 96) souligne :

« De toute évidence, le processus d'analyse aboutissant à la compréhension du discours n'est pas automatique, ne serait-ce qu'en raison du fait qu'il fait intervenir le stockage d'informations en mémoire à court terme à des fins de comparaison avec les éléments stockés en mémoire à long terme, puis la prise de décisions interprétatives. Le fait que ce processus soit rapide et le plus souvent inconscient explique qu'il puisse être perçu comme 'spontané' et 'sans effort', mais il ne l'est pas au sens strict du terme ».

Certes la compétence appelle en premier lieu la connaissance des langues de travail actives et passives, mais elle ne saurait suffire à elle toute seule. Une connaissance approfondie de la culture des pays ou des régions concernés, des différences politiques, économiques, sociales et ethniques qui y prévalent, des structures administratives, de la vie communautaire, de la littérature et des arts l'est tout autant (Kalina, 2000 : 3)⁹. De même, Claude Namy (1978 : 25) affirme qu'une bonne interprétation n'est en aucun cas liée uniquement aux mots : les connaissances et la culture de l'orateur, ses intentions et motivations, mais aussi la connaissance qu'a l'interprète du sujet traité lors de la conférence ainsi que sa connaissance des auditeurs, de leurs motivations et de leurs intentions jouent également un rôle majeur dans la qualité de la prestation.

I.2.2.2 Les compétences telles qu'elles sont envisagées dans les études empiriques

Nombreuses sont les études empiriques qui abordent, ne serait-ce qu'indirectement, les compétences en interprétation. À titre d'exemple, dans leur étude qui porte sur dix interprètes jordaniens, S. Al-Salman et R. Al-Khanji (2002 : 608) constatent que l'interprétation est une activité difficile qui exige différents types de compétences à la fois linguistiques et extralinguistiques. Il faut à l'interprète une maîtrise de la langue active et une compréhension des langues passives, une culture générale solide, certaines qualités personnelles comme la faculté d'analyse et de synthèse, la capacité de retenir le sens et de s'adapter immédiatement au changement de sujet, aux différents orateurs et aux différentes situations. D'autres qualités s'y ajoutent telles que la bonne mémoire à court et à long terme et la capacité de

⁹ « (...) language being to a large extent the reflections of the speaker's 'thought-world' the interpreter must transcode language in order to apprehend the message in its plenitude. (...). Interpreting, therefore, is not merely transposing from one language to another. It is, rather, throwing a semantic bridge between two different cultures, two different 'thought-world' » (Namy, 1978 : 25).

concentration. Un don pour l'art oratoire et une certaine endurance physique constituent aussi des atouts importants.

L'étude de Delia Chiaro et Giuseppe Nocella, (2004) examine l'ordre des priorités en matière de critères linguistiques et extralinguistiques dans le cadre d'une enquête sur la qualité en interprétation auprès d'un échantillon de 286 interprètes (29 % d'hommes et 71 % de femmes) répartis sur cinq continents. Au regard de l'échantillon, cet ordre de priorité est le suivant :

- La cohérence du discours interprété par rapport au discours original, l'exhaustivité de l'information et la cohésion logique ressortent comme étant les trois critères les plus importants pour évaluer la qualité d'une interprétation.
- La maîtrise de la prosodie (*delivery*), la terminologie utilisée et la correction grammaticale viennent en deuxième lieu.
- Enfin, un style approprié, une voix agréable et un accent natif ont été considérés comme les critères les moins importants (*Ibid.*, 287).

Dans les résultats, les praticiens se montrent plutôt tolérants envers une terminologie potentiellement inappropriée et un éventuel manque de correction grammaticale dont pourrait faire preuve l'interprète. Outre les qualités déjà évoquées, l'aptitude à la concentration et la préparation des documents sont perçues comme étant des critères supplémentaires qui contribuent à la qualité de la production. La concentration est considérée comme étant de loin la fonction non linguistique la plus importante, car elle constitue l'effort *sine qua non* sur lequel reposent tous les autres efforts simultanés. La préparation des documents de conférence est également un élément nécessaire, même si elle arrive loin derrière la concentration (*Ibid.*, 289). La maîtrise de la langue joue de même un rôle, à la fois en termes de vitesse, de maîtrise vocale et d'absence d'hésitation, mais aussi en matière de structure et d'intonation (*Ibid.*, 290).

Les résultats de l'étude menée par D. Chiaro et G. Nocella mettent en évidence que les interprètes ne considèrent pas tous les critères en question comme étant d'importance égale, mais qu'ils ont des préférences marquées et sont, dans le cadre de leur travail, constamment amenés à réaliser des choix préférentiels susceptibles d'affecter la qualité de l'interprétation. Ces préférences devraient être prises en considération par les personnes impliquées dans l'amélioration des normes de travail qui s'appliquent aux interprètes et par les enseignants en interprétation (*Ibid.*, 291).

Prenons une dernière étude de terrain (entretiens avec des praticiens) sur les compétences en interprétation, rédigée par Michaela Albl-Mikasa et parue dans deux publications (2012 et 2013 a). L'auteure s'inspire de l'étude de S. Kalina (2006), qui considère que l'interprétation comporte différentes dimensions et subdivise les compétences de l'interprétation en fonction de quatre temps : pré-processus, péri-processus, processus en cours et post-processus. M. Albl-Mikasa (2012 : 61) ajoute à ce cadre la dimension « para-processus », parce que les dix interprètes avec qui elle s'est entretenue lui ont rapporté des questions liées au contexte, élément qui revêt une grande importance pour leur travail. Voyons de plus près ces catégories :

1. Les compétences dites *pré-processus* comprennent les éléments suivants : maîtrise à un haut niveau des langues de travail, gestion de la terminologie assistée par ordinateur, connaissance générale des différents domaines et préparation efficace permettant à l'interprète d'accéder facilement aux ressources pertinentes selon le sujet à interpréter.
2. Les compétences *péri-processus* : dialoguer avec le client, accepter les critiques des collègues, du client et des auditeurs, avoir le sens du travail en équipe et une attitude coopérative, savoir gérer sa position (entre vouloir communiquer et promouvoir activement la communication, savoir garder le silence) et ne pas exposer ses émotions ni ses opinions pendant l'interprétation.
3. Les compétences requises en cours de processus (*In-process skills*) comprennent des compétences de compréhension, de transfert et de production. L'idéal est que l'interprète comprenne parfaitement l'esprit du discours en LS. M. Albl-Mikasa évoque une compréhension « implicite » qui ne consiste pas simplement à apprendre par cœur des termes spécifiques à partir d'un glossaire, mais à comprendre ce que les concepts représentent. La compréhension englobe la compétence de « contextualisation », qui permet de mettre les choses en perspective et sous-tend l'anticipation et l'inférence qui, lors de l'interprétation, ne se limitent pas à deviner le verbe final d'une phrase ou à combler une éventuelle lacune dans les connaissances. Enfin, la compréhension comprend aussi une connaissance de l'anglais comme *lingua franca*. En effet, le nombre croissant de locuteurs non-anglophones est perçu comme un facteur aggravant pour les interprètes¹⁰. Le problème est souvent lié à la compréhension de cet anglais, qui rend les processus fondamentaux tels que l'anticipation

¹⁰ Voir aussi Ingrid Kurz & Elvira Basel (2009) et I. Kurz (2009). Ce problème a également été abordé par certains interprètes dans l'enquête numéro 2 de cette thèse.

plus difficiles (Albl-Mikasa, 2012 : 77). Quant à la compétence de transfert, elle comprend d'abord celle de simultanéité (écouter, transmettre, dire et contrôler simultanément ce qu'on entend), et, ensuite, la compétence de concentration disponible :

« A major transfer skill of the professional is to take capacity relief measures. This starts in the preparation phase of an assignment when auxiliary aids are worked out. With regards to transfer, consensus has it that routine and experience help more than anything else to approach the task with much more relaxedness, calm, and equanimity » (*Ibid.*, 79).

L'auteure, cependant, ne développe pas de vues relatives à la compétence de la mémoire de travail en interprétation. Tout aussi importantes pour la profession d'interprète sont les compétences mentales, c'est-à-dire la capacité de mémoire à court terme et la mémoire de travail (Moser-Mercer *et al.*, 1997 : 140-146). L'activité d'interprétation implique en fait la mémoire à court terme et la mémoire de travail, mais aussi la mémoire à long terme. Rappelons que la capacité de la mémoire de travail est limitée (Moser-Mercer *et al.*, 1997 : 140-146 ; voir aussi Gile, 2009) et que la capacité de se rappeler ce qui a été entendu une fois l'acte d'interprétation accompli l'est également. La mémoire à long terme fonctionne mieux lorsque les informations nouvelles peuvent s'intégrer facilement dans l'ensemble structuré des connaissances existantes de l'interprète. Elle fonctionne moins bien quand ces informations sont totalement nouvelles et ne peuvent être rattachées à de telles connaissances (Gile 1995 a : 89). Il se peut que cette diminution de la capacité de Mémoire à long terme (MLT) soit due au fait que, lors de l'interprétation, l'attention se voit partagée entre plusieurs activités simultanées¹¹. B. Moser-Mercer *et al.* (1997) rappellent que la pratique de l'interprétation n'améliore pas la MLT (mémoire à long terme) par contraste avec d'autres composantes telles que l'écoute, le partage de l'attention ou la rapidité de production qui, elles, s'en trouvent améliorées.

La production recouvre de nombreuses sous-compétences telles que la synchronicité (« *synchronicity* ») ou la modulation du décalage. Un long décalage entre production de l'orateur et celle de l'interprète a toujours été considéré chez l'interprète comme un signe de

¹¹ Sur la mémoire à long terme (LTM) et l'interprétation, Moser Mercer *et al.* (1997 : 145) précisent : « Simultaneous interpreters have thus been found to perform poorly in memory tasks concerning material that they have just translated. Apart from the idea of impingement on working memory, two other hypotheses can be formulated to account for reduced LTM abilities: the need to divide one's attention among many different concerning tasks may interfere with the normal activity of the central executive system of working memory. Second, since professional interpreters are exposed to a huge amount of (new) information daily, much of which is not particularly relevant to their personal lives, they might have unconsciously developed a strategy which allows them to censor all this redundant material ».

confiance en soi, de processus sous contrôle, de grande capacité de stockage et d'affranchissement de la nécessité de s'accrocher à l'orateur (Albl-Mikasa, 2012 : 80). Enfin, il est préférable de ne pas laisser l'auditeur remarquer un certain degré de stress, de fatigue ou toute autre forme de tension susceptible d'affecter la forme du discours de l'interprète.

4. Les compétences *post-processus* comprennent la mise à jour de la terminologie des glossaires sur la base des découvertes terminologiques nouvelles au cours de la conférence. L'interprète y contrôle la qualité de sa prestation, c'est-à-dire qu'il constate et se défait, de temps à autres, des mauvaises habitudes qui passent parfois inaperçues.
5. Les compétences *para-processus* : savoir nouer des relations dans le milieu professionnel et négocier avec le client, répondre à des normes professionnelles et s'assurer un développement de carrière continu.

L'auteure aborde le sujet de la compétence en interprétation de conférence dans un contexte précis : celui du monde occidental. Si des compétences sont à développer, ne faudrait-il pas interroger d'autres interprètes, travaillant avec d'autres combinaisons linguistiques, afin de valider (ou non) les constats effectués auprès des interprètes (travaillant entre l'allemand et l'anglais) déjà interviewés ? En outre, l'auteure n'a pas approfondi la compétence cognitive consistant à gérer les différents efforts qui sont produits simultanément pendant l'acte d'interprétation. D'autres problèmes, tels que l'interprétation entre deux langues de type « B » et « C », ne nécessitent-ils pas une étude approfondie permettant de faire la lumière sur ce dont l'interprète aurait besoin dans ce cas-là ? Certes, interpréter entre ces deux catégories de langues n'est pas possible selon les critères de l'AIIC ; mais sur le marché du travail, et notamment lors de réunions et d'ateliers, certains clients s'en soucient très peu. L'interprète se trouve ainsi obligé d'accepter parfois ce fait accompli (voir chapitre V).

I.2.3 Compétences en traduction et compétences en interprétation

Certains chercheurs estiment nécessaire d'avoir recours à la traduction écrite dans la phase de formation à l'interprétation (Longley, 1989 : 106).

Les premiers écrits portant sur l'interprétation de conférence mettaient l'accent sur la différence entre interprétation et traduction. J. Herbert (1952 : 6) considère que les métiers de traducteur et d'interprète sont radicalement différents et, dans une grande mesure, inconciliables. De même, Eva Paneth (1958 : 65) estime que l'interprétation simultanée diffère, dans sa nature, de la traduction, et que seul un enseignant conscient de cette différence

peut aider l'étudiant à délimiter la frontière entre les deux dès le début de la formation. Quelques décennies plus tard, Christoph Renfer (1992) pense pareillement que les compétences du traducteur et celles de l'interprète divergent considérablement. Le traducteur doit avoir une maîtrise approfondie de la LC ainsi qu'une compréhension profonde de la LS. De plus, il doit posséder l'accès à des sources d'informations pouvant l'aider à élargir ses connaissances spécifiques au domaine. Il lui faut également savoir gérer son temps pour pouvoir évaluer sa capacité de travail. Quant aux interprètes, le temps et l'espace sont pour eux deux facteurs très contraignants. En cabine, l'accès de l'interprète aux informations est très limité. Il peut obtenir de l'aide de la part de son collègue ou s'aider de la liste de termes dont il dispose, mais il doit compter essentiellement sur lui-même. Par ailleurs, le caractère rapide de la prise de décision et la gestion de crises sont deux composantes importantes dans la vie professionnelle de l'interprète (Renfer, 1992 : 174). D. Sawyer (2004 *b* : 219), estime également que la méthodologie ainsi que la pédagogie en matière de traduction diffèrent de celles de l'interprétation. Ces différences sont principalement attribuables aux différences en termes de processus activés dans le cadre du travail.

Cependant, C. Renfer (1992 : 174) estime que, malgré leurs différences, la traduction et l'interprétation sont néanmoins des activités interdépendantes, de sorte que l'interprétation peut se baser sur les compétences de la traduction. Avant lui, Gérard Ilg (1978 : 75) avait déjà effectué un pareil rapprochement entre la traduction et l'interprétation : « Ce que font les traducteurs, dans le cadre et à la cadence qui leur sont propres, l'interprète est censé le faire dans l'instant, mais avec une vaste gamme d'options et de liberté d'expression ». Pour D. Gile (2009 : 3), la différence entre interprétation et traduction est essentiellement liée à la charge cognitive que l'interprète affronte sous la pression du temps qui engendre des implications dans les différentes stratégies et les tactiques. Cette différence a été exagérée par certaines écoles, le plus souvent par des interprètes que par des traducteurs d'ailleurs, et pour des raisons souvent plus sociologiques que réellement opérationnelles ou pratiques. Cependant, les similarités entre ces deux activités sont fondamentales et méritent d'être soulignées. D. Gile (2005 *c*) considère cependant qu'interprétation et traduction méritent une formation distincte pour les raisons suivantes :

- **La maîtrise des langues passives** : le traducteur dispose de temps pour comprendre un texte écrit et résoudre ses difficultés de compréhension, grâce à la consultation de dictionnaires ou d'autres documents. L'interprète, en revanche, ayant affaire à un discours oral, a besoin de le comprendre mais n'a pas le temps de résoudre ces mêmes difficultés par la consultation de

documents, et il lui faut en outre être familier des différents accents et différents modèles d'intonation. Pour parvenir à une telle maîtrise de ses langues passives, il faut à l'interprète une pratique d'écoute, tandis que le traducteur doit développer la sienne par la lecture (*Ibid.*, 129).

- **La maîtrise de la langue active** : le traducteur est un rédacteur professionnel et ne saurait donc se dispenser de solides connaissances en grammaire ou de compétences stylistiques. Il dispose par ailleurs de temps pour se relire et se corriger. L'interprète n'est pas soumis au même degré à ces contraintes grammaticales et stylistiques, mais doit prendre ses décisions rapidement, tout en respectant les mots, la syntaxe et la prononciation, et sans retour en arrière possible (*Ibid.*, p. 130).
- **Les compétences cognitives** : la traduction n'exige pas d'effort particulier au niveau cognitif, alors que l'interprétation se caractérise à l'inverse par un niveau très élevé de charge cognitive, parce que le processus impliqué comprend plusieurs opérations qui doivent être menées en parallèle, ce qui consomme plus de capacité de traitement. La majorité des omissions et des erreurs en interprétation sont ainsi dues à une défaillance cognitive (*Ibid.*).

Par ailleurs, nous avons remarqué, lors de la préparation de cette thèse, que les chercheurs en interprétation renvoient très peu aux publications se rapportant à la traduction, notamment pour ce qui concerne la formation et l'acquisition des compétences. Or, si les différences dans les conditions de travail des traducteurs et interprètes exigent certes d'eux des compétences différenciées (mémorisation et prise de notes importantes pour les interprètes, et significativement moins pour les traducteurs, par exemple), la traduction et l'interprétation présentent cependant un certain nombre de caractéristiques communes (Schäffner, 2004 : 2) et mobilisent de nombreuses compétences partagées (Gile, 2009). Aussi serait-il bénéfique que ces deux disciplines puissent être appréhendées ensemble malgré leurs différences, d'autant plus qu'elles partagent toute une série de préoccupations sociologiques, épistémologiques, méthodologiques et institutionnelles, et qu'elles ne semblent pas être en concurrence (Gile, 2011 *a*, et 2004 : 10 ; Kalina, 2000). Évoquer dans notre thèse la traduction écrite se justifie par le fait que beaucoup d'orateurs en conférence préparent leurs discours à l'avance. Dans beaucoup de cas, l'interprète a donc à faire face à des textes rédigés au préalable. Qui plus est, durant sa formation d'interprète, l'étudiant devra s'entraîner en pratiquant la traduction à vue (exercice où l'on a toujours affaire à des textes écrits). Ajoutons enfin que beaucoup

d'interprètes (arabophones, pour ce qui nous concerne) travaillent aussi en tant que traducteurs (voir chapitres IV et V).

En résumé, la compétence linguistique est importante, mais, elle n'est pas la seule compétence nécessaire pour bien traduire (Ladmiral et Mériaud, 2005 : 34). En effet, les connaissances extralinguistiques (« bagage cognitif », selon la TIT), les compétences de transfert, de documentation et la compétence stratégique permettant de faire face à une difficulté quelconque sont tout aussi importantes que la compétence linguistique (Hurtado Albir, 2010 et Gile, 2009 : 8-9). Selon P. Longley (1989 : 105), le passage de la traduction vers l'interprétation ne dépend pas de la performance de l'étudiant pendant la phase de la traduction, mais du texte produit : celui-ci laisse en effet voir si cet étudiant manque à l'évidence (ou pas) de capacité à traduire oralement à la même vitesse que l'orateur, ce qui est une aptitude nécessaire à tout interprète de conférence. Cette capacité à traduire *oralement* dépend, nous semble-t-il, étroitement de l'ensemble des autres compétences que l'étudiant acquiert pendant sa formation à la traduction.

I.2.4 La compétence de préparation à l'interprétation

En traduction, la recherche terminologique et la recherche documentaire posent de véritables problèmes (Seleskovitch, 1984 : 9). D. Gile (2005 : 10) estime que dans l'enseignement universitaire de la traduction reçu lors de l'apprentissage des langues étrangères, on insiste sur la connaissance des langues plutôt que sur la connaissance des domaines et des thèmes abordés dans les textes donnés à traduire. On y néglige la recherche d'informations *ad hoc*, qui représente pourtant une partie importante du travail à fournir si l'on veut pouvoir produire une traduction de bonne qualité (*Ibid.*, 5).

La préparation, phase importante en interprétation, consiste à effectuer une recherche documentaire approfondie en fonction du thème qui sera abordé lors de la conférence. D. Gile (1995 a : 126-127) fait tout d'abord la distinction entre la « préparation thématique », qui renvoie aux idées et aux concepts spécifiques à la conférence avec lesquels il convient de se familiariser à l'avance, et la « préparation terminologique », qui renvoie aux termes recouvrant ces mêmes notions et à leurs équivalents en LC. Il distingue également la « préparation continue », qui relève de la culture générale de l'interprète (portant sur l'actualité sociale, économique, politique, technologique et scientifique), et « la préparation *ad hoc* », qui repose sur l'étude de textes en lien direct avec la conférence en question

(consultation de l'ordre du jour, du programme, des résumés, collecte d'informations relatives aux participants, etc.). La préparation *ad hoc* s'organise en trois temps :

1. Préparation avant la conférence : l'interprète dispose d'un certain temps pour se documenter ;
2. Préparation de dernière minute : l'interprète, lors de la conférence, reçoit des documents et a la possibilité d'interroger des spécialistes ;
3. Préparation en cours de conférence : l'interprète utilise les interventions déjà entendues pour préparer d'autres interventions.

Théoriquement, au moment du recrutement, le client est censé fournir à l'interprète des informations (ordre du jour, renseignements relatifs aux orateurs, discours préparés à l'avance, etc.). Cependant, nous verrons plus loin qu'au cours de cette phase, certaines difficultés peuvent potentiellement générer des effets négatifs sur la qualité de l'interprétation de conférence.

I.3 La question de la directionnalité en interprétation de conférence

La directionnalité en interprétation de conférence fait référence à la direction dans laquelle se déroule l'interprétation : vers la langue « A » ou vers la langue « B ». Si nous évoquons cette notion dans notre thèse, c'est que l'étudiant et l'interprète professionnel arabophones se voient dans l'obligation d'interpréter aussi bien vers leur langue « A » que vers leur langue « B », voire une langue « C » (davantage de détails sur cette question seront fournis aux chapitres IV et V). Selon l'AIIC et la TIT, *en théorie* l'interprète ne devrait pas traduire vers sa langue « B » (du moins, lorsqu'il travaille en simultanée), mais bien souvent les interprètes ayant l'arabe ou le chinois en « A » se trouvent contraints de le faire (Li, 2001). De plus, le sujet de la directionnalité est révélateur, car il aide à éclaircir les spécificités que présente l'arabe par rapport aux langues européennes, en situation d'interprétation de conférence.

Karla Déjean le Féal (1998 : 41) souligne le désaccord existant entre théoriciens, enseignants et praticiens au sujet de certains thèmes relatifs à l'interprétation simultanée, dont la question de savoir si l'on doit ou non encourager l'interprétation vers la langue « B ». (Seleskovitch, 1968 ; Seleskovitch et Lederer, 2002 ; Pinhas, 1972 ; Gerver, 1976 et Gile, 2009 et 2005 *d*).

Une quinzaine d'années plus tôt, D. Gile (1984 *c* : 44) posait déjà la question autrement : quelles sont les véritables différences entre le travail vers le « A » et le « B » ? Pour lui (2005 *d* : 18), la disponibilité linguistique, et notamment lexicale, constitue un facteur important dans l'évaluation de l'opportunité que représente ou non l'interprétation vers une

langue « B ». L'essentiel d'après lui étant que chacun, selon son expérience, est susceptible d'avoir dans certains domaines une disponibilité linguistique (notamment lexicale, terminologique et phraséologique) supérieure en langue « B » à celle dont il/elle dispose en langue « A ».

En tout état de cause, dans les programmes de formation à l'interprétation, même quand on n'enseigne pas la simultanée vers la langue « B », on enseigne au moins la consécutive vers le « B ». En dépit des réticences de principe de certains auteurs, on reconnaît de plus en plus ouvertement que l'interprétation vers la langue « B » est extrêmement répandue, même au sein des organisations internationales qui, en principe, préconisent de se limiter à la seule interprétation vers la langue « A ».

I.4 La formation à l'interprétation de conférence

Dans cette section, nous identifierons les difficultés, notamment linguistiques, pouvant avoir un impact négatif sur la qualité de l'apprentissage des étudiants et sur leur vie professionnelle future. En nous référant à un certain nombre d'études, notamment empiriques, nous évoquerons la notion d'aptitude, les critères d'admission et d'évaluation de la compétence, les programmes de formation et les modalités d'examen. Il s'agit d'en montrer l'évolution au fil du temps et de mettre en exergue les convergences et les divergences entre les études mentionnées afin de mieux comprendre en quoi les opinions des spécialistes diffèrent.

I.4.1 La pédagogie dans la recherche en interprétation de conférence

De nombreux chercheurs estiment que la formation des étudiants constitue un thème majeur dans le domaine de la recherche en interprétation de conférence. D. Gile (1995 *a* : 167-183 et 2009 : 1), par exemple, pense que la formation est un sujet *central* dans les publications sur la Traduction et qu'elle constitue la principale application de toutes les recherches menées sur l'interprétation (voir aussi Sawyer, 2004 *b* : 217 et Pöchhacker, 2010 : 170)¹².

Il serait difficile de préciser à quand remontent les premières écrits sur la pédagogie de l'interprétation (Sawyer, 2004 *a* : 19), mais nous pouvons affirmer que l'intérêt que portent

¹² « One of the foremost topics in Interpreting Studies past and present is training, and many researchers have conceived their work as serving to advance the standards and practices of interpreter education ».

les chercheurs à l'enseignement de l'interprétation n'est pas récent, surtout en Europe¹³ : dès le début de la deuxième moitié du XX^e siècle, des ouvrages ont en effet été consacrés à l'enseignement de l'interprétation (consécutive et simultanée). Citons, par exemple, les œuvres de Jean Herbert (1952), Jean-François Rozan (1956) et Henri Van Hoof (1962). Ces textes sont de nature didactique, pratique et normative. Les auteurs étaient des praticiens et des enseignants, mais pas des chercheurs (voir aussi Gile, 1995 *a* : 31-32). Quelques années plus tard, les actes d'un colloque organisé à Paris en 1965 par l'AIIC abordent des questions profondes telles que les raisons et les enjeux de la formation, l'aptitude, l'admission, les méthodes d'enseignement et le contenu des cours (Mackintosh, 1999 : 71).

Monique Caminade (1995 : 248) considère que la formation des Traducteurs a pris un véritable essor en tant que sujet de recherche à partir du milieu des années 1980, avec des ouvrages tels que *Pédagogie raisonnée de l'interprétation* de D. Seleskovitch et M. Lederer (1989 [2^e éd. 2002]), qui est une référence importante en la matière. Ce livre décrit les principes et les méthodes sur lesquels il convient de fonder la formation des interprètes de conférence (*Ibid.*, 13). À souligner également, le livre édité par Laura Gran et John Dodds (1989) que D. Gile (2005 *b* : 258-259)¹⁴ considère comme une étape importante dans l'histoire de la recherche en interprétation de conférence. Parmi les ouvrages consacrés à la formation à l'interprétation, nous pouvons citer aussi ceux de D. Sawyer (2004 *a*), D. Gile (1995 *a*, 2009) et Robin Setton et Andrew Dawrant (2016), qui se donnent pour but d'améliorer les méthodes d'enseignement de l'interprétation. Il existe enfin un grand nombre d'articles, de mémoires et de thèses portant sur ce même sujet.

En outre, la majorité des auteurs de textes sur l'interprétation sont enseignants, et donc intéressés par les aspects éducatifs. La rédaction de textes substantiels sur ce thème s'effectue parfois sans que n'y soient introduits d'éléments de théorie ou de recherche, d'où une certaine facilité dans la production (Gile, 1995 *a* : 168). F. Pöchhacker (2004 : 177) constate que la majorité des chercheurs en interprétation sont impliqués dans la formation à cette même discipline, en tant qu'enseignants ou doctorants, et que de nombreuses études ont été réalisées

¹³ Ce n'est pas le cas dans d'autres régions du monde. À titre d'exemple, le premier volume chinois consacré exclusivement à des études d'interprétation est paru en 2002 seulement (Liu, 2005 : 147). La plupart des textes publiés entrent dans la catégorie des manuels du « comment » interpréter et ont été rédigés par des formateurs d'interprètes (p. 148). En arabe, nous avons recensé seulement deux livres consacrés uniquement à l'interprétation de conférence : celui de Rachida Bsafi (2003) que nous n'avons pas pu consulter, et celui de Hisham Alkhozali (2004), qui est une étude purement descriptive du métier d'interprète. La question de la formation n'y est pas abordée. Quant au livre de Mustapha Taibi (2011), il est, selon ses propres termes, le premier livre écrit en arabe sur la communauté des interprètes et traducteurs de service public.

¹⁴ Le chapitre 10 du livre de D. Gile (1995 *b*), consacré au recensement des ouvrages sur l'enseignement de la traduction et de l'interprétation ainsi qu'aux centres de recherche, ne figure plus dans la nouvelle édition (2009).

sur des étudiants en interprétation. Il ne semble pas que cette situation ait radicalement changé, car beaucoup d'études actuelles prennent encore les étudiants comme sujets des expériences réalisées. F. Pöchhacker indique cependant que si elle a donné lieu à peu d'investigations systématiques, la pédagogie de l'interprétation en tant que sujet de recherche fait l'objet d'un grand nombre d'études descriptives sur la base de l'expérience de leurs auteurs. D. Sawyer (2004 *a* : 22) affirme également que, malgré l'évolution rapide de la recherche en interprétation ces dernières décennies :

« (...), there are still few bibliographies and reviews of the literature dedicated specifically to interpretation pedagogy. This situation is an indicator that, as a field, Interpreting Studies may still be in an early stage of development ».

I.4.2 La recherche relative à la formation des interprètes

Les thèmes dominants dans les publications sur la formation à l'interprétation sont la sélection des étudiants, l'évaluation de leur performance et l'enseignement des méthodes permettant de développer les compétences nécessaires à l'interprétation (Pöchhacker, 2004 : 177). Monique Cormier (1990 : 427) estime que les publications en didactique de l'interprétation n'abondent pas. Pendant les années 1990, il existait une volonté d'apporter un peu de changement à la réflexion sur l'enseignement de l'interprétation, d'autant que la nécessité de créer des formations était fortement ressentie par les institutions elles-mêmes (Caminade, 1995 : 247).

À la même période, D. Gile (1995 *a* : 168) estime toutefois que la majorité des textes relatifs à la formation à l'interprétation sont très répétitifs, prescriptifs et ne répondent pas aux critères de la recherche. Quant aux manuels d'enseignement, malgré un regain d'intérêt pour les aspects théoriques de la pédagogie en Traduction, peu de ressources étaient disponibles à cette époque pour les enseignants désireux de trouver des idées théoriques pouvant se rattacher à leur pratique de l'enseignement (Sawyer, 2004 *b* : 217).

Des années plus tard, le regard critique à l'égard des publications traitant de la formation des interprètes n'a pas beaucoup changé. Miriam Shlesinger (Shlesinger et Voinova, 2013 : 17-18) affirme que, même après un certain nombre d'études publiées, les chercheurs manquent encore d'informations exhaustives sur l'enseignement de l'interprétation. Selon elle, les connaissances systématiques sur la formation des interprètes sont quasi-inexistantes, et les recherches empiriques sur l'efficacité des moyens alternatifs d'aborder cette formation (directionnalité, expérience, multilinguisme, prise de notes, etc.) peu nombreuses. Elle pense

qu'il y a beaucoup de spéculation, de théories, de tâtonnements, mais en définitive très peu de recherches comparatives solides. Elle ajoute que ce type de recherches se heurterait sans doute à des difficultés méthodologiques. Il est en effet très délicat de réaliser des études *longitudinales* : les cours dispensés dans les formations d'interprètes sont souvent assez brefs et il est difficile d'y discerner les progrès réalisés par les étudiants. Il est également compliqué de se livrer à des comparaisons entre différents groupes d'étudiants, car pour chaque combinaison de langues, les effectifs d'une classe sont extrêmement réduits. De plus, les profils linguistiques des élèves sont souvent très variés, de telle sorte qu'il est difficile de définir des groupes homogènes qui puissent être comparés à d'autres.

La situation semble ne pas avoir beaucoup évolué au cours de ces dernières années. Ainsi, R. Setton et A. Dawrant (2016 : XXIII) font le même constat que M. Shlesinger : la comparaison empirique de la validité de différentes méthodes de formation à l'interprétation de conférence s'avère ardue à cause d'obstacles d'ordre pratique : petits échantillons, variabilité individuelle élevée et nature évasive des discours interprétés. Ces deux auteurs évoquent aussi le problème du manque de données publiées. Selon eux, seules quelques écoles bien connues ont largement réussi à former des interprètes de conférence de haut niveau.

Par ailleurs, nous avons pu constater au cours de la préparation de ce tour d'horizon que les publications relatives à la formation des interprètes sont bien moins nombreuses que celles qui concernent la formation des traducteurs¹⁵. M. Shlesinger estime même que nous nous trouvons face à une pénurie générale de recherches solides sur la formation (*Ibid.*, 18). Notons tout de même que la situation a quelque peu évolué depuis les années 1990 et que la recherche sur la formation des interprètes, notamment la recherche empirique, a fait de nets progrès depuis une décennie, comme en témoignent les statistiques publiées dans le *CIRIN Bulletin* (www.cirinandgile.com).

I.4.3 La nécessité de la formation et l'état des écoles d'interprètes de conférence

Si les chercheurs accordent une place importante à la formation dans leurs publications, beaucoup de praticiens refusent l'idée d'une recherche scientifique consacrée à la Traduction (Gile, 1994 : 39). Certains parmi eux ont peur que leur profession perde de son mystère si elle

¹⁵ À titre d'exemple, dans le livre de Martha Tennent (ed.), (2005). *Training for the new millennium: Pedagogies for translation and interpreting*, seulement quatre articles sur les douze que contient l'ouvrage traitent de l'interprétation de conférence.

est étudiée de près ; d'autres ne croient pas que la science puisse éclaircir le processus et les interactions de la Traduction (*Ibid.*). Qui plus est, la formation des interprètes n'est pas toujours considérée comme une nécessité : bon nombre de praticiens estiment en effet, encore aujourd'hui, que l'interprète est souvent en mesure d'acquérir ses compétences sur le terrain (chap. VI). Christopher Thiéry (1981 : 410) estime que de nombreux interprètes exercent ce métier sans avoir suivi de formation :

« Beaucoup d'interprètes, et non des moindres, ont acquis une grande compétence professionnelle sans suivre un enseignement quelconque. Il est permis de penser que d'autres ont pu atteindre le même niveau malgré l'enseignement reçu. La remarque essentielle, toutefois, est que l'apprentissage de l'interprétation de conférence exige de toute façon un effort individuel de création de la part de l'étudiant ».

À la question : « Puis-je devenir interprète de conférence professionnel sans une formation appropriée ?¹⁶ », la réponse de l'AIIIC n'est pas catégorique, car certains interprètes ont réussi sur le marché sans être formés, comme ceux qui travaillèrent pour les tribunaux internationaux à l'issue de la deuxième guerre mondiale. Cependant,

« Depuis 1970, la recherche interdisciplinaire permet de mieux saisir les processus complexes de l'interprétation et des méthodes efficaces d'enseignement ont été mises au point. La formation systématique est aujourd'hui le moyen le plus sûr pour acquérir les compétences nécessaires au bon exercice d'une profession, quelle qu'elle soit. Il est essentiel d'accumuler un grand nombre d'heures de pratique effective, en compagnie d'autres personnes en formation et sous la direction d'enseignants/praticiens expérimentés » (*Ibid.*).

La majorité des chercheurs estiment qu'une formation est obligatoire pour devenir interprète et avoir accès au marché. C'est le cas, par exemple, de Wilhelm Weber, (1984 : 2)¹⁷ qui pense que sans formation, l'autodidacte acquiert de mauvaises habitudes :

« Only exceptionally gifted people (of whom I have only met one or two during my professional career) can hope to accede to these professions [translation and interpretation]

¹⁶ <http://aiic.net/page/2678/conseils-aux-etudiants-souhaitant-devenir-interpretes-de-conference>. Consulté le 25 août 2018.

¹⁷ « It will come as no surprise to the reader that I am of the opinion that translation and interpretation must be taught, and taught properly » (Weber, 1984 : 1).

on their own without developing serious bad habits and making mistakes that will tarnish their professional performance for the rest of their careers ».

Nul doute, donc, que la formation des traducteurs et des interprètes soit une nécessité (Caminade, 1995 : 247). D. Gile (2009 : 1) affirme : « It is increasingly recognized that formal training in Translation schools is the most practical way to teach and test abilities to provide the market with reliable professionals, (...) ». De même, Jennifer Mackintosh (1999 : 67) trouve que : « The growth in the number of schools and international gatherings devoted to interpreter training suggests that indeed, interpreters are no longer born, but made ». Plus récemment, R. Setton et A. Dawrant (2016 : XXI) mettent l'accent sur la complexité de la tâche de l'interprète. Ils ajoutent :

« This [interpreting] takes a complex mix of ingredients - language, analysis, empathy, knowledge and technical skills - that for best results should be stirred into expertise by teacher and students working together: interpreters are both born *and* made ».

Quant à l'état des écoles d'interprétation, D. Seleskovitch (1968) considère que la formation que dispensaient dans les années 1960 les nombreuses écoles d'interprètes qui avaient vu le jour depuis la guerre était souvent mal conçue par rapport aux exigences du métier. Elle ajoute qu'il n'y a à cela rien d'étonnant, car le processus par lequel l'interprétation s'effectuait était alors largement méconnu : n'y voyant qu'une sorte de décalcomanie verbale, on n'en considérait en effet que l'aspect purement linguistique (Seleskovitch, 1968 : 29). Ce qui est frappant, c'est que 40 ans plus tard, la TIT fait le même constat : il existe toujours des institutions où l'on confond traduction et enseignement des langues, traduction écrite et interprétation (Seleskovitch et Lederer, 1989 [2^e éd. 2002] : 14).

Ainsi, tous s'accordent sur le fait qu'une formation ne peut être que bénéfique pour l'étudiant et lui faire acquérir plus rapidement ses compétences. Mais une maîtrise parfaite des langues « B » et « C » est-elle vraiment possible ? Si oui, ne deviennent-elles pas des langues dites « A » ? Peut-on devenir un « vrai bilingue » (selon les termes de C. Thiéry) ? Cet adjectif est-il le plus adéquat dans ce contexte ? Nous aborderons ces réflexions plus loin, au regard des données recueillies dans les enquêtes sur les difficultés des étudiants arabophones (chap. VI).

I.4.4 Aptitudes et admission

Différentes publications sur les compétences des interprètes se sont attachées à éclairer la notion d'aptitude, notion clé dans l'enseignement de l'interprétation de conférence. Le travail

des chercheurs sur la façon dont s'établit la liste des aptitudes requises s'avère en effet important pour la sélection des candidats à l'entrée des formations d'interprètes. La capacité et son corrélat plus complexe, l'aptitude, comptent parmi les principaux déterminants de la performance humaine en interprétation (Moser-Mercer, 2008 : 5). Ainsi, la littérature ayant trait aux tests d'aptitude dans ce domaine est assez vaste. Étant un concept abstrait, l'aptitude n'a pas de définition unique qui couvrirait toutes ses facettes.

En traductologie, le terme « aptitude » désigne les qualités que l'étudiant doit posséder au moment où il accède aux cours d'interprétation (Keiser, 1965 *a* : 28). Dans les premières publications sur ce thème, ce terme était synonyme de *talent* :

« Si les étudiants sont tous doués, ils deviendront interprètes, quel qu'en soit le nombre. Mais il serait anormal de permettre à des candidats dépourvus de dons de se lancer dans des études d'interprétation alors qu'il serait patent qu'ils ne deviendront jamais interprètes, ou qu'ils ne le deviendront qu'après quinze ans d'études, ce qui entraînerait une disproportion des efforts injustifiable » (Keiser, 1965 *b* : 3).

Parmi les questions les plus problématiques qui ont trait à la formation des interprètes se posent celle des conditions d'admission et celle de la réussite au diplôme. Selon D. Gile (2005 *c* : 142), il est difficile de prévoir et de savoir qui, après l'admission, va atteindre le niveau requis de compétence à la fin de la formation. Au cours d'une formation de deux ans, les étudiants sont testés à trois reprises : lors de l'admission, puis à la fin de la première année, et enfin un dernier test a lieu à la fin de la deuxième année (Gile note que le taux d'échec est très élevé : il est souvent supérieur à 50 %). La sélection à l'admission est également problématique parce que la législation nationale ne permet pas toujours d'effectuer une telle sélection (*Ibid.*).

P. Longley (1989 : 105) estime que l'aptitude à l'interprétation est une capacité *naturelle ou instinctive* qui se caractérise par une propension naturelle à l'écoute, à la compréhension et à la transmission d'un message original d'une langue vers une autre. Il s'agit d'une propension qui peut être développée à travers une formation, et non d'un génie ou de quelque chose de miraculeux, selon ses propres mots. La définition de ce terme s'est élargie plus tard pour

englober les capacités (l'habilité), les compétences et les caractéristiques personnelles jugées nécessaires (indicateurs fiables) pour le succès de la formation d'interprètes (Russo, 2011¹⁸).

I.4.4.1 Test d'admission

Nous avons remarqué qu'il existe peu d'études empiriques sur les différents aspects de la pédagogie et de la formation à l'interprétation de conférence. L. Gran et J. Dodds (1989) soulignent le besoin d'une approche plus scientifique dans l'analyse de cette activité mentale [l'interprétation] hautement sophistiquée, ainsi que dans la méthodologie de son enseignement. Par « scientifique », les auteurs expriment leur souhait que les hypothèses intuitives deviennent sujettes aux tests expérimentaux et que les mêmes résultats soient reproduits par différents chercheurs (*Ibid.*, 12). L'un des objectifs principaux du premier colloque international sur l'interprétation de conférence à l'Université de Trieste (Gran et Dodds, 1989) était de comparer les méthodes d'enseignement dans les écoles des différents pays et d'évaluer les tests d'aptitude pour les candidats souhaitant étudier l'interprétation de conférence. La remarque de L. Gran et J. Dodds (1989) reste valable des années plus tard. S. Kalina (2011 : 149) souligne en effet le manque d'études empiriques dans ce domaine :

« The number of scientific publications on interpreting aptitude has so far been limited, and the lack of reliable and valid results on the basis of generally accepted principles of test theory and properly defined testing methods with sufficiently large numbers of subjects tested has been problematic ever since testing for interpreting aptitude was introduced ».

Depuis les années 1980, des tentatives ont été faites pour rendre la sélection des candidats en interprétation plus scientifique (Pöchhacker et Liu, 2014¹⁹). Cependant, plus de 30 ans plus tard, F. Pöchhacker et M. Liu notent que peu de recherches empiriques sur l'aptitude à l'interprétation ont à ce jour été réalisées en dépit de doutes récurrents sur la fiabilité, la validité et la puissance prédictive des tâches visant à tester les candidats pour les programmes de formation d'interprètes (*Ibid.*, 1).

¹⁸ Voir aussi Karen Bontempo & Jemina Napier (2009). L'AIIC a également établi une liste des aptitudes personnelles les plus utiles qu'un interprète de conférence doit posséder sur le lien suivant : <http://aiic.net/page/2678/conseils-aux-etudiants-souhaitant-devenir-interpretes-de-conference>. Consulté le 09 août 2018.

¹⁹ F. Pöchhacker & M. Liu (eds), (2014). *Aptitude for Interpreting*, John Benjamins Publishing Company, Amsterdam & Philadelphia. Ce livre comprend une dizaine d'études sur l'aptitude (ensemble d'articles parus déjà en 2011 dans la revue *interpreting*).

Le but du test d'aptitude est de vérifier la compatibilité de l'étudiant avec le programme de la formation. W. Keiser (1965 *b*) estime que l'examen d'aptitude doit tirer ses racines de la réalité, qu'il est fait dans l'intérêt des étudiants et qu'il est utile aux professeurs, car « l'élimination des sujets non doués permet un enseignement homogène » malgré les nombreuses lacunes existant dans la connaissance des facteurs qui interviennent dans les aptitudes physiques et psychiques de l'apprenti-interprète (*Ibid.*, 4).

Dans l'une des premières publications sur l'aptitude, W. Keiser (1965 *a* : 31-32) indique que le contenu des tests d'aptitude, quelle que soit leur forme, devrait permettre au jury de se faire une idée nette sur la présence des qualités attendues d'un futur interprète de conférence. Selon lui, en règle générale, les tests portent sur les qualités suivantes :

- Les connaissances linguistiques effectives.
- La culture générale (y compris la mémoire de travail du candidat, d'après Keiser²⁰).
- Le niveau intellectuel, la faculté de compréhension et la rapidité d'esprit (*Ibid.*, 35).
- L'aptitude physique et psychique (voir aussi David et Margareta Bowen, 1989 : 110).

Dans l'étude (Gerver *et al.* 1984), des interprètes et des psychologues ont développé ensemble des tests psychométriques destinés à faciliter la sélection des candidats souhaitant étudier l'interprétation (sur un échantillon de 29 participants, 21 femmes et 8 hommes, entre 21 et 35 ans, 12 tests). Ces tests étaient de trois types différents : tests basés sur des documents textuels (huit), tests évaluant les sous-compétences linguistiques (trois) et tests évaluant le stress de la vitesse (un). Les résultats de ces tests ont été corrélés avec les notes des évaluateurs à l'examen final, en fin de formation. On a ainsi pu observer que les étudiants ayant réussi à l'examen avaient obtenu des résultats plus élevés dans tous les tests que ceux qui avaient échoué (*Ibid.*, 17). L'objectif de l'étude était d'évaluer la capacité du candidat à saisir et transmettre rapidement le sens du discours oral (*Ibid.*, 19). Il semble donc y avoir un certain consensus entre les interprètes et les enseignants d'interprétation sur les compétences et les qualités recherchées chez les nouvelles recrues (connaissance des langues, compréhension rapide, culture générale solide, etc.).

De son côté, P. Longley (1989 : 106) évoque les caractéristiques de la personnalité de l'interprète. Elle définit avec D. Gerver sept aptitudes à tester pour vérifier la capacité du

²⁰ « Elle [la mémoire] intervient dans les connaissances du candidat, dans la culture générale, mais il paraîtrait difficile d'en faire un élément sui generis, du moins dans l'état actuel de nos connaissances en la matière » (Keiser, 1965 *a* : 31).

candidat à étudier l'interprétation de conférence. Comme W. Keiser, elle commence par insister sur une excellente connaissance des langues « A », « B » et « C » ainsi que des cultures associées à ces langues. Ensuite, une capacité à saisir et à transmettre rapidement le sens du discours sans tenir compte des signifiants des mots de la LS, une mémoire qui maintient les liens entre les séquences logiques du discours. Elle parle également de la capacité de transmettre les informations agréablement sans stress, de la curiosité et de la volonté d'acquérir de nouvelles connaissances. Elle ajoute enfin la capacité à travailler en tant que membre d'une équipe et sous pression pendant de longues périodes. En ce qui concerne la connaissance des langues²¹, P. Longley (*Ibid.*, 107) considère que l'on peut améliorer l'utilisation des langues de travail, élargir le champ lexical (le vocabulaire) et les moyens pour acquérir les jargons de chaque domaine, mais que la base de ces langues doit être déjà solide chez les candidats souhaitant étudier l'interprétation.

Par ailleurs, elle présente un certain nombre de tests permettant d'examiner les aptitudes que l'étudiant devrait posséder pour pouvoir entamer une formation à l'interprétation. Par exemple, pour vérifier l'aptitude à saisir le sens rapidement, plusieurs tests sont mis en place. D'abord, il y a le *Cloze test* (voir aussi Gerver *et al.* 1984 et Pöchhacker, 2014), dans lequel le candidat doit restaurer les mots omis d'un discours donné. Ce test vise à évaluer les aspects lexicaux, syntaxiques et sémantiques du traitement de la langue par ledit candidat. Ensuite, le test de *détection d'erreurs* offre une approche alternative pour évaluer la vitesse et l'exactitude de sa réponse.

Pour ce qui est de la troisième aptitude, c'est-à-dire la mémoire logique, il y a un test qui consiste à demander au candidat, après lui avoir fait écouter un discours, d'en restituer l'idée générale, d'argumenter d'abord dans le même sens que ce discours, de citer les idées secondaires, puis d'argumenter dans le sens contraire, de réfuter, d'identifier les idées pertinentes ou non-pertinentes et, pour finir, de formuler une conclusion. Enfin, au moyen d'un entretien, on note l'aisance du candidat lorsqu'il est placé en situation de stress, sa réceptivité face à la critique, son agressivité ou sa passivité, sa capacité à écouter, sa précision, sa confiance en lui-même ou son manque de confiance (Longley, 1989 : 107).

Les critères des tests d'aptitude ont évolué avec le temps. Les traits de la personnalité dans le profil du candidat tendent à prendre une importance croissante par rapport à celle qu'on

²¹ La connaissance des langues du candidat s'évalue par son lexique, sa grammaire, ses expressions idiomatiques et, dans le cas de sa langue active, de sa diction (Bowen, 1989 : 110).

accorde traditionnellement aux compétences cognitives (Pöchhacker et Liu, 2014 : 2). Tout en donnant un aperçu chronologique de l'évolution de la réflexion sur l'aptitude, M. Russo (2011/2014) examine divers modèles de test qui permettent l'identification des indices statistiquement significatifs dans les résultats d'examens d'admission. Son étude met l'accent sur le peu d'attention accordée, dans la plupart des examens d'admission, à ce qu'elle appelle les « *soft skills* » des candidats, tels que la motivation²² et d'autres traits de la personnalité (Pöchhacker et Liu, 2014 : 2). Elle passe en revue la littérature existante sur les tests d'aptitude en vue de mettre en exergue les principaux thèmes qui en ressortent, tels que les qualités permettant de fournir des indications sur l'aptitude d'un éventuel interprète, la mesure de ces qualités et les types de tests qu'on doit établir, la question des tests valides et fiables, les propositions pour la conception des essais et, enfin, la description des tests d'aptitude qui identifient des indices statistiquement significatifs. D'après elle, les résultats disponibles à ce jour montrent que les compétences cognitives liées à l'interprétation et la fluidité verbale peuvent être mesurées.

I.4.5 Les compétences dans le programme d'une formation à l'interprétation

M. Albl-Mikasa (2013 a : 19) pose la question suivante : en formation à l'interprétation, que peut-on apprendre et quelles sont les compétences dont l'étudiant a besoin pour devenir interprète professionnel ?

D. Gile (1989 : 28-29), à partir de l'analyse qu'il présente sur la qualification des diplômés dans les différentes écoles d'interprétation, a proposé de développer les compétences des étudiants dans cinq domaines :

- Le talent, qui relève essentiellement de la psychologie et de la psychopédagogie. Il peut être décelé chez l'interprète et il serait intéressant de savoir comment développer ses différentes composantes, car l'interprète doit avoir une personnalité qui « passe la rampe », savoir s'exprimer oralement et être doté d'une bonne « capacité mentale » pour les opérations précises, notamment en simultanée.
- Le comportement professionnel, car les jeunes diplômés « souffrent souvent d'une certaine méconnaissance du côté professionnel de leur nouveau métier ».

²² Voir aussi Šárka Timarová & Heidi Salaets (2011), qui explorent les traits caractéristiques des étudiants ayant décidé de s'inscrire à un programme de formation d'interprètes. Ces auteurs ont remarqué que les étudiants qui choisissent eux-mêmes l'étude de l'interprétation ont tendance à faire preuve de flexibilité cognitive et de motivation plus élevées, et aussi à être moins sensibles à l'angoisse qui accompagne l'interprétation simultanée.

- La compétence technique, dans la mesure où certaines méthodes d'enseignement peuvent être plus efficaces que d'autres, que ce soit sur le plan de la nature de l'exercice ou de sa durée.
- Les connaissances linguistiques.
- Les connaissances générales et spécialisées.

Plus tard, D. Gile (2001 a : 381) a considéré que les composantes de l'apprentissage de l'interprétation de conférence différaient légèrement d'une école à une autre en ce qui concerne les bases fondamentales de l'enseignement de l'interprétation. De manière générale, on considère que l'étudiant doit avoir une culture générale importante ainsi qu'une maîtrise « complète » de ses futures langues de travail, mais D. Gile mentionne qu'en réalité, une telle situation est devenue plus rare. Helge Niska (2005 : 39) ajoute également que les traductologues ont globalement insisté sur l'importance de la formation (académique/universitaire ou non) dans l'acquisition des compétences en interprétation de conférence. L'enseignement est assuré par des interprètes professionnels et les compétences, notamment linguistiques, sont mises en exergue par des organisations professionnelles – la plus connue étant l'AIIC.

Selon B. Moser-Mercer (2000), la première compétence que l'on doit développer est la capacité à comprendre. C'est un préalable à la réalisation des autres parties de l'interprétation. Il faut une initiation systématique aux compétences de l'interprétation qui reflètent les exigences cognitives des apprentis dans leur cheminement vers l'expertise (*Ibid.*, 57). Pour elle, les étudiants doivent avoir une compréhension du contexte dans lequel se déroule l'interprétation et du processus qu'elle implique avant même de se rendre en cabine. Il s'agit d'une compréhension solide de l'interprétation, de son déroulement dans le temps, de la simultanéité de ses composantes et de la manière dont les ressources sont affectées et de la complexité des compétences cognitives nécessaires. Cela suppose au préalable que l'étudiant acquière une excellente compétence en langues actives et passives (*Ibid.*, 58). B. Moser-Mercer souligne également d'autres compétences cognitives telles que la mémoire, la gestion de la charge de travail, la capacité de déplacer l'attention d'une partie du processus vers une autre. L'étudiant doit, selon elle, développer la compétence de l'écoute sélective et apprendre à contrôler son discours de façon à ne pas rester trop proche de la structure de la LS (*Ibid.*, 58-59).

I.4.5.1 Difficultés et compétences des étudiants en interprétation selon la TIT

Pendant que se déroule l'interprétation, compréhension, déverbalisation et reformulation « se chevauchent et se superposent les unes aux autres en nombre variable à chaque instant » (Seleskovitch et Lederer, 1984 [4^e éd. 2001] : 137). Ainsi les difficultés en interprétation tournent-elles autour de ces trois concepts. D. Seleskovitch et M. Lederer (1989 [2^e éd. 2002]), au fil de leur analyse de l'enseignement depuis la consécutive sans prise de notes jusqu'à l'interprétation simultanée avec texte, identifient un ensemble de difficultés. Le chapitre 3 de leur livre (*Ibid.*), consacré à la simultanée, met en exergue les difficultés que rencontrent les étudiants ainsi que les compétences dont ils ont besoin pour les surmonter. Nous classons ici ces difficultés selon leur ordre d'apparition dans l'ouvrage :

- Les difficultés résident dans l'expression immédiate de ce que l'interprète comprend et dans la prise de la parole en même temps que l'orateur. Aussi son produit couvre-t-il celui de l'orateur, si bien que le travail de l'interprète gêne sa propre audition (*Ibid.*, 136-137).
- Le danger de se borner à un simple transcodage de deux systèmes linguistiques (*Ibid.*, 131).
- L'interprétation de conférence relève d'un processus mental « contre nature », dans lequel l'interprète doit exprimer sa pensée pendant que les mots de l'orateur résonnent encore à son oreille. Acquérir cette compétence n'est pas un acte spontané (*Ibid.*, 133).
- La difficulté majeure que l'étudiant rencontre est celle de la maîtrise des langues de travail qui doit être plus poussée en simultanée qu'en consécutive (*Ibid.*, 136)²³. Une telle difficulté devient plus pesante lorsqu'il faut distinguer les idiotismes et les tournures linguistiques d'expressions propres à l'orateur (Seleskovitch et Lederer, 1989 [2^e éd. 2002] : 145). L'étudiant a alors du mal à faire la distinction entre niveau de langue et niveau de discours (*Ibid.*, 172).
- La difficulté que pose la compréhension du discours de départ peut être due à la non prise en compte du contexte et de l'implicite du discours. Il faut interpréter chaque segment du discours en fonction du contexte cognitif²⁴ créé par les passages qui ont précédé (*Ibid.*, 153). Calquer les mots ou les phrases de l'orateur rend la compréhension difficile, d'autant plus que

²³ Beaucoup d'auteurs estiment que la majorité des étudiants présentent des faiblesses dans leurs langues de travail, en particulier dans leurs langues passives (Moser-Mercer, 2000 et Gile, 2009).

²⁴ Le contexte cognitif, selon M. Lederer (2006 : 29 et 32), est constitué des connaissances acquises à la lecture/l'écoute du texte/discours, conservées en mémoire à court terme et servant à l'interprétation des segments de texte/discours suivant.

ce dernier a une pensée plus vaste que le sens des paroles qu'il utilise prises isolément (*Ibid.*, 144).

- Les difficultés de la mise en pratique des opérations (compréhension, déverbalisation et restitution) en simultanée proviennent du fait que ces activités se télescopent. Le défi est de conserver un équilibre de l'attention entre ce qu'il suffit d'entendre sans qu'il soit nécessaire d'en retenir la forme, et les termes qu'il faut écouter pour les transcoder (*Ibid.*, 135).
- La difficulté de la restitution dans la langue maternelle de l'interprète. Réexprimer le discours de la LS nécessite de retrouver les normes universelles du langage tout en respectant les contraintes de sa propre langue. Il faut adapter le discours interprété aux connaissances des auditeurs qui ne connaissent ni la langue de l'orateur ni sa culture (*Ibid.*, 134). Il faut aussi s'aligner sur le registre d'expression de celui que l'on interprète (*Ibid.*, 142). L'interprète doit tenir compte du discours individuel, non pas de la langue de l'orateur. Or, comment respecter les tournures habituelles de l'original alors que la continuité du discours sonore de l'orateur constitue un obstacle permanent dans l'oreille de l'interprète ? L'interprétation exige d'utiliser tous les indices cognitifs de l'ensemble du discours de l'orateur (*Ibid.*, 154).
- La qualité de l'interprétation se mesure à la clarté et à la cohérence du discours restitué. Ces deux notions n'impliquent pas nécessairement une correction grammaticale parfaite (*Ibid.*, 137) : en effet, l'interprétation est parfois maladroite et même fautive du point de vue grammatical, mais tant qu'elle n'est pas contaminée par l'original (*Ibid.*, 138) et que le fil du raisonnement est précisément rendu, on peut dire qu'elle est de bonne qualité (*Ibid.*, 152).
- La difficulté du transcodage intempestif (*Ibid.*, 145-159), c'est-à-dire l'audition permanente de mots en simultanée.
- Difficultés liées à des éléments culturels : ceux-ci posent en général peu de problèmes en interprétation de conférence, mais il ne faut pas les négliger pour autant (*Ibid.*, 187-192). Il s'avère parfois nécessaire d'explicitier certains traits culturels, même pour les paires de langues relativement proches (*Ibid.*, 190). Cette explicitation devient plus importante à mesure que les langues de la paire en question sont portées par des civilisations plus éloignées l'une de l'autre. Les aspects culturels traités à cette occasion sont de deux ordres :
 - a) Traitement du culturel inhérent à la langue : l'interprète doit se méfier de la traduction littérale comme de la rhétorique, et doit s'abstenir d'aller trop loin dans son adaptation

aux habitudes langagières de ses auditeurs : il se contentera d'atténuer certaines hyperboles, de supprimer quelques redondances, etc.

- b) Traitement du culturel inhérent à la civilisation : selon D. Seleskovitch et M. Lederer, la part du culturel ne sera jamais très importante en interprétation, mais il y aura toujours quelques faits qui méritent d'être explicités en tenant compte des limites des explicitations (Seleskovitch et Lederer, 1989 [2^e éd. 2002] : 191). Comme nous le verrons dans la section I.6.1 et dans la deuxième partie de cette thèse, cette affirmation contredit non seulement des études récentes qui tendent à suggérer le contraire (surtout quand on étudie l'interprétation entre langues occidentales et langues d'Asie de l'Est), mais aussi toute notre propre analyse, qui démontre que les redondances, l'emphase, la logique employée, etc. relèvent bel et bien du culturel.

D'après D. Seleskovitch et M. Lederer (*Ibid.*), la difficulté ne réside pas dans la compréhension, mais dans le moment où s'expriment les aspects culturels, car le transcodage échoue plus facilement dans le domaine culturel qu'ailleurs. C'est à cet endroit que se pose aussi la question de l'ajout lors de l'explicitation, de même que son rapport avec le décalage et le peu de temps dont dispose l'interprète. Tout le défi est de mesurer les ajouts de façon à les contenir dans les limites du temps disponible pour assurer l'interprétation – cette dernière ne doit se transformer ni en un commentaire ni en une longue explicitation du discours.

- Les difficultés pédagogiques que l'enseignant rencontre pendant la formation. La tâche de l'enseignant n'est pas aisée, dans la mesure où il doit se concentrer à la fois sur le discours original et sur l'interprétation, juger de la cohérence de celle-ci par rapport à celui-là, mais aussi juger de la méthode suivie par l'étudiant et parfois prononcer lui-même le discours, à défaut de pouvoir disposer des services d'un étudiant-orateur (*Ibid.*, 166). En outre, l'enseignement doit être individualisé parce que les variantes individuelles sont nombreuses. En effet, les facteurs qui interviennent en interprétation simultanée ne présentent pas le même degré de difficulté pour chaque étudiant, que ce soit le calque, le retard pris sur l'orateur, les omissions, etc. Ainsi la difficulté en interprétation n'est-elle donc pas absolue, car les apprenants ne progressent pas en ligne droite (*Ibid.*, 186). Aucun interprète ne travaille de façon strictement identique à celle d'un autre.

Dans les publications consultées pour cette thèse, en traduction comme en interprétation, la quasi-totalité des auteurs s'accordent sur le fait qu'un Traducteur doit avoir des *connaissances et des compétences* (linguistiques, extralinguistiques, cognitives, etc.). Toutefois, peu

d'auteurs ont abordé la question de l'acquisition des compétences en fonction du milieu dans lequel se trouve le futur Traducteur (Gile, 2001 *a* et Van Dam, 1989). Dans la présente thèse, nous analyserons plus en profondeur les besoins des étudiants et des praticiens de l'interprétation dans un environnement arabophone de l'interprétation.

I.4.6 Le curriculum dans les formations d'interprètes

À la lumière des premiers écrits sur l'interprétation (qui remontent aux années 1950), la nécessité d'établir un programme solide d'enseignement dans les écoles d'interprétation s'est manifestée assez tôt. Certains auteurs ont souligné la subjectivité des méthodes utilisées par chaque enseignant. W. Keiser (1965 *b* : 3), par exemple, estime que :

« (...) chaque interprète, et par voie de conséquence chaque professeur d'interprétation, applique une méthode qui lui est propre. Chaque interprète imprime de sa marque très spécifique sa façon d'enseigner ainsi que les rapports qu'il a avec ses étudiants ».

M. Caminade (1995 : 267-268) souligne, quant à elle, que la Traduction constitue au sein de l'enseignement supérieur un domaine relativement jeune, mal défini et instable. F. Pöchhacker (2004 : 177) mentionne qu'en interprétation, la réflexion sur le curriculum des formations d'interprètes a véritablement commencé entre les années 1980 et 1990. L'objectif principal était alors de développer les compétences professionnelles à la fois en interprétation consécutive et en simultanée. Il ajoute également que la majorité des publications dans la littérature sont consacrées à des questions d'ordre organisationnel, telles que le niveau, la durée et l'intensité du programme de la formation (*Ibid.*, 178). Cependant, dans sa discussion sur la mise en place du paradigme qui régit la formation dans les écoles d'interprétation ainsi que sur le développement des curriculums, J. Mackintosh (1999 : 70) considère que les chercheurs accordent peu de place dans la littérature au curriculum en interprétation de conférence. À son tour, D. Sawyer (2004 *a* : 2) met l'accent sur le problème du manque de documents, tant externes qu'internes, sur les curriculums existants. Il considère que collecter de tels documents auprès de plusieurs écoles de Traducteurs est une tâche susceptible de s'avérer épineuse et que l'on ne trouve pas, parmi les documents fournis par les services administratifs des écoles d'interprétation, d'informations suffisamment précises sur les programmes de formation. Il ajoute que ces curriculums sont parfois développés par certaines institutions sans concertation avec les autres acteurs du domaine. Il ajoute : « (...), there is not only a lack of data on curriculum models; there is lack of clarity on what constitutes reliable data and how these data can be obtained » (*Ibid.*). Les enseignants en Traduction ne rédigent

pas tous des supports pédagogiques, et ceux d'entre eux qui écrivent ont tendance à se positionner plutôt sur le versant académique et théorique. De ce fait, si les connaissances pratiques dans le domaine abondent, elles ne se retrouvent pas toujours mises par écrit, et les tendances reflétées dans la littérature peuvent donc donner une vue biaisée de la réalité (Gile, 1995 *b* : 243).

Nous avons personnellement vécu cette expérience lors de notre étude de terrain pour cette thèse, et rencontré ces mêmes difficultés dont parlent les chercheurs évoqués ci-dessus (voir chapitre VI).

I.4.6.1 Le contenu du curriculum

Malgré l'état insatisfaisant de la recherche sur les curriculums en interprétation, les chercheurs s'accordent plus ou moins sur l'idée qu'un curriculum de formation à l'interprétation de conférence devrait en principe comprendre les éléments essentiels suivants (Mackintosh, 1999 : 77) :

- Test d'admission ;
- Enseignement de la théorie de l'interprétation ;
- Enseignement de la pratique de l'interprétation (consécutive et simultanée) ;
- Enseignement de connaissances générales.

L'AIIC²⁵ estime, pour sa part, qu'un programme de formation à l'interprétation doit former l'étudiant à :

- Comprendre ce que l'orateur veut dire au-delà des mots qu'il prononce ;
- Préserver le message dans son contexte et en le transmettant, en consécutive ou en simultanée ;
- Maîtriser les techniques de prise de notes ;
- Travailler la concentration, l'analyse du discours et les réflexes ;
- Élaborer des glossaires utiles ;
- Se préparer à divers types de prestations professionnelles ;
- Gérer les situations génératrices de stress ;
- Observer un code de conduite ;
- Se préparer à entrer dans la profession.

²⁵ <http://aiic.net/page/2678/conseils-aux-etudiants-souhaitant-devenir-interpretes-de-conference>. Consulté le 17 août 2018.

D. Gile (2005 c : 131) explique que quasiment tous les programmes de formation à l'interprétation s'appuient sur des exercices d'interprétation intégrant un peu de traduction à vue. Dans certains programmes, ces exercices sont complétés par des cours sur l'économie, les institutions internationales, les procédures parlementaires, les langues utilisées au sein des organisations internationales, l'environnement professionnel des interprètes de conférence, la théorie de l'interprétation, les méthodes de recherche, etc. Ces cours sont toutefois considérés comme marginaux par rapport à l'acquisition des compétences en interprétation proprement dite. D. Gile ajoute que les exercices d'interprétation sont universellement considérés comme le moyen le plus efficace pour acquérir les compétences cognitives, celles relatives au renforcement linguistique et au choix des bonnes tactiques et stratégies. Certains professeurs ont recours à d'autres exercices tels que le comptage à rebours et le shadowing, qui consiste à écouter un orateur et à répéter mot pour mot ce qu'il dit (Gillies, 2013 : 266), mais d'autres enseignants refusent le recours au shadowing car il est, d'après eux, contreproductif. Ils considèrent que les compétences en interprétation sont essentiellement acquises pendant les exercices de consécutive et de simultanée.

Par ailleurs, selon Etilvia Arjona (1978 : 36), il importe de sensibiliser les étudiants aux problèmes fondamentaux que pose la communication interpersonnelle/interculturelle (incompréhension, malentendu, etc.). Elle considère que le processus de la Traduction prend place dans un contexte situationnel/culturel. Celui-ci fait donc partie intégrante de ce processus qui fait le lien entre les récepteurs et l'émetteur. Ce transfert doit donc englober les systèmes linguistiques, paralinguistiques et logiques afin de permettre une communication interpersonnelle entre l'émetteur et le récepteur (*Ibid.*). Ce point mérite une attention particulière, notamment pour ce qui est de la formation des étudiants en interprétation dans les pays en voie de développement. En effet, la communication interculturelle devient plus difficile à cause des distances et de la difficulté pour l'étudiant de se déplacer afin de renforcer la maîtrise de ses langues « B » et « C », ce qui influe effectivement sur la qualité de son bagage culturel. Il est toujours possible de maîtriser une langue étrangère sans pour autant se rendre ou résider dans l'un des pays où on la parle, mais est-ce toujours le cas pour ce qui est de la culture que véhicule cette langue ? Les participants à nos enquêtes par entretiens, dont nous détaillerons les opinions plus loin, ont à cet égard évoqué un certain nombre de difficultés.

L'AIIC²⁶ dresse un ensemble de critères visant à faciliter la mise en place d'un programme de formation à l'interprétation de conférence :

- La formation doit être au niveau master.
- Les examens oraux lors de la sélection sont essentiels pour l'évaluation de la connaissance générale et des aptitudes nécessaires à l'interprétation. Le test d'admission vérifie les compétences linguistiques, la culture générale et l'aptitude à interpréter.
- Le contenu du programme et les combinaisons linguistiques doivent refléter les exigences du marché.
- L'entraînement à la consécutive et à la simultanée doit figurer dans le programme. Il doit être conçu, dirigé et enseigné par des praticiens de l'interprétation.
- Le programme doit inclure les pratiques et éthiques professionnelles.
- Lors des cours d'interprétation, les étudiants travaillent vers la langue « A » de l'enseignant.
- L'examen final doit comprendre plusieurs tests de consécutive et de simultanée. L'échec de l'étudiant ne serait-ce qu'à l'un d'entre eux doit être éliminatoire.
- Le jury de l'examen final doit être composé d'enseignants du programme de formation concerné et de membres extérieurs qui sont eux aussi interprètes.
- Le diplôme doit préciser clairement quelles sont les langues passives et les langues actives du diplômé.

D. Sawyer (2004 a : 4) souligne quelques-unes des difficultés que pose l'enseignement de l'interprétation de conférence :

- La réduction de la durée des formations.
- L'augmentation des exigences en matière de qualité dans tous les secteurs du marché (*language interpreting industry*).
- La spécialisation croissante des conférences et la technicité croissante des sujets abordés.
- L'érosion des conditions de travail (journées de travail plus longues, tendance à la baisse du nombre d'interprètes présents en cabine).
- La vitesse élevée et l'absence d'hésitations ou de pauses dans bon nombre de discours, qui est liée au fait que de nombreux orateurs (sans doute peu entraînés à parler en public) lisent des textes écrits.

²⁶ <http://aiic.net/page/60>. Consulté le 17 août 2018. Voir aussi H. Niska (2005 : 51) et AIIC (1992) : *Advice to students wishing to become conference interpreters* : <https://aiic.net/page/56/advice-to-students-wishing-to-become-conference-interpreters/lang/1>. Consulté le 17 août 2018.

- L'augmentation de la demande de formations pour des langues peu répandues.

I.5 Stratégies et tactiques en interprétation de conférence

Il semble difficile de dissocier entièrement les notions de « compétence » d'une part, et de « stratégie et tactique » d'autre part. En effet, savoir recourir à une stratégie ou à une tactique avant, pendant ou après l'acte d'interprétation n'est rien d'autre que la preuve d'un savoir-faire, autrement dit la preuve de la compétence de l'interprète. Mais quelle est au juste la différence entre stratégie et tactique, en interprétation de conférence ?

Dans la plupart des recherches menées en traductologie, les chercheurs utilisent le terme *stratégie* pour désigner l'ensemble des décisions que l'interprète prend afin de faire face aux problèmes qu'il rencontre en phase de préparation et pendant son interprétation. Yves Gambier (2008 : 64) souligne qu'une certaine ambiguïté terminologique semble régner en traductologie, et donne comme exemple le concept de stratégie. Selon lui, ce concept dénote un plan général visant à atteindre un objectif explicite. Il ajoute qu'il n'y a pas, en principe, de stratégie sans tactique ni de tactique sans stratégie planifiée. En ce qui concerne les stratégies en interprétation de conférence, il pense que l'ambiguïté se trouve en particulier entre la stratégie globale, anticipatrice, et la stratégie portant sur un problème particulier (*Ibid.*, 72). Selon lui, D. Gile est l'un des rares auteurs à distinguer stratégies et tactiques alors que la majorité s'en tient aux seules stratégies mêlant niveau global et niveau local, décisions d'ensemble et solutions ponctuelles (*Ibid.*).

D. Gile (1995 *a* et 2009) préfère assigner le terme *stratégie* aux actions planifiées associées à des objectifs spécifiques (stratégies de préparation). Quant au terme *tactique*, il se réfère pour lui aux décisions et aux actions prises *en ligne*, au moment où l'interprète affronte un problème précis pendant l'interprétation (Gile, 2009 : 201). Selon lui, stratégies et tactiques sont des décisions délibérées, prises consciemment par l'interprète dans le but de résoudre ou d'éviter une difficulté d'interprétation, par opposition à des réactions spontanées ou inconscientes. Les tactiques dont parle D. Gile se divisent en trois catégories (2009 : 201-211) :

Tactiques de compréhension	Attente d'un éclaircissement par le contexte ; reconstitution par une analyse logique du contexte ; mobilisation du collègue passif et consultation de documents en cabine (voir aussi Seeber, 2011 : 193).
Tactiques préventives	Tactiques adoptées lorsque la pression du temps ou de la charge cognitive augmente : prise de notes, modification du décalage chronologique orateur-interprète (EVS ²⁷), restitution anticipée des premiers segments de la phrase (en cas de grosses différences syntaxiques entre la LS et la LC, l'interprète peut faire de petites phrases ou des débuts de phrases neutres). Enfin, permutation des informations dans la restitution (par exemple, restituer le dernier élément d'une énumération en premier).
Tactiques de reformulation	Attente, mobilisation du collègue passif, consultation de documents en cabine, restitution à un niveau d'abstraction plus élevé (remplacement d'un terme par un hyperonyme), explication ou paraphrase, naturalisation sauvage (adaptation phonétique ou morphologique d'un terme dont l'équivalent en LC est inconnu de l'interprète), transcodage, renvoi des auditeurs à une autre source d'information, interpellation des auditeurs, omission, simplification et reproduction phonétique approximative.

Quant aux auteurs qui utilisent uniquement le terme stratégie pour désigner toute mesure entreprise par l'interprète face à une difficulté en interprétation de conférence, citons entre autres F. Pöchhacker (2004). Selon ce dernier, la question des stratégies occupe une place importante en traductologie, surtout pour ce qui relève du processus. Magdalena Bartłomiejczyk (2006 : 152) définit quant à elle les stratégies d'interprétation comme étant des méthodes visant potentiellement à résoudre des problèmes particuliers rencontrés par les interprètes, ou plus généralement à faciliter la tâche de l'interprète et la prévention des problèmes potentiels. Elle considère deux catégories de stratégies : celles axées sur les problèmes et les stratégies globales. Selon elle, le qualificatif « potentiellement » est important, car le recours à une stratégie particulière ne garantit pas des résultats satisfaisants dans toutes les situations.

S. Al-Salman et R. Al-Khanji (2002) parlent de *compétence stratégique*. Les interprètes doivent élaborer des stratégies pour faire face à l'information véhiculée dans le discours de l'orateur et formuler ensuite le contenu de leur interprétation. Pour ce faire, ils peuvent choisir parmi huit stratégies : le *skipping* (omission des redondances inutiles), l'anticipation, la récapitulation, l'approximation, le recours au dialecte pour restituer un terme ou une expression, le transcodage, les phrases incomplètes et, enfin, l'abandon du message (*Ibid.*, 611).

²⁷ « *Ear-Voice Span* ou décalage temporel entre le moment où une information est formulée par l'orateur et le moment où elle est restituée par l'interprète » (Gile, 1995 a : 36).

Le modèle de la charge cognitive (*Cognitive Load Model*), enfin, élaboré par Kilian G. Seeber (2011) propose quatre stratégies fondamentales :

1. L'attente : l'interprète interrompt la production en LC pour attendre plus d'informations en LS. Ces informations doivent être stockées dans la mémoire de travail. Cette stratégie peut conduire à une augmentation considérable de la charge cognitive en aval (*Ibid.*, 193).
2. Le *stalling* : il consiste à temporiser, à gagner du temps sans mettre les auditeurs mal à l'aise (voir aussi Y. Gambier, 2008 : 73). L'interprète comble le fossé sans ajouter de nouvelles informations.
3. Le *chunking* : c'est un processus de compréhension par lequel, à partir d'une analyse superficielle, une phrase est divisée en segments plus petits.
4. L'anticipation : il s'agit de prévoir partiellement le discours initial avant qu'il ait été prononcé par l'orateur.

I.6 La question des spécificités de l'interprétation par paires de langues

Nous allons ici tenter d'expliquer les raisons qui nous poussent à étudier les spécificités linguistico-culturelles de l'arabe en interprétation de conférence. Nous nous proposons de remettre en question l'idée, fort répandue jusqu'à une période relativement récente, selon laquelle les difficultés que pose l'interprétation de conférence serait strictement la même quelles que soient les paires de langues concernées, auquel cas le problème de l'interprétation se résumerait à une question de connaissance suffisante ou non de la langue par les interprètes en question.

Le thème de la spécificité par paires de langues est une question qui ne fait pas l'unanimité chez les traductologues, notamment pour ce qui concerne l'interprétation de conférence. Alors que certains chercheurs nient toute spécificité linguistique en matière d'interprétation, d'autres soulignent que certains facteurs spécifiques à la langue ont potentiellement une incidence sur l'interprétation. Ces chercheurs citent par exemple l'asymétrie syntaxique entre les langues. L'incidence de tels facteurs sur l'interprétation simultanée demeure une question très controversée qui divise la communauté des chercheurs en interprétation (Seeber, 2011 : 186).

Dans cette section, nous passerons en revue les deux points de vue ; mais avant d'aller plus loin, signalons, pour ce qui touche à notre thèse, deux points essentiels :

- Nous partons du principe que les caractéristiques des langues ne changent rien à la nature même du processus en Traduction (Seleskovitch et Lederer, 2001). Nous entendons par là que la Traduction est triangulaire et qu'il consiste à transmettre un sens plutôt que des mots (Seleskovitch et Lederer, *Ibid.*, et Gile, 1992 a : 12).
- Ce principe étant posé, il semble légitime de se demander si ce processus, notamment en simultanée, ne subit pas des effets particuliers qui peuvent rendre l'interprétation plus (ou moins) difficile en fonction des paires de langues.

I.6.1 La spécificité linguistique en interprétation de conférence selon la TIT

La TIT, représentée principalement par le groupe des chercheurs-praticiens de l'ESIT, à Paris, estime que la simultanée n'est pas affectée par l'ordre des mots de la paire de langues en question. Pour mieux illustrer ce propos, M. Lederer (1981), prenant comme exemple la paire français-allemand, souligne que les Allemands ne semblent pas avoir de difficulté à comprendre la structure (sujet objet verbe/SOV) de la phrase allemande et semblent même, bien souvent, être en mesure d'anticiper le verbe. L'auteure consacre huit pages de son livre *La traduction simultanée* (1981, qui était à l'origine une thèse de doctorat) à réfuter ce qu'elle appelle « la naissance de la légende du verbe allemand » (*Ibid.*, 261). D'après elle, il ne s'agit que d'« une croyance aussi naïve que persistante » qui prétend que l'occurrence du verbe en fin de phrase en allemand rend l'interprétation de l'allemand vers le français difficile (*Ibid.*, 257). Elle estime également que l'application d'une méthode de traduction littérale ainsi qu'une connaissance insuffisante de la LS et du thème de la conférence font que l'interprète tend parfois à attendre d'avoir entendu le verbe allemand pour comprendre le message et ensuite l'interpréter. Elle ajoute qu'un auditeur allemand, lui, n'attend pas plusieurs secondes que le verbe lui « apporte la lumière » lorsqu'il écoute un locuteur germanophone. D'après les témoignages d'une majorité d'interprètes que l'on retrouve dans la littérature, cependant, l'échange spontané entre deux interlocuteurs natifs n'est pas soumis aux mêmes pressions que celles que peut subir un interprète en cabine. Il semble ainsi que l'affirmation de M. Lederer ne tienne pas compte de « la dynamique temporelle de l'environnement de travail de l'interprète moderne », selon les termes de K. Seeber (2011 : 187). D'après cet auteur, les interprètes de conférence professionnels semblent disposer de

stratégies acquises pour faire face aux contraintes temporelles (*Ibid.*, 186-187). En outre, les connaissances extralinguistiques requises lors de conférences ne sont pas les mêmes chez l'interprète et chez les autres participants : les contraintes d'écoute sont en effet plus lourdes pour l'interprète, qui est obligé de tout comprendre. Cette écoute s'effectue, de plus, dans des conditions de partage d'attention importantes (Gile, 1995 *a* : 199-200). D'autres facteurs jouent également un rôle important dans l'identification de la difficulté en interprétation, tels que la souplesse grammaticale et syntaxique des langues, la longueur de la phrase, etc. (*Ibid.*, 204).

Peut-on automatiquement attribuer toute défaillance de l'interprétation à une mauvaise compréhension de l'original ou à une maîtrise insuffisante de la LC ? Selon K. Déjean Le Féal (1978 : 3), membre de l'équipe de la TIT, les difficultés ne sont pas toujours imputables au seul fait que l'interprète soit généralement peu familiarisé avec des sujets techniques ou scientifiques. Il existe effectivement des difficultés qui apparaissent même quand l'interprète est bien au fait du sujet débattu. Par ailleurs, M. Lederer, qui pense que la question de la différence syntaxique en traduction est un faux problème et relève d'une conception erronée de la traduction (1981 : 9), ne tarde pas à justifier le choix des langues de son corpus (français-allemand) :

« (...) la nécessité de comprendre pour traduire est plus évidente pour des langues à structures syntaxiques différentes que pour les langues que l'on peut « traduire » par glissement phonétique ou par transpositions de sens premiers » (*Ibid.*, 24).

Dans ce passage, l'auteure ne lie-t-elle pas la compréhension (en traduction) à la différence, en termes de structures syntaxiques, des langues en question ? D. Gile (1995 *a* : 197) estime que les arguments mis en avant par la TIT sur ce point apparaissent défendables lorsqu'on considère des interprètes débutants ou incompetents, mais qu'ils sont difficiles à soutenir face aux déclarations d'interprètes germanophones chevronnés qui tendent à aller dans le sens contraire.

La prise de position de la TIT sur cette question est catégorique, et ce à deux niveaux : au niveau pédagogique et au niveau pratique (professionnel). Les différences entre deux langues ne modifient en rien le mécanisme de l'interprétation, et la méthode d'enseignement de l'interprétation de conférence reste valable pour toute paire de langues (Seleskovitch et

Lederer, 1989 [2^e éd. 2002] : 142 et 1984 [4^e éd. 2001] : 192-193²⁸), c'est-à-dire aussi bien pour les paires dans lesquelles les deux langues sont éloignées l'une de l'autre que pour celles dans lesquelles les langues sont proches.

Mais une telle prise de position ne risque-t-elle pas de nier la spécificité morphosyntaxique et sémantique de chaque paire de langues (Gile, 1995 *a* et 2011 *b*) ? Plus concrètement, le processus d'interprétation au sein d'une paire de langues telle que français-arabe est-il identique à celui qui prévaut avec une paire telle que français-italien, ou encore français-japonais²⁹ ? D. Seleskovitch et M. Lederer (1989 [2^e éd. 2002] : 142) affirment :

« Seules les personnes connaissant mal les langues ou croyant que l'interprétation décalque l'original, sont susceptibles d'évoquer ce genre de problème. Tant qu'il s'agit d'autochtones s'exprimant spontanément, quelle que soit la langue qu'ils emploient, ils se comprennent vite et bien ; (...). La bonne interprétation procède, dans toutes les paires de langues, de la compréhension des sens à leur expression, et non du mot à mot ».

Cette affirmation semble laisser de côté certains facteurs ayant un impact négatif sur la transmission du sens en interprétation, tels que l'interférence permanente entre les deux langues en question (Déjean Le Féal, 1997), la capacité de la mémoire de travail, l'analyse mentale que l'interprète effectue sous la pression du temps et l'écoute de la LS. Enfin, si le discours produit par l'interprète était spontané, y aurait-il un Effort de production, au sens de D. Gile (2009) ?

Notre discussion sur la spécificité par langue en interprétation n'est pas la première en son genre. Les nombreux chercheurs qui se sont penchés sur cette question ont essayé d'appréhender l'influence possible que peut avoir un changement de paire de langues sur le déroulement de l'interprétation. Pour ce qui est du discours produit par l'interprète, Ghelly V. Chernov (2004) aborde la question controversée de la syntaxe en simultanée et souligne le contraste entre ordre des mots formels et ordre des mots communicatifs (Setton et Hild, 2004 : XI). D. Gerver (1976 : 167) souligne que la plupart des études réalisées jusqu'à la publication de la sienne ne concernaient qu'un nombre limité de langues (français, anglais, allemand et russe) et qu'aucune de ces études n'avait fait l'objet de répliques sur d'autres paires de

²⁸ Le processus de traduction demeure le même entre toutes les langues, quel que soit le degré de différence (linguistique et culturelle) qui puisse exister entre elles.

²⁹ Voir notamment l'étude menée par Hiromi Ito-Bergerot (2009), analysée en détail plus loin.

langues. Aussi, de nouvelles études empiriques s'appuyant sur d'autres paires de langues pourraient fort bien invalider telle ou telle position jusqu'alors tenue pour absolue.

Si D. Seleskovitch estime que l'enseignement de l'interprétation repose sur un modèle unique quelle que soit la paire de langues, elle admet toutefois que, sur le plan technique, les choses changent : les différences de structure doivent en effet être prises en compte. Elle suggère, par exemple, qu'en consécutive, vu les différences entre les langues, l'interprète doit apprendre à structurer ses notes selon la langue dans laquelle il va interpréter (*Ibid.*). Et d'ajouter :

« Le phénomène est plus marqué encore en simultanée. L'argumentation anglaise pourra être reprise dans le même ordre en français ; par contre l'étudiant français qui interprète des discours allemands devra s'abstenir d'attaquer sa phrase par les mêmes mots que l'allemand, pour ne pas risquer d'entraîner son expression dans les méandres où le Français se perdrait » (Seleskovitch et Lederer, 1984 [4^e éd. 2001] : 193).

D. Seleskovitch avait déjà souligné que les difficultés linguistiques existent et qu'elles s'ajoutent aux difficultés d'analyse et d'explicitation sans pour autant se substituer à elles. Les préoccupations linguistiques relèvent, donc, de l'apprentissage des langues (1968 : 35). Il convient de rappeler la critique qu'avait formulée G. Ilg (1978) de l'affirmation suivante de D. Seleskovitch :

« [l'interprète] ne s'arrête pas à la langue, pas plus qu'il ne se préoccupe longuement des formulations qu'il choisira pour s'exprimer dans l'autre langue, mais il achève son analyse rapide et exprime spontanément « ce » qui a été dit, transmettant ainsi le contenu sémantique du message » (Seleskovitch, 1968 : 32).

Pour G. Ilg, « le vaste monde réel des conférences ne se cantonne pas dans “ce qui a été dit” », car les étudiants peinent face à ce qu'il appelle les *signifiants contraignants*. Il est donc salutaire de ramener de temps en temps l'étudiant en interprétation vers « la minutie et l'humilité » de la traduction (Ilg, 1978 : 75). De plus, quand D. Seleskovitch (1968 : 50) déclare : « le mot est en effet un obstacle à surmonter et non une aide », G. Ilg estime pour sa part que « c'est bien optimiste quand on songe au bagage qu'apportent les étudiants se destinant à la profession et que nos tests admettent » (Ilg, 1978 : 76). Ainsi faut-il se fonder sur l'acquis en traduction (*Ibid.*).

Pour D. Gile (1995 a : 197-198) la question a son importance en matière d'enseignement, car si l'interprétation varie en fonction des langues de travail, ses spécificités doivent être

explorées afin de mieux équiper les étudiants en stratégies et en tactiques précises face aux difficultés qui se poseront à eux dans la pratique.

D'autres chercheurs ont adopté un point de vue similaire à celui de la TIT. Jung Wha Choi (1990), par exemple, aborde la question des spécificités du coréen en interprétation vers le français. Elle affirme avoir démontré l'absence de difficultés sous-jacentes en interprétation entre ces deux langues, tout en essayant de réfuter un « préjugé répandu » sur les prétendues difficultés que posent ces spécificités pour l'interprétation (*Ibid.*, 101-102). Selon elle :

« (...) les prétendues difficultés de l'interprétation entre les langues dont les structures sont différentes proviennent du fait que l'on considère l'interprétation comme un transcodage des langues et non comme un acte de communication et que l'on fait faire de la traduction ou de l'interprétation à des sujets qui ne connaissent pas suffisamment la langue coréenne ou la langue française ou encore qui ne savent pas qu'interpréter n'est pas transcoder » (*Ibid.*, 113).

De même, H. Ito-Bergerot (2006) a étudié des interprétations consécutives du japonais en français effectuées par des étudiants, et analysé chez eux l'acquisition des compétences. Elle a notamment observé la compréhension du discours en japonais afin de déceler si celle-ci s'avère plus difficile que lorsqu'il s'agit d'un discours en français ou en anglais. L'auteure estime que les difficultés de compréhension du discours japonais ne sont pas dues à des spécificités de la langue et du discours, mais qu'elles concernent la formation de l'étudiant à l'interprétation à partir de toutes ses langues de travail. Elle estime cependant que l'interprète prend plus facilement conscience des difficultés lorsqu'il travaille avec des langues éloignées l'une de l'autre :

« La pratique de l'interprétation entre deux langues éloignées comme le japonais et le français est également à l'origine de la prise de conscience des difficultés qui n'apparaissent pas aussi clairement lorsque l'interprétation est faite entre des langues proches comme l'anglais et le français » (Ito-Bergerot, 2006 : 15).

R. Setton (1999) estime que les différences d'une paire de langues à l'autre n'ont pas d'influence sur l'interprétation. Dans son étude, il analyse le processus de la simultanée sur la base d'un corpus constitué principalement d'un ensemble d'enregistrements d'interprétation de conférence (durée totale 30 minutes). Ce corpus se compose de deux échantillons : le

premier comporte trois interprétations de l'allemand vers l'anglais, et le second, deux autres du chinois standard moderne (mandarin/putonghua) vers l'anglais (*Ibid.*, 103).

Le choix de ces deux paires de langues ne semble pas être arbitraire : désireux, entre autres, de mettre en question la spécificité linguistique en interprétation, R. Setton traite en parallèle une paire de langues relativement proches (allemand-anglais) et une autre paire de langues plus éloignées (mandarin-anglais). Cela lui permet d'aborder le thème de *l'asymétrie* entre LS et LC et son impact sur l'interprétation simultanée. D'après lui, mettre l'accent sur les différences de structure syntaxique entre deux langues tend à produire, dans certaines conditions (où le traitement de l'information s'effectue de manière artificiellement isolée), une vue limitée des possibilités de l'interprétation simultanée (*Ibid.*, 128). L'argumentation de R. Setton s'articule autour de ce qu'il appelle les *corrélats sémantiques et pragmatiques* des changements syntaxiques et des possibilités inhérentes à la souplesse de la langue. Il essaie de tester l'influence de la syntaxe de la LS, telle qu'elle est décrite traditionnellement, sur l'interprétation simultanée et sur le discours produit par l'interprète en LC. Pour lui, l'ordre des mots n'est pas la seule dimension par laquelle les langues diffèrent. Celles-ci varient également dans la façon dont elles encodent un cadre logique ; à titre d'exemple, par la quantification ou la négation (*Ibid.*).

Pour ce qui est de l'ordre des mots dans la phrase, l'interprète ne va pas rencontrer de problème lors de la restitution (séquentielle) d'une phrase chinoise en structure anglaise SVO (*Ibid.*, 129). Enfin, l'auteur souligne que les interprètes allemand-anglais, malgré l'asymétrie des deux systèmes syntaxiques de ces langues :

- construisent leur propre structure en LC en résistant à l'ordre des mots en LS qui ne peut être suivi de manière séquentielle ;
- se servent des connaissances externes au discours de l'orateur, à la situation ou à l'événement que constitue la conférence dans leurs interprétations ;
- utilisent des connecteurs, conjonctions et autres éléments plutôt librement tout en respectant le discours original.

D. Gile (2001 c) critique la méthodologie adoptée dans la partie empirique de l'ouvrage de R. Setton. D'après lui, il s'agit d'une méthodologie relativement peu fiable pour détecter d'éventuelles spécificités linguistiques. D. Gile estime que R. Setton n'a pas mesuré la performance et la baisse de performance de façon suffisamment précise pour pouvoir affirmer que la structure syntaxique ne constitue pas un obstacle en interprétation. Il n'a pas non plus

comparé le produit de groupes expérimentaux interprétant des phrases simples/courtes, longues ou syntaxiquement complexes. En outre, il n'aborde pas la contradiction qui ressort entre la conclusion de son étude et celles auxquelles sont parvenues Jorma Tommola et Pekka Niemi (1986), qui montrent une charge mentale accrue lorsque la structure de la phrase est plus complexe (voir plus loin). Enfin, R. Setton n'aborde pas non plus la contradiction qui apparaît entre ses conclusions et la masse de déclarations d'interprètes en exercice qui estiment que les différences de structure syntaxique sont importantes, ce qu'il cite lui-même (*Ibid.*, 54).

En somme, dans les écrits du groupe de la TIT ainsi que chez d'autres traductologues, les raisons les plus souvent évoquées pour expliquer l'échec de l'acte de Traduction sont une connaissance insuffisante des langues de travail, le manque de maîtrise de la méthode de Traduction ou la tendance au transcodage entre les langues (Ito-Bergerot, 2006 ; Choi, 1990). Or, d'après certains chercheurs, une mauvaise compréhension de la LS n'est pas toujours la seule explication d'une interprétation de mauvaise qualité. La pression relative au temps que subit l'interprète en cabine, des ressources cognitives disponibles limitées (d'autant qu'elles se partagent entre plusieurs Efforts – écoute et analyse, mémoire à court terme et production – en même temps), tous ces facteurs font que l'interprète travaille toujours dans une situation où la charge cognitive est bien proche du seuil de saturation (Gile, 2009).

I.6.2 Pour une spécificité linguistique en interprétation de conférence

À partir de la fin des années 1970, de nombreuses publications ont commencé à traiter de la spécificité linguistique en interprétation à partir de paires de langues différentes ; leurs auteurs sont arrivés à des conclusions différentes de celles de la TIT. Certaines études sont de nature théorique (Gerver, 1976 ; Wilss, 1978 ; Ilg, 1978 ; Cheng, 1989 ; Gile, 1984 *a* et 1984 *b*, 1992 *a*, 1995 *a* et 2009 ; Hatim et Mason, 1990 ; Jörg, 1997 et Seeber, 2011), d'autres de nature empirique (Goldman-Eisler, 1972 ; Tommola et Niemi, 1986 ; Riccardi, 1996 ; Li, 2001 ; Al-Rubai'i, 2004 ; Al-Salman et Al-Khanji, 2002 ; Ito-Bergerot, 2009 et Gile 2011 *b*).

I.6.2.1 Le verbe allemand : un exemple de spécificité

La divergence syntaxique entre l'allemand et l'anglais est souvent vécue par les interprètes comme une contrainte (Jörg, 1997). W. Wilss (1978) considère que le transfert d'un texte d'une LS vers une LC peut se caractériser par une structure asymétrique entre les deux langues. Cette asymétrie peut se manifester à différents niveaux : lexical, syntaxique,

morphologique, etc. Dans la paire allemand-anglais, la structure de la phrase allemande SOV correspond, en anglais, à une construction syntaxique souvent SVO. Les langues ayant un modèle syntaxique « parallèle » (c'est-à-dire similaire, comme l'anglais et le français) exigent une reconstruction syntaxique moins difficile à élaborer que celles dont le modèle diffère considérablement (comme l'anglais et l'allemand). Aussi le parallélisme des structures syntaxiques entre deux langues facilite-t-il le transfert d'une phrase – et, plus généralement d'un texte – de l'une à l'autre (*Ibid.*, 343), tandis qu'une asymétrie entre ces structures est au contraire susceptible d'aboutir à des problèmes de transfert considérables, surtout quand il s'agit de restituer depuis la LS des phrases complexes.

Si la divergence syntaxique entre deux langues a des incidences sur la traduction, elle en aura *a fortiori* lorsqu'il s'agit de la simultanée : le traducteur dispose en effet de beaucoup de temps pour analyser la structure syntaxique de son texte avant de le traduire, ce qui n'est pas le cas de l'interprète. L'arrangement syntaxique qu'impose la LS peut ainsi s'avérer une source de difficultés considérables pendant l'interprétation.

À ce propos, W. Wilss critique D. Seleskovitch (1968) qui considère que l'interprète doit être capable de transmettre le résultat de son analyse textuelle dans une LC sémantiquement et stylistiquement acceptable. L'objectif de fournir un texte intelligible en simultanée se voit notablement entravé par les facteurs suivants : tout d'abord, puisque l'interprète dispose de peu de temps, le texte ne peut être écouté qu'une seule fois, et sur une durée très limitée ; en conséquence, l'information qui n'est pas saisie et interprétée sur-le-champ sera définitivement perdue. Ensuite, contrairement aux transferts effectués en traduction, les procédures linguistiques d'écoute et de production en simultanée se chevauchent : au moment où s'effectue la production du discours en LC, l'interprète reçoit simultanément la suite du texte en LS. Enfin, une fois que l'interprète a choisi une stratégie de transfert spécifique, il ne peut plus la modifier – du moins, pas aussi facilement que le pourrait un traducteur. Par contraste avec la traduction, la simultanée se caractérise ainsi par une sorte de « télescopage » : l'analyse du discours produit en LS et sa reproduction en LC sont liées l'une à l'autre, et l'interprétation en LC commence en général avant que la perception du discours en LS ne soit achevée.

Afin d'appréhender la spécificité par paire de langues en interprétation, W. Wilss étudie le concept d'anticipation syntaxique (allemand-anglais). Puisque l'élément sémantiquement pertinent de l'expression verbale se trouve en dernière position dans la phrase allemande,

l'interprète est contraint de reporter l'acte d'interprétation jusqu'à ce que l'opération de décodage de l'ensemble de la phrase soit terminée. La conséquence d'une telle contrainte est très lourde sur la mémoire à court terme de l'interprète. Le décalage entre le décodage du discours en LS et l'encodage en LC peut entraîner une perte d'informations indispensables à la compréhension du texte par le destinataire en LC. W. Wilss estime que ce risque de perte d'informations est particulièrement élevé lorsque l'interprète a affaire à des textes comportant peu de redondances et présentant une forte densité d'informations.

Dans de tels cas, l'interprète devra développer des stratégies pour surmonter certaines difficultés (par exemple, la simultanéité de la réception du discours de l'orateur et de la production du discours par l'interprète). Dans le cas de la paire allemand-anglais, W. Wilss estime que les connaissances extralinguistiques facilitent l'interprétation, du fait qu'il existe une relation de complémentarité entre la connaissance de la situation et ce qu'il appelle « les présupposés intralinguistiques »³⁰ (*Ibid.*, 349). Il propose enfin comme stratégie d'anticipation syntaxique de construire progressivement des stocks importants d'expressions stéréotypées pouvant être utilisées sans avoir à fournir un effort de mémoire à long terme. Ceci n'est cependant pas toujours possible, dans la mesure où l'interprète ne dispose pas systématiquement à l'avance du discours de l'orateur. G. Ilg (1978) évoque également un ensemble de traits spécifiques à la paire français-allemand en vue d'aider l'étudiant francophone à améliorer sa compréhension du mécanisme de l'interprétation simultanée, et de trouver des solutions convenables à divers problèmes susceptibles d'entraver sa formation. Il mentionne, par exemple, la capacité illimitée de l'allemand à substantiver, ainsi que la fréquence élevée de mots sémantiquement denses dans les réunions internationales. En français, en revanche, le locuteur fait souvent ressortir l'idée principale et ne manque jamais de réaliser une présentation vivante, proche de la langue parlée ordinaire (*Ibid.*, 81). Parmi les diverses tactiques que propose l'auteur à l'interprète, citons celles consistant à introduire un sujet dès que possible dans la phrase française, à éclairer le sens général de l'énoncé, et à segmenter la phrase en *phrasettes* indépendantes.

En s'inspirant du Modèle d'Efforts de la simultanée (Gile, 1995 *a*), K. Seeber (2011) étudie pour sa part l'effet que produit la complexité de la syntaxe sur l'interprétation et analyse les constructions de la phrase allemande (*German verb-final*) en tant que charge engendrée quand on les interprète vers une langue dont la structure est de nature différente (comme l'anglais : *Verb-initial*). Les exigences cognitives globales se trouvent affectées par les différentes

³⁰ *Intralingual presuppositions.*

combinaisons linguistiques pour faire face à l'asymétrie syntaxique entre LS et LC (*Ibid.*, 189). Ainsi, des variables telles que la combinaison de langues concernée et la directionnalité peuvent avoir une incidence sur la durée du décalage (*Ibid.*, 185). D'après K. Seeber, quand on travaille avec des paires de langues syntaxiquement asymétriques, la stratégie qui consiste à interpréter ce qu'on entend unité par unité (*the first-in-first-out strategy*) ne fonctionnera pas toujours – c'est par exemple le cas lorsqu'on doit traduire en simultanée des constructions subordonnées depuis l'allemand³¹.

1.6.2.2 Les études empiriques sur la spécificité en interprétation simultanée

Certaines études empiriques ont été effectuées dans le but de vérifier l'effet potentiel de la différence syntaxique en simultanée. Prenons d'abord l'étude de F. Goldman-Eisler (1972) qui traite la question du décalage en simultanée. Le corpus à partir duquel a travaillé l'auteure se compose de neuf interprétations réparties sur trois paires de langues (combinaisons entre l'anglais, le français et l'allemand). La durée de ces interprétations varie de trois à six minutes et elles ont été effectuées par six interprètes différents (trois d'entre eux travaillant avec les combinaisons anglais-français et français-anglais, un travaillant avec les combinaisons anglais-français, français-anglais, allemand-anglais et anglais-allemand, et les deux restants travaillant avec les combinaisons allemand-anglais et anglais-allemand).

Les résultats de son expérience ont montré qu'en interprétation depuis l'allemand, le décalage temporel est plus long que lorsque l'interprète travaille vers l'allemand. Il ressort que l'interprète stocke une grande partie de la phrase allemande avant de pouvoir commencer à interpréter vers l'anglais, et ce phénomène est encore plus flagrant lorsqu'il interprète vers le français (*Ibid.*, 72). Pour ce qui est des facteurs linguistiques, l'auteure constate que l'interprète procède de deux manières : soit il commence à restituer le discours en LC sans attendre d'avoir entendu la fin de la phrase en LS, soit il attend et stocke plusieurs unités avant d'interpréter. Dans les deux cas, son choix dépend de la nature spécifique de chaque langue. Parmi les trois langues concernées par cette étude, l'allemand en tant que LS est celle qui semble pousser le plus l'interprète à stocker un grand nombre d'unités du discours avant de commencer à interpréter (*Ibid.*, 73). F. Goldman-Eisler dit avoir ainsi démontré que, lors

³¹ Les phrases verbales complexes en allemand peuvent être divisées en phrases subordonnées, constructions de participes, propositions relatives, etc. et ne correspondent donc pas au modèle de la phrase anglaise sujet-verbe-objet. Si la phrase est composée de nombreuses propositions subordonnées ou de phrases complémentaires intégrées dans un syntagme verbal complexe, l'attente du verbe principal peut surcharger la mémoire à court-terme de l'interprète et entraîner une perte d'informations. L'auteur estime que l'un des moyens possibles pour surmonter ce problème est l'anticipation du verbe de position finale dans la phrase complexe allemande (Jörg, 1997 : 218-219).

de l'interprétation depuis l'allemand, l'interprète attend plus longtemps que lorsqu'il interprète à partir du français ou de l'anglais, et que ce phénomène est probablement lié au fait que le verbe allemand vient à la fin de la phrase. Dans ce cas, l'interprète préfère commencer par mettre un plus grand nombre d'informations en mémoire et différer la phase de restitution en LC, quitte à ne pas profiter des périodes de pause de l'orateur (*Ibid.*, 74).

J. Tommola et P. Niemi (1986) ont, quant à eux, étudié l'effet de la complexité syntaxique (finnois-anglais) sur la charge mentale au moyen de la méthode de la pupillométrie. Le diamètre de la pupille est en effet un indicateur potentiel de la mesure de la charge cognitive (*Ibid.*, 171), et l'objectif de leur étude était de fournir des données sur le diamètre de la pupille en tant qu'indicateur de cette charge cognitive pendant l'interprétation simultanée (*Ibid.*, 176).

Dans l'expérience qu'ont réalisée J. Tommola et P. Niemi, un seul sujet (une femme interprète, diplômée en interprétation simultanée) interprète vers l'anglais cinq textes finnois, dont chacun comporte 400 mots. Les structures des phrases y ont été occasionnellement manipulées pour créer ce que les auteurs appellent : « *heavily left-branching NP, premodifications* », constructions grammaticales fréquentes en langue finnoise mais qui nécessitent un réarrangement de l'ordre des mots quand elles sont traduites en anglais (*Ibid.*). Pendant que le sujet interprétait, son œil droit était filmé et le mouvement de la pupille a été suivi par un logiciel analysant ses variations à chaque moment de l'interprétation. Les deux auteurs ont remarqué que certaines structures des phrases en LS contenaient des verbes passifs dont les auxiliaires se trouvaient coupés de leurs participes passés par des propositions adverbiales complexes, ce qui impliquait de modifier l'ordre des mots pour rendre la production en LC intelligible.

L'analyse de la pupillométrie montre qu'au début de la traduction d'une phrase complexe, le décalage est faible mais qu'il devient plus important à mesure que la structure complexe de la phrase se dévoile. L'effet de la complexité de la structure syntaxique sur la traduction se manifeste à travers les pauses, les omissions et les maladresses dans la traduction de certaines conjonctions entre les mots de la même phrase. Le traitement de cette charge cognitive pendant l'interprétation se reflète aussi dans la forte augmentation de la courbe du diamètre de la pupille à mesure qu'augmente le décalage entre le segment entendu dans la phrase de départ et celui que l'interprète est en train de produire.

Le fait que l'échantillon soit constitué d'un seul interprète semble toutefois être insuffisant pour qu'on puisse tirer de cette expérience des conclusions généralisables. Aussi serait-il utile

de répliquer celle-ci, sur la même paire de langues mais avec d'autres interprètes et à partir de discours non manipulés, afin de se rapprocher au mieux des conditions de travail de l'interprète dans un contexte professionnel. De plus, lorsqu'il travaille vers sa langue « B », l'interprète doit probablement fournir un effort de traitement cognitif plus important que s'il travaillait vers sa langue « A » ; il serait donc souhaitable d'étudier plusieurs sujets qui auraient à interpréter le même discours, pour pouvoir examiner la qualité de leur prestation dans des conditions expérimentales identiques.

Enfin, dans une étude de cas intitulée *Errors, omissions and infelicities in broadcast interpreting*, D. Gile (2011 b) analyse l'interprétation simultanée du discours inaugural du président B. Obama en 2009, qui fut réalisée en plusieurs langues et diffusée sur plusieurs chaînes télévisées. Il étudie les interprétations effectuées vers le français (par trois interprètes), l'allemand (deux interprètes) et le japonais (quatre interprètes). Tous les interprètes étaient des professionnels ; en revanche, on ne sait pas s'ils avaient tous à disposition le texte écrit du discours à interpréter. Les erreurs, omissions et maladroites commises ont été relevées et analysées sur la base du Modèle d'Efforts afin d'appréhender l'effet de saturation cognitive et les difficultés spécifiques que pourraient engendrer certaines paires de langues sur l'interprétation. D. Gile a ainsi pu remarquer, entre autres, qu'il y avait plus d'erreurs et d'omissions en interprétation vers le japonais que vers l'allemand ou le français. Ces données ont ensuite été analysées au moyen de l'hypothèse de la corde raide, selon laquelle l'interprète tend à travailler à proximité de la saturation cognitive. L'auteur conclut qu'il est plus difficile d'interpréter le discours anglais vers le japonais que vers le français ou l'allemand, étant donné les différences marquées dans le nombre d'erreurs, de courtes omissions et d'omissions plus longues (*Ibid.*, 215).

Comme nous l'avons évoqué précédemment, nous notons que les différences de syntaxe entre les langues occidentales affectent fort probablement la simultanée. Nous allons examiner maintenant l'effet de ce type de différences lorsqu'il s'agit d'interpréter entre les langues occidentales et les langues orientales.

1.6.2.3 Langues orientales, langues occidentales et spécificités

D. Gile (1984 b : 3) estime que certaines des affirmations de D. Seleskovitch, concernant la spécificité des langues en interprétation simultanée s'appliquent mal à des langues telles que le japonais, le chinois et l'hébreu. Citons, à titre d'exemple, les passages suivants : « dans

l'usage de la parole, le vide lexical n'existe pas » (Seleskovitch et Lederer, 1989 [2^e éd. 2002] : 150), « l'absence de correspondances ne pose de problème que si l'interprétation calque la syntaxe de la langue étrangère » (*Ibid.*, 151), et aussi l'affirmation selon laquelle tout ce qui fait partie du vécu commun à deux hommes peut être exprimé dans leurs langues respectives – autrement dit il serait possible de traduire tout ce qui fait partie du vécu commun à deux groupes linguistiques, et ce, quelles que soient les caractéristiques des langues concernées (Gile, *Ibid.*). D. Gile pense que ces affirmations n'ont pas fait l'objet de démonstrations suffisantes, d'autant plus que D. Seleskovitch n'était pas traductrice et que son argumentation s'appuyait uniquement sur des exemples tirés d'interprétations effectuées entre langues européennes³². En effet, les différences entre les langues peuvent avoir des incidences pratiques pour l'interprète, notamment sur le plan cognitif, et provoquer des difficultés en situation d'interprétation (Gile, 2009). Yang-Ping Cheng (1989 : 189-190), par exemple, évoque brièvement certains problèmes spécifiques que rencontre l'interprète chinois-anglais en simultanée :

- Les normes linguistiques : on a tendance à croire que les habitants de Hong Kong parlent bien anglais, mais beaucoup parmi eux ont du mal à s'exprimer en cantonais et encore plus en anglais. Ils parlent une forme hybride de chinois et d'anglais, le « Chinglish ». Le problème est alors de savoir comment dénouer ces deux langues. Nous constatons, pour notre part, que ce type de mélange linguistique prévaut également dans le monde arabe, principalement au Maghreb avec le français et dans les pays du Golfe avec l'anglais.
- Un locuteur du cantonais est souvent à même de comprendre un peu le putonghua (mandarin), mais l'inverse n'est pas vrai : tant la prononciation que la manière dont on utilise les différentes expressions varient considérablement entre ces deux langues. Pour un interprète de langue maternelle cantonaise, l'interprétation entre l'anglais et le putonghua est, au mieux, une interprétation d'une langue « B » vers une autre langue « B ».
- Les différences entre les structures de phrase constituent un problème commun à toutes les combinaisons linguistiques en interprétation de conférence. Cependant, cette différence est plus importante dans certaines paires de langues que dans d'autres. En chinois, on n'utilise pas la voix passive et le passé y est souvent plus implicite qu'explicite. S'exprimer en « bon chinois » implique de restreindre le recours aux propositions subordonnées.

³² Voir la discussion relative aux problèmes terminologiques en ALM, au chapitre III.

- Les références sociales et culturelles posent aussi fréquemment problème, mais à cet égard la plupart des Européens possèdent au moins un certain degré de contexte social et culturel en commun, ce qui n'est pas le cas avec les Chinois, dont la culture peut s'avérer plus difficile à appréhender pour un Occidental que les cultures européennes.

D. Gile a consacré plusieurs publications à la Traduction (français-japonais) et il a vérifié si la spécificité de ces deux langues avait des effets sur l'enseignement de la Traduction. Il estime que la « logique » de la langue japonaise présente des caractéristiques différentes de celle des langues occidentales, ce qui nécessite une démarche analytique très poussée dans la Traduction (Gile, 1984 a).

Si une différence récurrente et importante n'apparaît pas immédiatement entre les langues occidentales les plus utilisées en interprétation (français, anglais, espagnol et allemand), elle est en revanche très nette quand on compare ces langues avec le chinois ou le japonais.

Dans sa thèse intitulée *La formation aux métiers de la traduction japonais-français : problèmes et méthodes*³³ (1984 b), D. Gile étudie les caractéristiques du japonais lors de la traduction en français. D'après lui, les Japonais ont l'habitude de faire des énoncés imprécis et manifesteraient même une préférence pour les structures floues ou difficiles à comprendre (*Ibid.*, 22). Aussi, puisque l'énoncé japonais est implicite, il faut au traducteur travaillant depuis le japonais un bagage cognitif important. De plus, le japonais est plus laconique et elliptique que le français ou l'anglais (*Ibid.*, 23) : l'omission de certains éléments de la phrase tels que le sujet du verbe, rend la compréhension et la traduction du texte difficiles ; en outre, les liaisons logiques en japonais sont souvent faibles (*Ibid.*, 24). Par ailleurs, dans le texte japonais, la mise en page et la ponctuation ne sont pas très développées, les conjonctions sont peu employées et ont perdu leur valeur logique originelle.

Grammaticalement, l'absence de genres, d'accords et de conjugaison se traduit par une faiblesse informationnelle des indices grammaticaux. Dans la majeure partie des cas, aucune distinction n'est faite entre singulier et pluriel, par exemple (*Ibid.*, 25), ce qui pose problème au traducteur français qui a besoin d'explicitement le singulier et le pluriel dans son texte. En outre, il n'y a pas de déclinaisons ni d'accords, les désinences verbales y sont peu nombreuses, les articles et les pronoms relatifs y sont inconnus, sans que d'autres éléments grammaticaux viennent donner les mêmes renseignements. Par conséquent, la redondance

³³ Voir aussi l'article de D. Gile (1985 c) qui reprend un élément de sa thèse de 1984.

proprement grammaticale du japonais semble bien être inférieure à celle des langues occidentales (*Ibid.*, 201). Si l'usage lexical est relativement précis en français, il l'est très peu en japonais. La différence entre les langues fait qu'il existe des différences dans les modalités de distribution de l'information dans les énoncés des langues concernées, ainsi que des contraintes grammaticales dans la LC (Gile, 1985 : 324). Enfin, le vocabulaire japonais est connu pour son évolution rapide et ses règles d'usage très libres. Cette évolution s'effectue de manière désordonnée, et souvent au gré de la fantaisie des auteurs individuels. Toutes ces spécificités ont des effets sur la traduction du japonais vers des langues comme l'anglais ou le français, qui exige de fait un travail d'analyse considérable au cours de la phase d'assimilation du message.

D. Gile estime que ces spécificités influent sur le travail de l'interprète japonais-français. La spécificité linguistique de l'interprétation de conférence apparaît comme une évidence aux auteurs japonais, qui en présentent les conséquences présumées sans même engager le débat sur la question (Gile, 2005 : 198). En japonais, il existe, par exemple, une absence presque totale de tons et un faible nombre de phonèmes distincts ; en revanche, les homophones et les quasi-homophones japonais sont très nombreux, alors que dans les langues occidentales, la proportion des homophones est négligeable. Les homophones sont souvent mentionnés par les Japonais eux-mêmes comme des obstacles à la compréhension et à l'écoute.

En résumé, le japonais diffère des langues européennes sur le plan lexical, syntaxique et culturel, ce qui est compatible avec l'idée d'une spécificité de l'interprétation par langues dans la composante lexicale (Gile, 1995 a : 199-206), mais il faut indiquer que le rapport entre les langues en question s'établit non pas en raison des seules différences qui peuvent exister entre elles, mais en raison de l'effet combiné de ces différences avec la charge cognitive lors de l'interprétation.

Les spécificités linguistiques en consécutive ont été étudiées par H. Ito-Bergerot (2009). Elle trouve que l'interprétation du japonais en français (ou en anglais) pose plus de problèmes que dans l'autre sens. Le but de son étude est de déterminer si ces difficultés sont de nature à remettre en question le principe universel de la TIT et de la méthode d'enseignement qu'elle prône pour toutes les paires de langues (*Ibid.*, 247). D'après H. Ito-Bergerot, certains interprètes japonais-français ainsi que plusieurs interprètes-chercheurs japonais sont confrontés, en situation d'interprétation de conférence, à des difficultés particulières qu'ils

essayent de surmonter individuellement. Elle souligne que ces difficultés, constatées tant dans l'enseignement qu'en pratique, ne sont pas prises en compte dans la TIT (*Ibid.*, 247.).

L'auteure note que, lors de l'enseignement de la consécutive avec cette paire de langues, le degré de difficulté varie selon la langue maternelle de l'étudiant. On relève plus de difficultés chez les étudiants occidentaux que chez les Japonais (*Ibid.*, 247-248). H. Ito-Bergerot évoque la possibilité que ces difficultés soient dues à une méconnaissance de l'une des deux langues. Elle a ainsi analysé un échantillon de difficultés rencontrées par des étudiantes de l'ESIT dont elle n'était pas l'enseignante : quatre étudiantes de première et de deuxième année (deux Japonaises et deux étudiantes – l'une française et l'autre anglophone – dont le japonais était une langue « B »). Le corpus était constitué d'enregistrements dont s'était occupée l'une de ces étudiantes : celle-ci avait enregistré les cours d'interprétation consécutive japonais-français tout au long de l'année universitaire. Ces enregistrements ont été complétés par des notes prises par les étudiantes durant le second semestre. Les discours des exercices étaient oralisés en classe par l'une des étudiantes, et la durée de chaque exercice était de cinq minutes. Les étudiantes étaient censées écouter le discours tout en prenant des notes ; ensuite, l'une d'elles devait se livrer à une interprétation consécutive. Une fois l'interprétation terminée, les autres étudiantes devaient en discuter, l'enseignant faisait des recommandations méthodologiques et corrigeait les fautes de français. L'analyse de ce corpus a permis de révéler certaines difficultés :

- Les difficultés sérieuses en interprétation commencent quand l'étudiant interprète un discours rédigé à l'avance, par opposition à un discours improvisé (*Ibid.*, 248).
- Difficultés de compréhension :
 1. Difficultés dues à la densité informationnelle et à la succession rapide de termes « transcodables » qu'il convient en général de noter (chiffres, noms propres, etc.). Les étudiantes de première année cherchent à les noter à tout prix, d'où des erreurs de perception de mots et la confusion d'homophones qui sont particulièrement nombreux en japonais (*Ibid.*, 250).
 2. Difficultés dues aux phrases complexes : le texte écrit se caractérise par une structuration plus complexe que celle d'un énoncé oral (les limites de sa complexité sont dues à la faiblesse de la capacité de la mémoire à court terme). La phrase japonaise comporte souvent des propositions à emboîtements multiples et une longue série de qualificatifs qui retarde l'apparition du groupe sujet ou verbe (*Ibid.*, 251).

- Difficultés de réexpression en français. Les normes du discours japonais sont assez différentes de celles du discours français et exigent un effort de transformation stylistique :
1. Les répétitions dans le discours japonais peuvent notamment servir à maintenir une certaine précision terminologique (en raison des homophones, particulièrement nombreux en japonais), mais en français, les répétitions sont à éviter. C'est pourquoi, l'étudiant doit varier les expressions et recourir aux synonymes (*Ibid.*, 252).
 2. L'omission fréquente des mots-charnières en japonais : les Japonais évitent d'employer ces mots de liaison car ils considèrent que ce n'est pas élégant (*Ibid.*, 253), d'où la difficulté de choisir les termes qui leur correspondent en français.

H. Ito-Bergerot pose la question de savoir si ces difficultés sont spécifiques à la paire japonais-français ou si elles seraient plutôt universelles, valables pour toute paire de langues (*Ibid.*, 258). Les difficultés qu'elle a relevées tiennent à :

1. La densité des informations ;
2. La compréhension immédiate qui nécessite des connaissances linguistiques précises ;
3. La complexité des phrases ;
4. L'insuffisance des connaissances relatives au style et aux normes de discours ;
5. Les préférences stylistiques contrastées des locuteurs japonais et français.

À l'exception de la densité des informations, trait qui n'est pas propre au discours japonais, les autres difficultés sont spécifiques à la paire japonais-français. Ces difficultés remettent-elles en cause le principe universel et la méthode d'enseignement de la TIT ? (*Ibid.*, 259) L'auteure conclut que la nécessité de renforcer les connaissances spécifiques pour chaque paire de langues ne remet pas foncièrement en cause la méthode d'enseignement de la TIT, mais elle ajoute cependant :

« Notre étude suggère la nécessité de compléter cette méthode [celle de la TIT] pour tenir compte des besoins particuliers des étudiants quand l'insuffisance des connaissances spécifiques entrave la mise en œuvre du processus interprétatif. Ces besoins diffèrent sans doute d'une paire de langues à une autre. Les moyens pédagogiques requis pour renforcer les connaissances spécifiques (...) pour la combinaison japonais-français ou chinois-anglais ne seront pas les mêmes que pour la combinaison anglais-français. (...) La formation d'interprète de conférence devrait gagner en efficacité en proposant une mise à niveau des connaissances déficientes. Une solide acquisition de la méthode interprétative

(...) va de pair avec l'approfondissement des connaissances linguistiques au sens large, lesquelles sont spécifiques à chaque combinaison » (*Ibid.*, 260).

Ainsi, au sein même du groupe de la TIT, il est des voix pour suggérer que la méthode d'enseignement fondée sur cette théorie ne reconnaît pas la spécificité qui existe dans toute paire de langues. Si l'on ne tient pas compte des effets de cette spécificité sur l'interprétation, l'acquisition des compétences nécessaires à la pratique professionnelle risque d'être entravée par tel ou tel obstacle dû à cette spécificité.

Un dernier exemple, l'étude d'Andrew Kay-fan Cheung (2001) aborde cette même problématique pour la paire de langues (anglais-cantonais). Vu l'impact important de l'anglais sur le lexique du cantonais parlé à Hong Kong, l'auteur traite la question de l'influence de l'anglais et du *code-mixing*³⁴. Avec des étudiants hongkongais, A. Cheung a testé l'hypothèse selon laquelle le *code-mixing* est susceptible d'être utilisé comme stratégie de réduction des efforts, ce qui permet d'augmenter la précision, la maîtrise et l'exhaustivité de la prestation en simultanée. L'échantillon utilisé pour cette expérience comportait douze étudiants cantonais en 3^e année. Ces étudiants furent divisés en deux groupes et informés, peu avant l'expérience, de l'idée générale du discours à interpréter. Pendant l'expérience, le groupe témoin (A) a interprété vers le cantonais avec pour instruction de ne pas utiliser le *code-mixing*, alors que le groupe expérimental (B) a fait de même tout en ayant la possibilité d'utiliser ce *code-mixing*, c'est-à-dire des mots voire des phrases entières en LS. Les résultats montrent que les participants du groupe (B), dans lequel le *code-mixing* a été utilisé, avaient de meilleures performances en simultanée que ceux du groupe (A). L'auteur conclut que le *code-mixing* peut être utilisé, en simultanée, comme une stratégie de gestion de l'effort pour augmenter la précision, l'exhaustivité et la fluidité de la production. Quand la charge cognitive est réduite, la capacité de traitement excédentaire peut ainsi être consacrée à l'écoute ou à la production.

Par ailleurs, la spécificité linguistique en interprétation de conférence peut se manifester également dans le système de numérotation utilisé en LS et en LC. En effet, toutes les langues ne partagent pas la même façon d'exprimer les nombres. Cette différence de conceptualisation des chiffres peut avoir des incidences importantes sur l'interprétation (Cheung, 2014). Selon D. Gile (2009), les nombres sont une cause majeure d'erreurs et d'omissions en interprétation de conférence. Leur traitement diffère du traitement sémantique et exige des ressources additionnelles en termes de mémoire à court terme. Même quand les nombres sont

³⁴ Le mélange de langues, dans le cas de l'interprétation de l'anglais vers le cantonais.

correctement interprétés, on constate que des erreurs et omissions continuent de se produire dans la restitution du contexte de ces nombres (Cheung, 2014 : 4-5 et Gile 2009). Aussi, pour les interpréter, l'interprète doit déployer plus d'efforts en matière d'analyse et de compréhension afin de saisir le nombre entendu (Gile, 2009 et Cheung, 2014 : 3).

L'étude qu'a menée A. Cheung (2014) met l'accent sur cette spécificité « numérique » lors de l'interprétation de l'anglais vers le cantonais. Les résultats montrent que les nombres sont susceptibles de saturer les ressources cognitives des interprètes. L'interprétation des nombres comprenant des millions et des milliards en cantonais exige une conversion d'unités, car pour les grands nombres, les unités en cantonais ne recoupent pas celles utilisées en anglais et dans la plupart des autres langues. Pour surmonter cette difficulté de surcharge cognitive, l'auteur propose comme stratégie de permettre aux interprètes hongkongais d'utiliser des nombres anglicisés pour réduire les erreurs et les omissions, et ainsi alléger leur charge cognitive. Pour mesurer l'efficacité de l'utilisation de nombres anglicisés en simultané de l'anglais vers le cantonais, l'étude a été menée sur deux groupes d'interprètes : un groupe témoin utilisant le système des nombres chinois et un groupe expérimental utilisant le système des nombres anglicisés. Les interprétations produites par le groupe expérimental se sont avérées plus précises et plus fluides que celles du groupe témoin. L'absence de correspondance dans l'ordre structurel des nombre en cantonais et en anglais lorsque ceux-ci dépassent quatre chiffres exige plus de ressources attentionnelles pour interpréter les nombres avec précision. L'auteur propose donc de permettre à l'interprète d'angliciser les dénominations numériques. Selon lui, cette tactique permet d'améliorer la précision de l'interprétation tout en réduisant les ressources cognitives nécessaires à l'interprétation des nombres (Cheung, 2004 : 15).

Ainsi, quelle que soit la paire de langues abordée, nous pouvons constater que les études présentées ci-dessus ont en commun une idée principale : le processus cognitif de l'interprétation est affecté par les spécificités linguistiques des paires de langue concernées. Quelles que soient les méthodes utilisées et la variété des sujets (enseignement de l'interprétation, anticipation, effets de la syntaxe des langues, charge cognitive, etc.) abordés dans les études exposées plus haut, il semble que l'ordre des mots dans la phrase de chacune de deux langues en question joue un rôle clef dans le degré de difficulté du travail qu'effectue l'interprète. Nous verrons par la suite comment certaines études (théoriques et empiriques) ont abordé la spécificité de l'arabe en interprétation de conférence.

I.7 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons passé en revue les quelques notions essentielles que l'on retrouve dans la littérature consacrée à l'acquisition des compétences en interprétation de conférence et à la formation des interprètes. Les textes abordés s'étendent sur une période de sept décennies environ, plus précisément de 1952 (date de la parution du manuel de J. Herbert sur l'interprétation simultanée) à nos jours, soit une période relativement longue. Nous avons précisé le cadre conceptuel adopté dans cette thèse, à savoir la TIT et les Modèles d'Efforts de D. Gile, qui vont nous permettre d'étudier en profondeur, dans la deuxième partie de cette thèse, les raisons qui expliquent les difficultés linguistiques rencontrées par les praticiens et les étudiants arabophones en interprétation de conférence.

Ce tour d'horizon a traité de la notion de compétence en interprétation ainsi que de directionnalité, des stratégies et des tactiques en interprétation de conférence. Le contenu du test d'admission et la notion d'aptitude ont, eux aussi, été évoqués au regard de certaines études empiriques. L'aptitude, en tant qu'ensemble de conditions préalables qu'il faut remplir avant de se présenter dans une école d'interprétation, a, comme nous l'avons vu, fait l'objet de plusieurs publications. Sans prétendre à l'exhaustivité, nous souhaitons avant tout offrir un bref aperçu des différents points de vue que portent les chercheurs sur les aptitudes dont un candidat devrait disposer pour pouvoir étudier l'interprétation. La notion d'aptitude comporte principalement deux aspects (linguistique et extralinguistique) et fait partie intégrante de l'ensemble des compétences dont un interprète professionnel devrait être outillé, en pratique, sur le marché du travail. Outre la maîtrise parfaite des langues de travail, cette notion renvoie également à l'intelligence et la persévérance du candidat.

Nous avons aussi discuté de la place que tient la pédagogie dans la recherche en interprétation de conférence et de l'intérêt que les chercheurs portent à la formation d'interprètes. Enfin, nous avons passé en revue les difficultés et les compétences en interprétation de conférence telles qu'elles sont appréhendées par la TIT, avant d'évoquer le contenu du curriculum dans les formations d'interprètes. La majorité des chercheurs ont mis l'accent sur la nécessité de former à l'interprétation des étudiants présentant déjà une bonne maîtrise de leurs langues de travail et un bagage cognitif (ensemble de connaissances extralinguistiques) de haut niveau dans différents domaines.

Chapitre II – Spécificités du discours arabe en interprétation de conférence

II.1 Introduction

La qualité d'un discours, quelle que soit la langue, dépend d'un ensemble d'aspects (voix, accent, prosodie, volume, densité d'informations, etc.) qui varient d'un orateur à un autre (Moser-Mercer, 1997 : 135). Cette qualité tient un rôle important dans la compréhension de l'auditeur dans une communication directe monolingue. Elle détient un caractère critique en situation d'interprétation, où il s'agit de transmettre, dans une autre langue, le sens d'une intervention à un public étranger.

Par ailleurs, nous notons un manque de recherche empirique sur l'arabe, notamment sur la production orale de l'ALM en interprétation de conférence. Le passage en revue de la littérature montre que le sujet de cette thèse est encore largement inexploré. Le nombre d'études empiriques rédigés en arabe que dans d'autres langues sur la pédagogie et l'enseignement de l'interprétation français/anglais-arabe est en effet faible. D'après Georges Misri (1986 : 122-123), les idées théoriques sur la traduction écrites en arabe sont peu nombreuses et souvent exposées dans des préfaces ou articles. La majorité des textes existants sur l'interprétation de conférence dans le monde arabe sont théoriques (Al-Qinai, 2002 ; Al-Didaoui, 1992 et 2002 et Al-Amid, 2010). Plus rares sont les études empiriques qui ont abordé cette question (Mahyub Rayaa, 2013 ; Al-Salman et Al-Khanji, 2002 et Al-Rubai'i, 2004, etc.). Récemment, la situation a un peu changé. D'après M. Taibi, (2016 : 1-2) :

« Despite the surge of scholarship on translation since the 1970s, European and North American voices have dominated the field and largely shaped it. With a few notable exceptions such as Mona Baker and Basil Hatim, it is only since 2005 that Arab scholars have begun to add their voices in substantial numbers; on the whole, Arab scholarship has consumed rather than produced new ideas in translation research. As a result, teachers and students in the Arab World have largely had to depend on references that were developed for language combinations and sociocultural contexts other than their own. This lack of a modern native Arab translation studies movement merely reinforces a relationship of intellectual dependence on the 'producer' cultures ».

Marwa Shamy (2017) estime que la question de la spécificité linguistique anglais-arabe a reçu peu d'attention jusqu'à aujourd'hui. Reconnaisant l'importance des problèmes spécifiques à

la langue dans la pédagogie de l'interprétation, elle a enquêté sur sept « déclencheurs » de problèmes linguistiques spécifiques pour la paire anglais-arabe (plus de détails au chapitre III).

Dans ce chapitre, nous abordons la question des spécificités linguistico-culturelles de la langue arabe en interprétation de conférence. Nous nous interrogeons sur les problèmes théoriques et pratiques auxquels l'interprète arabophone risque de se heurter aussi bien dans la compréhension que dans la production de son discours. Y sera également passée en revue la spécificité du discours de l'orateur arabe dans les conférences et réunions internationales par comparaison au discours français et anglais. À la fin de ce chapitre, nous illustrons nos propos par un exemple de la rhétorique du discours arabe lors d'une conférence internationale interprétée vers l'anglais à la télévision. Mais la question qui se pose, de prime abord, est : de quelle langue arabe parlons-nous ? En quoi cette langue paraît-elle spécifique par rapport à l'anglais et au français ?

II.2 La pluriglossie en arabe

Il existe 4 variétés principales de langue arabe. Elles sont présentées plus loin. Avant de les aborder, il convient de définir deux notions : diglossie et pluriglossie. La diglossie, élaborée par Charles Ferguson (1959), désigne « une situation linguistique où coexistent *deux* variétés de langue apparentées dont les statuts et les usages sont fortement contrastés : une variété haute, prestigieuse, et une variété basse, réservée aux échanges ordinaires » (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 184).

Dans le cas de la langue arabe, le terme de diglossie ne correspond pas exactement à la réalité. Il s'agit plutôt d'une pluriglossie. Le préfixe *di-* « suggère quasi inéluctablement une variation entre deux termes, ou encore, entre deux pôles ». (Dichy, 2014 : 4). Certains auteurs continuent d'utiliser ce terme (Laroui, 2011 ; Almasri, et Abou Hassan, 2014 ; Chamlali, 2016 et Shamy, 2017) bien qu'il soit restrictif et « trop étroitement [associé] à une opposition préétablie entre une “variété haute” et une “variété basse” » (Dichy, 2003 : 81). D'après J. Dichy, diviser l'arabe entre deux variétés signifie opposer le « littéraire » au « dialectal » (*Ibid.*). La pluriglossie reflète en revanche le fait que ce système complexe correspond à une seule et même langue constituée d'un ensemble de variétés incluses dans la compétence communicative de l'orateur. Ce dernier fait le choix de la variété appropriée en fonction de la situation de communication (Dichy, 2007 : 497). Ainsi, parler de l'arabe sans préciser la

variété peut induire le lecteur en erreur. Joseph Dichy (1987) analyse en détail les quatre variétés de cette langue.

II.3 Les variétés de la langue arabe

Le terme de *variété* en arabe est crucial dans cette thèse. En effet, beaucoup de textes (Van Mol, 2003 ; Anghelescu, 1995 ; Dichy, 1987, 2003, 2007 et 2014 ; Al-Didaoui, 1992 ; Abdulaziz, 1986 ; etc.) ont abordé cette question en arabe³⁵ non seulement en linguistique ou en sociolinguistique, mais également en traductologie.

Notons tout d'abord que notre analyse des variétés ne prétend nullement à l'exhaustivité. Elle n'est en aucun cas une finalité en soi. Elle se justifie par un objectif : comprendre si ces variétés jouent ou non un rôle dans les difficultés rencontrées par l'interprète arabophone. Dans la plupart des publications qui ont été faites sur l'arabe, les auteurs attirent l'attention sur les variétés de cette langue à travers l'espace (géographie) et le temps (ancien, moderne et contemporain)³⁶. Basil Hatim et Ian Mason (1990 : 36-50) estiment que la variation dans une langue passe par deux facteurs : le locuteur (orateur, discours oral ou auteur, discours écrit) dans une situation particulière, et les variétés liées à cet utilisateur, appelées dialectes, capables d'identifier des différences à tous les niveaux (géographique, temporel et social).

II.3.1 L'arabe littéraire classique (ALC)

L'héritage culturel arabe (poésie, Coran, hadîth³⁷, etc.) a été écrit et transcrit dans cette variété. Elle se distingue des autres variétés par des différences grammaticales et lexicales importantes. Avec le temps (une dizaine de siècles), elle s'est caractérisée par une opacité, due à l'évolution des cultures, que l'on constate à la lecture de tout texte arabe médiéval ou ancien (Dichy, 1987 : 56). Il est fort intéressant de retenir à ce stade, que, de nos jours, et dans

³⁵ *Variété linguistique* n'est pas un terme spécifique à l'arabe. G. Ilg (1978) souligne, par exemple, que l'allemand comprend beaucoup de variétés linguistiques (comme celle du suisse alémanique) et que les Luxembourgeois apprennent l'allemand classique, le *Schriftdeutsch*, à l'école en tant que *langue seconde*, après le dialecte natif (p. 72). Il met l'accent sur ces variétés nationales et régionales d'une langue non centralisée comme l'allemand (en plus des variétés dans des pays comme l'Autriche, la Suisse et le Luxembourg). Elles sont capables de compromettre même l'intercompréhension entre locuteurs d'origine et de compliquer la tâche de l'interprète (p. 77).

³⁶ « Differences of dialect are of three major types: horizontal (geographical), vertical (socioeconomic classes), and socio-religious. Decisions about geographical dialects are often complicated by a tendency to exaggerate differences, either by local people who insist on the uniqueness of their dialect for political status or by missionaries who do not speak any one dialect well and hence regard other dialects as less maturely comprehensible than they actually are » (Nida, 2001 : 25).

³⁷ Le hadîth est le recueil des actes et paroles du prophète Mahomet. Les hadiths sont une référence importante pour la foi islamique et complètent le Coran (Le Grand Robert).

le domaine de l'interprétation de conférence, il n'y a pas, sauf exception, de compétence d'expression orale ou écrite dans cette variété (*Ibid.*).

II.3.2 L'arabe littéraire moderne (ALM)

L'ALM est un lien entre l'ALC et les variétés régionales ou locales (Bahumaid, 1994 : 134). Dans notre thèse, c'est cette variété qui nous intéresse le plus. Elle a été créée à partir de la Renaissance arabe, au XIX^e siècle, et continue d'être utilisée encore de nos jours. C'est la langue de la presse, des mass médias, de la littérature contemporaine et des ouvrages scientifiques (Dichy, 1987 : 50 et Van Mol, 2003)³⁸. Barbara Johnstone (1991 : 4) estime que cette variété est utilisée pour toutes les communications écrites et médiatiques dans la seconde partie du XX^e siècle. D'après Mohamed H. Abdulaziz (1986 : 17), il y a plus ou moins une seule variété d'ALM utilisée dans les médias, les livres et les documents officiels et académiques, mais celle-ci est prononcée différemment selon les dialectes natifs des locuteurs. Le stress syllabique et l'intonation changent selon l'origine du locuteur (*Ibid.*, 20). Van Mol (2003 : 1) perçoit en revanche une grande variation dans l'ALM même et entre les différents dialectes arabes³⁹.

Dans cette variété, la grammaire est simplifiée et les nombreuses irrégularités et exceptions supprimés pour faciliter le système de flexion (déclinaison) et le rapprocher du dialecte (Abdulaziz, 1986 : 18). Ainsi, l'ALM est surtout défini par rapport à la grammaticalité de ses énoncés qui obéit à des normes et à des règles syntaxiques et grammaticales strictes. Nous pouvons dire qu'il est donc une forme simplifiée de l'ALC. La modernité de l'ALM réside dans ses simplifications syntaxiques, morphologiques et lexicales, et dans sa capacité à intégrer le langage de l'époque (Anghelescu, 1995 : 179).

Par ailleurs, le développement de l'ALM se base sur le modèle des langues européennes. Il en a surtout emprunté le style du discours. En effet, le style du discours arabe dans les domaines journalistique, juridique, scientifique, intellectuel et académique ressemble beaucoup à celui des langues française et anglaise (Abdulaziz, 1986 : 18-19). M. Al-Didaoui (1992 : 271) abonde dans le même sens et ajoute que le discours arabe à l'ONU est arabe dans sa structure

³⁸ « L'enrichissement mutuel de deux cultures ne pouvant être réalisé au niveau des héritages antiques, il faut recourir, dans la mesure du possible, aux textes et formes modernes. Cela est particulièrement impérieux pour la langue arabe qui présente continuellement sa triple physionomie : ancienne (classique), moderne (presse) et parlée (dialectes) » (Mattar, 1986 : 9).

³⁹ Gérard Lecompte (1968 [3^e éd. 1980] : 7) estime, en revanche, que la stabilité de l'arabe est un phénomène stupéfiant puisque « la structure de la langue n'a pratiquement pas changé ». Il ajoute : « Il reste actuellement inutile de faire une distinction quelconque, pour des besoins pédagogiques, entre l'arabe classique et l'arabe moderne. On peut tout au plus parler de « tendances actuelles » de la langue ».

et occidental en matière de sens, ce que M. Al-Didaoui trouve positif. Pour y arriver, l'ALM a subi une réorganisation syntaxique importante (Abdulaziz, 1986, 19) en empruntant aux langues occidentales le système de la ponctuation et beaucoup d'expressions figées et idiomatiques. M. Abdulaziz va jusqu'à dire qu'il n'est donc pas surprenant que l'ALM soit plus proche de l'anglais et du français que de l'arabe classique ancien (*Ibid.*, 18). L'arabe littéraire (classique ou moderne), ne se caractérise donc pas par un ensemble de traits de nature à établir sa norme, mais par un trait linguistique capable de le différencier des dialectes parlés. Ce trait est la flexion casuelle (Anghelescu, 1995 : 165).

II.3.3 L'arabe moyen (MO)

Cette troisième variété a plusieurs acceptions : c'est l'intermédiaire entre le littéraire et le dialectal (le parler régional), entre le sacré et le profane, entre les divers dialectes. Elle est la forme simplifiée de l'arabe littéraire pour son utilisation orale, d'où son importance grandissante grâce aux mass médias (Anghelescu, 1995 : 175). Ce sont surtout les intellectuels qui utilisent ce registre moyen, qui n'est ni le dialecte ni le littéraire (Al-Didaoui, 2002 : 274).

Cette variété hybride se subdivise en 2 sous-catégories : MO1 et MO2. Le MO1 est « une insertion de syntagmes dont la structure morphologique relève d'un parler régional (ou local) dans un discours dont les phrases appartiennent par leur syntaxe à l'arabe moderne » (Dichy, 1987 : 52). La syntaxe des phrases reste globalement celle de l'ALM, même si une grande partie des marques casuelles (déclinaisons) sont perdues et qu'un grand nombre de normes attachées à l'usage littéraire n'est pas respecté. Le MO2 est l'inverse de MO1, c'est-à-dire qu'il y a une insertion de syntagmes relevant de l'ALM dans un discours dont les phrases appartiennent à un parler régional. C'est l'arabe moyen le plus fréquemment utilisé dans la société arabophone dans les divers pays arabes (Dichy, 1987 : 53).

La distinction entre MO1 et MO2 permet d'analyser le fonctionnement des modalités de communication des Arabes de nationalités différentes sur le plan de la production et de la reconnaissance du discours parlé, notamment au sein des organisations internationales. Par exemple, si des intellectuels arabes d'origines régionales diverses ont une discussion dans une organisation internationale telle que l'UNESCO, ils vont utiliser l'arabe moyen MO1. Cette précision est importante car les variations géopolitiques sont essentielles pour le traducteur et l'interprète. L'accent, par exemple, l'un des traits caractéristiques de la variété géographique, est souvent une source de problèmes pour l'interprète (Hatim and Mason, 1990 : 40). Notons

par ailleurs que l'interlangue écrite appartient toujours à l'ALM retrouvé dans les milieux intellectuels. Elle apparaît également lorsqu'une pression de nature intellectuelle ou officielle est ressentie par les orateurs (respect de traditions culturelles ou religieuses, contexte universitaire ou scolaire, etc.) Enfin, l'arabe moyen est utilisé oralement, dans quelques correspondances privées ou personnelles alors que la correspondance officielle se soumet au respect de la norme de l'ALM. De nos jours, nous le trouvons de plus en plus sur les réseaux sociaux.

II.3.4 L'arabe parlé

Cette variété comprend deux types : local et régional (Dichy, 1987 : 49). Afin d'illustrer la différence, disons que les Syriens partagent le même parler régional alors que les damascènes partagent le même parler local et ainsi de suite. Distinguer précisément ces deux types n'est pas toujours une tâche facile, mais nous pouvons dire que le mot en arabe devient littéraire quand il est introduit dans une structure centrée sur la proposition (agencement et flexion) et devient vulgaire (*'āmmiyyā*) quand il entre dans une structure basée sur le mot (Anghelescu, 1995 : 165).

II.4 Spécificité de l'arabe en interprétation de conférence

Suite à cette analyse, il semble intéressant de rechercher les incidences que peuvent avoir les caractéristiques spécifiques de l'arabe sur la compréhension du discours par les interprètes.

En traduction écrite vers l'ALM, la question de la spécificité a été traitée par plusieurs auteurs. À titre d'exemple, dans son étude sur la traduction (anglais-ALM), Abdul-Fattah Al-Jabr (2006 : 203) estime que la complexité syntaxique pose problème en interprétation comme en traduction. Elle peut rendre les relations d'inter-causalité opaques dans les phrases longues arabes. Il étudie cette complexité syntaxique à partir d'un corpus de dix phrases complexes (cinq dans chaque langue) de cinq genres distincts : narratives fictives, journalistiques, commerciales, juridiques et académiques. Le fait que les dix étudiants⁴⁰ ayant participé à l'expérience avaient déjà appris à traduire ces genres textuels a motivé ce choix.

Ces genres textuels seraient parmi les textes le plus souvent rencontrés sur le marché par les traducteurs. Les résultats révèlent sans équivoque que dès que les relations inter-propositionnelles sont expliquées et clarifiées, les participants interprètent mieux le sens des phrases longues et, par la suite, peuvent mieux les traduire. En effet, la densité de la phrase

⁴⁰ Faculté des langues étrangères et de Traduction, l'université d'Ajman, Émirats Arabes Unis.

complexe peut séparer le sujet du verbe par une proposition. Ceci renforce sa complexité syntaxique. Celle-ci peut également découler du déplacement de certains éléments structurels de leurs positions normales à d'autres endroits dans la phrase. Elle peut également être attribuée à trois facteurs principaux : les particularités linguistiques inhérentes à la langue (l'anglais/subordination versus l'arabe/coordination), le genre du texte et les préférences lexico-grammaticales de l'auteur (*Ibid.*, 206).

Toujours en traduction, Reima Sado Al-Jarf (2007), dans une étude sur les fautes de structure SVO en ALM, analyse un corpus composé des projets de 46 étudiantes, toutes de langue maternelle arabe et spécialisées en traduction de l'anglais vers l'ALM⁴¹. Ces structures SVO déviantes sont évaluées selon des critères syntaxiques et sémantiques. Les fautes ont été indiquées selon le contexte dans lequel elles se sont produites. Les structures SVO ont été examinées par 3 professeurs d'arabe. Quarante-deux structures SVO ont été identifiées. Dans 55 % d'entre elles, le sujet a été déplacé avant le verbe bien qu'il soit nécessaire de traduire les phrases en structures VSO. Selon l'auteur, l'examen de ces structures déviantes montre que les étudiantes ont calqué l'ordre SVO anglais. L'une des explications possibles serait la compétence insuffisante des étudiantes dans leur langue « A ». Dans 32 % des structures SVO déviantes, au moins une règle grammaticale arabe n'a pas été respectée et 55 % d'entre elles étaient discursives et attribuables à l'incapacité de reconnaître la structure du discours et l'organisation de l'information.

En interprétation de conférence, Alya' Al-Rubai'i (2004) a étudié les différences syntaxiques de la phrase en ALM et en anglais ainsi que leurs effets sur les discours produits par cinq interprètes (anglais-ALM) ayant l'ALM en « A ». Les trois passages en LS contiennent des *arrangements linéaires*, c'est-à-dire un agencement des unités de la phrase : adjectifs, noms, phrases nominales, etc. Ils sont enregistrés par un natif anglais (95-150 mots par minute). Les participants, ayant une idée générale du contenu, ne savaient en revanche rien sur l'objectif de l'étude.

L'analyse des résultats montre que l'agencement syntaxique de la phrase oblige l'interprète à attendre l'orateur pendant un temps qui dépasse son retard moyen de trois secondes. Il doit donc attendre plus de trois secondes avant de recevoir un mot clé lui permettant de continuer à interpréter (*Ibid.*, 249). Certains des arrangements linéaires ont un effet négatif sur le produit de l'interprète. Ils nécessitent en effet une mémorisation à court terme qui dépasse la durée du

⁴¹ College of Languages and Translation, université King Saud, Riyad.

décalage moyen acceptable permettant d'éviter la saturation cognitive en interprétation⁴² (*Ibid.*, 246). L'auteur estime que ces particularités constituent un des problèmes auxquels sont confrontés les interprètes arabophones travaillant en simultanée. La nature de la structure syntaxique de la LS, au regard de la position de certains mots clés dans la phrase, oblige l'interprète à travailler avec un grand décalage chronologique par rapport à l'orateur.

Pour contrer l'attente, l'interprète peut recourir à la tactique de l'alignement (*tracking*), c'est-à-dire coller à la structure de la phrase anglaise. Afin de suivre l'ordre des mots anglais aussi étroitement que possible, il fait appel à certains outils disponibles dans la syntaxe arabe. L'interprète peut ainsi éviter la restructuration qui l'oblige à attendre trop loin derrière l'orateur (*Ibid.*, 257). Par exemple, l'outil « *إِنَّا* » /'inna/ permet de commencer sa phrase par le sujet sans attendre le verbe ni rien changer au sens, mais ajoute une emphatisation dont la phrase n'a peut-être pas besoin.

L'ordre des mots dans la phrase en ALM (V + S + O) est flexible selon le contexte par opposition à celles de l'anglais et du français (Parkinson, 1981 : 25 ; Al-Qinai, 2002 : 312 et Al-Rubai'i, 2004 : 250). Par exemple, l'outil /'inna/ peut rendre la phrase nominale ; l'ordre devient alors : {/'inna/+ S + V + (O)}. Le fait de renverser l'ordre classique avec l'outil /'inna/ donne une priorité au thème abordé et le rend plus présent et plus proche du récepteur (Johnstone, 1991 : 94), mais d'après plusieurs interprètes professionnels arabophones (chapitre V), le recours permanent à /'inna/ affaiblit le style et crée une monotonie syntaxique qui risque d'ennuyer l'auditeur.

La flexibilité de la phrase est l'une des spécificités de l'ALM du fait des déclinaisons qui permettent de déplacer les mots librement dans la phrase, contrairement au français et à l'anglais, où le sujet ne peut être placé (à quelques exceptions près) après le verbe (Johnstone, 1991 : 60-62). Mona Baker (1992 : 110) souligne que les langues ayant des cas des flexions casuelles sont moins contraintes par l'ordre des mots que d'autres qui en ont très peu, comme l'anglais ou le français. L'auteure ajoute que l'ordre des mots est très important en traduction, car il joue un grand rôle dans le maintien de la cohérence et dans l'orientation des messages au niveau contextuel. Régis Blachère (1946 : 49) estime que l'on peut mettre au début de la phrase le mot sur lequel on veut attirer l'attention et terminer sur le terme le plus long ou le plus riche de sens ou de sonorité ; Safa Khulusi (1956/1982 : 123) considère qu'en ALM, le

⁴² La moyenne du décalage chez les interprètes est généralement comprise entre 2 et 4 secondes (Oléron et Nanpon, 1965 : 81).

verbe précède le sujet sauf « dans les cas rhétoriques spécifiques ». Selon Dilworth B. Parkinson (1981 : 25), l'ordre SVO est supposé marquer une emphase qui n'est pas neutre. Dans une étude quantitative sur l'ordre des mots en ALM, il estime qu'il y a un changement évident en ALM du VSO vers SVO (*Ibid.*, 24). Après avoir constaté les fréquences relatives des phrases en SVO et en VSO dans un corpus composé de plusieurs extraits de différents documents égyptiens écrits en ALM (romans, journaux, discours politiques, titres et dissertations), l'auteur observe une tendance à utiliser de plus en plus l'ordre SVO plutôt que VSO (*Ibid.*, 27-28). D'après Alsaïd M. Badawi (1973 : 125), alors que le style de l'écriture en ALM (égyptien) comporte un grand nombre de phrases d'ordre VSO, il existe, à l'oral, une augmentation de la quantité de phrases d'ordre SVO.

Par ailleurs, à cause du risque de saturation de la mémoire de travail, le décalage que peut créer la différence syntaxique entre LS et LC entraîne une diminution du temps disponible à la recherche de termes précis dans le lexique mental de l'interprète en LC (Al-Qinai, 2002 : 309). L'attente, tactique⁴³ à laquelle l'interprète peut avoir recours, consiste à arrêter la production en LC pour attendre plus d'informations en LS. Les informations entendues précédemment et non encore reformulées en langue d'arrivée doivent être stockées en mémoire de travail et maintenue activées par répétition jusqu'à ce que l'interprète puisse les décoder en LC (Seeber, 2011 : 193).

Une telle tactique d'attente permet à l'interprète d'alléger temporairement la charge cognitive. L'interruption de la production permet en effet à l'interprète de se concentrer sur la compréhension et la mémorisation, mais elle risque cependant de provoquer une augmentation considérable de la charge cognitive du fait de ce stockage d'informations en mémoire de travail (*Ibid.*).

L'étude de S. Al-Salman et R. Al-Khanji (2002) traite des thèmes cruciaux ayant un rapport direct avec cette thèse, à savoir l'acquisition des compétences, la directionnalité et les caractéristiques du discours arabe en interprétation de conférence. Son objectif principal est de tester l'affirmation selon laquelle en interprétation simultanée, les interprètes travaillent mieux quand ils interprètent de la langue « B » vers leur langue maternelle (*Ibid.*, 608). Les deux auteurs sont partis d'observations initiales des pratiques d'un certain nombre d'interprètes arabophones. Ils ont découvert que ceux-ci préfèrent interpréter vers leur langue « B », l'anglais, plutôt que vers l'arabe, langue « A ». Ils indiquent que même si l'ALM est la

⁴³ Voir la discussion sur l'utilisation du terme « stratégie » en interprétation de conférence au premier chapitre.

langue maternelle de ces interprètes, leur vitesse de traitement et la qualité de leur interprétation sont meilleures en anglais qu'en ALM. L'interprétation de l'anglais vers l'ALM présente en effet des problèmes particuliers en interprétation de conférence. Pour vérifier ces hypothèses, une expérience avec 10 interprètes professionnels, chacun ayant au moins cinq ans d'expérience, a été réalisée. Le corpus comprend, d'un côté, des réponses à un questionnaire comprenant quinze questions sur différents thèmes (directionnalité, décalage, maîtrise de la production orale, omission, anticipation, mémoire à court terme, prise de notes, recours au dialecte, etc.) et d'un autre côté, des interprétations de conférences réelles (économie, politique, éducation et religion) vers les deux langues (ALM, langue « A » et anglais, langue « B »). La durée totale des interprétations est de 10 heures : chaque sujet a interprété deux séances de 30 minutes, l'une vers l'ALM et l'autre vers l'anglais.

Les réponses au questionnaire indiquent que les participants utilisent certaines tactiques⁴⁴ pour faire face aux difficultés générales de l'interprétation. Les auteurs proposent huit tactiques : *Skipping* (omettre les répétitions et redondances sans importance), anticipation, récapitulation, approximation (équivalent qui ne donne pas le sens exact du terme), usage du dialecte pour restituer un terme ou une expression, transcodage, production de phrases incomplètes et abandon du message. Les réponses montrent que la grande majorité des répondants (huit sur dix) sont plus à l'aise en interprétant de l'ALM vers l'anglais. Ainsi, l'affirmation selon laquelle la *pratique courante* pour les interprètes en interprétation simultanée est de travailler dans leur langue maternelle est remise en question (*Ibid.*, 614). Cette analyse des interprétations vise à déterminer les zones problématiques auxquelles sont confrontés les interprètes dans la combinaison ALM-anglais. Les auteurs considèrent que :

- Le recours au dialecte était la tactique la moins dommageable, suivi de l'interprétation littérale et de la production de phrases incomplètes. L'abandon du message est considéré comme la plus dangereuse.
- Tous les interprètes ont produit une mauvaise performance en ALM à cause de divers facteurs (manque de familiarité avec le sujet, vitesse de l'orateur, compétences linguistiques insuffisantes, etc.). Ce qui montre qu'ils ont fréquemment recours au résumé de façon informelle en arabe dialectal plutôt qu'en ALM.

⁴⁴ Les deux auteurs utilisent le terme *stratégie*.

Les deux auteurs concluent qu'en raison des différences entre les variétés de la langue arabe, par opposition à la relative similitude de l'anglais dans des registres différents, les interprètes se sentent plus à l'aise quand ils travaillent de l'arabe vers l'anglais.

Les difficultés que l'interprète arabophone peut rencontrer en cabine ou en phase de préparation font également l'objet de l'étude de Bachir Mahyub Rayaa (2013)⁴⁵. Dans le questionnaire qui leur a été distribué, les trente-neuf répondants (vingt élèves, sept enseignants et douze interprètes professionnels) parlent des stratégies qu'ils mettent en œuvre pour faire face à celles-ci. Ils déclarent avoir ces difficultés à cause de facteurs linguistiques (notamment syntaxiques) et socioculturels. En ce qui concerne l'arabe, les dialectes sont considérés par les participants comme potentiellement problématiques en interprétation de conférence. De plus, ils estiment qu'une grande culture arabe englobant ses variétés linguistiques est nécessaire pour le travail de l'interprète. Les professionnels mentionnent, enfin, qu'il est important d'être en mesure de simplifier le discours arabe source en interprétation de conférence sans en perdre le sens en raison des nombreux dispositifs rhétoriques ajoutés dans les discours arabes officiels.

II.5 Le discours arabe dans les conférences internationales

La majorité des publications consultées abordent essentiellement deux éléments : soit le discours produit par l'interprète (*orienté-produit*) en se focalisant, entre autres, sur la qualité du produit, la fidélité à la LS, la nature des fautes et omissions, soit le processus (*orienté processus*) au niveau cognitif (mémoire de l'interprète, compréhension de la LS, etc.) (Gile, 2001 a). En outre, les publications autour de la compréhension de l'interprète du discours en LS se sont principalement penchées sur le processus en se concentrant peu sur la qualité linguistique de ce discours. Celle-ci s'avère pourtant déterminante pour la qualité du discours produit par l'interprète et la compréhension de l'auditeur.

Certains auteurs ont examiné les effets de l'accent des orateurs non natifs sur l'interprétation (Kurz et Basel, 2009 ; Kurz, 2009 ; Gentile et Albl-Mikasa, 2017 et Albl-Mikasa, 2017) ; d'autres ont étudié l'effet de l'accent de l'interprète sur la réception de l'auditeur du discours interprété (Cheung, 2013). Néanmoins, peu de recherches ont étudié les effets du discours de l'orateur sur la qualité de l'interprétation (Gile, 2009 ; Mazzetti, 1999 ; Ito-Bergerot, 2006 sur le discours en japonais et Li, 2001 sur le discours en chinois).

⁴⁵ Cette étude est rédigée en espagnol. Faute de pouvoir lire dans cette langue, nous avons eu accès à son résumé dans le *CIRIN Bulletin*, janvier, 2014, n° 47, p. 5, sur le site www.cirinandgile.com.

Certains chercheurs évoquent la question de l'interférence entre langue maternelle et langue étrangère que l'on retrouve chez les orateurs. L'implication d'une 3^e langue dans les conditions extrêmes que sont celles de l'interprétation de conférence entraîne inévitablement une charge mentale supplémentaire pour l'interprète dans tout processus d'analyse d'information (Pyoun, 2006 : 271). La difficulté se manifeste davantage quand l'orateur mélange dans ses phrases langue arabe et langue étrangère. Ainsi, il ne respecte pas la chaîne parlée en y introduisant des mots étrangers non acclimatés (Déjean Le Féal, 1997). Si la production constitue la principale source de charge cognitive (Gile, communication personnelle), l'Effort d'écoute et d'analyse consomme également une capacité de traitement importante. Celle-ci augmente cette charge, notamment dans un discours mêlant langue maternelle et langue étrangère. Cela fait perdre à l'interprète l'équilibre fragile maintenu entre les trois Efforts.

Tandis que les langues apparaissent clairement séparées au niveau des signifiants, le mélange des langues semble se produire au niveau des signifiés ; il s'agit d'un parallélisme insuffisant des domaines dans lesquels les contacts avec les deux langues ont lieu (Déjean Le Féal, 1997 : 77). K. Déjean Le Féal pense que les rôles peuvent s'inverser, surtout à l'oral. La langue apprise, qui subit une activation plus intense et plus exclusive que la langue maternelle, peut influencer la langue maternelle dont l'accès devient moins rapide et exige un effort accru (*Ibid.*). D'ailleurs, il arrive que l'interprète en cabine se trouve face à trois langues et non pas deux. Hyéwon Pyoun (2006) souligne que de plus en plus d'orateurs utilisent comme support des documents anglais en présentant leurs discours dans leur langue maternelle. Cette situation mène l'interprète coréen-français à interpréter en simultané avec texte à l'aide de supports visuels anglais. Deux canaux, l'un auditif et l'autre visuel, interviennent entre les trois langues : coréen, français et anglais. Ceci accroît la charge mentale de l'interprète qui n'a pas l'anglais dans sa combinaison linguistique. L'interprète doit maîtriser en même temps deux LS (coréen ou français) pour la partie auditive et l'anglais pour la partie textuelle. H. Pyoun (2006 : 264) indique enfin qu'aucune étude poussée n'a été consacrée jusqu'à présent aux effets de l'irruption d'une troisième langue lors d'une interprétation simultanée.

La situation linguistique de l'arabe comprend une particularité. Pour ce qui est de l'interprétation de conférence, les différences existant entre ses variétés se révèlent importantes à tous niveaux :

- le discours de l’orateur avec ses particularités en matière d’accent, de déclinaisons, de phonétique, de prosodie, de choix lexical, etc.
- la compréhension de l’interprète de ce discours source ;
- le discours produit par celui-ci (la qualité linguistique de son produit).

Cette situation est loin d’être propre à l’arabe puisque, comme nous avons remarqué dans la revue des études de la littérature, d’autres langues telles que l’allemand, le japonais, le chinois, etc.⁴⁶ ont leurs propres spécificités en Traduction. La situation linguistique de l’arabe est ressentie à des degrés différents comme une source de paradoxes et de tensions engendrant de curieuses attitudes (Anghelescu, 1995 : 175).

Dans le cas du discours arabe, d’autres compétences que celles évoquées au chapitre I doivent peut-être être activées, telles que la capacité à synthétiser le discours redondant, voire en réorganiser certains énoncés. Cette compétence n’est peut-être pas spécifique à l’arabe, mais elle doit probablement être davantage développée chez les interprètes travaillant avec l’arabe.

II.6 La redondance dans le discours arabe

À travers l’étude de quelques discours écrits et improvisés en arabe, B. Johnstone (1991 : 107-108) relève que la répétition est *la* principale stratégie qui sous-tend leur structure textuelle. C’est la clé du processus dynamique du discours. Les discours que l’auteur a examinés se caractérisent par la répétition à tous les niveaux : phonologique, morphologique, lexical, syntaxique et sémantique. B. Johnstone estime que la redondance caractérise le discours arabe comparé au discours anglais. Ce qui peut être considéré comme pertinent dans le discours arabe peut être considéré comme redondant dans la version anglaise. Dans le discours arabe, la tendance est à expliciter les idées. Elles sont ainsi répétées successivement (Hatim and Mason, 1990). L’anglais est en revanche plus implicite.

II.6.1 La redondance en interprétation de conférence

De manière générale, la redondance a une importance considérable dans la recherche en interprétation de conférence. Elle permet de maintenir une production naturelle dans la LC. Celle-ci accorde à l’interprète un peu plus de temps entre le moment de la réception du

⁴⁶ « À la différence de la situation linguistique de l’allemand, la variété commune ne correspond pas en arabe au dialecte d’une région. C’était le cas au cours des trois premiers siècles de l’Hégire (en gros, du VII^e au X^e siècles) : « l’arabe littéraire » s’inscrivait alors dans l’usage de la communauté linguistique de la prédication coranique (située dans le nord-est de l’Arabie), mais le parler de cette région a cessé très tôt d’être considéré comme correspondant à la norme par les savants arabes médiévaux, en raison du brassage de population consécutif à l’expansion de l’empire musulman » (Dichy, 2003 : 13).

discours source et celui de la production en LC. Elle allège sa charge cognitive pendant le traitement du processus dans la mémoire de travail. Selon M. Lederer (1981 : 39-41), la redondance est une compensation. L'expression orale est adaptée à son mode de réception ; perçue fugitivement par l'oreille, elle compense à sa manière ce que l'écrit offre de sécurité par sa rémanence. En interprétation de conférence, cette question joue souvent un rôle décisif (Gile, 1995 a : 200). Elle constitue l'existence d'un mécanisme permettant d'assurer le fonctionnement d'un ensemble quand l'un de ses composants ne fonctionne plus. Elle donne au récepteur une « deuxième chance » de capter une information perdue en raison d'une défaillance momentanée du système ou d'un « bruit » (*Ibid.*). G. Chernov accorde une place importante à la redondance dans le discours de départ et la lie à l'anticipation en simultanée (Chernov, 1994 et Setton et Hild, 2004). En effet, elle représente un facteur clé pour la compréhension de la simultanée. Selon lui (1994 : 139-140), l'interprétation simultanée est une activité verbale possédant des traits spécifiques et s'effectuant sous un ensemble de conditions spécifiques :

« I consider simultaneous interpretation as a complex type of bilingual, meaning-oriented communicative verbal activity, performed under time constraints and with a strictly limited amount of information processed at an externally controlled pace » (*Ibid.*, 140).

Dans de telles circonstances extrêmes, ce ne sont pas *tous* les messages verbaux, mais seulement les messages avec un degré suffisant de redondance, qui peuvent être interprétés simultanément (*Ibid.*). La redondance du discours source peut également avoir un impact négatif sur l'interprétation de conférence :

« Lorsqu'un orateur se répète, c'est souvent parce qu'il est un mauvais orateur, soit que son discours soit mal composé, soit qu'il n'arrive pas du premier coup à exprimer une pensée d'une façon qui le satisfasse et qu'il y revienne une ou plusieurs fois pour *améliorer et en préciser l'expression*. Dans ce cas, *l'interprète doit autant que possible omettre les répétitions* et n'exprime l'idée qu'une fois. (...) Mais il arrive aussi que des orateurs emploient intentionnellement la répétition, soit comme moyen de persuasion, soit pour d'autres raisons, et tiennent à ce que l'interprète la respecte. Dans ce cas, sauf instructions formelles, il n'y a évidemment qu'à s'incliner, quelque irritation qui puisse en résulter dans l'auditoire » (Herbert, 1952 : 50-51).

K. Déjean Le Féal (1978) étudie la redondance dans les discours improvisés et préparés à l'avance, mais elle n'étudie pas de manière globale l'effet du registre du discours de départ

sur la qualité de l'interprétation. Selon elle, deux formes de redondance existent dans le discours. La première est inhérente à la langue (phonologique, grammaticale et morphologique) et la seconde se manifeste au niveau du sens de l'énoncé. C'est cette dernière qui est susceptible de faire défaut dans le discours, lu ou improvisé, puisque la redondance inhérente à la langue ne peut être ni augmentée ni diminuée par l'orateur (*Ibid.*, 75-76). Elle fait partie intégrante du système de la langue et doit être respectée par ce dernier. La redondance au niveau du sens est variable (*Ibid.*, 76)⁴⁷. Elle est la plus importante selon l'auteur. Elle se divise en deux catégories : redondance accidentelle et redondance délibérée.

II.6.1.1 La redondance accidentelle

Dans un discours improvisé, les ratés du processus d'expression produisent des redondances non voulues par l'orateur. Elles surviennent quand il n'arrive pas à choisir immédiatement les termes les plus adéquats à son « vouloir dire ». Insatisfait de sa première tournure, il se ré-exprime différemment pour s'assurer de s'être bien fait comprendre (*Ibid.*, 77-78). Ce genre de redondance ne peut donc se trouver dans un texte préparé à l'avance. Étant donné qu'elle augmente le temps de compréhension du sens de l'énoncé par l'auditoire, l'interprète peut émettre des suppositions sur le sujet qu'il entend et contrôle le sens globalement. K. Déjean Le Féal ajoute :

« (...) ce sont surtout les idées un peu en marge du cheminement principal de la pensée qui sont susceptibles de faire l'objet de malentendus, car elles échappent facilement à la vérification sommaire qui porte principalement sur la direction générale du raisonnement » (*Ibid.*, 94).

L'interprète ne prenant conscience ni de telles erreurs ni de leur cause probable, la redondance est uniquement mentionnée comme un facteur favorable à la compréhension instantanée. Elle peut cependant être une source d'incompréhension dans certaines situations de communication, car elle incite l'auditeur « à trop se fier à ses hypothèses au sujet du *vouloir dire* de l'orateur au détriment de l'écoute » (*Ibid.*, 94-95).

⁴⁷ D. Gile (1982) évoque cette distinction et parle de trois types d'informations dans le discours : les informations pertinentes, les informations non-pertinentes et les servitudes linguistiques (éléments morphologiques, quand la conjugaison apporte une indication supplémentaire, grammaticalement obligatoire). La présence des deux derniers types d'informations est une constante en français. Les phrases contenant exclusivement des informations pertinentes représentent une proportion statistiquement négligeable de la population des énoncés effectifs. Selon D. Gile, il n'y a pas d'isomorphisme entre langue et pensée. La langue fournit des indications qui permettent au destinataire de retrouver le message. Quant au choix des informations pertinentes, non-pertinentes et des servitudes linguistiques, il n'est pas fixe et dépend en partie de l'individu, en partie du groupe sociolinguistique auquel il appartient et surtout de la langue utilisée.

II.6.1.2 La redondance délibérée

Elle est pour l'interprète une source d'informations précieuse sur le sujet traité (Déjean Le Féal, 1978 : 176). Si l'orateur ne contrôle la redondance accidentelle que de manière indirecte en augmentant ou en diminuant l'écart entre son débit et sa vitesse d'idéation, il se sert directement de la redondance délibérée pour mieux se faire comprendre (*Ibid.*, 96). Contrairement à la redondance accidentelle,

« la redondance délibérée ne peut être jugée selon des critères objectifs mais en fonction du rapport qui, pour chaque destinataire du message, existe entre ce qui lui est déjà connu du sens de celui-ci et ce que l'orateur en communique de façon explicite » (*Ibid.*).

La redondance est donc à double tranchant. D'une part, elle peut détenir un aspect positif pour l'interprète quand elle se manifeste sous une forme cohérente et logique, que ce soit au niveau micro (mot) ou au niveau macro (discours). Elle peut être grammaticale ou sous forme d'information induite par des contraintes linguistiques (Gile, 1995 *a*). D'autre part, elle peut s'avérer inutile et constituer un fardeau qui rend la tâche de l'interprète plus difficile.

II.6.2 La rhétorique emphatique dans le discours arabe

La rhétorique emphatique constitue un aspect important du discours arabe. Elle consiste à ajouter au discours des éléments dont le contenu sémantique apporte très peu d'informations. L'introduction et la conclusion dans beaucoup de discours prononcés en donnent des exemples saillants. Les phrases du début du discours ont parfois une connotation religieuse et culturelle assez particulière (Al-Qinai, 2002 : 317). Pour illustrer nos propos, nous avons choisi un discours d'Hassan Nasrallah, secrétaire général du Hezbollah. Ce choix est motivé par le fait que l'orateur parle avec un taux assez élevé d'improvisation. Il mélange donc les variétés de l'arabe (ALM, MO et dialecte local libanais). Parfois, étant donné sa position politique au Moyen-Orient et sa culture religieuse, il utilise un registre plus difficile : l'ALC. Voici le début de l'un de ces discours⁴⁸ :

⁴⁸ Discours du secrétaire général de Hezbollah Hassan Nasrallah, le 18 août 2018.
<http://www.almanar.com.lb/adetails.php?eid=512909&cid=21&fromval=1>, pour voir la vidéo :
<http://www.youtube.com/watch?v=MltYtd4dXtg>.

Traduction littérale	Discours source
Je cherche refuge auprès de Dieu contre Satan, le maudit. Au nom de Dieu le Clément, le Miséricordieux, Louange à Dieu, Seigneur des Mondes, Paix et Bénédiction soient sur notre maître et notre Prophète, le dernier des prophètes Abu al-Qasim, Muhammad, sur Sa bonne et vertueuse Famille, Ses bons et élus Compagnons et tous les prophètes et messagers. Messieurs les Savants, frères et sœurs, que la paix, la miséricorde et les bénédiction de Dieu soient sur vous tous.	أعوذ بالله من الشيطان الرجيم، بِيَسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، والحمد لله رب العالمين، والصلاة والسلام على سيدنا ونبينا خاتم النبيين أبي القاسم، محمد وعلى آله الطيبين الطاهرين وصحبه الأخيار المنتجبين، وعلى جميع الأنبياء والمرسلين. السادة العلماء، الإخوة والأخوات، السلام عليكم جميعاً ورحمة الله وبركاته.

Il est clair que la divergence culturelle et le peu de temps disponible posent problème à l'interprète (Al-Qinai, 2002 : 315). Ce passage, interprété pour un délégué français (ou européen), peut être résumé en quelques mots : « Mesdames et messieurs, bonjour ». Mais l'interprète se permettrait-il une telle omission ? A-t-il le droit de négliger ce passage surtout au début du discours ? Dans cet exemple, l'orateur n'a pas cité de versets coraniques, une chose qui, si elle était faite, obligerait l'interprète procéder avec prudence et attention vu la valeur sacrée du texte coranique. Le 2^e paragraphe du discours montre des redondances lexicales à profusion :

Traduction littérale	Discours source
En ce jour béni, et cette précieuse occasion, le Jour du Blessé, dans une atmosphère de ces fêtes et occasions chères et belles, j'adresse d'abord mes remerciements à vous tous d'être venus et d'honorer ces multiples endroits.	إنني في هذا اليوم المبارك، وهذه المناسبة الغالية، في يوم الجريح، وفي أجواء هذه الأعياد والمناسبات العزيرة والجميلة، أتوجه أولاً بالشكر إليكم جميعاً على حضوركم وتشريفكم في هذه الأماكن المتعددة.

Dans cet énoncé, il y a à peu près 8 unités lexicales ajoutées pour des raisons rhétoriques. L'interprète aurait pu résumer cet énoncé redondant et dire :

En ce jour béni, le Jour du Blessé, j'adresse d'abord mes remerciements à vous qui êtes venus en ces multiples endroits.	إنني في هذا اليوم المبارك، في يوم الجريح، أتوجه أولاً بالشكر إليكم على حضوركم في هذه الأماكن المتعددة.
--	--

Voici enfin un extrait de la conclusion de ce discours :

Traduction littérale	Discours source
Nous sommes <u>tous</u> dans une phase historique <u>délicate</u> et <u>difficile</u> et <u>tout</u> le monde y assume <u>cette responsabilité</u> et les conséquences de <u>cette responsabilité</u> et nous demandons à Dieu la bonne conséquence et <u>le bien-être</u> pour <u>tous</u> dans la religion, dans la vie d'Ici-bas et dans l'au-delà. Enfin je <u>répète</u> et je <u>réitère</u> la salutation, <u>l'appréciation</u> , <u>le respect</u> et <u>la vénération</u> à <u>tous nos chers blessés</u> et <u>nos chères blessées</u> .	نحن جميعاً في مرحلة تاريخية حساسة وصعبة والكل يتحمل فيها هذه المسؤولية وتبعات هذه المسؤولية ونسأل الله حسن العاقبة والعافية للجميع في الدين والدنيا والآخرة. ختاماً أعيد وأكرر التحية والتقدير والاحترام والإجلال لكل جرحانا الأعداء وجرحاتنا العزيزات.

L'orateur, pour insister sur la teneur de ses idées et persuader son auditeur, paraphrase son discours. Si les mots et les expressions soulignés dans cet exemple étaient enlevés lors de l'interprétation vers le français ou l'anglais, le sens du message changerait-il ? Dans beaucoup de cas, la phrase arabe contient des mots qui, s'ils sont retirés, n'entraînent pas de perte de sens.

II.6.3 La redondance dans le discours arabe, une étude de cas

II.6.3.1 Corpus

Le discours que nous avons choisi d'étudier est celui du Grand Mufti de la république syrienne Cheikh Ahmad Badr al-Din Hassoun, prononcé au Parlement Européen lors de la séance solennelle de l'année européenne du dialogue interculturel, le 15 janvier 2008⁴⁹. D'après la vidéo disponible en ligne, le discours semble être improvisé en ALM soutenu et correct à tous les niveaux linguistiques (prosodie, prononciation, rythme, choix lexical, grammaire, etc.) Le débit de l'orateur est de 71 mots par minute (1448/20 h 3 minutes) ; il est donc relativement lent. Nous l'avons transcrit en arabe et traduit littéralement en français pour le lecteur francophone. Ensuite, nous l'avons découpé en 18 paragraphes en fonction des idées de l'orateur. Une seule interprétation de ce discours est disponible en anglais. Nous l'avons transcrite pour voir si la redondance délibérée facilite ou non l'interprétation du discours⁵⁰. L'interprète est arabophone et interprète vers sa langue « B ».

II.6.3.2 Analyse et discussion

Nous n'allons pas nous concentrer sur la redondance inhérente à la langue (niveau phonologique, grammatical et morphologique) parce qu'elle est inévitable et ne peut être diminuée ni augmentée par l'orateur (Déjean Le Féal, 1978 et Gile, 1982). En revanche, nous allons étudier la redondance délibérée que crée volontairement l'orateur dans son discours et qui se manifeste au niveau du sens (sur le plan lexical, phraséologique et discursif).

Le discours comprend un grand nombre de **redondances délibérées lexicales**. Certains mots ont été utilisés plusieurs fois par l'orateur. Prenons quelques exemples. Le mot « terre/sol » [أرض : /'ard/] est utilisé 9 fois et une fois le mot « pays » [بلاد : /bilād/] dans le paragraphe 2, et il figure 18 fois dans l'ensemble du discours. L'interprète a traduit ces deux termes à chaque fois qu'ils apparaissent dans le discours. Le mot « civilisation » [حضارة : /ḥaḍārah/]

⁴⁹ https://www.youtube.com/watch?v=_QqM4ychvA0. Consulté le 19 août 2018.

⁵⁰ La transcription du discours source avec sa traduction linguistique ainsi que la transcription de l'interprétation anglaise sont dans Annexe I.

apparaît 26 fois dans trois paragraphes (3, 4 et 5), et 31 fois dans tout le discours. L'interprétation de ce terme, nous le verrons, est discutable. Le terme « religion » [دين : /dīn/] apparaît 21 fois, « culture » [ثقافة : /taqāfah/] 14 fois, « l'Homme » [الإنسان : /l'insān/] et « Dieu » [الله : /l-lah/] apparaissent 14 fois et « sacré » [مقدس : /muqaddas/] 12 fois dans plusieurs paragraphes (7, 8 et 13). Un dernier exemple, dans le paragraphe 14, le terme « représenter » [مثل : /mattalah/] apparaît 9 fois.

La redondance au niveau phraséologique est fort présente. Prenons, par exemple, le paragraphe (6) où l'idée que « l'autre, c'est l'animal » apparaît 2 fois :

Discours original	Traduction littérale	Interprétation vers l'anglais
هل أنت الآخر؟ لا. أنت لست الآخر. الحيوان هو الآخر، (...) لذلك، تعالوا نربي جيلاً جديداً يؤمن بأن الآخر هو الحيوان،	Es-tu un autre que moi ? Es-tu l'autre ? Non. Tu n'es pas l'autre. L'animal est l'autre, (...). C'est pourquoi, venez pour que nous élevions une nouvelle génération qui croit que l'autre est l'animal	Are you different from me? No. You are not the other party. <u>The animal might be the other party</u> (...). Therefore, let us create a new generation that believes that 'the other' is the animal.

De même, l'orateur au paragraphe 17 répète mot pour mot deux fois la phrase suivante :

Discours original	Traduction littérale	Interprétation vers l'anglais
استطاعت أن تهدم جدار برلين دون أن تريق قطرة دم واحدة، دون أن تريق قطرة دم واحدة،	il a pu démolir le Mur de Berlin sans verser une seule goutte de sang, sans verser une seule goutte de sang,	and then managed to destroy the Berlin Wall without shedding any blood – not one single drop of blood.

Parallélisme ou redondance syntaxique : l'orateur, en prononçant son discours devant les députés européens, a eu recours non seulement à la répétition au niveau lexical, mais a également adopté, dans la plupart des cas, la même structure syntaxique. Voici deux exemples de phrases nominales : dans le premier paragraphe, il salue les délégués présents puis il met l'accent sur l'idée de fraternité (phrase nominale) :

Paragraphe	Discours original	Traduction littérale
1	لذلك، أحبيكم باسم يا إخوتي، يا إخوتي في الأرض، يا إخوتي في الروح، يا إخوتي في الإنسانية.	C'est pourquoi, je vous salue en vous appelant <u>mes frères, mes frères sur la terre, mes frères dans l'âme, mes frères dans l'humanité.</u>
6	ودمه دمي، وروحه روحي، وفكره فكري، وحرية حرיתי.	(...) son sang est mon sang et son âme est mon âme et sa pensée est ma pensée et sa liberté est ma liberté.
15	في قضية السلام وفي قضية الحق وفي قضية الإيمان.	dans la cause de la paix et dans la cause de droit et dans la cause de la foi.

En voici d'autres exemples avec des phrases verbales :

Paragraphe	Discours original	Traduction littérale
------------	-------------------	----------------------

4	مع من تصطدم الحضارة؟ إن الحضارة تصطدم مع الجهل، تصطدم مع الإرهاب، تصطدم مع التخلف،	(...) à quoi la civilisation se heurte-t-elle? <u>La civilisation se heurte à l'ignorance, elle se heurte au terrorisme, elle se heurte à la décadence,</u>
4	فمن بنوا الأهرامات هم أجدادنا جميعاً، ومن بني برج ليزا هو جدنا ومن بني أيضاً أهرامات تشيلي أيضاً من أجدادنا.	<u>Ceux qui ont construit les pyramides sont nos ancêtres à nous tous, et celui qui a construit la tour de Pise est notre ancêtre et aussi celui qui a construit les pyramides au Chili est aussi de nos ancêtres.</u>
10	لو هدمت الكعبة، لبنها أبناءنا، ولو هدم المسجد الأقصى لبنها أحفادنا، ولو هدمت كنسية المهدي أو القيامة لبنها الجيل القادم	(...) si la Mecque avait été démolie, ses fils l'auraient reconstruite, et si la Mosquée d'Al-Aqsa avait été démolie, nos petits-enfants l'auraient reconstruite, et si la Basilique de la Nativité de Bethléem ou l'Église du Saint-Sépulcre avaient été démolie, la génération prochaine les aurait reconstruites, (...)

Par ailleurs, tout au long de son discours, l'orateur essaie d'interpeller les délégués en leur posant des questions directes ou en s'adressant à eux par des mots comme [لذلك : /liḡalik/ = « c'est pourquoi »] ou des verbes à l'impératif qui se répètent régulièrement, comme le verbe « venez » [تعالوا /t'ālū/] :

Phrases	Discours original	Traduction littérale
4	لذلك، تعالوا لنرى... فذلك، تعالوا لنعيد النظر	C'est pourquoi, venez pour que nous voyions.... C'est pourquoi, venez pour que nous repensions
6	لذلك، تعالوا نربي جيلاً جديداً	C'est pourquoi, venez pour que nous élevions une nouvelle génération
12	لذلك تعالوا لنبني جيلاً جديداً	C'est pourquoi, venez pour que nous construisions une nouvelle génération
8	لذلك، تعالوا نعلم أبناءنا في المدارس	C'est pourquoi, venez pour que nous enseignions à nos fils

La redondance délibérée au niveau du sens est la plus importante. La redondance des unités de sens dans tout le discours n'est pas implicite ; elle figure dans les 18 paragraphes. Nous avons constaté qu'elle se manifeste à plusieurs reprises autour de certains thèmes clés tels que la terre, la civilisation, la religion, l'être humain, la guerre, le sacré, le dialogue, la paix, la justice, la femme, l'Europe, etc. Voici quelques exemples extraits du discours :

<p>وأصر على كلمة الثقافات، لأنه ليس هنالك حضارات، إنما هنالك حضارة واحدة. فالثقافات هي التي أثرت وأغنت حضارتنا الإنسانية. الحضارة، أيها السادة، هي من صنعنا. نحن صنعنا الحضارة. (...) بناه الإنسان. فهذا رمز حضاري لبناء الإنسان، فكنا نبني حضارة واحدة، اسمها الحضارة الإنسانية. لذلك، نحن في منطقتنا، لا نؤمن بصراع الحضارات أبداً، فالحضارة واحدة في الكون وليست متعددة، إنما الثقافات هي التي تتعدد. (3) ... فالحضارة واحدة. (4)</p>	<p>Et j'insiste sur le mot « cultures », car <u>il n'y a pas de civilisations mais il y a une seule civilisation.</u> Ce sont les cultures qui ont enrichi et étoffé <u>notre civilisation humaine.</u> <u>La civilisation, Messieurs, nous l'avons fabriquée, nous avons fabriqué la civilisation.</u> (...) C'est l'homme qui l'a bâtie (construite). C'est un symbole civilisationnel de la construction de l'homme. <u>Nous, tous, nous construisons une seule civilisation,</u> elle s'appelle la civilisation humaine. C'est pourquoi, nous, dans notre région, <u>nous ne croyons jamais au conflit de civilisations, la civilisation est une seule dans l'univers et n'est pas multiple,</u> tandis que ce sont les cultures qui se multiplient. (3) (...) en fait, <u>la civilisation est une</u> (4).</p>
--	---

L'exemple suivant est frappant par la force de la redondance et la répétition ; l'orateur en effet a répété la même idée cinq fois :

<p>فنحن جميعاً صنع الله (1) ... فالدين يعطي الحضارة قيمة وأخلاقاً، أما الحضارة فنحن نصنعها. الدين صنعه الله، أما نحن نصنع الحضارة. فالحضارة صنعنا، والدين صنع الله. لذلك أرجو ألا نقيدوا الحضارة باسم واحد، إنها صنعنا جميعاً، والدين صنع الله. (5).... من يصنع الحضارة؟ الإنسان (6)</p>	<p>(...) nous sommes tous la fabrication (création) de Dieu. (1) <u>La religion donne à la civilisation des valeurs et des mœurs, tandis que la civilisation, c'est nous qui la fabriquons.</u> La religion est la fabrication de Dieu alors que nous fabriquons la civilisation. La civilisation est notre fabrication et la religion est la fabrication de Dieu. <u>C'est pourquoi, je vous prie de ne pas réduire la civilisation à un seul nom,</u> elle est notre fabrication, à nous tous, et la religion est la fabrication de Dieu. (5) Qui fabrique la civilisation ? L'homme. (6)</p>
--	---

Voici également d'autres exemples sur la répétition de la même idée dans ce discours :

<p>لا نؤمن نحن أيضاً في منطقتنا بتعدد الأديان. ليس هنالك عدة أديان ... إبراهيم وموسى وعيسى ومحمد جاؤوا بدين واحد (...) فيمكن أن تتعدد الشرائع ولا يمكن أن يتعدد الدين. فإلهنا وإلهكم واحد (...) لا يمكن أن يكون هنالك صراع ديني. (7)</p>	<p>(...) nous aussi, <u>nous ne croyons pas, dans notre religion, au pluralisme des religions. Il n'y a pas plusieurs religions. Abraham et Moïse et Mohammed sont venus avec une seule religion</u> (...) il se peut qu'il y ait plusieurs charias mais <u>il n'est pas possible que la religion soit plurielle</u> car notre Dieu et votre Dieu sont un seul Dieu (...) il n'est pas possible qu'il y ait un conflit religieux. (7)</p>
--	---

Le dernier exemple montre combien de fois l'orateur a énuméré les trois religions monothéistes dans son discours pour dire, paradoxalement, qu'il y a une seule religion :

	Discours original	Traduction littérale
2	فنحن يومَ كُنَّا مسيحيين وإبراهيميين وموسويين ومسلمين (2)	Le jour où nous étions chrétiens et des disciples d'Abraham et de Moïse et musulmans, (...)
3	هذا البرلمان لم يبنه مسيحي فقط ولا يهودي ولا علماني ولا مسلم. (3)	Ce parlement n'a pas été construit par un chrétien seulement ni par un juif ni par un laïc ni par un musulman. (...)
5	فليس هنالك حضارة إسلامية ولا حضارة مسيحية ولا حضارة يهودية (5)	Il n'y a pas de civilisation musulmane ni de civilisation chrétienne ni de civilisation juive.
7	إبراهيم وموسى وعيسى ومحمد جاؤوا بدين واحد (7)	Abraham et Moïse et Mohammed sont venus avec une seule religion
8	وفي الكنائس وفي المعابد وفي المساجد أن المقدس الحقيقي في الكون هو الإنسان وليست الكعبة هي المقدسة فقط، وليس المسجد الأقصى وليس جدار المبكى، وليست كنيسة المهد وليست كنيسة القيامة، (8)	(...) et aux écoles et aux églises et aux lieux de culte et aux mosquées que le vrai sacré dans l'univers est l'homme, et la Mecque n'est pas la seule à être sacrée ni la mosquée Al-Aqsa ni le Mur des Lamentations ni la Basilique de la Nativité de Bethléem ni l'Église du Saint-Sépulcre, (...)
9	الكعبة بناها إنسان، إبراهيم، والجدار، جدار المبكى بناه يهودي، وكنيسة المهد بناه مسيحي (9)	(...) la Mecque a été construite par l'homme, Abraham, et le Mur, le Mur des Lamentations, a été construit par un juif, et la Basilique de la Nativité de Bethléem a été construite par un chrétien, (...)
10	لوهدمت الكعبة، لبناها أبناؤنا، ولو هدم المسجد الأقصى لبناه أحفادنا، ولوهدمت كنيسة المهد أو القيامة لبناها الجيل القادم (10)	(...) si la Mosquée d'Al-Aqsa avait été démolie, nos petits-enfants l'auraient reconstruite, et si la Basilique de la Nativité de Bethléem ou l'Église du Saint-Sépulcre avaient été démolies, la génération prochaine les aurait reconstruites, (...)
14	نحن مسلمون ومسيحيون ويهود وعلمانيون (14)	Nous, musulmans et chrétiens et juifs et laïcs (...)
15	ومن قال أنني موسوي أو عيسوي أو مسلم (15)	(...) je suis adepte de Moïse ou adepte de Jésus ou musulman (...)
16	إن كانت في المسيحية أو كانت في الإسلام أو في الموسوية (16)	(...) qu'elle soit chrétienne ou musulmane ou adepte de Moïse.

Les extraits précédents montrent que l'orateur s'appuie principalement sur la paraphrase, la répétition, le parallélisme syntaxique et la redondance de ses idées pour faire passer son message et convaincre l'auditoire. En effet, la répétition en arabe peut fonctionner comme moyen persuasif, selon les termes de B. Johnstone (1991, 1). La persuasion est à la fois le résultat de la fréquence à laquelle on évoque la même idée et la manière dont on l'élabore ; elle n'est jamais le résultat d'une organisation logique « *enthymématique* ». Le discours arabe est extrêmement *paratactique* (juxtaposition de phrases sans mot de liaison expliquant leur relation) et *polysyndétique* (un mode de liaison consistant à mettre une conjonction de coordination au début de chacun des membres de la (ou des) phrase(s), le plus souvent, alors qu'elle n'y est pas nécessaire). Les idées s'enchaînent horizontalement les unes aux autres (*Ibid.*, 108). Le discours que nous venons d'aborder est un exemple assez proche de la réalité évoquée par les interprètes dans l'enquête par entretiens (chapitre V). L'orateur a insisté pendant 20 minutes sur peu d'idées, les reformulant de plusieurs manières, parfois plusieurs fois de la même manière.

II.6.3.3 Analyse de l'interprétation du discours

Nombreuses sont les difficultés qui figurent dans l'interprétation dont nous disposons. Nous nous contenterons de voir comment l'interprète a fait face à la redondance délibérée d'une seule idée (différence entre civilisation et culture) dans ce discours. Précisons, avant de passer à l'analyse, que la seule interprétation disponible sur le Web n'est pas suffisante pour tirer des conclusions. Nous en sommes conscient. Elle peut cependant montrer comment la redondance a été rendue en langue « B », (ici l'anglais), notamment au niveau du sens. Nous supposons que l'interprète qui travaille pour le Parlement Européen est un interprète professionnel. Voici cet extrait (passage 3) :

Discours original	Traduction littérale	Interprétation vers l'anglais
وأصر على كلمة الثقافات، لأنه ليس هنالك حضارات، إنما هنالك حضارة واحدة. فالثقافات هي التي أثرت وأغنت حضارتنا الإنسانية. الحضارة، أيها السادة، هي من صنعنا. نحن صنعنا الحضارة. هذا البرلمان لم يبنه مسيحي فقط ولا يهودي ولا علماني ولا مسلم. بناه الإنسان. فهذا رمز حضاري لبناء الإنسان، فكلنا نبني حضارة واحدة، اسمها الحضارة الإنسانية. لذلك، نحن في منطقتنا، لا نؤمن بصراع الحضارات أبداً، فالحضارة واحدة في الكون وليست متعددة، إنما الثقافات هي التي تتعدد.	Et j'insiste sur le mot « cultures », car il n'y a pas de civilisations mais il y a une seule civilisation. Ce sont les cultures qui ont enrichi et étoffé Notre civilisation humaine. La civilisation, Messieurs, nous l'avons fabriquée, nous avons fabriqué la civilisation. Ce parlement n'a pas été construit par un chrétien seulement ni par un juif ni par un laïc ni par un musulman. C'est l'homme qui l'a bâti (construit). C'est un symbole civilisationnel de la construction de l'homme. Nous tous, nous construisons une seule civilisation, elle s'appelle la civilisation humaine. C'est pourquoi, nous, dans notre région, nous ne croyons jamais au conflit de civilisations, la civilisation est une seule dans l'univers et n'est pas multiple, tandis que ce sont les cultures qui se multiplient.	And I insist on cultures because there is ... there aren't really cultures, but there is one single culture.... Cultures have had an impact and enriched the culture of mankind, and culture, Ladies and Gentlemen, is from our own creation: we created culture. This Parliament was not built by a Christian only or by a Jewish person or by a Muslim, but was created by man. This is a symbol of culture, of its construction. We are all building one single culture, which is called the culture of mankind. And therefore we, in our region, we do not believe in a conflict between cultures at all. It is a single culture in the universe, and it is not multiple. However, different cultures can exist or co-exist.

L'idée de ce passage n'est pas compliquée : dans ce monde, il y a une seule civilisation, c'est la civilisation humaine, et plusieurs cultures. « *Et j'insiste sur le mot cultures* » a-t-il dit. Mais l'orateur a paraphrasé son idée. Bien que les termes utilisés ne soient pas difficiles, les fautes relevées dans l'interprétation apparaissent souvent sur des segments de discours qui ne présentent aucune difficulté apparente. Dans une situation de communication normale (sans pression de temps), l'interprète les aurait peut-être compris sans difficulté. En outre, il débutait tout juste son interprétation, mais, à comparer l'interprétation qu'il a faite avec le

discours source, le message ne saurait être clair pour un auditeur anglophone. L'orateur a tout de suite voulu mettre en exergue la différence entre deux termes « cultures » au pluriel et « civilisation » au singulier. L'interprète les a confondus. Au début, il a hésité un peu mais l'incohérence dans son discours ne s'est manifestée qu'à la fin du paragraphe où apparaît une contradiction :

Discours original	Traduction littérale	Interprétation vers l'anglais
فالحضارة واحدة في الكون وليست متعددة، إنما الثقافات هي التي تتعدد.	la civilisation est une seule dans l'univers et n'est pas multiple, tandis que ce sont les cultures qui se multiplient.	It is a single culture in the universe, and it is not multiple. However, different cultures can exist or co-exist.

Quelle serait la raison de cette erreur (contresens) ? Nous ne pouvons pas exactement savoir quelle est la raison de cette confusion entre « culture » et « civilisation ». Pour cela, il faudrait pouvoir poser directement la question à l'interprète. Nous ignorons également si la redondance délibérée de l'orateur a aidé l'interprète à alléger sa charge cognitive.

Selon la TIT, l'explication de ce genre d'erreur serait liée à une mauvaise compréhension de la part de l'interprète du discours de l'orateur. Il serait parti sur une piste erronée en s'accrochant aux mots. Pour assurer une bonne interprétation, l'interprète doit bien comprendre le sens véhiculé par l'ensemble du discours et non pas celui des mots. Il aurait dû déverbaliser l'énoncé entendu. Il est possible que le problème se situe dans le choix des termes anglais seulement, que l'interprète ne sache pas si oui ou non il peut utiliser en anglais « civilisation », par opposition à « culture ». Étonnamment, pas une seule fois, il n'a employé en anglais le mot 'civilization' jusqu'à tard dans l'interprétation. Le problème se situe peut-être au niveau du vocabulaire anglais. Serait-ce une question de capacité de traitement disponible et de saturation cognitive ? C'est une possibilité, mais l'interprète commence seulement le troisième paragraphe (deuxième minute) du discours. Il est vraisemblable que la répétition et la redondance de l'orateur aient perturbé la compréhension de l'interprète. Il est également probable que la raison de cette incohérence soit l'effet cumulé de deux facteurs :

- La saturation cognitive, étant donné que l'interprète travaille dans des conditions extrêmes de tension. Le total des besoins dépasse le total disponible ($D < T$) ; dans de telles conditions, l'un des Efforts, au moins, ne dispose pas de la capacité nécessaire au traitement du segment qui le concerne au moment voulu.
- La redondance du discours source. Au lieu de faire passer le message en peu de mots et de phrases, l'orateur a répété la même idée de plusieurs manières pour convaincre son auditeur.

L'interprète, pris par la facilité des termes utilisés et par la simplicité de l'idée abordée, aurait été surpris, à la fin du paragraphe, quand l'orateur a mis en parallèle les deux termes « culture » et « civilisation ».

La même difficulté se répète dans d'autres extraits du discours. Dans le paragraphe 4, il apparaît, selon l'enregistrement, que même l'orateur se trompe presque deux fois et confond les deux termes : « culture » et « civilisation », emporté par les nombreuses reformulations de son idée de départ. Il s'est tout de suite corrigé :

Discours original	Traduction littérale	Interprétation vers l'anglais
لذلك، تعالوا لنرى مع من تصطدم الحضارة. إن الحضارة تصطدم مع الجهل، تصطدم مع الإرهاب، تصطدم مع التخلف، أما الإنسان المثقف، أياً كان دينه وأياً كانت حضار... ثقافته فهو يمد يده إلى يدي لبنى التقا... الحضارة الإنسانية.	C'est pourquoi, venez pour que nous voyions à quoi la civilisation se heurte. La civilisation se heurte à l'ignorance, elle se heurte au terrorisme, elle se heurte à la décadence, alors que l'homme cultivé, quelle que soit sa religion, <u>quelle que soit sa civilisa... sa culture</u> , tend sa main vers ma main <u>pour construire la cultu... la civilisation</u> humaine.	So, let's have a look ... where there is conflict between cultures. There is a conflict with ignorance, with terrorism, with backwardness, but a cultured person, whatever his religion may be; he will hold my hand so that we together can build the culture of mankind.

L'interprète commet la même faute dans le paragraphe 3 en confondant ces deux termes alors que l'orateur explicite son idée à la fin du paragraphe. L'auditeur, en conséquence, ne peut pas saisir le sens du discours source : le fait qu'il n'y a qu'une seule civilisation et plusieurs cultures. Mais à la fin de ce paragraphe, l'interprète semble comprendre la différence indiquée par l'orateur entre les deux termes. D'abord, il hésite à se décider mais il opte finalement pour le terme « civilisation » :

Discours original	Traduction littérale	Interprétation vers l'anglais
(...) فلذلك، تعالوا لتعيد النظر في كلمة صراع الحضارات فإنها خطيرة لأن الحضارة لا يمكن أن تبني بمعزل.	(...) C'est pourquoi, venez pour que nous repensions le mot « conflit des civilisations » parce qu'il est dangereux car la civilisation ne peut pas se construire isolément.	(...) So let us have a look once again in the terminology or the term 'conflict' between cultures or civilizations. This is dangerous because civilization cannot be built separately.

La version anglaise est inexacte ; plutôt que '*separately*', l'interprète aurait dû dire '*in isolation*'. Les mêmes hésitations et confusion terminologique se manifestent dans le paragraphe 5. L'interprète garde d'abord le terme « civilisation » pour le mot arabe /ḥaḍāra/ : حضارة mais il change ensuite vers « culture » alors que la distinction est primordiale dans le

discours original. Dans le paragraphe 11, l'interprète fait le contraire et traduit cultures par civilisations :

Discours original	Traduction littérale	Interprétation vers l'anglais
إن حوار الثقافات يجب أن ينطلق بلا حدود،	Le dialogue des cultures doit démarrer sans frontières	the dialogue between civilization has to be endless and open

Sans doute la redondance n'est-elle pas l'apanage des seuls orateurs arabes. Il est également clair qu'une grande partie des redondances évoquées correspond plutôt à des répétitions pour produire un effet stylistique (quand l'orateur reprend les mêmes mots ou les mêmes structures syntaxiques pour développer chaque fois une idée un peu différente, mais sur la même base). Ce type d'effets existe également dans d'autres langues. Cependant, les vraies redondances sont aussi fréquentes. En effet, nous avons pu relever plusieurs exemples dans lesquels l'orateur répète plus de trois fois la même phrase. Les couplets lexicaux, le parallélisme syntaxique et la répétition des idées ne sont pas des figures du discours ni des outils ornementaux et encore moins une déviation de la norme dans le discours arabe (Johnstone, 1991, 72-75). Ils reflètent le processus qui structure la production du discours argumentatif arabe. Ils n'expriment pas seulement l'argument, ils sont l'argument. Sans la répétition, il n'y a pas d'argument. Aussi est-il normal d'utiliser un parallélisme syntaxique élaboré et une paraphrase ainsi qu'une structure discursive hautement répétitive en arabe (*Ibid.*). La répétition paraphrastique dans le discours arabe est l'une des clés techniques pour créer *une présence rhétorique* (*Ibid.*, 94).

Les défaillances de l'interprète prennent la forme d'omissions non justifiées, d'ajouts d'information et de déformations de l'information. Nous avons relevé des erreurs et omissions malgré la redondance du discours. L'interprète ne reprend pas en LC les mêmes effets de rhétorique mais cela est sans importance tant qu'il arrive à transmettre le sens. Cependant, il se peut que ces répétitions perturbent la concentration de l'interprète s'il persiste à les interpréter sans prendre du recul.

II.7 Conclusion

La spécificité linguistico-culturelle est un thème important dans l'étude des difficultés en interprétation de conférence. Celles-ci semblent changer sensiblement en fonction de la paire de langues en question. L'arabe, outre sa pluriglossie, est une langue rhétorique et son discours, dans beaucoup de cas, semble redondant. D'après les études passées en revue, beaucoup d'orateurs répètent souvent les idées sous plusieurs formes, ce qui explique le

niveau très élevé d'explicitation en arabe (Al-Qinai, 2002 : 315). En outre, nombreux sont les orateurs arabes qui utilisent plusieurs variétés dans le même discours, mais pas par hasard : l'ALM pour la teneur officielle et le statut d'homme de pouvoir, l'ALC pour accorder de la légitimité, parfois religieuse, au discours, et le dialecte, enfin, pour toucher les auditeurs (le dialectal rapproche, étant la langue de la famille). Ce relief rhétorique serait-il entièrement rendu en interprétation simultanée ? Un interprète peut-il exprimer ces nuances de la forme du discours qui portent un sens particulier ? Nous essayerons d'explorer empiriquement ces idées dans la deuxième partie de la thèse, mais avant, au chapitre suivant, nous allons examiner la manière dont l'ALM est enseigné et pratiqué dans le monde arabe.

Chapitre III – La pratique et la connaissance de l’ALM dans le monde arabe

Dans ce chapitre, nous examinons la manière dont l’ALM est pratiqué dans le monde arabe. À la lumière d’un certain nombre de publications dans la littérature, nous analysons la façon dont l’ALM y est abordé, en milieu scolaire ou ordinaire. Nous nous intéressons également à la classification de cette variété : s’agit-il d’une langue « A » ou « B » chez les locuteurs arabophones ? Cette question est posée au regard de son apprentissage, de sa pratique et à travers les différentes opinions et les travaux dans la littérature soulignant la maîtrise insuffisante de l’ALM par les étudiants.

III.1 L’état de l’enseignement de l’ALM dans le monde arabe

C. Thiéry (1976 : 54) considère que la langue maternelle, langue « A », est acquise

« par immersion et non pas en suivant un enseignement délibéré. C’est le langage que le jeune enfant élabore en guise de réaction aux sollicitations sonores qui l’entourent. (...). Ce processus peut être renforcé par un enseignement : on ‘fait’ du français à l’école, mais il s’agit alors surtout d’apprendre à *écrire* le français, ce qui est autre chose ».

Nous notons que cette définition générale ne correspond pas au cas de l’ALM, et notamment en ce qui concerne l’acquisition de la compétence de production (orale en particulier). Abdelqader Alfasi Alfehri (1986 : 20-21) affirme que l’ALM n’est pas une langue « A » acquise, sans apprentissage, au sein de la famille (au niveau cognitif, sensoriel et psychologique). L’enfant n’acquiert pas en effet cette variété hors milieu scolaire comme c’est le cas d’un enfant français ou anglais. Il ne l’apprend pas non plus comme une langue seconde. Sa capacité à parler le dialecte influe fortement dans son acquisition de l’ALM. Selon lui, l’ALM se situe entre la langue « A » et la langue « B ». Au cours de sa scolarité, l’enfant arabe transfère un certain nombre de règles grammaticales du dialecte vers l’ALM.

Taha Hussein (1956 : 2-3) estime que l’ALM n’est pas « entre les mains » des peuples arabes. Cette variété n’est pas maîtrisée par ces derniers. Beaucoup de ceux qui peuvent écrire en ALM ne peuvent pas le parler. D’après lui, de nombreux jeunes arabophones pensent que l’ALM est incapable d’exprimer la vie moderne. Certains trouvent que le dialecte manifeste mieux leur pensée. L’auteur met aussi l’accent sur le « vrai » danger que constitue la mauvaise didactique de l’ALM en général. Il souligne que les méthodes employées pour

l'enseigner sont difficiles et ennuyeuses. Les étudiants aiment cette variété mais détestent son apprentissage (*Ibid.*, 3). Selon lui, les temps ont changé mais l'enseignement de cette langue est resté traditionnel et démodé (méthodes anciennes qui remontent à mille ans).

Quelques dizaines d'années plus tard, Abdo Alrajih (1995 : 88-89) évoque les mêmes symptômes : l'enseignement de l'ALM aux natifs arabes se trouve dans une situation très précaire. Il constitue objectivement un « problème » qui ne peut être nié, qu'il faut affronter et étudier. Il indique que, durant les trois dernières décennies, cet enseignement s'est détérioré. Bien des diplômés arabes ne peuvent ni écrire ni parler en ALM. Pire encore, cette dégradation est devenue la norme. Maîtriser cette variété nécessite toute une spécialité universitaire que peu d'étudiants choisissent (souvent à contre cœur). Par ailleurs, selon l'auteur, l'enseignement de l'ALM à l'université n'est pas meilleur qu'à l'école. L'absence d'une méthodologie scientifique d'enseignement constitue la principale raison de l'affaiblissement de l'ALM.

La question syntaxique illustre parfaitement le dysfonctionnement dans l'enseignement de l'ALM. À titre d'exemple, la majorité des lycéens en Égypte détestent l'apprentissage de la syntaxe car elle est très difficile à comprendre (Alrajih, 1995 : 101). Nous retrouvons ce même phénomène dans tout le monde arabe. La terminologie de la syntaxe arabe est complexe, difficile à appréhender pour de jeunes élèves. Or, pour savoir lire l'ALM, ils doivent comprendre cette syntaxe. C'est là que réside la principale difficulté. Cela peut expliquer le fait que ces mêmes étudiants apprennent plus rapidement l'anglais et le français (Hussein, 1956 : 4-6).

Nader Masawra (2004 : 33-38) soulève d'autres problématiques. Il évoque l'incompétence en matière de pédagogie de certains enseignants qui considèrent que les cours d'expressions orale et écrite ne sont pas importants. En effet, peu de temps est consacré à l'exercice de dissertation. La dictée et l'écriture occupent la majorité du temps des cours. En outre, l'auteur note l'absence d'un cadre administratif adapté qui fournirait les supports éducatifs nécessaires. Les manuels, chargés et redondants, ne permettent pas à l'enseignant de donner des cours d'expression. Pour l'expression orale, le dialecte entrave la pratique de l'ALM à l'extérieur de l'école. Ajoutons que, même à l'école, en dehors du cours d'arabe, les enseignants et élèves communiquent en dialecte. Enfin, l'auteur souligne le facteur social du cadre familial. De manière générale, les familles ne s'emploient pas à acheter des livres,

magazines ou revues à leurs enfants. Pour certaines, l'enfant ne doit pas échanger avec les adultes : ceci l'empêche de s'exprimer librement.

T. Hussein appelle à simplifier l'enseignement de l'ALM et notamment la syntaxe (1956 : 3). Il estime que si l'on ne le simplifie pas, la *mort* de l'ALM et la domination du dialecte local seront inévitables (*Ibid.*, 6). Mais simplifier la syntaxe (l'étude abstraite des structures de la phrase indépendamment de son contexte discursif) est une chose, simplifier son enseignement en est une autre. Pour ce faire, il faudrait utiliser une grammaire pédagogique qui décrirait la syntaxe tout en s'appuyant sur des critères psycholinguistiques, sociologiques et sur des éléments théoriques en science de l'éducation. Or, cette démarche est absente dans les tentatives de réforme de l'enseignement de la syntaxe arabe. Dans l'enseignement de l'arabe, la syntaxe n'est pas le problème. Toute langue a sa syntaxe (Alrajih, 1995 : 102). Les manuels d'enseignement se basent sur des livres de syntaxe existants (en tant que domaine linguistique en soi) dont le contenu n'a rien de pédagogique. De ces sources biaisées pédagogiquement est alors issu un contenu voué à l'échec. Le choix des cours n'est pas adapté à la capacité cognitive des étudiants. A. Alrajih affirme qu'il n'existe pas de recherche réelle sur ce problème dans le monde arabe ni d'études pour un enseignement graduel des règles grammaticales et syntaxiques les plus répandues. Les manuels scolaires comprennent des cours sur des règles qui sont peu utilisées en pratique. Qui plus est, ces règles sont enseignées dans des phrases isolées de leurs contextes d'utilisation. Ainsi, l'ALM reste coupé de la réalité. Les exercices proposés sont mécaniques : l'étudiant peut les réaliser parfaitement sans être capable d'employer cette grammaire pour s'exprimer correctement dans différentes situations (*Ibid.*, 106-108).

Abdullah Laraoui (1982 : 359) considère que le statu quo linguistique dans le monde arabe se paie au prix d'une diglossie (ALM/dialecte) et, en conséquence, d'un analphabétisme. Selon lui, la solution est de moderniser l'ALM, le réformer au niveau grammatical, morphologique, syntaxique et lexicographique. Cela peut mener à une *langue* différente de celle connue aujourd'hui, tout comme l'ALM diffère de l'ALC. Pour cela, une institution de haute qualification gérant des capacités humaines et financières sera nécessaire pour créer un centre spécial de recherche de l'enseignement de l'arabe réunissant des spécialistes en linguistique, psycholinguistique, sociolinguistique et éducation (Alrajih, 1995 : 111).

III.2 L'oralité de l'arabe

L'oralité étant l'une des principales distinctions faite entre traduction et interprétation, il est important de l'examiner, ici, à travers le discours arabe en interprétation de conférence⁵¹. Dans cette situation, l'interprète se trouve face à un orateur pouvant prononcer un discours en ALM ou en dialecte (régional ou local).

Comme nous l'avons souligné, en arabe, il est impensable de s'exprimer en dialecte à l'écrit, à quelques exceptions près. Dans les conférences internationales, l'orateur se doit théoriquement de parler en ALM. En effet, d'une part, les dialectes arabes ne permettent pas d'exprimer la culture et les sciences de manière exhaustive. Ils n'expriment que le quotidien. (Al-Didaoui, 2002 : 274). D'autre part, l'ALM assure une meilleure compréhension par les délégués. Il évite aussi toute équivoque susceptible de créer des malentendus entre auditeurs de régions géographiques lointaines (Hatim & Mason, 1990 : 40-42).

Aussi, l'ALM est un facteur d'unification dans le discours arabe. Les divers dialectes régionaux, dont certains ne sont pas compris dans d'autres régions, sont considérés comme une menace pour le développement de l'héritage linguistique fonctionnel (Abdulaziz, 1986 : 20-21)⁵². En pratique, les choses ne sont pas si simples.

L'ALM, enseigné dans le système éducatif de chaque pays arabophone, est utilisé pour l'expression écrite et orale. En revanche, il n'est utilisé par aucun membre de la communauté dans une conversation usuelle. Tareq Naji, (2012 : 42-44) souligne que l'ALM est une langue seconde et que l'arabe dialectal demeure une langue spontanée. L'écriture et la lecture ne se font qu'en arabe classique (voir aussi Anghelescu, 1995 : 174).

En milieu scolaire et universitaire, sauf pour les cours de religion et de langue arabe, la production orale se fait dans un mélange de dialecte et d'ALM (MO2). Ainsi, l'étudiant se retrouve confronté en situation d'écoute à une forme différente de celle captée en lecture ou écriture. L'ALM et les dialectes ont des fonctions indépendantes dans certaines situations de communication et se chevauchent dans d'autres. Maintenir l'ALM, essentiellement littéraire et formel, dans un discours oral, reste une difficulté (Abdulaziz, 1986 : 21). L'impact peut être

⁵¹ En traduction, on aborde très peu le sujet de l'oralité notamment dans la façon dont on traduit les dialogues. Faut-il les traduire en ALM ou en variété régionale ou locale ? Et si c'est en dialecte, lequel choisirait-on ? (Hatim & Mason, 1990).

⁵² Cependant, si l'ALM est un facteur d'unification, il ne peut pas devenir une langue parlée ; il ne peut être qu'une langue littéraire, langue d'écriture (Abdulaziz, 1986 :21). L'écart entre les dialectes, qui sont la vraie langue maternelle des locuteurs arabes, et l'ALM cause plusieurs problèmes pour les écrivains et les spécialistes en éducation (*Ibid.*, : 22).

réel sur la qualité du discours de l'orateur en ALM. En effet, ce dernier s'exprimant spontanément en variété locale ou régionale, peut rencontrer des difficultés lors du passage en ALM pour un discours plus soutenu. Les normes grammaticales fondamentales de l'ALM doivent être maîtrisées pour cet emploi.

Notons aussi qu'il existe une graphie, actuellement très répandue en arabe, qui ne comporte pas les désinences casuelles et modales habituellement marquées par les voyelles brèves. L'orateur est implicitement invité à apprendre les règles de leur utilisation, parfois compliquées, pour pouvoir choisir la flexion casuelle *ad hoc* lors d'un discours en ALM à haute voix (Anghelescu, 1995 : 175)⁵³. Beaucoup de personnes non instruites, ou parfois même certains intellectuels, font des fautes de lecture. Ces nombreuses fautes peuvent entraver la compréhension du discours de l'orateur en ALM (*Ibid.*, 166). Ceci se produit lors d'un discours préparé et lu, mais ajoutons que les fautes deviennent plus nombreuses lors d'un discours improvisé. Quelle peut être la source de ce problème ? L'interlocuteur arabe pense et parle par conséquent d'une manière qui diffère sensiblement de celle par laquelle il s'exprime à l'écrit. M. H. Kamil décrit ce paradoxe :

« (...) [l'] arabe est une langue transmise oralement (*samā'iyya*) et que nous n'entendons sous sa forme correcte que dans le Coran. Nous parlons et pensons dans une langue que nous n'écrivons pas, et la langue que nous écrivons, nous ne la parlons pas et nous ne pensons dans cette langue que bien rarement. Nous comprenons la langue littéraire élevée (*'al-fuṣḥā*) convenablement et nous ne nous heurtons à des difficultés que lorsque nous voulons nous exprimer en cette langue ou lorsque nous voulons la lire correctement. Entre ces deux langues, il y a une langue que nous nommerions « la langue littéraire simplifiée » que nous écrivons plus ou moins correctement, mais lorsque nous la lisons nous nous débrouillons mal dans l'agencement des mots et la flexion désinentielle. Dans cette langue littéraire simplifiée, que représente la langue de la presse, les fautes de lecture se multiplient et ceux qui veulent la lire avec toutes les désinences casuelles et modales se voient ironiser par leur entourage qui trouve qu'une telle emphase déplacée n'est pas la preuve du bon goût.⁵⁴ »

⁵³ « The problem in the school system is made more complicated due to the difficult nature of the unvocalized script, where the affixes denoting person, number, and tense vary in the two forms of the language » (Abdulaziz, 1986 : 21).

⁵⁴ Muhammad Husayn Kamil. (1976). *La langue arabe contemporaine*, le Caire, p. 7 cité dans Anghelescu (1995 : 175-176). La référence n'est pas disponible.

La production orale occupe une place importante parmi les quatre compétences linguistiques nécessaires à l'interprète. Pourtant, elle est inhibée par la concomitance d'une pensée véhiculée en dialecte local et l'ALM, devenu semblable à une langue seconde (voir le phénomène de la pluriglossie qui caractérise l'arabe au chapitre II). Selon M. Kamil, la situation se complique un peu lorsque l'orateur ne connaît pas les circonstances dans lesquelles il doit utiliser une variété plutôt qu'une autre. Il est très courant que l'orateur use de son propre dialecte lorsqu'il s'adresse à des participants de la même zone géographique que lui (Angheliescu, 1995).

La compréhension est en revanche moins touchée par ce phénomène. En effet, l'apprentissage de l'écriture et de la lecture se fait en ALM. L'écoute, est quant à elle, partagée entre le dialecte local et régional d'une part, l'arabe littéraire classique (patrimoine et religion) et l'ALM (média et littérature moderne) d'autre part. De ce fait, A. Alrajih (1995 : 85) met l'accent sur le fait que la compréhension orale de l'ALM chez un auditeur arabe analphabète est tout à fait naturelle (comme c'est le cas avec le discours hebdomadaire de l'imam le vendredi à la mosquée). Cependant, il ne précise pas si la production (orale en l'occurrence) de ce même auditeur est aussi naturelle que sa compréhension.

Avec le temps, l'arabe parlé est devenu la véritable langue maternelle de ses interlocuteurs (Hardane, 2000 : 476). Pratiquer l'ALM n'est plus pour l'interprète arabophone (ni d'ailleurs pour l'orateur qui n'a pas l'habitude du registre dans lequel il est censé faire son discours) spontané, mais exige des efforts mentaux importants. Cependant, cette « difficulté de taille », selon Jarjoura Hardane (*Ibid.*, 475), n'est pas insurmontable pour l'interprète, car ce mode d'expression nous entoure partout : dans les médias, les livres scolaires, la presse écrite et l'audiovisuel (qui comprend toujours les deux variétés). Ainsi, selon certains auteurs, l'ALM est-il une langue passive : sa lecture et son écoute sont beaucoup plus présentes que sa production orale et écrite chez le public arabophone. D'après certains interprètes arabes :

« (...), le problème le plus important qu'affrontent les interprètes pour la langue arabe, c'est le registre de la langue. Les niveaux familier, populaire et vulgaire n'existent pas en arabe littéraire moderne et on les rencontre seulement dans l'arabe dialectal. Par exemple, les mots fric ((pop.), sous (fam.), blé (pop.), pognon (pop.), pèze (argot.)) ne trouvent pas d'équivalents dans l'arabe moderne et sont rendus en arabe par des mots appartenant au niveau soutenu comme 'نفد' /naqd/ ou 'مال' /māl/. Le registre de la langue arabe oblige

l'interprète à traduire de la même façon et au même niveau les paroles des cultivés et des incultes » (Hassan, 2009 : 242).

A ce sujet, M. Al-Didaoui (1992 : 247) qualifie de « maladie de l'arabe » cette pensée arabe ambiguë qui se répercute sur la langue. En fait, les mots proches ne se distinguent plus : ils sont devenus des synonymes. Ceci engendre une domination de la synonymie, des fautes syntaxiques et une redondance inutile (*Ibid.*, 248). Au Moyen-âge, les Arabes se préoccupaient beaucoup plus de la précision sémantique et terminologique du discours (*Ibid.*, 264). Après cette période prospère, la phrase arabe est devenue répétitive.

III.3 Les lacunes terminologiques en ALM

Selon D. Seleskovitch, les mots en interprétation simultanée, évanescents, n'ont guère d'importance formelle alors que leur valeur sémantique est capitale (Seleskovitch, 1968 : 27). Et d'ajouter, à propos de l'analyse des discours interprétés :

« [l'interprète] ne s'arrête pas à la langue, pas plus qu'il ne se préoccupe longuement des formulations qu'il choisira pour s'exprimer dans l'autre langue, mais il achève son analyse rapide et exprime spontanément « *ce* » qui a été dit, transmettant ainsi le contenu sémantique du message » (*Ibid.*, 32)⁵⁵.

Selon la TIT, le vide lexical n'existe pas dans l'usage de la parole (Seleskovitch et Lederer, 1989 [2^e éd. 2002] : 150). Devant cette affirmation concernant les tournures et expressions idiomatiques, nous posons la question suivante : qu'en est-il du lexique moderne en langue de spécialité ? Sophie Pointurier-Pournin (2014), par exemple, a mis en lumière le vide lexical dans la langue des signes française comparée au français. Pour ce qui est de l'ALM, les problèmes terminologiques y abondent (Bahumaid, 1994 : 133). Cet auteur relève l'afflux de centaines de termes étrangers en ALM parmi les problèmes terminologiques dominants traités depuis 60 ans (*Ibid.*, 134).

L'ALM, bien qu'il dispose de larges possibilités de dérivation (Angheliescu, 1995 : 169), souffre d'un vide lexical important, particulièrement dans les domaines scientifiques et techniques. L'ALM connaît de toute évidence un retard dans la traduction des termes modernes surtout face à l'anglais, très productif en matière terminologique (Al-Qinai, 2002 : 314). M. Al-Didaoui (2000 : 56) souligne les nombreux défauts des organisations travaillant sur la terminologie dans le monde arabe.

⁵⁵ Voir le commentaire de W. Wilss sur ce point au chapitre II.

Il note, d'un côté la lente production terminologique (voir aussi Al-Didaoui, 1992 : 252) devant se développer d'avantage au rythme des avancées technologiques et d'un autre, une mauvaise méthodologie de travail en terminologie. Dans tous les domaines, les termes techniques diffèrent d'un pays arabe à un autre.

Certains terminologues reconnaissent l'absence de normalisation dans leur domaine malgré l'effort d'unification terminologique à travers le monde arabe (Van Hoof, et Barrada, 1990 : 795 et Al-Didaoui, 1992 : 250). D'autres mentionnent (comme nous avons pu le constater lors de notre observation du cours d'interprétation à l'ESIT) que beaucoup de termes en arabe sont imprécis, inadéquats ou prêtent parfois à confusion. Showqi A. Bahumaid, (1994 : 136-137) parle également de *non-uniformity* du terme arabe et de l'existence de plusieurs équivalents du même terme. Selon lui, plusieurs termes peuvent être utilisés en ALM pour désigner un seul signifié en LS.

Le problème n'est pas limité à la création de nouveaux termes. Il s'étend aussi à leur diffusion au sein du public arabophone. L'auditeur arabophone se familiarise-t-il avec les nouveaux termes techniques ? Certains termes ne sont pas encore utilisés par les spécialistes eux-mêmes. S. Bahumaid met en évidence l'instabilité persistante de la terminologie dans le monde arabe et rappelle que peu de publications en arabe ont traité de ce problème pendant les deux dernières décennies. Qui plus est, cette question est souvent abordée par son aspect linguistique et laisse de côté les facteurs extralinguistiques nécessaires à sa résolution (*Ibid.*, 134-135).

S. Bahumaid (*Ibid.*, 136) relève l'absence d'un cadre institutionnel garantissant l'utilité et l'utilisation de l'arabisation⁵⁶ d'un terme étranger. D'après lui, nombreux sont les termes étrangers arabisés difficiles à comprendre. Qu'en est-il dans la pratique ? Nous étudions cette question au chapitre V, (V.2.2.4). L'auteur, lui, attribue la chose à l'échec des Académies de langue arabe à faire circuler les termes nouveaux et à l'absence de coordination entre les institutions officielles arabes (*Ibid.*, 138). Les mêmes explications sont mentionnées par M. Al-Didaoui (1992 : 209-210). Il désigne le *problème du texte scientifique arabe* se manifestant essentiellement dans la dispersion de la terminologie arabe dans la synonymie. Il précise (1992 : 417) que, quand il s'agit de l'interprétation vers l'ALM, l'interprétation simultanée pose problème au niveau de la traduction de terminologie scientifique. Pour

⁵⁶ Le terme *arabisation* est polysémique car il peut désigner : a) parler en arabe dans tous les domaines, b) traduire un terme en arabe, c) prononcer le terme étranger comme il est mais en arabe, c'est-à-dire une adaptation morphologico-phonétique (Bahumaid, 1994 : 133).

M. Al-Didaoui (1992, 250) le problème de normalisation de la terminologie constitue un obstacle dans le travail de l'interprète, car cette terminologie a besoin d'unification et de coordination. À titre d'exemple, le terme « linguistique » a au moins quatre équivalents en arabe : اللسانيات /'alissāniyyāt/, الألسنية /'al'alsunniyyā/, اللغويات /'alluḡawiyyāt/ et علم اللغة /'ilmu 'alluḡā/. Hassan Hamzé (2010 : 47) parle également d'une *anarchie de la terminologie linguistique arabe* (prolifération de termes, polysémie, imprécision, etc.).

Ce problème peut se refléter dans les dictionnaires arabes, qu'ils soient monolingues ou bilingues. En dépit des efforts louables des spécialistes, ces dictionnaires ne contiennent toujours pas les nouveaux termes créés ou introduits en arabe (Didaoui, 2000 : 64). De plus, ils ne permettent pas de suivre l'évolution de la langue et de la méthodologie de l'analyse linguistique (Alfaci-Alfehri, 1986/1999 : 13). Par exemple, il n'existe pas un seul dictionnaire de synonymes complet en arabe malgré les tentatives permanentes (Didaoui, 2000 : 68). Le grand défaut du travail terminologique arabe, selon M. Didaoui, réside dans l'absence d'un travail continu et permanent. Cette difficulté peut engendrer des effets négatifs sur la traduction et l'interprétation. B. Hatim et I. Mason (1990 : 48-49) estiment que :

« In translating and interpreting, field [of discourse] can become a problem when working from a source language such English which has developed a scientific and technical culture (...). Translators working into target languages in the developing world face the challenge of forging new expression in these fields ».

Jamal Al-Qinai, (2002 : 313) parle de *l'incompatibilité lexicale* et donne comme exemple le terme anglais *macdonaldization*. Il se demande s'il peut être traduit par مكذلة /makdala/, un mot qui n'a aucun sens sans contexte. Au regard de ces difficultés, comment un interprète arabophone peut-il se préparer pour une conférence qui traite, par exemple, des dernières inventions en matière de communication ou d'informatique ?

Le vide lexical se retrouve enfin dans le phénomène des acronymes que l'ALM ne permet que dans très peu de cas comme UNESCO, FAO, etc. (Al-Didaoui, 1992 : 66). Ainsi, l'importante quantité d'acronymes que l'orateur occidental utilise dans son discours peut poser problème à l'interprète et ce, parce qu'ils n'ont pas d'équivalents aussi courts et expressifs en arabe.

III.4 L'influence des langues étrangères sur l'ALM

Un nombre non négligeable d'auteurs (Abdulaziz, 1986 et Asfour, 2009) considèrent que l'ALM subit une grande influence d'autres langues, surtout de l'anglais et du français.

L'addition des élaborations lexico-sémantiques basées sur les langues européennes a créé un écart important entre les dialectes et l'ALM. M. Abdulaziz (1986 : 22) évoque la complexité du rapport des langues européennes avec l'ALM. Selon lui, ces langues, à travers lesquelles sciences et technologies, entre autres, sont apprises, sont un modèle et une référence pour le développement de l'ALM. Mohammed Asfour (2009 : 15-20) estime que les difficultés des traducteurs arabes ne concernent pas la flexion (déclinaison). Pour lui, elles proviennent de la syntaxe de la phrase arabe qui subit l'influence des langues étrangères, de l'anarchie dans les emprunts et de l'arabisation. D'après lui, les langues étrangères influent fortement sur la pensée et l'expression arabes (voir aussi Al-Didaoui, 1992 : 63).

III.5 La maîtrise de la production orale en ALM, dégradation ou faiblesses ?

Les faiblesses en langue « A » chez les étudiants en traduction écrite ont été abordées par certains textes traductologiques. Par exemple, Margaret F. Lang (1994) souligne que les enseignants, dans plusieurs domaines, ont tardé à identifier la compétence linguistique d'anglais langue maternelle. Ce retard a d'autant plus un effet négatif sur la traduction, une discipline qui exige un niveau de maîtrise élevé en langue maternelle (*Ibid.*, 395). Elle ajoute qu'on trouve fréquemment, en 2^e année de licence en traduction à l'université Heriot-Watt, des étudiants étrangers maîtrisant mieux l'anglais (lexique, grammaire et stylistique) que certains étudiants natifs (*Ibid.*, 397). Selon elle, « one of the problems for trainee translators is not so much foreign language competence as mother tongue competence » (*Ibid.*). En ALM, M. Shamy (2017 : 108) indique à propos des participants (étudiants arabophones en interprétation de conférence) de son étude :

« There was no formal measurement of the participants' proficiency in Modern Standard Arabic. Conference interpreting programmes in the UK do not require applicants to take a language proficiency test in their mother tongue or to provide proof of their command of their A-language. »

M. Asfour (2009 : 5-7) abonde dans le même sens et pense que beaucoup de problèmes découlent de la maîtrise insuffisante chez les traducteurs de leur langue arabe littéraire. Il ajoute qu'un test portant sur la langue maternelle (ALM) d'étudiants de licence et de master inscrits dans plusieurs universités dans le monde arabe laisse apparaître un très faible niveau, même chez ceux d'entre eux qui sont spécialisés en arabe.

Il est clair que ce phénomène ne se restreint pas à la langue arabe. D'autres auteurs ont noté, en situation de traduction, une régression ou un recul du niveau des étudiants dans leur langue maternelle quand ils s'expriment sous pression. Cependant, nous notons que l'étudiant arabe subit cette régression non seulement en situation de traduction ou d'interprétation, mais également en situation de communication monolingue en ALM. Par exemple, lors de notre observation du cours de traduction et d'interprétation en master 1 et 2 à l'ESIT, nous avons remarqué que lorsque l'enseignant demandait aux étudiants de ne s'exprimer qu'en ALM, certains étudiants avaient beaucoup de mal à finir leurs phrases. Ils perdaient le fil de leurs idées dans certaines situations.

De même, Mohamed Helmy Heliel (1994 : 146-147) mentionne le problème de la maîtrise de l'ALM chez les étudiants arabophones. En comparant les syntaxes (ALM-anglais), l'auteur cite douze problèmes de traduction arabe-anglais dont l'un touche à la question de la préposition dans la phrase arabe. Choisir la préposition appropriée selon le contexte semble poser problème chez beaucoup d'étudiants en traduction. Selon lui, un nombre considérable de verbes arabes peuvent être utilisés avec une ou plusieurs prépositions donnant des sens différents.

A travers une étude de cas sur la traduction de dix-neuf courts textes par deux groupes d'étudiants arabophones libyens (56 en licence et 18 en master) à l'université Al-Fateh et à l'Académie d'études supérieures en Libye, Zakia Ali Deeb (2005) propose une classification des problèmes de traduction de l'anglais vers l'ALM. La comparaison des traductions produites par les deux groupes révèle que les étudiants ont certaines difficultés en langue « A », notamment avec les expressions figées, les formes passives, les éléments culturels et les choix terminologiques inappropriés.

En interprétation de conférence, S. Al-Salman et R. Al-Khanji (2002 : 621) notent que l'ALM utilisé par presque tous les interprètes dans leur étude empirique est insuffisamment maîtrisé. En cause, différents facteurs tels qu'une familiarité insuffisante avec le sujet, la vitesse de l'orateur, une compétence linguistique insuffisante (production), etc. Ceci apparaît clairement lorsque, plutôt que de reconstituer le discours en ALM, les interprètes résument ce dernier en dialecte. Pour les deux auteurs, les acquis des orateurs natifs en arabe dialectal, ALM et ALC ne sont pas les mêmes.

Dans sa thèse, M. Shamy (2017) aborde les questions de la spécificité linguistique et de la pédagogie de l'interprétation de conférence. Elle examine les sept éléments linguistiques

« déclencheurs » de problèmes, spécifiques à l'interprétation de l'anglais vers l'ALM. Ces éléments sont : les acronymes (voir chapitre V), l'ordre des mots, la construction de la voix passive, *counter-argumentation*, l'article défini en tant qu'outil emphatique, les verbes modaux et les marqueurs discursifs. Quinze étudiants de onze nationalités, tous locuteurs natifs de l'arabe, en master d'interprétation dans trois universités du Royaume-Uni, ont interprété deux discours (anglais-ALM) dans lesquels se trouvent ces éléments. Une méthode mixte d'analyse de production et de rétrospection est utilisée. Les discours produits par les étudiants sont analysés dans le cadre conceptuel des Modèles d'Efforts de D. Gile (2009). Le but est d'apprécier le traitement des éléments cités. La méthode de rétrospection permet de savoir si ces éléments sont perçus comme sources de difficultés par les participants et d'identifier, le cas échéant, les stratégies qu'ils ont utilisées pour les traiter. Enfin, une comparaison est établie entre les discours produits par les participants et leur perception après l'expérience.

L'analyse des données indique un nombre élevé de participants rencontrant des difficultés face à tous ces éléments. Ils n'ont pas été capables de produire un discours cible approprié, correspondant aux segments sources contenant ces problèmes linguistiques spécifiques. Ainsi, ces sept éléments déclencheurs peuvent encombrer la production de l'étudiant et, en tant que tels, méritent une attention pédagogique particulière. M. Shamy met l'accent sur la nécessité de sensibiliser l'étudiant à cette question et sur le besoin de concevoir des exercices ciblés qui permettraient aux interprètes de développer une compétence stratégique spécifique. La méthode a en effet montré un niveau relativement bas de prise de conscience de ces problèmes.

Par ailleurs, l'étude révèle que la nature diglossique de l'arabe (terme discutable puisqu'il n'y a pas que deux *glosses* en arabe mais quatre, voir chapitre II) crée des défis supplémentaires à l'interprète (anglais-arabe). M. Shamy affirme que l'ALM est tellement éloigné des variétés dialectales qu'il peut être considéré comme une langue seconde. Le décalage non négligeable entre le parler au quotidien et l'ALM entraîne par supposition une faible disponibilité de certains composants linguistiques. Le caractère diglossique de l'arabe ralentirait donc la production en ALM. Le processus et le produit de l'interprétation sont alors affectés par ces faits qui doivent être pris en compte dans la formation des étudiants. Les données démontrent également chez ces participants une maîtrise insuffisante de l'ALM et un manque de compétences pragmatiques (Shamy, 2017 : 324). Enfin, pour M. Shamy, les problèmes linguistiques spécifiques doivent être traités de manière systématique dans les cours

d'interprétation de conférence. Il est important de consacrer plus de temps à l'enseignement des tactiques et stratégies spécifiques afin de les rendre automatiques et éviter une défaillance dans la capacité de traitement.

D. Gile (1987) parle d'une dégradation du niveau de la langue « A » relevée au cours d'exercices d'interprétation en cours de formation. Dans cette étude, l'auteur a enregistré des discours spontanés ainsi que des interprétations de discours anglais vers le français par des étudiants francophones. Ensuite, des informateurs français ont été invités à relever les fautes et maladresses de français de ces enregistrements. Il a été constaté que les fautes et maladresses étaient bien plus nombreuses que celles relevées dans les discours spontanés, et ce, tant en consécutive qu'en simultanée. D'autres auteurs ont étudié les fautes de sens et les omissions dans les interprétations d'interprètes professionnels (Barik, 1971 ; Altman, 1994 et Cheung, 2012) sans pour autant étudier leur rapport avec la qualité du niveau de la LC de l'interprète.

En interprétation, la « dégradation » renvoie souvent à la détérioration de la qualité d'expression de l'interprète en langue « A » par rapport à la qualité de son expression libre (Gile, 1987 : 420). K. Déjean Le Féal (1985 : 59) estime que la langue maternelle de l'interprète de conférence subit un affaiblissement, sans pour autant que celui-ci le remarque. Deux facteurs en cause sont cités : l'interférence linguistique entre la LS et la LC et le manque de *feed-back* auditif. Concernant ce dernier, elle écrit :

« (...) pour le locuteur, la perception normale de sa voix et de ses paroles joue un rôle important dans le déroulement correct du processus de l'expression. Or, l'interprète en simultanée s'entend mal. Certes, il essaie de partager son potentiel d'écoute entre l'original et ses propres paroles, mais compte tenu de l'importance que revêt l'écoute concentrée dans le processus d'interprétation, c'est sur l'orateur que son oreille est branchée en premier lieu. En fait, il n'entend pas vraiment ce qu'il dit, même s'il s'astreint à prêter une certaine attention à ses propres paroles » (*Ibid.*, 63).

Sur la base de son expérience personnelle en tant qu'interprète, K. Déjean Le Féal assure qu'en interprétation simultanée, le *feed-back* est inexistant ou, du moins, extrêmement faible (*Ibid.*).

Malgré ces difficultés, l'interprète en simultanée doit pouvoir produire un discours cohérent tant sur le fond et que sur la forme. Dans sa préface au livre de M. Lederer (1981 : 9),

D. Seleskovitch estime que la fidélité en interprétation se définit à la fois par sa valeur d'équivalence avec les sens exprimés dans le texte original et par sa conformité à la stylistique de la langue dans laquelle elle s'exprime. Elle pense également que dans la langue maternelle de l'adulte :

« (...) le processus de codification linguistique est spontané. C'est là un avantage naturel dont l'interprète ne se départit pas ; il choisit pour s'exprimer sa langue maternelle, réservant à son analyse sa langue acquise » (Seleskovitch, 1968 : 163).

Dans quelle mesure cette spontanéité évoquée par D. Seleskovitch correspond-elle à la réalité de la pratique en interprétation de conférence dans les différentes paires de langues ? Des chercheurs en psycholinguistique et des psychologues cognitivistes (Moray, 1967 ; Kahneman, 1973 et Kerr, 1973) classent les opérations mentales chez l'homme en deux catégories : opérations automatiques et opérations non automatiques. Ces dernières consomment une partie de la capacité de traitement disponible :

« (...) some, but not all, mental operations require space in a limited capacity central mechanism and that any operation that requires space will interfere with any other operation that also demands space. Time on task fails as a sensitive measure of capacity demands because some task components require time but not full processing capacity » (Kerr, 1973 : 401).

D. Gile (2009 : 159-165 et 1995 *a* : 92-97), qui intègre ce point de vue dans ses Modèles d'Efforts, développe un Effort de production chez l'interprète de conférence et souligne que la production du discours n'est pas une opération automatique (voir plus de détails au premier chapitre).

Précisons également qu'une charge cognitive importante pendant l'interprétation est susceptible d'affecter même la langue « A » de l'interprète. Dans l'étude de D. Gile (2011 *b*) sur des interprétations du discours inaugural de M. Obama (2009) vers différentes langues (voir chapitre I), des problèmes de français sont constatés chez des interprètes ayant pourtant cette langue comme langue « A ».

Qu'en est-il des interprètes professionnels et étudiants arabophones en interprétation ? Mesurer la dégradation de la maîtrise d'une langue (active ou passive) nécessite des repères précis. Or, les interprètes arabophones s'expriment au quotidien en dialecte et non en ALM

auquel on pourrait se référer. Par conséquence et par souci de prudence, nous parlons dans cette thèse de *faiblesses* plutôt que de dégradation.

Nous avons assisté à trente-neuf séances de cours de traduction et d'interprétation (français-ALM) d'une durée de 90 minutes chacune à l'université Sorbonne nouvelle, Paris III dans le cadre de la préparation de cette thèse. D'abord, la faiblesse de la maîtrise de la langue « A » chez les étudiants arabophones a été identifiée par l'enseignant et par nous-même dans trois cours de traduction (version français-ALM), en licence 3 LEA du deuxième semestre (2012-2013). Dans ce cours, une proportion importante des étudiants avait l'arabe en langue maternelle. L'enseignant déclare :

« Certains étudiants de ce cours évoluent au long de cette formation, mais il y en a qui n'ont pas l'arabe comme langue « A ». Ils ne font pas d'efforts en matière de compétence linguistique en ALM. Dans ce cas, il y a donc un problème de langue et l'effort que l'enseignant déploie pour la méthode devrait être partagé entre enseignement de la méthode de traduction et mise à niveau de l'arabe » (Communication personnelle).

Ensuite, la même faiblesse générale a été relevée lors de l'observation de l'ensemble des cours (onze séances) de traduction générale (premier semestre) du master 1 professionnel à l'ESIT (2012-2013), et ce, autant dans les exercices de traduction que dans l'expression orale en ALM. Onze des douze étudiants avaient l'arabe comme langue maternelle. Enfin, toujours à l'ESIT, les prestations du seul étudiant inscrit en interprétation de conférence, (vingt-cinq séances sur deux semestres) ont fait apparaître des problèmes d'ordre grammatical et stylistique, mais il est difficile de tirer des conclusions avec un sujet unique⁵⁷.

Nous soulignons que ces observations concordent avec ce que nous avons lu dans la littérature.

III.6 Conclusion

Ainsi, nous avons examiné la situation de l'enseignement de l'arabe littéraire moderne au sein du monde arabe. Les différentes études théoriques et empiriques ont mis l'accent sur les problèmes entravant la bonne acquisition des quatre compétences linguistiques dans la langue qui est destinée à être la langue « A » des étudiants arabophones. Nous avons surtout noté des méthodes d'enseignement démodées, comme celles employées pour enseigner la syntaxe de

⁵⁷ De même pour l'année suivante où le cours d'interprétation arabe-français-anglais ne comptait qu'un seul étudiant ayant l'arabe en « B ». Le cours n'était plus assuré pendant les deux années 2014-2015 et 2015-2016 faute d'effectifs.

l'ALM, et une focalisation excessive sur les cours de compréhension et de production écrite au détriment de ceux en production orale. D'autres facteurs d'ordre sociologique jouent un rôle non négligeable dans la difficulté de maîtriser cette variété. L'étude de l'ALM est en effet peu considérée et valorisée dans les sociétés arabes. Les auteurs évoquent également, comme problématique, l'écart important entre l'oral et l'écrit dans le monde arabe. Par ailleurs, la terminologie spécialisée demeure non-unifiée par manque de coopération entre les académies de langue arabe. La performance du Traducteur arabe s'en voit affaiblie linguistiquement dans sa production écrite et orale.

En somme, toutes ces opinions renforcent l'impression que la question du statut de langue « A » des étudiants et des interprètes arabophones mérite une investigation empirique.

DEUXIÈME PARTIE : APPORTS EMPIRIQUES

Introduction méthodologique

Les considérations passées en revue dans la première partie de cette thèse indiquent fortement que la question de la maîtrise de l'ALM est sujet qui mérite approfondissement quant à la compétence de l'interprète arabophone et à sa formation. Aussi avons-nous cherché à examiner les idées mentionnées à travers des apports empiriques de deux formes : des enquêtes de terrain et une analyse de corpus. Dans cette introduction, nous présentons brièvement la méthodologie choisie pour mener à bien cette étude.

La problématique de cette recherche est la suivante : dans leur étude citée plus haut, S. Al-Salman et R. Al-Khanji (2002) disent avoir démontré que l'interprétation de l'anglais vers l'ALM présente des problèmes particuliers pour les interprètes et que la grande majorité de ceux-ci sont plus à l'aise quand ils interprètent de l'arabe « A » vers l'anglais « B ». Les résultats peuvent sembler surprenants étant donné que beaucoup de publications, notamment celles du groupe de la TIT, ainsi que certaines observations effectuées sur le terrain, suggèrent au contraire qu'interpréter vers sa langue « A » est plus facile que vers sa langue « B ».

L'ALM est-il réellement une langue « A » pour les (futurs) interprètes arabophones ? L'hypothèse que nous voulons vérifier serait que tel n'est pas le cas. La production orale en ALM n'étant pas acquise par l'interprète arabophone depuis la naissance, le dialecte local est dans les faits sa langue « A ». Mais alors, n'est-il pas amené à travailler sous une charge cognitive plus importante que l'interprète francophone ou anglophone ? Le statut ou la classification de l'ALM en tant que langue « A » est ainsi à remettre en question. Les données recueillies ont été collectées par méthodes ethnographiques⁵⁸, à savoir :

1. Une enquête par questionnaire auprès de trente-cinq praticiens et enseignants de l'interprétation de conférence.
2. Deux enquêtes par entretiens, l'une auprès de douze interprètes professionnels pour connaître leurs difficultés sur le marché du travail, et l'autre auprès de quatorze étudiants et huit enseignants-praticiens dans quatre établissements, afin d'avoir plus de données qualitatives sur les difficultés linguistiques en interprétation de conférence dans ces formations. L'analyse du contenu de ces deux enquêtes sera thématique. Il est à signaler que l'accord des répondants

⁵⁸ La méthode ethnographique se caractérise par l'utilisation d'une famille de méthodes comme l'observation, l'enregistrement d'entretiens et la recherche documentaire (Hale et Napier, 2013 : 87-88).

a été demandé pour pouvoir les enregistrer et ainsi analyser fidèlement et avec neutralité le contenu.

3. L'analyse d'un corpus d'enregistrements de l'interprétation de deux discours (six interprétations du premier discours et trois du deuxième). L'analyse comparative permet d'identifier d'éventuelles difficultés récurrentes à travers l'étude des maladroites et fautes de langues et de sens (FMLS) et de proposer des recommandations aux étudiants arabophones.

Ainsi, le nombre total des participants à l'étude de notre thèse, parmi lesquels des praticiens, enseignants et étudiants, est de soixante. Sur les douze personnes ayant répondu à l'enquête numéro 2, neuf avaient également répondu à notre questionnaire (enquête 1). Si nous ajoutons la seule interprétation vers l'anglais du discours du mufti syrien au chapitre II et les neuf interprétations au chapitre VII, nous comptons soixante-dix participants dont les données ont pu être exploitées pour cette thèse.

Chapitre IV – Enquête numéro 1

Dans ce chapitre, nous expliquerons la méthode de l'enquête par questionnaire, la manière dont celui-ci a été construit ainsi que le choix des indicateurs et des différentes questions. Nous présenterons ensuite les résultats obtenus en mettant l'accent sur les variations observées chez les répondants. Enfin, nous discuterons ces résultats au regard des lectures effectuées lors de la première partie de la thèse.

IV.1 Méthode

IV.1.1 Construction du questionnaire

Nous avons distribué un questionnaire à 35 interprètes arabophones (Annexe II) afin de cerner certains aspects des difficultés rencontrées dans la pratique quotidienne du métier. L'enquête est orientée sur une lecture de ce qui a été réalisé auparavant dans le domaine de l'interprétation de conférence (français/anglais-arabe) ; à ce titre, les questions sont en lien avec les différents thèmes traités dans la partie théorique de la thèse ainsi qu'avec les enquêtes de terrain réalisées dans le cadre de la partie pratique (chapitres IV et V et VI).

Nous avons écouté ce que certains praticiens ont dit de leur métier (observations et entretiens) pour nous familiariser avec leur discours. Mais s'il est facile de poser des questions, il est difficile de savoir si celles-ci sont ou non pertinentes (De Singly, 2012 : 20). Ainsi, une sélection des informations les plus pertinentes a dû être effectuée au travers d'une première série de questions en amont afin de limiter tout risque lié à une mauvaise compréhension des questions. Nous avons donc cherché à minimiser les efforts des répondants en leur fournissant des questions claires, cohérentes et brèves.

Le questionnaire, rédigé en ALM et traduit ensuite en français, comporte 42 questions courtes dont la majorité sont à choix multiple QCM (37 questions). Les choix proposés se basent sur un équilibre entre modalités positives et modalités négatives. Le QCM commence par les aspects positifs et se termine par les négatifs. Une échelle de 4 possibilités est proposée (*toujours, souvent, parfois et jamais*), afin d'éviter les confusions pouvant résulter d'un chiffre impair et obtenir les critères pertinents plus aisément. Les chiffres ont également été évités afin de ne pas avoir d'interprétations divergentes, les mots étant en ce sens plus clairs et précis. Le questionnaire comprend également trois questions « ouvertes », pour lesquelles ils peuvent rédiger leurs réponses librement, générant ainsi des efforts supplémentaires pour les répondants, et deux questions « fermées » pour lesquelles les répondants choisissent parmi

des réponses déjà formulées (oui ou non). Si les réponses aux questions « ouvertes » peuvent ouvrir des perspectives plus grandes pour l'enquêteur, celles-ci ont dans les faits été peu productives.

Certaines des questions pouvant être considérées comme délicates. Par exemple, à la question demandant s'ils omettaient des segments du discours source, certains répondants ont mentionné que lors de phases d'interprétation, ils omettaient certains éléments du discours initial, d'autres ont choisi de ne pas répondre. Les réponses en tout état de cause sont subjectives, mais suffisantes pour identifier les origines de leurs difficultés lors de l'interprétation.

Par ailleurs, nous avons privilégié les questions factuelles en invitant les répondants à s'exprimer sur des aspects de la pratique tels que les difficultés de préparation, d'interprétation, la directionnalité, etc. Parfois, nous avons choisi d'élargir la question, c'est-à-dire qu'au lieu de n'en poser qu'une, nous avons posé deux questions sur une seule idée ou indicateur qui nous paraissait utile⁵⁹.

Le questionnaire est divisé en 4 parties en fonction du thème. Les questions les plus importantes sont posées à la fin de chaque partie afin que le répondant puisse comprendre le contexte dans lequel la question se pose. Par exemple, la question n° 16 : « Pensez-vous que l'ALM est toujours la langue « A » de vos étudiants en interprétation simultanée ? » est placée à la fin de la 2^e partie et non pas au début, afin de permettre au répondant de saisir exactement la finalité de l'enquête. Le répondant a la possibilité de choisir plus d'une réponse dans la troisième partie (langues de travail et préférences en interprétation de conférence). Dans les autres parties, il est difficile logiquement de choisir plus d'une réponse. Nous avons été attentif aux « mots introductifs » (d'après vous, d'après votre expérience, selon vous, que pensez-vous de, etc.) pour solliciter une opinion personnelle et avons mentionné, au début de l'enquête, que les informations obtenues seraient exploitées de manière à respecter l'anonymat des répondants.

⁵⁹ « La connaissance d'une pratique exige, souvent, plusieurs indicateurs. Chacun des indicateurs, chacune des questions n'est pas obligatoirement intéressant en soi ; ils ont surtout pour fonction d'approcher la notion étudiée. Leur imperfection s'annule en partie lorsqu'on procède à la création d'un indice, variable de regroupement de plusieurs réponses » (De Singly, 2012 : 88).

IV.1.2 La phase pilote

Cette phase nous a permis de détecter certaines faiblesses dans la distribution ou la formulation des questions sur la base des réactions des premiers répondants. Celles-ci nous ont notamment aidé à améliorer le questionnaire et à éviter certaines lacunes. Après avoir rédigé la première version du questionnaire, trois interprètes y ont répondu et écrit leurs commentaires ; sur la base de leurs retours, le questionnaire a été modifié. Des questions ont été supprimées et d'autres ont été ajoutées, soit du fait que la teneur de la question n'était pas adéquate soit du fait que sa formulation n'était pas convenable. À titre d'exemple, nous avons supprimé la question suivante : « Pensez-vous que l'ALM manque parfois de termes scientifiques et techniques pour mener à bien une interprétation ? » du fait que l'utilisation du terme « parfois » à la question peut influencer le répondant et l'amener à proposer la réponse que l'enquêteur souhaiterait entendre. Sur cette base, la question a été revue et remplacée par : « Quelle est la nature des difficultés que vous rencontrez quand vous interprétez vers l'arabe ? » Les choix multiples de cette question comprennent, entre autres, les difficultés terminologiques. Ainsi, les répondants ont été libres de réagir et de choisir la réponse qui leur semblait convenir.

IV.1.3 L'échantillonnage

Le questionnaire était destiné à la fois aux interprètes et aux enseignants d'interprétation arabophones indépendamment de leur nationalité, à l'exception de la deuxième partie, exclusivement adressée aux enseignants. Les 35 répondants étaient tous interprètes professionnels et avaient au moins un diplôme en interprétation de conférence ou dans un autre domaine. La durée de leur expérience professionnelle n'était pas un critère de sélection ; l'essentiel était qu'ils soient interprètes praticiens ou qu'ils aient déjà pratiqué l'interprétation de conférence et que l'arabe soit leur langue « A » ou « B ». Le tableau en Annexe III donne plus de détails sur chacun de ces interprètes.

Les questionnaires ont été envoyés à plus de 60 répondants potentiels par courriel ou via les réseaux sociaux. Trente-cinq d'entre eux ont répondu.

IV.1.4 Les thèmes du questionnaire

La division du questionnaire en 4 parties s'est faite après la phase pilote, d'une part pour faciliter son appréhension par les répondants, et d'autre part, afin d'obtenir des réponses plus concrètes, facilitant ainsi l'analyse des données disponibles. Chaque question (ou ensemble de

deux ou trois questions) couvre une difficulté linguistique précise de l'arabe en interprétation de conférence.

Si la première partie du questionnaire s'attache plus particulièrement à définir les profils des répondants, les thèmes essentiels abordés dans les parties 2, 3 et 4 sont listées dans le tableau suivant :

Partie 2 : l'enseignement	Partie 3 : les langues en interprétation	Partie 4 : discours arabe en interprétation
Les langues de l'étudiant	La directionnalité	Le discours de l'orateur arabe
La pluriglossie	Les omissions	Les difficultés
Difficultés de l'enseignement	La mémoire	Les variétés du discours
La culture de l'étudiant	La préparation	La compréhension

Le questionnaire aborde plusieurs types de compétences, requises à la fois en formation (pédagogie) et en pratique. Ces compétences sont les suivantes :

1. Les compétences extralinguistiques : celles-ci couvrent notamment le niveau culturel de l'étudiant et les difficultés de préparation (recherche documentaire en ALM) que peuvent être amenées à rencontrer à la fois le praticien et l'étudiant ;
2. Les compétences linguistiques, se référant notamment à la maîtrise de l'arabe tant en termes de compréhension qu'en termes de production orale (syntaxe, flexion, morphologie, etc.). Cela permet de savoir si cette variété linguistique est en principe une langue « A » ou « B » chez les étudiants ;
3. Les compétences discursives couvrant les domaines de discours (politique, économique, etc.) et le type (réel-audiovisuel, imaginaire) dans lesquels ils s'inscrivent. L'impact de la pluriglossie sur la prestation de l'interprète ainsi que sur la cohérence et la cohésion du discours de l'orateur arabe a également été abordé ;
4. Les tactiques adoptées pour surmonter les différentes difficultés (omission, usage du dialecte, etc.) liées à l'interprétation de conférence.

IV.2 Résultats

IV.2.1 Profils des répondants

Les neuf questions sur le profil personnel (en Annexe II) des répondants aident à mieux cerner le milieu dans lequel se situe l'interprète. Elles portent notamment sur la nationalité, le

nombre d'années d'expérience, les langues de travail, le pays de la formation à l'interprétation de conférence (le cas échéant), le domaine de travail et enfin le parcours du répondant, c'est-à-dire s'ils ont étudié l'interprétation de conférence ou s'ils ont acquis les compétences par expérience.

Parmi les 35 répondants, on dénombre 24 profils féminins (68,6 %) et 11 masculins (31,4 %), tous arabophones. Huit nationalités sont représentées :

Pays d'origine	Nombre de répondants	Pourcentage
Algérie	12	34 %
Syrie	10	29 %
Égypte	6	17 %
Irak	1	3 %
Liban	3	9 %
Maroc	1	3 %
Palestine	1	3 %
Arabie Saoudite	1	3 %

L'ensemble des différentes nationalités représentées permet de couvrir au mieux la diversité linguistique du monde arabophone. Nous pouvons notamment regrouper ces profils en deux groupes géographiques distincts :

Moyen-Orient	Maghreb
22 interprètes (62,9 %)	13 interprètes (37,1 %)

Par ailleurs, le nombre d'années d'expérience des participants varie entre un an et trente années. Le tableau suivant indique l'expérience de chacun des répondants :

Nombre d'années d'expérience	Nombre de répondants	Pourcentage
Sans réponse	2	6 %
1	2	6 %
2	6	17 %
3	5	14 %
4	1	3 %
5	2	6 %
6	6	17 %
8	1	3 %
9	1	3 %
10	2	6 %
13	2	6 %
14	1	3 %
22	1	3 %
23	1	3 %
25	1	3 %
30	1	3 %

Sur la base du tableau précédent, l'expérience des répondants en interprétation de conférence peut être scindée en deux groupes :

Expérience \leq 5 ans	Expérience $>$ 5 ans
19 interprètes (57,6 %)	14 interprètes (42,4 %)

En ce qui concerne les langues de travail, l'ensemble des participants présentent l'ALM en langue « A ». La classification de leurs langues « B » et « C », sont quant à elles données ci-après :

Langue « B »			Langue « C »		
Français	26	71,4 %	Allemand	3	8,6 %
Anglais	9	22,9 %	Anglais	25	71,4 %

Précisons que 7 répondants (20 % dont 4 sont syriens), n'ont pas de langue « C » et que 3 autres (8,6 %) disposent d'une deuxième langue « C » en plus de l'anglais : l'espagnol, l'allemand ou le portugais. (À noter que dans nos analyses, il n'y a aucune distinction entre le français ou l'anglais en tant que langue « B »).

Concernant les études et la formation à l'interprétation de conférence avant l'exercice du métier, seuls 31 interprètes sur les 35 ont choisi de répondre. Les résultats sont synthétisés ci-après :

Suivi de formation	Sans formation
20 (64,5 %)	11 (35,5 %)

Les participants ayant suivi une formation ont un niveau d'étude de bac+4.

Nous avons également cherché à voir si les répondants travaillaient uniquement comme interprètes de conférence ou s'ils exerçaient un métier supplémentaire. Un seul répondant n'a pas répondu à cette question. Dans le reste des répondants, seuls 2 interprètes sur 34 (5,9 %) travaillaient exclusivement comme interprètes tandis que les 32 autres (91,4 %) exerçaient au moins un métier en parallèle. A titre d'exemple, 22 interprètes sur 32 (68,8 %) travaillaient comme interprètes et traducteurs et 18 interprètes sur 32 (56,2 %) enseignaient aussi l'interprétation.

Par ailleurs, 5 interprètes sur 20 (25 %), ayant étudié l'interprétation de conférence, ont suivi une formation en Europe (France, Suisse et Allemagne) et travaillent dans ces pays. Un seul a étudié l'interprétation de conférence en Allemagne et travaille dans un pays arabe. Les 14 autres interprètes (70 %) ont étudié et travaillent dans des pays arabes, tout comme 9 des 11

qui exercent l'interprétation sans l'avoir étudiée. Enfin, les répondants se définissent tous comme interprètes de conférence (simultanée et consécutive). Ils travaillent dans des domaines divers : télévision, tribunaux, ateliers, réunions, etc.

IV.2.2 Les difficultés des étudiants arabes en interprétation de conférence

La deuxième partie du questionnaire spécifiquement destinée aux enseignants en interprétation (18 interprètes enseignants). Ceux-ci sont de différentes nationalités : syrienne, algérienne, irakienne, égyptienne et saoudienne. Les questions posées sont d'ordre général et concernent la formation, le niveau culturel et linguistique des étudiants ainsi que sur les difficultés rencontrées pendant l'enseignement. Afin d'évaluer le niveau culturel des étudiants en formation à l'interprétation de conférence, nous avons posé la question n° 10 : « D'après vous, quel est le niveau de culture générale de vos étudiants en formation à l'interprétation ? » Les réponses reçues étaient :

Tableau 1 : Niveau culturel des étudiants en interprétation selon les enseignants

Nationalité de l'enseignant	Niveau culturel de l'étudiant				Total
	Faible	Moyen	Bon	Très bon	
Algérienne		10			10
Égyptienne			1		1
Irakienne		1			1
Saoudienne		1			1
Syrienne		1	3	1	5
Total		13	4	1	18

Soit, 13 enseignants sur 18 (72,2 %) estiment que le niveau des étudiants est moyen en matière de culture et de connaissances générales. À la question n° 11 : « La pluriglossie en arabe constitue-t-elle un obstacle pour les étudiants ? » les enseignants ont répondu comme suit :

La pluriglossie influe <i>parfois</i> sur la production orale en ALM :	13 répondants sur 18 (soit 61,1 %)
La pluriglossie a une influence <i>réelle</i> (<i>souvent</i> ou <i>toujours</i>) sur l'étudiant :	5 répondants sur 18 (soit 27,8 %)

À la question n° 12 : « L'apprentissage de l'interprétation par vos étudiants arabophones leur pose-il des difficultés ? » L'ensemble des enseignants estiment que les étudiants ont des difficultés pendant l'apprentissage. Ces difficultés (question n° 13) sont les suivantes :

Linguistique : terminologie et expression orale lente et structure syntaxique incorrecte.	17 répondants sur 18 (94,4 %)
Problèmes de compréhension du discours source.	5 répondants sur 18 (27,8 %)

Un seul interprète évoque un manque de compétences au début de la formation sans aller plus loin dans l'analyse.

Nous avons ensuite posé la question n° 14 : « Quelle réaction ont-ils lorsque vous les entraînez à interpréter des enregistrements audiovisuels de discours authentiques ? » Les réponses obtenues sont les suivantes :

Très bonne	Bonne	Moyenne
7 sur 18 (38,9 %)	6 sur 18 (33,3 %)	5 sur 18 (27,8 %)

Concernant le niveau de maîtrise orale de la langue « A », (l'ALM) chez les étudiants (question n° 15 : « D'après votre expérience, quel niveau de maîtrise orale d'ALM ont vos étudiants en interprétation simultanée ? »), les réponses obtenues sont synthétisées dans le tableau suivant :

Très bon	bon	Moyen
2 sur 18 (11,1 %)	10 sur 18 (55,6 %)	6 sur 18 (33,3 %)

À noter, les réponses à une question apparentée, (question n° 16, formulée, comme suit : « Pensez-vous que l'ALM est toujours la langue « A » de vos étudiants en interprétation simultanée ? ») qui a fourni les résultats suivants :

Toujours	Parfois	Jamais
5 sur 18 (27,8 %)	11 sur 18 (61,1 %)	2 sur 18 (11,1 %)

Treize interprètes sur dix-huit donnent un avis négatif (parfois et jamais). Parmi les 5 restants, 3 sont syriens. Enfin, nous avons posé la question n° 17 : « Pensez-vous que vos étudiants ont des difficultés à parler couramment l'ALM pendant l'interprétation simultanée ? ». Les réponses sont indiquées dans le tableau suivant :

Souvent	Parfois	Jamais
5 sur 18 (27,8 %)	11 sur 18 (61,1 %)	2 sur 18 (11,1 %)

IV.2.3 La langue arabe et la directionnalité en interprétation de conférence

La troisième partie du questionnaire se concentre sur les langues et leurs effets sur l'apprentissage de l'interprétation. Les questions n° 18 et 19 portent sur les préférences des interprètes en matière de directionnalité. Question n° 18 : « À partir de quelle langue préférez-vous interpréter ? » :

De (A) vers « B »	De « B » vers « A »	Pas de préférence
14 (40 %)	13 (37 %)	8 (23 %)

Vingt-deux interprètes sur 35 (63 %) déclarent n'avoir aucun problème pour interpréter vers l'ALM.

À la question (question n° 19) : « Vers quelle langue préférez-vous interpréter ? », les réponses étaient légèrement différentes, mais sans impact sur le fond :

Vers la langue « A »	vers le « B » ou le « C »	Pas de préférence
11 (31,4 %)	16 (45,7 %)	8 (22,9 %)

Au total, 19 interprètes sur 35 (soit 54,3 %) préfèrent interpréter vers l'ALM ou n'ont pas de problème quand ils travaillent dans cette direction. Afin de mieux comprendre ces réponses, nous avons posé la question (n° 20) sur la fluidité en interprétation : « Vers quelle langue pensez-vous fournir une meilleure prestation quand vous interprétez ? », à laquelle seul un interprète n'a pas répondu. Les réponses sont synthétisées ci-après :

Vers la langue « A »	vers le « B » ou le « C »	Pas de préférence
12 (35,3 %)	16 (47,1 %)	6 (17,6 %)

Les résultats indiquent que 18 interprètes sur 34 (53 %) disent avoir l'impression d'interpréter facilement vers l'ALM. La question n° 21 : « En général, vers quelle langue avez-vous plus de difficultés quand vous interprétez ? » est assez sensible et certains répondants ont choisi plus d'une possibilité :

Vers la langue « A »	Vers la langue « B »	Sans réponse
11 (31,4 %)	11 (31,4 %)	13 (37,1 %)

Treize interprètes sur trente-cinq (37,1 %) ont choisi de ne pas répondre. C'est un pourcentage important.

Il n'est pas simple d'obtenir une réponse de tous les participants à cette question du fait de la vulnérabilité personnelle des interprètes. A noter que, dans notre échantillon, les interprètes du Machrek ont plus de difficultés à interpréter vers la langue « B ».

En effet, sur les 8 répondants syriens (Machrek) ayant répondu à cette question, un seul interprète a des difficultés quand il interprète vers sa langue « A » alors que 6 interprètes sur 13 du Maghreb ont plus de difficultés à interpréter vers l'ALM, langue « A ».

Par ailleurs, à la question n° 22 : « Vers quelle langue pensez-vous omettre plus d'informations quand vous interprétez ? » les réponses sont les suivantes (10 répondants, soit 28,6 %, n'ont pas répondu à cette question) :

Vers la langue « A »	Vers la langue « B »	Vers la langue « C »
14 sur 25 (56 %)	7 sur 25 (28 %)	5 sur 25 (20 %) ⁶⁰

La question n° 23 : « Sur le plan de la mémoire à court terme, vous sentez-vous plus à l'aise quand vous travaillez vers l'arabe ou vers une langue étrangère ? » Cette question avait pour objectif d'identifier un quelconque problème de compréhension et de rétention en mémoire à court terme de la part de l'interprète. A noter qu'il est également possible que le problème se situe dans la production et la rétention en mémoire à court terme de la partie de la phrase que l'interprète a déjà prononcée et qu'il doit terminer correctement.

Les différentes réponses sont synthétisées dans le tableau ci-dessous (2 répondants n'y ont pas répondu) :

Vers la langue « A »	Vers la langue « B »	Vers la langue « C »	Pas de préférence
6 sur 33 (18,2 %)	19 sur 33 (57,6 %)	2 sur 33 (6,1 %)	6 sur 33 (18,2 %)

Les résultats précédents indiquent que 21 répondants sur 33, soit 63,6 %, estiment se sentir plus à l'aise, sur le plan de la mémoire à court terme, quand ils interprètent vers la langue « B » ou « C ». Il est possible que cela vienne d'une meilleure compréhension de l'arabe (langue « A ») de la part de ces répondants, facilitant ainsi leur production en langue « B » ou « C ».

La difficulté de la préparation est un autre indicateur concernant les difficultés linguistiques (question n° 24 : « Vers quelle langue avez-vous besoin de plus de temps de préparation à l'interprétation ? »). Les réponses des 33 répondants sont fournies dans le tableau ci-dessous :

Vers la langue « A »	Vers la langue « B »	Vers la langue « C »
15/33 (45,5 %)	11/33 (33,3 %)	6/33 (18,2 %)

La question ouverte n° 25 avait pour but d'identifier les raisons de ces choix. Les réponses étaient variables et parfois révélatrices quoique laconiques. Ceux qui ont choisi l'ALM ont évoqué deux raisons principales :

⁶⁰ Le marché de l'interprétation étant ce qu'il est dans le monde arabe, comme il est expliqué ailleurs, les interprètes sont assez souvent amenés à également travailler vers leur langue « C ».

- La pénurie des données numériques en ALM sur Internet⁶¹. Cette variété ne couvre pas les nouveaux progrès scientifiques et technologiques étant donné que le milieu professionnel utilise de plus en plus de langues étrangères (l’anglais notamment).
- L’ALM n’est pas une langue « A ».

Ceux qui ont choisi le français (ou l’anglais) soulignent la difficulté de construire la phrase en langue « B » et les lacunes dans les connaissances culturelles associées à la langue en question.

Les questions 26 et 27 portent sur les outils auxquels l’interprète a recours quand il se prépare avant l’interprétation : les répondants ont indiqué Internet comme premier outil de recherche et de préparation. Ils ont cependant précisé les ressources supplémentaires suivantes :

Dictionnaires	Vidéos	Encyclopédies	Livres
30 sur 35 (85,7 %)	3 sur 35 (8,6 %)	13 sur 35 (37,1 %)	8 sur 35 (22,9 %)

En termes d’explication, les répondants indiquent qu’Internet est facilement consultable et qu’il fournit les données recherchées. Ils précisent également qu’il s’agit de l’outil le plus rapide et le plus exhaustif en matière d’informations, notamment concernant les organisations internationales pour lesquelles ils travaillent. Les dictionnaires, en revanche, ne comprennent pas ces informations, et sont insuffisants car la recherche documentaire n’est pas seulement une recherche terminologique mais aussi une recherche informationnelle et contextuelle.

IV.2.4 Le discours arabe dans les conférences internationales

La quatrième partie du questionnaire porte sur les caractéristiques du discours arabe dans les conférences et réunions internationales.

Concernant la lecture du discours par l’orateur arabe, nous avons posé la question n° 28 : « D’après votre expérience, l’orateur arabe lit-il son discours (quand vous interprétez de l’arabe) ? ». Les réponses suivantes ont été enregistrées :

⁶¹ « (...) en février 2002, le responsable de la rubrique Internet du quotidien en ligne « elaph.com » en avançait quelques chiffres apparemment sans appel : selon les statistiques réunies sur le Net, la proportion des sites en arabe pouvait être évaluée à 6 % (six pour mille !) de l’offre mondiale, contre 4 % de sites en coréen, 3,1 % en italien, 2,5 % en portugais, sans même évoquer la production numérique en anglais, représentant (en 2000) les deux tiers des pages offertes pour « seulement » la moitié des internautes » (Gonzalez-Quijano, 2003 : 3) voir le lien : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/64/63/77/PDF/InternetArabe2003.pdf>. Consulté le 15 janvier 2014. Voir aussi le lien : <https://itunews.itu.int/Fr/2372-Contenus-numeriques.note.aspx> sur la présence de la langue arabe en ligne. Consulté le 20 novembre 2014.

Parfois	Souvent	Toujours
12 (33 %)	21 (60 %)	2 (5,7 %)

Quant à l'improvisation chez l'orateur arabophone, la question n° 29 est « Improvise-t-il son discours ? » a été posée. Les réponses à cette question sont fournies dans le tableau ci-après :

Jamais	Parfois	Souvent	Toujours
1 sur 35 (2,9 %)	23 sur 35 (65,7 %)	10 sur 35 (28,6 %)	1 sur 35 (2,9 %)

À la question n° 30 : « L'orateur arabe parle-t-il l'ALM quand il improvise ? » 20 interprètes sur 35 (57,1 %) pensent que l'orateur, quand il improvise, se sert *souvent* de l'ALM et parle un peu en dialecte régional ou local. Treize interprètes sur trente-cinq (37,1 %) disent que l'orateur improvise *parfois* en ALM mais *souvent* en dialecte et un seul interprète estime que l'orateur improvise *toujours* dans son dialecte (interprète libanais). Aucun interprète n'a indiqué que l'orateur arabe utilise en permanence l'ALM dans son discours improvisé. En somme, l'orateur, censé parler en ALM dans les conférences et réunions internationales pour assurer une meilleure compréhension chez ses auditeurs, a *parfois* recours à son dialecte pour s'exprimer.

À la question n° 31 : « En tant qu'interprète, pensez-vous que l'orateur arabe doit éviter de parler le dialecte dans son discours ? » 30 des interprètes sur 35 (soit 85,7 %) pensent que l'orateur devrait éviter l'usage du dialecte dans son discours pour faciliter la compréhension vu la diversité dialectale dans le monde arabe et pour assurer le passage du message à ceux qui risquent de ne pas comprendre le dialecte du l'orateur.

Par ailleurs, quant à la qualité syntaxique du discours produit par l'orateur en ALM (question n° 32 : « L'orateur arabe respecte-t-il les règles grammaticales de l'ALM quand il le parle ? ») aucun interprète n'indique que l'orateur arabe respecte *toujours* les règles grammaticales quand il prononce un discours. Quinze interprètes sur trente-cinq (42,9 %) pensent que l'orateur respecte *souvent* ces règles, 17 (48,6 %) disent que l'orateur les respecte *parfois* et que cela dépend de sa nationalité et de sa culture. Deux interprètes sur 35 (libanais) disent que l'orateur ne respecte *jamais* ces règles. Ainsi, plus de la moitié des répondants (19 interprètes sur 35, soit 54,3 %) donnent un avis négatif sur la maîtrise des règles grammaticales de l'orateur arabe.

Afin d'affiner les réponses, nous avons posé d'autres questions sur la cohérence du discours de l'orateur arabe dans les conférences internationales. Par exemple, à la question n° 33 :

« D'après vous, l'orateur arabe a-t-il tendance à terminer ses phrases ? » 13 interprètes sur 35 (37,1 %) disent que l'orateur finit *parfois* ses phrases ; 2 interprètes sur 35 estiment que si l'orateur est égyptien, il ne les finit pas. L'un de ces deux interprètes pense que l'orateur égyptien, en général, s'exprime très mal en ALM. De plus, 3 interprètes sur 35 pensent que l'orateur ne finit *jamais* ses phrases tandis que 18 autres estiment que *souvent*, il va jusqu'au bout de ses phrases ; un seul interprète dit *toujours*. La moitié des réponses fournies à cette question sont d'ordre négatif.

À la question n° 34 : « Pensez-vous que le mélange entre ALM et dialecte a un impact négatif sur la qualité de l'interprétation ? » 57,1 % des réponses sont positives. En effet, 6 interprètes sur 35 affirment que ce phénomène a *toujours* un impact négatif sur la qualité de l'interprétation et 14 estiment que c'est *souvent* le cas. En revanche, 10 des 35 interprètes trouvent qu'un tel mélange influe *parfois* sur la qualité de l'interprétation et 3 disent qu'il n'a *jamais* d'impact négatif sur l'interprétation.

À la question n° 35 : « En général, pensez-vous que l'interprète peut avoir des difficultés à comprendre l'orateur arabe quand il parle en dialecte ? » 91,4 % des réponses sont positives : il est possible d'avoir des problèmes de compréhension des dialectes arabes. 25 interprètes sur 35 disent *parfois*, 6 *souvent*, 3 *jamais* et un seul interprète pense que le dialecte a *toujours* un effet sur la compréhension de l'interprète. De plus, 21 interprètes sur 35 (60 %) indiquent qu'il leur est arrivé de ne pas comprendre suffisamment le dialecte d'un orateur arabe (question n° 36).

Sur le plan des difficultés susceptibles d'entraver le travail de l'interprète vers l'ALM, nous avons posé la question n° 37 : « Quelle est la nature des difficultés que vous rencontrez quand vous interprétez vers l'ALM ? » 21 interprètes sur 35 (60 %) ont dit avoir des difficultés avec la terminologie technique, 24 (68,6 %) ont des difficultés avec les abréviations et sigles de la langue « B » (français et anglais), 5 (14,3 %) ont évoqué la difficulté de traduire les suffixes et les préfixes. Vingt-sept (77,1 %) mettent en avant la difficulté de construire la phrase en ALM. Tous les répondants soulignent le manque de documents pour la recherche en phase de préparation en ALM ainsi que l'absence de structure logique dans le discours de l'orateur arabe (digressions, l'interprète peut ne plus saisir le sens du discours source).

Par ailleurs, nous avons posé la question n° 38 : « Avez-vous déjà parlé en dialecte arabe pendant votre interprétation afin de faire passer le message à vos auditeurs arabophones ? » Un seul interprète n'y a pas répondu. Les autres réponses sont synthétisées ci-après :

Jamais	Parfois	Souvent
15 sur 34 (44,1 %)	18 sur 34 (52,9 %)	1 sur 34 (2,9 %)

Les résultats indiquent que 55,9 % des répondants ont déjà utilisé le dialecte lors de phases d'interprétation.

À la question suivante (n° 39) : « Pensez-vous que l'essentiel est de faire passer le message que ce soit en dialecte ou en ALM ? », les réponses sont :

Jamais	Parfois	Souvent	Toujours
11 sur 35 (31,4 %)	13 sur 35 (37,1 %)	5 sur 35 (14,3 %)	6 sur 35 (17,1 %)

Soit, 24 interprètes sur 35 (68,6 %) acceptent l'idée d'employer une variété autre que l'ALM pour faire passer le message en fonction de la situation. À la question n° 40 : « Pensez-vous que les variétés en arabe (ALM, ALC, dialecte, etc.) ont un effet négatif sur l'interprétation ? » :

Jamais	Parfois	Souvent
2 sur 35 (5,7 %)	18 sur 35 (51,4 %)	15 sur 35 (42,9 %)

Les résultats indiquent que 31 interprètes sur 35 (88,6 %) reconnaissent l'effet négatif du mélange entre les variétés de l'arabe dans le discours source sur l'interprétation.

Enfin, nous avons voulu savoir ce que pense l'interprète de la qualité du discours des orateurs arabes dans les conférences (question n° 41 : « En général, et d'après votre expérience, quel est le niveau de la performance de l'orateur arabe dans les conférences ? ») :

Très Bien	Bien	Moyen	Faible	Très faible
2 sur 35 (5,7 %)	13 sur 35 (37,1 %)	18 sur 35 (51,4 %)	1 sur 35 (2,9 %)	1 sur 35 (2,9 %)

Soit 57.1 % des répondants donnent une appréciation négative sur la performance de l'orateur arabophone dans les conférences internationales.

La dernière question (n° 42) est une question ouverte. Nous avons demandé aux répondants de nous proposer des solutions aux problèmes soulevés afin d'améliorer les compétences de l'interprète. Les réponses étaient les suivantes :

- S'entraîner systématiquement à l'interprétation, hors périodes d'étude ou de travail ;
- Savoir se préparer avant l'interprétation : s'informer sur le thème de la conférence, sur l'ordre du jour et avoir une idée des présentations proposées ;
- Rencontrer les organisateurs et les orateurs en amont du discours ;
- S'entraîner aux différents dialectes parce qu'ils constituent un obstacle pour l'interprète ;
- Envoyer les étudiants à de vraies conférences pour qu'ils se familiarisent avec l'ambiance et préparer des conférences semblables avec eux ;
- Inciter les étudiants à enrichir leur culture, mettre à jour leur terminologie et améliorer leurs compétences en interprétation, notamment en apprenant à connaître les différentes cultures régionales et locales dans le monde arabe afin de pouvoir distinguer les dialectes des différents orateurs pendant l'interprétation et pour ne pas avoir de problèmes de compréhension lors de l'interprétation de l'un de ces dialectes ;
- Pour perfectionner le discours que produit l'interprète, il lui faut une « immersion » permanente dans l'ALM : lire *massivement* des journaux, des livres, regarder le journal télévisé, etc., consulter des discours de qualité en ligne pour acquérir la bonne compétence de parler en public.

IV.3 Discussion

Plusieurs aspects de la difficulté linguistique en arabe chez les étudiants et praticiens ont été évoqués dans les réponses à ce questionnaire. L'un des aspects attirant le plus l'attention au niveau de l'interprétation des résultats de cette enquête est la cohérence relative de ceux-ci à tous les niveaux, et ce, malgré la diversité des profils des répondants.

Les résultats indiquent, entre autres, un problème de maîtrise insuffisante de la production orale en ALM, de la langue « A », des étudiants en formation à l'interprétation de conférence au sein du monde arabe. En effet, tous les enseignants affirment que leurs étudiants ont des difficultés linguistiques et que la pluriglossie de l'arabe a un impact négatif sur la production orale de leurs étudiants lors de leur formation à l'interprétation de conférence. Cet impact se manifeste sous forme d'interférence de l'ALM avec les autres variétés de l'arabe, d'imprécisions dans l'emploi des termes, d'expressions orales lentes et de structures

syntaxiques défaillantes. Treize enseignants sur 18 considèrent que leurs étudiants n'ont pas le niveau de langue « A » en ALM et ne le parlent pas couramment.

Les problèmes linguistiques en arabe chez les répondants se sont également reflétés à travers d'autres indicateurs : presque la moitié des répondants (enseignants et praticiens) préfèrent interpréter vers la langue « B » ou « C ». Plus de la moitié des interrogés omettent davantage d'informations quand ils interprètent vers l'ALM, leur langue « A ». De même, 63,6 % des répondants pensent se sentir plus à l'aise, sur le plan de la mémoire à court terme, quand ils interprètent vers la langue « B » ou « C ». Cela peut potentiellement s'expliquer par une meilleure compréhension de l'arabe qui allège la charge cognitive lors de l'interprétation à partir de leur langue maternelle. En outre, presque la moitié (45,5 %) des interprètes consacrent plus de temps à la préparation d'une interprétation vers l'ALM que vers leur langue « B ». L'enquête indique également que les orateurs arabes leur posent potentiellement des difficultés lors de l'interprétation pour deux raisons, la première étant que leurs discours sont souvent peu structurés et non conformes à une logique classique, et la seconde leur maîtrise parfois approximative de la langue arabe dans sa variété ALM.

Par ailleurs, nous avons vu au chapitre II que dans l'étude de S. Al-Salman et R. Al-Khanji (2002), 8 interprètes- répondants sur 10 (tous Jordaniens) préfèrent interpréter de l'arabe « A » vers l'anglais « B » et un répondant a choisi les deux langues. Dans notre échantillon qui est 3,5 fois plus grand que celui de leur étude, il y a des répondants de 7 nationalités arabes dont 10 interprètes syriens. Si nous comparons les réponses de ces 10 interprètes avec celles des interprètes jordaniens, nous trouvons des différences malgré le voisinage géographique et culturel des deux pays. Si le groupe jordanien montre une préférence claire pour interpréter vers la langue « B », les réponses des Syriens sont moins homogènes. Par exemple, 5 interprètes syriens sur 10 préfèrent interpréter vers l'ALM. Il se peut donc que le milieu où l'interprète se forme joue un rôle dans ses préférences en matière de directionnalité en interprétation de conférence. Le fait que les 35 interprètes soient de pays et régions différents peut en effet indiquer que certains facteurs contextuels et sociaux expliquent en partie la différence dans les résultats de ces deux études. En outre, 7 interprètes (20 %) disent ne pas avoir de problèmes particuliers liés à la directionnalité. Les points de vue des interprètes sur cette question peuvent constituer un indicateur intéressant sur la qualité de la maîtrise de l'arabe dans sa variété ALM par eux. L'absence de déplacements des interprètes à l'étranger peut expliquer certaines difficultés (voir chapitre V). Vingt-quatre interprètes sur 31 (74,2 %) travaillent le plus souvent dans leur pays. Les enseignants algériens (10 interprètes

sur 18) étaient les plus nombreux à mentionner les difficultés linguistiques (surtout d'expression orale) chez leurs étudiants en formation, ils estiment que le niveau culturel de leurs étudiants est moyen.

IV.4 Conclusion

Les résultats de ce questionnaire corroborent en grande partie ce que nous avons pu relever dans la littérature sur les difficultés linguistiques des étudiants et praticiens concernant leur langue « A », c'est-à-dire l'ALM, en interprétation de conférence. Ces résultats suggèrent que la question des compétences linguistiques chez le futur interprète arabophone, comme chez certains interprètes professionnels, mérite un approfondissement.

Actuellement, nous ne pouvons tirer de conclusions définitives de ces résultats, car ils n'ont qu'un rôle indicatif et approximatif de l'état actuel de la pratique et des difficultés de l'interprétation chez un certain nombre d'interprètes arabophones. Il est ainsi nécessaire de vérifier ces résultats à travers d'autres études de terrain avec des échantillons plus larges pour voir si l'on obtient des résultats semblables ou non.

Dans le chapitre suivant, nous allons présenter les résultats de l'enquête numéro 2 (première enquête par entretiens) avec des praticiens en activité pour mieux comprendre les contraintes et difficultés linguistiques évoquées dans ce questionnaire.

Chapitre V – Enquête numéro 2

Dans une deuxième phase, nous avons réalisé une enquête par entretiens auprès de douze praticiens arabophones. Nous allons présenter ci-après la méthode adoptée pour réaliser cette enquête et les résultats obtenus, puis nous discuterons de ces résultats au regard de la littérature passée en revue dans la première partie de cette thèse et à la lumière des résultats de la première enquête par questionnaire.

Comme il apparaîtra au fil de ce chapitre, les impressions recueillies à travers les entretiens recourent en grande partie celles recueillies par le biais du questionnaire. Il nous semble que les réactions des participants aux entretiens méritent néanmoins d'être présentées, d'une part en raison de leur valeur confirmatoire, et d'autre part parce que les précisions contextuelles qui apparaissent dans les citations reproduites ici apportent davantage d'informations que les seules réponses au questionnaire. De même, dans certaines sections de ce chapitre consacrées à un sujet précis figurent parfois des citations comportant des éléments qui peuvent renvoyer à d'autres sujets également. Nous avons sciemment choisi de les faire apparaître afin de donner une idée des liens qui se tissent dans l'esprit des répondants entre différentes caractéristiques du discours arabe et les idées, stratégies et tactiques que ces derniers mettent en œuvre, au risque de laisser au lecteur une image qui pourra parfois sembler diffuse.

V.1 Méthode

Cette étude de terrain s'est déroulée en deux étapes : une étape pilote de 6 entretiens, qui a permis de perfectionner la méthode, puis une étape principale. N'ayant pas posé de problèmes de validité particuliers, les données recueillies au cours de la phase pilote ont pu être intégrées dans l'analyse de l'ensemble des informations recueillies.

V.1.1 Justification du choix

L'entretien est une technique largement pratiquée dans les sciences humaines (Blanchet, 2007 : 5). Il fait partie intégrante de notre thèse parce que, d'une part, c'est un instrument d'investigation spécifique qui aide à mettre en évidence des faits particuliers (*Ibid.*, 22) et que, d'autre part, il permet d'obtenir des informations précises sur l'expérience des praticiens (Hale et Napier, 2013 : 95). L'entretien peut s'avérer une approche utile lorsqu'on souhaite contextualiser un comportement observé et compléter les informations déjà relevées lors de l'observation (*Ibid.*, 95-96). De surcroît, l'enquête par entretiens tend à rassembler la plus

grande quantité d'informations « qualitatives » possible sur les difficultés linguistiques auxquelles se trouve confronté un praticien en situation d'interprétation de conférence, et ces informations permettent de discerner les *contextes* dans lesquels il est amené à travailler. Par contexte(s), nous entendons les facteurs linguistiques (lexiques, syntaxiques et surtout discursifs/textuels) ou extralinguistiques (préparation, cognition, comportement de l'orateur, etc.) qui facilitent ou entravent le travail de l'interprète.

V.1.2 Prise de contact et difficultés rencontrées

Réaliser un entretien nécessite de la part de l'enquêteur un comportement neutre, une flexibilité et une écoute attentive. La durée idéale d'un entretien selon Sandra Hale et Jemina Napier (2013 : 98), se situe entre 30 et 45 minutes. Il n'y a pas de critère fixe pour le nombre de participants (*Ibid.*, 90). La prise de contact avec les douze personnes interviewées s'est faite en partie par l'intermédiaire de notre directeur de thèse, M. Daniel Gile, et en partie grâce à des connaissances rencontrées au cours de la préparation de cette recherche. Le premier entretien a eu lieu à Paris le 13 février 2014, et le douzième, également réalisé à Paris, s'est tenu le 19 décembre de la même année. La prise de contact n'a pas été une chose facile. En effet, nous avons essayé de nous mettre en relation avec des dizaines d'interprètes, par tous les moyens possibles : face-à-face, courriels, réseaux sociaux, sites Internet, etc. Certains ont réagi tout de suite, ou promis de nous recontacter, et d'autres n'ont pas répondu à nos sollicitations.

De manière générale, la difficulté de s'entretenir avec des praticiens est due à deux raisons principales. La première est que les interprètes sont souvent occupés par leur travail et voyagent beaucoup ; fixer un rendez-vous avec eux s'est avéré difficile. La seconde raison est le manque de motivation de la part de nombre d'interprètes lorsqu'il s'agit d'aborder les difficultés dans leur travail, d'autant plus que certaines questions dans la discussion proposée sont susceptibles de révéler une certaine faiblesse dans leur pratique. D. Gile (2001 *b*) confirme ces deux points et estime que l'un des obstacles que rencontrent les doctorants dans la recherche en interprétation de conférence est le manque d'accès à des sujets (interprètes) et/ou à des matériaux (enregistrements). La difficulté de rencontrer des interprètes, ajoute-t-il, (pour un entretien, un questionnaire ou pour enregistrer leur interprétation) est bien connue dans le milieu des chercheurs en traductologie. Elle est due non seulement au faible nombre d'interprètes de conférence et à leur dispersion géographique, mais aussi à leur réticence à servir comme sujets de recherche (*Ibid.*, 7).

Huit entretiens sur douze ont été menés via Internet (Skype), car les participants vivent et travaillent dans différents pays. Nous avons personnellement rencontré les quatre restants (un Syrien, un Algérien, un Égyptien et un Libanais) à Paris, où ils vivent et travaillent (Int6, qui est algérien, s’y trouvait à l’occasion d’une mission scientifique). Signalons enfin que neuf interprètes sur douze avaient également répondu à notre enquête par questionnaire. Le tableau synoptique suivant détaille le lieu de séjour de chacun des interviewés et la durée de chaque entretien :

Tableau 2 : Prise de contact et durée des entretiens de la deuxième enquête

Interprètes	Lieu et moyen d’entretien	Durée en minutes
Int1	Paris, face-à-face.	60
Int2	Paris, face-à-face.	40
Int3	Chicago (États-Unis), Skype.	50
Int4	Le Caire (Égypte), Skype.	30
Int5	Beyrouth (Liban), Skype.	45
Int6	Paris, face-à-face.	35
Int7	Le Caire, (Égypte), Skype.	45
Int8	Le Caire, (Égypte), Skype.	48
Int9	Le Caire, (Égypte), Skype.	58
Int10	Séoul, (Corée du Sud), Skype.	70
Int11	Belfast, (Royaume-Uni), Skype.	65
Int12	Paris, face-à-face.	67

La durée des entretiens allait de 35 à 70 minutes. La durée totale de ces entretiens est de 613 minutes (soit 10,22 heures). Nous allons voir au cours de l’analyse de ces entretiens que le contexte géographique et social de l’interprète joue un rôle non négligeable sur sa pratique en interprétation de conférence, ainsi que sur sa conception de certains éléments clés de l’interprétation tels que la directionnalité, la compréhension du discours de l’orateur arabophone, etc.

V.1.3 Domaines de travail des participants

Les participants travaillent pour diverses organisations internationales (FAO, UNESCO, OMS, etc.) et interviennent dans différents domaines : droit, politique, technique, culture, environnement, etc. La variété de ces domaines, aussi bien que celle des profils, donne accès à une palette assez large de points de vue et d’expériences. Aucun des interviewés n’interprète

exclusivement dans un seul et même domaine. Int11 résume ainsi la question de la spécialisation en interprétation de conférence au sein du monde arabe :

« Dans le monde arabe et ici, en Arabie Saoudite, malheureusement, il n’y a pas de spécialisation en interprétation selon le domaine ni d’état d’esprit qui encourage la spécialisation. Le client pense que vous pouvez interpréter dans tous les domaines et que vous connaissez tous les domaines. C’est un grand dilemme. J’ai essayé de me spécialiser, mais le marché ne permet pas cela ».

V.1.4 Préparation aux entretiens

Certaines précautions ont été prises avant de commencer les entretiens. Les questions posées étaient toutes de type « ouvertes » (introduites avec le mot interrogatif « pourquoi ») à l’exception de la dernière, qui concernait les stratégies et les tactiques que l’interprète choisit pour surmonter ses difficultés. Il s’agit donc d’entretiens entrant dans la catégorie dite « *semi-structured* », qui permet de conserver un équilibre entre contrôle et flexibilité (Hale et Napier, 2013 : 98). Dans ce type d’entretiens, certaines questions sont bien préparées à l’avance, dans le but d’obtenir des informations précises. Leur ordre (voir [Annexe IV](#)) est quant à lui assez flexible, de sorte que l’interviewé ait la possibilité d’exprimer ses idées librement (*Ibid.*). Il est parfois difficile, si celui-ci a envie de parler longuement de choses qui lui semblent importantes, de garder le même fil conducteur dans chaque entretien.

Nous avons veillé à ce que les personnes interrogées se sentent à l’aise et puissent dire ce qu’elles pensaient sans être interrompues. Les participants se sont montrés intéressés par le sujet et ont longuement parlé (comme le montre le tableau 2) de leurs difficultés. Nous pensons également avoir réussi à gagner leur confiance et à les rassurer, dans la mesure où chacun d’eux a exprimé des idées concernant certaines pratiques en cabine que, selon leurs propres dires, ils ne seraient certainement pas disposés à révéler en public (lors d’un colloque, d’un séminaire ou même d’un cours), comme par exemple le recours à l’omission et au dialecte local en arabe pour exprimer certaines idées, quand l’ALM ne leur venait pas en aide.

Les questions, rédigées en ALM, ont ensuite été traduites en français pour les besoins de la présentation de cette thèse. Onze entretiens sur douze se sont déroulés en arabe, et un seul en français (Int2, libanaise). Avant chaque entretien, nous avons obtenu du participant la permission de l’enregistrer et de le transcrire *in extenso* en français pour, plus tard, pouvoir étudier son contenu soigneusement sans rien y ajouter. Nous avons expliqué à chacun des

participants que la finalité de l'entretien était scientifique et que l'anonymat serait assuré. Un seul interprète a demandé à pouvoir lire les questions avant de donner son autorisation (Int3) et une autre (Int7) a tenu à vérifier la transcription de son entretien.

V.1.5 Les thèmes abordés lors des entretiens

Les thèmes abordés lors de ces entretiens ont été harmonisés avec ceux du questionnaire, car ces deux méthodes de recherche partageaient les mêmes objectifs. L'enquête par questionnaire ayant précédé les entretiens, ces derniers avaient le potentiel de servir de cadre de référence et de permettre de contextualiser les résultats préalablement obtenus par le questionnaire (Blanchet, 2007 : 43). Les questions de l'entretien sont regroupées autour de six thèmes :

1. Les difficultés linguistiques rencontrées lors de la préparation à l'interprétation depuis ou vers l'arabe : lors de la préparation de cette thèse (lecture et observation de cours d'interprétation français-arabe à l'ESIT), il nous est apparu que cette question posait problème aux étudiants et aux praticiens ; les enseignants eux-mêmes l'évoquaient.
2. Les difficultés linguistiques spécifiques à l'arabe en interprétation : l'intérêt majeur de ces entretiens réside dans la série de spécificités que les interviewés ont mentionnées. Celles-ci sont, en partie, propres à l'arabe – par opposition à l'anglais et au français, en l'occurrence. Il est cependant possible que certaines de ces difficultés se retrouvent dans d'autres langues. Nous ne posons aucune affirmation à ce sujet et nous contentons d'observer les données afin d'identifier les problèmes que rencontre l'interprète.
3. Les difficultés linguistiques qu'implique le discours produit en arabe à l'occasion de conférences internationales⁶² : outre les problèmes que posent les différences syntaxiques et culturelles, la manière dont l'orateur arabe organise et prononce son discours est susceptible de créer des difficultés en interprétation de l'arabe (chapitre II). La redondance, à tous les niveaux, du discours en arabe (mot, syntagme, phrase, texte ou discours) peut ainsi avoir des incidences sur le discours produit par l'interprète.
4. Les stratégies et tactiques pour surmonter les difficultés.
5. Les préférences de l'interprète en matière de directionnalité.
6. Le rôle que joue le culturel dans l'interprétation.

⁶² Le terme de conférence varie selon le contexte : les interviewés travaillent pour les grandes conférences internationales comme pour les petites réunions multilingues.

V.1.6 Phase pilote

Cette phase comprend les six premiers entretiens. Ceux-ci ont permis de développer le déroulement de l'entretien et d'élargir la discussion avec les autres interviewés pour évoquer des sujets qui n'avaient pas été abordés initialement. Pour les six autres entretiens, nous avons réorganisé la manière dont le même thème allait être abordé, et nous nous sommes davantage concentrés sur des idées qui n'avaient pas été assez discutées auparavant. C'était le cas, par exemple, de la question de la charge cognitive que l'interprète arabophone subit lors de l'interprétation (problèmes liés aux variétés de langue, à la compréhension, à la traduction d'acronymes, etc.). D'autres questions plus directes ont été ajoutées, qui portaient sur des thèmes tels que la notion de qualité en interprétation selon l'interviewé. Ces questions ont permis d'obtenir de nouveaux éléments à même d'enrichir la compréhension des difficultés auxquelles se confronte l'interprète arabophone – par contraste avec l'interprète francophone ou anglophone en particulier.

V.2 Résultats

V.2.1 Profils des participants

Le tableau suivant présente des informations relatives au profil de chacun des douze interviewés :

Tableau 3 : Profils des praticiens ayant participé à la deuxième enquête

Interprète	Nationalité	Sexe	Expérience en nombre d'année	Formation	Langues de travail		
					A	B	C
Int1	Syrienne	F.	10	ESIT, Paris.	Ar.	An.	Fr.
Int2	Libanaise	F.	27	ESIT, Paris.	Fr.	Ar., An.	-
Int3	Syrienne	H.	6	Sans formation.	Ar.	An.	-
Int4	Égyptienne	F.	13	Sans formation.	Ar.	Fr.	An.
Int5	Libanaise	F.	2	Université Libanaise, Beyrouth.	Ar.	Fr.	An.
Int6	Algérienne	H.	8	Université d'Alger Benyoucef Benkhedda, Alger.	Ar.	Fr.	An.
Int7	Égyptienne	F.	6	Université du Caire, Giza.	Ar.	Fr.	An.
Int8	Égyptienne	F.	5	Université du Caire, Giza.	An.	Ar.	-
Int9	Égyptienne	F.	10	Université du Caire, Giza.	Ar.	An.	-
Int10	Égyptienne	F.	8	Université américaine du Caire, Le Caire.	Ar.	An.	-
Int11	Saoudienne	H.	10	Sans formation	Ar.	An.	-
Int12	Égyptienne	F.	4	ESIT, Paris.	Ar.	Fr.	An.

Cet échantillon se caractérise par la diversité, à tous les niveaux : y figurent des interprètes de cinq nationalités (recoupant le Machrek et le Maghreb), des deux sexes, d'expérience et de formation variées : 9 femmes et 3 hommes ayant chacun entre 2 et 27 ans de pratique professionnelle et formés dans divers pays, voire parfois sans formation initiale. Enfin, les combinaisons linguistiques des personnes interrogées diffèrent également, mais elles comportent toujours l'ALM comme langue « A » ou « B ». Sept interviewés sur les douze possèdent trois langues dans leur combinaison linguistique.

V.2.2 Difficultés rencontrées en phase de préparation à l'interprétation

La question n° 3 que nous avons posée aux interviewés à ce propos est la suivante : « Quel type de ressources consultez-vous pour vous préparer à l'interprétation de conférence ? Et quelles sont les difficultés qui en découlent, notamment en ce qui concerne la langue arabe littéraire moderne ? »

Les douze personnes interrogées ont d'abord rappelé que la préparation est la condition fondamentale d'une interprétation réussie, quel que soit le thème de la conférence, et que les difficultés varient selon le sujet de la conférence. Ensuite, elles ont souligné quatre difficultés principales que pose l'ALM en phase de préparation :

V.2.2.1 Absence ou manque de documents en ALM sur le thème de la conférence

Tous les interviewés s'accordent pour dire que l'interprète arabophone rencontre, en phase de préparation, plus de difficultés que l'interprète francophone ou anglophone. En effet, dans de nombreux cas, les documents en arabe nécessaires à la préparation font défaut, même au sein de certaines organisations internationales (Int7 et Int12). Ce manque d'accès à la documentation dépasse, de nos jours, le document sous sa forme textuelle : en effet, il ne s'agit plus nécessairement d'un texte écrit sur un support papier ou électronique. Grâce aux avancées technologiques, l'interprète est en mesure de consulter des documents audiovisuels dans lesquels figurent nombre des orateurs pour qui il peut avoir à intervenir. Or, pour ce qui est des orateurs arabes, tel n'est pas toujours le cas : très peu de documents audiovisuels sont en effet disponibles en ligne (Int7). Int11 (arabe-anglais) parle *d'une souffrance et d'une grande injustice* en comparaison avec les interprètes travaillant à partir d'autres langues. Qui plus est, la qualité rédactionnelle des documents traduits en ALM n'est pas toujours à la hauteur des exigences : on y trouve parfois de nombreuses erreurs, ainsi qu'une influence

marquée des dialectes natifs et des choix lexicaux personnels des traducteurs (Int12, Int7 et Int11).

Les interprètes ajoutent n'avoir que très rarement disposé de brochures informatives sur lesquelles s'appuyer. Int3 estime que dans plus de 50 % des cas, les organisateurs ne fournissent pas de documents en ALM ; c'est à l'interprète qu'il revient de se les procurer par lui-même pendant le peu de temps qu'il lui reste avant le début de la conférence. Il peut pour cela solliciter le client et/ou les orateurs, mais certains refusent de lui parler avant le début de la conférence (Int6). D'autres interprètes sollicitent au préalable les services d'un expert :

« (...) quand il y a deux termes économiques dont les sens diffèrent très légèrement, il est difficile de trouver la traduction exacte de l'un des deux, c'est pourquoi j'ai toujours recours à un spécialiste. En général, quand le terme est très technique, nous ne sommes pas sûrs de trouver la bonne traduction. (...) quand il s'agit des droits de l'homme ou bien des sujets qui concernent l'Europe, ses décisions et ses problèmes intérieurs ou d'autres sujets spécifiques, tout cela, quand nous les interprétons dans des conférences internationales, nous ne trouvons pas de documents spécifiques en arabe » (Int7).

Parfois l'interprète reçoit l'ordre du jour à la dernière minute (Int9). Cette difficulté ne survient cependant pas pour toutes les conférences. Lorsqu'il s'agit d'une organisation internationale, les documents sont en règle générale plus largement disponibles.

Par ailleurs, Int5 évoque le manque de précision dans les informations fournies sur le thème exact de certaines conférences. Cette interprète déclare que certains clients lui font parfois parvenir un document de référence énorme, de plusieurs centaines de pages, seulement deux jours avant la conférence, ce qui exige beaucoup d'efforts de sa part. De même, Int3 souligne qu'il lui arrive parfois de ne pas savoir à quel type d'intervention s'attendre de la part des orateurs (discours, présentation, discussion ou questions et réponses). Le contexte de la conférence est plus important encore que la terminologie, car il ne s'agit pas simplement de préparer un glossaire, mais de comprendre le sens des termes utilisés (Int9). Int10 ajoute que :

« Souvent, le client me téléphone pour me dire qu'une conférence aura lieu dans deux jours sans me donner de détails, ne serait-ce que l'intitulé de la conférence (...). Le client n'est pas conscient de l'importance de ces informations pour l'interprète ».

Int11 souligne que le client croit l'interprète capable de tout comprendre :

« (...) dans le monde arabe, en général, les clients ou les organisateurs n'aident pas l'interprète ; ils croient que l'interprète est une machine qui répète ce qu'il entend ! Mais c'est injuste pour nous, les interprètes. Il faut travailler à sensibiliser l'organisateur à l'importance de l'information pour l'interprète ».

V.2.2.2 Les lacunes terminologiques en ALM

Le manque de termes techniques modernes précis en ALM par rapport au français et à l'anglais est l'une des difficultés récurrentes en Traduction, selon toutes les personnes interrogées. Celles-ci mettent en exergue l'importance de cette question et ses conséquences négatives sur la qualité de leur travail. Au lieu de consacrer une partie du temps disponible avant la conférence à la préparation thématique approfondie de la conférence, l'interprète perd effectivement un temps considérable à chercher des équivalents en ALM (Int4). Cette difficulté varie toutefois selon le domaine abordé. En politique, par exemple, tout nouveau terme se retrouve rapidement traduit dans plusieurs sources ; mais pour des domaines techniques, la situation devient complexe (Int10). Par exemple, en Égypte, la médecine est enseignée en anglais. Ainsi, trouver les termes médicaux en ALM n'est pas chose facile, et même si certains termes sont identifiés, l'auditeur risque malgré tout de ne pas les comprendre. Int8 indique qu'un travail d'arabisation a été entrepris par des terminologues syriens, étant donné que la médecine dans les universités syriennes est enseignée en ALM. Mais l'accès à cette terminologie n'est pas aisé :

« Dans ce domaine, l'arabe est presque inexistant. Les médecins commencent leurs discours en arabe puis ils passent à l'anglais ayant appris les termes en anglais, sauf dans des cas rares : quand le médecin a étudié la médecine dans un pays comme la Syrie ou l'Irak, où l'enseignement est dispensé entièrement en arabe. En Égypte, la situation est catastrophique car personne n'est capable de construire une seule phrase scientifique médicale [qui soit entièrement] en arabe » (Int12).

Par ailleurs, onze des douze interviewés ont déclaré avoir de moins en moins recours aux dictionnaires rédigés en ALM, car ceux-ci ne couvrent plus les sujets modernes. Faute de mise à jour régulière, les dictionnaires arabes ne suffisent donc plus à satisfaire les besoins des interprètes : « (...) depuis ces cinq dernières années, je ne consulte plus ces dictionnaires. Je m'appuie sur ce qui existe sur Internet » (Int4). Int12 estime, quant à elle, que le nombre de dictionnaires spécialisés est très limité et que leurs entrées sont beaucoup moins nombreuses que celles des dictionnaires de langues étrangères. Les ressources en ligne sont riches pour le

français et l'anglais. En ALM, en revanche, il faut beaucoup chercher, sans pour autant être sûr de trouver d'équivalents exacts.

Pour la plupart des interprètes en ALM interrogés, la préparation s'effectue donc essentiellement sur Internet (sauf pour Int2 qui utilise toujours le dictionnaire en même temps qu'Internet).

Pour faire face à ce problème, certains interprètes s'appuient toujours, en premier lieu, sur l'anglais et/ou le français afin d'enrichir leur glossaire lors de la phase de préparation. Int8, n'ayant pas le français dans sa combinaison linguistique, affirme : « Quand le document est écrit en français, je peux trouver sa traduction en anglais, mais en ALM, soit sa traduction est indisponible soit je la trouve difficilement ». Les interprètes entament ensuite une recherche documentaire terminologique très poussée en ALM.

V.2.2.3 L'absence d'unification terminologique en ALM

Tous les interviewés notent l'incohérence ou l'absence d'unification terminologique au sein du monde arabe (Machrek et Maghreb) :

« Lors d'une conférence en Tunisie, j'ai remarqué que non seulement le dialecte tunisien était différent, voire incompréhensible, mais qu'on y utilisait des termes différents à l'écrit. Je ne m'y attendais pas. Avec mes collègues, nous avons essayé de comprendre toute la terminologie tunisienne, mais dans ces circonstances, nous ne disposions que de peu de temps » (Int10).

La grande variété de jargons qui prévaut dans les pays arabes, au sein même des pays du Maghreb, fait que certains orateurs utilisent des termes auxquels l'interprète attribue un sens différent. Dans l'autre sens, il arrive aussi fréquemment qu'un terme français ou anglais soit traduit de façons très diverses en fonction de la variété d'arabe parlée par l'interprète. Les interviewés ont donné plusieurs exemples illustrant ce phénomène ; en voici un, fourni par Int9 :

« (...) le mot “*approach*” est un mot simple. En Égypte, on le traduit par « توجّه » [/tawāğğuh/ : orientation], « نهج » [/nahğ/ : procédé] ou « منهج » [/manhağ/ : méthode]. Dans d'autres pays arabes, on le traduit par « مقاربة » [/muqārabah/ : approche] qui a le sens de “*approach*” ».

Parfois, il se présente des différences terminologiques relatives à des notions très simples et que l'on peut facilement surmonter :

« Il y en a qui disent « حاسوب » /ḥasūb/ ou « حاسب » /ḥāsib/ [ordinateur]. C'est un exemple très simple, mais d'autres concepts beaucoup plus compliqués, comme on en trouve en philosophie, peuvent parfois avoir plusieurs équivalents en arabe » (Int11).

Int12 nous fournit d'autres exemples :

« (...) quand j'entends un Marocain dire « دولة الحق » /dawlatu 'al-ḥaq/ (traduction littérale) au lieu de « سيادة القانون » /siyādatu 'al-qānūn/ pour dire « État de droit », cela ne me dérange pas, car je m'y suis habituée. Cependant, dans un document officiel émanant d'une organisation internationale qui est censée s'adresser à tous les Arabes, il ne faut pas écrire « دولة الحق » /dawlatu 'al-ḥaq/ ».

La stratégie que suivent certains interprètes, outre l'enrichissement du bagage cognitif et de la culture générale, est de chercher à se renseigner sur la terminologie qu'utilise le public qui va écouter les orateurs :

« (...) je n'ai pas le même problème quand j'interprète français-anglais parce que les notions sont, en général, identifiées et reconnues par les utilisateurs du domaine dans tous les pays anglophones ou francophones » (Int6).

Cette stratégie implique donc un surcroît d'efforts pour trouver les termes *ad hoc*, mais aussi une part de créativité dans le choix des termes, qui diffèrent selon le pays (Int1 et Int12). Int7 souligne qu'unifier la terminologie entre interprètes n'est pas difficile. Aussi, il semble que, dans plus d'un cas, l'interprète se charge du travail de terminologue faute de moyens disponibles en amont pour lui permettre d'avancer dans ses recherches documentaires. Enfin, en arabe, comme dans d'autres langues, chaque client a sa propre terminologie. La traduction d'un même terme est ainsi amenée à différer selon le client pour lequel travaille l'interprète (Int7).

V.2.2.4 La familiarisation avec les nouveaux termes en ALM

Les participants à nos entretiens pensent, dans leur ensemble, que l'acceptation de certains nouveaux termes d'origine étrangère traduits en ALM peut poser problème, parce que nombre d'entre eux sont ambigus et ont été traduits sans que le public puisse les comprendre. C'est pourquoi de nombreux termes semblent « lourds », à la fois dans la bouche de l'interprète et à

l'oreille de l'auditeur (Int8). Selon Int12, il se trouve parfois qu'un terme étranger n'a été traduit que très récemment, auquel cas l'orateur arabophone ne connaît peut-être pas son équivalent en ALM. Il se peut aussi que l'orateur utilise directement un terme en langue étrangère pour la simple raison qu'il n'a pas l'habitude d'utiliser son équivalent en ALM. Cela est très fréquent avec les orateurs des pays du Golfe, par exemple, dont les discours (qu'ils soient lus ou improvisés) sont produits en ALM, mais dans lesquels les termes techniques apparaissent en langue étrangère. Int10 indique que certains auditeurs rejettent parfois les traductions de termes étrangers. Le témoignage de Int5 est assez révélateur sur ce point :

« (...) lors d'une conférence, on parlait de RO « Reverse osmosis » [osmose inverse]. Les auditeurs, experts, comprenaient ce terme ; mais, moi, en tant qu'interprète, je devais le traduire en ALM par « التناضح العكسي » /'al-tanaḍuḥ 'al-'aksī/. Or, si j'avais utilisé ce terme, l'auditeur se serait moqué de moi car, bien que ce soit le bon équivalent en ALM, il ne le comprendrait pas, puisque ce terme n'est pas adopté ou reconnu ».

Parfois, il se produit que pendant la pause, un auditeur – spécialiste, le plus souvent – vient demander aux interprètes de ne pas utiliser tel équivalent et leur en propose un autre à la place. Int12 le souligne également :

« Il arrive que nous nous trompions dans la traduction d'un terme la première fois, mais nous profitons de la présence des experts pour nous corriger. Il y a donc une sorte d'interaction entre l'interprète et les délégués ».

Cette interprète s'explique davantage :

« Lors d'une conférence à Riyad sur le « coaching territorial » (*i.e.* quand les pouvoirs locaux entreprennent des réformes administratives), un orateur marocain a utilisé le terme « المواكبة الترابية » /'al-muwākaba 'al-turābiya/ pour évoquer cette notion. Ce faisant, il s'appuyait sur le sens superficiel de ce terme, parce que le mot /turābiya/ vient de /turāb/ [sable]. Ce terme n'est compréhensible que dans un contexte géographique limité. Si la conférence avait eu lieu au Maroc, l'interprète aurait pu accepter de reprendre ce terme parce que le contexte qui s'y serait prêté. Mais dans un autre pays, il y a de fortes chances que les auditeurs ne comprennent pas ce terme, et dans ce cas l'orateur est alors contraint d'explicitier le terme auquel il a recours ».

Int10 assure toutefois que beaucoup d'auditeurs apprécient le travail de l'interprète dans le sens où « je comprends ce que vous dites si le terme arabe est X, oui, même si nous [les spécialistes] le désignons par un terme différent ». Enfin, la familiarité avec les termes techniques dépend aussi du contexte. Int7 a pour ligne de conduite de traduire le terme en ALM au moins lors de la première occurrence et de fournir tout de suite l'équivalent en anglais.

Notons enfin deux remarques :

- Quelques-uns des interprètes interrogés ont remarqué que certains de leurs collègues ne se préparaient pas avant les conférences : « peut-être est-ce parce qu'ils ont de l'expérience ou parce qu'ils préfèrent se reposer avant de commencer » (Int8).
- Lors de certaines conférences, l'interprète doit parfois faire face à des difficultés logistiques considérables. Voici le témoignage de Int11 sur ses conditions de travail lors d'une conférence importante qui se tenait en Arabie Saoudite :

« Une fois, j'ai interprété, à titre exceptionnel au SAGIA⁶³. La conférence était très importante parce que le directeur général du FMI était présent, ainsi que beaucoup de responsables saoudiens. Le problème est qu'ils ne m'ont pas préparé de cabine pour interpréter, ce qui m'aurait facilité le travail. Malheureusement pour moi, ils ne se sont pas du tout occupés de moi. Cette expérience fut vraiment épouvantable ».

V.2.3 Statut et maîtrise de l'ALM

En réponse à la question suivante : « De manière générale, pensez-vous que l'arabe littéraire moderne est une langue « A » chez les interprètes arabophones ? », les praticiens interrogés ont unanimement répondu que l'ALM n'était la langue maternelle de personne. Certains interprètes arabophones ne parlent même pas en dialecte arabe, par exemple lorsqu'ils sont d'origine kurde, kabyle ou autre et ont seulement appris l'ALM à l'école (Int12). Ce sujet est visiblement sensible, car le fait même de l'aborder avec les interprètes a suscité certaines réticences. Int10 s'explique, en précisant qu'en interprétation :

« Il est admis qu'un interprète arabe ne doit pas affirmer une telle position en public. (...). Parce qu'on a toujours cette fierté de l'arabe et qu'il s'agit de la langue de notre Coran. J'ai assisté à des discussions entre interprètes à ce sujet, et les points de vue étaient très divergents. L'effet de cette réalité sur l'interprète est grand. Si je compare la façon dont je

⁶³ Saudi Arabia General Investments Authority.

parle dans la vie quotidienne avec l'ALM, je dirais qu'il s'agit d'une langue différente ou d'une deuxième langue ».

Pour Int7, l'une des difficultés spécifiques à l'interprétation (arabe-français/anglais) réside dans le fait qu'en famille on ne parle pas l'ALM, et que même l'enseignement de l'ALM à l'école aurait besoin d'être réformé. Elle décrit ainsi la situation linguistique en Égypte :

« (...) en tant qu'Égyptienne, je pense que l'apprentissage de l'ALM à l'école n'est pas solide. En revanche, en Syrie ou en Tunisie, par exemple, cet apprentissage est meilleur. Les Égyptiens pensent que leur arabe est correct, mais quand ils prennent la parole lors de conférences, ils commettent des erreurs graves ».

Par ailleurs, Int7 ajoute qu'à ses débuts en tant que praticienne, elle interprétait, en consécutive, délibérément en dialecte égyptien, non seulement parce que le contexte ne lui permettait pas d'utiliser l'ALM, mais aussi de peur que le public, pensant qu'elle « faisait son intellectuelle », ne se moque d'elle. Int12, plus réticente à propos de cette question, admet que la syntaxe apprise à l'école est éloignée de celle du dialecte, mais elle ajoute qu'en français et en anglais, la question des registres de langue se pose également et que, là aussi, le parler de la rue diffère – bien que dans une moindre mesure – de celui en usage dans les conférences.

Int9 est d'avis qu'avec l'expérience, l'interprète surmonte cette difficulté et parvient à parler l'ALM comme il le parlerait dans la vie quotidienne. Int11 considère, en revanche, que parler en ALM reste toujours pour lui un exercice difficile : il explique que le passage soudain d'une variété à une autre ne se fait pas sans difficulté, d'une part, et que si la pratique et l'entraînement aident certes à améliorer la production, la pratique quotidienne de l'ALM s'avère parfois embarrassante « parce qu'il se peut fort bien que l'on se moque de vous en vous taxant de pédantisme » (Int11).

Pour Int7, l'interprète francophone améliore son registre en cabine ; il le modifie certes un peu, mais parle toujours le français. « Quant à moi, ce n'est pas la même chose », ajoute-t-elle. « Moi je change de variété ». Sur le plan cognitif, ce changement a des incidences sur le travail de l'interprète, notamment sur le contrôle de la parole en ALM (Int9). Int1, qui est syrienne, assure toutefois que parler en ALM n'exige pas d'effort de sa part. Selon elle, la maîtrise de cette variété est personnelle, culturelle et éducationnelle. Les participants libanais et maghrébins à notre enquête affirment en revanche devoir fournir des efforts en cabine à

cause de l'ALM. Int10, considérant qu'elle interprète entre deux langues (anglais et ALM) qui ne sont pas des langues maternelles, affirme :

« L'interprète arabe n'est jamais aussi à l'aise qu'un interprète anglais. Je suis consciente des différences de registres en anglais, mais une phrase simple telle que “*I am pleased to be here*” reste la même quel que soit le registre de langue. C'est la même structure syntaxique qui prévaut dans la vie quotidienne et en cabine ».

V.2.4 Difficultés et spécificités de l'ALM en interprétation de conférence

Dans cette section, les interviewés ont répondu à la question suivante : « Quelles sont les difficultés que vous considérez spécifiques à l'interprétation français/anglais-arabe (difficultés qui n'existent pas dans d'autres paires de langues) ? » Ils ont souligné huit difficultés principales, dont les spécificités syntaxiques (ALM-français/anglais), la différence entre l'ALM et les dialectes locaux arabes, les acronymes (très peu usités en arabe) et le manque de termes *ad hoc*.

Les praticiens interrogés estiment que tout sujet est technique. Or, l'interprète, lui, n'est spécialisé dans aucun domaine, ce qui peut constituer un obstacle à l'accomplissement de son travail. Les difficultés en interprétation sont relatives, car elles dépendent de plusieurs facteurs : débit de parole parfois rapide de l'orateur, fatigue, ambiance et entourage (sympathique ou non) (Int2). En outre, la variété des sujets abordés en l'espace de quelques jours et l'effort à fournir pour s'y adapter sont autant d'inconvénients supplémentaires pour l'interprète (Int2 et Int10). Ces difficultés n'ont rien de spécifique à l'arabe en interprétation : elles sont en effet communes à tous les interprètes, quelle que soit la paire de langues. En revanche, tous les participants à notre enquête semblent s'accorder sur l'existence d'une spécificité par paire de langues en interprétation de conférence, et ils sont convaincus que la difficulté et la complexité de l'interprétation diffèrent en fonction de la paire en question. Int3, par exemple, pense que lorsqu'ils interprètent pour des auditeurs maghrébins, certains interprètes maghrébins se permettent d'utiliser des termes en français. Pour citer un autre exemple, Int2 a constaté que lorsqu'elle interprète vers l'ALM, elle met l'écouteur de son casque sur l'oreille droite, tandis qu'elle le met sur l'autre oreille quand elle travaille vers le français ou l'anglais.

V.2.4.1 Les spécificités syntaxiques

Les participants à notre enquête ont identifié trois catégories de difficultés syntaxiques : la flexion casuelle (déclinaisons), la différenciation du duel et du pluriel (féminins/masculins) et les chiffres (simples/composés). D'après tous les interviewés, si la construction syntaxique de la phrase en ALM se révèle difficile, c'est d'abord parce que la production (orale) n'est pas spontanée. Les règles grammaticales sont parfois très compliquées et « presque impossibles » (Int8). Int7 témoigne : « Il faut que je fasse attention tout le temps à la syntaxe de la phrase, aux déclinaisons des mots. (...). Pour moi, ces difficultés d'ordre linguistique comptent parmi les plus grandes dans l'exercice de ma profession ». Cette absence de spontanéité dans la construction de la phrase en ALM explique peut-être pourquoi cette variété n'est pas considérée comme une langue « A » par les interprètes de notre échantillon.

V.2.4.1.1 La flexion casuelle

En ALM, chaque mot de la phrase subit une modification morphologique, une « flexion casuelle », en fonction de son rapport avec les mots qui l'entourent. Pour éviter toute erreur de flexion, l'interprète doit posséder non seulement une bonne connaissance des règles grammaticales (compétence), mais également un savoir-faire consistant à appliquer ces règles là où il se doit (performance). Int7 avoue avoir mis deux ans avant de parvenir à incorporer les déclinaisons dans les phrases qu'elle produit en ALM de manière correcte. Int10 indique qu'à l'école, on apprend à écrire en ALM avec les déclinaisons, mais pas à les oraliser. Selon elle, « il s'agit d'un problème de société. On se dit aujourd'hui qu'il vaut mieux que son enfant apprenne à parler l'anglais plutôt que l'arabe ».

Les interprètes qui redoutent l'erreur syntaxique recourent à une tactique qui consiste à prononcer les mots sans les traits vocaliques à la fin du mot (marques de la déclinaison), ce qui leur permet de parler sans risque de disperser leur attention (Int2), évitant ainsi une charge cognitive supplémentaire :

« Pour choisir la déclinaison correcte, il faut se concentrer un peu. Mais ma tâche consiste à me concentrer sur les idées de l'orateur afin de pouvoir les transposer en LC. Du coup, je me retrouve obligée de partager mon attention entre la forme de l'ALM et le fond » (Int7).

Plusieurs interprètes (Int1, Int2, Int7, Int8 et Int9) disent clairement avoir commis des fautes d'ALM cabine : « En cabine, il faut le dire, il m'est arrivé de me tromper et de faire du sujet un complément, ou l'inverse, à cause de la vitesse et de la pression » (Int8). Int11 assure, pour

sa part, que même des interprètes chevronnés tels que ceux d'Aljazeera commettent ce type d'erreurs en ALM : « parce qu'il y a des choses plus importantes à faire [que de s'occuper de la langue] ».

Le témoignage de Int5 sur ce point-ci pourra paraître surprenant :

« (...) j'essaie d'éviter les déclinaisons quand j'interprète car, [au cours de mes études,] lorsque je mettais l'accent [qui contribue à marquer la désinence grammaticale], mes professeurs me disaient que cela donnait à l'auditeur l'impression que j'étais en état d'excitation sexuelle ou que j'étais en train de chanter ! »

Nous n'avons trouvé aucune allusion à ce type de phénomène dans les études théoriques consacrées à d'autres langues que nous avons eu l'occasion de consulter. Il est possible que ce phénomène soit dû à la conjonction de deux facteurs : la vocalisation et la douceur de la voix. La vocalisation est parfois le vecteur de la déclinaison des cas en arabe ; outre qu'elle permet d'attribuer à chaque mot sa fonction dans la phrase, elle « embellit » également celle-ci, dans le sens où avec chaque accentuation se construit une mélodie. La douceur de la voix de l'interprète, contribue quant à elle à la clarté de l'énonciation. Il est possible que l'impression que le locuteur ou l'interprète se trouve en état d'*excitation sexuelle* naisse lorsque ces deux facteurs se conjuguent, ce qui a pour effet immédiat de perturber l'attention de l'auditeur.

Int9 signale, pour sa part : « Je ne fais très attention aux déclinaisons que dans les cas où cela touche au sens ». Int11 assure, quant à lui, que l'orateur n'est pas toujours obligé de prononcer le cas du sujet ou du complément. En parlant d'une langue arabe *blanche*, ou neutre, il tient les propos suivants :

« On a le droit de se tromper sur eux [les cas flexionnels] parce que la concentration de l'interprète se porte sur l'information plus que sur la langue. Certes, si l'on arrive à trouver l'équilibre entre la langue et le sens, c'est génial ; mais en général, l'interprète n'est pas obligé de parler une forme d'arabe pédante. Il faut simplifier, et les auditeurs accepteront votre production ».

Int12 indique ne pas ressentir de problèmes à ce niveau-là car, pour elle, tout dépend du parcours de chacun et de la façon dont on a appris la langue. Elle ajoute avoir rencontré des collègues qui n'avaient pas lu beaucoup de textes anciens arabes. Leurs connaissances linguistiques, ils les avaient acquises essentiellement par la lecture de textes contemporains :

« Il y en a qui ne vocalisent pas la fin de chaque mot. Moi, je n'aime pas cette méthode, car si l'on a une bonne compréhension de la langue, elle se reflètera dans la façon de parler ».

V.2.4.1.2 Le duel et le pluriel (féminins et masculins)

Toutes les langues ne partagent pas les mêmes catégories grammaticales, en ce qui concerne le nombre (Baker, 1992 : 87). Si le français distingue le singulier du pluriel, l'arabe, lui, fait la distinction entre le singulier, le pluriel et le duel. Ce dernier peut être masculin ou féminin. Ces deux genres changent de cas en fonction de l'élément qui précède dans la phrase et ce phénomène se manifeste aussi bien au singulier qu'au pluriel. Le pluriel féminin, par exemple, nécessite l'ajout d'un suffixe (dérivation lexicale) qui se prononce /nūn 'al-niswā/. La prononciation de ce suffixe nécessite un effort de production important ainsi qu'une certaine connaissance grammaticale. Int5 admet : « Je pense que c'est le plus difficile parce que cette marque est très lourde à l'oreille quand j'interprète ». Int9 met l'accent sur cette difficulté chez des interprètes natifs :

« Si le sujet est deux personnes (masculin ou féminin), le verbe de la phrase doit être conjugué au duel. Le duel du masculin est moins difficile à manier que le duel du féminin, car on a plus l'habitude de l'utiliser ».

Int10 insiste sur cette difficulté d'autant plus que le duel n'existe pas dans la LS :

« Si l'orateur dit : "*I want to talk about two points...*", là, je vais utiliser le duel. Mais si plus loin, il dit : "*Because of all those points...*", ma mémoire ne m'aidera pas à me rappeler qu'il s'agissait de seulement *deux* points, et j'utiliserais alors le pluriel en arabe plutôt que le duel, d'autant qu'un bon moment se sera écoulé entre les deux phrases de l'orateur. J'ai remarqué que même des journalistes et des écrivains commettent des erreurs de duel dans leurs textes ».

Int12 estime cependant que, doté d'une bonne capacité d'anticipation, l'interprète résoudra ce problème, et que ce qui est vrai du duel s'applique aussi à d'autres formes grammaticales, comme la marque du pluriel féminin. Selon elle, la charge cognitive devient plus lourde quand le niveau de langue est faible. Si l'on maîtrise bien la langue, la charge s'allège sans pour autant disparaître. Int12 ajoute :

« Certains revendiquent la suppression du duel afin que la langue se modernise. Personnellement, je pense que c'est absurde. Il y a toute une logique qui prévaut à

l'existence de cette règle grammaticale. Dans la réalité, le duel existe ; et il n'y a rien d'étrange à cela : nous avons deux yeux et deux mains ! Je pense qu'une telle revendication relève avant tout d'une forme de paresse, dont la raison m'échappe ».

Pour éviter les difficultés d'accord et la construction ainsi que les erreurs syntaxiques du duel et du pluriel féminins, certains interprètes utilisent le singulier uniquement.

V.2.4.1.3 Les nombres en ALM (simples et composés)

La production des nombres en ALM est susceptible de poser des difficultés à l'interprète quand il travaille sous une pression intense. Un tel obstacle peut notamment le conduire à intervertir les chiffres qui composent un nombre qu'il a à traduire. Int8 et Int9 évoquent ce problème et estiment que cette difficulté liée aux nombres perturbe souvent l'interprète car, en arabe, on annonce d'abord les unités, puis les dizaines : « Par exemple, si l'orateur dit : "23" ("*twenty three*") , dans l'oreille de l'interprète arabe, l'image acoustique entendue est d'abord "2" et ensuite "3" ; ce qui nous fait d'emblée penser d'abord à "32" » (Int8).

En outre, les règles grammaticales de lecture des nombres constituent un fardeau pour l'interprète (Int7). La prononciation des nombres devient pour certains une source de difficulté en simultanée, car elle exige un temps dont l'interprète ne dispose pas (Int5). Comme tactique, Int4 a choisi de les prononcer en dialecte local : « En arabe littéraire, j'ai une grande difficulté à respecter les règles de la déclinaison syntaxique. Pareil pour les nombres, que je prononce en dialecte égyptien et jamais en ALM. C'est très difficile ».

Quand l'interprète produit un discours en ALM, la qualité grammaticale de ses phrases passe sous le contrôle des auditeurs. La pression que subit l'interprète devient plus intense :

« Les chiffres, comme le pluriel et le duel, sont un fardeau supplémentaire. Si nous y ajoutons la vitesse du débit de l'orateur, la technicité du sujet de la conférence et d'autres facteurs, cela rend la tâche de l'interprète plus difficile encore » (Int7).

Pour ce qui est de restituer des nombres, Int12 déclare :

« Quand je me rends compte que je vais prendre du retard par rapport au débit de l'orateur et que je risque d'omettre une partie de ce qu'il dit, j'ai deux possibilités : soit je m'oblige à prononcer le nombre en dialecte – et parfois je me sens coupable de procéder ainsi – soit je me contente de prononcer l'ordre de grandeur en ALM, selon que la précision du

nombre fourni risque ou non d'avoir une incidence sur le sens que souhaite exprimer l'orateur ».

Examinons enfin le point de vue de Int11 :

« (...) j'essaie en général de les [les chiffres] prononcer en ALM. Mais quand ils sont très longs (de l'ordre du millier ou du million), je ne prête pas attention aux déclinaisons de ses composantes. Puisque nous (les gens, en général) ne sommes pas très forts en ALM, on tend à rendre la phrase arabe plus flexible ».

V.2.4.2 Les différences syntaxiques (ALM-français/anglais)

Chaque langue possède sa propre spécificité, parce qu'elle reflète une culture et une manière de réfléchir (Int11). Tous les participants ont souligné que les différences en termes de structures syntaxiques dans les paires (français/anglais-ALM) sont source de difficultés. Par exemple, la phrase en ALM est souvent plus longue qu'en français ou en anglais. Il s'agit là d'une difficulté majeure (Int2, Int10), car cette différence dans la longueur des phrases crée un décalage important entre la LS et la LC (Int3). Int10 estime que, l'arabe et l'anglais appartenant à deux familles différentes : « Tout est différent, et à tous les niveaux (micro et macro). Un interprète français-anglais ne rencontrera pas certaines des difficultés auxquelles doit faire face l'interprète anglais-arabe ».

Le sujet, placé en tête de phrase en français et en anglais, peut être un syntagme nominal parfois long : « Il est possible que le verbe en anglais se trouve loin du sujet et qu'il apparaisse au milieu ou à la fin de la phrase, alors que moi j'en ai besoin au début de la phrase » (Int8 et Int4). Pour pouvoir commencer à interpréter, il faut donc attendre que l'orateur français ou anglais ait prononcé le verbe ; c'est pourquoi, l'interprète n'a d'autre choix que de ménager un décalage qui peut dépasser les 5 secondes (Int5). L'interprète peut également introduire l'outil /'inna/ en début de phrase pour permettre le placement du sujet avant le verbe, ce qui rend la phrase flexible (int12). La différence syntaxique entre la LS et la LC (ALM) augmente ainsi la charge cognitive de l'interprète et peut avoir des incidences sur la qualité de son travail (Int6). Int12 ajoute que le contexte aide parfois l'interprète à surmonter un peu cette difficulté. Qui plus est, l'ordre même de la phrase en arabe tend à changer, de nos jours : la structure linguistique de l'ALM est en effet devenue plus proche de celle du français et de l'anglais :

« Beaucoup d’orateurs arabes commencent leurs phrases par un sujet et non par un verbe. Cela est peut-être dû, entre autres, à l’influence du journalisme. J’ai travaillé pendant trois ans comme rédactrice à Radio Orient, à Paris, puis à France 24. Quand je commençais la phrase par un verbe, le réviseur me demandait de mettre le sujet en tête de la phrase parce que, d’après lui, l’agencement VSO est devenu ancien ».

V.2.4.3 L’écart entre l’ALM et les dialectes arabes et ses effets en interprétation de conférence

La différence entre ALM et dialectes⁶⁴ est importante, au point que dix des douze participants en parlent comme étant des langues distinctes. Tous les participants ont évoqué la difficulté que constitue cette différence, notamment sur le plan syntaxique et terminologique, ainsi que la charge cognitive que subit l’interprète quand il change de variété et passe du dialecte à l’arabe littéraire, mais aussi la difficulté de comprendre certains dialectes arabes. Int4 indique : « Il y a des dialectes arabes que je ne comprends pas du tout, et par conséquent, je ne les interprète pas. C’est impossible ». Int5 estime que « la prestation de l’orateur qui parle avec son dialecte local a une influence négative sur la qualité de [s]on interprétation et de [s]a compréhension de son discours ».

Cette difficulté, d’après Int5 et Int9, se manifeste surtout en consécutive, car l’interprète se trouve alors en face de l’orateur et de ses auditeurs. Le fait de ne pas comprendre certains termes dialectaux, de faire répéter l’orateur ou de lui demander des éclaircissements peut potentiellement gêner celui-ci, mettant l’interprète dans une situation embarrassante vis-à-vis d’un public susceptible de remettre en question ses compétences. En simultanée, en revanche, l’interprète peut, grâce à certaines tactiques, éviter ce souci. Int11 est également de cet avis, avançant qu’il lui est plus facile de travailler pour des conférences officielles du fait de la présence d’un fil conducteur, tandis que lors de conférences moins formelles, il peut arriver que l’orateur joue avec les variétés et s’exprime tantôt en ALM, tantôt en dialecte, ayant parfois recours à des expressions ou des proverbes très locaux. Int7, en revanche, exprime à cet endroit une opinion différente :

⁶⁴ Le terme « dialecte » renvoie à toute variante sociolinguistique définie et reconnue d’une langue nationale. Dans le contexte de cette thèse, il ne s’agit pas d’une simple différence d’accent assortie de quelques termes spécifiques, auquel cas le locuteur parlerait correctement en ALM, mais avec une prononciation propre à sa communauté locale ou régionale. Il s’agit d’une variété parlée largement différente de la variété arabe littéraire moderne dans laquelle l’interprète arabophone est amené à produire son discours (voir chapitre II).

« En consécutive, j'ai toujours eu l'occasion de poser des questions à l'orateur quand je ne comprenais pas ce qu'il disait. Je pouvais même lui demander de parler en ALM et, quand je ne comprenais pas un mot technique, je lui demandais de l'expliquer. Si je ne lui pose pas la question, le public n'aura plus confiance en moi. En cabine, je suis en revanche très éloigné de l'orateur et s'il y a un problème de compréhension, je ne peux rien faire ».

Les interviewés font état de l'importance de comprendre l'accent de l'orateur en général, et celui des locuteurs de dialectes rattachés à l'arabe en particulier. Les interprètes Int2, Int3, Int6 et Int11 estiment que, dans les grandes conférences, on parle souvent en ALM, mais que lors de conférences moins importantes, la variété utilisée change selon le contexte. Int12 affirme, pour sa part : « Beaucoup d'intervenants s'expriment en dialecte lors de conférences internationales. C'est un fait ». Même lors de conférences officielles, les interventions qui ont lieu après les discours sont souvent prononcées en dialecte (Int9). Int10 explique, par exemple, la situation lors de conférences qui se tiennent en Égypte :

« Vu que les États-Unis fournissent beaucoup d'allocations (aides financières) au gouvernement égyptien, il y a beaucoup de commissions égypto-américaines. Les interprètes ne sont pas amenés à intervenir tous les jours dans les conférences internationales des Nations Unies, et encore moins pour des conférences régionales : on travaille dans des réunions et ateliers, parfois avec des ouvriers. Si les interprètes et les orateurs se mettent à parler en dialecte, c'est dans ce genre de conditions ».

Cependant, cinq interprètes sur les douze interrogés (Int1 et Int2, Int3, Int7 et Int12) soulignent que la compréhension du dialecte n'est pas un problème, parce que les déplacements dans les pays arabes et le contact avec des orateurs provenant de différentes régions facilitent la compréhension. Ce sont le plus souvent les interprètes des pays du Moyen-Orient qui ont des problèmes pour comprendre les dialectes des orateurs maghrébins :

« Je préfère que les orateurs maghrébins s'expriment en français, ce qui me permet de prendre le relais [à partir de cette langue], plutôt que d'interpréter [leurs propos] directement [depuis leur dialecte maghrébin]. En tout cas, je ne suis pas la seule à avoir ce problème. Beaucoup d'interprètes égyptiens l'ont aussi » (Int9).

Int10, égyptienne, affirme même que ces difficultés de compréhension se posent aussi pour certains dialectes du Proche-Orient.

Ainsi, le milieu dans lequel se trouve l'interprète joue à cet égard un rôle important. Si l'interprète est habitué à travailler toujours dans son pays, se déplace peu et n'entretient pas de contacts avec des arabophones d'autres nationalités, il aura naturellement du mal à comprendre certains orateurs venant d'autres pays (Int3). En revanche, des échanges réguliers avec des ressortissants d'autres pays arabes permettraient à l'interprète d'acquérir une meilleure compréhension des différents dialectes : « Il importe que l'interprète comprenne les différents dialectes, qu'il écoute [la façon de parler qui prévaut sur] les différentes chaînes de télévision arabes afin de se sensibiliser à ces [dialectes et ces] cultures » (Int7). Les participants qui vivent à l'étranger sont moins confrontés à ce type de problème parce que les orateurs avec lesquels ils travaillent sont toujours de nationalités variées (Int1 et Int2).

V.2.4.4 Les acronymes

D'après toutes les personnes que nous avons interrogées, l'acronyme pose un vrai problème à l'interprète arabophone (voir aussi Shamy, 2017 et Al-Qinai, 2002 : 314). L'usage des acronymes est une spécificité anglaise et française par rapport à l'arabe (Int10). Il est particulièrement répandu lorsqu'on traite de sujets techniques (Int9). En arabe, l'acronyme n'existe que dans de très rares cas (Int4 et Int10). L'interprète se voit donc obligé, le plus souvent, de restituer les acronymes sous une forme développée lorsqu'il travaille vers l'arabe, ce qui lui prend un temps précieux et nécessite des efforts de mémoire et de production (Int5). Selon Int9 :

« Quand l'orateur dit "OECD"⁶⁵, l'interprète ne va pas dire "OECD" ; il va recourir à sa forme développée en arabe et exprimer son sens en une longue formule. À l'exception des conférences où les auditeurs comprennent bien de quoi il s'agit, on explique en général le sens de l'acronyme lors de la première occurrence, puis on le répètera par la suite tel qu'il est prononcé [dans la langue source] afin de gagner du temps ».

En anglais, prononcer un acronyme prend à l'orateur quelques fractions de seconde, alors que l'interprète a, lui, besoin de deux secondes au moins pour produire l'équivalent en ALM, ce qui le met sous pression (Int3) et exige de sa part des efforts importants ainsi qu'une concentration accrue, même lorsque des documents de référence sont à sa disposition (Int4). La difficulté augmente quand l'orateur utilise successivement plusieurs acronymes. Selon Int8 :

⁶⁵ Organisation for Economic Co-operation and Development.

« Il est possible que j’oublie d’interpréter l’un de ces acronymes qui renvoient à des noms d’organisations, tellement le débit est rapide, ou que je me trompe lors de la traduction, même si je les connais. Déchiffrer ces acronymes, construire la phrase et se concentrer sur ce que dit l’orateur, tout cela accroît les difficultés et le risque de commettre des erreurs ».

Les orateurs se servent volontiers d’acronymes parce qu’ils ont peu de temps à disposition et beaucoup de choses à dire. Toutefois, Int10 nous a fait remarquer : « je ne peux pas remplacer un acronyme de trois lettres par une phrase de quatre ou cinq mots, sinon je vais prendre du retard par rapport à l’orateur et omettre des informations ». Par ailleurs, la façon de prononcer un acronyme dépend aussi du public. Int7 s’explique :

« Certains sigles, tels que “UNICEF”, se prononcent en arabe comme on les prononce en anglais ou en français. D’autres sigles, en revanche, on ne peut pas les prononcer de la même façon en arabe. (...). Le choix [que fait l’interprète] de prononcer le sigle en français ou anglais dépend du public. Par exemple, le public maghrébin préfère que l’on prononce les acronymes en français ».

Int10 évoque une autre difficulté concernant l’interprétation des acronymes et des abréviations :

« Le problème se pose aussi lorsque trois langues coexistent en cabine : anglais, français et arabe. Les acronymes utilisés ne sont pas les mêmes en français et en anglais. Cela perturbe l’interprète arabe, qui risque de confondre la prononciation des lettres françaises et anglaises. L’interprète devrait idéalement connaître ces acronymes dans les deux langues ».

Int11 et Int12 expriment, quant à eux, leur réticence à l’égard de l’utilisation des acronymes en arabe. Int12 est d’avis que le recours aux acronymes n’est tout simplement pas possible en arabe ; elle souhaite qu’on ne les utilise jamais parce que cela ne va pas de pair avec la logique de cette langue : « Quand on emprunte des termes à une langue étrangère et qu’on les colle dans la langue arabe, ça me dérange beaucoup, car ça rend l’expression très lourde ».

V.2.4.5 Les lacunes terminologiques

Les participants pensent dans leur ensemble que les emprunts terminologiques sont plus facilement tolérables en interprétation français-anglais que depuis l’anglais ou le français vers l’arabe. En effet, ils considèrent que le français et l’anglais sont des langues proches, ne

serait-ce que dans la forme. Int4 indique : « Quand j'ai du mal à trouver un terme technique en français, je l'utilise en anglais et souvent l'auditeur le comprend ». L'arabe possède une structure différente et un lexique complètement différent de ceux du français et de l'anglais. De plus, le problème des lacunes terminologiques (que nous avons déjà évoqué à propos de la préparation) a lui aussi des répercussions en cabine. Les tactiques permettant de surmonter cette difficulté varient d'un interprète à l'autre, mais la charge cognitive qui en découle reste importante. À certains moments, aucune tactique n'est à même d'aider l'interprète à transmettre le message : « Parfois, quand je n'arrive pas à trouver un équivalent convenable en arabe algérien, je reprends un terme utilisé par les Libanais ou par [les arabophones d'] une autre nationalité. Or, il est possible que les Algériens ne le comprennent pas ! Dans ce cas-là, la traduction devient inutile » (Int6). L'interprète qui s'exprime ainsi a recours à ce qu'il appelle « la traduction descriptive », c'est-à-dire à une traduction littérale qui risque parfois de ne pas faire passer le message. Int2, quand un terme lui manque en ALM, paraphrase le terme de la LS.

V.2.5 Le discours de l'orateur arabophone lors des conférences internationales

Nous avons posé aux participants à notre enquête une question d'ordre général : « Comment faites-vous quand le discours est dense, rapide ou culturellement inadapté aux auditeurs arabophones ? D'après vous, les variétés dialectales de l'arabe ont-elles un impact négatif sur la production orale chez l'orateur et l'interprète ? »

Le portrait du discours arabe lors de conférences internationales que dressent les praticiens interrogés est, à quelques exceptions près, assez sombre : le discours lui-même aggrave bien souvent les difficultés que l'interprète rencontrait déjà eu égard aux facteurs évoqués plus haut. Dans un premier temps, nous examinerons la question de la maîtrise de l'ALM par les orateurs arabophones, tout comme les interférences possibles et la cohérence terminologique de leurs discours. Dans un deuxième temps, nous étudierons les propos des interviewés relatifs aux redondances dans les discours arabes lors des conférences internationales.

V.2.5.1 La maîtrise de l'ALM par les intervenants

Nous l'avons vu, la totalité des praticiens interrogés considèrent que l'ALM n'est pas la langue maternelle de l'interprète. Cette affirmation peut également s'appliquer aux orateurs. D'après les témoignages des participants à notre enquête, les orateurs qui s'expriment en

ALM le font souvent au prix d'efforts assez soutenus, car on peut sentir qu'ils ont du mal à maintenir longtemps cette variété. Il peut, par exemple, leur arriver de prononcer certaines parties de leur discours en dialecte. Certains des participants à notre enquête estiment que de nombreux orateurs arabes présentent certaines faiblesses linguistiques (Int11) et qu'un grand nombre d'entre eux s'expriment en parlant régionaux, soit qu'ils estiment que cela leur permet de maintenir une certaine proximité avec leurs interlocuteurs, soit qu'ils ne maîtrisent pas suffisamment la syntaxe de l'ALM : « Certains orateurs ont peur de parler en ALM et de se montrer incultes » (Int3).

Il convient cependant de ne pas généraliser de telles conclusions, car tout dépend du contexte de la conférence et de la compétence linguistique de l'orateur. Toute communauté possède ses propres spécificités (Int9). Sous la pression du peu de temps disponible lors des conférences, nombre d'orateurs arabes ont tendance à parler en dialecte (Int1). Lorsqu'il est amené à s'exprimer en ALM, l'orateur subit une charge cognitive importante. De plus, tous les interviewés soulignent que certains orateurs ne savent pas parler en public et ne préparent pas leur discours à l'avance. Certains des interprètes interrogés (Int2, Int5, Int7) pensent que ce phénomène est dû à la culture de l'orateur. Int7 nous donne à cet endroit un témoignage sévère :

« Dans certains discours, les orateurs commettent beaucoup d'erreurs. Mais ça ne se fait pas ! Cela se produit surtout dans les conférences internationales, et c'est une honte. Dans la phrase, le sujet devient complément et l'inverse, etc. On entend vraiment des choses choquantes dans ces discours-là, notamment lorsque ce sont des leaders nationaux, des présidents, des premiers ministres, etc. [qui s'expriment]. Ils devraient s'entraîner à parler correctement en arabe standard avant de prendre la parole en public. Je ne plaisante pas ».

Int10 affirme :

« À un moment donné de l'histoire du pays [l'Égypte], les responsables parlaient un arabe soutenu ; mais je constate qu'aujourd'hui la situation se dégrade. Si vous écoutez un président de la république ou un ministre des affaires étrangères, vous allez remarquer qu'il bute parfois sur la prononciation de mots simples, sans parler de la syntaxe, et cela bien que le discours ait été préparé à l'avance. J'ai noté que, le plus souvent, ce n'est pas lui (l'orateur) qui écrit son discours. Le texte doit en outre être révisé par plusieurs personnes différentes. C'est un facteur additionnel qui [pour l'orateur,] complique la prononciation du discours ».

Certains interprètes essaient de profiter de la présence des orateurs lors des conférences pour observer leur manière de parler, les expressions et locutions qu'ils utilisent, afin d'améliorer ensuite leurs propres connaissances linguistiques ainsi que la qualité de leur prestation. Or, quand on a à faire à des orateurs arabophones, un tel exercice n'est pas toujours possible. Int7 explique ainsi les difficultés qu'elle rencontre :

« Quand j'assiste à une conférence académique, le français que j'entends est souvent soutenu. Donc, j'en profite et je prends des notes. Or, quand l'orateur est arabe, souvent ce n'est pas possible. Le discours en arabe dans ce genre de conférences (du moins, quand elles ont lieu en Égypte) ne me permet pas de m'améliorer, par manque de maîtrise de cette variété. Je ne trouve pas d'exemple vivant devant moi qui puisse m'aider à parfaire mon arabe ».

Les méthodes d'enseignement utilisées dans les écoles arabes sont peut-être à l'origine de cette carence. Int12 assure que la maîtrise de l'arabe est beaucoup plus difficile que celle du français, parce que « nous n'avons pas disposé des outils adéquats quand nous étions à l'école pour acquérir une bonne maîtrise. Nous avons souffert d'un "handicap pédagogique" au départ qui nous retarde dans cette situation ». Elle ajoute que cet état de fait n'est aucunement dû à la langue elle-même. Selon Int10 :

« On n'a pas appris à prendre la parole en public, ni à l'école ni à l'université. Dans beaucoup de réunions et de conférences, il y a des orateurs qui parlent en public pour la première fois, sans même s'être préparés. Le travail de préparation que l'orateur est censé effectuer avant de venir à la conférence pose donc problème à deux niveaux : au niveau du contenu, mais aussi de la forme ».

Par ailleurs, quand un orateur commet des fautes linguistiques en ALM, l'interprète, qui concentre son attention sur le sens du discours en LS, se trouve obligé d'en corriger certaines mentalement avant d'entamer sa production. Les conséquences ne sont pas forcément graves dans la mesure où l'interprète reste capable de saisir le sens qu'exprime l'orateur, mais la qualité générale de la production en LC peut ne pas répondre aux attentes des auditeurs : « Ça influe sur la qualité de mon travail mais pas sur le contenu de mon interprétation, parce que la langue est flexible » (Int11). Cela a également pour effet d'augmenter la charge cognitive dans la mémoire à court terme et dans la mémoire de travail de l'interprète :

« Parfois, je me vois obligé d’“interpréter” l’intention de l’orateur, mais je n’ai pas beaucoup de temps pour prendre la bonne décision ; c’est pourquoi, j’attends d’avoir entendu la phrase qui suit, pour être sûr de bien comprendre » (Int6).

De même, Int7 ajoute que les erreurs grammaticales commises ont un mauvais effet non seulement sur l’interprète, mais aussi sur l’image que donne l’orateur de sa personne et, enfin, sur les auditeurs qui écoutent :

« (...) quand j’entends un orateur dire « قال المسلمین » /qāla ’al-muslimūna/, je me demande s’il veut dire : “*les musulmans ont dit*” (sujet), ou bien “*il a dit : les musulmans*” (complément d’objet). Cela dépend donc du contexte et surtout de l’interprète, s’il maîtrise bien la syntaxe ou non ».

V.2.5.2 Les interférences linguistiques dans le discours source

Certains orateurs arabes prononcent leurs discours en langue étrangère sans pour autant qu’ils soient nécessairement bilingues. Les orateurs qui se livrent à ce type de mélange linguistique semblent avant tout souhaiter montrer qu’ils sont capables de s’exprimer en anglais quand ils ont affaire à des anglophones (Int5). Ils tiendront donc leur discours dans cette langue, même quand leurs supports visuels sont écrits en ALM. Int3 (arabe-anglais) souligne : « Quand j’interprète un orateur du Maghreb, il lui arrive d’utiliser des termes ou des sigles en français. Ma difficulté est double : d’une part, je dois comprendre son dialecte et d’autre part, je dois déchiffrer ces termes français ». Le milieu social dans lequel se trouve l’orateur joue donc un rôle. Le témoignage de Int10 illustre cette idée :

« Il y a beaucoup de mots anglais qu’on a tellement utilisés dans notre dialecte [égyptien] qu’on a oublié qu’ils sont anglais. Dans beaucoup de secteurs d’activité, certains mots anglais font partie intégrante de notre langue et sont devenus irremplaçables ».

Les praticiens interrogés mentionnent que cette habitude influe sur la qualité de leur interprétation, car l’interprète finit par ne plus savoir quelle partie du discours il doit interpréter :

« Face à ces interférences, je n’ai comme solution que de répéter derrière lui [l’orateur] ses phrases anglaises. Le souci, c’est qu’il y a des auditeurs qui ne comprennent pas l’anglais. Je ne peux pas interpréter pour deux publics différents en même temps. Quand je m’adresse à l’orateur pour lui demander de se contenter de parler en une seule langue à la

fois, parfois ça marche mais parfois non. L'orateur peut donc être la source du problème » (Int9).

Le recours par l'orateur à des termes anglais ou français facilite le travail de l'interprète quand celui-ci ne connaît pas l'équivalent du terme arabe en LC (Int3). Cependant, les auditeurs, eux, n'apprécient pas forcément un tel choix :

« (...) quand l'orateur utilise l'arabe et l'anglais en même temps, cela dérange beaucoup l'auditeur étranger. Pour faire étalage de leur capacité à parler anglais, certains orateurs disent une phrase en anglais, une autre en arabe... Dans ces cas-là, moi, en tant qu'interprète, je m'adresse aux auditeurs pour leur expliquer que l'orateur alterne ses phrases en anglais et en arabe, et qu'il est bon de lui signaler cela » (Int9).

V.2.5.3 La cohérence terminologique de l'orateur arabe

À la question suivante : « Avez-vous des remarques à faire sur la prestation des orateurs arabes dans les conférences ? », les participants soulignent tous que l'absence d'unification terminologique évoquée plus haut se retrouve dans le discours d'un grand nombre d'orateurs arabes qui, bien souvent, se soucient peu de la précision terminologique. L'interprète se trouve ainsi contraint de trouver une solution à ce problème, ce qui nécessite un effort supplémentaire de sa part au niveau de la compréhension et de la mémoire à court terme. L'incohérence terminologique des orateurs est le plus souvent due à la formation qu'ils ont suivie : nombre d'entre eux ont en effet suivi des études à l'étranger, études dispensées dans une langue étrangère. C'est pourquoi les termes techniques ne leur sont généralement familiers que dans cette langue étrangère (Int1). Parfois, les orateurs se consultent ou s'interpellent les uns les autres pour clarifier certains termes, afin d'éviter un malentendu (Int3). Int12 considère que la traduction littérale de termes et leur insertion en ALM constituent des problèmes plus délicats que l'interprétation de dialectes. Les situations les plus difficiles surviennent, selon elle, quand l'orateur utilise l'ALM de manière spécifique à un contexte géographique limité. Elle donne un exemple illustrant ce point : « Quand un orateur maghrébin dit « مسطرة » /mistara/ pour exprimer le concept de “règle” ou de “règlement”, alors qu'au Moyen-Orient ce terme renvoie à l'outil de mesure [du même nom en français] et que “règle” est l'équivalent de « قاعدة » /qā'ida/ ».

V.2.6 Redondance, cohérence logique et autres caractéristiques du discours en arabe lors des conférences internationales

Tous les participants à notre enquête assurent que la redondance du discours en arabe lors des conférences multilingues est une source de difficulté majeure dans leur travail. Int7 pense que très peu de personnes parlent un ALM soutenu sans y ajouter de redondances. Int11 souligne que

« (...) cette question est importante et elle générerait beaucoup de fatigue pour moi en début de carrière. Certains discours étaient trop longs et tellement ennuyeux que l'on aurait pu les résumer en quelques minutes ».

Mais il ajoute que ce phénomène « particulier » dépend de l'événement et de l'orateur, tout en affirmant que les professionnels tiennent en général un discours relativement structuré, malgré les fautes grammaticales qu'ils commettent. Il existe en revanche une autre catégorie d'orateurs qui se livrent à d'amples digressions dans leurs discours, répétant la même idée de plusieurs manières différentes sans même s'en rendre compte. Ceux-là abondent en particulier lors des discours religieux et événements publics.

Par ailleurs, selon M. Lederer (1981 : 21), de manière générale, l'orateur sait où il veut en venir. Or, il semble en être autrement de l'orateur arabe en général, si l'on en croit les interviewés. Ces derniers estiment en effet, sur la base de leur expérience, que la structure de nombreux discours en arabe manque de cohérence et de logique. Int10, par exemple, témoigne des difficultés que cela soulève pour l'interprète : « Le grand problème pour nous, c'est la mauvaise manière dont l'orateur expose ses idées, l'absence d'intonation, etc. ». Int10 estime, pour sa part :

« Beaucoup d'orateurs déclarent : "Je vais aborder quatre ou cinq points", mais sans suivre leur plan [initial]. C'est pourquoi, il est risqué pour l'interprète de le suivre dans son énumération, car l'orateur peut oublier de la terminer ».

Int12 trouve que le manque de rigueur dans la pensée (absence de connecteurs clairs) de l'orateur est dû à l'absence de véritable enseignement critique à l'école, dans les pays du monde arabe :

« En arabe, on a besoin d'inventer, d'ajouter ou de deviner ce connecteur pour que l'auditeur comprenne les idées, s'il y en a vraiment. Ce qui énerve, c'est que cela se

produit d'autant plus dans les conférences d'organisations où l'on est censé se concentrer sur la culture et les langues, comme c'est le cas avec l'UNESCO. Hier, c'était la journée mondiale de la langue arabe. Un orateur égyptien – moi, je suis égyptienne ; je sais à quel point la situation de l'arabe dans ce pays est tragique, et ce que je dirai n'est donc pas du racisme – ; cet orateur, donc, était incapable de prononcer un discours en ALM ! ».

Bien que le discours arabe ne soit pas aussi bien structuré que le discours français ou anglais, la plupart du temps, Int6 estime néanmoins que beaucoup de discours qu'il a interprétés avaient été préparés à l'avance, et donc que l'orateur savait ce qu'il allait dire. Cependant, il ajoute :

« Je me trouve obligé d'omettre les répétitions. Si je répète plusieurs fois la même chose, l'auditeur anglophone va croire que l'anglais de l'interprète n'est pas à la hauteur de ce travail, qu'il fait du calque ».

L'interprète subit ainsi une pression de la part des auditeurs, qui s'ennuient vite car ils écoutent par un moyen indirect une communication en langue étrangère (Int1, Int7). L'auditeur, ne comprenant pas l'origine de ce désordre, est susceptible d'attribuer son incompréhension du discours à l'incompétence supposée de l'interprète : « L'auditeur étranger considère a priori qu'il a à faire à un expert, mais ce qu'il entend ne confirme pas son hypothèse » (Int10).

En outre, pour Int7, le problème essentiel dans les discours de beaucoup d'orateurs arabophones, est l'absence de teneur :

« Qu'est-ce que l'orateur veut dire ? Où veut-il en venir ? C'est là toute la question. Dans beaucoup de cas, je ne sais pas. Je ne dis pas que tous les discours arabes sont comme ça ; je ne prétends pas non plus que tous les discours en français et anglais sont clairs et compréhensibles du premier coup. Mais, en comparaison, beaucoup de discours arabes sont ambigus et peu clairs. Moi, cependant, mon devoir est de faire passer un message clair et net aux auditeurs. Donc, je dois m'efforcer d'identifier quel est le message [que l'orateur souhaite faire passer] et atténuer sa redondance ».

Int1 et Int9 font le même constat et ajoutent que ce phénomène est particulièrement marqué lors des conférences internationales traitant de questions politiques. Int5 considère en outre que certains orateurs « aiment bien s'écouter parler et discourir devant d'autres experts plutôt que de tenir des propos pertinents ». C'est également l'avis de Int8.

Int6, Int8 et Int11 évoquent le penchant pour les marques de respect qui est très prononcé chez les personnes ayant des postes à responsabilités dans le secteur public. À quelques exceptions près, ceux-ci tendent à discourir très longuement :

« Au début, ça m'a fatigué, mais plus tard, j'ai appris à donner du sens à ce qui se disait. Je n'interprète pas chaque mot, en particulier au début du discours. Par exemple, lorsqu'un orateur dit :

"بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ أسعد الله مساءكم أيها الأخوة الكرام في هذه الليلة البهية الجميلة..."⁶⁶

Dans ce cas-là, je résume : *Hello everybody, good evening and welcome to this wonderful evening* ».

Le plus souvent, les orateurs arabes, notamment les responsables politiques, ne se rendent pas compte de la présence de l'interprète dans la salle ; c'est pourquoi ils parlent très vite, tout en citant des chiffres et des statistiques (Int6). En revanche, beaucoup d'orateurs étrangers tiennent à ce que l'interprète puisse restituer fidèlement tous leurs propos (Int3, Int4, Int5 et Int11). Le témoignage de Int3 va dans le même sens :

« (...) dans 90 % des cas, l'orateur anglophone est conscient de la présence de l'interprète dans la salle. Cela se reflète dans son discours, qui ralentit, et dans son utilisation de termes simplifiés, de peur que l'interprète ne comprenne pas les termes techniques. Quant aux orateurs arabes, la majorité écrasante d'entre eux ne pensent pas à ceux qui ne comprennent pas l'arabe ».

Par ailleurs, l'ensemble des interviewés affirment que certains orateurs improvisent et leur improvisation est parfois hors-sujet, notamment quand ils arrivent en retard, ce qui influe sur la production de l'interprète. Selon Int8 : « Parfois, l'orateur aborde un sujet qu'il ne maîtrise pas. Il peut intervenir sans être nécessairement compétent sur le sujet abordé ». Selon Int7, la tendance de l'orateur à l'improvisation dépend du contexte : lors de conférences internationales, les orateurs n'improvisent pas ; mais dans d'autres situations, cela arrive assez fréquemment. À ce propos, Int5 indique : « Cette situation devient plus précaire en simultané parce que je n'ai pas la possibilité d'intervenir pour indiquer qu'il y a une répétition, alors qu'en consécutive, je pourrais éviter ce problème ».

Il se peut qu'en anglais l'orateur n'utilise pas de connecteurs ou d'articulateurs, mais il est aisé de comprendre le lien qui existe entre les deux phrases. En arabe, c'est différent. La

⁶⁶ [Au nom de Dieu le Clément le Miséricordieux, Chers frères, que Dieu rende votre soirée heureuse dans cette nuit belle et magnifique ...].

répétition, loin d'être un facteur positif pour le travail de l'interprète, l'entrave, au contraire, car ce dernier doit en permanence concentrer son attention et attendre le passage d'une idée à une autre :

« L'interprète fait donc des efforts répétés et se trouve dans une attente continuelle. À long terme, ça l'épuise sans pour autant qu'il en voie la fin. Au bout de quelques minutes de répétition, il s'épuise et ne parvient plus à se concentrer sur les idées. Il faut se rappeler que l'interprète fait un effort quand il parle en français, langue "B". Cet effort consomme ses ressources » (Int12).

V.2.7 La directionnalité

Nous avons posé à notre échantillon de praticiens la question suivante : « D'après vous, quel est l'effet de la directionnalité sur votre travail en tant qu'interprète ? ». Les interviewés évoquent le grand effort à fournir pour l'interprète arabe amené à toujours travailler en cabine quelle que soit la langue de l'orateur. Cette situation survient dans des conférences internationales où l'arabe fait partie des langues officielles mais où les délégués arabes prennent très peu la parole, ce qui fait que les interprètes travaillant vers l'arabe sont sollicités en permanence, alors que les interprètes travaillant vers l'anglais, notamment, peuvent souvent se reposer, car il y a souvent beaucoup d'orateurs qui font leurs interventions dans cette langue (Int1). Nous avons noté des divergences parmi les points de vue des interviewés sur certains détails relatifs à la directionnalité. Les personnes interrogées ont relativisé la difficulté d'interpréter vers la langue « B ». Plusieurs facteurs jouent un rôle à cet égard : le sujet abordé, la durée du travail en cabine, la fatigue (Int2 et Int5), la compétence de l'interprète et sa préparation (Int4). Par exemple, quand il s'agit d'interpréter à des conférences où sont abordés des sujets littéraires ou religieux, Int5 préfère interpréter vers l'arabe, sa langue maternelle. Int12 trouve que la directionnalité est appréhendée bizarrement, car elle dépend moins des langues de travail que du thème de chaque conférence. Dans certaines écoles, on étudie certaines matières en langue « A » et d'autres en « B » :

« (...) j'avais étudié les sciences exactes en français et l'histoire en arabe. Pour expliquer une question mathématique en arabe, j'ai besoin de plus de temps que si je le fais en français, parce que je n'ai pas l'habitude d'en parler en arabe. Cela ne veut pas dire pour autant que je préfère toujours interpréter vers le français ».

Dans notre échantillon, quatre participants sur douze (Int2, Int4, Int5 et Int12) déclarent ne pas rencontrer de problèmes de directionnalité ; cinq sur douze (Int1, Int3, Int7, Int9 et Int 11) préfèrent interpréter vers leur langue « A » ; deux sur douze (Int8 et Int10) préfèrent interpréter vers la langue « B » et un seul participant (Int6) préfère travailler vers sa langue « C ». Int8, bien qu'elle soit égyptienne, préfère interpréter vers l'anglais car elle a vécu et étudié en anglais à l'étranger :

« Mon anglais est meilleur que mon arabe. J'ai amélioré mon arabe en suivant beaucoup de cours. Je peux dire qu'en traduction, l'arabe est ma langue « A » alors qu'en interprétation, c'est le contraire ».

Il est surprenant d'entendre quelques participants déclarer se trouver contraints d'interpréter vers leur langue « C », c'est-à-dire du français vers l'anglais ou inversement (Int1, Int5, Int6, Int7). Int7 pense que cette question dépend du marché de chaque pays :

« (...) en Égypte, certains interprètes ayant l'arabe en "A" interprètent français-anglais pour assurer les besoins du marché. Je faisais ça parce que j'y étais obligée, mais j'ai décidé de ne plus le faire. La qualité du travail du "C" vers le "B" est inférieure par rapport à celle de l'interprétation vers sa langue "A". Par ailleurs, cette pratique n'est pas éthique sur le marché international, car si je travaille vers la langue "B", je prends la place d'un autre interprète qui a cette langue en "A" ».

Quand l'interprète arabe se trouve dans une situation imprévue de ce type, il doit faire face à une charge cognitive importante. Int5, libanaise, précise :

« (...) on ne nous prévient pas qu'on va interpréter dans les trois langues. Je suis parfois obligée d'interpréter français-anglais après avoir interprété arabe-français (ou arabe-anglais) dans la même conférence. C'est une fatigue supplémentaire due au fait que le client ne veut pas payer plus pour une deuxième cabine ».

Int6 déclare préférer travailler vers sa langue « C », l'anglais, bien que sa langue « A » soit l'ALM, arguant du fait qu'il pratiquait l'anglais plus que les deux autres langues pendant ses études. Pour Int11, la direction de l'interprétation implique une maîtrise de la compétence stylistique et culturelle en langue « B » :

« Interpréter pour un groupe de nationalité anglaise n'est pas la même chose qu'interpréter pour des Américains. J'ai vécu dans les deux pays et je sais que la manière de penser de

ces deux peuples est différente. J'essaie toujours d'adopter le style qui convient le mieux. Mais, parfois, il est difficile de « se déplacer » entre les cultures ».

Pour Int8 et Int7, l'interprétation arabe-français/anglais s'avère parfois plus difficile que dans la direction français/anglais-arabe, car la structure du discours arabe, comme évoquée plus haut, requiert un gros effort d'élimination des informations inutiles et de reformulation : « Je pense que l'analyse des prises de position dans les discours est plus facile en français et en anglais qu'en arabe » (Int8).

V.2.8 Références et autres facteurs culturels lors de l'interprétation des discours arabes

En réponse à la question suivante : « Quels sont les effets culturels du discours arabe sur votre prestation ? », les interviewés estiment que les références culturelles (religieuses, sociales, artistiques, etc.) du discours arabe engendrent des difficultés lors de l'interprétation et que ce type de difficultés liées à la culture se retrouvent dans toutes les langues. L'interprétation de traits d'humour en est un exemple (Int11). La culture comprend cependant d'autres éléments tels que la religion, dont le vocabulaire peut constituer une difficulté lorsqu'il apparaît dans les discours en arabe. Dans le monde arabe, vu les circonstances politico-économiques, les conférences ayant pour thème la religion sont de plus en plus nombreuses. Int8 précise que l'État égyptien, suite à la révolution de 2011, souhaite donner, à l'extérieur du pays, une bonne image de sa société musulmane. Il veut démontrer que les actes répréhensibles n'engagent que la personne qui les commet. Pour ce faire, ce message devra être véhiculé, entre autres, par des interprètes de conférence.

Par ailleurs, dans la culture arabe, certains éléments culturels sont parfois difficiles à comprendre même pour un arabophone ; or, l'interprète n'est pas un spécialiste en la matière. Le témoignage de Int5 à ce sujet est intéressant : « Ça a été le cas lors d'une conférence sur l'effet de la culture islamique en Afrique. À certains moments, plusieurs mots arabes m'ont posé de sérieux problèmes de compréhension ». Int11 confirme l'existence de ce genre de difficultés : « Par exemple, l'imam de la Mecque utilise des termes techniques très difficiles. » L'expérience de Int11 dans ce domaine est instructive, car il a été amené à interpréter lors de plusieurs conférences traitant de sujets religieux. D'après lui, l'interprétation de discours relatifs à la religion est :

« l'une des tâches les plus difficiles en interprétation. (...), dans la religion, il y a la fatwa et autres questions très sensibles qui touchent aux pratiques des croyants. (...) Certaines notions religieuses m'ont épuisé parce qu'il était difficile de trouver un équivalent dans la LC qui puisse, en un seul mot, recouvrir intégralement le même sens ».

Selon Int7, il est toujours possible d'expliquer certains mots clés ayant un poids culturel. La préparation peut aider à anticiper ce genre de problème en cabine. Le contexte dans lequel se tiennent les conférences joue un rôle important. La culture de l'auditeur détermine également le degré d'effort que l'interprète devra fournir dans sa traduction des termes relatifs à la culture. L'interprétation des versets coraniques est un exemple manifeste. Int8 estime que le Coran n'a pas de « traduction » au sens traditionnel du terme, mais seulement des exégèses possibles en langues étrangères. C'est un point assez délicat : « Si on ne connaît pas le verset en question, on se contente de dire que l'orateur cite un verset coranique, dont voici le sens : ... ». Int2 confirme, et ajoute : « Le problème est qu'on ne comprend pas toujours le sens [du verset cité par l'orateur]. Or, il peut être à double sens. Alors, pourquoi prendre le risque de produire un discours erroné ? ». La difficulté augmente toutefois quand il s'agit de traduire vers l'arabe un verset coranique cité par l'orateur *en langue étrangère*, car le Coran est un texte inflexible et les auditeurs arabo-musulmans n'acceptent pas que le texte original arabe soit altéré (Int1, Int2, Int4, Int5 et Int6). Sur ce point, Int6 déclare :

« Quand le président américain Obama a cité un verset coranique en anglais, l'interprète ne savait pas qu'il s'agissait du Coran. Alors, il l'a traduit dans un registre qui n'allait pas avec celui du texte coranique. C'est un problème. D'abord parce qu'il a « déformé » le texte coranique, mais aussi parce que, même si l'on suppose que l'interprète ait identifié qu'il s'agissait d'un verset du Coran, comment va-t-il pouvoir restituer le texte exact [de la version originale en arabe] ? C'est inextricable ».

D'après certains interprètes, ce sujet est peu répandu dans les conférences, mais ils assurent que la dimension religieuse est souvent présente dans les discours arabes (Int2). Le discours arabe contient plus de références religieuses explicites que le discours anglais ou français. Parfois, l'orateur n'adapte pas son discours à la culture de l'auditeur. Int3 constate, par exemple, que :

« De nombreux orateurs utilisent des expressions religieuses telles que : “in chā'a' 'allāh” [si Dieu le veut]. Pour l'orateur, c'est parfaitement normal parce qu'elles font partie de son lexique et de ses traditions ».

Quand Int10 est confrontée à un discours comportant des références culturelles, sa production se mue en une explicitation chronophage, car il lui faut d'abord donner le mot en arabe puis en expliquer rapidement le sens. Quant à l'interprétation de l'anglais vers l'arabe, la situation devient parfois un peu comique, pour peu que l'orateur se mette à expliciter une référence culturelle : « je répète après lui cette explication, alors qu'en arabe un seul mot suffit. (...), mais il me faut le trouver vite sinon, je devrais expliquer comme l'orateur étranger ».

Ceci explique pourquoi certains interprètes refusent de travailler dans des conférences dont la teneur culturelle est de haut niveau. Int9, par exemple, préfère les conférences scientifiques et techniques car l'essentiel dans ce genre de conférence, malgré les difficultés terminologiques, est de faire passer le sens du propos, alors que les conférences d'aspect littéraire sont à cet égard plus difficiles et les informations que contiennent les discours y sont plus denses. Int9 estime que les orateurs s'exprimant dans un ALM soutenu utilisent dans leurs discours beaucoup de figures de style qu'elle n'est pas en mesure de transmettre en anglais. Elle ajoute que cela se produit surtout dans les conférences portant sur les droits de l'homme.

V.2.9 Les cours théoriques en formation d'interprétation

À la question : « Les théories que vous avez étudiées à l'École ou à l'université vous ont-elles aidé à surmonter les difficultés de la pratique ? » Les réponses ont varié : deux interviewés seulement sur neuf ayant étudié l'interprétation pensent que les cours théoriques en formation leur ont été utiles, un participant sur neuf n'en a aucun souvenir et trois participants (libanais) sur neuf n'en ont pas eu. Trois participants sur neuf, ayant pris des cours sur les théories de la Traduction, estiment que cela ne les a pas aidés en pratique (Int7, Int8 et Int10). Enfin, trois interprètes sur douze n'ont pas du tout étudié l'interprétation. Int12 trouve que ces cours peuvent être utiles comme inutiles :

« D'une part, mes pratiques n'avaient aucune base théorique. Le cours théorique m'a aidée à les clarifier. D'autre part, malheureusement, la majorité des théoriciens ne connaissent pas la langue arabe ni ses spécificités. Un professeur ou théoricien en traductologie connaissant l'ALM m'aurait été oh combien utile. La plupart de mes enseignants parlaient français et anglais. Par conséquent, ce qu'ils disaient n'était pas toujours facile à appliquer à l'arabe ».

V.2.10 Tactiques et stratégies selon les interviewés

En nous inspirant des études mentionnées au premier chapitre, nous avons voulu savoir ce que pensaient les participants de l'ensemble des tactiques développées pour surmonter les difficultés évoquées plus haut. Ces tactiques sont les suivantes : omission des répétitions, anticipation, résumé de longues phrases, recours à un équivalent approximatif, recours au dialecte et au transcodage.

V.2.10.1 L'omission

En réponse à la question : « Avez-vous eu recours à l'omission pour surmonter certaines de vos difficultés en interprétation ? », certains participants ont montré leur réticence à propos de cette tactique. Int4, par exemple, affirme ne rien omettre du discours de l'orateur. D'autres trouvent que l'omission se fait seulement dans des cas urgents (Int8) et qu'il faut rester fidèle au discours. Int2 essaie d'éviter l'omission mais : « il y a des choses qu'on ne comprend pas, et là, il vaut mieux se taire que de dire quelque chose de faux et trahir son orateur ».

Dans leur majorité, les interprètes expliquent utiliser l'omission comme tactique. Selon Int1, Int7 et Int12, l'omission dépend du contexte et de l'orateur. Si celui-ci insiste sur une idée, l'interprète répète derrière lui. Si, en revanche, il ne s'agit que de répéter la même idée, l'omission est légitime car les répétitions risquent de gêner l'auditeur étranger. Int12 en profite pour ralentir son rythme de production et ainsi ne pas gaspiller son attention.

D'autres éléments, tels que le temps disponible à l'interprète, la compréhension du discours source et enfin la spécificité de la LS jouent un rôle dans le choix de cette tactique. La fatigue constitue une des raisons principales de l'omission consciente pour l'interprète qui travaille toute une journée en cabine, même avec un collègue (Int7). Int6, Int9 et Int11 considèrent que l'omission en tant que tactique n'est pas un défaut. Int6 omet toujours les éléments qu'il considère superflus et estime qu'en général, tous les interprètes ont recours à cette stratégie : « C'est un mal nécessaire ». Int11 affirme : « (...) oui, bien sûr [j'omets], c'est une stratégie magnifique ! Elle nous permet de suivre l'orateur et de couvrir le plus grand nombre de ses idées. Moi, je vise les idées et non pas les mots ». La directionnalité influence également sur le choix de cette tactique. Puisque l'anglais n'est pas sa langue « A », Int10 omet plus quand il interprète de l'anglais vers l'arabe. Quand l'interprétation est de l'arabe vers anglais, Int1 peut se permettre d'omettre la redondance. Int9, enfin, indique : « (...) quand un orateur cite un vers de poésie arabe ou des synonymes, ça, je l'omets du discours ».

V.2.10.2 L'anticipation

L'anticipation est essentiellement une opération mentale. Elle porte plutôt sur les idées de l'orateur que sur ses mots et permet d'alléger la charge cognitive en interprétation. Nous avons posé aux interviewés la question suivante : « Avez-vous recours à l'anticipation quand vous interprétez ? ». Selon Int1, l'anticipation est possible quand un espace d'analyse est disponible. En revanche, elle ne l'est pas toujours pour l'interprète lorsqu'il doit, en même temps qu'il écoute, analyse et produit le discours en LC, à la fois rectifier les phrases incorrectes et omettre les redondances et les répétitions insignifiantes pour chercher le sens du discours de l'orateur. De manière générale, les interviewés ne sont pas d'accord pour considérer l'anticipation comme tactique en simultanée. Int12 déclare y faire appel le plus souvent :

« C'est le pilier du travail. Mais c'est toujours avec prudence parce qu'il est possible que l'orateur change d'idées ! Ce qui aide à anticiper, c'est la préparation. Quand on sait qui va parler, on sait ce qu'il va dire, ses opinions politiques, idéologiques, etc. ».

Certaines réponses, en revanche, laissent paraître une certaine réserve quant au droit de l'interprète d'user de cette tactique. Int4, Int5 et Int 6 estiment ne pas avoir le droit d'anticiper par peur pour le discours de l'orateur. Cette réticence peut porter à croire que pour cet interprète l'anticipation n'est pas considérée comme une prévision et un acte mental.

Int3 pense qu'il n'est pas obligé d'anticiper en simultanée. L'anticipation perturbe son travail et nuit à son travail. Int2 considère qu'il s'agit d'un acte effectué régulièrement dans la vie quotidienne. Pour anticiper, Int1 et Int11 pensent que l'interprète devrait analyser ce que l'orateur veut dire, « mais c'est à double tranchant, car il se peut que l'interprète se trompe » (Int1). Selon Int7, cette tactique dépend toujours de l'orateur :

« Je pense qu'il y a deux sortes d'anticipation. La première est l'anticipation avant la conférence. La deuxième se déroule en cabine. S'il commence par *certaines*, je dois chercher le *mais*, etc. J'ai toujours recours à l'anticipation en cabine parce que cela me permet d'économiser un peu d'efforts. L'anticipation des idées est plus difficile que l'anticipation linguistique. Cette dernière se fait automatiquement ».

Ces réponses nous permettent d'avoir un aperçu sur l'analyse et la compréhension de l'interprétation par les interprètes eux-mêmes. Leur désaccord sur cette question est-il dû à une incompréhension de l'anticipation ? Bien que nous ayons souligné que l'anticipation peut

être mentale et non verbale, Int10 précise qu'il y a peu d'anticipation en interprétation parce que l'interprète n'est pas un orateur. L'interprète a souvent connaissance des topoï ou formules d'ouverture au début de la conférence, des remerciements, etc. « Quant à l'anticipation des idées, cela arrive mais un peu et c'est très dangereux ».

V.2.10.3 Le résumé des phrases longues

Comme nous l'avons dit, les interviewés considèrent que la phrase arabe est plus longue que celle en langue étrangère. Nous leur avons donc posé la question suivante : « Les phrases longues dans le discours arabe constituent-elles pour vous une difficulté en interprétation ? Si oui, comment la surmontez-vous ? ». Certains n'y voient pas de difficulté. Int7 estime qu'un interprète professionnel doit être capable de découper une phrase longue en petits segments. D'autres expriment une difficulté face à ce type de phrases.

L'ensemble des participants essaient d'éviter de recourir au résumé, mais tout dépend du contexte (Int7). Par exemple, un orateur parlant très vite contraint l'interprète à résumer ce qu'il dit. D'après Int9, le début de la conférence est souvent difficile car l'interprète ne s'est pas encore familiarisé avec le jargon utilisé, mais : « une fois la nature du sujet et du contexte identifiée, je m'accorde la liberté, dans certains cas, de résumer la parole de l'orateur pour n'en donner que l'idée ». Int6 résume souvent, notamment quand il interprète un discours arabe contenant beaucoup de digressions. Int4, qui dit ne pas omettre quand elle interprète, indique qu'elle a toujours recours à la tactique du résumé : « Cela dépend de mon attention, si je suis fatiguée, je me contente de donner le sens de la phrase ».

V.2.10.4 Le recours à un équivalent approximatif

En réponse à la question : « Avez-vous recours à un équivalent approximatif quand vous ne trouvez pas le sens exact d'un terme en LS ? », tous les interviewés confirment utiliser cette tactique. Int12 pense que le peu de temps dont dispose l'interprète pour réfléchir ne lui permet pas toujours d'être précis, surtout en prenant en compte la vitesse du débit de l'orateur entendu pour la première fois. Int2 indique que, vu la vitesse du processus, « on n'a pas toujours le temps de trouver le bon mot ; on trouve quelque chose de similaire et si cet équivalent donne le sens, il vaut mieux l'utiliser plutôt que de risquer de perdre le fil de la phrase à chercher un mot exact ». L'usage le plus commun est de demander à un collègue l'équivalent (Int3) ou de le chercher pendant la pause car l'interprète risque de l'entendre plus tard dans d'autres discours (Int7). Comme nous l'avons expliqué en détail, les lacunes

terminologiques en ALM détiennent une place importante lors de l'interprétation. Int9 explique l'effet de ce manque et la tactique qu'elle utilise pour surmonter cette difficulté :

« De manière générale, parmi les auditeurs, se trouvent des spécialistes qui comprennent ces approximations et qui viennent, pendant la pause, me signaler que tel terme en anglais se dit comme cela en arabe. C'est le cas avec la différence entre ميزانية [/mīzāniya/ (balance sheet, ou bilan)] et موازنة [/muwāzana/ (budget)] ou bien la traduction du mot gouvernance qui diffère entre les pays arabes, certains disent حوكمة [/ḥawkama/] alors qu'en Égypte, on dit الحكم الرشيد [/'al-ḥukm 'al-rašīd/] ».

V.2.10.5 Le recours au dialecte

Nous avons interrogé les interprètes en ces termes : « Avez-vous recours à votre dialecte arabe local pour interpréter une idée que vous n'arrivez pas à dire en ALM ? ». Rappelons ici ce que Int10 indique : « il est convenu qu'un interprète arabe ne doit pas reconnaître en public qu'il interprète de temps à autre en dialecte » pour que tous les auditeurs, qui peuvent être de plusieurs nationalités, puissent comprendre le discours en LC : « C'est une question de respect de l'auditeur » (Int1). Cinq interprètes sur douze (Int1, Int2, Int3, Int7, et Int8) refusent l'idée de parler en dialecte en cabine. Ils considèrent qu'il est normal d'utiliser l'ALM en cabine.

En revanche, sept interprètes sur douze expriment un point de vue différent. Int5 prononce seulement les chiffres en dialecte. Le recours au dialecte, selon Int9, peut se faire dans deux situations : la première quand il ne trouve pas l'équivalent en ALM, la deuxième, quand le débit de l'orateur est si rapide qu'il n'arrive pas à le suivre en ALM : « Dans ce cas, les auditeurs pardonnent ma faiblesse. Il vaut mieux transmettre le sens en dialecte que rien du tout et se taire pendant un long moment ». Les interprètes Int1, Int5 et Int11 déclarent que certains de leurs collègues usent parfois du dialecte pour exprimer le sens de la phrase. Quelquefois, quand le débit de la parole augmente ou que la fatigue s'installe et que la concentration diminue, cette utilisation se fait de manière inconsciente.

Int11, praticien et enseignant d'interprétation en Arabie Saoudite, pense que cet enseignement souffre d'une vision idéaliste éloignée de la réalité du marché et des besoins nécessaires à l'interprète arabophone en cabine :

« Dans l'enseignement actuel de l'interprétation, il y a un surplus d'idéalisme. Dans les formations à l'interprétation, l'utilisation du dialecte n'est pas acceptée. Je ne suis pas d'accord avec beaucoup de choses dans l'enseignement de l'interprétation de conférence.

Pour pouvoir parfaitement parler l'ALM, il faut à l'interprète au moins deux à trois ans d'études intensives d'arabe. La pratique de l'ALM n'est pas facile. Malheureusement, l'arabe est étudié à l'école d'une manière théorique et ennuyeuse sans que nous puissions l'appliquer oralement. En simultanée, il nous est demandé de parler l'arabe sans fautes ! J'essaie de parler correctement en ALM, mais qu'on ne me blâme pas si j'use du dialecte devant une impasse ».

Parfois, le choix de la variété dépend du public. Quand il s'agit de petites réunions visant un auditoire spécifique (ouvriers par exemple), il est probable que l'interprète use du dialecte. Int8, qui dit refuser de parler en dialecte en cabine, indique que « si le contexte exige de s'exprimer en dialecte, pourquoi pas ? C'était le cas lorsque j'ai été amenée à interpréter pour des ouvriers d'usine ». Int10, égyptienne, ajoute que les auditeurs exigent parfois de l'interprète qu'il parle en dialecte :

« Ils ne veulent pas entendre l'arabe des journaux télévisés du soir ! Dans une réunion sur la migration, quand l'orateur lit un dialogue, je me trouve obligée de parler en dialecte même si je ne suis pas contente de ce que je fais, mais la nature du texte m'y contraint ».

Int5 dit avoir interprété deux ou trois fois dans des conférences autour de thèmes régionaux tels que les conditions de vie et de travail des domestiques asiatiques au Liban. L'audience était composée de mères et de femmes au foyer. Par conséquent, les interprètes ont parlé en dialecte (libanais).

Par ailleurs, les commentaires des répondants suggèrent que l'expression en ALM représente une grosse charge cognitive lors des présentations très techniques. Int11 dit recourir au dialecte quand il n'a pas de temps, laissant entendre que l'ALM consomme plus de temps et d'énergie que le dialecte :

« Nous, les interprètes arabes, nous souffrons d'une injustice. Nous ne parlons pas l'ALM dans la rue, à la maison et au marché. Puis, il nous est demandé, dans notre activité, de parler une langue élitiste utilisée dans des situations précises. En plus de ça, nous devons la parler rapidement ! Détenir de bons réflexes dans cette variété est très difficile ».

Int10 souligne qu'elle parle parfois en dialecte « quand l'orateur décide de faire un commentaire ou une plaisanterie ».

V.2.10.6 La traduction littérale

En réponse à la question : « Avez-vous recours à la traduction littérale quand vous ne comprenez pas ce que dit l'orateur ? », deux interprètes sur douze disent refuser le recours à cette tactique même dans les situations difficiles parce que traduire littéralement révèle qu'ils ne comprennent pas ce qu'ils entendent (Int1). Pour Int7, la tâche de l'interprète consiste avant tout à communiquer et non pas à répéter machinalement. En revanche, dix interviewés sur douze disent avoir recours, de temps à autre, à cette tactique. Cela dépend énormément de la compréhension et de la disponibilité terminologique en LC (Int11, Int8 et Int12). Int6 souligne que cette option est parfois inévitable malgré le risque : « Quand il me manque des termes en arabe, je traduis littéralement sans avoir l'assurance que le message est passé ». Int9 ajoute que cette tactique est très hasardeuse, car suivre l'orateur littéralement peut piéger l'interprète. Toutefois, il admet : « si je ne comprends pas, je me retrouve dans une situation où je dis des choses sans sens ».

V.3 Discussion

Dans cette enquête qualitative, les 12 interprètes professionnels se sont exprimés sur les nombreuses difficultés linguistiques en production et compréhension orale de l'ALM en interprétation de conférence. Leurs points de vue sont relativement cohérents. En effet, malgré la diversité de leurs profils (nationalité, expérience, parcours, etc.) et leurs domaines d'activités, ils nous font part de beaucoup de difficultés linguistiques semblables et récurrentes. Nous en discutons quelques-unes :

La préparation et l'unification terminologique : nous avons vu dans la première partie que la recherche documentaire est primordiale pour bien interpréter (Gile, 2009). Elle s'avère être parfois insuffisante en ce qui concerne les ressources rédigées en arabe. Les lacunes terminologiques rendent ainsi le travail de l'interprète arabophone plus difficile que celui de son collègue anglophone ou francophone. Compter sur l'effort des terminologues arabisants ne suffit pas, car cet effort, à lui seul, ne permet pas de faire face au progrès permanent observé dans les domaines techniques (Al-Didaoui, 1992 : 251).

L'ALM en tant que langue « A » : le statut de l'ALM est une question primordiale. Les 12 participants estiment que l'ALM n'est pas leur langue maternelle au sens strict du terme. Autrement dit, cette variété n'est pas leur langue « A » (voir chapitre III). Certains d'entre eux indiquent qu'ils évitent les déclinaisons par crainte de commettre des erreurs. En effet,

produire des phrases avec leurs déclinaisons augmente la charge cognitive dans l'Effort de production. D'autres interprètes disent, quant à eux, ne pas avoir de problèmes pour s'exprimer en ALM lors de l'interprétation grâce à l'environnement culturel dont ils sont issus. C'est notamment le cas des interviewés syriens qui ont étudié toutes les matières scolaires dans cette variété dès l'enfance. Ces réponses s'accordent avec celles des répondants syriens dans l'enquête numéro 1. Pourrions-nous parler d'une particularité des interprètes syriens par rapport aux interprètes d'autres pays arabes ? Nous n'avons pas retrouvé cette assurance dans les réponses des autres interprètes arabes. Certains reconnaissent avoir des difficultés pour s'exprimer avec fluidité dans cette variété. La majorité des participants évoquent, par exemple, la difficulté d'usage du pluriel et du féminin avec l'ajout du suffixe */nūn 'al-niswa/* en ALM. Pendant notre observation du cours d'interprétation à l'ESIT, les enseignants ont également souligné cette difficulté et préconisé une tactique consistant à éviter ce pluriel féminin en le remplaçant par le singulier féminin, qui garde le sens, mais qui, nous semble-t-il, ne donne pas le même effet.

Les nombres en ALM : ils sont une autre illustration des difficultés dans la production en ALM. Alors que l'orateur prononce ses chiffres naturellement en quelques fractions de seconde, l'interprète arabophone fait deux choses à la fois : il note très vite les nombres entendus pour ne pas les perdre⁶⁷ et les interprète en ALM, ce qui exige un temps (plus de deux secondes, selon les interprètes) et un Effort de production assez coûteux. En effet, la production des chiffres en ALM est plus longue qu'en français et en anglais, car les règles morphosyntaxiques de leur prononciation sont *compliquées* dans cette variété. Cette difficulté se manifeste à deux niveaux : d'abord, en termes de charge cognitive importante notamment sous forme d'Effort de production. L'interprète a besoin de saisir la forme du nombre qu'il entend en premier lieu. Puisqu'il le note, il s'agit donc moins d'un Effort de mémoire à court terme que d'un Effort de production pour le restituer par une forme syntaxique correcte. Ensuite, cette difficulté prend une autre dimension, à savoir la pression exercée sur l'interprète par les délégués. La position de l'interprète vis-à-vis de son auditeur peut être délicate, car des erreurs linguistiques de sa part, à ce niveau-là, risquent de remettre sa compétence linguistique en question.

⁶⁷ La perte des chiffres, notamment, est un phénomène bien connu en interprétation de conférence, et c'est face aux chiffres que la tactique de la notation est le plus souvent utilisée. Elle est coûteuse en temps et en capacité de traitement (Gile, 1995 a : 134).

La différence syntaxique entre LS et LC : les interviewés relèvent que la succession des adjectifs en anglais gêne l'interprète arabophone dans sa production de la phrase équivalente (voir aussi Al-Didaoui, 1992 : 140). L'ALM est plus flexible que le français ou l'anglais. L'interprète peut en effet manipuler l'ordre des mots en introduisant l'outil /'inna/ « اِنَّ » en début de la phrase et ainsi permettre au sujet de se placer avant le verbe (chapitre III). Face à cette succession d'adjectifs en LS, les participants proposent aussi l'attente comme tactique. Elle permet d'éviter un éventuel problème de compréhension. L'interprète choisit d'attendre que le contexte lui donne davantage d'éclaircissements et tergiverse en ralentissant l'énonciation de son discours ou en recourant au « remplissage ». Ainsi, la production ne donne aucune information nouvelle à l'auditeur mais permet d'éviter le silence (Gile, 1995 a : 129). Cependant, si cette tactique permet de récolter davantage d'informations, elle est particulièrement coûteuse pour l'interprète en termes d'Effort de mémoire à court terme car cela l'oblige à stocker une quantité d'informations considérable par rapport à sa capacité de traitement disponible. Il risque la saturation cognitive.

Les acronymes en arabe : l'ensemble des interviewés affirment que les acronymes leur posent problème, car l'ALM n'accepte que rarement les abréviations et les sigles (Al-Didaoui, 1992 : 66). Pendant l'observation de cours d'interprétation à l'ESIT, nous avons vu l'enseignant avertir l'étudiant de la présence de certains acronymes, lui en expliquant le sens et lui demandant de ne les traduire qu'à leur première apparition dans le discours. Ensuite, il suffit de prononcer le sigle comme l'orateur le faisait en LS, c'est-à-dire de le transcoder. La difficulté de la traduction des acronymes provient de la charge que cette traduction exerce sur les trois Efforts. Si l'orateur prononce très vite le sigle, l'interprète a besoin d'une capacité de traitement suffisante pour l'Effort d'écoute et d'analyse afin de pouvoir comprendre de quoi il s'agit, puis d'un important Effort de mémoire à court terme dû à la nécessité de modifier l'ordre des mots dans la restitution, et enfin d'une intensification de l'Effort de production consécutif au retard pris par les opérations antérieures.

La compréhension des dialectes de l'orateur arabe : cet aspect concerne la culture générale de l'interprète. L'échantillon interrogé se divise en deux catégories : les interprètes travaillant en déplacement ou à l'étranger et ceux travaillant le plus souvent dans leurs pays d'origine. La première catégorie rencontre moins de problèmes de compréhension que la deuxième. En effet, ceux exerçant leur activité dans leur pays d'origine relèvent quelques difficultés de compréhension envers les dialectes d'autres régions. D'après eux, une préparation classique (terminologique et thématique sur place) ne suffit pas forcément à surmonter la difficulté de la

compréhension des dialectes d'autant que, d'après leurs dires, dans la majorité des réunions et ateliers, très peu d'orateurs parlent en ALM. Une immersion pour l'interprète dans le pays dont le dialecte lui pose le plus de problèmes de compréhension ne serait-elle pas une des solutions ?

Le discours arabe en interprétation de conférence : la différence entre l'ALM et les autres variétés (ALC, MO1, MO2 et le dialecte ou le parler) est si importante que dix participants sur douze parlent de deux langues distinctes. Cette question touche à la compréhension, élément pilier en interprétation de conférence. Selon les participants, de nos jours, de plus en plus d'orateurs s'expriment en dialecte. Or, d'après nos observations, que ce soit à l'HITI⁶⁸ de Damas ou à l'ESIT à Paris, les enseignants ne travaillent pas à partir de discours prononcés en dialectes arabes (chapitre VI). La réalité du terrain est pourtant sensiblement différente : les dialectes y sont effectivement largement prépondérants quand il s'agit d'ateliers interactifs ou de formations dispensées par des spécialistes (Int9). Pourtant, l'interprète n'est absolument pas formé à comprendre et à interpréter les dialectes (Int2).

Les caractéristiques du discours en langue arabe : dans les témoignages que nous avons rapportés, nous avons cherché des explications exhaustives sur la nature du problème que posent les répétitions et redondances dans le discours arabe lors de l'interprétation vers une autre langue. Bien qu'en principe, la redondance accidentelle n'apparaisse pas dans les textes rédigés (Déjean Le Féal, 1978 : 174), les interviewés affirment que, pour l'arabe, même dans les discours rédigés à l'avance, le taux de la redondance est élevé. En effet, celle-ci constitue un procédé traditionnel de l'argumentation en arabe (voir aussi Johnstone, 1991). La redondance a potentiellement des répercussions sur la qualité de la prestation de l'interprète qui aurait du mal à saisir les idées de l'orateur.

Les interviewés estiment également que beaucoup d'orateurs arabes ne sont pas dotés du savoir-faire nécessaire à l'interprète professionnel pour faire passer un message cohérent à son auditoire. Ils confirment que, souvent, les orateurs arabes ne vont pas directement au but de leurs discours et paraphrasent leurs énoncés. Si la redondance est utile pour l'interprète, parce qu'elle renforce la probabilité de la réception de l'information selon G. Chernov et qu'elle réduit la densité de cette information (Gile, 1995 a : 200-201), l'abondance dans la répétition peut également perturber l'interprète en augmentant sa charge cognitive.

⁶⁸ Higher Institute of Translators and Interpreters.

Le statut de l'ALM en interprétation de conférence : les réponses recueillies concernant la directionnalité vont dans le sens de celles obtenues dans le questionnaire (neuf des douze interviewés ont répondu au questionnaire). Ces résultats mettent en question la classification des langues de travail en interprétation de conférence qu'avait établie l'AIIC. Le niveau de langue requis dans certains domaines (philosophie ou littérature) est tellement élevé que certains interprètes refusent de les aborder dans leur travail. D'autres s'abstiennent d'intervenir dans des conférences médicales vers l'ALM (langue A) (Int8). Par ailleurs, les participants ayant trois langues de travail affirment qu'ils sont obligés, le plus souvent, d'interpréter entre « B » et « C ». Nous n'avons pas encore lu dans les études (théoriques ou empiriques) sur l'interprétation les effets que l'interprète subit dans ce cas-là. D'après l'hypothèse de la « corde raide » de D. Gile (2009 : 182-183), la charge cognitive de l'interprète est proche de la saturation quand il interprète (B-A), c'est-à-dire qu'à la moindre erreur, il risque de perdre l'équilibre maintenu entre les Efforts d'écoute, de mémoire à court terme et de production. Il est probable que cette hypothèse s'applique d'autant plus dans le travail entre langue « B » et langue « C ».

Le recours au dialecte : bien que l'interprète arabophone doive en principe s'exprimer exclusivement en ALM, sept interviewés sur douze reconnaissent s'exprimer occasionnellement en dialecte quand l'ALM ne leur permet pas de faire passer le message. Les grandes écoles d'interprétation de conférence, cependant, refusent totalement le recours à cette variété pendant la formation (chapitre VI). Pour la pratiquer, il lui faut fournir en permanence un effort et ainsi activer non seulement le vocabulaire dans les zones périphériques (Modèle Gravitationnel de D. Gile), mais également les structures syntaxiques dans cette variété.

Par ailleurs, les participants ont souligné deux points importants : le premier concerne les problèmes qui découlent de certaines caractéristiques du discours de l'orateur arabe en simultanée. Or, dans les études consultées, l'impact du discours de l'orateur sur la simultanée ne bénéficie que d'une attention marginale de la part des auteurs. Ces entretiens montrent à quel point l'interprète arabophone, aussi chevronné soit-il, subit une pression supplémentaire liée à la nature du discours source, comparé aux interprètes francophones ou anglophones.

Enfin, soulignons qu'il est tout à fait possible que d'autres interprètes arabophones ne soient pas d'accord avec ce qui a été mentionné par les douze participants. Par souci d'objectivité, nous nous sommes contenté, pour cette thèse, de rapporter les propos des participants et de

commenter leurs différents points de vue sur la base du cadre conceptuel choisi (Modèle d'Efforts de la simultanée). Certains interprètes arabophones travaillent aussi entre le français et l'anglais ; par conséquent, leurs commentaires sur une éventuelle spécificité linguistico-culturelle de l'arabe peuvent être considérés comme légitimes et pertinents. De même, il est possible que certaines de ces difficultés ne soient pas spécifiques aux interprètes arabophones et qu'ils les partagent avec d'autres confrères de langues différentes. L'important ici est d'identifier les difficultés linguistiques des participants par rapport à l'anglais et au français et non pas à toutes les langues des conférences internationales. Nous pourrions ainsi tenter de proposer des recommandations aux étudiants arabophones confrontés à ces difficultés (voir la troisième partie de la thèse).

V.4 Conclusion

Les propos des participants rejoignent les études théoriques et empiriques qui ont été évoquées sur les difficultés de l'interprétation de conférence en général et celles de l'interprète arabophone en particulier. Nous y retrouvons notamment la redondance dans le discours arabe et les difficultés qui découlent de la spécificité de l'arabe (chapitre II). Ces résultats corroborent également les données recueillies dans la première enquête et apportent de nouveaux éléments par rapport à l'enquête numéro 1 pour ce qui est de la maîtrise de l'ALM. Si les 35 interprètes, dans le questionnaire, se sont montrés réticents vis-à-vis de plusieurs questions, telles que l'omission, la directionnalité et la compréhension des dialectes de différents orateurs arabes, les 12 praticiens dans l'enquête numéro 2, malgré l'hétérogénéité de leurs profils, ont évoqué en détail ces difficultés. Cette divergence entre les réponses à des questions identiques démontre l'utilité du recours à l'entretien comme méthode d'enquête complémentaire.

Dans le chapitre suivant, nous allons interroger formateurs et étudiants arabophones issus de quatre établissements de formation à l'interprétation afin de savoir ce qu'ils pensent de la formation à l'interprétation de conférence des étudiants arabophones et de connaître les difficultés et obstacles entravant leur progression.

Chapitre VI – Enquête numéro 3

VI.1 Introduction

Après nous être entretenu avec des praticiens, il était important de nous adresser aux enseignants et étudiants en interprétation. Vingt-deux participants (quatorze étudiants et huit enseignants/praticiens), ayant tous l'arabe en « A » ou en « B », ont répondu à nos questions orales (Annexe V) dans quatre établissements offrant des formations à l'interprétation de conférence. Les trois premiers établissements se trouvent dans le monde arabe : l'Institut Supérieur d'Interprètes et de Traducteurs (HITI) à l'université de Damas, l'École de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth (ETIB) à l'université Saint-Joseph et l'Institut Supérieur Arabe de Traduction (ISAT) à Alger. Le quatrième programme de formation est celui de l'université de Heriot-Watt à Édimbourg.

Dans cette 3^e enquête, nous identifions les difficultés linguistico-culturelles rencontrées par les étudiants dans ces programmes de formation de/ou vers l'arabe. Nous étudions également l'évaluation par les enseignants de la qualité du discours produit par l'étudiant. Nous avons veillé à inscrire la présente enquête dans la problématique de l'étude : l'interprète arabophone, dans une large mesure, *peut* avoir des difficultés importantes en production, notamment vers l'ALM. Il s'agit donc d'analyser les aspects considérés comme spécifiques à l'acquisition des compétences pour la combinaison français/anglais-arabe.

Après avoir été traduits de l'arabe, les propos des participants, interviewés via le logiciel Skype depuis Paris⁶⁹, ont été transcrits *in extenso* en français.

Cette enquête permet d'explicitier ce que les programmes officiels ne veulent ou ne peuvent pas afficher. Il est difficile d'évaluer l'efficacité relative des différents programmes. Plusieurs aspects de leur mise en œuvre ne sont en effet pas transparents ou non déclarés dans le « curriculum officiel » (Pöchhacker, 2004 : 180). À ce propos, D. Sawyer (2004 *a*) et F. Pöchhacker (2004) insistent sur le besoin d'accès de la recherche en interprétation de conférence au curriculum caché (*hidden curriculum*), c'est-à-dire le curriculum réellement pratiqué par les enseignants et les étudiants en classe.

S'entretenir avec des étudiants et des enseignants peut s'avérer être un moyen efficace pour relever les réelles difficultés linguistiques inhérentes à l'enseignement et à l'apprentissage de

⁶⁹ Le déplacement étant impossible pour des raisons indépendantes de notre volonté.

l'interprétation. Cela, d'autant plus qu'aucun document ne décrit de manière précise et transparente la pratique de l'enseignement et l'apprentissage de l'interprétation de conférence dans le monde arabe. À notre connaissance, aucune étude de terrain n'a jusqu'ici été consacrée à ce sujet.

Avant de passer aux détails, soulignons que, dans certains endroits de ce chapitre, nous avons choisi de garder des informations ne relevant pas strictement des problèmes de l'arabe ou des spécificités de l'interprétation par paires de langues. Notre thèse ayant une orientation pédagogique, il était intéressant de les mettre à la disposition de l'ensemble des enseignants en interprétation.

VI.1.1 L'enquête auprès des enseignants

Les questions tournent autour des points suivants :

1. Le profil général : langues de travail, années d'expérience (interprétation et enseignement) et études universitaires.
2. Les difficultés linguistiques en test(s) d'admission : déroulement et aptitudes linguistiques des étudiants.
3. Les difficultés linguistiques des étudiants et leur impact sur l'enseignement : les méthodes pédagogiques adoptées et la base théorique pour surmonter ces difficultés, le niveau de maîtrise linguistique des étudiants, leur niveau intellectuel, les problèmes de préparation, la spécificité syntaxique et la directionnalité.

VI.1.2 L'enquête auprès des étudiants

Les questions posées aux étudiants sont :

1. Le profil général : âge, langues de travail, étude initiale, motivation et expérience en tant qu'interprète avant d'entamer l'étude en interprétation.
2. Les difficultés linguistiques dans les épreuves d'admission en master d'interprétation.
3. Les difficultés de la recherche documentaire et la préparation en arabe.
4. Les difficultés linguistiques de l'apprentissage.
5. Les impressions et les propositions pour améliorer la maîtrise des langues de travail.

Au cours de la présentation des résultats, nous indiquons en quels termes nous avons posé les questions aux participants de cette enquête.

VI.2 Caractéristiques des quatre établissements

VI.2.1 Aperçu général

VI.2.1.1 L'Institut Supérieur d'Interprètes et de Traducteurs (HITI) à Damas

Le programme de formation d'interprètes à l'Institut Supérieur d'Interprètes et de Traducteurs occupe une place importante dans cette enquête. Le nombre de participants est en effet relativement important (4 enseignants et 5 étudiantes sur 23 participants) par rapport à celui des autres Écoles. De plus, l'environnement culturel dans lequel la formation à l'interprétation se déroule nous est familier. Le site de l'Institut, fondé en 2006, fournit des informations générales sur la formation à l'interprétation⁷⁰. Les objectifs du programme proposé sont :

- Adopter des méthodes d'enseignement modernes qui améliorent la formation en traduction écrite, orale et audiovisuelle de et vers l'arabe.
- Former des cadres qualifiés en conformité avec les normes internationales.
- Répondre aux besoins du marché du travail local, arabe et international des Traducteurs professionnels de et vers l'arabe.
- Améliorer la recherche scientifique dans les domaines de l'arabisation et de la terminologie dans tous les domaines.

L'Institut est composé de trois départements. Chacun d'entre eux enseigne dans deux combinaisons linguistiques (français-arabe et anglais-arabe) :

- Département de Traduction Automatique et Audiovisuelle, traduction assistée par ordinateur.
- Département de Traduction écrite pour former les étudiants en traduction écrite, traduction à vue et révision du texte traduit.
- Département d'interprétation de conférence : il forme les étudiants en simultanée et consécutive pour répondre aux besoins du marché du travail dans les organisations et conférences internationales. Il s'agit de préparer l'interprète en matière de compétences nécessaires à l'interprétation simultanée et consécutive, en matière d'éthique et de comportement dans les conférences.

Nous avons remarqué que la terminologie du site ne distingue pas précisément interprétation et traduction en arabe. Le site utilise parfois le terme *targamah* (traduction écrite) pour

⁷⁰ <http://www.damascusuniversity.edu.sy/ins/hiti/ar/>. Consulté le 21 décembre 2015. Le site n'est disponible qu'en version arabe.

désigner à la fois la traduction écrite et l'interprétation. De même pour la différence entre traducteur et interprète, puisqu'on y trouve le terme *mutarġim* (traducteur) au lieu de *turġumān* (interprète)⁷¹.

La durée des études de chaque master est de deux ans. L'Institut adopte le système trimestriel. Il délivre un diplôme de master professionnel en traduction écrite, en traduction audiovisuelle et en interprétation de conférence.

VI.2.1.2 L'École de Traducteurs et d'Interprètes (ETIB)

L'ETIB est une École fondée en 1980 et rattachée à l'université Saint-Joseph à Beyrouth. Elle recrute sur concours des candidats titulaires du baccalauréat (Hardane, 2000 : 479). Elle propose un cycle d'études de trois ans commun aux candidats à la traduction et aboutissant à une licence en langues vivantes (mention traduction). Après la licence, l'étudiant peut choisir d'étudier, en master, après une épreuve d'admission, la traduction ou l'interprétation (deux ans d'études au minimum après la licence). À propos du master d'interprétation de conférence, le site de l'École⁷² souligne que l'option interprète de conférence :

« forme principalement des interprètes polyvalents capables de travailler dans les différentes organisations internationales, gouvernementales, non gouvernementales, dans les médias audiovisuels ainsi que sur le marché privé. Ce master s'adresse aux étudiants titulaires d'une licence en traduction de l'ETIB ou aux titulaires d'une licence obtenue à l'université Saint-Joseph (USJ) ou en dehors de l'USJ, jugée par la commission des équivalences de l'USJ équivalente à la licence octroyée par l'ETIB. La formation est organisée en quatre semestres (120 crédits). Chacun des quatre semestres comprend un séminaire, portant sur un thème spécifique, animé par des interprètes professionnels locaux ou étrangers ».

Puisqu'elle assure la conformité avec les critères de l'AIC, l'ETIB est classée trois étoiles (première classe d'Écoles) pour former seulement des étudiants ayant l'arabe en langue « A », le français en « B » et l'anglais en « C » (avec l'exigence d'être capable d'interpréter du

⁷¹ Ali Darwish (2006 : 89) indique : « In some languages such as Arabic, the distinction between interpreting and translation is even further confused by a stubborn unwillingness to use distinct terms to refer to translation and interpreting as separate tracks and treat them as distinct professions or specializations within the same profession. The reasons are several, but one distinct possibility is the developmental path both translation and interpreting follow in different countries to respond to different communication needs ».

⁷² <http://www.etib.usj.edu.lb/files/Master-Interpr%C3%A8te.html>. Consulté le 29/12/2015.

français ou de l'anglais vers l'ALM). Cependant, dans cette École, le français est toujours langue « B » (voir aussi Niska, 2005 : 54).

L'admission en master d'interprétation est sélective. Le candidat doit être titulaire d'une licence et maîtriser l'arabe, le français et l'anglais. Elle est soumise à un examen de dossier du candidat et au cas où celui-ci détient une licence non décernée par l'ETIB, son admission est soumise à la réussite aux épreuves d'examens de dernière année de licence en traduction. En outre, un examen oral d'entrée est organisé, examen au cours duquel sont jugées les compétences linguistiques et cognitives du candidat ainsi que son aptitude à la gestion du stress.

VI.2.1.3 L'Institut Supérieur Arabe de Traduction (ISAT)⁷³

L'ISAT⁷⁴ est un organisme académique et scientifique fondé à Alger en 2005 sous l'égide de la Ligue des États Arabes. Ces objectifs sont les suivants :

- Réaliser et intensifier la traduction du français et de l'anglais vers l'arabe en tant qu'activité professionnelle et assurer un enseignement de haute qualité.
- Effectuer des recherches et des études scientifiques de manière à enrichir la traduction, faciliter la tâche aux apprenants et consolider leurs compétences en traductologie.
- Établir des échanges avec les organismes, les institutions et les centres de recherche en lien avec les objectifs de l'Institut, dans le monde arabe et au-delà.
- Organiser des conférences, des séminaires et des sessions de formation de courte durée en matière de traduction et d'interprétation.

L'ISAT organise, pour une durée de deux ans, trois programmes de formation supérieure en traduction, interprétation et technologies de la traduction. L'Institut délivre un master professionnel. Durant leur cursus, les étudiants doivent faire des stages d'une durée de 1 à 6 mois⁷⁵.

L'accès se fait sous condition d'obtention d'une licence en traduction, en littérature française ou anglaise, ou dans une autre spécialité. La maîtrise de la langue et de la culture arabes ainsi

⁷³ <http://targem.org/Main/>. Consulté le 30/12/2015. Le site est en arabe seulement.

⁷⁴ Les informations dont nous disposons ici nous ont été fournies, en partie, par la professeure M^{me} Maryame Bedjaoui que nous remercions vivement.

⁷⁵ L'ISAT propose au grand public des cours de soutien par niveau de langues (arabe, français, anglais, espagnol et turc) à côté des formations proposées en traduction et interprétation. Pourtant, nous avons pu voir que séparer l'enseignement des langues de celui de la traduction et l'interprétation est un critère essentiel dans la distinction entre traductologie et linguistique ou didactique des langues.

que du français et de l'anglais sont des prérequis. Enfin, le candidat ne doit pas avoir plus de 35 ans. Nous ne comprenons pas ce critère d'âge limitant l'accès à l'Institut. À notre connaissance, une seule étude (Lotriet, 2002 : 85) a évoqué la question du rapport entre âge et admission lors du recrutement pour un programme de formation à l'interprétation de deux semaines ou 10 jours (vu la nécessité de former rapidement des interprètes en Afrique du Sud). L'âge y a été pris en considération (au moins 25 ans), les difficultés du métier nécessitant une certaine capacité physique.

VI.2.1.4 La formation d'interprètes à l'université Heriot-Watt

Cette formation dure douze mois. Le programme du master⁷⁶ est conçu de manière à offrir une formation spécialisée pour devenir interprète et/ou traducteur professionnel dans divers contextes professionnels. Les formations dispensées dans cette université portent sur l'interprétation de conférence, la traduction écrite et la recherche en Traduction. Le programme contient quelques cours obligatoires et une gamme plus large de cours facultatifs de contenus professionnels. Les combinaisons linguistiques de la formation d'interprètes sont :

- L'anglais avec une autre langue (français, allemand ou espagnol). Les étudiants travaillent dans les deux sens entre les deux langues choisies.
- L'anglais avec deux langues étrangères (français, allemand, espagnol, arabe ou chinois). Les étudiants interprètent seulement des deux langues choisies vers l'anglais⁷⁷.

VI.2.2 Profils des participants et détails démographiques

Nous avons posé aux enseignants les questions suivantes :

1. Quelles sont vos langues de travail ?
2. Quelle est votre formation initiale ?
3. Combien d'années d'expérience avez-vous en interprétation de conférence et dans l'enseignement de l'interprétation ?

Aux étudiants, les questions posées sont :

⁷⁶ Le site de l'université : <http://www.postgraduate.hw.ac.uk/prog/msc-interpreting-translating/> Consulté le 20 décembre 2015. Après vérification sur Internet, le contenu du programme n'a pas beaucoup changé depuis. La structure, la durée et les combinaisons linguistiques sont les mêmes :

<https://www.hw.ac.uk/study/uk/postgraduate/interpreting-translating.htm>. Consulté le 31 août 2018

⁷⁷ <https://www.hw.ac.uk/study/uk/postgraduate/interpreting.htm>. Consulté le 31 août 2018.

1. Quelles sont vos langues de travail ?
2. Quel âge avez-vous ?
3. Quelles ont été vos études précédentes ?
4. Avez-vous travaillé en tant qu'interprète avant ou pendant la formation ?
5. Quelles motivations vous ont poussé à étudier l'interprétation de conférence ?

VI.2.2.1 Profils des participants de l'HITI

Dans cet établissement, quatre enseignants (ci-après Ens) et cinq étudiants (ci-après Étu) ont participé à l'enquête. Un seul des enseignants a suivi une formation à l'interprétation (Ens3) tandis que les 3 autres ont acquis de l'expérience sur le terrain. Aucun d'entre eux n'a suivi une formation pour enseigner l'interprétation. Tous les quatre sont de nationalité syrienne et ont l'arabe en langue « A ». Seul Ens4 a plus de deux langues dans sa combinaison linguistique.

Tableau 4 : Profils des enseignants de l'HITI

Enseignant	Sexe	Formation initiale	Expérience d'enseignement	Expérience d'interprétation	Langues de travail « B » et « C »
Ens1	H.	Linguistique française	11 ans	23 ans	Français « B »
Ens2	F.	Littérature anglaise	11 ans	22 ans	Anglais « B »
Ens3	F.	Traduction et interprétation	3 ans	5 ans	Français « B »
Ens4	H	Traduction assermentée	2 ans	25 ans	français et allemand « B » et anglais « C ».

Cinq étudiantes de master d'interprétation en 2^e année (dans les deux options arabe-français et arabe-anglais) ont participé à cette enquête. Elles sont toutes de nationalité syrienne et ont l'arabe en langue « A » :

Tableau 5 : Profils des étudiantes de l'HITI

Étudiant	Âge	Redoublant	Langue « B »	Études précédentes	Travail pendant ou avant la formation
Étu1	25	Oui	Français	Licence de littérature française	Non
Étu2	22	Non	Anglais	Licence de littérature anglaise et diplôme en traduction	Non
Étu3	53	Non	Français	Diplôme de traduction (une année après la licence)	Oui
Étu4	30	Oui	Anglais	Licence de littérature anglaise	Oui
Étu5	27	Non	Français	Licence de littérature française	Oui

Les étudiantes ont fait une licence – en 4 ans – en littérature étrangère (française ou anglaise). Une année après leur licence, Étu1 et Étu3 ont de plus obtenu un diplôme de traduction. Elles sont ainsi censées avoir un niveau linguistique élevé en langue « B » et en traduction écrite : leur licence comprenait, entre autres, 8 modules de traduction (arabe-langue « B »). Le tableau montre également qu'elles n'ont pas de langue « C » dans leur combinaison linguistique. En Syrie, une seule langue étrangère était enseignée à l'école avec l'ALM⁷⁸. Enfin, trois étudiantes sur cinq ont travaillé en tant qu'interprète avant ou pendant leur formation à l'interprétation.

VI.2.2.2 Profils des participants de l'ETIB

Trois étudiants de l'ETIB ont répondu à nos questions. Nous les désignons par Étu5, Étu6 et Étu7.

Tableau 6 : Profils des étudiants de l'ETIB

Étudiant	Nationalité	Âge	Sexe	Travail comme interprète pendant/avant la formation
Étu6	Syrienne	24	Homme	Oui
Étu7	Palestinienne	23	Femme	Non
Étu8	Libanaise	23	Femme	Oui

Avant d'entamer la formation à l'interprétation de conférence, les trois étudiants détenaient une licence en traduction écrite. Cela suppose qu'ils avaient déjà un bon niveau linguistique et culturel. Tous sont inscrits en théorie avec l'arabe en langue « A », le français en « B » et l'anglais en « C ». En revanche, selon eux, cette classification n'est pas exacte de fait. Étu6 et Étu8 ont effectué un autre master en interprétation à l'université de Leeds afin de voir leur anglais passer du « C » au « B » et ainsi pouvoir travailler vers l'anglais. Cela indique que la proposition de combinaison linguistique offerte par cette École n'est peut-être pas en

⁷⁸ Depuis l'année scolaire 2003-2004, la situation a changé dans les écoles publiques. L'anglais est enseigné dès la première année du primaire et le français dès la première année du collège.

cohérence avec les exigences du marché. Concernant la question des langues de travail, Étu6 n'avait pas la possibilité de faire de son anglais une langue « B » à l'ETIB où le français est obligatoirement « B » :

« Même en ayant bien réussi ce master, je ne me sentais pas travailler avec le français en langue « B ». C'était pour moi inenvisageable de me présenter sur le marché avec seulement le français en langue « B ». Pour moi, ce n'était pas suffisant. Je voulais intégrer l'anglais comme langue « B » dans ma combinaison linguistique ».

Il a fini le premier master en 2014 et terminé le deuxième en 2015. Étu7 a suivi un itinéraire classique : une licence à la même École (ETIB), puis ce master. Traduisant beaucoup de l'arabe vers l'anglais, son anglais est devenu « B ». Étu8 a étudié la traduction écrite à l'université de Saint-Joseph à Beyrouth et y a fait la 1^{re} année de master. Comme Étu6, elle a choisi un master d'interprétation de conférence (arabe-anglais) à l'université de Leeds pour avoir l'anglais en « B ». Même si elle n'a pas fait la deuxième année à l'École de Beyrouth, son point de vue sur les difficultés de l'apprentissage en première année est d'autant plus intéressant qu'elle parlera de son expérience à l'université de Leeds plus tard.

VI.2.2.3 Profils des participants de l'ISAT

Trois enseignants et trois étudiants ont participé à notre enquête. Selon le site de l'ISAT en ligne et Étu9, la plupart des enseignants d'interprétation sont des invités étrangers chargés de cours. Le profil des trois enseignants-interprètes que nous avons rencontrés figure dans le tableau ci-après :

Tableau 7 : Profils des enseignants à l'ISAT

Enseignant	Nationalité	Sexe	Langue « B »	Langue « C »	Années d'expérience comme interprète
Ens5	Algérienne	H.	Français	Anglais	10 ans
Ens6	Algérienne	F.	Anglais	Français	5 ans
Ens8	Syrienne	H.	Anglais	-	21 ans

L'arabe est la langue « A » des trois enseignants. Ens5 a commencé à enseigner l'interprétation quatorze ans avant de devenir interprète. Pour enseigner l'interprétation, il a suivi « plusieurs formations dans plusieurs endroits ». En revanche, Ens6⁷⁹, ayant trois ans d'expérience en tant qu'enseignante d'interprétation, est devenue interprète après avoir étudié l'interprétation. Pour enseigner, elle n'a pas suivi de formation. Ens8 enseigne la traduction et

⁷⁹ À cause de la mauvaise connexion en ligne, nous lui avons envoyé les questions et reçu ses réponses par courriel.

l'interprétation de conférence depuis 1996. Il a 71 ans. Il est professeur d'université (spécialité : la grammaire comparée arabe-anglais et son effet sur la traduction). Il n'a pas étudié l'interprétation avant de devenir interprète et n'a pas non plus suivi de formation pour enseigner l'interprétation de conférence. Son témoignage est d'autant plus important qu'il a enseigné l'interprétation dans quatre pays : le Liban, la Syrie, la Jordanie et l'Algérie. D'après Ens5, tous les enseignants d'interprétation à l'ISAT sont des interprètes professionnels.

Quant aux étudiants, Ens6 souligne que leur nombre varie entre 2 et 7 dans chaque groupe et qu'ils sont de nationalités différentes (algérienne, syrienne, comorienne, tunisienne, libanaise, irakienne, yéménite). Les trois étudiants rencontrés dans le cadre de cette thèse sont algériens. Ils sont en 2^e année et ont, *théoriquement*, l'ALM en langue « A » :

Tableau 8 : Profils des étudiants à l'ISAT

Étudiant	Âge	Sexe	Langue « B »	Langue « C »	Études précédentes	Travail pendant ou avant la formation
Étu9	23	H.	Fr.	An.	Licence en langue, littérature espagnole	Non
Étu10	37	F.	An. et Fr.	-	Licence en traduction	Oui
Étu11	30	H.	An.	Fr.	Licence en traduction	Oui

Étu9 précise que l'espagnol ne peut être intégré dans sa combinaison linguistique parce qu'il ne fait pas partie des langues utilisées à l'Institut. Les trois étudiants ont appris l'anglais et le français en Algérie, sans voyager. Selon Étu10, le français est considéré comme une langue maternelle en Algérie. Étu9 trouve qu'il n'est pas facile d'accéder au marché du travail en Algérie : « on peut dire que c'est un cercle fermé, surtout pour les nouveaux interprètes ». Étu11 confirme ce point de vue : « Il y a une sorte de monopole de la part des professionnels. Les organisateurs préfèrent travailler avec les mêmes interprètes. Il est possible d'accéder au marché si on est compétent, mais il faut du temps ».

VI.2.2.4 Profils des participants de l'université Heriot-Watt

Nous avons posé nos questions à une seule enseignante (Ens7), et à trois étudiants. L'Ens7 est égyptienne. Elle a l'arabe en langue « A », l'allemand en « B » et l'anglais en « C ». Dans son enseignement, elle travaille avec la paire arabe « A » et anglais « C ». Elle a 4 ans d'expérience dans l'enseignement de l'interprétation et 7 ans d'expérience professionnelle. Elle a étudié l'interprétation avant de la pratiquer et de l'enseigner et suivi une formation pour pouvoir enseigner à l'université où elle travaille. Par ailleurs, n'ayant jusque-là pas

d'expérience dans l'enseignement, elle n'a pas été membre du jury d'admission : « Même plus tard, je n'y ai participé qu'une seule fois en tant qu'observateur car d'autres enseignants s'en occupaient ». Plus de détails sur les étudiants se trouvent dans le tableau ci-dessous :

Tableau 9 : Profils des étudiants de l'université Heriot-Watt

Étudiant	Sexe	Nationalité	Langues	Âge	Études précédentes
Étu12	H.	Syrienne	Arabe « A », anglais « C »	25	licence de littérature anglaise en Syrie
Étu13	F.	Anglaise	Anglais « A », arabe « C »	28	licence d'arabe en Autriche et interprétation anglais-allemand
Étu14	F.	Égyptienne	Arabe « A », allemand et anglais « B ».	23	licence en traduction

La majorité des étudiants du groupe sont arabophones. Quant au travail en tant qu'interprète avant ou pendant la formation, Étu12 dit avoir effectué une seule fois de la consécutive dans un milieu professionnel avant d'étudier l'interprétation. Étu13 a travaillé comme interprète free-lance pendant 4 ans dans la combinaison anglais-allemand. Étu14 a travaillé sur le marché avant d'entamer ses études parce qu'il y avait une réelle carence d'interprètes arabophones en Allemagne (ce manque existe toujours, ajoute-t-elle) :

« En général, l'accès au marché de l'interprétation est difficile. Mon cas est particulier. Je suis arrivée sur le marché en Allemagne alors qu'il y avait un manque d'interprètes arabophones. Aucune Ecole ne délivre un enseignement de haut-niveau en interprétation allemand-arabe. J'ai appris l'allemand en Egypte. En arrivant au Royaume-Uni, je pensais trouver beaucoup d'interprètes arabophones mais peu ont un bon niveau. Grâce à mes connaissances, j'ai pu travailler peu à peu ».

VI.2.3 Motivations des étudiants

À la question : « Quelles motivations vous ont poussé à étudier l'interprétation de conférence ? », les étudiants ont tendance à comparer l'interprétation à la traduction. Étu1 dit avoir *rêvé* d'étudier la traduction, mais, plus tard, a préféré l'interprétation de conférence sans en préciser ses raisons. Étu2, Étu4, Étu5, Étu9 et Étu10 parlent du *challenge* de ce métier. C'est une spécialité en expansion (Étu10). Étu6 a choisi d'étudier l'interprétation parce qu'il trouve l'exercice de la traduction écrite moins difficile, plus monotone et sans défi tandis qu'en interprétation, les sujets changent vite, ce qui implique beaucoup de préparation avant d'entrer en cabine. D'autres défis (vitesse du débit de parole, différence dans les dialectes, etc.) lui ont fait choisir l'interprétation de conférence et ainsi tester sa capacité. Une fois traductrice (français-arabe), Étu3 a interprété avant d'étudier l'interprétation : « je voulais

améliorer mes compétences en interprétation ». Étu4 et Étu7 trouvent que l'interprétation de conférence est *plus dynamique et plus pratique* que la traduction. Elles évoquent aussi le contact social et les déplacements.

La rémunération est aussi un argument en faveur de l'interprétation, vue comme plus avantageuse que la traduction écrite (Étu6). À cela, Étu11 ajoute : « au niveau professionnel, l'interprète trouve plus d'offres sur le marché du travail. La traduction écrite est plutôt restreinte à la traduction des documents officiels. Il n'y a pas de diversité dans les documents à traduire ». Étu8 rapporte que la présence d'interprètes dans le milieu universitaire l'a motivée à entamer des études en interprétation de conférence. Étu13 dit avoir cru que cela pourrait être utile d'autant plus qu'elle est anglaise : « À ma connaissance, j'étais la première Anglaise à faire ce master dans notre université avec la combinaison arabe-anglais ». Étu14 dit qu'elle a déjà étudié la traduction écrite en Allemagne et qu'elle a aimé l'interprétation : « la traduction est très ennuyeuse. En interprétation, il y a un challenge ; j'ai décidé de suivre le chemin des interprètes de conférence ».

L'idée sous-jacente d'une « supériorité » de l'interprétation de conférence par rapport à la traduction est fort présente dans le discours des étudiants.

VI.2.4 Procédure d'admission et programme de formation

VI.2.4.1 Admission et aptitudes requises à l'HITI

Nous avons posé aux enseignants la question suivante : « Quelles sont les difficultés linguistiques que vous avez remarquées chez les candidats aux épreuves d'admission ? Qu'en pensez-vous ? » Ens1 indique que d'après le règlement intérieur de l'Institut, le candidat doit avoir un diplôme en licence, quel que soit le domaine : « La moyenne des notes obtenues en licence n'a aucune importance ». La sélection des candidats se fait au moyen des épreuves d'admission au début de l'année universitaire. Parmi les 4 enseignants interrogés, Ens1 et Ens2 font partie du jury d'admission. Ens1 précise que l'admission en interprétation de conférence se fait après un examen écrit en deux langues (ALM et la langue « B »). Celui-ci se fait en deux étapes pendant deux heures. La première partie, sous forme de QCM, consiste à choisir la bonne traduction des phrases données parmi plusieurs propositions. Elle sert à tester la maîtrise des langues du candidat (1^{re} heure). L'autre partie vise à tester sa capacité à traduire (2^e heure). Le recours au QCM s'explique par le grand nombre de candidats à départager (700 à peu près chaque année).

Le candidat qui réussit le premier examen passe à l'examen oral dans les deux langues également. On y teste alors sa compréhension et sa maîtrise de la langue « B » à travers une discussion portant notamment sur ses motivations, la culture générale et l'actualité. On lui demande d'interpréter consécutivement un court texte. Selon Ens2, les aptitudes dont le candidat doit disposer avant d'étudier l'interprétation sont : la confiance en soi et la capacité à être concis et précis. Les compétences communicationnelles sont également appréciées : arrive-t-il à se présenter correctement ? Regarde-t-il les membres du jury quand il s'exprime (contact visuel) ? Est-il tendu ou stressé ? Enfin, les compétences linguistiques, surtout en langue « B », sont examinées : la parle-t-il couramment ? Selon elle, ces compétences sont faciles à évaluer.

Elle ajoute que tester l'ALM du candidat est essentiel. On lui donne deux textes : le premier en ALM et le second en langue « B » pour faire de la traduction à vue dans les deux sens. Le plus important est la traduction de « B » vers l'ALM pour tester sa compréhension (rapide) de la langue « B », sa capacité à parler en ALM correctement et à manipuler les termes et les structures de ses phrases. Il importe aussi de savoir ce qu'est l'interprétation de conférence pour lui. Sait-il exactement ce qu'est un interprète et les défis auxquels il fait face ? Certains candidats ont une vision peu réaliste de l'interprétation : ils considèrent qu'être interprète est prestigieux.

Ensuite, le jury demande au candidat d'écouter quelques phrases pour les interpréter consécutivement, et ce sans prendre de notes afin de tester sa mémoire. En somme, sont testés la mémoire, la compréhension rapide, la transmission du message et le comportement communicationnel. Enfin, le jury évalue la capacité du candidat à supporter la pression et le stress en cabine en lui demandant d'être plus rapide ou en lui donnant plus de phrases à interpréter. Certains étudiants sont immédiatement déstabilisés. Ens2 ajoute que les compétences linguistiques viennent après les compétences traductionnelles. Au début, il importe donc peu que le candidat utilise un terme inadéquat dans son interprétation. En revanche, Ens4 pense que les aptitudes du futur interprète se basent essentiellement sur le stockage de vocabulaire et la capacité à le gérer de manière rapide. Il considère que les aptitudes se composent de deux éléments qui sont terminologiques et cognitifs. Par ailleurs, il estime que la personnalité de l'interprète est une question subjective. Quant à la culture du candidat, il pense que toute personne souhaitant travailler dans un domaine culturel ou intellectuel doit avoir un bon niveau culturel lui permettant de faire face à n'importe quel sujet, la traduction et l'interprétation ne faisant pas exception. Avec le temps, la question de la

spécialisation en interprétation apparaît. L'un des enseignants préfère interpréter dans le domaine scientifique, par exemple. Il trouve que la spécialisation est une question primordiale car : « on ne peut pas parler de Jean-Paul Sartre comme on parle de la construction des ponts ou de l'arthroplastie en médecine ».

VI.2.4.1.1 Les épreuves d'admission selon les étudiants

Nous avons posé aux étudiantes la question suivante : « Que pensez-vous des épreuves d'admission ? » Les témoignages des 5 étudiantes montrent que la manière dont les candidats sont sélectionnés n'est pas toujours homogène. Étu3 dit être satisfaite du système d'admission parce que la sélection des candidats se fait en fonction de leurs compétences. Le test oral, selon Étu4 (anglais-arabe), se fait en deux parties. La première consiste à interpréter un paragraphe extrait d'un journal devant deux enseignants, dont l'un est interprète et l'autre linguiste. La 2^e partie consiste à tester les compétences linguistiques devant deux enseignants d'arabe. Étu3 pense que l'entretien oral vise à examiner davantage la personnalité du candidat que ses compétences en interprétation.

Étu2 souligne que l'entretien oral s'est déroulé avec un seul professeur/interprète. Il s'agissait de faire une traduction à vue puis de traduire oralement un autre texte sans prendre de notes. Quant à l'entretien en ALM, le jury était composé d'un seul enseignant d'arabe non interprète. Ce dernier a demandé à Étu5 d'écrire une phrase comprenant des mots difficiles au singulier puis de la transformer au duel. Les compétences de production en arabe littéraire (prononciation, choix des mots, syntaxe, etc.) n'ont pas été évaluées. Étu1 pense que l'examen du français se focalisait particulièrement sur la grammaire. Quant à l'examen « écrit », Étu2 trouve que les épreuves écrites sont difficiles. Étu4 dit :

« Je ne pense pas que l'on puisse demander à un futur interprète de répondre à un examen QCM. Les questions sur l'ALM n'ont rien à voir avec la traduction ou l'interprétation. Elles sont trop spécialisées en littérature arabe. Certains candidats, détenant une licence en littérature arabe, n'ont pas pu répondre à toutes les questions ».

Étu1 estime inutile de demander aux candidats de faire une analyse syntaxique d'un vers poétique en ALM ou en ALC. Étu5 trouve aussi l'examen écrit de l'arabe difficile. Des questions sur l'utilisation des dictionnaires arabes anciens du Moyen-âge et sur des points de grammaire très techniques lui ont été posées.

VI.2.4.1.2 Programme de formation et perfectionnement linguistique à l'HITI

Le site de l'Institut présente la distribution des cours hebdomadaires par semestre avec le nombre d'heures pour chacun de ces cours :

Première année

Premier semestre		Deuxième semestre	
Cours	Heures/semaine	Cours	Heures/Semaine
Performance et prononciation (arabe)	2	Performance et prononciation « B »	2
Révision de textes (arabe)	2 théoriques + 2 pratiques	Révision de textes « B »	2 théoriques + 2 pratiques
Résumé de textes (arabe)	2	Résumé de textes « B »	2
Traduction écrite	4 théoriques + 2 pratiques	Traduction écrite	4 théoriques + 2 pratiques
Traduction à vue	2	Traduction à vue	4
Renforcement des compétences linguistiques « B »	4	Renforcement des compétences linguistiques « B »	4
Cours facultatif	2	Cours facultatif	2
Total	22	Total	24

Deuxième année

Premier semestre		Deuxième semestre	
Cours	Heures/semaine	Cours	Heures/semaine
Prise de notes	2	Prise de notes	2
Expression orale	2	Expression orale	2
Interprétation consécutive	6	Interprétation consécutive	6
Interprétation simultanée	6	Interprétation simultanée	6
2 ^e langue étrangère	2	2 ^e langue étrangère	2
Cours facultatif	2	Cours facultatif	2
		Stage	
Total	20	Total	22

Selon M. Caminade (1995 : 265), ce programme s'inscrit dans le modèle « Y » où la traduction et l'interprétation font l'objet de deux formations spécialisées après une première année de programme commun (voir aussi Renfer, 1992 : 175 et Mackintosh, 1999 : 71). La première année constitue le tronc commun pour tous les étudiants (traduction écrite, audiovisuelle et interprétation de conférence). Ils ont les mêmes cours, y compris le cours de traduction à vue.

La première année est quasi exclusivement consacrée au perfectionnement linguistique de l'étudiant dans les deux langues : l'ALM, langue « A » avec 4 cours (philologie, résumé de textes, édition et terminologie) au 1^{er} semestre et le français ou l'anglais, langue « B », au 2^e

semestre. L'interprétation n'y est pratiquement pas abordée, notamment la consécutive, sauf dans un cours de traduction à vue (2 heures au 1^{er} semestre et 4 heures au 2^e semestre).

VI.2.4.1.3 Le point de vue des enseignants

Nous avons posé aux enseignants la question suivante : « Que pensez-vous de l'ensemble des cours de perfectionnement linguistique du programme de cette formation ? » Malgré l'abondance des cours d'arabe dans ce programme, les quatre enseignants pensent que les professeurs d'arabe ne sont pas formés pour enseigner aux étudiants l'ALM propre à l'interprétation de conférence et les compétences nécessaires à un futur interprète :

« Ce point est très intéressant, il faut l'aborder avec beaucoup d'attention. L'enseignant de l'arabe n'est pas interprète. Je pense qu'il devrait être informé des besoins de l'interprète en matière de langue. Celui-ci n'a pas besoin de maîtriser toutes les règles grammaticales de l'arabe ; il faut qu'il puisse le parler couramment » (Ens2).

Le cours de terminologie, selon Ens2, est utile en traduction écrite, mais il l'est moins en interprétation de conférence. L'étudiant apprend à utiliser les termes dans le cours d'interprétation. De même, l'amélioration de la prononciation de l'arabe est un cours qui lui semble être de trop. En effet, la sélection en début d'année, après un *examen difficile*, garantit le choix des candidats maîtrisant la prononciation. Elle estime que l'étudiant pourrait utiliser ces heures de cours pour apprendre la traduction à vue ou la consécutive.

D'après Ens2, le cours de traduction à vue constitue *le pont entre la consécutive et la simultanée*. Elle souligne que dans le programme actuel, les heures qui lui sont consacrées sont insuffisantes ; la traduction à vue permet à l'étudiant de se confronter au stress, à la vitesse, aux problèmes de mémoire.

Nous avons interrogé Ens2 sur la raison de l'absence de cours de recherche documentaire, de préparation aux conférences et de théorie(s) sur l'interprétation. Ens2 pense qu'il n'est pas utile de dédier tout un cours à cette question et qu'elle devrait être abordée par l'enseignant lors du cours d'interprétation. Qui plus est, dans beaucoup de pays arabes, il n'y a pas de syndicat de traducteurs et interprètes ni d'associations de traducteurs. L'absence de normes professionnelles dans le travail de l'interprète joue un rôle dans l'enseignement :

« Cela pousse l'enseignant à montrer à l'étudiant comment faire face au manque de ressources ou de documents. Parfois, nous étions appelés à interpréter la veille de la conférence sans la moindre information à part le titre général ».

Aussi la prise en compte du contexte extérieur à l'École joue-t-elle un rôle dans la qualité de l'enseignement de l'interprétation. Quant à l'absence d'un cours de théorie(s) sur l'interprétation de conférence dans ce programme, Ens2 en explique la raison :

« notre master est professionnel. Nous enseignons les théories de la traduction dans les autres masters [de recherche]. Dans un master professionnel, l'étudiant n'a pas besoin d'apprendre les théories mais de développer ses techniques pratiques ».

Cette réponse reflète, en partie, la réalité de la place qu'occupe la théorie dans l'enseignement de l'interprétation dans certaines formations. Le profil de l'enseignant y joue un rôle ; Ens2, une linguiste de formation, s'est formée sur le terrain.

VI.2.4.1.4 Le point de vue des étudiants

En réponse à la question « Que pensez-vous de l'ensemble des cours de perfectionnement linguistique du programme de cette formation ? » seule Étu3 pense que son ALM s'est bien amélioré grâce aux cours proposés par ce master. Les autres étudiantes ne partagent pas cet avis. Étu4 estime que les cours d'ALM ne sont pas en harmonie avec les besoins de l'étudiant. En effet, les informations enseignées sont trop spécialisées et sans rapport direct avec les compétences nécessaires à l'apprentissage de l'interprétation (philologie, arabe du Moyen-âge, etc.). Elle trouve qu'il est intéressant d'avoir des cours de langue arabe, mais pas sous cette approche classique. Étu5 abonde dans le même sens et ajoute que l'inutilité de ces cours provient du fait qu'ils sont tous enseignés à l'ensemble des étudiants des trois sections (traduction écrite, interprétation de conférence et traduction audiovisuelle) en 1^{re} année. Le cours de révision des textes arabes, par exemple, est utile pour les étudiants en traduction écrite, mais pas forcément pour ceux en interprétation. L'étudiant perd ainsi un temps précieux qu'il pourrait consacrer à l'entraînement à la consécutive. De même, Étu2 pense que certains de ces cours ont parfois peu d'intérêt. Les questions de lexicographie, de dérivations et les règles grammaticales pointues ne concernent que les spécialistes en grammaire arabe et sont peu liés à la pratique en interprétation de conférence. D'après elle, seules les remarques sur les erreurs communes en ALM qui peuvent être évitées par l'étudiant. Cet enseignement de l'ALM a un impact négatif sur l'apprentissage de l'interprétation en 2^e année. Étu1 ajoute :

« Je pense que, pour étudier l'interprétation, il ne faut pas avoir une connaissance trop pointue et spécialisée de l'arabe. Interpréter, c'est plutôt être proche du quotidien. Il ne s'agit pas de parler en dialecte, mais ce n'est pas non plus parler une variété ancienne, rhétorique. J'ai l'impression que la focalisation sur l'arabe est exagérée ».

VI.2.4.2 L'admission à l'ETIB

En réponse à la question « Quelle est la procédure d'admission ? Et quelles sont les difficultés linguistiques que vous avez rencontrées aux épreuves d'admission ? », tous les étudiants estiment qu'il est préférable pour le candidat de faire les trois années de licence dans la même université. S'agissant de l'admission, les étudiants de l'université Saint-Joseph ne passent pas d'examen de traduction écrite ; ils passent tout de suite à l'entretien oral. En revanche, un candidat extérieur à l'université, comme Étu6, doit déposer un dossier avant de passer un examen d'admission écrit et oral. Il passe 8 examens en traduction écrite (économique, juridique, etc.). L'entretien, devant un jury composé de 8 professeurs d'interprétation, se déroule en plusieurs étapes. D'abord, le jury pose au candidat différentes questions dans les trois langues pour tester son niveau et sa culture générale (sur l'actualité). Les enseignants s'expriment tantôt en français, tantôt en anglais et en arabe. La deuxième étape consiste à tester les compétences en traduction à vue, la dernière teste le candidat en consécutive à partir d'un texte lu par l'un des professeurs :

« C'était un long texte, d'environ une page. J'ai dû l'écouter entièrement sans prendre de notes. Il m'a été demandé de redire ce que j'avais entendu dans une autre langue. Il ne s'agissait pas de le répéter mot à mot mais de tester ma mémoire. J'ai passé ce test du français vers l'arabe, de l'anglais vers l'arabe et de l'arabe vers le français. Le fait que je vienne d'une autre université m'a aidé car c'est davantage stressant pour un étudiant de l'université elle-même » (Étu6).

Les étudiants de cette université, disposant en fin de dernière année de licence de deux cours préparatoires à l'interprétation de conférence, ont une idée de ce que sont la consécutive et la traduction à vue. Étu8 estime que l'admission n'est pas facile parce qu'il faut passer plusieurs tests. L'entretien oral dure 45 minutes. Elle ajoute :

« Je pense que les épreuves d'admission peuvent garantir le bon choix du candidat. Cependant, pendant la formation, nous notons que certains étudiants ne sont pas capables

de faire de l'interprétation bien que le jury n'en ait sélectionné que cinq ou six en fin de compte ».

Quant aux membres du jury (8 personnes), Étud8 souligne que leur grand nombre est un facteur de stress pour les candidats : « Certains candidats auraient pu réussir cet examen s'ils n'avaient pas été stressés. Les étudiants connaissent au moins quatre membres du jury, ce qui n'est pas toujours un facteur positif. Il se peut que l'étudiant ait un problème personnel avec l'un d'eux. C'est intimidant ».

VI.2.4.2.1 Le programme de la formation proposé à l'ETIB

Le tableau ci-dessous présente les cours que propose la formation d'interprétation à l'ETIB :

<p>Semestre 1</p> <p><u>Module Communication</u> Dire, Chanter, Mimer — Maîtrise du Corps Langue des Signes Riposte Séminaire 1</p> <p><u>Module Interprétation Consécutive</u> Interprétation Consécutive « A » — « B » Interprétation Consécutive « B » — « A » Interprétation Consécutive « C » — « A » Interprétation Consécutive « C » — « B » Interprétation Consécutive Économique « C » — « A » Conférence 1</p> <p><u>Module Traduction à Vue</u> Traduction à vue « B » — « A » Traduction à vue « A » — « B » Traduction à vue « C » — « A »</p>	<p>Semestre 2</p> <p><u>Module Communication</u> Initiation à la Simultanée Langue des Signes Niveau 2 Riposte Séminaire 2</p> <p><u>Module Interprétation Consécutive</u> Interprétation Consécutive « A » — « B » Interprétation Consécutive « B » — « A » Interprétation Consécutive « C » — « A » Interprétation Consécutive « C » — « B » Interprétation Consécutive Économique « C » — « A » Conférence 2</p> <p><u>Module Traduction à Vue</u> Traduction à vue « B » — « A » Traduction à vue « A » — « B » Traduction à vue « C » — « A »</p>
<p>Semestre 3</p> <p><u>Module Communication</u> Dire, Chanter, Mimer — Maîtrise de la Parole Riposte Séminaire 3</p> <p><u>Module Interprétation Consécutive</u> Interprétation Consécutive « A » — « B » Interprétation Consécutive « B » — « A » Interprétation Consécutive « C » — « A » Interprétation Consécutive « A » — « C » Interprétation Consécutive Économique « C » — « A »</p> <p><u>Module Interprétation Simultanée</u> Interprétation Simultanée « B » — « A » Interprétation Simultanée « A » — « B » Interprétation Simultanée « C » — « A » Interprétation Simultanée Économique « C » — « A »</p>	<p>Semestre 4</p> <p><u>Module Communication</u> Conférence simulée Riposte Séminaire 4</p> <p><u>Module Interprétation Consécutive</u> Interprétation Consécutive « A » — « B » Interprétation Consécutive « B » — « A » Interprétation Consécutive « C » — « A » Interprétation Consécutive « A » — « C »</p> <p><u>Module Interprétation Simultanée</u> Interprétation Simultanée « B » — « A » Interprétation Simultanée « A » — « B » Interprétation Simultanée « C » — « A » Interprétation Simultanée Économique « C » — « A »</p>

En comparaison avec le programme de l'HITI, à Damas, nous remarquons aisément une différence dans la structure, le contenu et la distribution des cours sur les deux ans de formation. Ce programme semble être plus proche des critères de l'AIC et des études faites sur le curriculum de la formation à l'interprétation (chapitre I). Selon Étu6, dans le cours « Riposte », les étudiants apprennent à débattre avec réparties :

« Chaque semaine nous avons un sujet à aborder en langue « B ». Il faut apprendre à défendre son point de vue. Les rôles peuvent être distribués bien avant la séance ou bien au début de chaque séance. Cela implique une préparation encore plus poussée et exige un temps énorme. L'enseignant choisit parfois des sujets que nous ne connaissons pas bien se déroulant dans des pays lointains comme le Mali ».

La consécutive, la traduction à vue et l'interprétation spécialisée (économique) sont enseignées dès le premier semestre de la 1^{re} année. L'interprétation est enseignée dans les deux sens, à savoir vers l'arabe et vers les langues étrangères. En outre, contrairement à d'autres Écoles d'interprètes, comme l'ESIT à Paris, le programme de l'ETIB commence l'enseignement de la simultanée au 2^e semestre de la 1^{re} année (l'ESIT n'aborde la simultanée qu'en 2^e année).

Les étudiants assurent que les journées de travail étaient longues (de 8 h à 17 h) et denses. À la fin de la semaine, avec toute la pression subie, l'étudiant rentre chez lui épuisé physiquement et psychologiquement. En outre, les principes appris à l'École nécessitent une marge de temps, indisponible de fait, pour les étudier tout seul. Les efforts de la journée ne sont pas bien exploités, car entre chaque série de deux cours d'une heure et demie, les étudiants ont une pause de 30 minutes : « Je pense que charger le programme toute la journée, sur toute la semaine, n'est pas une bonne idée. Un cours de deux heures chaque jour vaut mieux qu'une journée chargée de cours » (Étu8). La densité du contenu du programme et la pression exercée influent sur la préparation et la performance en cours de formation :

« J'aurais préféré que les enseignants proposent tous un seul et même sujet à préparer sur une semaine au lieu que chacun demande une préparation à part dans toutes les combinaisons linguistiques. Un rythme de programme plus lent permettrait à l'enseignant de se focaliser davantage sur les techniques et la terminologie de l'étudiant » (Étu7).

VI.2.4.3 L'admission à l'ISAT

VI.2.4.3.1 Selon les enseignants

Nous avons posé aux enseignants la question suivante : « Quelle est la procédure d'admission dans cette formation ? Et quelles sont les difficultés qui en découlent ? »

Les enseignants soulignent que la sélection des étudiants en option interprétation de conférence ne se fait pas avant le début de la formation, mais à la fin du premier semestre (tronc commun) où on les initie pendant une semaine à l'interprétation (Ens6). Les étudiants qui réussissent les épreuves passent à l'étude de l'interprétation de conférence et les autres continuent leurs études en traduction écrite. Ens5, qui fait parfois partie du jury, indique :

« Certains étudiants sont admis alors qu'ils donnent de mauvais résultats par la suite. Nous laissons passer six mois de tronc commun avant de les tester, mais, souvent, le test ne s'avère pas très objectif ».

L'épreuve se compose d'un test oral durant lequel l'étudiant doit traduire oralement (puisqu'il n'est pas encore interprète) un extrait d'un discours ou d'un texte vers l'ALM, langue « A », puis vers la langue « B » (anglais ou français). Ens5 estime que la culture générale est aussi importante que la maîtrise des langues de travail : « Il ne suffit pas de maîtriser la langue parce que quand vous traduisez un proverbe, cela ne rend jamais pareil en LC ». Il estime que les étudiants, ces dernières années, ont de plus en plus de retard à ce niveau : « j'ai remarqué un très grand décalage entre leur maîtrise de la langue et celle de la culture liée à celle-ci ». Il ajoute par ailleurs qu'il faut être ouvert d'esprit, endurant physiquement, patient, communicatif et prêt à beaucoup s'investir : « il y a beaucoup de compétences à avoir, il ne suffit pas de pouvoir transformer une phrase d'une langue vers une autre ». Quant aux raisons de ces faiblesses linguistiques, il pense qu'elles sont dues au système d'enseignement en licence :

« Quand l'étudiant passe la licence, son niveau en langue est catastrophique. J'enseigne aussi en architecture un module de langue et communication en français et, là aussi, c'est pareil. Ce problème n'est donc pas propre aux interprètes et aux traducteurs ».

D'après Ens8, l'admission aux masters d'interprétation en Jordanie, Syrie et Algérie se fait presque de la même manière sous les conditions du marché local. Ce marché n'est pas grand et ne permet pas de gagner sa vie en ne faisant que de l'interprétation. Il ajoute par ailleurs :

« La traduction en général et l'interprétation de conférence en particulier ne dépendent pas que de la formation et encore moins de la spécialisation malgré leur utilité. L'interprétation nécessite des qualités personnelles, une maîtrise de la LS et la LC et une certaine pratique, un entraînement. À la question : est-ce qu'il faut suivre une formation pour être interprète de conférence ? Je dirais non car les premiers interprètes compétents n'ont pas suivi de formation ; d'ailleurs, il n'y avait pas d'écoles d'interprétation. Je pense que la génération d'aujourd'hui n'est pas moins compétente que celle d'hier. Sans aucun doute, aujourd'hui, il y a plus de facilités. La formation aide à gagner du temps dans la montée en compétence. S'il avait existé une formation dans mon pays quand j'étais étudiant, je l'aurais suivie. Je pense que l'auto-perfectionnement par la pratique est un processus infini en traduction et en interprétation avec ou sans formation ».

VI.2.4.3.2 Selon les étudiants

La même question sur l'admission a été posée aux étudiants : « Que pensez-vous des épreuves d'admission ? » Selon eux, après avoir déposé un dossier contenant les diplômes obtenus et d'autres documents officiels auprès de la direction, ils ont passé un entretien de 20 minutes. Le candidat passe devant un jury composé de trois professeurs de français, d'arabe et d'anglais et de deux personnes de l'administration. Les enseignants évaluent le niveau linguistique du candidat. Si celui-ci a les aptitudes requises, il sera admis. Étu9 ajoute :

« Personnellement, je me suis débrouillé en français et en anglais, mais j'ai eu quelques difficultés en ALM étant donné que je ne l'avais pas pratiqué depuis longtemps. Il s'agissait d'une discussion non préparée par les enseignants car il m'a semblé qu'ils improvisaient. C'était juste pour nous faire parler et nous évaluer ».

Un seul des trois enseignants était interprète professionnel, les autres étaient des enseignants de langues. D'après Étu9, l'admission était plus une formalité qu'une réelle épreuve du fait de l'absence d'examen écrit. Étu10 indique que des questions lui ont été posées dans les trois langues, sur son parcours scolaire, sur son parcours professionnel et sur ses motivations. Elle aurait préféré que les questions de cet entretien soient plus pertinentes, car pendant la formation, elle a noté un grand décalage culturel et linguistique entre les étudiants :

« Certains étudiants avaient une bonne maîtrise de leurs langues de travail, d'autres n'avaient ni une bonne maîtrise linguistique ni un bon niveau culturel. Cela rendait le travail de l'enseignant plus difficile. (...). Moi, j'ai souffert de ce décalage ».

À la fin du premier semestre, un autre entretien permet de décider de la section à suivre par l'étudiant (traduction ou interprétation). Contrairement au premier examen d'entrée, les étudiants ont quelques séances d'initiation à l'interprétation avant ce test en présence d'un jury composé de la directrice et de trois professeurs. L'entretien comprend des questions théoriques sur les compétences à acquérir pour devenir interprète, la définition de l'interprétation et les motivations de l'étudiant (Étu9). Avant celui-ci, l'enseignant d'interprétation procède à une courte évaluation des candidats en interprétation simultanée en cabine. Cet entraînement consiste à familiariser l'étudiant avec les trois modes d'interprétation de conférence (traduction à vue, consécutive et simultanée). Après, le savoir de l'étudiant et sa capacité à faire de l'interprétation de courts discours sont aussi testés. Parfois, après l'admission en interprétation, si le niveau de l'étudiant ne s'améliore pas, celui-ci est redirigé vers la traduction écrite (Étu11).

Notons enfin l'absence d'examen écrit aux épreuves des deux admissions (au début et à la fin du premier semestre) (Étu9). Étu10 confirme et ajoute que les étudiants passent un examen écrit le premier jour du master : « Chacun des enseignants de langue nous a fait passer un examen pour connaître le niveau linguistique de chacun de nous ».

VI.2.4.3.3 Programme de la formation à l'ISAT

Le tableau suivant présente les cours que propose la formation à l'interprétation à l'ISAT :

1^{er} Semestre : Tronc commun	Deuxième semestre
<p>Traduction Générale Traduction Générale « A » — « B » Traduction Générale « B » — « A » Traduction Générale « C » — « A » Analyse et évaluation de la Traduction Analyse et évaluation de la Traduction « A » — « B » Analyse et évaluation de la traduction « B » — « A » Stylistique comparée Technologie de la traduction Traduction synthétique et éditoriale Traduction synthétique et éditoriale « A » — « B » Traduction synthétique et éditoriale « B » — « A » Renforcement de la Langue Renforcement de la Langue « A » Renforcement de la langue « B » Renforcement de la langue « C »</p> <p>Nombre d'heures : 336 h</p>	<p><u>Prise de notes</u> Prise de notes « A » — « B » Prise de notes « B » — « A » <u>Traduction à vue et synthèse orale</u> Traduction à vue et synthèse orale « A » — « B » Traduction à vue et synthèse orale « B » — « A » <u>Interprétation consécutive</u> Interprétation consécutive « A » — « B » Interprétation consécutive « B » — « A » Interprétation consécutive « C » — « A » <u>Traduction</u> Traduction « A » — « B » Traduction « B » — « A » Traduction « C » — « A » <u>Initiation à l'interprétation simultanée</u> Initiation à l'interprétation simultanée « A » — « B » Initiation à l'interprétation simultanée « B » — « A » <u>Droit international et organisations internationales</u> <u>Renforcement linguistique</u> Renforcement linguistique « A » Renforcement linguistique « B » Renforcement linguistique « C » <u>Expression orale dans la langue</u> Expression orale dans la langue « A » Expression orale dans la langue « B » Expression orale dans la langue « B »</p> <p>Total 2^e semestre : 413 h</p>
Troisième Semestre	quatrième semestre
<p>Traduction à vue Traduction à vue « A » — « B » Traduction à vue « B » — « A » Interprétation consécutive « A » — « B » Interprétation consécutive « B » — « A » Interprétation consécutive « C » — « A » Interprétation simultanée Interprétation simultanée « A » — « B » Interprétation simultanée « B » — « A » Synthèse orale Synthèse orale « A » — « B » Synthèse orale « B » — « A » Traduction Traduction « A » — « B » Traduction « B » — « A » Traduction « C » — « A » Entraînement collectif Entraînement collectif en traduction à vue Entraînement collectif en interprétation consécutive Entraînement collectif en interprétation simultanée Expression orale Expression orale dans la langue « B » Expression orale dans la langue « C » Total du 3^e semestre : 406 h</p>	<p>Interprétation simultanée Interprétation simultanée « A » — « B » Interprétation simultanée « B » — « A » Interprétation simultanée « C » — « A » Traduction à vue Traduction à vue « A » — « B » Traduction à vue « B » — « A » Synthèse Orale Synthèse Orale « A » — « B » Synthèse Orale « B » — « A » Synthèse Orale « C » — « A » Traduction Traduction « A » — « B » Traduction « B » — « A » Traduction « C » — « A » Entraînement Collectif Entraînement collectif et stage pratique en interprétation simultanée Recherche terminologique</p> <p>Total du 4^e semestre : 357 h</p>

Les trois étudiants estiment que ce programme est chargé. Il comprend, entre autres, des cours pour améliorer les compétences linguistiques dans les trois langues (arabe, français et

anglais). Les deux cours *renforcement oral et expression orale* visent à améliorer les langues de travail, à débattre et à s'exprimer dans des situations précises et à parler couramment en anglais et en ALM, plus qu'en français (Étu10).

VI.2.4.4 L'admission à Heriot-Watt

Nous avons demandé à Ens7 de répondre aux questions suivantes : « Quelles sont les aptitudes qu'il faut avoir pour étudier l'interprétation de conférence ? Quelle est la procédure d'admission dans cette formation ? Et qu'en pensez-vous ? » Selon elle, les aptitudes dont l'étudiant arabophone a besoin pour cette formation se résument essentiellement à la maîtrise de l'ALM, langue « A », et l'anglais langue « B ». Elle rapporte qu'une grande différence existe entre l'épreuve d'admission destinée aux étudiants arabes et celle des étudiants européens. L'épreuve pour ces derniers comprend des tests sur la culture générale et la personnalité du candidat. Pour ce qui est des étudiants arabes, on ne s'intéresse qu'à leur compétence linguistique et non pas à leur bagage culturel.

Quant aux étudiants, Étu12 souligne que l'entretien d'admission (30 minutes) s'est fait au téléphone alors qu'il se trouvait encore en Syrie. Des questions théoriques sur la traduction et sur son parcours universitaire lui ont été posées. Cette discussion a permis de tester son anglais. Puis, une attestation de TOEFL lui a été demandée. En arrivant en Écosse, il a présenté ses documents. Il a été admis sans qu'aucune traduction ne lui ait été demandée. La même procédure est décrite par Étu14 depuis l'Allemagne. Elle ajoute :

« Je n'avais pas l'impression que les conditions d'admission étaient strictes. Le système au Royaume-Uni est différent. Les frais d'inscriptions des étudiants arabes sont plus élevés que ceux des étudiants britanniques et européens en général. Ceci fait qu'ils sont tous admis en formation ».

VI.3 Résultats

Nous avons posé aux participants, enseignants et étudiants, une question sur les difficultés linguistiques et culturelles que ces derniers rencontrent et qui ont des impacts négatifs sur l'enseignement et l'apprentissage de l'interprétation de conférence. Les participants évoquent plusieurs difficultés linguistico-culturelles. Le tableau qui se dégage de toutes ces interviews est assez homogène dans l'ensemble et va dans le même sens que les données recueillies aux deux chapitres précédents.

VI.3.1 Des difficultés générales

Tous les étudiants évoquent des difficultés communes à toutes les paires de langues en interprétation de conférence, comme le débit rapide de l'orateur, les accents des orateurs non natifs, la traduction des *phrasal verbs* ou encore la difficulté de la prise de notes au début de la formation. Cette dernière est accentuée par le stress et le manque de confiance dans les conseils théoriques de l'enseignant qui parfois ne sont pas accompagnés d'applications concrètes (Étu8). Afin de pallier cette lacune, Étu8 propose de créer un cours sur la prise de notes dans le programme de sa formation. Un tel cours permettrait de faciliter les prises de décisions de l'étudiant. En traduction à vue, la même étudiante indique la difficulté d'extraire le sens d'un texte en l'ayant sous les yeux dans un temps très court. Dans ce type d'exercice, il est difficile d'éviter les mots inconnus contrairement à la consécutive où l'étudiant dispose de suffisamment de temps pour le faire. À cela s'ajoute la difficulté de l'interférence linguistique entre l'oral et l'écrit :

« Au début, il nous était demandé de lire rapidement vers l'avant pour chercher le verbe, surtout dans la traduction du français ou anglais vers l'arabe. Plus tard, il nous a été conseillé de faire le contraire, c'est-à-dire suivre le texte mot à mot et ainsi s'entraîner à la simultanée ».

VI.3.2 La maîtrise insuffisante des étudiants de leur langue « A », l'ALM

La maîtrise insuffisante de l'ALM de la majorité des candidats aux études de Traduction est mentionnée par l'ensemble des enseignants. D'après Ens1, « les candidats ont surtout peur du test de langue arabe. Malheureusement, nous constatons que le niveau de l'étudiant est faible en langue étrangère mais aussi en ALM ». Ens2 ajoute que résoudre ce problème nécessite du temps, car il n'est pas possible de perfectionner sa langue « A » ou « B » en un ou deux mois. Ainsi pour perfectionner son ALM, l'étudiant doit fournir un vrai effort personnel sur le long terme en complément des cours dispensés par son école.

D'après Ens4 Ens5 et Ens8, les méthodes d'enseignement de l'arabe dans le monde arabe sont à l'origine du problème : « On apprend l'arabe comme on l'apprenait il y a deux cents ans. L'étudiant mémorise quelques dissertations ainsi que l'explication de quelques vers de poésie d'avant-islam pour réussir son examen » (Ens4). Cet enseignement ne permet pas à l'étudiant d'extraire les règles grammaticales et le vocabulaire de manière satisfaisante.

Quant à Ens6, elle déclare : « les étudiants ont tendance à se tromper dans la vocalisation (déclinaisons) et l'accord du sujet/verbe (surtout en simultanée) et utilisent rarement les expressions idiomatiques ». Elle ajoute que leur production dans cette variété est toujours influencée par la langue « B » dans ses structures et ses tournures. Pour Ens8, l'insuffisante maîtrise linguistique de l'ALM est le reflet de la faible importance donnée aux études linguistiques dans les pays arabes. En effet, indique-t-il, il est commun que celui qui choisit d'étudier les sciences humaines soit celui qui n'a pas obtenu de bonnes notes au baccalauréat. Il estime que la maîtrise de la langue « A » des étudiants est particulièrement faible en Algérie où l'enseignement de l'ALM n'a pas été revalorisé après 130 ans d'occupation française. Si cette variété est faible aussi en Jordanie, elle est en revanche assez bien maîtrisée au Liban, voire très bien maîtrisée en Syrie.

L'enseignant en interprétation se voit contraint de procéder à des rappels linguistiques sur le temps devant être consacré aux techniques de l'interprétation (Ens5 et Ens7). Le processus de l'enseignement en est freiné : « C'est un classique, à chaque cours, on est obligé de faire des remarques sur la maîtrise de l'ALM » (Ens5).

La maîtrise de l'ALM est également une des difficultés communes à tous les étudiants dans les formations abordées dans cette enquête. Cette difficulté est audible au cours de l'entretien avec Étu10 dont les réponses mêlent l'arabe et le français. Étu2 considère être à l'aise en communication orale, mais se sent en difficulté quand il s'agit de produire les phrases avec les flexions casuelles exactes. Le témoignage d'Étu5 est intéressant à ce propos :

« En première année de master, j'avoue que ce fut un choc pour nous les étudiants, de devoir parler en ALM uniquement de n'importe quel sujet. De prime abord, cela peut sembler facile, mais en pratique, c'est difficile et pas du tout évident. Nous avons mis du temps à nous y habituer (à la fin du semestre). La production dans cette variété exige vraiment beaucoup de travail, d'entraînement et de lecture ».

Selon Étu6, le niveau de maîtrise de l'ALM des étudiants dans sa formation était hétérogène. Au Liban, dit-il, les difficultés pour maîtriser cette variété peuvent s'expliquer par le fait que l'école et la société s'intéressent davantage à la langue étrangère qu'à la langue maternelle du pays :

« Dans notre groupe, nous étions cinq. Deux étaient très forts en français, mais maîtrisaient mal la construction de la phrase en ALM et manquaient de spontanéité dans

leur production. La rhétorique de l'arabe leur posait un problème. Moi, je n'avais pas ce problème avec l'arabe parce qu'en Syrie, tout est enseigné en arabe à l'école ».

Étu7 et Étu8 trouvent que l'ALM est une langue « B » chez les étudiants au Liban où la langue maternelle est *perdue*. Étu7 ajoute qu'au sein même du dialecte libanais il existe beaucoup d'interférences linguistiques (français, anglais et arabe). En cabine, quand l'étudiant interprète vers l'ALM, il laisse souvent échapper des mots en dialecte libanais. Étu8 considère que l'ALM est une langue acquise :

« On l'appelait la langue « B2 ». J'ai des collègues qui rencontraient des difficultés avec la vocalisation des mots en ALM. (...) En licence, des cours sont dispensés en arabe pour éviter ce mélange. En parlant ALM, j'ai toujours peur d'utiliser un mot anglais ou français. Je pense que l'étudiant, en interprétant, distingue automatiquement entre l'ALM et le français, car aucune d'elles n'est sa langue maternelle ».

Elle souligne également que la spontanéité de la production n'est pas toujours assurée quand il s'agit de traiter de sujets du quotidien où les termes en ALM sont moins disponibles ; les expressions ne se présentent pas immédiatement à la mémoire. « Les enseignants nous demandent de travailler beaucoup sur cette variété », ajoute-t-elle. Cependant, même les enseignants, précise-t-elle, affirment qu'il n'y a pas de ressources fiables. Et d'ajouter :

« Il y a deux points de vue sur cette question. Au regard du premier, la langue de l'interprète doit être impeccable et son discours exempt d'erreurs linguistiques. Selon le deuxième, il faut être tolérant avec l'interprète tant qu'il arrive à transmettre le message. Sa fonction est purement communicationnelle » (Étu8).

À l'ETIB, ce deuxième point de vue n'a pas été retenu. Il est considéré que la fonction de l'interprète consiste à produire un texte exemplaire en tous points, tant sur la forme que sur le fond. Étu8 explique : « Je pense que l'interprète doit parler comme les gens qui l'écoutent. Je ne peux pas utiliser des expressions que l'auditeur n'a jamais entendues. Ma tâche consiste à faire comprendre le message ».

Les témoignages des étudiants sur ce sujet sont éclairants. Voici celui d'Étu11 qui évoque l'effort à déployer pour s'exprimer en ALM :

« Personnellement, je peux dire que mes langues de travail sont toutes « B ». Ma langue maternelle n'est même pas le dialecte local arabe, mais le chaoui, une langue amazighe

complètement différente de l'arabe. Par conséquent, je fais un effort quand je pratique l'ALM en cabine. Ce n'est pas comme un Français qui parle français. L'arabe n'est pas la langue « A » des étudiants arabophones ici ».

Étu9 reconnaît également avoir des difficultés linguistiques avec l'ALM, sa langue « A » :

« Je suis arabe algérien et mon parcours scolaire était en ALM. Malheureusement, nous n'avons pas pris l'habitude de pratiquer cette variété en dehors de l'école. Une fois le bac obtenu, la langue arabe c'est fini, oublié. À l'université, l'enseignement est en français. S'exprimer en ALM reste donc difficile. Personnellement, je me sens plus à l'aise en français qu'en ALM et j'ai fait des efforts personnels pour m'améliorer. (...) Je n'ai aucune difficulté de compréhension [en ALM], mais je ne parle pas avec la fluidité qu'un interprète doit avoir ».

Le point de vue d'Étu10 est le même :

« Dans mon travail, je n'ai jamais été obligée de parler dans cette variété. Je communiquais avec les autres en anglais ou en dialecte algérien. Au début de la formation, j'ai découvert que je ne pouvais pas m'exprimer en ALM. (...) Je n'avais de problème ni en expression écrite ni en compréhension. En revanche, quand il s'agissait de parler, c'était horrible, surtout les premiers mois ; j'étais incapable de dire plus d'une ou deux phrases. Ce fut un obstacle au début. C'est seulement avec de l'entraînement que j'ai pu surmonter cette difficulté. (...) Le nombre d'heures de cours d'ALM n'était pas suffisant en première année. Il nous faut un autre cours d'ALM en 2^e année ».

Enfin, cette difficulté de maîtrise linguistique de l'ALM engendre un autre problème, celui des différences de niveau entre les étudiants qui peuvent être importantes (Étu14). Certains étudiants ont un niveau faible qui ralentit l'avancement des étudiants ayant un niveau plus élevé : « J'ai perdu beaucoup de temps sur des choses qui étaient évidentes pour moi ».

VI.3.3 La maîtrise de la langue « B » chez les étudiants

Tous les enseignants interrogés dans cette enquête soulignent un problème commun à tous les étudiants avec la langue « B ». Ens2 et Ens3 considèrent que certains étudiants ont une langue maternelle solide, mais que leur langue « B » n'a pas le même niveau sur le plan de la compréhension, de la grammaire ou de la culture générale. Ce problème se répercute dans le travail des enseignants : « On est parfois obligé de laisser l'étudiant redoubler sa deuxième

année. Aussi, au lieu de faire deux années de master, la majorité des étudiants en font trois ans » (Ens1).

Ens2 évoque la disponibilité des ressources en ligne pour la langue « B » et affirme que l'étudiant est le seul responsable de ses faiblesses dans cette langue. En effet, les ressources anglaises ou françaises sont nombreuses sur Internet alors que « le contenu des sites arabes en ligne est moins fiable. Il n'y a pas de moyen moderne pour améliorer la production en ALM chez l'étudiant arabophone ». Concernant l'insuffisance linguistique en langue « B » chez ses étudiants, Ens8 souligne :

« En général, l'environnement ambiant dans ces sociétés [celles d'Algérie, de Syrie et de Jordanie] ne permet pas aux étudiants de maîtriser une langue étrangère de manière satisfaisante. Dans certaines facultés privées, on admet les étudiants par appât du gain ou parce que tel étudiant est le fils d'un responsable ».

Au Liban et en Algérie, beaucoup d'écoles enseignent en français (Étu8). Les étudiants y acquièrent un bon niveau de français. Ils le parlent couramment sans que sa maîtrise en soit toujours parfaite. Cela se reflète en classe d'interprétation. Il ne s'agit pas de problèmes d'ordre terminologique mais syntaxique, grammatical et idiomatique. Étu8 estime qu'un décalage de niveau linguistique existe entre les étudiants. Son effet n'est pas toujours négatif, les étudiants apprenant les uns des autres. Cet aspect positif n'est pas établi selon les enseignants.

La situation est différente à l'HITI, comme nous l'avons évoqué plus haut. Les étudiantes soulignent la difficulté de ne pas pouvoir apprendre la langue « B » dans un pays où elle est parlée. Étu2 indique ne pas avoir pu suffisamment pratiquer l'anglais avec des anglophones ou avec des collègues : « il m'a fallu un effort énorme pour maîtriser l'anglais, surtout à l'écoute et pendant la lecture. Il faut se mettre dans l'ambiance de cette langue ». Étu5 assure que la difficulté principale était pour elle la non-maîtrise parfaite du français. Elle ajoute que le niveau de maîtrise de la langue étrangère en Syrie n'est pas satisfaisant.

VI.3.4 Les lacunes terminologiques des étudiants

Selon Ens4, en arabe, l'interprète a souvent un lexique mental important en ce qui concerne la vie quotidienne, mais pas des secteurs d'activité spécialisés. D'après son expérience, les étudiants s'appuient essentiellement sur des traductions recherchées dans les dictionnaires, ce qui est insuffisant. En agissant ainsi, ils prennent le risque de produire des traductions « mot à

mot » en passant à côté du sens du message. Ens6 indique également que ses étudiants ont la phobie des termes : « Chaque fois qu'ils trouvent un terme qu'ils ne connaissent pas, ils bloquent et n'essaient pas de contourner cette difficulté, de donner une explication selon le contexte ». En outre, elle ajoute que les étudiants ont tendance à croire que l'interprète n'a pas besoin de soigner l'aspect « esthétique » de leur produit. Pour eux, l'essentiel est de transmettre le message sans faire attention aux expressions idiomatiques.

VI.3.5 Les spécificités syntaxiques

Selon tous les enseignants, les spécificités syntaxiques de l'arabe ont un impact négatif sur l'interprétation. Toutefois, Ens5 estime que cette difficulté est moins marquée lors de l'interprétation du français vers l'ALM puisque l'ALM est plus souple que le français. À titre d'exemple, en français, on ne peut pas se contenter de la phrase nominale, fortement présente en ALM. Pour Ens7, il existe un vide dans les théories et manuels sur les difficultés qui découlent des différences syntaxiques entre l'arabe et l'anglais :

« Prenons la phrase suivante : The economic financial political and social effect. Un interprète arabe doit attendre le dernier mot (le nom) et garder en mémoire six mots (des adjectifs) pour commencer son interprétation. Quelles stratégies faut-il suivre ? Mon problème en tant qu'enseignante réside dans l'absence de méthodologie à suivre pour surmonter ce genre de difficultés ».

Elle évoque aussi d'autres spécificités syntaxiques qui rendent l'interprétation difficile, spécificités qui ont déjà été expliquées dans les chapitres précédents.

Tous les étudiants, à leur tour, affirment que les différences syntaxiques entre l'ALM et la langue « B » représentent une difficulté en soi. Ils ont abordé cette question de la même manière que les participants dans les deux chapitres précédents.

VI.3.6 Le niveau culturel et la préparation des étudiants

L'ensemble des enseignants identifient la difficulté des étudiants à se préparer au cours, leurs lacunes en culture générale, et leur manque d'intérêt pour les événements politiques, économiques et sociaux (Ens6, Ens8). D'après Ens3, ce problème joue un rôle décisif dans l'enseignement. Ens5 insiste sur le fait que l'interprète doit être cultivé :

« Quand je demande aux étudiants d'interpréter un discours sur l'actualité, que ce soit en politique, en économie ou dans d'autres domaines, je constate qu'ils ne sont pas informés.

Mes collègues font le même constat. C'est dommage pour un futur interprète car, par exemple, en consécutive, la prise de décisions dépend en partie du contexte. C'est un peu frustrant pour un enseignant, ayant préparé son cours, de voir que les étudiants ne sont pas suffisamment impliqués ».

Nous avons posé aux étudiants la question suivante : « Comment vous préparez-vous aux cours d'interprétation ? Y a-t-il des difficultés spécifiques concernant la préparation ? ». À l'ISAT, certains enseignants donnent le sujet une semaine à l'avance afin que les étudiants se préparent. D'autres, en revanche, ne transmettent aucune indication sur le sujet et testent ainsi le niveau de l'étudiant pendant le cours (Étu11). Sur ce point, le témoignage d'Étu9 est éclairant : « (...) c'est l'enseignant qui décide, au début de chaque cours, de la thématique à aborder. Mais, dès que je rentre, j'essaie de m'informer au maximum sur ce qui a été vu dans les cours (personnalités, fiches terminologiques, etc.) ». À ce propos, Étu6 rapporte que l'enseignant évoque peu la manière de se documenter avant de commencer l'exercice d'interprétation. En revanche, certains enseignants guident les étudiants dans leurs recherches en fournissant des documents ou des glossaires en amont des cours (Étu2). Étu4 (anglais-arabe) observe que, dans son cas, un seul des enseignants indique à l'avance le sujet du prochain cours et transmet un glossaire pour la préparation. Étu3 indique qu'un enseignant invité a souligné, pendant son cours, l'importance de l'entraînement à la recherche documentaire en Traduction. Enfin, l'ensemble des étudiants mettent l'accent sur le vide lexical et sur le manque de références en ALM comparé au français et à l'anglais (chapitre V).

Quant à la culture générale, les étudiants considèrent qu'elle constitue un défi en interprétation de conférence. Selon Étu6, le terme de culture générale est vague :

« Vous pouvez lire les journaux et suivre l'actualité avec beaucoup d'attention mais cela n'est jamais suffisant. En plus de la culture générale, il y a d'autres éléments à considérer. Je pense qu'il faut renforcer la culture spécialisée. Chaque organisation internationale possède sa terminologie spécifique. Il n'est pas possible de retrouver les sujets qui y sont débattus dans les journaux. (...). Je ne sais pas où finit la culture générale et où commence la culture spécialisée ».

Étu8 pense qu'il faut éviter de comparer la culture de l'étudiant à celle de l'enseignant. La culture générale est une question d'accumulation.

VI.3.7 La capacité d'analyser le discours source

La question de l'analyse critique et logique du discours source que fait l'étudiant en cours d'interprétation a été évoquée par Ens4, Ens5 et Ens7. D'après Ens7, l'un des plus grands problèmes auxquels fait face l'enseignant est que l'étudiant arabe a peu l'habitude d'analyser des textes. Selon Ens5, cette question dépend de l'étudiant et de son parcours :

« Certains de mes étudiants travaillaient comme enseignants dans d'autres domaines. Ce type d'étudiants est idéal. J'ai aussi enseigné à des étudiants qui n'ont pas cette aptitude. Celle-ci est davantage présente chez les étudiants qui ont une expérience de travail intellectuel (enseignement, études supérieures ou spécialiste dans d'autre domaine) ».

En somme, chez les jeunes étudiants, fraîchement diplômés en licence, l'aptitude à une analyse rapide et critique du discours reste moins efficace et parfois manquante. Ce constat remet de nouveau en cause le système éducatif. Ens7 estime en effet qu'il s'agit de la conséquence des méthodes d'enseignement utilisées dans les pays arabes. Celles-ci ne favorisent pas l'analyse critique. Ce problème se manifeste notamment en consécutive. Elle souligne par ailleurs que ce problème a poussé l'université Heriot-Watt à dispenser des cours d'analyse textuelle aux étudiants arabes et chinois, mais pas aux étudiants européens qui ont souvent déjà acquis cette aptitude à l'école. Sur le même plan, Ens7 identifie, dans le système universitaire européen, des difficultés à appréhender les problèmes d'analyse textuelle ou discursive des étudiants non européens. L'enseignant européen peut rencontrer ce problème durant la correction d'analyses de texte d'un étudiant arabe, mais sans en connaître l'origine.

Nous avons interrogé les étudiants sur leur capacité à analyser le discours en LS avant de l'interpréter en traduction à vue, en consécutive ou en simultanée. L'ensemble des étudiants des quatre formations soulignent une certaine difficulté à analyser le discours source et à déduire la logique qui en découle. Selon eux, l'enseignement du primaire à l'université adopte une méthode qui n'encourage pas l'étudiant à l'analyse, mais plutôt à la mémorisation de texte pour ainsi réussir et passer à l'étape suivante. Étu6 pense que l'interprète devrait acquérir la capacité d'analyse logique du discours source :

« Il faut prendre de la distance avec le discours entendu, l'analyser pour saisir le sens et réfléchir pour transmettre l'idée à l'auditeur étranger par nos propres moyens. Si l'analyse critique et logique était plus enseignée aux élèves à l'école, peut-être que plus de personnes se trouveraient capables de le faire en interprétation de conférence » (Étu6).

Étu14 indique que son expérience professionnelle précédant cette formation lui a permis de faire cette analyse critique du discours source, mais certains parmi ses collègues n'ont pas cette capacité : « Ils ne distinguent pas les différentes facettes d'une idée. Il est difficile pour eux de savoir quoi chercher exactement ».

VI.3.8 Le discours arabe dans les conférences internationales

Comme lors des deux enquêtes précédentes, l'ensemble des participants à la troisième enquête relèvent aussi, dans le discours arabe, la redondance, la répétition et l'effet du dialecte. Ens7 écrit elle-même les textes des exercices et des examens afin d'éviter les discours redondants :

« Je me base, durant les cours, sur les textes non redondants présentés précédemment aux examens. La redondance et la paraphrase sont présentes dehors, dans la vie quotidienne. Mais en classe, parce que nous ne disposons pas de beaucoup de temps, nous nous servons de textes dont les idées sont clairement structurées. Si nous avions plus de temps, nous pourrions travailler sur des textes réels de la vie courante ».

Le discours qu'elle prépare comprend certaines caractéristiques : nombre de mots, difficultés précises et vocabulaire choisi. Elle l'enregistre elle-même plusieurs fois avant de choisir la version assurant un débit raisonnable. Nous nous interrogeons quant à l'efficacité de cette méthode de formation. Normalement, l'étudiant doit pouvoir acquérir les compétences nécessaires pour faire face aux difficultés qu'impose la réalité du terrain. La bonne méthode en interprétation nécessite-elle que l'étudiant n'interprète que des textes exemplaires ? Cette pratique va à l'encontre de l'idée communément admise en interprétation. En effet, les discours utilisés pour les exercices en cours de formation doivent être dans la mesure du possible proches des discours authentiques (Seleskovitch et Lederer, 1989 [2^e éd. 2002]).

Treize étudiants sur quinze pensent, comme au chapitre précédent, que, de manière générale, le discours arabe est un discours redondant. Pour ces étudiants, la répétition et la digression dans le discours arabe entravent leur apprentissage. En revanche, Étu4 et Étu5 considèrent que la redondance dans le discours arabe est un point positif pour l'interprète, car cela lui donne du temps supplémentaire pour comprendre, reformuler et anticiper le discours en LS. Pour Étu4, l'interprète peut ainsi supprimer les répétitions inutiles et donner le sens de manière satisfaisante. Au contraire pour Étu5, l'interprète doit rester fidèle à l'orateur même si la répétition rend le discours ennuyeux. Étu14 indique que le problème que pose la redondance n'est jamais évoqué dans les cours :

« Ce sont des difficultés auxquelles j'ai dû faire face seule : je sais qu'il y a un problème mais je n'arrive pas à l'identifier. La politique de la faculté veut que nous révisions chez nous, chacun dans notre coin. Pour moi, c'est une grande responsabilité que l'étudiant ne peut pas assumer seul ».

VI.3.9 Les variétés de l'arabe

Tous les participants ont mis l'accent sur la différence entre l'arabe parlé et l'arabe écrit et son effet sur l'interprétation. Les cinq étudiantes de l'Institut de Damas (HITI), toutes de nationalité syrienne, expliquent qu'elles ont des difficultés à comprendre certains dialectes arabes, notamment les dialectes maghrébins, ce qui rend parfois leur préparation et leur interprétation difficiles. Étu7 évoque également le problème des choix lexicaux régionaux de certains orateurs. Étu13, ayant l'arabe en « B », s'exprime ainsi :

« Il est difficile pour moi de parler dans un ALM parfait. Quand on le parle avec les gens, cela fait bizarre. Ils se mettent à parler en dialecte et je me sens obligée de faire de même. Il est difficile d'avoir un bon niveau dans les deux variétés et de ne pas les mélanger ».

Parfois, en interprétation, elle utilise l'équivalent arabe dans une variété inappropriée sans le savoir : « mon choix dépend en grande partie de ma confiance en moi ». Elle ajoute qu'il faut faire un effort conscient pour expliciter davantage en arabe.

VI.3.10 L'ALM en tant que langue « B »

Les principaux problèmes de l'arabe en tant que langue « B », selon Étu13 (anglaise), sont liés à l'hésitation et au manque de confiance en soi dus à la structure de l'ALM. L'interprétation de l'ALM vers l'anglais lui est plus difficile. En effet, en ALM la phrase commence avec le verbe. De plus, le recours multiple à la coordination [/wa/ و = *and*] peut rendre la phrase très longue. En anglais, cet outil peut aussi signifier « *but* ». C'est pourquoi la phrase doit être découpée afin de savoir s'il s'agit d'un sens plutôt qu'un autre. Elle souligne aussi le problème du manque de variété dans les mots de liaison, la *surutilisation* des équivalents de « et » et « mais » et l'utilisation fréquente de [التي /allati/ = *which*] en raison de nombreuses propositions subordonnées en arabe. Cela peut créer de la confusion en anglais et peut être problématique en simultanée. Il est impossible de savoir en amont si une phrase relative est imminente et si oui, combien de temps cela prendra. En consécutive, cette question est plus facile à traiter, car il est possible de restructurer les phrases avec les notes. En outre, le genre du pronom en ALM change en fonction des mots qui l'entourent. Au

niveau culturel, Étu13 donne un exemple d'ordre culturel : « Si le discours en arabe commence avec بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ, /bi-smi llāhi r-raḥmāni r-raḥīmi⁸⁰/, on ne sait pas si l'on doit l'interpréter ou pas ! Cela dépend du sujet de la conférence ». Elle mentionne enfin d'autres difficultés propres à sa formation. L'université organise de petites conférences chaque semaine pour que les étudiants puissent s'entraîner à l'interprétation. Toutes les semaines, des discours sont donnés en français, allemand, chinois et espagnol, mais faute d'orateurs arabophones, il n'y a que des discours en anglais à interpréter en arabe : « j'avais envie d'interpréter de l'arabe vers l'anglais ».

Par ailleurs, les enseignants ont évoqué d'autres difficultés influant directement ou indirectement sur l'apprentissage des étudiants :

- La pénurie des publications arabes sur la Traduction (Ens8).
- Dans certaines Écoles, la Traduction est enseignée autour d'un cadre théorique sans que celui-ci soit clair pour autant. Ainsi, en Jordanie, il y a bien un cours de théorie en traduction mais celui-ci reste insuffisant. À l'Institut d'Alger ou de Damas, il n'y a pas de cours sur la théorie en interprétation. Cela peut être justifié par le fait qu'on y enseigne la Traduction professionnelle. Le problème, selon Ens8, c'est que l'enseignant n'est pas autorisé à s'écarter du curriculum de la formation décidé par le ministère de l'éducation.
- L'Institut d'Alger est ouvert à un public de nationalités diverses. Or, cette pluralité du public rend rapidement l'enseignement de l'interprétation difficile. En effet, les étudiants venant de différentes régions ou différents pays n'ont pas été formés de la même manière (Ens5).
- La durée de la formation est une source de difficultés. L'enseignant manque de temps. La question de la préparation ne peut pas être traitée en détail : « Pour résoudre certains problèmes, j'ai dû donner des cours supplémentaires gratuitement, mais je ne peux pas toujours faire cela. Certains d'entre eux ne savent pas se préparer » (Ens7).

VI.4 Discussion

Le programme de la formation à l'HITI montre que la première année est presque *entièrement* consacrée au perfectionnement linguistique. Or, les étudiants sont censés avoir un niveau *suffisamment* acceptable de maîtrise de leurs langues avant d'entamer l'étude de l'interprétation dans cette première année. La majorité des étudiants (arabe-anglais ou arabe-

⁸⁰ Au nom de Dieu le Clément et le Miséricordieux.

français) ont effectué au moins une licence de quatre ans de littérature en langue « B ». La licence comprend des cours de traduction écrite (8 modules sur 4 ans) et des cours de perfectionnement linguistique. Le renforcement linguistique ne devrait pas empêcher l'initiation à la consécutive. À l'ESIT, par exemple, la consécutive (sans et avec notes) est enseignée dès la première année en même temps que le renforcement linguistique. En outre, les questions de l'examen écrit en ALM ont pour but d'examiner des connaissances grammaticales, syntaxiques et terminologiques de façon très poussée, comme pour un futur syntacticien d'ALM/ALC. Pour autant, il n'est pas demandé aux candidats de faire une analyse textuelle pour évaluer, par exemple, leurs compétences en termes de compréhension analytique. Les étudiantes soulignent aussi que certains cours de langue arabe ne sont pas en rapport direct avec l'apprentissage de l'interprétation. Ces cours ont pour but d'améliorer la production de cette variété. Il semble pourtant que leur pertinence soit à remettre en question, notamment lorsque les enseignants ne sont pas au fait des besoins linguistiques réels de leurs étudiants en interprétation de conférence.

Nous notons, par ailleurs, que les difficultés linguistiques qu'évoquent les participants de ces quatre formations vont globalement dans le même sens. De manière générale, les institutions de formation d'interprètes travaillent sous diverses contraintes, propres à chaque pays et à leur système d'éducation. Les programmes s'organisent ainsi différemment, en termes de durée, de formations et de matières enseignées (avec ou sans culture générale par exemple, ou encore proposant des cours intensifs de l'interprétation seuls) (David et Margareta Bowen, 1989 : 109). Les problèmes majeurs mentionnés par les participants concernent la maîtrise insuffisante de l'arabe littéraire moderne, la redondance ou la structuration lâche du discours arabe ou encore le glissement vers l'arabe dialectal des orateurs. En effet, même si dans les conférences internationales l'orateur arabe essaie de ne pas improviser, les participants affirment que dans de nombreuses réunions de groupes de travail multilingues, beaucoup de discours sont improvisés en dialecte. Enfin, la faiblesse de la capacité d'analyse et celle de la critique logique du discours source en arabe ou en langue étrangère pose problème chez certains étudiants.

Les témoignages des 22 participants ont permis de souligner le décalage existant entre la réalité de la formation d'interprètes arabophones et les principes et recommandations données dans la littérature. Bien que la littérature traductologique sur la formation d'interprètes soit de grande valeur, elle ne reflète qu'une facette de cette réalité. Il est donc préférable qu'elle soit complétée par une démarche directe avec les enseignants et des visites dans les écoles

d'interprétation et de traduction. Par exemple, d'après l'AIIIC (chapitre I), la LC de tous les cours du programme doit correspondre à la langue « A » de l'enseignant. Les cours du programme et les combinaisons linguistiques doivent refléter les exigences du marché⁸¹. Toutefois, cette condition ne correspond pas tout à fait à ce que se fait dans les formations dans le monde arabe. En effet, dans l'échantillon d'enseignants, très peu d'enseignants anglophones et francophones enseignent dans les formations de Damas, Beyrouth et Alger. Pourtant, le besoin d'enseignement vers la langue « B » est une évidence dans leurs programmes. À l'ETIB, la classification des langues est inchangeable (arabe — « A », français — « B » et anglais — « C ») bien que le besoin de l'anglais en tant que langue « B » soit incontestable. Dans ce programme, un cours est consacré à l'enseignement de la consécutive de la langue « C » vers la langue « B »⁸². Aucune étude, à notre connaissance, n'a mentionné cette pratique. D'ailleurs, l'interprétation de la langue « C » vers la langue « B » n'est pas conforme aux critères de l'AIIIC, la langue « C » étant réputée être une langue passive et non pas active.

Par ailleurs, d'après l'AIIIC, comme dans beaucoup de publications, la maîtrise des langues de travail de l'étudiant et la connaissance de leurs cultures semblent être une *condition sine qua non* pour pouvoir entamer une formation à l'interprétation de conférence (chapitre I). Or, nous avons pu voir, témoignages à l'appui, que le niveau de maîtrise des langues de travail, notamment l'ALM, langue « A », de la majorité des étudiants interrogés, n'est parfois pas à la hauteur de cette exigence. Dans notre enquête, tous les enseignants affirment que nombre de leurs étudiants ont de vrais problèmes linguistiques et notamment en ALM, langue « A ». De même, l'ensemble des étudiants des quatre formations en deuxième année disent avoir du mal à produire en ALM, variété censée être la langue « A », notamment à l'École d'Alger. Les étudiants de l'ETIB qualifient cette variété de langue « B2 » manquant de fluidité dans leur expression orale. Pratiquer cette variété oralement au quotidien est infaisable pour eux. Elle doit pourtant être utilisée pour interpréter dans les conférences internationales.

En outre, la question de la maîtrise « parfaite » de la langue « B » mérite d'être posée, notamment en Syrie où l'enseignement dans les écoles se fait en général en ALM. En effet, cette question n'est pas aussi problématique dans les autres écoles arabes de Beyrouth et d'Alger, car l'enseignement scolaire et l'environnement linguistique des étudiants sont

⁸¹ <http://aiic.net/page/60>. Consulté le 22 août 2018.

⁸² Nous avons vu au chapitre V que, dans beaucoup de situations, certains interprètes arabophones se trouvent obligés d'interpréter entre leurs langues « B » et « C ».

multilingues (rappelons que les étudiants à l'HITI n'ont que deux langues « A » et « B » respectivement dans leurs combinaisons linguistiques). Lisons le témoignage d'Ens4 sur cette question :

« Vous ne pouvez pas comparer les formations d'interprètes dans le monde arabe parce qu'il y a un décalage linguistique entre les pays arabes. L'origine du problème pour ce qui est de la Syrie, c'est l'enseignement de la langue étrangère à l'école. La situation est malheureuse. Le niveau des étudiants en langue étrangère est faible surtout sur le plan de la terminologie et de la prononciation. À Beyrouth ou à Tunis, la situation est différente. Le français des étudiants est bon grâce à la pratique permanente de cette langue. Le système éducatif permet à l'étudiant d'apprendre les vocabulaires peu utilisés. Sur le marché international, il y a moins d'interprètes syriens que libanais ou maghrébins. La situation ne peut s'améliorer qu'en changeant la structure pédagogique et les méthodes enseignées à l'école. Il faut aussi travailler sur l'amélioration du niveau de l'enseignement à l'université. J'ai remarqué que, depuis que les enseignants étrangers n'y travaillent plus, la situation s'est détériorée. Les diplômés en langue étrangère ne sont donc pas à la hauteur pour faire de l'interprétation ».

VI.5 Conclusion

Cette enquête qualitative complète les deux premières (chapitres IV et V). Ses résultats confirment ceux que nous avons identifiés dans les deux premières enquêtes. Les questions posées aux participants portent sur leurs difficultés linguistiques pendant l'apprentissage et leur impact sur l'enseignement et l'apprentissage de l'interprétation. Vu l'absence de documentation sur ces formations, les points de vue des interviewés acquièrent une importance majeure.

Les difficultés évoquées par les praticiens se retrouvent chez les enseignants et les étudiants, et ce, malgré la diversité des profils des participants et les formations qui encadrent leurs activités. Tous les participants ont souligné les difficultés linguistiques découlant principalement des différences syntaxiques entre l'ALM et les langues « B » des étudiants d'une part, et de la redondance du discours arabe dans les conférences internationales, d'autre part. L'enseignement de l'arabe à l'école joue lui aussi un rôle dans la maîtrise insuffisante dont souffrent certains étudiants.

Nous allons, dans le chapitre suivant, examiner cette insuffisance de la maîtrise linguistique à travers un corpus d'enregistrements d'interprétations professionnelles télévisées de l'anglais et du français vers l'ALM.

Chapitre VII – Analyse de corpus d’interprétation vers l’ALM – Une double étude de cas

VII.1 Introduction

La consultation d’un certain nombre d’études théoriques et empiriques sur le thème de la compétence et de la spécificité linguistico-culturelle en interprétation de conférence (chapitre I) nous a permis de relever certains aspects discursifs de la langue arabe telle qu’elle se présente sur le terrain et l’appropriation de celle-ci par l’orateur et l’interprète dans les conférences et réunions multilingues. Nous avons exposé théoriquement ses effets potentiels sur la simultanée, et ce, notamment dans la compréhension et la production. D’après ces études, des spécificités linguistico-culturelles (arabe-français et/ou anglais) peuvent sensiblement affecter le travail de l’interprète, car elles présentent des difficultés particulières. Les incidences pratiques qu’ont ces spécificités en interprétation ont été discutées en détail au chapitre II.

Par le biais des trois enquêtes de terrain réalisées pour cette thèse (chapitres IV, V et VI), nous avons pu recueillir des témoignages d’interprètes-praticiens, d’interprètes-enseignants et d’étudiants en interprétation arabophones qui semblent être en accord avec les idées théoriques – parfois affirmatives – formulées au premier chapitre sur la question de la spécificité. Cela nous a mené à tenter d’identifier les difficultés rencontrées ainsi que les caractéristiques évoquées susceptibles de poser problème à l’interprète arabophone.

En théorie comme en pratique, nous avons pu noter deux difficultés majeures : d’abord, le caractère redondant du discours de l’orateur arabophone dans beaucoup de cas, ensuite, le manque de maîtrise de l’ALM par les interprètes se manifestant dans leur production orale. Ces difficultés peuvent constituer un obstacle non seulement dans la pratique mais aussi dans l’enseignement de l’interprétation de conférence. L’étude quantitative et qualitative des fautes et maladresses de langue et de sens, y compris les omissions et les ajouts, (ci-après FMLS) peut servir d’indicateur pour déterminer le niveau de maîtrise d’ALM des interprètes, et par là aider à classer cette variété dans une catégorie « A » ou « B » telles qu’elles sont définies par l’AICC.

VII.1.1 Erreurs et niveau de sensibilité en Traduction

Certaines études montrent qu’il existe une variabilité interindividuelle importante dans la sensibilité et les normes (d’acceptabilité et de fidélité linguistique) chez les évaluateurs des

erreurs en Traduction⁸³. Par exemple, pour définir les écarts linguistiques chez les élèves-interprètes, D. Gile (1985 *a*) a réalisé une expérience avec des étudiants français pendant des exercices d'interprétation. Dans celle-ci, dix informateurs ont signalé ce qu'ils considéraient comme des écarts par rapport aux normes du français dans l'enregistrement audio par une interprète française d'un discours narratif de cinq minutes en anglais. Ce discours interprété a été présenté aux informateurs comme un discours français authentique, et il leur a été demandé de relever des anomalies linguistiques. Les écarts mentionnés (43 écarts) peuvent être regroupés en quatre catégories : maladresses lexicales, maladresses d'expression, fautes de langue et fautes ou maladresses de logique. Les informateurs n'avaient pas tous la même sensibilité à l'égard des maladresses lexicales et d'expression et les écarts de logique. En effet, le nombre d'observations faites par les informateurs varie de 5 (2 informateurs) à 28 (1 informateur), soit un rapport de 1 pour 5,6. Parfois, des erreurs flagrantes et reconnues comme telles par l'ensemble du jury *a posteriori* n'ont pas été identifiées par tous les informateurs lors de la première écoute.

Le niveau de sensibilité à l'égard de ces erreurs est une question importante dans l'analyse des résultats de toute recherche. En réalité, leur identification n'est pas une démarche facile à suivre car les évaluateurs peuvent ne pas être tous d'accord sur la nature de la faute. En effet, ce qui est considéré comme une faute par un enseignant peut être jugé comme tout à fait correct par un autre.

Par ailleurs, une erreur en Traduction, selon les termes de D. Gile (1992 *b* : 251), est un outil pédagogique précieux dans la formation du traducteur. Daniel Gouadec (1989 : 35) va plus loin :

« Il n'est nulle pratique de la traduction, nul enseignement de la traduction, nulle recherche fondamentale ou appliquée portant sur la traduction qui ne renvoie, implicitement ou explicitement, à la notion d'erreur ».

Dans le modèle de la traduction que propose D. Gile (1992 *b*), les fautes de traduction sont classées en deux catégories fondamentales : les fautes de compréhension (fautes d'analyse du texte source) et les fautes et les maladresses dans la restitution. Ces dernières sont dues à une faiblesse dans la connaissance linguistique (une insuffisance dans la rédaction en LS) ainsi

⁸³ « Evidence from previous studies suggests that there is high inter-individual variability in sensitivity to and norms of linguistic acceptability and fidelity » (Gile, 2011 *b*: 208).

qu'une autre au niveau du sens de l'énoncé que produit l'étudiant. Elles peuvent aussi résulter d'un, manque d'attention, de motivation ou de professionnalisme.

VII.1.2 Cadre de référence théorique

Comme il a été expliqué au chapitre I de la présente thèse, le cadre conceptuel adopté ici est celui du Modèle d'Efforts de la simultanée et de l'hypothèse de la corde raide de D. Gile (2009) (chapitre I). D'après lui, chacun des trois Efforts exige une capacité de traitement. L'hypothèse de la corde raide (Gile, 2009 : 182-183) soutient que l'interprète a tendance à travailler à proximité de la saturation cognitive. Cette hypothèse est cruciale pour expliquer la fréquence élevée des erreurs et des omissions qui peuvent être observées dans l'interprétation, même si aucune difficulté technique ou autre particulière ne peut être identifiée dans le discours source (Gile, 1999 : 159).

VII.2 Méthode et matériaux

VII.2.1 Corpus

La double étude de cas présentée ici porte sur deux discours authentiques avec leurs interprétations vers l'ALM disponibles sur YouTube. Il s'agit d'un discours du président des États-Unis Barack Obama, et d'un discours du président français François Hollande. Dès la première écoute, nous avons remarqué le même phénomène dans les prestations des interprètes ; il nous a paru que leur ALM comportait de nombreuses faiblesses qui, nous semble-t-il, ne devraient pas représenter leur niveau de langue habituel.

L'étude et l'analyse des interprétations simultanées télévisées n'est pas une pratique nouvelle dans le domaine de la recherche en interprétation. En effet, le progrès technologique a contribué à une large gamme de nouvelles possibilités d'interprétation (Castillo, 2015 : 280). Beaucoup d'auteurs ont ainsi profité des interprétations disponibles sur le Web avec des paires de langues différentes (Gile, 2011 *b* et 2016 ; Pöchhacker, 1997 ; Darwish, 2006, Nahbi, 2016, etc.)⁸⁴.

Soulignons d'emblée que dans l'analyse du corpus présentée plus loin, l'identification des fautes et maladroites linguistiques (FML) de l'ALM des interprètes entendus ne sera pas faite

⁸⁴ Le progrès technique permet de profiter de l'opportunité qu'offrent ces interprétations en ligne sur le plan pédagogique de l'interprétation de conférence : « (...) interpreting students and practitioners can learn a great deal from real interpreter-mediated broadcast data, either by practicing with actual interpreter-mediated pieces or by critically watching/listening to interpreter-mediated broadcast events and reflecting on them, both individually and in class with an instructor » (Castillo, 2015 : 297).

par nous-même seulement⁸⁵, mais aussi par deux évaluateuses, interprètes de conférence arabophones professionnelles et chevronnées (ci-après : Eval1 et Eval2). Chacune d'elles a plus de 23 ans d'expérience en interprétation de conférence (voir Méthode d'analyse).

VII.2.1.1 Le discours du président B. Obama

Nous disposons de 6 interprétations⁸⁶ de ce discours de l'anglais vers l'ALM (3 hommes et 3 femmes). Le discours, prononcé à l'occasion de la 69^e assemblée générale de l'ONU, le 24 septembre 2014, est relativement contemporain et touche de près à l'actualité politique du Moyen-Orient. Il ne comprend pas de termes techniques ni de termes très spécifiques. Notons, cependant, que les discours de B. Obama sont souvent très construits et très denses par moments. La durée du discours est de 39,53 minutes (4528 mots), mais nous allons en observer les 20 premières minutes seulement (2376 mots). Cette durée permet d'étudier l'évolution des FMLS au fil du temps, d'élaborer des hypothèses, de voir si les difficultés constatées sont dues en partie à la fatigue ou non et de détecter d'éventuels effets de la fatigue. Le débit de l'orateur n'est pas trop rapide : 118,8 mots par minute. Il y a 5 interprétations complètes et une incomplète (la 6^e). Celle-ci couvre les dix premières minutes seulement. Nous allons désigner les interprètes de ce discours par : Int1, Int2, Int3, Int4, Int5, Int6. Certaines chaînes n'ont pas pu transmettre le discours dès le début. En conséquence, nous n'avons pas l'interprétation des deux premières phrases du discours dans les interprétations 1, 3 et 6 (les 43 premières secondes). Le discours source est divisé également en 43 passages (les dix premières minutes en 27 passages) de longueur différente en fonction du sens qu'ils véhiculent.

VII.2.1.2 Le discours du président F. Hollande

Sont à notre disposition trois interprétations (deux hommes maghrébins et une femme libanaise, d'après Eval1) de la conférence de presse du président français F. Hollande lors de sa visite en Arabie Saoudite, le 5 mai 2015. Nous les désignerons par Int7, Int8, Int9. La durée du discours n'est pas longue (8,30 minutes). Le débit est un peu au-dessus de la moyenne (130 mots par minute). Le discours, abordant des questions générales sur l'actualité du Moyen-Orient ainsi que sur les relations bilatérales entre la France et l'Arabie Saoudite, ne

⁸⁵ Puisque l'arabe est notre langue « A », il nous est possible d'identifier les déviations linguistiques des interprètes par rapport aux discours originaux. H. Ito-Bergerot (2006 : 18) estime que « c'est en langue (A) que nous nous sentons le mieux à même de juger si les étudiants [d'interprétation de conférence] ont correctement compris le discours, et c'est également dans cette langue que nous sommes mieux qualifiée pour analyser le processus de compréhension et les difficultés qui l'entravent ».

⁸⁶ Les deux discours avec leurs interprétations sont disponibles en ligne ; les liens sont dans la bibliographie.

comprend pas de termes spécifiques ou techniques. Cependant, selon Eval1 et Eval2, lorsqu'on relit ou réécoute le discours plusieurs fois, un interprète se rend compte que le propos de l'orateur n'est pas toujours facile à interpréter. En effet, il semble chercher un peu ses idées et répète parfois les mêmes termes. Les 2,30 premières minutes du début des interprétations de Int7 et Int8 ne sont pas disponibles. Ainsi, les 6 dernières minutes seulement du discours (de 2,30 à 8,30) seront analysées pour les trois interprètes, à partir de la phrase 8 du discours source.

Avant de parler de la méthode d'analyse, nous voudrions souligner les points suivants :

- Les indications de débit pour les deux discours sont calculées en incluant les pauses dans le temps total de parole. Le débit du discours source recommandé pour la simultanée est de 95 à 120 mots par minute (Gerver, 1976 ; Lederer, 1981 ; Shlesinger, 2000 et Seeber, 2011 : 186).
- En regardant attentivement les vidéos des deux discours sources, il paraît que les orateurs ne les lisent pas, mais nous ne pouvons pas l'affirmer, car peut-être y avait-il un prompteur invisible pour le téléspectateur. Eval1 estime que le discours du président B. Obama n'est pas improvisé et pense que Int4 travaille en ayant le texte sous les yeux en cabine. Nous ne savons pas si ce discours a été remis préalablement aux interprètes, ou à quelques-uns d'entre eux, et, si tel a été le cas, combien de temps à l'avance. Les interprètes ont-ils réalisé leurs interprétations dans les mêmes conditions d'environnement physique (espace, siège, taille du moniteur, casque, chacun tout seul ou en équipe, etc.) ? Il est possible que leurs conditions de travail ne soient pas identiques puisqu'ils ne travaillent pas pour la même chaîne.
- Les interprétations dont nous disposons ont été diffusées en direct sur 8 chaînes de télévision arabophones. Celles-ci possèdent une certaine notoriété médiatique par leur audience importante. Nous n'avons pas d'informations précises sur les interprètes, mais nous supposons que ce sont des professionnels compétents puisqu'ils travaillent pour ces chaînes⁸⁷. Selon D. Gile (2011 *b* : 203), l'interprétation télévisée engendre un haut niveau de stress, mais, du fait de son expérience, il considère que le travail et les priorités des interprètes travaillant dans ce type de circonstances sont similaires à ceux des interprètes de personnalités importantes dans les conditions des conférences hors radio et télédiffusion. Par ailleurs, dans

⁸⁷ Eval2 pense que l'interprétation télévisée n'est pas toujours un bon exemple du travail professionnel : recrutement hâtif, conditions techniques, texte fourni (à l'avance) ou pas, etc. Mais elle est d'accord que la difficulté de disposer d'un corpus de plusieurs interprétations du même discours autrement est grande. D. Gile (2001 *b* : 7 et 1994 : 44-46) et D. Gerver (1976 : 167) évoquent la question de la petite taille de la population totale des interprètes de conférence et la difficulté de la recherche empirique en interprétation.

la recherche en interprétation de conférence, la télévision offre un corpus relativement important de discours originaux avec leurs interprétations (parfois disponibles sur le Web). L'avantage de notre corpus réside dans son authenticité : les interprétations recueillies ont été réalisées sur le terrain, lors de conférences. De plus, les critères de qualité appliqués pour les utilisateurs de la simultanée à la télévision sont rigoureux (Gile, 2011 *b*). Nous avons essayé de saisir l'occasion qui s'est présentée : les deux discours de B. Obama et de F. Hollande (personnalités importantes) télédiffusés dans différents pays arabes et interprétés par plusieurs interprètes arabophones de différentes nationalités. D. Gile (2011 *c* : 58) estime que :

« La recherche est une exploration opportuniste, l'opportunisme désignant ici, sans connotation péjorative, l'exploitation des possibilités qui s'offrent à un moment donné et dans une situation donnée pour avancer dans la connaissance. Il est donc légitime d'envisager de se tourner vers de nouvelles techniques et de nouvelles technologies quand elles apparaissent ».

- Ce corpus, en tant que tel, est loin d'être idéal. Il est peu fourni à cause des difficultés d'accès à des corpus authentiques. En effet, il nous était difficile d'avoir accès à des professionnels qui accepteraient de participer à des expériences. C'est pour cette raison que les chercheurs en interprétation doivent se contenter de petits corpus. Ainsi, pour les besoins de sa thèse, M. Lederer (1981) a analysé la prestation de deux interprètes seulement, Henri Barik (1971) a analysé les discours produits par 6 interprètes et D. Seleskovitch (1973) a étudié 12 interprétations en consécutive. Étant donné la taille réduite de ces corpus et l'absence d'assurance quant à leur représentativité, l'analyse que nous faisons est proposée à titre de modeste contribution. Elle nécessite une validation par des répliques avant qu'elle ne puisse prétendre être généralisable. En aucun cas nous ne serions en mesure de tirer des conclusions qui affirment tel ou tel résultat.⁸⁸ Eval2 estime que, dans l'idéal, il serait mieux que les interprétations vers l'arabe soient comparées à des interprétations du même discours source vers une autre langue, en l'occurrence le français, pour bien différencier dans les « faiblesses et les maladroites » ce qui est dû à l'utilisation de l'ALM de tout le reste (méthode d'interprétation, compréhension de la LS, conditions techniques, etc.). Mais, nous ne disposons en fait que d'une seule interprétation du discours de B. Obama vers le français, une

⁸⁸ D. Gile (1994 : 43-49) souligne la difficulté d'obtenir des matériaux authentiques, la variabilité considérable de types de textes, et même des langues et combinaisons de langues impliquées dans la procédure. Nombreux sont les problèmes qui attendent le chercheur qui tente d'explorer le processus de l'interprétation. Il devient vite évident que toute généralisation résultant de ces recherches est, au moins, provisoire. En outre, le problème de l'évaluation des erreurs est encore plus compliqué si l'on considère que ces « erreurs » ne sont pas nécessairement « erreurs », mais stratégies délibérées d'interprétation (*Ibid.*, 47).

situation qui n'est pas rare dans la recherche sur l'interprétation. S. Kalina (1994 : 227), par exemple, évoque ce problème :

« In studying real-life conditions and professional interpreting, one problem is that one will rarely find several interpreted versions of the same text, a fact which makes direct comparison impossible ».

- Nous avons cherché à transcrire les interprétations avec une grande rigueur, nous-même, locuteur natif de l'arabe, et à les vérifier plusieurs fois avant d'entamer l'analyse⁸⁹. L'avantage de la transcription est qu'elle donne la possibilité d'examiner le produit de l'interprète plusieurs fois avant d'identifier tel ou tel phénomène. Cependant, nous avons dû écouter les enregistrements (vidéo) parce que la transcription ne permet pas d'identifier des fautes phonologiques, d'avoir accès à l'intonation et à d'autres facteurs prosodiques potentiellement importants⁹⁰.
- Nous savons qu'une étude de cas (exploratoire ou descriptive) n'explore pas nécessairement la culture ou le comportement de tout un groupe (Hale & Napier, 2013 : 112). Cependant, les interprétations sont écologiquement valables puisqu'elles sont authentiques (Gile, 2011 c).
- Cette analyse qualitative des FMLS en interprétation simultanée vers l'ALM est susceptible de fournir des éléments utiles pour formuler des recommandations pour les étudiants arabophones d'interprétation de conférence.

VII.2.2 Méthode d'analyse

Notre analyse s'inspire principalement de l'étude de D. Gile (2011 b), notamment de sa taxonomie des catégories des FMLS relevées dans des interprétations télévisées. Elle s'appuie sur deux approches : l'approche dite *Data-driven* qui consiste à écouter les enregistrements, lire les transcriptions et les comparer avec le discours source (audio et transcription). Cette méthode permet d'être plus complet qu'à travers la seule écoute ou la seule lecture de la transcription. La *Theory-driven* est la seconde approche, avec un cadre conceptuel (Modèle d'Efforts de la simultanée) pouvant orienter le regard du chercheur vers certains phénomènes dans la recherche empirique en question.

⁸⁹ La transcription en soi est une source de difficultés considérable parce qu'il nous a fallu un temps énorme pour transcrire les 9 interprétations (soit 128 minutes) *in extenso*. Voir les annexes Annexe VII et Annexe VIII

⁹⁰ « (...) it should be born in mind that the material to be studied is not the transcript but the recording » (Kalina, 1994 : 228).

Les deux discours sources ont été découpés en segments afin de les repérer facilement pendant l'analyse et donner celle-ci une granularité plus fine. Dans les résultats, nous prenons en compte la fréquence des problèmes (nombre de problèmes par minute) pour déterminer si les FMLS identifiées sont fréquentes ou rares, si elles sont de même nature chez tous les sujets de l'expérience (ou non). Il s'agit d'identifier les difficultés que rencontrent les interprètes dans leur discours, de vérifier si des faiblesses linguistiques récurrentes apparaissent dans leurs interprétations et de comparer leurs fréquences chez les interprètes de notre échantillon. Pour procéder de la sorte, une classification simple des FMLS a été mise en place ; nous les divisons en deux catégories :

1. **Fautes et maladresses de langue (FML)** : grammaire, lexique, prosodie et prononciation, et ajouts « d'embellissement » (par opposition à des ajouts informationnels, qui relèvent du fond). Eval1 propose d'y ajouter les faiblesses qu'elle appelle des régionalismes, c'est-à-dire les sons, les mots et expressions utilisés uniquement au Maghreb ou au Machrek. Le tableau suivant illustre la classification des fautes et maladresses de langue que nous avons adoptée :

Tableau 10 : Classification des FML dans les interprétations des deux discours

1	Maladresses lexicales (ML)	Choix inapproprié.
		Traduction littérale.
		Problème morphologique.
2	Maladresses grammaticales (MG)	Ordre syntaxique.
		Agencement sujet + verbe.
		Passif/actif.
3	Prosodie et prononciation	Difficulté de prononciation des lettres.
		Prononciation rapide (peu claire).
		Prononciation en dialecte.
		Mauvaise prononciation.
4	Ajouts en tant que maladresses	Répétition lexicale (synonymie).
		Redondance (paraphrase).
5	Fautes grammaticales (FG)	Syntaxe.
		Flexions.
		Prépositions.

2. **Fautes de sens (FS)** : cette catégorie comprend deux sous-catégories : omissions et ajouts d'informations incompatibles avec le discours source au niveau du contenu⁹¹.

Selon Eval2, la 2^e catégorie dépend peut-être plus de la méthode de l'interprétation que de la maîtrise de l'ALM. Elle trouve que l'omission et les fautes de sens sont dues ou à une mauvaise assimilation de la méthode qu'applique l'interprète ou à sa compréhension

⁹¹ Selon H. Barik (1971 : 199), l'interprète s'éloigne du discours de l'orateur par trois moyens : omettre une partie de ce discours (un mot ou même une phrase), y ajouter des informations et commettre une erreur (substituer ou changer le sens d'un mot ou plus).

insuffisante de la LS (c'est le point de vue de la TIT sur les raisons des erreurs et omissions en interprétation). Dans notre travail, qui se focalise sur la langue, les fautes de sens détiennent une place secondaire par rapport aux fautes et maladresses linguistiques. En effet, les difficultés du traitement cognitif du discours original en vue de sa reproduction en ALM se traduisent partiellement sur la forme et partiellement sur le fond, car les besoins attentionnels affectent l'un comme l'autre. Étudier les fautes de sens, omissions et ajouts peut donner une indication de la difficulté globale de l'interprétation pour les interprètes.

Nous avons établi le bilan des fautes et maladresses dans ces 8 catégories. En revanche, l'identification des FMLS a été confirmée par Eval1 et Eval2. Eval1 a commencé par lire les deux discours avant d'écouter leurs interprétations, rédiger quelques remarques et valider certaines constatations. Ensuite, elle a réécouté les interprétations pour les comparer à leurs transcriptions. Elle a globalement validé notre classement des catégories, mais en y ajoutant quelques fautes et maladresses de langue et de sens que nous n'avions pas remarquées (nous les soulignerons dans les résultats). Enfin, elle a relu le texte à la lumière des remarques établies, vérifiant ses commentaires de première lecture.

Eval2 s'est contentée de lire l'étude et de confirmer les remarques d'Eval1. Elle a ajouté un certain nombre de commentaires que nous indiquerons au fur et à mesure de leur apparition dans le texte. Elle n'a pas vérifié les bilans des FMLS, car elle considère que la vérification de sa collègue Eval1 est suffisante. Nous allons souligner les endroits où elle a exprimé son désaccord avec notre analyse.

En tout état de cause, comme D. Gile (2011 *b*), nous avons privilégié, avec Eval1 et Eval2, la fiabilité à la sensibilité et n'avons pris en compte que les FMLS jugées flagrantes. Enfin, les deux évaluatrices trouvent que la question de recherche (les faiblesses de l'ALM chez les interprètes et étudiants arabophones en interprétation de conférence) est pertinente. Elles confirment la présence des faiblesses dans les discours produits en ALM par les interprètes et estiment que le problème demeure celui de la langue maternelle de l'interprète arabophone. Nous présentons maintenant les résultats de l'analyse des interprétations des deux discours sources.

VII.3 L'analyse des interprétations du discours de B. Obama

Nous allons examiner l'évolution des FMLS, respectivement dans les deux catégories fautes et maladresses de langue et fautes de sens, minute par minute, pour chaque interprète, afin de vérifier si les tendances évoluent avec la fatigue chez les différents interprètes.

VII.3.1 Analyse globale des FMLS

Dans cette analyse, nous voudrions établir si la fatigue affecte les produits des six interprètes au fil du temps de leur interprétation. Nous cherchons également à savoir si les fautes et les maladresses identifiées sont globalement dues à une charge cognitive ponctuelle dans certains passages du discours source ou à une maîtrise insuffisante de l'ALM.

VII.3.1.1 Les fautes et maladresses de langue

Le tableau suivant présente le nombre de fautes et maladresses de langue, toutes catégories confondues, pour chacun des 6 interprètes, minute par minute :

Tableau 11 : Nombre des FML, toutes catégories confondues, par minute

Minute	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
1	6	7	0	5	9	2
2	11	13	7	9	17	12
3	10	11	14	7	17	8
4	10	6	5	10	10	5
5	7	10	4	3	9	7
6	17	16	2	4	8	10
7	9	7	2	3	8	11
8	14	10	4	6	13	12
9	11	3	5	6	10	3
10	8	9	5	5	13	7
11	19	15	9	6	13	0
12	21	14	4	10	10	0
13	18	19	7	10	15	0
14	13	12	6	15	9	0
15	10	12	9	11	14	0
16	13	18	7	8	10	0
17	12	8	8	4	10	0
18	10	10	6	2	8	0
19	7	11	4	4	10	0
20	10	12	7	5	8	0
Total	236	175	113	133	221	76
Écart-type	4,2	4	3	3,3	2,9	3,6

Ces données permettent de dire que, chez tous les interprètes, il n'y a pas d'évolution flagrante du nombre de fautes et maladresses de langue à mesure que l'on avance dans le

discours. Ceci indique que ces fautes et maladresses seraient peut-être liées à d'autres raisons que la fatigue. En revanche, nous notons un certain parallélisme intéressant dans l'évolution des fautes et maladresses, entre certaines minutes qui semblent plutôt basses en fautes et maladresses de langue, et d'autres plus élevées pour quasiment tous les interprètes. Cela permet de penser que certains segments du discours sont plus difficiles à interpréter que d'autres, et ce pour tous les interprètes de l'échantillon (voir plus loin). La figure (1) illustre cette évolution chez les six interprètes :

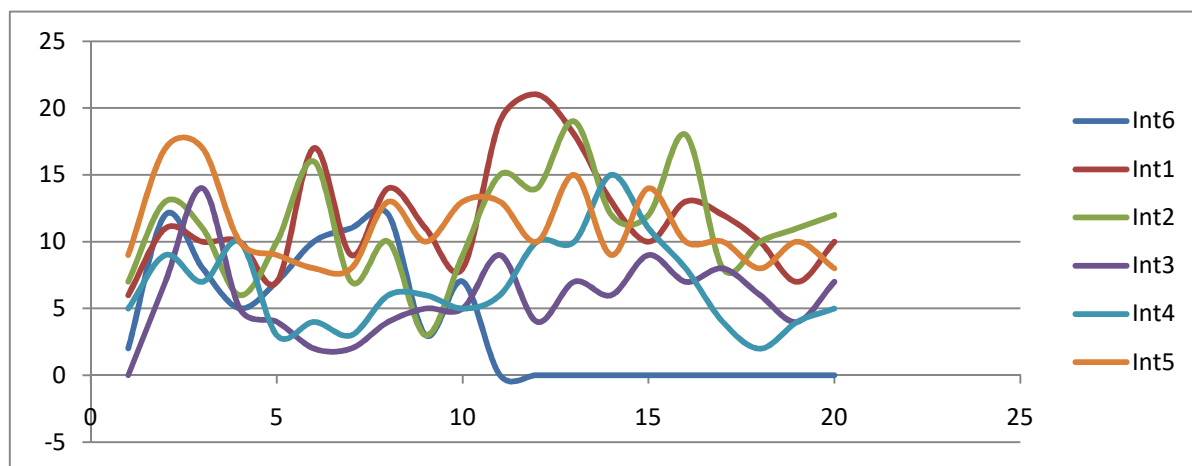


Figure 1 : Évolution du nombre des FML toutes catégories confondues au fil du temps

En comparant les chiffres, nous trouvons que le nombre de fautes et maladresses de langue est particulièrement élevé pour tous les interprètes⁹² entre les minutes 11 et 16 (nous allons les voir avec plus de détails plus loin). Après, les chiffres baissent.

VII.3.1.2 Les fautes de sens

De la même manière, dans le tableau ci-dessous, nous relevons le nombre des fautes de sens, toutes catégories confondues, pour chaque interprète, minute par minute :

⁹² Sauf Int6 dont la suite de l'interprétation est indisponible en ligne à partir de la minute 11.

Tableau 12 : Nombre des FSOA, toutes catégories confondues, par minute

Minute	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
1	2	11	2	3	8	1
2	2	11	14	6	10	6
3	8	11	9	10	11	13
4	5	7	14	7	8	15
5	9	8	10	5	7	5
6	5	12	13	5	11	5
7	11	10	11	10	10	9
8	7	7	5	4	8	4
9	9	9	9	3	7	6
10	10	13	8	6	7	10
11	9	13	10	7	5	0
12	10	11	9	7	12	0
13	17	18	8	12	17	0
14	10	11	11	6	8	0
15	11	14	13	9	7	0
16	10	9	13	7	8	0
17	5	8	12	15	11	0
18	10	10	12	7	8	0
19	8	16	10	7	10	0
20	5	17	10	9	9	0
Total	163	226	214	145	178	74
Moyenne	8,2	11,3	10,7	7,3	8,9	7,4
Écart-type	3,5	3,1	3	3	2,6	4,3

L'analyse de ces données permet de dire qu'il n'y a pas, chez tous les interprètes, non plus d'augmentation du nombre de fautes de sens à mesure que l'on avance dans le discours. Là aussi, nous pouvons déduire que la qualité du contenu n'est pas altérée par l'effet de fatigue. Cette évolution est illustrée dans la figure (2) :

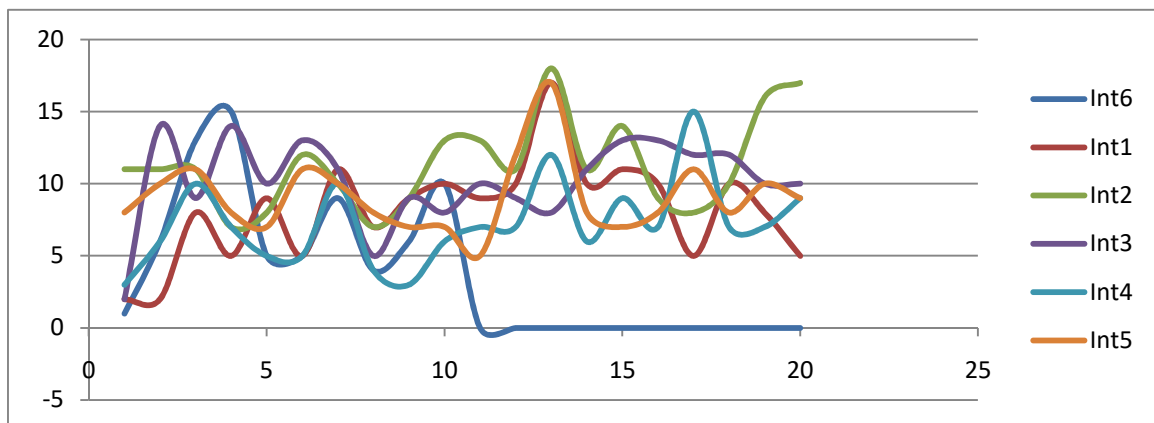


Figure 2 : Évolution du nombre des FSOA toutes catégories confondues au fil du temps

Tout comme avec les fautes et maladresses de langue, la figure (2) indique que le nombre de fautes de sens est particulièrement élevé à la minute 13 pour Int1, Int2 et Int5, mais un peu moins pour Int3 et Int4.

Pour expliquer ce parallélisme dans l'évolution des fautes et maladresses, nous allons examiner le produit des interprètes à la minute 13 qui correspond aux passages 31, 32 et 33. Nous avons dressé le bilan de leurs fautes et maladresses de langue et fautes de sens, toutes catégories confondues, chez eux à cette minute-là :

	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5
FML	18	19	7	10	15
FSOA	17	18	8	12	17
Total	35	37	15	22	32

Avant de voir quelles sont les régularités dans les fautes et maladresses de langue chez les interprètes, précisons que les trois passages ne contiennent presque pas de termes techniques particuliers :

Discours source	Traduction vers le français
America is and will continue to be a pacific power, promoting peace, stability, and the free flow of commerce among nations. But we will insist that all nations abide by the rules of the road, and resolve their territorial disputes peacefully, consistent with international law. That's how the Asia-Pacific has grown. And that's the only way to protect this progress going forward.	L'Amérique est et continuera d'être une puissance pacifique, promouvant la paix, la stabilité et le libre exercice du commerce parmi les nations. Mais nous insisterons pour que tous les pays respectent les règles de circulation et résolvent leurs différends territoriaux pacifiquement, conformément au droit international. C'est ainsi que la région Asie-Pacifique s'est développée. Et c'est la seule façon de protéger ces progrès à l'avenir.
America is committed to a development agenda that eradicates extreme poverty by 2030. We will do our part to help people feed themselves, power their economies, and care for their sick. If the world acts together, we can make sure that all of our children enjoy lives of opportunity and dignity.	L'Amérique s'est engagée à un ordre du jour de développement visant à supprimer la pauvreté extrême avant 2030. Nous ferons ce que nous avons à faire pour aider les populations à se nourrir elles-mêmes, faire fonctionner leurs économies et prendre soin de leurs malades. Si le monde agit de concert, nous pouvons nous assurer que tous nos enfants jouiront de vies riches en possibilités et dignité.
America is pursuing ambitious reductions in our carbon emissions, and we've increased our investments in clean energy. We will do our part, and help developing nations do theirs.	L'Amérique poursuit des réductions ambitieuses de nos émissions de carbone et nous avons augmenté nos investissements dans les énergies propres. Nous y prendrons notre part et aiderons les pays en voie de développement à prendre la leur.

Les maladresses et fautes de langue relevées, communes au moins à 3 interprètes sur 5, sont des maladresses grammaticales comme dans les extraits suivants :

LS (phr.31)	that all nations abide by the rules of the road, and resolve their territorial disputes peacefully	
Int1	ولكن سنصرّ على أن تلتزم كافة الدول بـ ... المبادئ وبحل النزاعات فيما يخص الأراضي بطريقة تتناغم مع القانون الدولي.	Mais nous insisterons pour que tous les pays s'engagent à... aux principes et à résoudre les différends concernant les territoires de manière harmonieuse avec le droit international.
Int2	ولكننا دائماً مُصرّون أن كل الدول يجب أن تلتزم بالقوانين الدولية وأن تعمل على حل النزاعات الموجودة داخلها أو على حدودها بشكل سلمي.	mais nous sommes toujours déterminés à ce que tous les États doivent respecter les lois internationales et qu'ils travaillent à résoudre les différends existants à l'intérieur ou sur ses frontières pacifiquement.
Int3	ولكن يجب أن تحلّ دول العالم قضاياها وخلافاتها بطريقة سلمية.	mais les États du monde doivent résoudre leurs affaires et leurs différends pacifiquement.

Les maladroites lexicales y sont aussi récurrentes :

LS (phr.32)	America is committed to a development agenda that eradicates extreme poverty by 2030.	
Int1	أمريكا ملتزمة بأجندة تنمية تقضي على الفقر الشديد مع حلول عام ألفين وثلاثين.	L'Amérique est engagée à un agenda de développement qui supprime la pauvreté extrême avec l'arrivée de l'an 2030.
Int2	إن أمريكا ملتزمة بمساعدة أي أجندة تنموية من أجل مجابهة الفقر.	L'Amérique est engagée de soutenir tout agenda de développement pour combattre la pauvreté.
Int3	العالم التزم بإجتثاث الفقر بحلول ألفين وثلاثين.	Le monde est engagé à déraciner la pauvreté à l'arrivée de 2030.
Int4	وأمريكا ملتزمة ببرنامج التنمية الذي يستأصل الفقر المدقع بحلول عام ألفين وثلاثين.	Et l'Amérique est engagée à un ordre du jour de développement qui déracine la pauvreté extrême à l'arrivée de 2030.

Une absence de cohérence discursive et de cohésion (notamment morphosyntaxique) au sein même de la même phrase et entre les phrases y a également été identifiée :

	Discours source	Interprétation	Traduction littérale
Int1	America is pursuing ambitious reductions in our carbon emissions, and we've increased our investments in clean energy.	أمريكا أيضاً تسعى إلى تحقيق إنجازات فيما يخص قطاع الطاقة، واستقبلنا المزيد،	L'Amérique recherche également à réaliser des accomplissements concernant le secteur de l'énergie. Et Nous avons reçu davantage,
Int1	We will do our part to help people feed themselves, power their economies, and care for their sick.	نحن سنلعب دورنا من أجل توفير الطعام للناس وأيضاً تقوية الاقتصادات ورعاية المرضى.	Nous jouerons notre rôle pour fournir la nourriture aux gens et aussi renforcer les économies et prendre soin des malades.
Int5	America is and will continue to be a Pacific power, promoting peace, stability, and the free flow of commerce among nations.	إن أمريكا ترحب وهي قوى كبيرة تعزز السلام والأمن وتطلق القوى ما بين الأمم.	L'Amérique accueille et elle est des forces grandes et lance les forces parmi les nations.
Int5	America is committed to a development agenda that eradicates extreme poverty by 2030.	إننا ملتزمون بجدول أعمال تنمية، نقضي على الفقر المدقع بحلول عشرين وعشرين.	Nous sommes engagés d'un ordre de jour de développement, nous supprimons la pauvreté extrême à l'arrivée de vingt et vingt.

Enfin, nous évoquons un dernier élément qui n'est pas des moindres, à savoir la traduction littérale, due le plus souvent aux interférences linguistiques avec l'anglais :

LS (phr.32)	If the world acts together, we can make sure that all of our children enjoy lives of opportunity and dignity.	
Int1	نحن نستطيع أن نتأكد من أن كل أولادنا وفي سيتمتعون بحياة الكرامة وحياة الفرص حال عمل العالم معاً.	Au cas où le monde agit ensemble, nous pouvons nous assurer que tous nos enfants jouiront de la vie de dignité et la vie des occasions.
Int2	وإذا تعاون العالم مع بعضه البعض، يمكن أن نتأكد أن كل أطفالنا يستمتعون بفرصة أفضل للحياة وكرامة إنسانية أفضل في الحياة.	et si le monde se coopère, nous pouvons nous assurer que tous nos enfants profiteront d'une occasion meilleure pour la vie et une dignité humaine meilleure dans la vie.
Int3	وسنحرص على أن كل أطفال العالم يحظوا بالإمكانيات وبالكرامة.	et nous tiendrons à ce que tous les enfants du monde aient les possibilités et la dignité.
Int5	إذا ما عمل العالم سوياً، من الممكن أن نتأكد من أن كافة أطفالنا توفر لهم فرص حياتية وكرامة.	Si le monde agit ensemble, il est possible que nous nous assurions que tous nos enfants auront d'occasions de vies et de dignité.

Nous n'avons pas présenté toutes les fautes et maladresses de langue qui figurent dans le produit des interprètes pendant cette minute. Il s'agit, ici, d'en montrer un échantillon que nous allons analyser en détail plus loin (VII.3.3). En revanche, suivant les chiffres disponibles, nous avons trouvé que tous les interprètes font plus de FMLS de la minute 12 à la minute 16. À titre indicatif, la courbe des fautes et maladresses de langue et fautes de sens chez Int1 est illustrée dans la figure (3) :

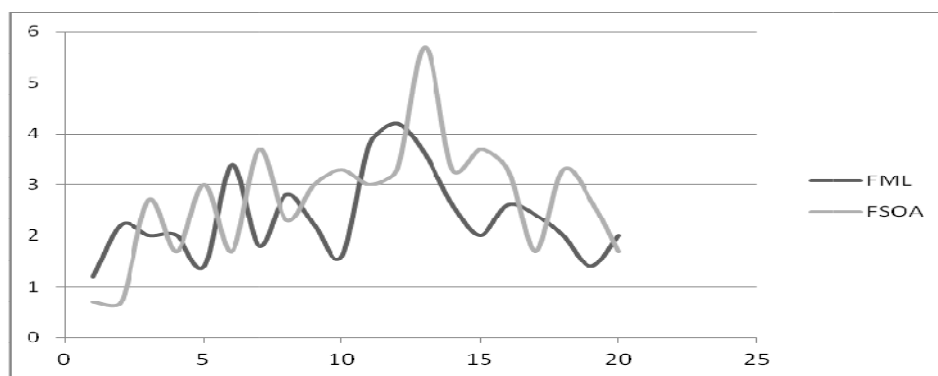


Figure 3 : Évolution du nombre de FML et de FSOA par minute chez Int1

Pour mieux examiner l'évolution des FMLS, nous avons divisé les 20 premières minutes du discours source en deux extraits dont chacun est de 10 minutes et contient exactement 1188 mots. Cela permet aussi de voir si, à un moment donné de leurs interprétations, les interprètes préfèrent accorder plus d'efforts pour entretenir la qualité de leur produit linguistique en ALM au détriment du sens du discours source ou l'inverse. Cette idée a initialement été formulée par D. Gile (2011 *b*) sur la base de son analyse d'un corpus d'interprétations du discours inaugural du président B. Obama en 2009.

L'ensemble des FMLS commises par les interprètes pendant le premier extrait figure dans le tableau ci-dessous. Les pourcentages sont calculés par rapport au total des FMLS dans cet extrait seulement :

Tableau 13 : Fréquence des FMLS chez les six interprètes dans le premier extrait

Type de FMLS	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Maladresses lexicales	28	15	17	24	34	24
	16,4 %	8,7 %	12,1 %	20,5 %	17,2 %	16 %
Maladresses grammaticales	16	10	16	14	30	24
	9,4 %	5,8 %	11,3 %	12 %	15,2 %	16 %
Ajouts (maladresses)	9	9	2	13	6	14
	5,3 %	5,2 %	1,4 %	11,1 %	3 %	9,3 %
Prosodie et prononciation	28	12	2	1	25	6
	16,4 %	7 %	1,4 %	0,9 %	12,7 %	4 %
Fautes grammaticales	22	27	9	6	19	8
	12,9 %	15,7 %	6,4 %	5,1 %	9,6 %	5,3 %
Fautes de sens	27	42	32	22	43	27
	15,8 %	24,4 %	22,7 %	18,8 %	21,8 %	15 %
Omissions	33	25	55	34	33	43
	19,9 %	14,5 %	39 %	29,1 %	16,8 %	28,7 %
Ajouts (au niveau du sens)	8	32	8	3	7	4
	4,7 %	18,6 %	5,7 %	2,6 %	3,6 %	2,7 %
Total	171	172	141	117	197	150
Moyenne	17,1	17,2	14,1	11,7	19,7	15

Ce tableau indique qu'au total, il y a un grand nombre de fautes ou de maladresses pour chaque interprète (sauf peut-être pour Int4). Il montre aussi que chez 4 interprètes sur 6, la catégorie de fautes la plus fréquente est celle des omissions. Cependant la différence par rapport aux autres catégories est forte pour 3 interprètes seulement. Chez deux d'entre eux, ce sont les fautes de sens qui sont les plus fréquentes, alors que les autres catégories de fautes et maladresses sont toutes nettement moins fréquentes. Nous avons suivi la même démarche pour le deuxième extrait⁹³. Le tableau suivant présente les chiffres avec les pourcentages de FMLS dans le deuxième extrait. Les pourcentages sont calculés par rapport aux FMLS de cet extrait uniquement :

⁹³ Avec les cinq premières interprétations seulement, car, comme nous l'avons souligné, le deuxième extrait de la sixième interprétation est indisponible en ligne.

Tableau 14 : Fréquence des FMLS chez les cinq interprètes dans le deuxième extrait

Type de FMLS	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5
Maladresses lexicales	24	16	27	27	29
	10,5 %	7 %	14,5 %	16,8 %	14,4 %
Maladresses grammaticales	46	25	15	17	16
	20,2 %	10,9 %	8 %	10,6 %	7,9 %
Ajouts (maladresses)	15	23	9	11	2
	6,6 %	10. %	4,8 %	6,8 %	1 %
Prosodie et prononciation	15	12	0	0	19
	6,6 %	5,3 %	0	0	9,4 %
Fautes grammaticales	33	26	16	20	41
	14,5 %	11,4 %	8,6 %	12,4 %	20,3 %
Fautes de sens	34	32	38	27	40
	14,9 %	14 %	20,4 %	16,8 %	19,8 %
Omissions	48	51	71	53	43
	20,1 %	22,3 %	38,8 %	32,9 %	21,3 %
Ajouts (au niveau du sens)	13	44	10	6	12
	5,7 %	19,2 %	5,4 %	3,7 %	6 %
Total	228	229	186	161	202
Moyenne	22,8	22,9	18,6	16,1	20,2

Là aussi, la proportion la plus forte chez les cinq interprètes correspond aux omissions, mais la différence par rapport aux autres catégories est forte chez Int3 et Int4 seulement, avec des maladresses grammaticales ex aequo chez Int1 et fautes grammaticales chez Int5.

Les fréquences des fautes et des maladresses des deux extraits (pourcentages calculés par rapport au total des FLMS dans les deux extraits) figurent dans le tableau suivant :

Tableau 15 : FMLS dans les interprétations des 20 premières minutes du discours de B. Obama

Interprètes	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5
Total FMLS, extrait 1	171	172	141	117	197
	42,9 %	42,9 %	43,1 %	42,1 %	49,4 %
Total FMLS, extrait 2	228	229	186	161	202
	57,1 %	57,1 %	56,9 %	57,9 %	50,6 %
Taux d'augmentation des FMLS	33,3 %	33,1 %	31,9 %	37,6 %	2,5 %
Total FMLS, deux extraits	399	401	327	278	399

Nous notons que, quoiqu'il n'y ait pas d'évolution flagrante des fautes et maladresses de langue/fautes de sens au fil du temps, le nombre des FMLS commises par chacun des cinq interprètes a augmenté de manière assez significative avant même d'interpréter trente minutes du discours, notamment chez Int4 (37,6 % = $((161-117)/117) \times 100$), c'est-à-dire plus d'un tiers, sauf pour Int5 (2,5 %). Au premier extrait, la moyenne de fréquence des FMLS chez les cinq interprètes est de 44,1 % contre 55,9 % au second extrait.

Ces chiffres donnent à penser que même si l'examen du nombre de fautes et maladroesses minute par minute ne fait pas apparaître une augmentation très nette de leur fréquence, il y a peut-être un effet de fatigue. Mais, il est possible que la différence soit due à la présence de segments particulièrement difficiles dans la deuxième partie. Nous avons recalculé les moyennes du deuxième extrait sans la 13^e minute :

	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5
Total des FMLS, extrait 2 sans la 13 ^e minute	193	221	160	139	170
Moyenne (total/9 minutes)	21,4	24,6	17,8	15,4	18,9
Pourcentage (par rapport au total des FLMS dans les deux extraits)	48,3 %	55,1 %	48,9 %	50 %	42,6 %
Taux d'augmentation des FMLS entre extrait 1 et extrait 2 sans la 13 ^e minute	+12,9 %	+28,5 %	+13,5 %	+18,8 %	-15,9 %
Total FMLS, deux extraits	399	401	327	278	399

Nous avons trouvé qu'une différence existe toujours (moins importante qu'avec la 13^e minute) entre les deux moyennes (pour les deux sections de 10 minutes) sauf pour Int5 chez qui apparaît une baisse de FMLS de 15,9 % au deuxième extrait. La moyenne de fréquence des FMLS chez les 5 interprètes au second extrait sans la 13^e minute est de 49 %. Pourrions-nous confirmer la probable existence d'un effet de fatigue ? Vu les chiffres, et notamment les variabilités constatées, il nous semble probable que les calculs confirment l'effet de fatigue.

Comme il nous intéresse de voir de plus près les fautes et les maladroesses de langue que commettent les interprètes dans ce corpus, nous avons fait leur bilan en les opposant aux fautes de sens, omissions et ajouts dans le tableau suivant à partir des deux tableaux

Tableau 13 et Tableau 14. Notons que les pourcentages sont calculés respectivement par rapport au total des fautes et maladroesses de langue, fautes de sens et FMLS :

Tableau 16 : FML et FSOA des interprétations du discours de B. Obama.

Int.	1 ^{er} extrait				2 ^e extrait				Total (20 minutes)				
	FML		FSOA		FML		FSOA		FML		FSOA		
1	103	60,2 %	68	39,8 %	133	58,3 %	95	41,7 %	236	59,1 %	163	40,9 %	399
2	73	42,4 %	99	57,6 %	102	44,5 %	127	55,5 %	175	43,6 %	226	56,4 %	401
3	46	32,6 %	95	67,4 %	67	36 %	119	64 %	113	34,6 %	214	65,4 %	327
4	58	49,6 %	59	50,4 %	75	46,6 %	86	53,4 %	133	47,8 %	145	52,2 %	278
5	114	57,9 %	83	42,1 %	107	53 %	95	47 %	221	55,4 %	178	44,6 %	399
6	76	50,7 %	74	49,3 %	-	-	-	-	76	50,7 %	74	49,3 %	150

Int1 et Int5 commettent le même nombre de FMLS toutes catégories confondues. Int2 les dépasse de 2 FMLS seulement. Les deux font aussi respectivement plus de fautes et maladresses de langue que de fautes de sens (y compris omissions et ajouts). Contrairement à eux, Int3 fait plus de fautes de sens que de fautes et maladresses de langue sans que la qualité de son produit ne soit profondément touchée. D'après ce tableau, Int3 est le seul chez qui il y a un grand déséquilibre entre les fautes et maladresses de langue et les fautes de sens :

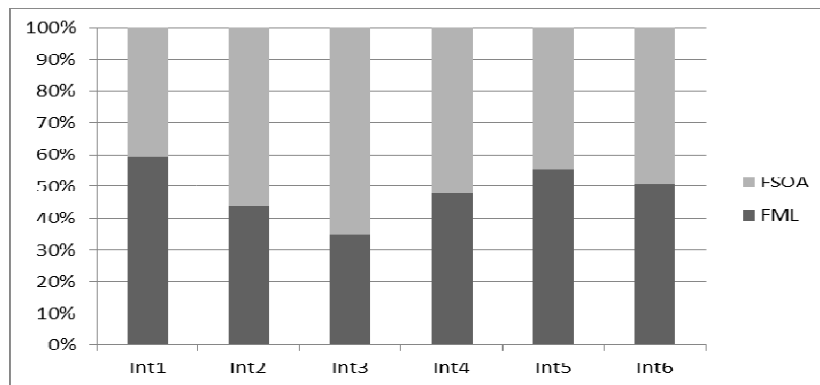


Figure 4 : FML versus FSOA, Total (20 minutes)

Ces proportions ne varient pas beaucoup d'un extrait à l'autre. Int1 et Int5 font plus de FLM. Dans le deuxième extrait, nous avons relevé plus de fautes de maladresses non seulement au niveau micro mais également au niveau macro (phrases entières et segments de phrase). En tenant à son niveau de langue, Int3 fait plus de fautes de sens que les autres interprètes. De plus, s'il fait globalement moins de FMLS que Int1, Int2 et Int5, il fait la majorité des FMLS sous forme de longues phrases (L), notamment dans le 2^e extrait (85 phrases ou segments de phrases, soit 26 % de l'ensemble de ses FMLS) comme l'indiquent les chiffres dans le tableau ci-dessous. Par phrase longue (L), nous désignons toute faute ou maladresse touchant à plusieurs unités de la phrase comme dans les ajouts qui déforment le sens ou les omissions de plusieurs unités de la phrase voire des phrases entières (voir par exemple les omissions au

Tableau 25). Les pourcentages sont calculés par rapport au total des FMLS dans chacun des deux extraits puis par rapport à l'ensemble des FMLS dans les 20 minutes du discours source :

Tableau 17 : FMLS sous forme de phrases longues (L) par rapport au total de FMLS

Interprètes	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5
Extrait 1	15	20	30	3	0
	8,8 %	11,6 %	21,3 %	2,6 %	0
FMLS extrait 1	171	172	141	117	197
Extrait 2	20	54	55	9	26
	8,8 %	23,6 %	29,6 %	6 %	12,9 %
FMLS extrait 2	228	229	186	161	202
Total des (L)	35	74	85	12	26
	8,8 %	18,5 %	26 %	4,3 %	6,5 %
Total des FMLS (2 extraits)	399	401	327	278	399

Le graphique (5) illustre ces pourcentages. Dans le 2^e extrait (sauf pour Int1), il y a des difficultés qui se manifestent à travers des FMLS qui concernent des phrases longues :

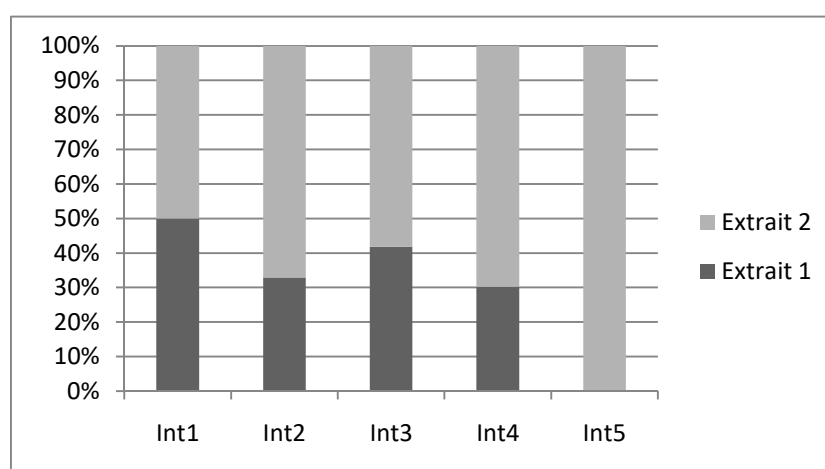


Figure 5 : FMLS sous forme de phrases longues (L)

Eval1 trouve que Int3 donne une version 'light' de l'original. Elle se demande si cela est dû à une incompréhension de l'anglais, à une technique d'interprétation ou à une méconnaissance du vocabulaire arabe. D'après elle, la raison pour laquelle Int4 fait moins de FMLS que les autres interprètes, est fort probablement parce qu'elle a le texte sous les yeux en cabine, reçu avant de commencer à interpréter. Eval1 pense qu'elle est interprète à l'ONU.

À travers cette première analyse du rapport fautes et maladresses de langue versus fautes de sens, nous avons voulu vérifier si, chez les interprètes, un choix individuel se fait entre correction linguistique et intégrité des informations retransmises. Il semble, d'après ces données, que cela n'apparaît nettement que pour Int3 qui, peut-être, a tendance à privilégier la forme au détriment du contenu. Nous ne pouvons cependant pas l'affirmer, car, en principe et par défaut, c'est la fidélité au sens qui prime. Les interprètes ne se rendent peut-être pas compte des fautes et maladresses de langue dans leur discours.

VII.3.2 Analyse des sous-catégories de FMLS

Après avoir présenté les tendances générales en matière de FMLS chez les six interprètes, nous allons maintenant observer les profils individuels et collectifs de ces derniers par catégorie : les fautes et maladresses de langue, puis les fautes de sens. Les détails de l'évolution dans chacune des catégories de FMLS se trouvent dans les tableaux en Annexe VI. Nous allons discuter ces données afin d'identifier les problèmes récurrents des interprètes en phase de production orale en ALM.

VII.3.2.1 Les maladresses

Les maladresses identifiées dans les interprétations des deux discours touchent plusieurs niveaux : lexical, grammatical, ajout, prosodie et prononciation. Nous avons cherché à étudier les écarts liés à la qualité linguistique du produit de l'interprète, mais n'affectant pas le sens du discours. Ces maladresses relèvent des locutions, des collocations, des tournures idiomatiques et des phrases grammaticalement maladroites en ALM. Elles sont un indice important quant à la qualité du produit oral des 6 interprètes.

VII.3.2.1.1 Maladresses lexicales

Dans cette catégorie, le choix lexical de l'interprète est inadéquat par rapport à celui de l'orateur. Le tableau suivant indique le bilan des maladresses lexicales relevées pour chaque interprète, minute par minute. Les interprètes ont parfois tendance à choisir des équivalents qui n'expriment pas exactement le sens précis de ce que l'orateur veut dire, sans pour autant constituer des faux-sens.

Tableau 18 : Les maladresses lexicales commises par chaque interprète

Minute	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
1	1	3	0	4	2	0
2	1	2	0	3	2	2
3	4	1	1	3	7	1
4	4	0	4	3	2	2
5	0	1	3	1	1	0
6	10	1	2	2	2	6
7	3	1	0	3	4	4
8	4	3	3	3	6	5
9	1	2	1	1	4	1
10	0	1	3	1	4	3
11	2	2	4	4	6	
12	5	2	3	4	5	
13	3	1	3	5	4	
14	1	3	0	1	3	
15	0	2	2	4	2	
16	3	1	3	1	1	
17	3	4	3	0	3	
18	4	0	3	1	0	
19	1	0	1	3	3	
20	2	1	5	4	2	
Total/20 minutes	52	31	44	51	63	24/10 minutes 24
Moyenne ⁹⁴	2,6	1,6	2,2	2,6	3,2	2,4
Écart-type	2,3	1,1	1,5	1,4	1,8	2,1

Ce tableau indique qu'il n'y a pas d'évolution très marquée du nombre de maladresses lexicales au fil du temps chez tous les interprètes. Eval1 se demande si ce grand nombre de maladresses lexicales est dû à une pauvreté de vocabulaire, à une incompréhension de l'anglais ou à une méconnaissance de l'ALM.

Les dix maladresses lexicales chez Int1 à la 6^e minute (phr.15, phr.16 et phr.17) s'accompagnent de trois sérieuses fautes grammaticales et trois fautes de sens. Chez Int2, à la même minute, nous trouvons une seule maladresse lexicale, 4 maladresses grammaticales, 5 fautes de sens et 4 omissions. Quant à Int3, il commet 5 fautes de sens. À titre d'exemple, voici le produit de Int1 à la minute 6 :

<p>But today I'd like to focus on two defining questions at the root of so many of our challenges -- whether the nations here today will be able to renew the purpose of the UN's founding; and whether we will come together to reject the cancer of violent extremism. First, all of us -- big nations and small -- must meet our responsibility to observe and enforce international norms. We</p>	<p>ولكن اليوم أريد أن أركز على مسألتين، مسألتين هي في جذور المشاكل التي نواجهها. سواء كانت الدول الموجودة اليوم إذا كانت تستطيع أن تجدد سبب تأسيس الأمم المتحدة وهل سننضم معاً من أجل رفض سرطان العنف المتطرف. أولاً، جميعنا، الدول الكبيرة والصغيرة، يجب أن نقف ونلبي مسؤوليتنا من أجل تطبيق المعايير الدولية. نحن موجودون هنا لأن الآخرين يدركون أننا نسنقيد أكثر عبر التعامل بدلاً من السعي للاستيلاء و..على السيطرة.</p>
---	--

⁹⁴ La moyenne est le nombre de fautes ou maladresses divisé par les 20 minutes de l'extrait sauf pour Int6.

are here because others realized that we gain more from cooperation than conquest. One hundred years ago, a World War claimed the lives of many millions, proving that with the terrible power of modern weaponry, the cause of empire ultimately leads to the graveyard. It would take another World War (...)	منذ مئات الأعوام، حربٌ عالمية تسببت بمقتل الملايين.. والامبراطورية... أو السعي للإمبراطورية دائماً ما يؤدي إلى المقبرة. الحرب العالمية الأخرى مطلوبة (...)
---	--

Les maladroites lexicales dans cette interprétation sont le plus souvent dues à une traduction littérale. Ces problèmes linguistiques sont analysés plus loin. De même, les sept maladroites lexicales chez Int5 à la 3^e minute s'accompagnent de 7 fautes de sens et 4 omissions. A la même minute, Int6 fait 5 fautes de sens et Int1 et Int2 en font 4.

VII.3.2.1.2 Maladroites grammaticales

Ces maladroites (tableau ci-dessous) ne déforment pas le sens que l'orateur veut transmettre aux auditeurs, mais touchent à la forme du discours de l'interprète.

Tableau 19 : Les maladroites grammaticales commises par chaque interprète

Minute	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
1	1	1	0	1	7	2
2	4	1	5	4	6	5
3	1	1	7	1	3	2
4	1	3	1	5	6	2
5	2	3	0	0	1	6
6	1	1	0	0	2	3
7	0	0	1	0	0	0
8	1	0	1	1	4	2
9	1	0	1	2	0	1
10	4	0	0	0	1	1
11	7	2	2	1	2	
12	6	1	0	3	0	
13	9	3	2	4	2	
14	3	2	3	5	1	
15	4	5	2	2	2	
16	5	3	1	0	3	
17	2	3	1	0	2	
18	2	2	2	1	1	
19	3	2	0	0	1	
20	5	2	2	1	2	
Total	62	35	31	31	46	24
Moyenne	3,1	1,8	1,6	1,6	2,3	2,4
Écart-type	2,4	1,3	1,8	1,7	2	1,8

Les données de ce tableau indiquent qu'il n'y a pas d'évolution du nombre de ces maladresses au fil du temps. Voici l'interprétation de la deuxième minute respectivement chez Int 3, Int5 et Int6 (phr.3, phr.4, phr.5 et phr.6) :

Discours source	Int3	Int5	Int6
with the proportion of those living in extreme poverty cut in half. And the world economy continues to strengthen after the worst financial crisis of our lives. Today, whether you live in downtown Manhattan or in my grandmother's village more than 200 miles from Nairobi, you can hold in your hand more information than the world's greatest libraries. Together, we've learned how to cure disease and harness the power of the wind and the sun. The very existence of this institution is a unique achievement -- the people of the world committing to resolve their differences peacefully, and to solve their problems together. I often tell young people in the United States that despite the headlines, this is the best time	وتراجعت نسبة من يعيشون في الفقر المدقع بالنصف والاقتصاد يواصل تعافيه منذ اندلاع الأزمة. واليوم، سواء كنا نعيش في نيويورك أو في قرية جدتي قرب نيروبي، يمكن الاطلاع على أكثر معلومات مما تحتويه المكاتب الكبرى. اليوم نستغل طاقة الشمس والرياح، ووجود هذه المنظمة بحد ذاته نجاح كبير. والعالم ملتزم بمعالجة مشاكل العالم المشتركة. وأقول للشباب في الولايات المتحدة، بالرغم من العناوين الكبرى، فهذه الحقبة هي الأفضل	والملايين من البشر أحرار من الفقر مع نسبة تعيش في فقر مدقع انخفضت إلى النصف. إن الاقتصاد العالمي ما زال يقوى بعد الأزمة العالمية الأخيرة. اليوم، سواء عشتم هنا، في منهاتن، أو في قرية جدتي على بعد ميتين ميل من نيروبي، تحصلون على معلومات في يدك بدون ما يحتويه ... المكاتب العظيمة في العالم. اليوم علينا أن نفشى ... أن نشفي الأمراض وأن نعيش تحت الشمس والهواء. أن وجود هذه المؤسسة في حد ذاتها هي إنجاز عظيم، إن الناس في العالم ملتزمة بحل مشاكلها بطريقة سلمية، بحل مشكلاتنا سوياً، (...). قلت لشباب الولايات المتحدة الأمريكية أنو بالرغم من العناوين فإن هذا هو أفضل الوقت	مع نسبة أولئك الذين يعيشون في فقر مدقع انخفضت بالنصف والاقتصاد العالمي يتعزز ويتعافى بعد الأزمة المالية الأسوأ من نوعها في حياتنا. واليوم سواء كنتم تعيشون في وسط منهاتن أو في قرية جدتي على بعد مئتي كلم من نيروبي، يمكن أن تحصل على معلومات في يدك أكثر من أي معلومات في أي مكتبة في العالم. وتعلمنا معاً كيف نُشفي الأمراض وكذلك نستفيد من قوة الرياح وقوة ... وطاقة الشمس. ووجود هذه المؤسسة هي إنجاز فريد من نوعه، شعوب العالم التي تلتزم بحل تسوياتها سلمية وحل المشاكل معاً. قلت للشباب في الولايات المتحدة الأمريكية بأنه على الرغم من العناوين فهذا أفضل وقت يولد فيه الإنسان،

Les trois extraits présentent des problèmes dus à la traduction littérale de l'anglais. Malgré la compréhension de la langue source, celle-ci semble donner lieu à des interférences grammaticales en ALM. De même, les trois interprètes ont des difficultés à traduire *you can hold in your hand more information than the world's greatest libraries* et *the proportion of those living in extreme poverty cut in half*.

VII.3.2.1.3 Prosodie et prononciation

En plus de problèmes de prosodie et de prononciation, cette catégorie inclut l'intonation (monotone ou vivante), la manière de prononcer les énoncés (avec ou sans accent régional ou local), la qualité de la voix (agréable à l'écoute ou pas). La prosodie organise la structure acoustique et se concentre sur les éléments importants de l'énoncé. Elle aide l'auditeur à suivre le discours et tient ainsi un rôle important dans la compréhension (Ahrens, 2015 : 326-

327)⁹⁵. En interprétation de conférence, l'interprète, en tant que locuteur professionnel, doit savoir utiliser sa voix efficacement et employer le mode de parole adéquat afin d'assurer l'intelligibilité dans la communication du message (*Ibid.*, voir aussi Lenglet, 2015). Selon Eval1, Int1 possède une voix désagréable et un rythme monotone. Quant à Int2 et Int5, qui sont égyptiennes, leur accent est très marqué et elles prononcent les Ghim, c'est-à-dire que le /ğ/ devient /g/. Int2 a une voix monotone et une prosodie incorrecte et agitée. La prononciation de Int5 n'est pas correcte dans certaines situations. Parfois, il faut faire un effort pour comprendre certains mots ou même des segments de phrase. Eval1 pense que le Ghim doit être évité de même que toute autre prononciation ou prosodie locale (non standard). Eval2, en revanche, pense que la prononciation marquée par l'accent ou le régionalisme relève de la richesse d'une langue parlée par une vingtaine de pays, l'important étant d'être compris par l'ensemble des arabophones. Eval1 souligne que le ton de Int2 n'est pas bon. Elle ne donne pas le sentiment d'interpréter mais de présenter une émission de télévision. Int3 et Int4, en revanche, ont une voix agréable et une prosodie correcte (Eval1). Eval1 trouve que Int4 est une professionnelle et qu'elle est probablement interprète aux Nations Unies.

Tableau 20 : Maladresses de prosodie et de prononciation

Minute	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
1	2	0	0	0	0	0
2	4	5	0	1	6	2
3	1	1	1	0	4	0
4	2	0	0	0	1	0
5	4	2	1	0	4	1
6	1	1	0	0	1	0
7	2	3	0	0	2	1
8	3	0	0	0	0	2
9	5	0	0	0	3	0
10	4	0	0	0	4	1
11	1	0	0	0	1	
12	2	0	0	0	2	
13	3	3	0	0	1	
14	0	1	0	0	2	
15	3	2	0	0	2	
16	1	3	0	0	3	
17	3	0	0	0	1	
18	0	0	0	0	2	
19	1	1	0	0	3	
20	1	2	0	0	2	
Total	43	24	2	1	44	6

⁹⁵ La prosodie est une caractéristique de la production orale de la parole. Les éléments qu'elle comprend sont : la tonalité (modification de la fréquence et l'intonation), la dynamique (modulation des paramètres acoustiques, intensité), la durée et enfin le stress sur l'accent qui dépend de l'aisance de la production de la parole (*Ibid.*).

Moyenne	2,2	1,2	0,1	0,1	2,2	0,6
Écart-type	1,4	1,4	0,3	0,2	1,5	0,8

Ce tableau montre que Int5, Int1 et Int3 font respectivement le plus de fautes et maladresses de prononciation. Par exemple, toutes les trois ont du mal, à plusieurs endroits, à prononcer la lettre ق /q/. Par ailleurs, il n'y a pas d'évolution de ces maladresses au fil du temps. Il s'agit d'un sérieux problème qui se pose pour la prononciation de mots fréquents en ALM chez 3 interprètes sur 6 (plus de détails sur la régularité de ces fautes en section VII.3.3.3).

VII.3.2.1.4 Ajouts (maladresses)

Ce sont les ajouts donnés à des fins d'embellissement linguistique. Dans le comptage de ces ajouts, nous n'avons pas pris en compte les petits ajouts *nécessaires* à l'ALM qui rendent le texte plus clair (Johnstone, 1991), autrement dit, les Informations Induites par les contraintes culturelles et linguistiques (Gile, 2009 : 64-65). Avant d'en voir le bilan dans le tableau suivant, voici un exemple (Int2, phr.7) qui, outre la faute de sens (traduire 'unease' par 'problème' alors qu'il s'agit d'un sentiment), montre un ajout comprenant plusieurs unités :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
And yet there is a pervasive unease in our world (...).	Et pourtant il y a un malaise omniprésent dans notre monde (...).	ولكن لا يزال هناك عدد كبير وقدر كبير من المشكلات في عالمنا هذا (...).	Mais il y a encore un grand nombre et une grande quantité de problèmes dans notre monde (...).

Tableau 21 : Maladresses d'ajouts

	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Total/20 minutes	24	32	11	24	8	14/10 minutes
Moyenne	1,2	1,6	0,6	1,2	0,4	1,4
Écart-type	1,9	1,8	0,9	1,2	0,8	1,6

Comme dans les sous-catégories précédentes, il n'y a pas d'évolution de ces ajouts au fil du temps.

VII.3.2.2 Fautes grammaticales

Dans cette catégorie, les fautes touchent à l'agencement de la phrase en ALM. L'inventaire des erreurs grammaticales est dans le tableau suivant :

Tableau 22 : Les fautes grammaticales commises par chaque interprète

	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Total/20 minutes	55	53	25	26	60	8/10 minutes
Moyenne	2,8	2,7	1,3	1,3	3	0,8
Écart-type	1,9	1,5	1,5	1,7	2,1	0,9

Le nombre des fautes grammaticales est très élevé chez Int5, Int1 et Int2. Int4, Int3 et Int6 en commettent beaucoup moins mais ont tendance à faire plus de maladresses lexicales. Il n’y a pas d’évolution flagrante des fautes grammaticales au fil du temps sauf entre les minutes 14 et 16. Nous notons une baisse dans la quantité des fautes grammaticales à partir de la minute 17. La figure suivante illustre cette évolution :

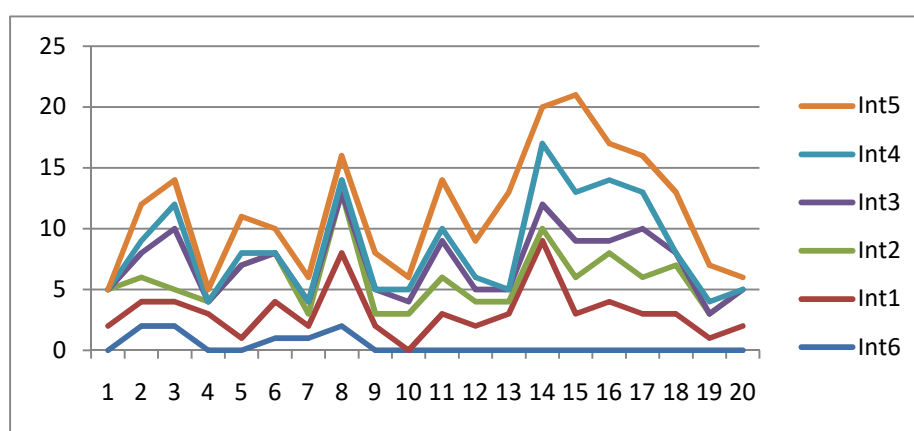


Figure 6 : Évolution des FG au fil du temps chez les 6 interprètes

Le parallélisme dans les variations chez interprètes nous semble intéressant. Nous avons regardé de manière plus précise ce qui se passe pendant ces minutes à forte fréquence d’erreurs dans VII.3.1.2.

VII.3.2.3 Fautes de sens, omissions et ajouts

VII.3.2.3.1 Fautes de sens

Dans la catégorie de fautes de sens (sans les omissions et les ajouts), il s’agit d’identifier les fautes qui touchent au sens du discours de l’orateur. Voici deux exemples :

	Discours source	Interprétation	Traduction littérale
Int5, phr.6	despite the headlines, this is the best time in human history to be born, for you are more likely than ever before to be literate,	بالرغم من العناوين، فإن هذا هو أفضل الوقت في التاريخ لكي نعيش فيه. (...) أي أنهم على الأرجح أكثر من أي وقت قبل أن تكونوا متعلمين.	Malgré les titres, c'est le meilleur temps dans l'histoire pour y vivre. (...) c'est-à-dire probablement ils sont plus que jamais avant que vous soyez instruits.
Int3, phr.9	Russian aggression in Europe recalls the days when large nations trampled small ones in pursuit of territorial ambition.	العدوان الروسي في أوكرانيا عقب تحقيق طموحات وطنية.	L'agression russe dans l'Ukraine après la réalisation des ambitions nationales.

La version de Int5 retransmet l'idée de manière peu intelligible alors que Int3, produisant une phrase de forme mauvaise en ALM, se fourvoie en parlant de l'Ukraine au lieu de l'Europe. Int5 (phr.7) construit une phrase dénuée de sens « القوى التي جاءت بنا سوياً تخشى من مخاطر جديدة » [les forces qui nous ont réunis craignent de nouveaux dangers] où le choix du verbe est inapproprié et la fin de la phrase maladroit. Dans la version de Int2 (phr.1), le terme *integration* devient « تنظيم » /tanẓīm/ [organisation]. Int4 commet la même faute : *integration* devient ici « النظام » /'an-niẓām/ [système] au lieu de « تكامل » /takāmul/ ou à la rigueur « توحيد » /tawḥīd/ ou « اندماج » /'ndimāġ/. Dans la phrase 5 chez Int2, le terme *achievement* devient « فرصة » /furṣa/ [opportunité ou occasion]. Les nombreuses erreurs de sens dans l'interprétation de Int2 empêchent de distinguer les erreurs et maladresses dans les autres catégories. Int6 (phr.3) n'a apparemment pas compris le sens en LS de « تعيش على إعانات » [les peuples vivent grâce aux aides des gouvernements.] cette version est une pure invention. Voici un dernier exemple (Int4, phr.11) :

Discours source	Interprétation	Traduction littérale
We, collectively, have not invested adequately in the public health capacity of developing countries. Too often, we have failed to enforce international norms when it's inconvenient to do so.	نحن جميعاً قد استثمرنا بشكل كبير في نظام السلام والأمن وعلى الرغم من ذلك فشلنا في تطبيق مبادئ الأمن والسلام عندما كان الأمر يتطلب هذا الأمر.	Nous, tous, avons investi en grande proportion dans le système de paix et de sécurité et malgré cela nous avons échoué à appliquer les principes de sécurité et de paix quand il était inopportun de le faire.

C'est un exemple de contresens (« استثمرنا » /'istaṭmarnā/ have not invested) et de faux sens (« نظام السلام والأمن » /niẓām 'assalām wal'amn/ public health) (« مبادئ الأمن والسلام » /mabādi' 'l'amn wassalām/ international norms). Les chiffres figurent dans le tableau suivant :

Tableau 23 : FS commises par chacun des six interprètes

	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Total/20 minutes	61	74	70	49	83	27/10 minutes
Moyenne	3,1	3,7	3,5	2,5	4,2	2,7
Écart-type	1,6	1,3	1,8	1,2	0,6	1,6

Bien que tous les interprètes commettent de nombreuses fautes de sens, leur évolution au fil du temps n'est pas nette. Cependant, pendant les cinq premières minutes, par exemple, nous enregistrons chez Int4 une moyenne de 2 (10 FS/5) alors que chez Int5 la moyenne est de 5,2 (26 FS/5).

Les fautes de sens sont identifiées au niveau du mot (micro) et de la phrase ou des segments de phrase (macro). C'est notamment le cas chez Int2. Soulignons que, sous forme de longues phrases, la faute de sens se distingue de l'ajout par le fait qu'aucune nouvelle unité ne vient déformer le sens du discours source. En effet, les mêmes segments sont interprétés autrement (contresens ou non-sens).

VII.3.2.3.2 Ajouts (fautes de sens)

Dans cette catégorie, sont identifiés les ajouts qui changent le sens du discours de l'orateur. Par exemple, Int2 (phr.8) dit « بينما نحن هنا مثلاً » [alors que nous sommes ici par exemple] mais ce segment n'est pas ce qui est dit en anglais. Voici également un exemple de la prestation de Int2 (phr.26), à la minute 10 :

Discours source	Interprétation	Traduction littérale
After all, that's what the United States and Russia have been able to do in past years	وبعد، هذا هو ما تتطلع إليه الولايات المتحدة وهذا هو ما نجحت فيه بالفعل الولايات المتحدة وروسيا خلال الفترة الماضية	Après, c'est ce que les États-Unis aspirent et c'est ce que les États-Unis et la Russie ont effectivement réussi durant la période précédente.

Le tableau ci-dessous fait le bilan de l'ensemble de ces ajouts :

Tableau 24 : Ajouts commis par chacun des six interprètes

	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Total/20 minutes	21	76	18	9	19	4/10 minutes
Moyenne	1,1	3,8	0,9	0,5	1	0,4
Écart-type	1,1	2	1,1	1,2	0,8	1

Il existe une très grande différence entre Int6 et Int.2. Celle-ci semble ajouter des éléments sans se restreindre. Int6 n'en fait pas pendant les cinq dernières minutes, mais il commence beaucoup de phrases sans les terminer (omissions). Par ailleurs, il n'y a pas d'évolution dans

le nombre de ces ajouts au fil du temps. À titre d'illustration, voici la courbe des ajouts chez Int2, l'interprète qui semble avoir une propension particulière à l'ajout :

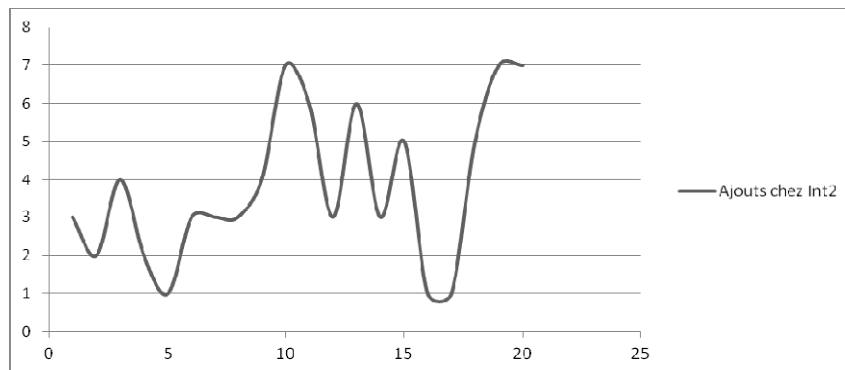


Figure 7 : Évolution du nombre des ajouts chez Int2

L'étude du produit de Int2 permet d'identifier une tendance à l'ajout d'unités qui n'ont rien à voir avec le discours source. Peut-être en fait-elle autant pour éviter un silence face à une incompréhension de l'énoncé en LS. Dans certains endroits, elle ajoute des unités pour insister sur ce qu'elle venait de dire. Il en résulte une quantité importante de fautes de sens sous forme d'ajouts injustifiés.

VII.3.2.3.3 Omissions

L'omission correspond à un segment d'information à transmettre (un mot ou plus) qui apparaît dans le discours source, mais qui n'est pas formulé dans le discours en LC (Barik, 1971 : 199 et Cheung, 2012 : 9). Avant de présenter les données, nous aimerions évoquer un exemple d'omission où le facteur culturel peut jouer un rôle important : l'orateur, à la minute 19 (phr.41), en dénonçant le terrorisme de « Daech », dit lentement : *No God condones this terror. No grievance justifies these actions* [Aucun Dieu n'absout cette terreur. Aucune revendication ne justifie ces actions. « لا إله يعفو عن هذا الإرهاب »]. Les cinq interprètes ont montré une difficulté à l'interpréter. Voici leurs versions avec une traduction littérale de chacune d'elles :

Int1	Int2	Int3	Int4	Int5
لا إله يؤيد هذا الإرهاب، وليس هناك أي معاناة تبرر هذه الأفعال.	لا يمكن أن يكون هناك أي مبرر لما يقوم به داعش على الإطلاق.	لا أحد يدعم مثل هذه التصرفات.	لا يوجد أحد يبرر هذه الجرائم. لا يمكن أن يبرر أحد هذه الجرائم.	الله ... لا يوجد الله ... يرضى عن هذا الإرهاب. لا يوجد ما يسبب .. ما يكون سبب لمثل هذه الأعمال.
Il n'y a pas de dieu qui approuve ce terrorisme et il n'y a aucune souffrance qui justifie ces actes.	Il n'y a aucune justification de ce que Daech fait, absolument pas.	Personne ne soutient des comportements pareils.	Personne ne justifie ces... Il n'est pas possible que quelqu'un justifie ces crimes.	Dieu... Il n'y a pas de Dieu... approuve ce terrorisme... Il n'y a pas ce qui cause... ce qui est une raison de ces actes.

En observant les enregistrements et en les comparant avec le discours source, deux choses attirent notre attention : premièrement, l'orateur prononce cette phrase, à connotation religieuse, lentement, peut-être pour insister sur celle-ci devant son auditoire ; deuxièmement, les réactions des interprètes. La transcription montre que trois interprètes (Int2, Int3 et Int4) n'ont pas évoqué les mots « الله » /'allāh/ « Dieu » ou « إله » /'ilāh/ « dieu ». Ont-ils mal compris l'énoncé de l'orateur ? Était-ce une tactique, un choix délibéré, pour ne pas omettre d'autres segments plus importants ? Il se peut qu'ils considéraient que parler de Dieu de cette manière en arabe soit mal reçu. Peut-être aurait-il fallu dire *Aucune religion* ou *Aucune religion ne prétend que Dieu...* Nous ne pouvons pas tirer de conclusion définitive, mais à la lumière de ces deux remarques, nous émettons l'hypothèse que cette phrase serait potentiellement perçue comme choquante pour l'auditeur arabe (y compris pour les interprètes). Il est donc possible que les interprètes aient choisi d'omettre cette phrase pour des considérations idéologiques (une autocensure ?) (Voir Taibi et El-Madkouri Maataoui, 2016), d'autant plus que leurs interprétations sont diffusées à la télévision et sont entendues par des milliers d'auditeurs. Int5, ayant gardé le mot الله, propose une version maladroite quand il dit « ... لا يوجد الله ... » /lā yūğad 'allāh/ [Il n'y a pas de Dieu...] entre deux pauses, ce qui pourrait davantage choquer l'auditeur arabe. Seul l'Int1 propose une version qui transmet le sens de cette phrase (mais il omet la suivante). Le bilan des omissions figure dans le tableau suivant :

Tableau 25 : Omissions commises par chaque interprète

	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Total/20 minutes	81	76	126	87	76	43/10 minutes
Moyenne	4,1	3,8	6,3	4,4	3,8	4,3
Écart-type	2,4	2,3	2,2	1,8	2,3	2,9

La quantité des omissions relevées est très élevée par rapport aux autres sous-catégories des FMLS, surtout chez Int3 (126), Int6 (43 omissions/10 minutes) et Int1 (81 omissions). Les

omissions ne suivent pas une évolution très nette au fil du temps. La figure suivante illustre cette évolution :

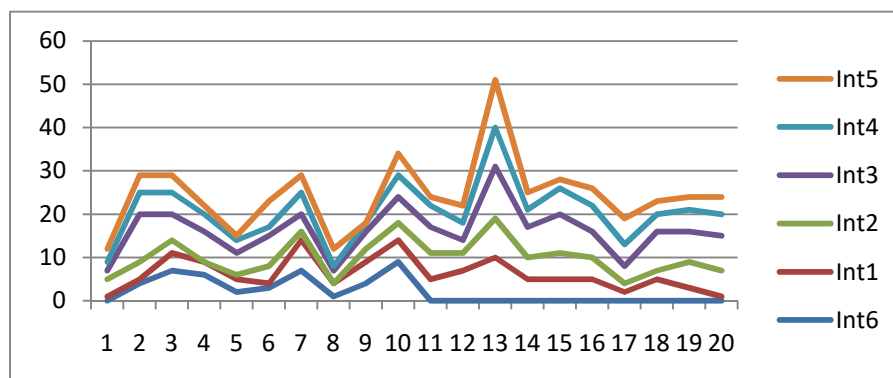


Figure 8 : Évolution du nombre des omissions au fil du temps chez les 6 interprètes

Comme dans l'ensemble des fautes et maladresses de langue et fautes de sens, c'est entre la minute 11 et la minute 15 que les interprètes ont fait le plus d'omissions.

VII.3.2.4 La variabilité interindividuelle dans les FMLS

La fréquence des FMLS identifiées dans le corpus présente une grande variabilité. L'analyse de la variabilité interindividuelle nous permet d'observer les fortes différences qui apparaissent régulièrement dans les six interprétations. Comme l'ont souligné certains auteurs dans leurs études, notamment D. Gile (2011 *b*), les variabilités interindividuelles, dans notre étude de cas, sont souvent élevées. Tous les phénomènes relevés dans ce corpus sont suffisamment présents pour ne pas être qualifiés de rares. Le Tableau 27 : Les FML et les FS par catégorie chez les 6 interprètes, ci-dessous, présente une synthèse des fréquences des sous-catégories des fautes et maladresses de langue et fautes de sens (par opposition au Tableau 11 : Nombre des FML, toutes catégories confondues, par minute et au Tableau 12 qui présentent les FMLS, toutes catégories confondues, par minute). Il permet d'identifier la variabilité interindividuelle dans l'absolu. Cette variabilité est très importante pour les fautes et maladresses de langue comme pour les fautes de sens. Voici d'abord les valeurs (les chiffres correspondent aux moyennes figurant dans le Tableau 27 : Les FML et les FS par catégorie chez les 6 interprètes) de cette variabilité pour les fautes et maladresses de langue :

ML	1.6 (Int2) vs 3,2 (Int5)
MG	1.6 (Int3 et Int4) vs 3,1 (Int1)
Ajouts	0.4 (Int5) vs 1,6 (Int2)
Prononciation	0.1 (Int3 et Int4) vs 2,2 (Int2 et Int5)
FG	0.8 (Int6) vs 3 (Int5)

Quant aux fautes de sens :

FS	Omissions	Ajouts
2.5 (Int4) vs 4,2 (Int5)	3.8 (Int2 et Int5) vs 6,3 (Int3)	0.4 (Int6) vs 3,8 (Int2)

Au niveau du total des FMLS, la variabilité interindividuelle reste toujours forte :

- Par minute : 13,9 (Int4) vs 20,1 (Int2) ;
- Par sous-catégorie : de 18,8 (Int6) vs 50,1 (Int2).

Enfin, bien que les interprètes fassent, de manière générale, beaucoup de FMLS tout au long de leurs interprétations, les fréquences de celles-ci diffèrent suivant les interprètes. Certains interprètes ont en effet tendance à commettre plus de fautes ou de maladresses dans une catégorie plutôt que dans une autre. Le tableau suivant nous permet de voir, par sous-catégorie, où chaque interprète fait plus de fautes et maladresses de langue et fautes de sens :

Tableau 26 : Catégories de fautes de sens et fautes et maladresses de langues les plus fréquentes

	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
FML	MG	FG	ML	ML	ML	ML/MG
FSOA	Omissions	Omissions	Omissions	Omissions	FS	Omissions

Quatre interprètes sur six commettent plus de fautes et maladresses de langue (maladresses lexicales) et cinq sur six font plus de fautes de sens (omissions). Au niveau de la forme, les différences sont grandes chez tous les interprètes sauf chez Int5 (ML = 63 et FG = 60). Quant au contenu, ces différences sont également importantes chez Int1, Int3, Int4, Int6. Elles le sont moins chez Int2 (FS = 74 et omissions = 76) et Int5 (FS = 83 et omissions = 76).

Tableau 27 : Les FML et les FS par catégorie chez les 6 interprètes

Interprète		FML						FSOA				FMLS		
		ML	MG	Ajouts	Prononciation	FG	Total	FS	Omissions	Ajouts	Total	Total	Moyenne/8 ⁹⁶	Moyenne/20
Int1	Total	52	62	24	43	55	236	61	81	21	163	399	49,9	20
	Moyenne/20 ⁹⁷	2,6	3,1	1,2	2,2	2,8	11,8	3,1	4,1	1,1	8,2			
Int2	Total	31	35	32	24	53	175	74	76	76	226	401	50,1	20,1
	Moyenne/20	1,6	1,8	1,6	1,2	2,7	8,6	3,7	3,8	3,8	11,3			
Int3	Total	44	31	11	2	25	113	70	126	18	214	327	40,9	16,4
	Moyenne/20	2,2	1,6	0,6	0,1	1,3	5,7	3,5	6,3	0,9	10,7			
Int4	Total	51	31	24	1	26	133	49	87	9	145	278	34,8	13,9
	Moyenne/20	2,6	1,6	1,2	0,1	1,3	6,7	2,5	4,4	0,5	7,3			
Int5	Total	63	46	8	44	60	221	83	76	19	178	399	49,9	20
	Moyenne/20	3,2	2,3	0,4	2,2	3	11,1	4,2	3,8	1	8,9			
Int6	Total	24	24	14	6	8	76	27	43	4	74	150	18,8	15
	Moyenne/10	2,4	2,4	1,4	0,6	0,8	7,6	2,7	4,3	0,4	7,4			

⁹⁶ Les moyennes /8 correspondent au nombre des sous-catégories des FMLS.

⁹⁷ Les moyennes /20 et /10 correspondent à des durées en minutes.

VII.3.3 Les fautes et les maladroesses de langue

Nous allons maintenant approfondir l'étude de chacune de ces catégories en regardant de plus près les proportions, les fréquences et la régularité des fautes et maladroesses de langue.

Abordons la question de la fréquence et la régularité des fautes et maladroesses de langue avant d'étudier les différents rapports entre fautes et maladroesses de langue et fautes de sens (y compris les omissions). À partir des tableaux

Tableau 13, Tableau 14 et Tableau 16, nous présentons la distribution des fautes et maladroesses de langue dans les deux extraits dans le tableau ci-dessous (Int6 = premier extrait) comme suit (pourcentages calculés par rapport au total des fautes et maladroesses de langue) :

Tableau 28 : Fréquence des fautes et des maladroesses de langues (FML)

Type de FML	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Maladroesses lexicales	52	31	44	51	63	24
	22 %	17,7 %	38,9 %	38,3 %	28,5 %	31,6 %
Maladroesses grammaticales	62	35	31	31	46	24
	26,3 %	20 %	27,4 %	23,3 %	20,8 %	31,7 %
Ajouts (maladroesses)	24	32	11	24	8	14
	10,2 %	18,9 %	9,7 %	18 %	3,6 %	18,4 %
Prosodie et prononciation	43	24	2	1	44	6
	18,2 %	13,7 %	1,8 %	0,8 %	19,9 %	7,9 %
Fautes grammaticales	55	53	25	26	60	8
	23,3 %	30,3 %	22,1 %	19,5 %	27,1 %	10,5 %
Total des FML	236	175	113	133	221	76

Pour mieux approfondir l'étude des fautes et maladroesses de langue identifiées dans ce corpus, nous avons réécouté les interprétations et relu les transcriptions. Prenons-les par le même ordre adopté dans le tableau précédent :

VII.3.3.1 Les maladroesses lexicales

Avant de parler des détails, rappelons les fréquences des maladroesses lexicales chez les 6 interprètes par rapport au total des fautes et maladroesses de langue (sur la base des données du Tableau 28) dans la figure suivante :

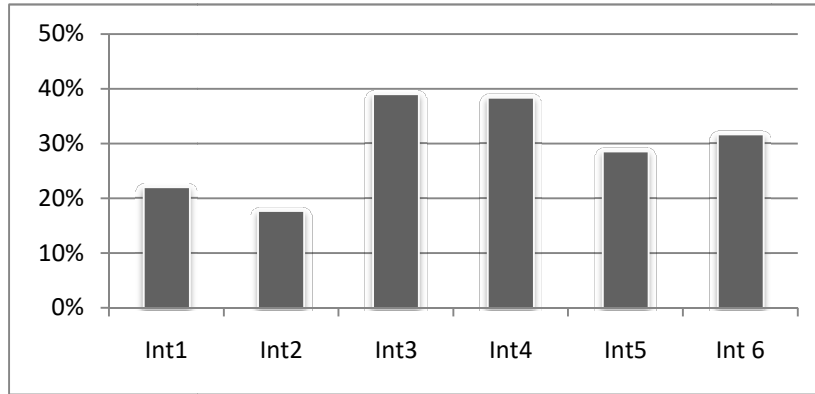


Figure 9 : ML dans chacune des 6 interprétations dans les deux extraits

Une analyse attentive des enregistrements indique que les maladresses lexicales identifiées dans les deux extraits se subdivisent en trois sous-catégories principales :

1. **Choix lexical inapproprié** : à travers lequel l'auditeur peut comprendre le sens de l'énoncé même si ce choix n'est pas forcément le meilleur. Cette sous-catégorie comporte également la traduction incorrecte des collocations lexicales. À titre d'exemple, Int1 dit (phr.10) « انتباه طارئ » /'intibah ṭāri'/ [une attention urgente] au lieu de dire « عاجل » /'āḡil/. Int2 dit (phr.3) « تزيد متصاعد » /tazāyud mutaṣā'id/ [augmentation montante] et Int6 (phr.13) propose « تراجع للوراء » /natarāḡa' lilwarā'/ [reculer en arrière].
2. **Traduction littérale du lexique** ce qui implique, parfois, une redondance ou paraphrase de la part de l'interprète. Par exemple, Int1 dit (phr.17) « يؤدي للمقبرة » // [mène au cimetière] ; Int6 fait la même traduction, littéralement : « القوة تؤدي إلى المقبرة » [la force mène au cimetière] ; Int1 propose (phr.42) : « استعادة مجتمعاتهم » [récupérer leurs sociétés] ; dans la phrase (3), il paraphrase « ازداد عدد الدول الأعضاء بنسبة ثلاث مرات » au lieu de dire : « تضاعف ثلاث مرات » [doubler trois fois]. Dernier exemple, Int3 (phr.35) dit : « استُعملَ التطرف والإرهاب من قبل عدة منظمات » [l'extrémisme et le terrorisme ont été utilisés par plusieurs organisations].
3. **Problèmes phonologiques** : cette sous-catégorie comporte les maladresses touchant à la mauvaise prononciation et la mauvaise vocalisation de certains mots. Int1 (phr.18) dit « جزيرة » [/ḡizīrā/ = île] au lieu de /ḡazīrā/ ou encore (phr.19) : « الحطام » /'alḡiṭām/ au lieu de /'alḡuṭām/ [débris]. Un dernier exemple, Int5 dit (phr.24) « أوكرانيا » /'ukrān/ [pour dire l'Ukraine] au lieu de /'ukrānya/. Les fréquences de ces maladresses figurent dans le tableau suivant. Les pourcentages sont calculés par rapport au total des maladresses lexicales. Quant au total des maladresses lexicales, les pourcentages sont calculés par rapport au total des fautes et maladresses de langue.

Tableau 29 : Fréquence des ML chez chaque interprète dans les deux extraits.

Maladresses lexicales	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Total des ML	52	31	44	51	63	24
	22 %	17,7 %	38,9 %	38,3 %	28,5 %	31,6 %
Choix inapproprié	25	16	26	38	25	14
	48,1 %	51,6 %	59,1 %	74,5 %	39,7 %	58,3 %
Traduction littérale	15	5	12	11	31	9
	28,8 %	16,1 %	27,3 %	21,6 %	49,2 %	37,5 %
Problèmes phonologiques	12	10	6	2	7	1
	23,1 %	32,3 %	13,6 %	3,9 %	11,1 %	4,2 %

Ce tableau montre les fréquences relatives des différents types de maladresses lexicales. Nous remarquons que la catégorie la plus fréquente, pour la plupart des interprètes, est le choix lexical inapproprié. D'après ces chiffres, Int3 et Int4 commettent le plus de maladresses lexicales par rapport au total de leurs fautes et maladresses de langue.

Tous les interprètes rencontrent une difficulté non négligeable dans le choix du terme le plus approprié pendant l'interprétation. Ils font tous de nombreuses maladresses lexicales. Int5 fait le plus de traductions littérales de la terminologie source avec 49,2 % du total de ses maladresses lexicales. Par ailleurs, Int1 et Int2 ont de sérieux problèmes phonologiques car, à plusieurs reprises, leur prononciation des termes est affectée (vocalisation incorrecte du terme, omission de consonnes dans certains termes, etc.). Cette analyse nous apporte des informations complémentaires quant à la qualité des discours produits par les interprètes en ALM par rapport à l'analyse déjà faite dans les chapitres précédents, notamment en ce qui concerne les difficultés phonologiques.

VII.3.3.2 Les maladresses grammaticales

Cette catégorie est très importante dans l'étude des faiblesses de l'ALM chez les interprètes. En effet, elle permet de voir que la sensibilité grammaticale (*grammatical sensitivity*)⁹⁸ de l'interprète n'est souvent pas au point. Il peine à surmonter la difficulté de la syntaxe pendant la phase d'expression orale et à faire passer le message. Dans le graphique suivant figurent les pourcentages de cette catégorie par rapport au total des fautes et maladresses de langue (Tableau 28) :

⁹⁸ Selon J. B. Carroll (1962 : 129), la sensibilité grammaticale est une variable importante dans l'aptitude linguistique. Elle désigne la capacité à gérer la grammaire (formes de la langue vis-à-vis de ses différents arrangements dans un énoncé naturel). L'apprenant doit être sensible aux fonctions des mots dans une variété de contextes.

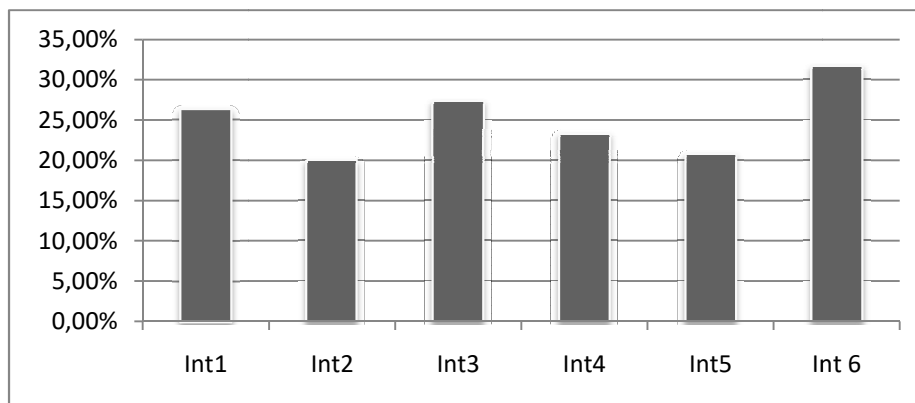


Figure 10 : MG pour chaque interprète du discours de B. Obama

Nous enregistrons chez tous les interprètes un nombre élevé de maladresses grammaticales par rapport au total de leurs fautes et maladresses de langue. Les maladresses grammaticales, très récurrentes et aussi nombreuses que les fautes grammaticales (voir plus loin), peuvent être divisées en trois sous-catégories :

- Un agencement maladroit de certaines unités de la phrase. Cette sous-catégorie comprend également le manque de cohésion⁹⁹ entre les phrases au niveau du discours. La forme n'est donc pas au point mais le sens est saisi, non sans difficulté dans beaucoup de situations. Nous pourrions y inclure les problèmes de déterminants (Int1 : phr.17 et phr.23) et de transcodage (Int1 : phr.30, phr.32, phr.34, phr.39) qui se manifestent par le choix de certains verbes modaux en ALM. Ceux-ci sont parfois inutiles dans la phrase arabe. C'est le cas du verbe « قامَ » /qāma/ [a fait] ou de l'adverbe de manière que l'interprète utilise fréquemment « بِشَكْلٍ » /bišakl/ [de manière] et « كَ » /ka/ [traduction littérale de *as*]. Nous notons également le problème de l'infinitif en ALM. En effet, l'interprète, au lieu de recourir à l'infinitif (une seule unité), se sert de l'outil « أَنْ » /ʾan/ qui devrait être suivi par un verbe conjugué au présent (inaccompli). Cela provoque pour l'interprète une consommation supplémentaire de temps et de capacité de traitement dans l'Effort de production. Voici deux exemples :

	version de l'interprète
Int1, phr.9	يذكرنا بالأيام حيث الدول الكبيرة قامت بسحق الدول الصغيرة [cela nous rappelle des jours où les grands États ont écrasé les petits États.]
Int3, phr.5	والعالم ملتزم بمعالجة مشاكل العالم المشتركة [et le monde est engagé de traiter les problèmes communs du monde.]

⁹⁹ La cohésion comprend les différents dispositifs utilisés pour établir la continuité de sens et faire une séquence de phrases opérationnelle (Hatim & Mason, 2002 : 255). Elle est le lien entre des parties du texte au moyen de connecteurs et de dispositifs discursifs (Deeb, 2005 : 124).

Dans la première phrase, l'interprète n'utilise pas le bon pronom relatif pour relier les deux propositions. Dans la deuxième, il propose une phrase redondante où le mot « العالم » [le monde] est répété deux fois au lieu d'être remplacé par un pronom. Pour un auditeur arabe, le sens n'est pas perdu mais la phrase est maladroite, voire incorrecte. Enfin, l'extrait suivant (Int1, phr.20) illustre la difficulté de la construction syntaxique dans cette sous-catégorie :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
This is a vision of the world in which might makes right -- a world in which one nation's borders can be redrawn by another, and civilized people are not allowed to recover the remains of their loved ones because of the truth that might be revealed.	C'est une vision du monde où la force dicte le droit – un monde dans lequel les frontières d'une nation peuvent être redessinées par une autre, et où des gens civilisés ne sont pas autorisés à récupérer les restes de leurs proches parce que la vérité pourrait être révélée.	هذه الرؤية، رؤية العالم حيث القوة تعني الصواب، حيث يمكن رسم الحدود من قبل دولة محددة، حيث لا يسمح للعالم المتحضر أن يستعيد بقايا أحبائهم لأن الحقيقة قد تكشف.	Cette vision, vision du monde où la force veut dire le vrai, où on peut dessiner les frontières de la part d'un État précis, où on ne permet pas au monde civilisé de récupérer les restes de leurs bien-aimés car la vérité peut être révélée.

Le sens de la phrase passe mais la répétition 3 fois du « حَيْثُ » /ḥaytu/ [=où] au début de chaque proposition est maladroite.

- L'ordre syntaxique de la phrase en ALM chez les interprètes de notre corpus est parfois affecté par celui de la phrase anglaise. La traduction littérale transforme l'ordre de la phrase de verbe + sujet (+ complément) (VSO) en sujet + verbe (+ objet) (SVO) comme quand Int3 dit (phr.19) : « روسيا واصلت دعمها » [la Russie a maintenu son soutien] (voir II.4).
- Les interprètes ont parfois une difficulté à utiliser la forme passive dans leurs discours. Le passif, qui consiste à mettre le patient (qui subit l'action) au nominatif, se distingue de l'actif par le vocalisme (Blachère, 1946, 3^e : 69). Parfois, les interprètes se servent d'outils comme : « من قبل » /min qibal/ [de la part de] ou comme « تم » /tamma/ [s'est fait] (qui figurent 6 fois dans le discours de Int1, phr.3). S. Khulusi (1956/1982 : 117) conseille d'éviter ce qu'il appelle *forced passive* qui englobe l'utilisation de « من قبل » /min qibal/. Si l'agent est connu dans la phrase passive source, il n'est plus nécessaire de traduire la phrase sous forme passive en ALM. Il ajoute que l'utilisation de la voix passive dans les langues européennes est récurrente tandis qu'en arabe littéraire classique et moderne, ce n'est pas le cas¹⁰⁰. Rasoul Khafaji (1996 : 19) souligne :

¹⁰⁰ « Arabic is known to avoid passive verb forms and not to favour much use of them in its sentences whereas English is known to make abundant use of the passive verb, especially in scientific texts » (Rosenhouse, 1988 : 92).

« For the English-Arabic translator, this poses a major problem since he would be confronted with the task of having to convert a large number of passive verbs in his English source text into other linguistic forms if he were to produce a normal Arabic text, free of gross translation interference. (...) In passive voice sentences, the grammatical subject of the verb is not the agent or the initiator of the action indicated by that verb but it is rather the patient or the recipient of that action ».

Voici les interprétations littérales dans trois versions du corpus de la phrase 3 : *Hundreds of millions of human beings have been freed from the prison of poverty*, (...):

(Int1) ملايين الأشخاص الآن تم تحريرهم	(Int4) مئات الناس حُرِّروا	(Int6) مئات الملايين من الناس تم تحريرهم
---------------------------------------	----------------------------	--

Le tableau suivant présente les détails de la fréquence de ces maladresses dans les 6 interprétations (pourcentages calculés par rapport au total des maladresses grammaticales) :

Tableau 30 : Fréquence des MG chez chaque interprète dans les deux extraits

	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Total	62	35	31	31	46	24
	26,3 %	20 %	27,4 %	23,3 %	20,8 %	31,7 %
Ordre syntaxique maladroit	31	14	7	10	19	17
	50 %	40 %	22,6 %	32,3 %	41,3 %	70,8 %
Agencement sujet + verbe	23	16	15	15	24	6
	37,1 %	45,7 %	48,4 %	48,4 %	52,2 %	25 %
Passif/actif	8	5	9	6	3	1
	12,9 %	14,3 %	29 %	19,4 %	6,5 %	4,2 %

D'après ce tableau, les catégories les plus fréquentes sont le mauvais agencement du verbe dans la phrase pour 4 interprètes sur 6 (Int2, Int3, Int4 et Int5), puis l'ordre syntaxique maladroit chez Int1 (50 %) et Int6 (70,8 %). Enfin, la traduction littérale figure parmi les éléments qui rendent difficile la construction de phrases passives correctes, surtout chez Int3 et Int4.

VII.3.3.3 Prosodie et prononciation

Attirant l'attention dès la première écoute des enregistrements, la prosodie et la prononciation figurent parmi les faiblesses linguistiques les plus remarquables Selon J. Herbert, (1952 : 56), « l'interprète doit avoir une voix forte et harmonieuse ». La qualité de la voix et l'élocution ont une importance en interprétation de conférence et doivent être aussi parfaites que possible (*Ibid.*, 57). Les chiffres du premier extrait (

Tableau 13) indiquent que Int4 et Int3 produisent un discours correct de ce point de vue, mais que Int5, Int1 et Int2 font de nombreuses fautes (respectivement 19,9 %, 18,2 % et 13,7 %). Le graphique suivant illustre les pourcentages de ces fautes pendant les 20 premières minutes du discours de B. Obama (les deux extraits) par rapport au total des fautes et maladroesses de langue (sur la base des données du Tableau 28) :

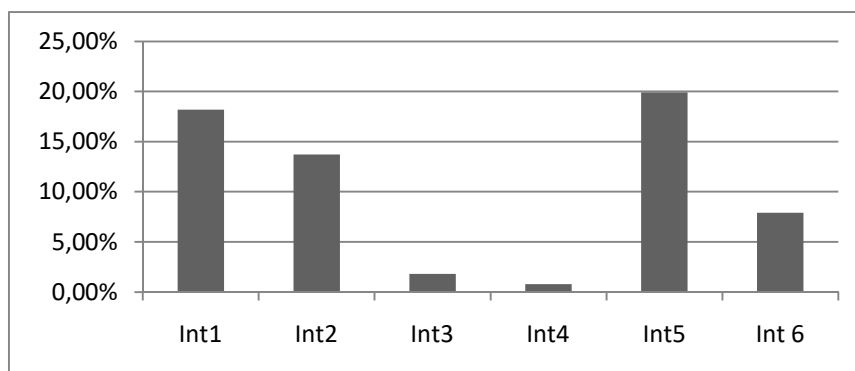


Figure 11 : Fautes de prononciation chez les 6 interprètes dans les deux extraits

Eval1 et Eval2 estiment que le grand nombre de ces fautes peut être dû à la densité du segment (structure linguistique compliquée), à la mauvaise prononciation ou à la vitesse du débit de l'orateur. Nous avons divisé les maladroesses et fautes de prononciation en quatre sous-catégories :

- **Difficulté de prononcer certaines lettres** : Int1 a une vraie difficulté à prononcer certaines lettres en arabe. Par exemple, le « ق » /q/ devient « ك » /k/ et le « ض » /ḍ/ devient « د » /d/. C'est le cas dans la phrase 25 où le mot « الطريق » [/'atṭarīq/ : chemin] est utilisé deux fois dans le même énoncé. De même pour le mot « اتفاق » [/'ittifāq/ : accord] (phr.26). Int2 et Int3 ont la même difficulté et commettent la même erreur dans la phrase 13 avec la lettre « ق » /q/).
- **Prononciation rapide** (peu claire) : Int1 prononce ses mots rapidement, occultant ainsi beaucoup de lettres (souvent l'article du mot). Dans la phrase 9, « من الأراضي » /min 'al'arādī/ devient « مل أراضي » /mil 'arādī/. Par ailleurs, l'intonation de Int2 est maladroite : elle a tendance à allonger les dernières syllabes des derniers mots de chaque phrase. Or, l'accent tonique en ALM se place sur la première syllabe longue qu'on rencontre, comme dans « كافر » /Kāfer/ ou « مسلم » /MUSlim/. Si le mot n'en contient pas, l'accent est sur la première syllabe (Blachère, 1946 : 14). Ce tic de langage s'accompagne d'une prononciation rapide des mots au début des phrases. Ceci implique qu'elle ne prononce pas tout le mot (phr.22).

- **Prononciation en dialecte** : Int2 prononce certains mots en dialecte. Au lieu de dire « ثانية » [/tāniya/ : deuxième] (phr.17), elle dit en dialecte égyptien : /tānya/.
- **Mauvaise prononciation** : Int1 (phr.14) prononce le mot de manière incorrecte « أن يكون » /ʾān yakūn/ devient « أن يكوم » /ʾān yakūm/.

Le tableau suivant indique les fréquences de ces maladroesses et fautes de prononciation (pourcentages calculés par rapport au total des fautes de prononciation) :

Tableau 31 : Fréquence des fautes de prononciation chez chaque interprète dans les deux extraits

	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Total	43	24	2	1	44	6
	18,2 %	13,7 %	1,8 %	0,8 %	19,9 %	7,9 %
Problèmes de Prononciation de certaines lettres	12	1	0	0	3	1
	27,9 %	4,2 %	0 %	0 %	6,8 %	16,7 %
Prononciation rapide (ambiguë)	10	14	0	0	14	4
	23,3 %	58,3 %	0 %	0 %	31,8 %	66,7 %
Prononciation en dialecte	6	6	0	0	12	1
	14 %	25 %	0 %	0 %	27,3 %	16,7 %
Mauvaise prononciation	15	3	2	1	15	0
	34,9 %	12,5 %	100 %	100 %	34,1 %	0 %

Le recours au dialecte peut être une maladresse ou une tactique (une stratégie de communication selon les termes de S. Al-Salman et R. Al-Khanji (2002 : 611) pour un interprète rencontrant un problème pour exprimer une idée en ALM.

VII.3.3.3.1 Les pauses

L'analyse des pauses (durée et fréquence) est un élément important pour étudier la production de la parole (Goldman-Eisler, 1961 : 232). La pause d'hésitation semble être un indicateur des difficultés de la production orale :

« Pauses in speech seemed therefore to be one manifestation of the more general blocking of activity which occurs when organisms are confronted with situations of uncertainty, i.e. when the selection of the next step requires an act of choice » (Goldman-Eisler, 1958 : 96).

Nous avons étudié les pauses dans chacune des 6 interprétations sur le logiciel *Adobe Pro Premiere CC* (2017) afin de les dénombrer et relever leur durée dans le corpus. Soulignons que les découpages et les mesures des pauses ont été effectués manuellement même si l'ordinateur a été utilisé (voir aussi Tissi, 2000 : 111). Voici un exemple de la manière dont nous avons traité les pauses sur ce logiciel :

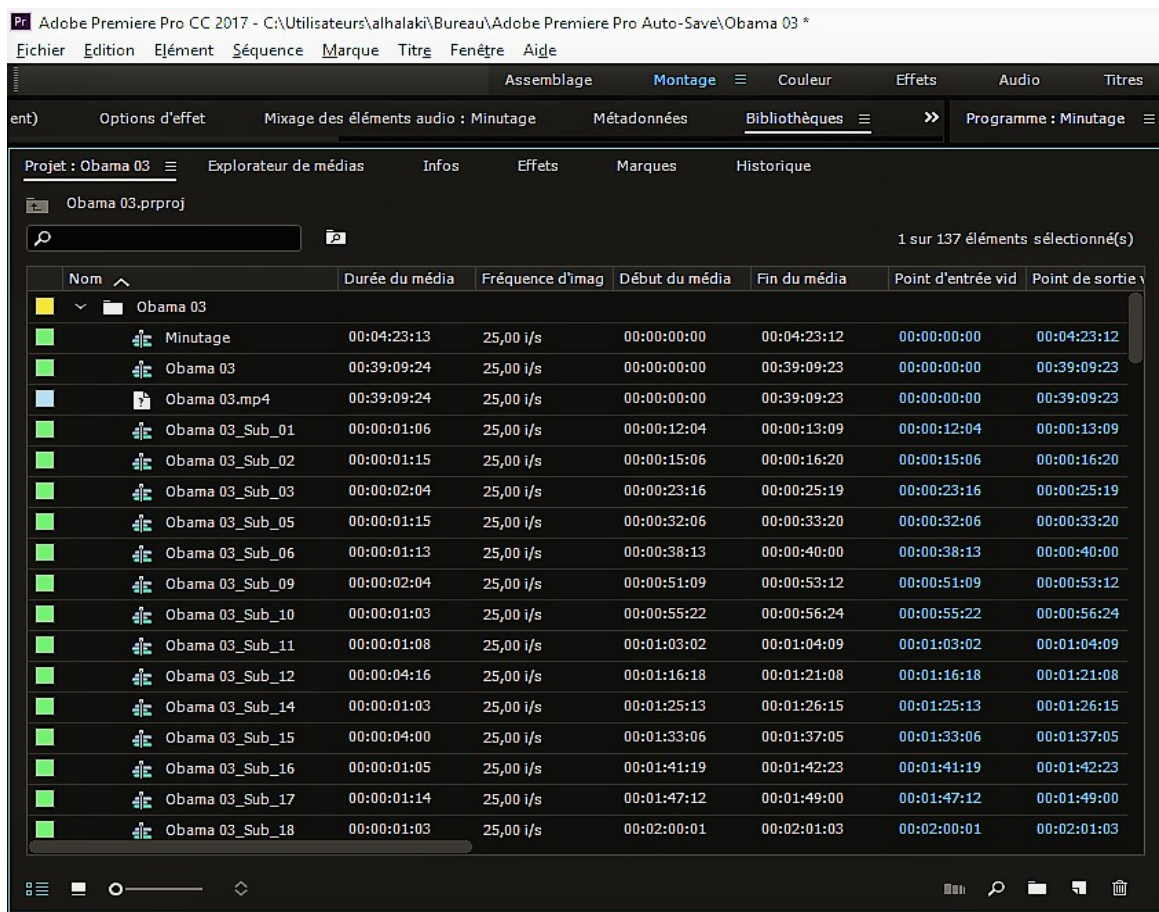


Figure 12 : Échantillon du découpage des séquences de pauses (Adobe Pro Premiere CC, 2017)

En tête de cette liste de séquences, nous pouvons voir le minutage qui comprend la durée totale des pauses. Chacune des séquences de la liste correspond à une pause et à côté d'elle nous pouvons lire sa durée ainsi que le moment de départ de la pause et le moment où l'interprète reprend la parole.

Dans la littérature, le seuil inférieur de durée d'une pause varie en fait d'une étude à une autre. Dans l'étude de Danielle Duez (1982), par exemple, ce seuil était de 0,18 seconde ; Percy H. Tannenbaum *et al.* (1965) choisissent un seuil de 0,3 seconde. Nous avons considéré que la durée minimale (seuil inférieur) d'une pause en interprétation est de 0,25 seconde en suivant l'exemple de F. Goldman- Eisler (1961 : 232) qui n'a pas pris en compte les pauses de moins de 0,25 seconde parce qu'elles ne correspondent pas nécessairement à des hésitations. De même, Benedetta Tissi (2000 : 111) a choisi pour son étude une valeur minimale de 0,25 seconde « pour exclure automatiquement les interruptions dues aux contraintes articulatoires ». Avant de voir les fréquences dans le tableau suivant, rappelons que le débit de l'orateur dans les deux extraits du discours de B. Obama est de 118,8 mots par minute (2376 mots/20 minutes).

Tableau 32 : Débit de parole, nombre et durée des pauses dans les deux extraits

	Débit de la parole (nombre de mots/durée en minute)		Nombre des pauses (pauses/minute)	Durée totale des pauses en minute	
Int1	1864/20	93.2 mots/m	70 (3,5 P/M)	01.56.22	(7,8 %) ¹⁰¹
Int2	2019/20	101 mots/m	31 (1,6 P/M)	01.07.10	(5,4 %)
Int3	1194/20	59.7 mots/m	133 (6,6 P/M)	04.23.13	(21,2 %)
Int4	1662/20	83.1 mots/m	74 (3,7 P/M)	02.27.09	(11,4 %)
Int5	1748/20	87.4 mots/m	104 (5,2 P/M)	03.14.06	(15,7 %)
Int6	807/10	80.7 mots/m	48/10 (4,8 P/M)	01.26.22	(12,6 %)

La moyenne de la durée totale des pauses des 6 interprètes est de 12,4 % (2 minutes et 48 secondes.) Bien que Int2 ait le débit de parole le plus proche de l'orateur (101 mots par minute) et qu'elle fasse le moins de pauses (1,6 pauses/minute) soit 5,4 % de la durée totale, elle commet le plus de maladresses dues à la prononciation rapide (58,3 %). Int3 fait le plus de pauses (21,2 %) avec un débit de parole très loin derrière l'orateur (59,7 mots par minute), mais commet le plus de maladresses lexicales (38,9 %).

VII.3.3.4 Ajouts en tant que maladresses

Int1 et Int2 ont parfois tendance à ajouter de longues phrases dans leurs interprétations (voir [Tableau 21](#)). Le nombre de ces maladresses augmente à partir de la cinquième minute. Rappelons ici, au regard des données figurant au [Tableau 28](#), les pourcentages de ces ajouts par rapport au total des fautes et maladresses de langue comme illustrés dans la figure suivante :

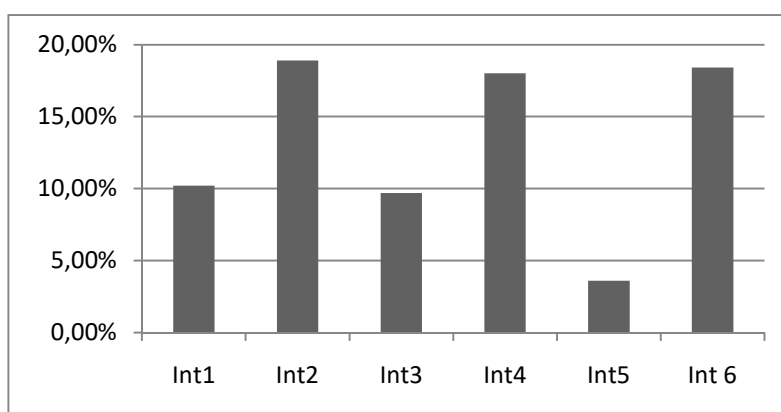


Figure 13 : Ajouts (maladresses) pour chaque interprète du discours de B. Obama.

Int2 commet le plus de maladresses d'ajouts avec 18,9 % (rappelons qu'elle fait également le moins de pauses (5,4 %)). Derrière elle, avec des pourcentages de maladresses d'ajouts inférieurs, Int4 et Int6 marquent respectivement 18 % et 18,4 %. Int5 fait le moins de maladresses d'ajouts (3,6 %) mais fait un nombre très élevé de pauses (104 pauses = 5,2 p/m,

¹⁰¹ Pourcentage calculé par rapport à la durée totale de l'interprétation.

soit 15,7 %). Les ajouts identifiés dans les discours cibles se divisent en 2 sous-catégories principales :

- Répétition lexicale (y compris les synonymes) d'une seule ou plusieurs unités. Cette sous-catégorie comprend l'aspect emphatique dans le discours de l'interprète (qui ne semble pas être nécessaire mais découle d'un transcodage). C'est le cas de la phrase 14 interprétée par Int1 :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation
We choose hope over fear. We see the future not as something out of our control, but as something we can shape for the better through concerted and collective effort. We reject fatalism or cynicism when it comes to human affairs. We choose to work for the world as it should be (...).	Nous choisissons l'espoir plutôt que la crainte. Nous voyons l'avenir non pas comme quelque chose qui nous échappe, mais comme quelque chose que nous pouvons façonner pour le meilleur grâce à un effort concerté et collectif. Nous rejetons le fatalisme ou le cynisme lorsqu'il s'agit des affaires humaines. Nous choisissons de travailler pour un monde comme il devrait être, (...).	نحن نختار الأمل بدلاً من الخوف. نحن لا نرى أن المستقبل خارج سيطرتنا ولكن نرى أننا نستطيع رسم المستقبل من أجل الأفضل عبر جهود جماعية. نحن نرفض أيضاً هذه الأساليب في الشؤون العالمية. نحن نريد أن نرسم العالم كما يجب أن يكون العالم ...

L'interprète répète derrière l'orateur le pronom *we* alors qu'en ALM, cela n'est pas nécessaire. Ceci ne constitue pas une faute mais une maladresse dont il peut se passer. En effet, le verbe arabe qui suit comprend en lui le pronom. La répétition de *we* est un procédé rhétorique emphatique que l'interprète a peut-être voulu rendre. Voici d'autres exemples sur la répétition identifiée dans les interprétations : Int2, (phr.2) : « دمار وتدمير » /damār wa tadmīr/ [destruction et démolition]. Eval1 trouve que Int2 n'a pas compris la fin de cette phrase en LS (the prospect of war between major powers has been reduced) pour devenir « وما سببته من دمار وتدمير » [et ce qu'elle causé de destruction et démolition]. Elle ajoute que, parfois, l'interprète ne s'écoute pas (Int2, phr.5) : « الإستفادة من الشمس ومن الطاقة الشمسية » [l'exploitation du soleil et de l'énergie solaire]. Cette même interprète commence souvent ses phrases par « وكان » /wakāna/, un tic de langage. La même interprète dit plus tard (phr.13) : « مواجهة يتعاضم وينمو » /muwāḡahā wa muḡābaha/ [confrontation et affrontement] et (phr.3) : « يكبر » /yata'āzam wa yanmū wa yakbar/ [s'agrandir, s'amplifier et s'augmenter].

- Redondance dans la phrase (y compris paraphrase et parallélisme¹⁰²). Chez Int2 (phr.31), Int4 (phr.38), Int5 (phr.22) l'outil marquant le futur « سوف » /sawfa/ est répété 5 fois :

¹⁰² Le parallélisme signifie une répétition de la structure grammaticale ou la structure de discours (voir Deeb, 2005 : 117).

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation
And these are simple truths, but they must be defended. America and our allies will support the people of Ukraine as they develop their democracy and economy. We will reinforce our NATO Allies and uphold our commitment to collective self-defense. We will impose a cost on Russia for aggression, and we will counter falsehoods with the truth.	Et ce sont de simples vérités, mais elles doivent être défendues. L'Amérique et nos alliés soutiendront le peuple de l'Ukraine dans le développement de sa démocratie et de son économie. Nous allons renforcer nos alliés de l'Otan et tenir notre engagement de défense collective. Nous ferons payer à la Russie le prix de son agression et nous opposerons aux mensonges la vérité.	هذه حقائق بسيطة ولكن يجب الدفاع عنها. أن أمريكا وحلفائها سوف تؤيد شعب أوكرانيا بينما يسعون من أجل الديمقراطية وسوف نعزز حلفائنا في الناتو وسوف نطالب بالدفاع الجماعي، سوف نفرض العقوبات على روسيا بسبب الاعتداءات وسوف نواجه هذا الاعتداء.

Cette analyse permet d'identifier les dispositions des interprètes en matière d'ajout d'unités (lexicales ou même phraséologiques) dans leur produit. Les chiffres figurent dans le tableau suivant (pourcentages calculés par rapport au total des ajouts) :

Tableau 33 : Fréquence des ajouts (maladresses) pour chaque interprète dans les deux extraits

	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Total	24	32	11	24	8	14
	10,2 %	18,9 %	9,7 %	18 %	3,6 %	18,4 %
Répétition lexicale (synonymie)	14	12	11	15	5	11
	58,3 %	37,5 %	100 %	62,5 %	62,5 %	78,6 %
Redondance (paraphrase)	10	20	-	9	3	3
	41,7 %	62,5 %	-	37,5 %	37,5 %	21,4 %

D'après ce tableau, les répétitions lexicales sont donc les plus fréquentes dans ce type d'ajouts de forme, sauf chez Int2. Il se peut que l'interprète utilise ce genre d'ajout comme tactique pour éviter le silence face à son auditeur. Ce silence peut être dû à l'incompréhension du discours source (Gile, 2009 ; Seeber, 2011 ; Eval1 et Eval2). La répétition est peut-être faite pour gagner du temps et se laisser ainsi la possibilité de se corriger. Eval1 se demande si ce n'est pas un tic de langage ou une forme culturelle d'expression en ALM. Selon elle, comme d'ailleurs selon d'autres études (Johnstone, 1991), les ajouts sont fréquents en ALM, de telle sorte que la même chose est dite en deux mots ou plus plutôt qu'en un seul. Mais l'interprète a-t-il le temps de varier ses choix lexicaux en même temps que l'orateur parle ? Il est possible que cette répétition soit un moyen pour l'interprète de combler un vide lorsqu'il peine à trouver un équivalent dans la LS, ou de comprendre l'énoncé en LS ou même de réfléchir à sa phrase en ALM.

VII.3.3.5 Fautes grammaticales

L'étude de cette catégorie occupe une place importante dans ce chapitre. Le graphique dans la figure (14) illustre les pourcentages de fautes grammaticales (pourcentages calculés par rapport au total des fautes et maladresses de langue) chez les 6 interprètes pendant les 20 minutes du discours source comparés au total de fautes et maladresses de langue (voir Tableau 28) :

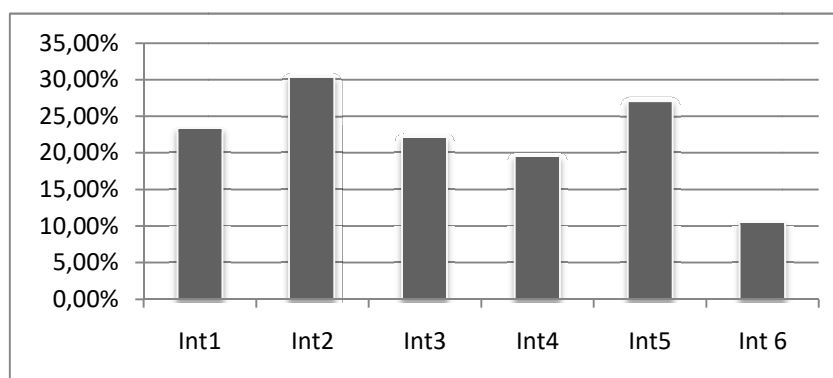


Figure 14 : FG pour chacun des six interprètes

Int2 commet le plus de fautes grammaticales (30,3 %). Int6 en fait le moins (10,8 %). Après une lecture (et une écoute) approfondie du corpus, nous avons trouvé que tous les interprètes avaient une grande difficulté à surmonter les problèmes grammaticaux récurrents dans leur produit. Pour mieux illustrer ces difficultés, nous les avons divisées en trois sous-catégories principales : difficultés flexionnelles, difficultés d'utilisation des prépositions et difficultés morphosyntaxiques. L'analyse quantitative de ces fautes nous a permis d'établir le tableau suivant comprenant les pourcentages concernant chacune de ces trois sous-catégories (pourcentages calculés par rapport au total des fautes grammaticales) :

Tableau 34 : Fréquence des fautes grammaticales pour chaque interprète dans les deux extraits

Interprètes	Syntaxe	Flexion			Préposition	Total
		Déclinaison	Conjugaison	Total flexion		
Int1	16	15	7	22	17	55
	29,1 %	27,3 %	12,7 %	40 %	30,9 %	23 %
Int2	26	12	8	20	7	53
	49,1 %	22,6 %	15,1 %	37,7 %	13,2 %	30,3 %
Int3	12	4	3	7	6	25
	48 %	16 %	12 %	28 %	24 %	22,1 %
Int4	11	5	2	7	8	26
	42,3 %	19,2 %	7,7 %	26,9 %	30,8 %	19,5 %
Int5	23	18	9	27	10	60
	38,3 %	30 %	15 %	45 %	16,7 %	27,1 %
Int6	4	1	2	3	1	8
	50 %	12,5 %	25 %	37,5 %	12,5 %	10,5 %

Dans cette analyse, nous n'avons pas compté l'absence de la vocalisation¹⁰³ à la fin de chaque mot de la phrase, qui peut être une tactique pour surmonter la difficulté de la flexion lors de la production orale.

Difficultés flexionnelles : selon la fonction du nom ou de l'adjectif dans la phrase, un changement dans la lettre finale du mot se produit. En ALM, tous les mots (à l'exception de ceux qui se terminent par « ي » /y/), singulier ou pluriel, ont une flexion à trois cas principaux s'ils sont déterminés grammaticalement :

- Nominatif : le sujet grammatical (actif-passif) de l'attribut du sujet de la phrase nominale ;
- Accusatif (le cas direct) : le complément direct de l'objet et l'attribut de l'objet ;
- Génitif (le cas indirect) : le nom précédé d'une préposition (Blachère, 1946, 3^e 39-40 et Lecompte, 1968 [3^e éd. 1980] : 91).

À ce niveau, nous distinguons deux sous-catégories de difficultés¹⁰⁴ : la première est celle de la déclinaison souvent casuelle (nominale où la fonction du mot change selon sa place dans la phrase) comme dans les exemples suivants :

Int2 (phr.15)	« من أجل تحقيق آمالنا » /min 'ağli taḥqīq 'āāmālunā/
Int2 (phr.15)	« من أجل تحقيق حلمنا » /min 'ağli taḥqīq ḥilmanā/
Int2 (phr.27)	« احترام للمصالح المتبادلة » /'iḥtirām lilmaṣālih 'almutabādila/
Int1 (phr.3)	« قامت هذه الشعوب بانتخابها » /qāmata hādīhi 'aššu'ūb binti ḥābahā/
Int1 (phr.27)	« هل سنحل مشاكلنا معاً » /hal sanuhilla mašākilnā ma'an/
Int5 (phr.10)	« كل من هذه المشكلات » /kullin min hādīhi 'almuškilāt/
Int5 (phr.23)	« من خلال أصوات الأمم » /min ḥilāl 'ašwata 'al'umam/
Int6 (phr.14)	« شيء يتجاوز قدرتنا » /šay'un yatağāwaz qudratinā/

La deuxième sous-catégorie est celle de la conjugaison des verbes. Voici quelques exemples :

¹⁰³ [السكون /sukūn/], le repos qui indique que la lettre est quiescente, sans voyelle (Blachère, 1946 : 11).

¹⁰⁴ Selon R. Blachère (1946), la flexion comporte deux catégories : la déclinaison (nominale incluant nom, adjectif et pronom, et qui couvre les aspects de genre, cas, nombre) et la conjugaison, incluant le verbe, et qui concerne le genre, la personne, le nombre, le temps, le mode, etc.

Int1 (phr.3)	« تحت حكم حكومات قامت هذه الشعوب » /taħta ħukmi ħukūmātin qāmata ḥaḍihi 'aššu'ūb/
Int2 (phr.15)	« أريد أن أركز على أمرين » /'urid 'an 'urakkizu 'alā 'amrayn/
Int4 (phr.32)	« لو عمل العالم » /law 'amala 'al'ālamu/

Difficultés d'utilisation des prépositions : nous avons été surpris d'entendre des interprètes professionnels commettre une grande quantité de fautes d'utilisation de la préposition liée au verbe transitif indirect. Nous avons divisé les difficultés identifiées à ce sujet en :

1. Mauvais choix de la préposition : il peut être dû à l'interférence entre le dialecte de l'interprète et l'ALM. Int1 (phr.4) fait une faute de préposition : *200 miles from Nairobi* devient في نيروبي /fi/ [dans *Nairobi*], ce qui ne veut rien dire dans ce contexte. Eval1 se demande s'il s'agit d'une faute de grammaire ou d'une incompréhension. Soulignons que la suite de la phrase est grammaticalement maladroite « تستطيع أن يكون في يدك ». Int4 dit (phr.26) : « التعاون في إزالة وتدمير » [la collaboration *dans* la suppression et la destruction], il se trompe de préposition ; au lieu de dire « على » /'alā/, il dit « في » /fi/. Il s'agit de la même erreur quand Int2 dit (phr.10) : « فشل النظام إلى تحقيق » [l'échec du système *à* réaliser] au lieu de dire « في » /fi/ l'interprète utilise « إلى » /'ilā/. Parfois, l'ALM est flexible et permet de choisir deux prépositions mais, dans les deux exemples précédents, un seul choix est possible. Int5 dit (phr.14) : « نختار الأمل بالمقارنة للخوف » [nous choisissons l'espoir en comparaison avec la peur]. Il n'arrive pas à choisir la préposition qui vient avec « en comparaison [de] ». Au lieu de dire « مع » /ma'a/, il dit : « لـ » /li/.
2. Ajout inapproprié ou injustifié de la préposition. Comme quand Int6 (phr.8) dit : « بينما نجتمع في أثناء نفثي إيبولا ».
3. Manque de préposition : parfois, le transcodage conduit à omettre une préposition qui est pourtant nécessaire (Int1, phr.18) « وعكس رغبة الحكومة في كيبف ».

Le tableau ci-dessous présente le nombre des fautes de préposition commises par chaque interprète :

Tableau 35 : Fréquence des fautes de préposition pour chaque interprète dans les deux extraits

	Mauvais choix de préposition	Ajout inapproprié	Manque de préposition	Total
Int1	13	2	2	17
Int2	4	2	1	7
Int3	5	1	0	6
Int4	6	1	1	8
Int5	6	4	0	10
Int6	1	0	0	1

K. Dejean Le Féal (1992 : 15) souligne que dans la langue maternelle, les éléments secondaires (les mots-outils, notamment les prépositions, conjonctions, etc.), difficiles à saisir en langue « B », « sont comme soudés aux éléments principaux, si bien qu'il suffit d'évoquer un mot-clef pour avoir immédiatement présents à l'esprit les mots-outils qui l'accompagnent ». D. Gile, dans un échange par courriel, pense le contraire : « J'entends parfois, pas si rarement que cela, des Français faire des fautes de préposition à la radio et à la télévision ». Mais est-ce vraiment le cas des interprètes arabophones de cette étude ? Dans certains cas, nous notons un effort important lors du choix de la bonne préposition, après une certaine hésitation et quelques tentatives de recherche à haute voix (Int1 : phr.30, phr.32 et phr.43). Cela peut être un indicateur de la difficulté d'expression orale en ALM. Par ailleurs, les interprètes répètent la même préposition dans plusieurs endroits du discours. Cela touche au style du discours. C'est le cas de « من أجل » /min 'ağli/ [pour] qui a été identifiée 23 fois par Int1 (et souvent sans vocalisation). Outre la monotonie stylistique qu'engendre cette répétition, l'interprète utilise ces deux mots (3 syllabes) au lieu de recourir à d'autres prépositions comme « لـ » /li/ (une seule syllabe), « لكي » /likay/ ou « حتى » /hattā/ [pour] (deux syllabes) qui raccourcit le temps de la production de quelques fractions de seconde. Si les étudiants ont ce problème en traduction écrite (Heliel, 1994), le corpus que nous avons entre les mains indique que, à l'oral, l'expression des interprètes est sérieusement entravée par ce même problème.

Difficultés morphosyntaxiques : cette sous-catégorie comprend les problèmes de déterminants, de construction de la phrase passive, de *résistance* au dialecte et ceux relatifs à l'accord (singulier/pluriel et masculin/féminin), etc. Elles sont récurrentes dans les 6 interprétations. Nous avons remarqué que dès que la phrase devient grammaticalement complexe, l'interprète, en général, semble perdre le contrôle de sa production. Ces difficultés peuvent se manifester sous la forme de :

1. Manque de connexion (cohérence syntaxique) entre proposition principale et proposition subordonnée. Les exemples sont nombreux et présents chez tous les interprètes : Int1 (phr.19) ; Int2 (phr.14) ; Int3 (phr.26) ; Int4 (phr.37) ; Int5 (phr.19) ; Int6 (phr.13.), etc. Prenons quelques exemples en détail. Int3 (phr.15) commet une faute dans la structure grammaticale quand il dit :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
Whether the nations here today will be able to renew the purpose of the UN's founding; and whether we will come together to reject the cancer of violent extremism.	est-ce que les pays ici aujourd'hui vont être capables de renouveler la mission fondatrice de l'ONU ; et est-ce que nous rassemblerons pour rejeter ensemble le cancer de l'extrémisme violent.	سواءً ستكون هذه الدول الحاضرة قادرة على تجديد التزامها وهل ستكون قادرين على مجابهة سرطان التطرف ؟	Que ces États qui sont présents soient capables à renouveler son engagement et est-ce que nous serons capables à affronter le cancer de l'extrémisme ?

Au lieu de poser deux questions/possibilités, il commet une faute d'agencement en commençant par formuler la première possibilité sans dévoiler la seconde, puis il enchaîne avec une question. Un autre exemple sur le non-respect des normes syntaxiques de la phrase en ALM (Int3, phr.7) :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
(...) the very forces that have brought us together have created new dangers and made it difficult for any single nation to insulate itself from global forces.	(...) les forces mêmes qui nous ont réunis ont créé de nouveaux dangers et ont rendu difficile pour n'importe quelle nation de s'isoler des forces mondiales.	ولكن هناك مخاطر وهذه المخاطر تجعله من الصعب لأي دولة أن تتعزل عن بقية الدول.	mais il y a des risques et ces risques le rendent... difficile à n'importe quel État de s'isoler des autres États.

L'interprète ajoute au verbe « تجعل » [/tağ'al/ : faire faire] un pronom « هـ » /hu/ qui remplace un complément d'objet direct au singulier (masculin), mais celui-ci n'a pas sa place dans la phrase.

2. Manque de cohésion linguistique, comme dans cet extrait (Int1, phr.38) :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
where a quarter of young people have no job, where food and water could grow scarce, (...).	où un quart de la jeunesse est au chômage, où l'eau et la nourriture pourraient se raréfier (...).	ربع الشعب ليس لديه وظيفة والطعام والمياه أيضاً قد يُفقد هذا الطعام والمياه أو قد نرى انخفاض وعدم إتاحة الطعام والمياه للشعب.	Un quart du peuple n'a pas de travail et la nourriture et l'eau aussi, il se peut que cette nourriture et l'eau se perdent ou qu'on voie une baisse et une indisposition de nourriture et d'eau au peuple.

3. Manque de cohérence (contenu et logique) au niveau du discours. Ce problème est présent dans toutes les interprétations : Int1 (phr.33) ; Int2 (phr.13) ; Int3 (phr.35) ; Int4 (phr.10) ; Int5 (phr.23) ; Int6 (phr.10), etc. Voici cet exemple (Int1, phr.38) :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
For while we've degraded methodically core al Qaeda and supported a transition to a sovereign Afghan government, extremist ideology has shifted to other places -- particularly in the Middle East and North Africa,	Alors que nous avons atteint méthodiquement le cœur d'Al-Qaïda et soutenu une transition vers un gouvernement souverain en Afghanistan, l'idéologie extrémiste s'est déplacée vers d'autres lieux, particulièrement au Moyen-Orient et en Afrique du Nord,	حيث قمنا بتحويل وانتقال أفغانستان إلى حكومة أفغانية بعدما كان هناك وجود للقاعدة في الشرق الأوسط وخاصة في شمال أفريقيا.	(...) où nous avons transféré et transposé l'Afghanistan en un gouvernement afghan après qu'il y avait une présence d'Al-Qaïda au Moyen-Orient et en particulier au Nord d'Afrique.

Il semblerait que l'interprète ne s'écoute pas. Outre les redondances « قمنا بتحويل وانتقال », les maladresses lexicales « عدم إتاحة الطعام » et grammaticales « قد نرى انخفاض وعدم » les maladresses lexicales « إتاحة الطعام والمياه للشعب » qui se trouvent dans cet extrait, la cohérence entre les différentes idées n'est pas au point. Nous ne comprenons pas le rapport entre l'Afghanistan et le Moyen-Orient, Al-Qaïda et la pénurie d'eau et de nourriture.

4. Transcodage. Lisons cet extrait (Int4, phr.14) :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
We choose hope over fear. We see the future not as something out of our control, but as something we can shape for the better through concerted and collective effort. We reject fatalism or cynicism when it comes to human affairs.	nous choisissons l'espoir plutôt que la crainte. Nous voyons l'avenir non pas comme quelque chose qui nous échappe, mais comme quelque chose que nous pouvons façonner pour le meilleur grâce à un effort concerté et collectif. Nous rejetons le fatalisme ou le cynisme lorsqu'il s'agit des affaires humaines.	نحن نختار الأمل وليس الخوف. نحن نرى المستقبل ليس كشيء خارج عن سيطرتنا، بل ما نستطيع أن نرسمه بجهود متضافرة. إننا نرفض الخمول أمام الشأن الدولي.	Nous choisissons l'espoir et non pas la peur. Nous voyons l'avenir non pas en tant que chose extérieure à notre contrôle, mais ce que nous pouvons dessiner par des efforts enchevêtrés. Nous refusons l'inertie devant l'affaire internationale.

Le réflexe de l'interprète doit consister à repousser « l'emballage linguistique » une fois le contenu saisi (Dejean Le Féal, 1992 : 8). Or, ici, l'interprète colle beaucoup au discours source. Il fait passer le message malgré deux petites omissions (*collectif et le cynisme*), mais

son ALM est maladroit. Il s'attache aux mots de l'orateur sans déverbaliser le sens qu'il comprend. Peut-être aurait-il dû attendre de saisir l'idée pour la réexprimer spontanément selon les termes de D. Seleskovitch et M. Lederer (1989 [2^e éd. 2002] : 159).

5. Accord incorrect entre sujet/verbe ou singulier/pluriel (le complément d'objet, transitif ou intransitif). Les exemples sont nombreux : Int1 (phr.21) ; Int2 (phr.9) ; Int3 (phr.21) ; Int4 (phr.8) ; Int5 (phr.43) ; Int6 (phr.4), etc. Prenons cet extrait (Int1, phr.4) :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
Today, whether you live in downtown Manhattan or in my grandmother's village more than 200 miles from Nairobi, (...)	Aujourd'hui, que vous viviez dans le centre de Manhattan ou dans le village de ma grand-mère à plus de 200 miles de Nairobi (...)	اليوم، سواء كنت تعيش في وسط منهاتن أو سواء كنت تعيش في قرية جدي على بعد أكثر من مائتي ميل في نيروبي (...)	Aujourd'hui, que vous viviez dans le centre de Manhattan ou dans le village de ma grand-mère à plus de 200 miles à Nairobi, (...)

L'interprétation de ce segment en ALM comprend deux fautes grammaticales : la première, après l'outil « سواء » /sawā'/ [soit... soit], le verbe « كنت /kunta/ » doit être conjugué avec la deuxième personne du singulier (masculin ou féminin), mais l'interprète le conjugue à la première personne du singulier « كنت /kuntu/ ». Par ailleurs, cet outil « سواء », indiquant la condition, ne devrait pas se répéter deux fois.

6. Accord masculin/féminin. Le problème du duel évoqué par les interviewés dans les entretiens (chapitre VI) est présent dans ce corpus : Int1 (phr.18) ; Int2 (phr.41) ; Int3 (phr.39) ; Int4 (phr.33) ; Int5 (phr.38) ; Int6 (phr.9). etc. Int1 dit (phr.15) :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
But today I'd like to focus on two defining questions at the root of so many of our challenges —	Mais aujourd'hui je voudrais me concentrer sur deux questions-clés à la base de tant de nos défis —	ولكن اليوم أريد أن أركز على مسألتين، مسألتين هي في جذور المشاكل التي نواجهها.	Mais aujourd'hui je voudrais me concentrer sur deux questions, deux questions qui sont à la base des racines des problèmes.

L'interprétation de cet extrait comprend des fautes sur le plan linguistique. Le segment « مسألتين هي في جذور المشاكل » [deux questions qui sont dans les racines des problèmes] pose deux problèmes. Le premier est celui de la traduction littérale. L'interprète se contente d'entendre les mots prononcés par l'orateur pour les dire presque dans le même ordre syntaxique en ALM. Le deuxième problème est celui de l'accord entre « les deux questions » en tant que duel féminin et la suite de la phrase que l'interprète a fait suivre par un pronom au singulier féminin au lieu d'un pronom au duel féminin.

Int1 (phr.10) confond masculin et féminin « كل هذه المشاكل يتطلب منا » [tous ces problèmes exigent de nous]. Au lieu d'accorder le nom avec un verbe à la troisième personne au pluriel féminin, il le conjugue avec la troisième personne au singulier masculin. Int5 (phr.4) accorde au singulier au lieu du pluriel : « تحصلون على معلومات بيدك بدون ما يحتويه » [vous obtenez des informations dans votre main sans que]. Dans la phrase 5, il débute sa phrase en balbutiant puis il n'arrive pas accorder le pluriel dans « إن الناس ملتزمة » [les gens sont engagés]. Notons aussi qu'il s'exprime pratiquement en dialecte « إنو بالرغم من » (phr.6) [bien que]. Int6 (phr.4), lui aussi, fait erreur entre singulier et pluriel. « سواء كُنْتُمْ يمكن أن تحصل في يدك » Int2 commet des fautes de temps et de conjugaison (phr.5) : « مختلف الشعوب اقتنعوا » et (phr.7) « كان هناك عدد متزايد » « كنت أخبر » La phrase 6 relève une autre erreur de temps *I tell* devient « كنت أخبر » La suite de la phrase n'est pas correcte. Voici l'extrait suivant (Int3, phr.21) :

Discours source	Traduction interprétative	Interprétation	Traduction littérale
that bigger nations should not be able to bully smaller ones, and that people should be able to choose their own future.	Que les nations les plus importantes ne devraient pas pouvoir tyranniser les plus petites, et que les gens devraient pouvoir choisir leur propre destin.	الشعوب يجب أن يكونوا قادرين على اختيار مصيرهم.	Les peuples devraient être capables de choisir leur sort.

En ALM, le mot « الشُّعوب » /ʾaššuʿūb/ est un pluriel irrégulier du mot « شعب » /šaʿb/ [peuple]. Il s'utilise avec un verbe conjugué à la troisième personne du singulier féminin ou s'accorde avec un adjectif au féminin. Or, dans cette interprétation, le verbe, dont il est le sujet, est conjugué à la troisième personne du pluriel masculin.

7. Les déterminants : les fautes commises à ce niveau indiquent à quel point les interprètes n'ont pas la maîtrise de leur expression orale. Les exemples suivants illustrent ce type d'erreurs :

Int1 (phr.22)	« في الوقت الذي يطور فيه الديمقراطيته واقتصاده »
Int1 (phr.27)	« وهنا نأتي إلى السؤال المركزي »
Int2 (phr.18)	« كان هناك خطر من هذه الحرب العالمية الجديدة »
Int2 (phr.19)	« تعاون من قبل القوات الأوكرانية مع القوات أخرى مختلفة »
Int3 (phr.4)	« يمكن الاطلاع على أكثر معلومات مما تحتويه المكاتب »
Int4 (phr.23)	« واتفق وقف الإطلاق النار الأخير »
Int6 (phr.17)	« وأثبتت القوة السلاح »

8. L'apostrophe est un outil rhétorique dont l'orateur arabe se sert pour interpeller un destinataire pendant son énonciation. Tous les interprètes ont commis cette faute notamment à la phrase 13. Selon Eval1, « المندوبون الموقرون » [*Fellow delegates*] ne permet pas de s'adresser aux délégués. Pour cela, il faut ajouter l'outil « أيها » /ʾayyuhā/.

9. Le recours au dialecte. Nous avons souligné aux chapitres IV, V et VI que tous les participants aux trois enquêtes (un questionnaire et deux entretiens) ont évoqué la difficulté de l'interférence entre les deux variétés littéraire et dialectale pendant l'interprétation (notamment en simultanée). Le fait de ne pas pratiquer l'ALM au quotidien laisse penser que l'interprète n'arrive pas, dans certaines situations, à contrôler sa production orale. Voici quelques exemples :

– Dialecte libanais :

Int1 (phr.25)	« ونرحب بدُّورِ روسيا »
Int1 (phr.27)	« هل سَجَلْ مشاكِلنا معا »
Int1 (phr.37)	« فيما يخص نِزاع الحضارات »
Int4 (phr.30)	« بوسعنا أن نتوصل إلى حل يلبي احتياجاتك في الطاقة »

– Dialecte égyptien :

Int2 (phr.6)	« على الرغم من كل المشكلات التي نمر بيها الإنسان، إلا أن هذه أفضل الأوقات التي يمر بيها »
Int2 (phr.33)	« ولكن العلم يقول لنا أنو لا يمكن أن ننجح في هذا الأمر »
Int2 (phr.43)	« والآن أنا أطلب من العلم كلو أن يشارك »
Int5 (phr.6)	« قلت لشباب الولايات المتحدة الأمريكية أنو بالرغم من العناوين »
Int5 (phr.7)	« من الصعوبة لأي بلد بمفرده أن يحمي نفسه من »

10. Le conditionnel : construire une phrase comprenant la possibilité de choisir entre deux questions (une alternative) a posé une difficulté à tous les interprètes. Dans le discours de B. Obama, tous les interprètes ont commis des fautes et maladroesses grammaticales en interprétant les phrases longues suivantes : 4, 13, 15, 27. Dans ces phrases, l'orateur met l'accent sur les choix que les États membres de l'Onu doivent adopter. La structure de ces phrases relève du conditionnel. Nous avons comparé les 6 interprétations de ces 4 phrases. À l'exception de Int4 qui les traduit plus ou moins correctement, mais souvent littéralement (phr.13 et phr.15) et parfois avec maladresse (phr.27), tous les autres ont rencontré des difficultés importantes et produit des interprétations incorrectes grammaticalement. Prenons par exemple la phrase 15 :

Discours source	Traduction interprétative
But today I'd like to focus on two defining questions at the root of so many of our challenges -- whether the nations here today will be able to renew the purpose of the UN's founding; and whether we will come together to reject the cancer of violent extremism.	Mais aujourd'hui je voudrais me concentrer sur deux questions-clés à la base de tant de nos défis — Il s'agit de savoir si les pays présents ici aujourd'hui seront en mesure de renouveler l'objectif de la création de l'ONU et si nous pourrions nous réunir pour rejeter le cancer de l'extrémisme violent.

Dans les interprétations que proposent les 6 interprètes, seule celle de Int4 semble être correcte bien qu'elle soit littérale :

Int1	ولكن اليوم أريد أن أركز على مسألتين، مسألتين هي في جذور المشاكل التي نواجهها. سواء كانت الدول الموجودة اليوم إذا كانت تستطيع أن تجدد سبب تأسيس الأمم المتحدة وهل سننضم معاً من أجل رفض سرطان العنف المتطرف.	Mais aujourd'hui je veux me concentrer sur deux questions, deux questions qui sont dans les racines des problèmes que nous confrontons. Soit les pays présents aujourd'hui s'ils pouvaient renouveler la raison de la fondation des Nations-Unies et est-ce que nous rassemblerons ensemble pour rejeter le cancer de la violence extrémiste.
Int2	ولكن اليوم يجب ... أريد أن أركز على أمرين أو اثنين من التحديات التي تواجهنا. ما إذا كانت الأمم المتحدة اليوم مستعدة لتجديد إيمانها بالمبادئ التي تأسست عليها الأمم المتحدة وأنها يمكن نجتمع سوياً من أجل مواجهة سرطان الإرهاب.	Mais aujourd'hui il faut... je veux me concentrer sur deux choses ou deux des défis que nous affrontons. Si les nations unies ici aujourd'hui sont prêtes à renouveler sa croyance aux principes sur lesquels les Nations-Unies ont été fondées et que nous pouvons nous réunir ensemble pour faire face au cancer de l'extrémisme.
Int3	واليوم أريد أن أركز على قضيتين هامتين من بين هذه التحديات الجمة. سواء ستكون هذه الدول الحاضرة قادرة على تجديد التزامها وهل ستكون قادرين على مجابهة سرطان التطرف.	Et aujourd'hui, je veux me concentrer sur deux affaires importantes parmi ces nombreux enjeux. Soit ces États présents seront capables de renouveler son engagement et est-ce que nous serons capables de faire face au cancer de l'extrémisme.
Int4	واليوم أود التركيز على قضيتين أساسيتين أعتبرهما في جوهر الكثير من التحديات التي نواجهها. فالأمم المتحدة اليوم هل تستطيع أن تواصل رسالة الأمم المتحدة؟ وهل سنجتمع لنرفض سرطان التطرف القائم على العنف؟	Et aujourd'hui je voudrais me concentrer sur deux questions essentielles que je considère dans la substance de tant des défis que nous affrontons. Les nations réunies aujourd'hui, est-ce qu'elles peuvent poursuivre le message des Nations Unies ? Et est-ce que nous rassemblerons pour rejeter le cancer de l'extrémisme basé sur la violence ?
Int5	اليوم أود أن أركز على سؤالين أساسيين في جذور الكثير من تحدياتنا. سواء كانت الأمم المتحدة اليوم سوف تجدد الأسباب التي أنشأت الأمم المتحدة أو سوف نعود مرة أخرى سوية لكي نرفض أو نلغي العنف والتطرف.	Aujourd'hui, je voudrais me concentrer sur deux questions essentielles dans les racines de beaucoup de nos défis. Soit les nations aujourd'hui vont renouveler les raisons qui ont fondées les Nations-Unies ou que nous retournons encore une fois ensemble pour refuser ou annuler la violence et l'extrémisme.
Int6	أركز الآن على مسألتين مهمتين ... مهمتين تتعلقان بهذه التحديات. إما أن الدول المتحدة اليوم ستجدد هدف تأسيس الأمم المتحدة أو أننا سنجتمع لرفض سرطان التطرف الوحشي.	Je me concentre maintenant sur deux questions impo... importantes qui dépendent de ces défis. Soit les pays réunis aujourd'hui renouvelleront le but de la fondation des Nations Unies ou nous réunirons pour rejeter le cancer de l'extrémisme sauvage.

La connaissance linguistique ne peut pas être absolue et totale. En revanche, elle peut être structurée et acquise de manière définitive ; il s'agit de connaître la grammaire et la syntaxe

(Alawadhi, 1998 : 149). Il se peut que cette connaissance ne soit pas au point chez certains interprètes dans ce corpus. Soumis à une forte émotion, il est possible de commettre des fautes grammaticales dans sa langue maternelle. Or, nous notons que les problèmes identifiés dans ce corpus sont nombreux et récurrents. L'exemple précédent sur la difficulté de la construction de la phrase au conditionnel en ALM n'est pas isolé. Quatre interprètes sur cinq font la même faute dans d'autres extraits. Selon Eval1, Int1 n'a pas l'ALM en langue « A » : « Son arabe est faible et pauvre en vocabulaire. Tous les passages contiennent des erreurs ». Pour Eval1, les 3 derniers interprètes sont meilleurs que les 3 premiers (puisqu'il y a un sixième interprète dont les 10 premières minutes seulement sont disponibles). Eval2 confirme ce propos et ajoute que les remarques d'Eval1 sont utiles. Elle souligne par ailleurs que certaines fautes et maladresses donnent place à une interprétation de faible niveau sans pour autant que cela remette en cause le fait que ce sont des interprètes professionnels.

VII.4 L'analyse des interprétations du discours de F. Hollande

Nous allons passer à l'analyse des interprétations du discours du président F. Hollande pour voir si les interprètes dans cet échantillon, qui travaillent du français vers l'ALM, ont les mêmes faiblesses que ceux de l'échantillon précédent. Nous avons suivi la même méthode d'analyse des fautes et maladresses de langue et fautes de sens que celle utilisée pour les interprétations simultanées du discours de B. Obama. Après avoir transcrit les interprétations des trois interprètes (Int7, Int8 et Int9), nous avons divisé le discours original en 22 passages en fonction des idées qu'aborde l'orateur. Nous avons relevé également la place des fautes et maladresses de langue et celles des fautes de sens. Rappelons que la durée du discours source est de 8,30 minutes et qu'aux trois enregistrements télévisés manquent les 2,30 premières minutes. Ainsi, seules 6 minutes, de 2,30 à 8,30, seront analysées (passages 8 à 22). Les fautes et maladresses de langue et fautes de sens, toutes catégories confondues, minute par minute, figurent dans le tableau ci-dessous :

Tableau 36 : FML et FSOA, toutes catégories confondues, par minute

Minute	FML			FSOA			FMLS		
	Int7	Int8	Int9	Int7	Int8	Int9	Int7	Int8	Int9
2.30-3.0	12	4	4	2	2	3	14	6	7
3	10	5	10	12	10	7	22	15	17
4	8	5	10	9	6	6	17	11	16
5	9	7	10	6	5	8	15	12	18
6	13	7	10	2	5	6	15	11	17
7	9	2	8	7	8	7	16	11	13
8-8.30	1	3	3	1	1	3	2	4	6
Total	62	33	54	39	37	40	101	70	94

Dans les 30 premières secondes, Int7 fait 14 FMLS et dans la minute qui suit il en fait 22. Ce nombre de fautes et de maladresses est relativement élevé. Il n'y a pas d'évolution sensible au fil du temps qui aurait peut-être indiqué une fatigue accumulée. Voici les courbes des FMLS chez les trois interprètes dans la figure suivante :

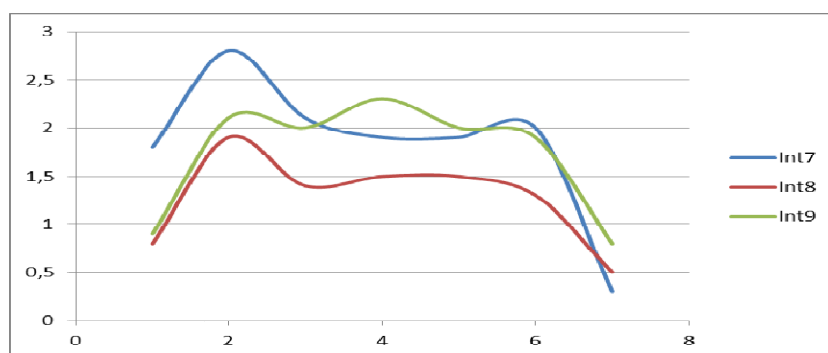


Figure 15 : Évolution du nombre des FMLS chez les 3 interprètes du discours de F. Hollande

Les données permettent de noter, chez les interprètes, qu'une évolution existe mais à la baisse dans les fautes et maladresses de langue et les fautes de sens au fil du temps. Cette évolution semble indiquer un passage difficile au début et une fin plus facile. Ces deux figures illustrent la courbe de ces chiffres :

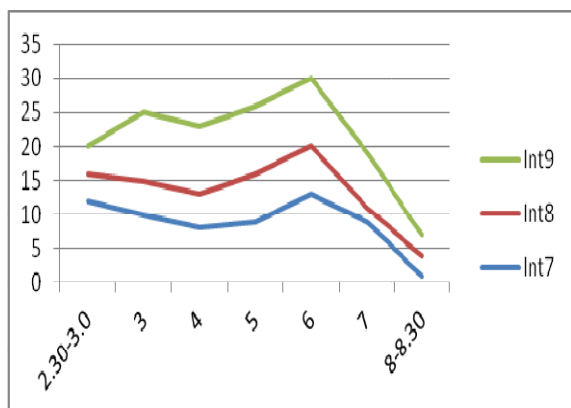


Figure 16 : Évolution du nombre des FML par minute

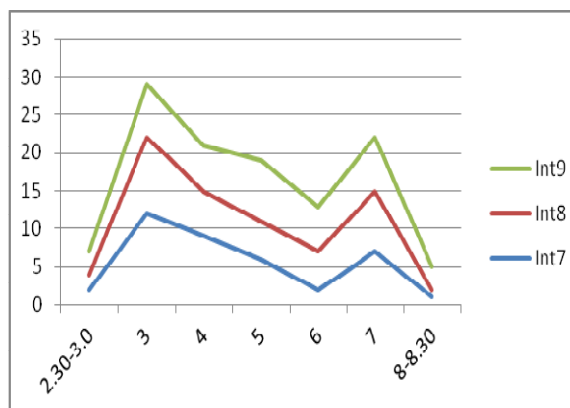


Figure 17 : Évolution du nombre des FSOA par minute

Nous relevons plus de fautes et maladresses de langue à la minute 6 et plus de fautes de sens aux minutes 3 et 4 (voir plus loin). Le tableau suivant montre les différentes fréquences dans chacune des catégories. Le pourcentage de chacune d'elles est calculé par rapport au total des FLMS :

Tableau 37 : Nombre de FMLS chez les trois interprètes du discours de F. Hollande

Type de FMLS	Int7	Int8	Int9
Maladresses lexicales	19	11	12
	18,8 %	15,7 %	12,8 %
Maladresses grammaticales	12	3	3
	11,9 %	4,3 %	3,2 %
Ajouts (maladresses)	19	12	8
	18,8 %	17,1 %	8,5 %
Prosodie et prononciation	0	1	0
	0	1,4 %	0
Fautes grammaticales	12	6	31
	11,9 %	8,6 %	33 %
Fautes de sens	18	17	5
	17,8 %	24,3 %	5,3 %
Omissions	20	19	33
	19,8 %	27,1 %	35,1 %
Ajouts	1	1	2
	1 %	1,4 %	2,1 %
Total de FMLS	101	70	94

Int7 fait le plus de FMLS. Eval1 pense qu'il possède le niveau le plus faible en ALM. Il est aussi très littéral et colle souvent au discours source. Int9 n'en est pas très loin avec 94 FMLS. La prononciation et la prosodie des trois interprètes sont de bonne qualité (Eval1). Le tableau suivant indique le rapport fautes et maladresses de langue versus fautes de sens :

Tableau 38 : FML versus FS dans les 3 interprétations du discours de F. Hollande

Interprètes	Int7		Int8		Int9	
FML	62	61,4 %	33	47,1 %	54	57,4 %
FSOA	39	38,6 %	37	52,9 %	40	42,6 %

Int7 et Int9 commettent respectivement plus de fautes et maladresses de langue que de fautes de sens. Int8 garde un rapport quasi équilibré entre fond et forme. Seul Int7 semble avoir tendance à faire plus d'erreurs dans la forme de sa production. Il est probable que les trois interprètes transmettent le maximum du contenu même si la qualité du produit n'est pas à la hauteur des exigences du métier. Nous avons pu noter, avec la confirmation des deux

évaluatrices, que les interprètes ont des faiblesses linguistiques importantes dans leur discours oral. Beaucoup d'unités mal interprétées ou omises ne sont pas techniques. En effet, au regard des exemples évoqués plus haut, vu le grand nombre des fautes et maladroresses de langue identifiées, la production orale semble consommer un Effort important. Il est fort probable que la capacité de traitement dans la production dépasse celle du traitement disponible chez les interprètes. Pour mieux illustrer ces faiblesses, nous allons détailler les fréquences des fautes et maladroresses de langue avec des exemples concrets du corpus.

Pour ce qui est des fautes et maladroresses de langue, nous trouvons dans le tableau ci-après, en premier lieu, les fréquences des maladroresses lexicales. Puisque nous nous intéressons à l'étude des faiblesses linguistiques des interprètes de l'échantillon, les pourcentages de ces maladroresses sont calculées par rapport au total des fautes et maladroresses de langue seulement :

Tableau 39 : Les ML dans les trois interprétations du discours de F. Hollande

	Int7	Int8	Int9
Total des ML/FML	19	11	12
	38 %	40,7 %	52,2 %
Choix inapproprié	8	8	7
	16 %	29,6 %	30,4 %
Traduction littérale	8	3	2
	16 %	11,1 %	8,7 %
Problèmes phonologiques	3	0	3
	6 %	0	13 %

Ce tableau indique que, chez deux interprètes sur trois, les choix lexicaux maladroits sont les plus nombreux.

Quant aux maladroresses grammaticales, elles sont toutes d'ordre syntaxique (agencement inapproprié de certaines unités de la phrase). Int7 et Int8 en font respectivement 24 % et 11,1 % toujours par rapport au total des fautes et maladroresses de langue. Int9 commet deux maladroresses d'ordre syntaxique et une troisième avec la forme passive de la phrase.

Concernant les maladroresses d'ajouts, leur nombre est non négligeable dans les interprétations du discours de F. Hollande. Int7 en fait 19 (soit 18,8 %) divisés entre ajouts de synonymes, répétitions lexicales (32 %) et redondance des phrases (6 %). Chez Int.8, toutes les maladroresses d'ajout se manifestent sous forme de synonymes. Peut-être ces données indiquent-elles que les interprètes ont tendance à considérer davantage la forme du produit au détriment du contenu du discours en LS. Il se peut aussi que l'interprète, en ajoutant ces

unités lexicales, essaie de compenser une omission importante dans son interprétation. Parfois, il ajoute des éléments tels que « إنداً » /'dān/ [alors]. Cette unité figure 6 fois dans son interprétation dont 3 fois dans la phrase 22. Int9 fait 14 % des ajouts sous forme de synonymes et un seul ajout sous forme de parallélisme sans coordination entre les différentes propositions de la phrase (phr.17) :

Discours source	Discours cible
Voilà le sens de cette visite : être utile d'abord à la sécurité et à la paix. Lutter contre le terrorisme et faire en sorte que nous ne puissions pas rester indifférents face au chaos qui menace plusieurs États de la région. Être capables à la fois de montrer une solidarité, un soutien pour assurer la sécurité (...).	هذا كان مغزى هذه الزيارة : أن نخدم الأمن والاستقرار والسلام. أن نكافح الإرهاب وأن لا نبقى مكتوفي الأيدي أمام الفوضى التي تتهدد بعدد من دول المنطقة. أن نستطيع كذلك أن نتضامن ونتحرك من أجل دعم الاستقرار (...).

L'interprète évite cette maladresse dans la phrase (19), alors qu'il la commet dans la phrase (17) :

Discours source	Discours cible
Depuis trois ans – je ne peux parler que de ce que j'ai moi-même engagé avec le gouvernement – nous avons veillé à avoir de la constance dans nos choix, de la ténacité dans nos décisions, et en même temps de la visibilité dans les objectifs que nous poursuivons.	فمنذ ثلاث سنوات، ... حرصت مع الحكومة أن نكون ثابتين وأن نفي بقراراتنا وأن نلتزم برؤيتنا وأن نبلغ أهدافنا.

Chez Int9, les difficultés semblent porter aussi bien sur le fond que sur la forme ; pendant sa production, il s'exprime lentement (416 mots/6 minutes = 69,3 mots par minute) et fait beaucoup de pauses.

Les débits de parole ainsi que le nombre de pauses sont calculés sur le logiciel *Adobe Pro Premiere CC 2017* pour chacun des trois interprètes :

Tableau 40 : Pauses dans les interprétations du discours de F. Hollande

	Nombre de mots/durée		Nombre de pauses	Durée totale des pauses en secondes
Int7	553/6	91.2 mots/m	6 (P/M)	09,22
Int8	530/6	88.3 mots/m	8 (P/M)	14,16
Int9	418/6	69.7 mots/m	29 (P/M)	58,16

Les pauses les plus longues ont été identifiées chez Int7 (2,17 sec.), Int8 (4,09 sec.) et Int9 (3,09 sec.). Quant aux fautes grammaticales :

Tableau 41 : Fréquences des fautes grammaticales pour chacun des trois interprètes

Interprètes	Syntaxe	Flexion			Préposition	Total/FML
		Déclinaison	Conjugaison	Total flexion		
Int7	6	2	0	2	4	12
	12 %	4 %	0	4 %	8 %	24 %
Int8	2	0	1	1	3	6
	7,4 %	0	3,7 %	3,7 %	11,1 %	12 %
Int9	17	3	5	8	6	31
	73,9 %	13 %	21,7 %	34,8 %	26 %	62 %

Int9 commet beaucoup de fautes grammaticales et de maladroites grammaticales. Il semble avoir des difficultés syntaxiques en ALM. Int8 fait la même faute de préposition 3 fois avec le verbe « برهن » /barhana/ [démontrer] (phr.16, phr.18 et phr.22).

Le nombre de pauses de Int9 (29/M) va de pair avec le grand nombre d'omissions qu'il fait (33, soit 35,1 % de l'ensemble des FMLS). La comparaison du discours source avec son interprétation a permis de relever un nombre très élevé d'omissions. Voici deux extraits de sa version :

Phr.15	Interprétation	Traduction littérale
La méthode, c'est de pouvoir agir rapidement. <u>C'est-à-dire de donner une perspective qui puisse concerner de nombreux domaines</u> et une vérification de la mise en œuvre.	والهدف هو أن نعمل بسرعة وأن نتحقق من تنفيذ هذه البرامج.	Et le but, c'est que nous travaillions rapidement et que nous vérifions la mise en œuvre de ce programme.
Phr.20		
Nous en tirons un certain nombre de retombées, <u>mais c'est surtout sur le plan de l'image de la France, de la force de la France, du rôle de la France que je veux insister.</u>	لقد أتت هذه الجهود أكلها.	Ces efforts ont abouti.

Ses phrases en ALM sont grammaticalement correctes et l'expression utilisée dans la phr.20 relève d'une variété très soutenue. Mais à quel prix ? Les omissions relevées sont importantes car elles touchent au sens du discours de l'orateur. Dans la phr.20, le sens même est imprécis. Voici de plus près un autre exemple (phr.9) avec les versions de Int7 et Int8 :

« Nous avons aussi rappelé le rôle qui était le nôtre, et Laurent Fabius en particulier, pour les négociations sur le nucléaire avec l'Iran, et montré quelle était la ligne directrice de notre diplomatie. C'est-à-dire faire en sorte qu'il puisse y avoir un accord robuste, un accord durable, un accord vérifiable et qui puisse donc, à ce moment-là, permettre qu'il y ait une levée progressive des sanctions ».

Interprètes	Int7	Int8
Interprétation	وقد ذكرنا أيضا بدورنا، ولوران فابوس وزير الخارجية في شكل خاص، في ما يتعلق بالمفاوضات حول النووي الإيراني، أظهر الخط الذي نتبناه في دبلوماسيتنا. أي أنه يجب أن يكون هناك اتفاق قوي ومستدام وقابل للتحقق. وفي هذا الاتفاق يُسمح بالرفع التدريجي للعقوبات المفروضة على إيران.	وأيضاً ذكرنا بالدور.. دور فرنسا، ودور لوران فابوس أيضاً، في مجال المفاوضات النووية مع إيران، وأنها كانت الخط الأساسي في سياستنا الدبلوماسية. طبعاً التوصل إلى اتفاق مستدام وجامد وقوي قابل للاستمرارية هو الهدف من أجل، بعد ذلك، رفع العقوبات.
Traduction littérale	Nous avons cité notre rôle, et Laurent Fabius ministre des Affaires Étrangères en particulier, en ce qui concerne les négociations sur le nucléaire iranien, et il a montré la ligne que nous adoptons dans notre diplomatie. C'est-à-dire il faut qu'il y ait un accord fort, durable et réalisable. Et dans cet accord, il se permet la levée progressive des sanctions imposées sur l'Iran.	Et aussi nous avons rappelé du rôle... le rôle de la France et le rôle de Laurent Fabius aussi, dans le domaine des négociations nucléaires avec l'Iran, et qu'elle était la ligne essentielle dans notre politique diplomatique. Bien sûr, arriver à un accord durable, figé et fort et capable de durer est le but pour, plus tard, lever les sanctions.

Dans la version de Int7 figurent certaines fautes et maladroites syntaxiques telle que : « وقد ذكرنا أيضا دورنا » [Nous avons cité notre rôle], au lieu de dire ذكر /dakkara/ [rappeler], l'interprète dit : « ذكر » /dakara/ [citer ou mentionner]. Ce choix aurait pu être correct s'il n'avait pas utilisé la préposition « بـ » /bi/ après le verbe, car le verbe /dakkara/ [mentionner] est transitif direct. De même pour « في شكل خاص » où Int7 a mal choisi sa préposition et utilisé « في » /fi/ au lieu de « بـ » /bi/. Selon Eval1 et Eval2, ces fautes sont simples et ne défigurent pas nécessairement le sens opéré par l'orateur, mais leur apparition tout au long de l'interprétation reflète à quel point la maîtrise de cette variété semble réellement affectée chez un interprète de conférence.

Une autre faute grammaticale figure quand il dit : « وقد ذكرنا أيضا بدورنا، ولوران فابوس وزير الخارجية في شكل خاص » [Nous avons cité notre rôle, et Laurent FABIOUS ministre des Affaires Étrangères en particulier]. Dans le discours original, l'orateur dit : « Nous avons aussi rappelé le rôle qui était le nôtre, et Laurent Fabius en particulier, (...) ». En français, le verbe « rappeler » n'a pas besoin d'une préposition, c'est un verbe transitif direct, mais en ALM, c'est un verbe transitif indirect. L'interprète a transcodé la phrase telle quelle. Le sens véhiculé subit un changement parce que l'auditeur arabophone attend une précision sur le rôle de L. Fabius dans cette phrase. Eval1 et Eval2 pensent que les FMLS de Int7 sont dues au stress et à ses faiblesses linguistiques en ALM. La structure syntaxique de cette phrase constitue aussi une difficulté pour Int8 qui dit :

« وأيضاً ذكرنا بالدور.. دور فرنسا، ودور لوران فابوس أيضاً، في مجال المفاوضات النووية مع إيران، وأنها كانت الخط الأساسي في سياستنا الدبلوماسية. »

En français, la phrase est relativement longue ; l'orateur commence par dire : « nous avons aussi rappelé (...) et montré ». Le complément du verbe rappeler est long. L'interprète devrait retenir toutes les informations afin de ne pas perdre de vue l'accord qu'il faut établir en ALM entre le sujet et le deuxième verbe « montrer ». Or, il commence par un sujet masculin singulier « الدور » /Addawr/ [le rôle] et au moment de le remplacer par un pronom après ce long complément, il fait erreur et utilise un pronom féminin au singulier. Au niveau du sens, deux fautes sont également relevées dans ces deux exemples n'altérant pas le sens global transmis aux auditeurs. Nous relevons la première quand l'interprète indique que c'est L. Fabius seulement qui « mentionne » la ligne directrice de la diplomatie française. Dans le discours, l'orateur dit d'abord « notre rôle ». La deuxième se trouve quand l'interprète dit « réalisable » pour dire « vérifiable ». La différence entre les deux est claire. L'interprète ignore-t-il vraiment le sens du terme « vérifiable » en arabe ? Est-ce plutôt la saturation cognitive qui, au bout du passage, l'a empêché de gérer la coordination entre Effort d'analyse et d'écoute et Effort de production ? Ou, enfin, le mot « vérifiable » est-il difficile à traduire en arabe ? Le passage 12 donnera quelques exemples de la faiblesse de l'ALM des trois interprètes à travers les fautes et maladroites grammaticales et lexicales. Ces erreurs ont des impacts aussi bien sur la cohérence des interprétations que sur la réception de la teneur du discours source par les auditeurs :

« Et aujourd'hui il s'agissait avec l'Arabie Saoudite de parler bien plus que de défense. Il y a eu un travail qui a été mené, pour la défense par le ministre de la Défense, pour le reste par le ministre des Affaires Étrangères. Mais le reste, c'est presque le tout ici, parce que nous avons pu ouvrir de nouveaux domaines, de grands domaines. Certains étaient déjà largement travaillés par les entreprises françaises, mais dans le domaine de la santé, de l'énergie, des transports – j'ai évoqué les infrastructures et la défense – nous avons fixé à la fois une ambition et une méthode ».

Interprète	Int7	Int8	Int9
Interprétation	<p>واليوم، بالنسبة للمملكة العربية السعودية، يتعلق الأمر أكثر من مجال الدفاع هناك عمل قام به وزير الدفاع في مجال الدفاع، وهناك عمل قام به أيضاً وزير الخارجية الفرنسي. ولكن دون ذلك، هناك أمور أخرى واستطعنا أن نفتح مجالات أخرى، كبيرة. بطبيعة الحال بعضها كان... كان محل عمل بالنسبة للشركات الفرنسية في مجال الرعاية الصحية والطاقة والنقل وقد أشرت إلى منشآت... المنشآت القاعدية وكذلك الدفاع. حددنا مهمة وطريقة.</p>	<p>أما اليوم في المملكة العربية السعودية، تحدثنا عما هو أكثر من الدفاع. كان هناك عمل قام به طبعاً وزير الدفاع والمزيد من العمل الذي قام به وزير الخارجية. ولكن الباقي هو الأساس هنا، لأننا تمكنا من فتح مجالات جديدة مجالات كبيرة بالفعل، بعضها كان مجالات تعمل عليها الشركات الفرنسية بشكل كبير خاصة في مجال الصحة، الطاقة، النقل. تحدثنا عن البنى التحتية، عن الدفاع (غير واضح في التسجيل) وتمكنا من تحديد الهدف والآلية.</p>	<p>ولكن اليوم مع المملكة العربية السعودية، تشاورنا وتطرقتنا إلى العديد من الملفات وبالطبع حضر وزير الدفاع والخارجية ولكن لم تقتصر هذه الزيارة على هذين المجالين، فقد فتحنا آفاقاً جديدة ومجالات جديدة للتعاون. لقد سبق للشركات الفرنسية أن تطرقت إلى مجالات أخرى ولكن في خصوص الصحة والطاقة والمواصلات والدفاع والبنية التحتية فإننا وضعنا طموحاً ومنهجية.</p>
Traduction littérale	<p>Et aujourd'hui, à propos de l'Arabie Saoudite, il s'agit plus du domaine de la défense. Il y a eu un travail qui a été mené par le ministre de la Défense pour la défense. Il y a aussi un travail qui a été fait par le ministre français des Affaires Étrangères. Mais au-dessous de cela, il y a d'autres affaires et nous avons pu ouvrir de nouveaux domaines, grands. Bien entendu, certains étaient l'objet du travail des entreprises françaises, dans le domaine du soin de la santé, de l'énergie, des transports – j'ai souligné les constructions de base et aussi la défense – nous avons fixé une mission et une manière.</p>	<p>Tandis qu'aujourd'hui, au royaume d'Arabie Saoudite, nous avons parlé de ce qui est plus de défense. Il y avait un travail qu'a mené bien sûr le ministre de la Défense et plus de travail qu'avait mené le ministre des Affaires Étrangères. Mais le reste c'est l'essentiel ici, car nous avons pu ouvrir de nouveaux domaines, de grands domaines effectivement. Certains étaient des domaines sur lesquels les entreprises françaises travaillaient de manière grande notamment dans le domaine de la santé, de l'énergie, du transport. Nous avons parlé des infrastructures, de la défense (l'enregistrement n'est pas clair). Nous avons pu fixer l'objet et le mécanisme.</p>	<p>Mais aujourd'hui, avec le royaume d'Arabie Saoudite, nous avons discuté et évoqué de nombreux dossiers et bien sûr le ministre de la défense et des Affaires Étrangères étaient présents mais cette visite n'était pas restreinte à ces deux domaines. Nous avons ouvert de nouveaux horizons et de nouveaux domaines pour la collaboration. Les entreprises françaises avaient d'ores et déjà évoqué d'autres domaines mais en ce qui concerne la santé et l'énergie et les transports et la défense et l'infrastructure, nous avons mis une ambition et une méthodologie.</p>

Les interprétations de ce passage permettent de voir plus clairement les faiblesses dans la construction de la phrase en ALM chez ces interprètes. Prenons seulement trois cas de faiblesses. Int7, au lieu de dire : « يتعلق الأمر بما هو أكثر من مجال الدفاع » [il s'agissait avec l'Arabie Saoudite de parler bien plus que de défense.], construit une phrase incorrecte syntaxiquement : « يتعلق الأمر أكثر من مجال الدفاع » [il s'agit plus du domaine de la défense]. Il traduit également « les infrastructures » par « المنشآت القاعدية » [les constructions de base] qui ne veut rien dire en arabe, au lieu de « البنى التحتية ».

quand l'orateur dit : « Certains étaient déjà largement travaillés par les entreprises françaises, mais dans le domaine de la santé, de l'énergie, des transports – j'ai évoqué les infrastructures et la défense – nous avons fixé à la fois une ambition et une méthode », Int7 et Int8 font un contresens quand ils considèrent que la France a déjà travaillé dans les domaines de la santé, l'énergie, etc. alors que l'orateur dit qu'une ambition et une méthode vont être mises en place pour travailler dans ces domaines. Enfin, Int9 se trompe dans sa construction grammaticale quand il rend le duel singulier en ALM. Au lieu de dire : « حضر وزير الدفاع والخارجية » [les deux ministres de la Défense et des Affaires Étrangères étaient présents], il dit « حضر وزير الدفاع والخارجية » au singulier. À la fin de ce passage, il dit : « وضعنا طموحاً ومنهجيةً » [nous avons mis une ambition et une méthodologie]. Au-delà de l'erreur lexicale de la traduction du terme *méthode* par méthodologie, on ne peut pas dire en arabe *mettre une ambition*. Une ambition *ne se met pas* dans la logique de la langue arabe. Int7 traduit ambition par mission et Int8 utilise le mot « objet ». Les deux évaluatrices estiment que Int7 ne sait même pas dire « infrastructure » en ALM, ce qui met en doute son professionnalisme. Eval2 pense qu'il ne s'agit pas d'une difficulté à construire une phrase longue en ALM, mais plutôt d'un manque de maîtrise de la langue et du vocabulaire, et ce, sans compter le fait que toutes les nuances du discours diplomatique ne sont pas comprises.

Sur le plan lexical, dans le passage 8, par exemple, « Et l'insécurité d'une région, c'est l'insécurité du monde, et surtout ici », les trois interprètes ont mal choisi l'équivalent *ad hoc* du terme *insécurité*. Les deux premiers interprètes disent : « sécurité » et le troisième dit « l'instabilité ». Eval1 pense que le choix des mots comme *insécurité* qui devient « أمن » /ʾamn/ [sécurité] est une tactique des interprètes arabes qui ne connaissent pas l'expression « إنعدام الأمن » /ʾinʿidām ʾal-ʾamn/ [*insécurité*] ou qui l'évitent. À cet endroit précis, le contresens du mot *insécurité* ne change pas radicalement le sens de la phrase dans sa totalité. Eval2 croit que l'interprète a entendu « la sécurité » au lieu de « l'insécurité ».

Dans le passage 14, enfin, des maladroites et erreurs lexicales et syntaxiques ont été relevées. Voici le passage avec ses interprétations : « Des fonds vont être constitués et donc il va y avoir des retombées positives pour l'économie française et utiles pour l'Arabie Saoudite. Nous allons mobiliser à la fois des investisseurs publics et des investisseurs privés ».

Interprète	Int7	Int8	Int9
Interprétation	هناك رؤوس أموال سوف تخصص لذلك، وسيكون هناك تداعيات إيجابية بالنسبة للاقتصاد الفرنسي وكذلك بالنسبة للمملكة العربية السعودية. وقد حشدنا أو <u>دعم المستثمرين الخاص</u> والحكوميين.	إذا، سوف يتم تشكيل الصناديق اللازمة وسوف يكون لذلك تداعيات إيجابية على الاقتصاد الفرنسي وعائدات مفيدة للمملكة العربية السعودية. إذا، طبعاً سوف يكون هناك حشد للمستثمرين في القطاع العام وفي القطاع الخاص.	سنخصص أموالاً لهذا الغرض، وسيكون لهذا الأمر تبعات إيجابية لفرنسا وللمملكة العربية السعودية. وقد انخرط في هذه المبادرة مستثمرون خاصون وهامون.
Traduction littérale	Il y a des capitaux qui vont être consacrés pour cela, et il y aura des répercussions positives par rapport à l'économie française et par rapport au royaume de l'Arabie Saoudite. Et nous avons mobilisé ou... soutenir les investisseurs privés et publics	Alors, des fonds nécessaires vont être constitués et cela aura des répercussions positives sur l'économie française et des revenus utiles pour le royaume de l'Arabie Saoudite. Alors, il y aura un rassemblement d'investisseurs dans le secteur public et le secteur privé	Nous consacrerons de l'argent pour ce but, et ce sujet aura des conséquences positives pour la France et pour l'Arabie Saoudite. Et dans cette initiative des investisseurs privés et publics se sont impliqués.

Les interprètes éprouvent des difficultés à trouver certains équivalents en ALM. C'est le cas de Int7 et Int9 pour interpréter « des investisseurs publics et des investisseurs privés ». Peut-être pour éviter un silence, ils utilisent des adjectifs morphologiquement incorrects (Int7 dit : « خاص » /ḥawāṣ/ et Int9 dit : « خاصون » /ḥaṣṣūn/). Ces adjectifs peuvent indiquer que les interprètes ont compris le sens de l'énoncé ; l'auditeur comprendra qu'il s'agit *des investisseurs privés* car l'idée de خاص /ḥāṣ/ [privé] se trouve dans les racines des deux adjectifs, mais grammaticalement les deux formes du pluriel sont incorrectes. Il est fort possible que ce soit une question de disponibilité linguistique. D. Gile (2005 a : 186) considère que préserver la disponibilité linguistique du traducteur et de l'interprète demande un travail d'entretien des langues de travail, y compris la langue maternelle¹⁰⁵. K. Déjean Le Féal, (1976 : 50) trouve que l'interprétation se fait sous une pression cognitive demandant des décisions instantanées non réversibles. Elle estime également que la disponibilité de l'acquis détermine l'aisance de l'expression.

Les trois interprètes du discours de F. Hollande ont en général fait preuve d'une bonne compréhension du discours source. Toutefois, les fautes relevées dans les interprétations reflètent une qualité de maîtrise de langue « A » très faible. Les omissions identifiées comprennent de longues phrases. Nous notons, enfin, la quantité importante de maladresses lexicales risquant d'altérer le sens que l'orateur veut transmettre aux auditeurs.

¹⁰⁵ D. Gile (1995 a : 195) évoque aussi ce qu'il appelle la robustesse de la maîtrise linguistique, c'est-à-dire le maintien de la disponibilité des éléments linguistiques ainsi que la résistance aux interférences linguistiques face à ces contraintes.

VII.5 Discussion

L'analyse des fautes et maladroites de langue et de sens, minute par minute et toutes catégories confondues, nous a permis de visualiser l'évolution du nombre de fautes effectuées par les interprètes tout au long de l'interprétation. Cette étude n'a pas permis d'identifier de tendances nettes quant à l'évolution du nombre de fautes et/ou de maladroites pour les différents interprètes. Toutefois, nous avons pu voir que, dans les interprétations du discours de B. Obama (2^{ème} extrait), le nombre des FMLS a plus que doublé (sauf dans le cas de l'Int5, pour lequel seule une légère augmentation du taux a pu être observée) avant même de faire le premier tour de 30 minutes d'interprétation.

Au premier chapitre, nous avons vu que certains facteurs (comme l'interférence linguistique entre LS et LC) augmentent les besoins de l'Effort de production en capacité de traitement (Gile, 2009 : 159-165). Si ces facteurs peuvent expliquer la faiblesse au niveau du choix lexical, est-il normal que l'interprète professionnel commette autant de fautes et maladroites de langue, souvent très simples et récurrentes, sous prétexte qu'il subit une charge cognitive importante ? Les faiblesses linguistiques en ALM dans le corpus traité semblent apparaître indépendamment du type de discours source (contenus, orateurs, contexte, LS, etc.). Les différents exemples évoqués en détail en section [VII.3.2](#) concernant l'incapacité des interprètes à utiliser, entre autres, la préposition appropriée à un verbe donné vont dans le sens d'un manque de maîtrise des outils grammaticaux. Or, ce point ne nécessite pas de connaissances approfondies en matière de grammaire, mais s'acquiert plutôt par une pratique quotidienne et une attention particulière portée au choix des prépositions appropriées au stade de l'apprentissage. De même, il a été identifié à plusieurs reprises une difficulté des interprètes à prononcer un certain nombre de mots correctement et à choisir les déclinaisons *ad hoc* pour chacune des unités de la phrase : ces fautes peuvent mener à une interprétation portant un sens différent de celui du discours initial et risquent de ce fait d'induire l'auditeur en erreur.

Sur cette base, nous nous posons la question suivante : y a-t-il un seuil de faiblesse que l'interprète professionnel ne doit pas dépasser pour se permettre de dire que sa langue active est une langue « A » ? Dans son étude de 2011 *b*, D. Gile identifie, pour les 5 premières minutes, un taux moyen de FMLS de 13,7 chez les 3 interprètes français, 25,5 chez les interprètes allemands et 42,2 chez les interprètes japonais. Mais qu'en est-il des interprètes de notre corpus ? Nous avons calculé le nombre des FMLS pendant les 5 premières minutes et

les 5 minutes qui suivent (minutes 6 à 10), dans le tableau suivant (pourcentages calculés par rapport au total des FMLS des deux durées) :

Tableau 42 : Rapport FML/FSOA aux 5 premières minutes et aux minutes 6 à 10

Interprètes	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
Total (1-5 minutes)	70	92	77	65	106	74
FML (minutes 1 à 5)	44	44	28	34	62	34
	62,9 %	47,8 %	36,4 %	52,3 %	58,5 %	45,9 %
FSOA (minutes 1 à 5)	26	48	49	31	44	40
	37,1 %	52,2 %	63,6 %	47,7 %	41,5 %	54,1 %
Total (6-10 minutes)	101	80	64	52	91	76
FML (minutes 6 à 10)	59	29	18	24	52	42
	58,4 %	36,2 %	28,1 %	46,2 %	57,1 %	55,3 %
FSOA (minutes 6 à 10)	42	51	46	28	39	34
	41,6 %	63,8 %	71,9 %	53,8 %	42,9 %	44,7 %

Le taux de FMLS chez les 6 interprètes pour les 5 premières minutes est de 80,7 et de 77,3 pour les 5 suivantes : la quantité de fautes et de maladroites relevée est beaucoup plus élevée chez les interprètes arabophones. Le manque de disponibilité linguistique et la faible maîtrise du vocabulaire et des règles de grammaire s'ajoutent à la pression cognitive de base et sont probablement en partie responsables non seulement des fautes et maladroites de langue, mais également des fautes de sens.

À la lumière des résultats obtenus et sur la base des définitions des langues de travail dans la classification de l'AIC, la classification de l'ALM en langue « A » correspond-elle à la réalité de la pratique des interprètes des deux échantillons ? La quantité importante des fautes et maladroites de langue relevées peut-elle (et devrait-elle) figurer dans la produit d'un interprète professionnel ? Eval1 souligne que l'ALM des interprètes dans cette étude, sauf peut-être pour Int4, n'est pas leur « vraie » langue maternelle, langue « A ». Quant à Eval2, elle trouve que : « Si l'interprète pense que son ALM est un « B », il doit par honnêteté professionnelle le classer comme tel ».

Les nombreuses fautes grammaticales observées chez l'ensemble des interprètes permettent essentiellement d'évaluer la qualité de la maîtrise linguistique du discours que produit l'interprète sous la pression du temps et la charge cognitive en cabine. Prenons, par exemple, les fautes concernant l'accord sujet/verbe, singulier/pluriel. Il se peut que l'on pense que les manques d'accords ne soient pas dus à une maîtrise insuffisante de la langue et que le problème se situe dans la saturation cognitive. Toutefois, dans le cas de notre corpus, nous n'avons fait qu'identifier les problèmes concernant les accords syntaxiques à tous les

niveaux : S/V, Sing./Plur., M/F, etc. L'explication de la charge cognitive n'est pas exclue. Ce n'est cependant pas l'existence même de ce type de fautes grammaticales (pouvant se retrouver dans le discours usuel à une fréquence très inférieure), mais l'importance de leur nombre qui semble indiquer une certaine défaillance linguistique. Étonnamment, cette défaillance a été identifiée dans le produit des six interprètes (professionnels) : nous pensons qu'un auditeur arabe attentif en serait surpris. Par ailleurs, ce type de faute a même été identifié dans des phrases courtes dans ce corpus (voir aussi chapitre III et Heliel, 1994) M. Heliel affirme que ce problème est récurrent chez les étudiants en traduction écrite et chez certains traducteurs arabophones.

VII.6 Conclusion

L'étude réalisée dans ce chapitre est un approfondissement de nos trois enquêtes de terrain, développées dans les trois chapitres précédents. Nous avons identifié dans les prestations des différents interprètes dans les deux corpus de nombreuses fautes et maladroites de langue, dont certaines relèvent de règles de grammaire et d'emplois lexicaux simples et courants. Certes, il est possible que les interprètes ne parlent pas ainsi dans la vie courante, mais les normes admises pour l'interprétation de conférence appellent une qualité de langue bien supérieure, qui résiste à cette pression cognitive. Ces phénomènes relevés dans nos deux corpus vont dans le sens des propos recueillis lors des enquêtes par questionnaires et interviews, dans le sens d'un ALM plus proche d'une langue « B » au sens de l'AIIC que d'une langue « A ». Dans notre analyse, nous avons observé que les fautes et maladroites de langue les plus fréquentes chez les interprètes affectent différentes composantes de la production linguistique, dont les choix lexicaux, la grammaire, la prosodie et l'articulation (lorsque les interprètes prononcent leur discours trop vite et deviennent peu compréhensibles). De ce fait, que nous considérons leur ALM comme une langue « A » au sens de l'AIIC ou non, dès lors qu'ils sont amenés à travailler vers cette langue, il semble utile d'envisager des mesures pour remédier à cette situation.

Dans la troisième partie de cette thèse, nous proposons des stratégies et des mesures d'amélioration de la maîtrise linguistique à mettre en place pour les étudiants en tant que futurs interprètes.

**TROISIÈME PARTIE : ÉBAUCHE DE RECOMMANDATIONS
POUR PERFECTIONNER L'ARABE EN INTERPRÉTATION
DE CONFÉRENCE ET CONCLUSION GÉNÉRALE**

Les explorations empiriques réalisées dans la deuxième partie de cette thèse ont permis d'identifier un certain nombre de difficultés linguistiques que rencontrent les praticiens en activité ainsi que les enseignants et les étudiants participant à une formation d'interprètes. Nous avons trouvé, d'une part, l'existence de spécificités linguistico-culturelles dans le discours arabe tel qu'il apparaît dans l'environnement de travail des interprètes, et d'autre part, des informations concordantes suggérant que :

L'ALM, notamment en phase de production orale, ne peut pas être considéré comme une langue « A » au sens de l'AIC, et s'apparenterait plutôt à une langue « B ».

Contrairement aux autres langues de travail des interprètes, l'ALM n'est une langue véhiculaire dans la vie quotidienne dans aucun pays arabophone. En effet, tous les participants ont mis l'accent, entre autres, sur la difficulté de la maîtrise de leur langue « A », l'ALM. L'analyse de corpus (chapitre VII) a notamment relevé un grand nombre de fautes et de maladresses linguistiques dans le produit oral des interprètes professionnels. Elle démontre que le perfectionnement linguistique dans la langue maternelle, que ce soit dans le cadre d'une formation ou indépendamment de tout programme académique, devrait être une priorité pour beaucoup d'étudiants arabophones en interprétation de conférence.

Comprendre les différents dialectes arabes pose problème aux praticiens et aux étudiants en interprétation de conférence.

De ces constats, il résulte que :

Il est important d'améliorer la maîtrise active de l'ALM chez les interprètes et les étudiants.

Le perfectionnement linguistique dont il est question ne peut se faire par une simple immersion linguistique dans un pays arabophone. Il faudra en effet des efforts ciblés.

Il est également important de prévoir des exercices pour améliorer la compréhension des dialectes susceptibles d'être utilisés en conférence par des orateurs.

Dans cette dernière partie, nous proposons, dans un premier temps, de parler brièvement du perfectionnement linguistique en interprétation de conférence de manière générale, quelle que soit la paire de langues en question. Comme nous ne sommes pas interprète de conférence, nous allons prendre comme références principales d'une part la littérature sur le perfectionnement linguistique des interprètes vue par des interprètes, et d'autre part les résultats obtenus dans la deuxième partie de la thèse. Dans un deuxième temps, nous

suggérons un ensemble de recommandations et d'exercices concrets pour que le (futur) interprète arabophone puisse améliorer sa maîtrise active de l'ALM et puisse se familiariser avec les différents dialectes arabes lors de l'écoute, et ce afin d'en acquérir une meilleure compréhension – plus rapide et moins consommatrice de capacité de traitement.

Nous achevons cette partie avec une conclusion générale qui discute les résultats et les limites de cette recherche.

Chapitre VIII – Le perfectionnement linguistique

Dans ce chapitre, nous passons en revue un certain nombre de textes sur le perfectionnement linguistique dans le domaine de l'interprétation de conférence.

Le perfectionnement linguistique fondamental, à la différence de l'enrichissement linguistique en cours de carrière qui se définit comme un enrichissement phraséologique et terminologique à mesure que l'on découvre de nouveaux domaines, a deux facettes : la première consiste à combler les lacunes dans les connaissances lexicales, et notamment terminologiques, grammaticales et stylistiques ; la seconde permet d'améliorer la disponibilité des connaissances à la production et/ou à la compréhension. Les problèmes identifiés concernent vraisemblablement quelques lacunes dans les connaissances des dialectes, mais surtout la disponibilité linguistique (le Modèle Gravitationnel de Gile, 2009 : 226-235). Les stratégies proposées dans la littérature visent les deux. Certaines s'appliquent bien au cas de l'arabe, d'autres moins bien, notamment compte tenu du fait qu'il n'y a pas de pays arabophone où l'on « parle » l'ALM dans la vie quotidienne. Elles sont donc à adapter au cas de la langue arabe.

VIII.1 Le perfectionnement linguistique a-t-il sa place dans l'enseignement de l'interprétation de conférence ?

La position de la TIT et de l'AIC, à savoir l'impossibilité d'enseigner l'interprétation à des étudiants qui n'ont pas une maîtrise parfaite de leurs langues de travail, notamment de leur langue « A », ne correspond pas à la réalité de terrain. Le thème du perfectionnement linguistique occupe une place importante dans les publications de la recherche en interprétation de conférence. K. Déjean Le Féal (1976 et 1992) a été la première à proposer des exercices pour le perfectionnement linguistique. D. Gile aborde cette question dans plusieurs publications (2009, 2005 *a*, 1995 *a* et 1985 *b*) et Andrew Gillies (2013) y consacre un long chapitre (55 pages) en proposant 85 activités afin d'améliorer la connaissance et les compétences en langues active(s) et passive(s) de l'étudiant en formation à l'interprétation. De même, R. Setton et A. Dawrant (2016) écrivent également un long chapitre sur ce sujet.

Cependant, nous avons remarqué que lorsqu'on parle de perfectionnement linguistique en Traduction, on a souvent tendance à penser au perfectionnement des langues « B » et « C ». La maîtrise de la langue « A », étant considérée comme acquise avant l'admission en formation, occupe une place moins importante dans ces études que celle de la langue « B ».

C'est surtout le cas dans les écrits de D. Seleskovitch et M. Lederer (1989 [2^e éd. 2002]) et R. Setton et A. Dawrant (2016).

Dans la brochure (sans date) que distribue l'ESIT à ses étudiants, seulement deux articles sur onze sont consacrés au perfectionnement linguistique en langue « A » proprement dit. R. Setton et A. Dawrant (2016) consacrent deux pages uniquement à la question de la production orale en langue « A ». Les deux auteurs (*Ibid.*, 221) estiment que les efforts doivent se concentrer sur la production orale en langue « B » dont le niveau est plus difficile à maintenir sous la pression de l'interprétation. D'autres chercheurs disent avoir été confrontés à ce problème durant leur enseignement. B. Moser-Mercer (2000), par exemple, estime que la majorité des étudiants ont une faiblesse dans leurs langues de travail.

La maîtrise des langues en Traduction est une condition préalable pour la réussite du traducteur. Il doit disposer d'une bonne connaissance passive de ses langues et avoir un bon contrôle de ses langues actives et une connaissance suffisante des sujets qu'il va aborder (Gile, 2009 : 8-9). Ces conditions sont en rapport direct avec les besoins de l'interprétation de conférence :

« In conference interpreting, professionals must be able to respond *very rapidly* to spoken language, a skill which is not acquired in foreign language studies as much. Moreover, they must understand specific language register used in international organizations, in law, in politics, in science, in various realms of technology, as well as in literary, musical and other artistic and cultural circles » (Gile, 2009 : 7).

D. Gile, (2009 : 8) indique également que les interprètes de conférence doivent être capables de produire des discours à un niveau de qualité linguistique qui soit à la hauteur des personnalités qu'ils interprètent. Cette exigence va bien au-delà de la maîtrise « naturelle » que l'on acquiert au cours de l'enfance et de l'adolescence dans sa langue maternelle. Des conditions similaires, mais plus exigeantes, se trouvent également dans les écrits de la TIT. D. Seleskovitch (1968 : 134) estime que la compréhension qu'a l'interprète de la langue étrangère doit être pratiquement équivalente à celle d'un individu dont elle est la langue maternelle. D'après D. Seleskovitch et M. Lederer (1984 [4^e éd. 2001] : 165), l'enseignement progressif de l'interprétation se place dans les deux hypothèses suivantes : les étudiants maîtrisent leurs langues et ont un bon niveau intellectuel. Si ces deux conditions ne sont pas remplies, l'enseignement donnera difficilement de bons résultats. La TIT insiste à plusieurs reprises sur la question de la maîtrise des langues de travail en interprétation :

« L'enseignement des techniques de l'interprétation de conférence ne peut se faire utilement que si la langue maternelle est d'un niveau suffisant et si la connaissance des langues dites passives est telle qu'ils [les étudiants] la comprennent aussi bien et aussi facilement que leur langue maternelle » (*Ibid.*).

D. Gile (1995 *a* : 170) note que la condition de la compétence linguistique suffisante n'est pas toujours remplie, d'où la nécessité de proposer des cours de perfectionnement linguistique. Il souligne aussi que la maîtrise insuffisante des langues chez les étudiants mérite que l'on aborde ce sujet (*Ibid.*, 186). Selon lui, les autres paradigmes en interprétation, par opposition à la TIT, n'affirment pas une indépendance entre linguistique et interprétation¹⁰⁶.

Aux chapitres II et VII, nous avons indiqué que la TIT parle de *spontanéité* de production en langue maternelle (Seleskovitch, 1986). Selon D. Gile (1995 *a* : 186), cette position théorique est en contradiction avec les connaissances linguistiques et psycholinguistiques actuelles en matière de compréhension et de production de discours. D'ailleurs, Florence Herbulot (2009 : 44), ancienne enseignante à l'ESIT, estime que :

« Même en ayant une idée tout à fait nette et précise de ce que vous voulez dire, si vous n'exprimez pas vos idées clairement, vous allez manquer le but. (...) Ce problème, très fréquent lorsqu'on s'exprime dans une langue étrangère, peut aussi se produire quand on s'exprime dans sa langue maternelle, si on ne fait pas attention ».

M. Lederer (2006 : 117) affirme également :

« Que l'enseignement de la langue ne puisse aller de pair avec l'enseignement de la traduction ne signifie pas que les apprentis-traducteurs qui se présentent à l'entrée des écoles de traduction n'ont pas besoin d'un perfectionnement linguistique à la fois dans leur langue étrangère et dans leur langue maternelle. (...) Les écoles universitaires de traduction éprouvent encore le besoin de consacrer une part de leur enseignement à des exercices de perfectionnement linguistique pour éviter de voir leurs diplômés sortir sur le marché du travail en sachant ce que traduire veut dire mais en ayant encore trop de faiblesses en langue étrangère ».

¹⁰⁶ D. Gile (1995 *a* : 185) considère qu'il y a une très faible place pour la recherche sur les questions linguistiques en interprétation. Certains chercheurs ont voulu promouvoir le statut de la traductologie en tant que domaine indépendant de toute autre branche des sciences humaines notamment la linguistique. C'est le cas avec les tenants de la théorie interprétative qui considèrent que la traduction et l'interprétation ont affaire plutôt au sens du discours qu'à la langue. D. Seleskovitch et M. Lederer (1989 [2^e éd. 2002] : 315) estiment que « La plupart des écoles, pour lesquelles la connaissance des langues est un préalable à l'acquisition de l'art d'interpréter, ne considèrent pas l'enseignement des langues comme devant faire partie de leur cursus ».

Les faiblesses linguistiques chez les interprètes ne sont donc pas un phénomène nouveau. D. Gile (1995 *a* : 195) souligne avoir constaté chez les étudiants et chez certains professionnels un affaiblissement de la capacité d'expression dans les langues actives en cours d'interprétation, et notamment en simultanée, par rapport à l'expression libre. Beaucoup d'étudiants, après leur première année à l'ESIT, vont dans le pays d'origine de la langue « B » afin d'améliorer leur niveau. C'est le cas de certains étudiants arabophones qui redoublent la première année de leur formation non seulement à cause de la faiblesse de leur niveau en langue « B » mais également en langue « A », c'est-à-dire en ALM. Face à ce constat, et pour améliorer leur ALM, Ils vont vivre, souvent pendant une année dans un pays arabe¹⁰⁷.

VIII.2 Le perfectionnement linguistique en langue maternelle en cours de formation à l'interprétation de conférence

Les cours de perfectionnement linguistique ont été créés parce que beaucoup d'étudiants ont des faiblesses linguistiques mais aussi parce qu'il n'y a pas de programme de perfectionnement linguistique en LEA qui permette d'atteindre la maîtrise nécessaire à l'interprétation de conférence (Gile, 1995 *a* : 181). Mais D. Gile (2001 *a* : 381) note que, malgré les quelques cours de perfectionnement linguistique spécifiques dans les institutions de formation à l'interprétation, de très nombreux étudiants échouent en interprétation à cause d'une insuffisance linguistique.

F. Herbulot (2009 : 48) pose une question essentielle : peut-on améliorer sa langue maternelle ? D'après elle, c'est assez difficile dans la mesure où on ne se rend pas toujours compte de ses imperfections. Selon C. Thiéry (1975 : 91), le bilingue « vrai » déploie des efforts conscients pour entretenir ses langues et les séparer, d'où la conscience de sa manière de parler. C'est une démarche intentionnelle, ce qui n'est habituellement pas le cas du monolingue. M. Lederer (2006 : 118) estime que « l'important est que les étudiants prennent conscience de la nécessité de ne pas se satisfaire de « l'à peu près » et s'entraînent à écrire une langue simple, claire, précise »¹⁰⁸. Il faut donc sensibiliser les étudiants en formation à l'interprétation de conférence à l'importance de travailler pour améliorer sa langue maternelle.

¹⁰⁷ Dans le programme de l'ESIT, il existe un cours de perfectionnement linguistique du français langue « B », mais il n'y a pas de cours pour perfectionner l'expression en ALM, langue « A » ou « B ».

¹⁰⁸ D. Seleskovitch (1983 : 5) estime que dans sa langue maternelle, on plie sa langue à sa pensée ; dans une langue étrangère, on plie sa pensée à la langue dont on dispose. Dans le cas de l'ALM, la pensée semble être liée à la langue étant donné la place sacrée dont dispose celle-ci.

Dans certaines Écoles (ESIT, HITI, ISAT, etc.), le cours de perfectionnement linguistique fait partie intégrante du programme de formation à la Traduction. Dans ce cours, l'accent est mis en premier lieu sur la langue active (« A », langue maternelle). C'est une question de hiérarchie et de priorité parce que la qualité et la précision de la production sont les premières conditions de la qualité du travail de tout traducteur (Herbulot, 2009 : 44). Mais il n'en va pas de même pour l'interprète qui a pour mission de faire passer un message instantanément. De manière générale, le cours de perfectionnement linguistique vise à « déterminer les moyens les plus appropriés pour éliminer un certain nombre d'obstacles qui doivent être surmontés pour que les cours d'interprétation et de traduction prennent leur pleine efficacité » (Pergnier, brochure de l'ESIT : 8). Il devrait permettre à l'étudiant de « percevoir – et de tisser – dans la langue le réseau d'associations qui la feront appréhender, lors de chaque phase d'étude, comme un tout aux moyens expressifs démultipliés » (Lederer, 2006 : 118).

Nous pouvons noter également que :

- Sauf pour le cas du lexique, le progrès dans le perfectionnement de la langue « A » peut paraître très lent aux yeux de l'étudiant (Lederer, 2006). Selon A. Gillies (2013 : 43), progresser tangiblement en matière de perfectionnement linguistique prend des années. Dans sa langue maternelle, on ne s'en aperçoit pas toujours très bien parce qu'on évolue avec elle, mais les changements sont constants (Herbulot, 2009 : 48).
- Paradoxalement, si l'interprète (et l'étudiant) doit repousser l'emballage linguistique dès qu'il saisit son contenu, « il doit, pour perfectionner ses connaissances linguistiques, au contraire retenir tous ces emballages, les examiner attentivement, les classer, les étiqueter et les stocker » (Dejean Le Féal, 1992 : 8).
- Il est possible que l'étudiant ne soit pas conscient de son besoin d'améliorer ses compétences linguistiques dans sa langue « A ». Cependant, les recommandations en matière de perfectionnement devraient permettre à l'étudiant d'atteindre progressivement, avec ou sans formateur, le niveau nécessaire en production orale et l'inciter et l'initier à effectuer un travail approfondi individuellement ou en petit groupe :

« (...), la tâche propre aux écoles [d'interprétation et de traduction] se limite à donner aux étudiants, en vue d'un auto-perfectionnement, quelques conseils fondés sur l'expérience acquise par leurs enseignants lorsqu'ils travaillaient leurs langues étrangères ; elle consiste ensuite à vérifier si le niveau nécessaire de compréhension de la langue étrangère est atteint » (Seleskovitch et Lederer, 1989 [2^e éd. 2002] : 319).

VIII.3 Le perfectionnement linguistique en dehors du cours

K. Dejean Le Féal (1992 : 9) estime que « les méthodes employées dans les cours de langues ne sont généralement pas adéquates. Les interprètes ont donc été amenés à se pencher eux-mêmes sur la question et à mettre au point, en expérimentant, des exercices particulièrement adaptés à leurs besoins ». Notons également que perfectionner ses langues ne se fait pas sans enrichir ses connaissances extralinguistiques et sa culture générale. Ces deux démarches parallèles ne sont pas une phase que l'étudiant connaît au cours d'une formation à l'interprétation de conférence, mais un processus qui commence avant l'admission en formation et continue toute la vie (Setton et Dawrant, 2016 : 222). A. Gillies (2013 : 42-43) avait inclus le perfectionnement des connaissances générales dans la partie consacrée au perfectionnement des langues de travail, car ces deux catégories sont indissociables pour que l'étudiant en interprétation acquière des compétences linguistiques de niveau avancé. Selon lui, l'acquisition des connaissances générales et l'acquisition des connaissances linguistiques font partie intégrante du même processus. F. Herbulot (2009 : 48) estime qu'on peut et qu'on doit améliorer sans cesse sa langue maternelle. Cette amélioration passe d'abord par la lecture (livres, journaux, revues, dictionnaires, etc.). Selon elle, il faut lire beaucoup, énormément, écrire et se transformer en lecteur de soi-même. Se lire, s'écouter avec un sens critique. C'est une habitude à prendre. Il est bon de pouvoir laisser reposer un texte après l'avoir rédigé ou traduit et de le relire à haute voix. Les langues évoluent au fil des années dans tous les domaines. Il faut les suivre, se faire relire, se faire écouter et se faire corriger (Herbulot, 2009 : 48 et 129). C. Laplace (brochure de l'ESIT : 14-19) propose aux étudiants en interprétation de conférence quelques activités pour perfectionner leur langue maternelle telles que :

1. Lire la littérature classique non pas comme devoir mais avec plaisir ; identifier les tournures et les mots « un peu passés par le temps » pour enrichir le bagage linguistique ; lire, de temps à autre, à haute voix certains de ces extraits pour contribuer à élargir et enrichir son propre registre même si l'avantage d'une telle lecture n'apparaît pas immédiatement et, enfin, être curieux et lire les sujets les plus variés pour savoir comment exprimer de nouvelles idées. L'interprète qui se contente de lire la presse dans sa langue « B » se trouvera « nécessairement un jour déconcerté, se demandant comment exprimer dans sa langue maternelle, tel ou tel nouveau concept de l'actualité qu'il ne sait nommer que dans sa langue "B" » (*Ibid.*, 16). La lecture est un moyen de rassembler des informations et se familiariser avec l'actualité.

Chaque semaine, un sujet devrait se préparer dans les langues de travail ; cela augmente la familiarité avec la terminologie du sujet (Gillies, 2013 : 44).

2. Écrire sur des sujets qui nous tiennent à cœur, écrire à ses amis (cultiver un autre style, moins rigoureux). « Il n’y a pas de meilleure école que celle de l’écriture », indique C. Laplace. Il faut aussi se lire, examiner son texte, élaguer la redondance.
3. Jouer avec le langage à l’oral avec un partenaire. Travailler son style oral car on ne parle pas comme on écrit. Imaginer des situations fictives d’interview sur un sujet précis. Jouer avec les textes des autres, reformuler ses idées, les résumer ou les étoffer, etc.
4. Être en état de veille en toutes circonstances (conversation, émission de TV, etc.). Écouter avec un sens critique très affûté et réagir intérieurement aux erreurs en parole qui sont nombreuses.
5. Avoir sous la main un bon ouvrage de référence (de langue) et le consulter de temps en temps.
6. Redoubler d’efforts quand on réside à l’étranger, car la langue maternelle risque de se détériorer, d’être progressivement affectée par la langue du pays dans lequel on vit.

L’exercice du séjour linguistique de 6 mois à 12 mois dans le pays de la langue en question peut être considéré comme suffisant si l’on part avec de bonnes connaissances de base pour chercher à s’intégrer le plus possible dans la société du pays hôte (Dejean Le Féal, 1992 : 10). L’ESIT, comme d’autres écoles, demande aux étudiants de faire un séjour préalable de 12 mois consécutifs dans le pays de leur langue « B » (Seleskovitch, brochure de l’ESIT : 3). De même, A. Gillies (2013 : 42) propose des exercices ayant pour but de compléter un long séjour dans le(s) pays de la langue à apprendre. Ainsi, selon lui, faut-il vivre dans le pays de la langue à perfectionner. D. Gile (1988 *b* : 87), en revanche, considère que le bain linguistique simple n’est pas très efficace, mais pense que le bain linguistique d’immersion dans des milieux spécifiques l’est. En effet, il affirme en matière de perfectionnement linguistique de la langue « B » :

« Des statistiques personnelles, réalisées lors de séjours à l’étranger, nous donnent à penser que la rapidité d’acquisition de mots nouveaux par la voie naturelle du bain d’immersion linguistique est en réalité bien plus faible quand le point de départ est déjà élevé, et se situe plutôt à une moyenne inférieure à un mot par jour » (*Ibid.*, 85).

R. Setton et A. Dawrant (2016 : 233) proposent, à leur tour, quelques conseils pour perfectionner la langue « A » de l’étudiant en interprétation de conférence :

1. Améliorer la précision et la fluidité de la parole.

2. Développer la paraphrase et les stratégies de simplification pour communiquer les idées complexes de manière effective tout en restant sur une base linguistique stable et solide, *say more with less*. Paraphraser une phrase extraite d'un discours de plusieurs manières (plus de 15 fois en langue maternelle et 10 fois en langue étrangère) développe la flexibilité de l'expression de l'interprète (Gillies, 2013 : 80).
3. Rendre la production linguistique plus automatique en interprétation, mais ce, pas avant d'avoir analysé et compris le discours à produire.
4. Apprendre à utiliser les caractéristiques du discours pragmatique (cohésion et persuasion) : prosodie, intonation, ordre des mots expressif, articulateurs, etc.

Pour parfaire sa langue « A », les deux auteurs (*Ibid.*, 234-235) proposent à l'interprète de faire délibérément les exercices suivants :

1. Lire de bons écrivains et écouter les meilleurs orateurs.
2. S'assurer de pouvoir produire un discours clair, précis et persuasif dans n'importe quel domaine avant d'essayer d'utiliser les mots rares, les proverbes et les citations.
3. S'exercer à l'écriture précise de paraphrases et à traduire pour enrichir la compétence d'expression dans la langue « A ».
4. Comparer deux textes en langues « A » et « B » sur le même sujet permet de voir comment sont utilisés les différents registres de langue. Cet exercice aide à s'approprier le registre nécessaire dans sa langue maternelle pour s'adapter à celui de l'orateur (Gillies, 2013 : 68-70).
5. Savoir contrôler le registre de langue : s'entraîner à faire des discours ou textes de registres différents, formels ou informels.
6. Étudier les manuels sur le style, la rhétorique et l'art de l'écriture des discours.
7. Analyser les discours politiques, développer sa sensibilité aux nuances, à l'oralité et aux outils de persuasion.

VIII.4 Le perfectionnement linguistique en arabe, langue « A » en interprétation de conférence

Nous avons souligné au chapitre III que certains auteurs (Heliel, 199 ; Al-Jarf, 2007 et Al-Salman et Al-Khanji, 2002) estiment que le niveau de l'ALM est faible chez beaucoup d'étudiants et interprètes professionnels en Traduction, mais ils ne proposent pas de solutions concrètes pour améliorer la compétence linguistique de l'étudiant. En outre, nous avons remarqué qu'il y a peu d'études empiriques en arabe sur le perfectionnement linguistique en

ALM (langue « A »). La majorité des publications traitent les problèmes d'un point de vue purement sociolinguistique. Celles qui abordent la question des difficultés grammaticales et syntaxiques se contentent souvent d'expliquer des règles grammaticales et d'analyser des phrases sur le plan syntaxique sans en contextualiser l'utilisation dans le discours.

L'étudiant arabophone fait face, en permanence, à un paradoxe de taille : il ne peut pas communiquer oralement dans la vie quotidienne en ALM, la variété d'arabe qu'il lui faut maîtriser pour l'interprétation de conférence (chapitre III). Perfectionner la production de la langue « A » permet d'améliorer les compétences avec la pratique quotidienne de l'interprétation alors qu'en langue « B », elles doivent être travaillées délibérément (Setton et Dawrant, 2016 : 233). Dans le cas de l'arabe, l'ALM est plus proche du « B » que du « A » et doit faire l'objet d'efforts de perfectionnement linguistique délibérés. Cette situation linguistique fait que beaucoup d'exercices proposés dans la littérature (surtout dans Dejean Le Féal, 1992 et Gillies, 2013) ne semblent pas être applicables directement pour améliorer l'ALM en tant que langue « A » des étudiants résidant dans le monde arabe. Tel est notamment le cas du séjour en immersion dans un pays étranger (voir plus haut).

Quant aux efforts délibérés qui permettraient d'arriver à atteindre un niveau élevé, ils exigent une discipline qui paraît difficile à entretenir sur une période aussi longue (Gile, 1988 *b* : 85). Dans le cas du monde arabe, pour perfectionner l'ALM, l'étudiant arabophone ne peut aller nulle part, sauf en classe de cours spécifique (voir les détails plus loin).

Nous proposons maintenant un certain nombre de recommandations et d'exercices pour améliorer essentiellement la compétence de la production orale de l'arabe littéraire moderne ainsi que la compréhension des différents dialectes des orateurs arabes chez les étudiants arabophones en interprétation de conférence. Nos propositions se basent sur les résultats de nos enquêtes de terrain tels que présentées dans la partie empirique de notre étude, qui mettent en évidence des lacunes linguistiques, ainsi que sur les idées des auteurs interprètes et formateurs d'interprètes également cités dans cette thèse. Les recommandations proposées seront adaptées au cas de la langue arabe dans le monde arabophone. Il s'agit bien entendu d'une ébauche de programme de perfectionnement linguistique qu'il faudra mettre à l'épreuve du terrain et améliorer au fil de l'expérience. Ces recommandations sont avant tout destinées aux formateurs d'interprètes arabophones, et ce pour les orienter dans le choix de méthodes et d'exercices adaptés aux besoins spécifiques de leurs étudiants en interprétation de conférence. Elles s'adressent aussi aux futurs interprètes arabophones résidant dans le monde arabe.

VIII.5 Recommandations en matière de perfectionnement linguistique en arabe en cours de formation à l'interprétation de conférence

Pour que l'étudiant soit à même de s'exprimer en ALM autant que possible et sans avoir peur d'être vu comme superficiel, il doit bénéficier d'un climat propice et d'un enseignement spécifique aux besoins de l'interprète, entouré d'étudiants ayant les mêmes objectifs. Ce perfectionnement exige également une compréhension confortable et rapide, une flexibilité, des ressources suffisantes, une activation lexicale et, enfin, une résistance à l'interférence linguistique que ce soit entre l'ALM et une langue étrangère ou entre l'ALM et un dialecte local. Cela implique de développer les différentes compétences (passives dans la compréhension et actives dans la production) au moyen de différents exercices et activités (Setton et Dawrant, 2016 : 221). Tout au long de la formation (longue de deux ans, moyenne d'une seule année ou même courte de 6 mois, voire moins, voir chapitre II), les exercices dans le cours de perfectionnement de l'arabe devraient mettre l'accent, entre autres, sur les éléments suivants :

- Encourager les débats oraux en ALM entre les étudiants : avant chaque séance, l'enseignant leur propose de préparer un sujet inspiré de l'actualité ou de regarder un documentaire en ALM pour le commenter et en discuter sous forme de débat en classe. La préparation de l'étudiant implique qu'il exploite les ressources disponibles sur le sujet, d'où la nécessité de s'entraîner à la recherche documentaire en parallèle pour rassembler une matière première suffisante. Ainsi activera-t-il, en tout premier lieu, les compétences passives (lecture et compréhension) pour ensuite travailler l'écriture (prise de notes, ou même rédaction de discours pour les prononcer devant des collègues, choix des expressions idiomatiques appropriées, des tournures et des mots-charnières). En effet, l'écriture permet de réévaluer sa propre compétence et de prévoir ses besoins de perfectionnement. Vérifier et penser ce qu'on écrit aidera à améliorer son produit oral étant donné qu'une partie de ce qu'on écrit pourrait être utilisée quand on interprète (Gillies, 2013 : 63).

Au niveau lexical, l'étudiant est amené à enrichir son bagage général et technique selon le sujet du cours. Il apprend à acquérir plus de collocations lexicales et à constituer des glossaires, monolingues d'abord, où tout nouveau terme technique s'accompagne d'une définition précise puisée dans une référence fiable. Ces glossaires, classés par thème, peuvent contenir, outre les termes eux-mêmes, des exemples d'utilisation en contexte. Ils peuvent servir de référence si besoin est, et réactiver la terminologie d'un sujet quelconque (Gillies,

2013 : 64). Rappelons qu'au chapitre V, les 12 interviewés évoquent la difficulté de la préparation lexicale (et thématique) à cause du manque de documents nécessaires à la préparation. Au chapitre VII, 6 interprètes sur 9 font plus de maladresses lexicales que les autres catégories de fautes et maladresses de langue, notamment dans les choix inappropriés de l'équivalent en LS. C'est le cas quand on entend certains interprètes dire : *تزايد متصاعد* /*tazāyud mutaṣā'id*/ [augmentation montante] et *نتراجع للوراء* /*natarāğā' lilwarā'*/ [reculer en arrière].

Les exercices devraient inciter l'étudiant à s'écouter en enregistrant régulièrement son propre produit. Ensuite, il y a le problème de la traduction terminologique littérale et des difficultés phonologiques. S'y ajoute également le problème de la morphologie, c'est-à-dire de la mauvaise vocalisation du lexique. Le perfectionnement lexical devrait se faire quotidiennement pour que l'étudiant se familiarise graduellement avec le plus grand nombre de termes propres au sujet traité. La question de la familiarisation avec le lexique arabe, technique en particulier, a été considérée comme une difficulté majeure par l'ensemble des 12 participants de l'enquête 2 (chapitre V). Aussi faut-il un effort délibéré pour atteindre et maintenir un bon niveau en ALM, mais s'il faut accorder de l'importance à l'enrichissement d'un stock de termes, il ne faut pas le confondre avec le perfectionnement de la compétence grammaticale¹⁰⁹. Il faut donc activer la terminologie d'un sujet dans une langue donnée devant une autre personne et improviser pendant une minute au début en utilisant des vocables et expressions idiomatiques concernant le sujet de l'improvisation, ou encore recourir au monologue interne (Gillies, 2013 : 74 et Déjean Le Féal, 1976 : 51).

- La lecture permanente de la littérature arabe classique et moderne : l'enseignant devrait sensibiliser ses étudiants à l'importance de cette activité. Il peut les inciter à apprendre par cœur certains extraits de textes, en particulier de poésie, ne serait-ce que pour automatiser la production des cas flexionnels des unités de la phrase. En effet, bien que la poésie ne suive pas toujours l'agencement syntaxique tel qu'on le trouve dans le discours en conférence, elle permet à l'apprenant de maîtriser les flexions casuelles de la phrase en ALM qui se caractérise par sa flexibilité syntaxique par rapport à la phrase anglaise ou française (voir chapitre II). Si le locuteur (et l'orateur) n'est pas obligé de les expliciter dans son produit, la lecture à haute

¹⁰⁹ « La nécessité d'un enrichissement lexical se pose à l'interprète tout au long de sa carrière, (...) mais la préparation terminologique relève davantage de l'enseignement des méthodes de recherche terminologique que du perfectionnement linguistique à proprement parler. L'acquisition du lexique de certaines branches techniques ne se situe pas au même niveau que le perfectionnement des structures et de la stylistique d'une langue ». (Seleskovitch et Lederer, 1989 [2^e éd. 2002] : 316).

voix de la poésie n'est pas possible sans mettre l'accent sur ces flexions. Avec un peu d'exercices, cela permet également aux étudiants de les comprendre et les utiliser. En outre, la poésie permet d'enrichir le vocabulaire et de maîtriser la conjugaison des verbes et de travailler le duel et le pluriel au féminin et au masculin. Soulignons que dans la thèse de C. Thiéry (1975 : 80-81), deux tiers des répondants à son questionnaire récitent des poèmes, ce qui n'est pas négligeable, et qu'un tiers des répondants font l'effort d'apprendre des poèmes par cœur dans les deux langues. Et d'ajouter : « on ne peut qu'être frappé par l'importance qu'ils [les répondants] attachent à la poésie » (*Ibid.*, 81). Mémoriser et répéter à haute voix plusieurs fois un paragraphe extrait d'un discours rédigé en ALM correct (10 minutes par jour) devraient aider à « transférer » dans le bagage de langue « A » un niveau de maîtrise de bonne qualité. Plus tard, l'apprenant utilisera les nouvelles structures et expressions quand il parlera devant ses collègues en classe. Cet exercice peut améliorer efficacement et rapidement la langue active en transformant des tournures et des collocations passives en connaissances actives. Il permet de reproduire ces unités sans effort intellectuel conscient puisqu'elles viennent alors à l'esprit le moment venu (Gillies, 2013 : 82-83). Cet exercice, outre qu'il enrichit la culture de l'apprenant¹¹⁰, permet graduellement d'améliorer la fluidité du produit, écrite et orale, et rend la qualité de l'expression soutenue.

- Par ailleurs, la lecture en langue maternelle devrait beaucoup aider à surmonter la difficulté de la traduction littérale au niveau lexical et phraséologique (Laplace, brochure de l'ESIT). Au chapitre VII, Int5 et Int6 commettent beaucoup de maladroites de ce type (respectivement 49,2 % et 37,5 %) et au chapitre V, dix interviewés sur douze affirment avoir recours à la traduction littérale de temps à autre quand ils ne comprennent pas le discours source ou qu'ils souffrent de lacunes terminologiques en LC. Pour éviter la traduction littérale et l'interférence avec la LS, A. Gillies (2013 : 65) propose de lire et de comparer linguistiquement des *textes parallèles* sur le même événement en deux langues. L'étudiant peut ainsi voir comment une même information est exprimée différemment dans différentes langues. Cet exercice peut être utile face aux interférences linguistiques¹¹¹ avec la LS de l'interprète. Il est nécessaire pour ce dernier d'entretenir ses langues de travail. En effet, l'interprète « doit mener ce combat quotidiennement, car l'apparition d'interférences semble liée à l'organisation des engrammes

¹¹⁰ Dans le questionnaire, 13 enseignants sur 18 (72,2 %) estiment que le niveau des étudiants est *moyen* en matière de culture et de connaissances générales.

¹¹¹ Selon Sigrid Kupsch-Losereit (1999), l'interférence est une irruption d'éléments d'une langue « parasite » dans une opération en principe interne à une langue donnée ; il peut s'agir d'éléments lexicaux ou syntaxiques, phonologiques ou pragmatiques, voire d'éléments culturels à un niveau plus abstrait (étude écrite en allemand et citée dans Gile, 2005 a : 177).

linguistiques dans notre cerveau et traduire de ce fait une faille constitutionnelle et donc chronique dans notre capacité à manier plusieurs langues » (Dejean Le Féal, 1992 : 8). Rappelons que tous les participants aux trois enquêtes soulignent que les différences dans la structure syntaxique des deux langues français/anglais-arabe sont une source de difficultés dans leur travail.

- Sur le plan grammatical, le cours de perfectionnement linguistique devrait accorder du temps à la grammaire de la langue arabe pour que l'étudiant comprenne et maîtrise autant que possible le système flexionnel, ou encore l'utilisation correcte des prépositions. Il est intéressant de rappeler ici le profil des maladroresses grammaticales (voir Tableau 30) les plus fréquentes chez chacun des six interprètes du discours de B. Obama : la catégorie la plus fréquente est celle de l'agencement du verbe dans la phrase (pour 4 interprètes sur 6), puis celle de l'ordre syntaxique maladroit chez Int1 (50 %) et Int6 (70,8 %). La traduction littérale figure parmi les éléments qui rendent difficile la construction de phrases passives correctes, surtout chez Int3 et Int4. Nous proposons de faire travailler les étudiants sur les faiblesses les plus fréquentes par priorité. Néanmoins, les exercices proposés ne devraient pas se concentrer sur la grammaire uniquement et indépendamment du contexte discursif. Le perfectionnement linguistique à ce niveau avancé a pour but d'utiliser les mots dans leur contexte lexical, syntaxique et grammatical (Gillies, 2013 : 63). La méthode d'enseignement devrait être en phase avec les besoins d'étudiants en interprétation de conférence et non pas de futurs grammairiens ou syntacticiens en ALM. Au chapitre VI, Ens2 souligne la difficulté qui découle du fait que de nombreux cours d'arabe (surtout de grammaire) sont confiés à des enseignants qui ne connaissent pas la nature du travail de l'interprète et dont certains ne parlent pas une deuxième langue :

« Je pense que l'enseignant d'arabe devrait être au courant de ce dont l'interprète a besoin en matière de langue. Celui-ci ne devrait pas avoir à maîtriser toutes les règles grammaticales de l'ALM ; il faut qu'il puisse le parler couramment ».

Il serait donc important de former des enseignants d'ALM aux principales bases de la pratique du métier d'interprète, ne serait-ce que pour leur faire prendre conscience des besoins essentiels et réels de l'étudiant en interprétation. Au chapitre VI, tous les étudiants, dans les

quatre formations observées, trouvent inutile de travailler la grammaire de l'ALM indépendamment d'un contexte¹¹².

Les sujets que propose l'enseignant permettront aux étudiants de se familiariser avec les règles grammaticales au travers de mises en pratique concrètes pour qu'il puisse produire oralement un discours cohérent. Les interactions autour de sujets débattus, le travail en groupe après le visionnage de documentaires ou de films, ou après la lecture d'articles dissiperont l'appréhension que l'étudiant pourrait avoir sur cette variété.

La difficulté de la maîtrise grammaticale en production orale a été évoquée dans le discours des 61 participants aux trois enquêtes. Ceux-ci estiment que la construction syntaxique de la phrase en ALM est difficile parce que la production (orale) n'est pas aussi spontanée qu'en dialecte. Ainsi, les exercices linguistiques en formation d'interprètes pouvant mettre l'accent sur les difficultés syntaxiques identifiées chez les participants touchent aux aspects suivants :

- La flexion casuelle (déclinaisons) : les exercices devraient porter sur la production des flexions lors de la construction des phrases, notamment les phrases relativement longues. L'enseignant peut expliquer les règles syntaxiques de l'ALM en utilisant une terminologie moderne, simple et dénuée de la complexité qui caractérise la terminologie syntaxique de la majorité des manuels disponibles (voir la critique exposée au chapitre III à propos de cette question.)
- La morphosyntaxe : comme, par exemple, l'utilisation des déterminants, la construction du duel et du pluriel féminin/masculin, les chiffres simples/composés et l'accord sujet/verbe. L'enseignant peut proposer aux étudiants de transformer oralement un *discours d'actualité* (et non pas des phrases) écrit à la première personne au singulier, au duel ou au pluriel. Le discours ne devrait pas être difficile du point de vue terminologique. Le but est de familiariser l'étudiant avec ces possibilités pour automatiser la transformation rapidement.
- Le manque de cohérence syntaxique entre proposition principale et proposition subordonnée, notamment dans les phrases au conditionnel. L'enseignant incite l'étudiant à apprendre à s'écouter lors de ses propres improvisations orales pour qu'il puisse identifier ce type de problèmes et les éviter plus tard à l'aide d'exercices *ad hoc*.

¹¹² D. Seleskovitch et M. Lederer : (1989 [2^e éd. 2002] : 316) estiment que : « La connaissance des langues correspond à un acquis perfectible. Il est possible d'améliorer des connaissances linguistiques, comme il est possible d'augmenter des connaissances générales ou ponctuelles, mais l'acquisition de vocables toujours plus nombreux et de règles de grammaire toujours plus subtiles ne suffit pas ».

- Les acronymes : c'est une question assez épineuse. L'étudiant ne peut pas résoudre ce problème dans le cours de perfectionnement linguistique uniquement. C'est aux enseignants, y compris dans le cours de traduction à vue, de proposer aux étudiants des textes en langues « B » et « C » comprenant une quantité d'acronymes et d'abréviations avec des textes équivalents en ALM ou des propositions de traduction.
- La familiarisation des étudiants avec les dialectes autres que le leur : dans la première enquête, 21 participants sur 35 (soit 60 %) affirment qu'il leur est arrivé de ne pas comprendre suffisamment le dialecte d'un orateur arabe. Les étudiantes au chapitre VI, toutes de nationalité syrienne, expliquent qu'elles ont des difficultés à comprendre certains dialectes arabes, notamment les dialectes maghrébins, ce qui rend la préparation et l'interprétation difficiles. L'enseignant propose à ses étudiants d'écouter différentes émissions produites en dialectes arabes diffusées en ligne ou à la télévision, afin qu'ils puissent se familiariser avec les tournures idiomatiques et les termes locaux de chacune des régions arabes. Il peut éventuellement consacrer du temps pour leur faire écouter des extraits de discours en arabe dialectal, puis de discuter avec eux des difficultés relevées et de proposer des tactiques adéquates pour les surmonter.
- Les prépositions : au chapitre VII, nous avons identifié une tendance chez tous les interprètes à commettre des fautes dans le choix de la préposition non seulement après le verbe transitif mais également dans certaines phrases nominales, comme dans : « التعاون في إزالة وتدمير » [la collaboration dans la suppression et la destruction]. Il est important de sensibiliser les étudiants à ce type d'erreur grammaticale. Des exercices sur les différents usages d'une même préposition dans des contextes discursifs précis peuvent être utiles pour leur montrer la nécessité de se concentrer sur le choix de la préposition convenable. Si ces exercices étaient pratiqués quotidiennement, le degré d'automatisation dans la production serait suffisant que les interprètes n'aient pas besoin de se concentrer sur le choix de la préposition appropriée au moment d'interpréter.
- Le transcodage du système linguistique où l'ordre syntaxique de la phrase en LC est affecté par celui de la phrase en LS. C'est le cas de la phrase suivante : « روسيا واصلت دعمها » [la Russie a maintenu son soutien]. Cet ordre est notamment perturbé quand il s'agit de traduire la forme passive en ALM. Les interprètes se servent d'outils comme : « من قبل » /min qibal/ [de la part de] ou comme « تم » /tamma/ [s'est fait] qui ne sont qu'un calque de la langue étrangère. C'est également le cas du verbe « قام » /qāma/ [a fait] ou de l'adverbe de manière

que l'interprète utilise fréquemment « بشكل » /bišakl/ [de manière] et « ك » /ka/ [traduction littérale de *as*]. Le transcodage se manifeste aussi par la répétition lexicale (y compris les synonymes) d'une seule ou plusieurs unités. Cette sous-catégorie comprend l'aspect emphatique dans le discours de l'interprète. Les fautes commises à ce niveau indiquent à quel point les interprètes ne maîtrisent pas complètement leur expression orale. L'enseignant peut proposer aux étudiants de lire des discours réels, disponibles en ligne, comprenant des phrases *contaminées* syntaxiquement par d'autres langues (le français et l'anglais en l'occurrence). Les étudiants sont censés identifier le transcodage ou l'emprunt que l'auteur fait dans les différentes phrases de son discours. Les exercices proposés à ce stade ne doivent pas être sortis de leur contexte. Activer les structures grammaticales de la langue « A » permet d'examiner consciemment l'usage de la langue cible. Si l'on a un problème avec l'utilisation de l'une de ces structures, il faut identifier des exemples de leur utilisation (parole, journal, livre, etc.) et se demander pourquoi le locuteur natif utilise une forme particulière plutôt qu'une autre (Gillies, 2013 : 73).

- La prosodie et la prononciation : au chapitre VII, Int5 et Int1 font un nombre non négligeable de fautes de prononciation (respectivement 19,9 %, 18,2 %). Certains interprètes n'arrivent pas à prononcer certaines lettres correctement (27,9 % du total des maladresses et fautes de prononciation chez Int1). D'autres prononcent très rapidement une grande partie de leur discours, ce qui rend la compréhension de leurs productions difficile (Int2 : 58,3 %). La prononciation et la prosodie de quatre interprètes sur neuf sont affectées. Ils ont du mal à prononcer certaines lettres telles que le « ق » /q/ qui devient « ك » /k/ et le « ض » /ḍ/ qui devient « د » /d/. De plus, certains interprètes utilisent le dialecte régional ou local en interprétation au lieu de parler en ALM. Il est déjà arrivé à 55,9 % des participants au questionnaire de parler en dialecte quand ils interprétaient. Cinq interprètes sur six (discours de B. Obama, chapitre VII) ont eu recours au dialecte dans certaines parties de leur produit.

L'un des exercices que l'enseignant peut proposer aux étudiants serait la lecture à haute voix de textes du patrimoine littéraire arabe (le Coran surtout, dont la lecture à haute voix aiderait à améliorer la prononciation des lettres arabes, la poésie et la prose). Apprendre par cœur, comme nous l'avons évoqué plus haut, aide à améliorer la prosodie et le ton en cabine. Il est

nécessaire de savoir s'écouter de manière critique (énonciation et intonation) afin d'améliorer la prononciation à travers un discours (son propre discours) ou en faisant du shadowing¹¹³.

Il est important d'être capable de s'écouter pour savoir si ce qu'on dit est correct ou non. Corriger immédiatement toute prononciation incorrecte est plus efficace que la correction *a posteriori* d'un enregistrement (Gillies, 2013 : 75 et 78). Il serait également utile de consacrer du temps à initier l'étudiant à la prise de parole en public (avec des exercices d'improvisation sur un thème précis préparé) afin qu'il puisse se familiariser avec son propre produit oral à haute voix devant un public hétérogène en harmonisant ses pauses et sa prosodie et en se concentrant sur le sens de ce qu'il énonce. Avant d'aller au cours, il devrait être demandé aux étudiants de s'entraîner à la production orale, seul ou avec une autre personne capable d'échanger correctement avec lui (un étudiant, par exemple). En classe, l'enseignant peut organiser la discussion, donner la parole aux étudiants et poser des questions de sorte qu'ils soient toujours motivés pour faire ces exercices. Il peut les inciter à poser des questions et à discuter le texte (ou le sujet), les laisser identifier et corriger les fautes commises par l'étudiant qui aura pris la parole. L'enseignant explique pourquoi il s'agit d'une faute et sur la base de quelle règle grammaticale, sans pour autant aller trop en avant dans les détails linguistiques techniques pour ne pas déstabiliser les étudiants. Il leur conseille de lire des références de qualité sur l'ALM.

- La logique de la structure du discours : au regard des résultats de l'enquête numéro 3, il est important de sensibiliser l'étudiant aux fautes inadmissibles concernant la structure logique du discours en arabe. Au chapitre V, les participants soulignent à quel point beaucoup de discours en arabe manquent de logique et de rigueur. Beaucoup d'orateurs, pour convaincre leurs auditeurs, répètent leurs idées de manière incohérente. Il faut apprendre à éviter la répétition, la digression et la redondance en construisant un discours cohérent et cohésif. L'image que dessinent les participants du discours arabe dans les conférences internationales est, à quelques exceptions près, assez sombre car la qualité générale de ce discours augmente les difficultés de l'interprète. Tous les participants assurent que la redondance du discours arabe dans les conférences et réunions multilingues est une source de difficultés souvent insurmontable. À ce propos, Int7 (chapitre V) souligne : « Je ne sais pas quelle source peut

¹¹³ Shadowing (d'une interview ou d'un discours) dans la langue active pour se forcer à utiliser des structures grammaticales et lexicales que l'on n'utilise pas normalement. Le shadowing est un excellent moyen pour améliorer sa langue active car il porte l'attention sur chaque signe prononcé, en particulier la structure des mots que le locuteur utilise d'habitude et auxquels on ne fait pas attention en écoutant et qui sont particulièrement difficiles à maîtriser. Il permet d'imiter l'intonation et la prononciation du locuteur. Cela améliore la prononciation et l'intonation en langue étrangère (Gillies, 2013 : 79).

m'être utile pour améliorer ma production orale en arabe. Il n'y a pas d'exemple vivant devant moi qui m'aide à améliorer mon arabe ». Selon N. Masawra (2004 : 34-38), apprendre à s'exprimer revient à apprendre à réfléchir logiquement, à élargir le cercle des idées et à les organiser ; c'est également apprendre à improviser et à parler avec éloquence (*Ibid.*).

- Le formateur, en proposant une série d'exercices pour améliorer le produit oral de ses étudiants, devrait peut-être prendre en considération les facteurs géo-linguistiques. Rappelons que 17 enseignants sur 18 (au questionnaire) rapportent que les difficultés de l'enseignement sont de nature *linguistique*. Les enseignants de nationalité algérienne (10 sur 18) sont les plus nombreux à mentionner les difficultés linguistiques (surtout d'expression orale) chez leurs étudiants en formation. Dans notre échantillon, les interprètes du Machrek ont plus de difficultés à interpréter vers la langue « B » (moins de difficultés vers l'ALM, langue « A »). Ainsi, sur les 8 participants syriens s'étant exprimés sur la question, un seul interprète dit avoir des difficultés quand il interprète vers sa langue « A » alors que 6 sur 13 du Maghreb ont plus de difficultés à interpréter vers l'ALM, langue « A ».
- L'étudiant arabophone devrait en somme viser en permanence un perfectionnement sur trois axes : celui de l'ALM, celui de ses autres langues de travail, et celui des autres compétences propres à l'interprétation de conférence. Maurice Pergnier (brochure de l'ESIT : 8) estime que « dans la pratique, il est indispensable de séparer radicalement le travail de perfectionnement linguistique et les exercices faisant appel à la traduction ».
- Il serait peut-être intéressant que le master de Traduction dans les universités arabes propose aux futurs étudiants des formations de courte durée (quelques semaines avant le début du master) pour les initier au perfectionnement linguistique afin d'alléger le fardeau de l'acquisition des compétences spécifiques à l'interprétation de conférence. Ce type de formations courtes, outre qu'elles proposeraient des méthodes efficaces et des exercices de perfectionnement, donneraient aux candidats une idée des efforts qu'ils devront déployer pour mener à bien leurs études durant deux années.
- Au chapitre VI, Ens2 trouve que résoudre le problème de perfectionnement linguistique nécessite une longue durée, car il n'est pas possible d'améliorer sa langue « A » ou « B » en un ou deux mois seulement. Elle ajoute qu'il faut un vrai effort personnel à long terme de la part de l'étudiant. M. Shamy (2017 : 324), pense, cependant, que, compte tenu des spécificités de l'ALM, s'attendre à ce que les étudiants acquièrent ces connaissances par leurs propres moyens n'est pas l'approche la plus efficace et la plus judicieuse. La possibilité d'offrir une

formation linguistique aux locuteurs natifs de l'une des variétés parlées de l'arabe en parallèle avec la formation à l'interprétation devrait être envisagée. Toutefois, au-delà de ces deux points de vue, le problème essentiel réside dans la mise en œuvre des exercices faits en classe dans la vie quotidienne, car il est fort possible qu'ils paraissent très artificiels. Quelle que soit la taille de cette difficulté, l'étudiant devrait mettre à profit les instructions de l'enseignant en dehors du cours. Il est utile de suivre un ensemble de méthodes d'auto-perfectionnement qui « reposent essentiellement sur un travail personnel conscient » (Seleskovitch et Lederer, 1989 [2^e éd. 2002] : 319).

- Enfin, les difficultés linguistico-culturelles évoquées au cours de cette thèse nécessitent une lecture par les enseignants des théories et méthodes de l'enseignement de l'interprétation de conférence afin d'y trouver des solutions appropriées et ainsi sensibiliser les étudiants aux exercices et pratiques *ad hoc* dans leur entraînement.

Conclusion générale

Dans cette thèse, nous avons cherché à identifier les difficultés et spécificités linguistico-culturelles marquantes semblant relever de l'environnement de l'interprétation chez les arabophones tant en pratique qu'en formation. Sur cette base, nous avons proposé des recommandations potentielles en vue d'améliorer la formation d'étudiants arabophones à l'interprétation de conférence. Nous avons voulu combler une lacune dans un champ d'investigation peu exploité empiriquement en traductologie.

L'ALM, variété non acquise dès la naissance et non utilisée au quotidien, amène l'interprète arabophone à déployer plus d'efforts dans la production de son discours que l'interprète francophone ou anglophone et à travailler, plus qu'eux encore, à proximité de la saturation cognitive, selon l'hypothèse de la corde raide (Gile, 2009). Au vu de l'écart entre les différentes variétés de la langue arabe et du fait de la charge cognitive pouvant être subie par l'interprète, ce dernier risque de produire un discours en ALM dont la qualité linguistique est profondément impactée. Ainsi, si les compétences linguistiques nécessaires à l'interprète arabophone sont identiques à celles que l'interprète francophone ou anglophone développe tout au long de sa pratique, il doit cependant chercher à les perfectionner de manière plus intense au quotidien.

En nous appuyant principalement sur le cadre conceptuel des Modèles d'Efforts de D. Gile ainsi que sur l'apport important de la TIT, notamment en ce qui concerne la pédagogie de l'interprétation, nous avons cherché à répondre aux questions initiales de la thèse. Dans cet objectif, une méthode de recherche triangulaire a été adoptée, consistant à faire des analyses quantitatives et qualitatives des données recueillies par enquêtes et l'analyse d'un corpus composé d'interprétations télévisées authentiques. Au total soixante-et-onze sujets arabophones (praticiens, enseignants et étudiants) ont participé à ce projet de thèse ; chaque enquête participant à compléter et à affiner les résultats de la précédente.

Identification et analyse et des difficultés linguistico-culturelles

La bibliographie de recherche réalisée sur le thème de l'interprétation de conférence (dont la compétence, l'aptitude, la formation, la spécificité linguistique par paire de langues, la directionnalité, les traductions et les tactiques) a permis de constater que pour les différents auteurs, un interprète de conférence doit maîtriser les langues de travail et avoir un bagage

cognitif (connaissances extralinguistiques) solide. En dépit de leurs différences d'approches (théoriques ou empiriques), ils considèrent que l'interprétation est un acte complexe soumis à une pression cognitive élevée du fait que l'interprète réalise presque simultanément plusieurs opérations mentales (écoute d'un discours en langue source, analyse et mémorisation à court terme, production ou reformulation en langue cible).

S'agissant des compétences linguistiques, peu nombreuses sont les études empiriques qui se penchent sur les difficultés subies par la langue « A » de l'interprète pendant l'interprétation (Gile, 1987 et 2009). De manière générale, concernant la spécificité linguistique par paire de langues en interprétation simultanée, deux points de vue s'opposent : l'un, celui de la TIT, affirme qu'il n'y a pas de spécificité linguistique en interprétation de conférence et que la différence linguistique et culturelle a peu d'effets sur le discours produit par l'interprète tant qu'il comprend parfaitement la langue source et maîtrise les deux langues de travail (voir notamment Seleskovitch et Lederer, 1989 [2^e éd. 2002]). L'autre point de vue dit le contraire : les différences entre les deux langues en question jouent un rôle non négligeable dans l'interprétation et les stratégies et tactiques que l'interprète peut choisir pour surmonter telle ou telle difficulté avant ou pendant l'interprétation (Gile, 2009, Seeber, 2013). Dans le cas de l'ALM, les textes consultés évoquent un ensemble de spécificités, notamment face à l'anglais et au français du fait des différences syntaxiques. Les auteurs soulignent par ailleurs des écarts entre l'ALM et le dialecte régional ou local de l'interprète.

Les données recueillies via les quatre études réalisées dans la deuxième partie mettent en exergue les difficultés suivantes :

- La difficulté la plus marquante du point de vue des enseignants est la maîtrise insuffisante, voire l'incompétence linguistique des étudiants dans leur langue « A », l'ALM. Certains étudiants interrogés qualifient même leur ALM de langue « B2 », étant donné que le français ou l'anglais est leur langue « B1 ». Qui plus est, certains étudiants et enseignants (chapitre VI) ont répondu à nos questions en français parce qu'ils n'étaient pas à l'aise en ALM, leur langue « A ». À notre connaissance, peu d'études ont abordé cette question en traductologie ; pourtant, les formations qui ont lieu chaque année font face à ce problème. La maîtrise de l'ALM n'est pas une chose aisée. La question qui se pose est la suivante : de quelle manière l'enseignement peut-il intégrer ce constat pour construire ses cours ?
- La pluriglossie dans la langue arabe a des effets souvent négatifs sur l'interprétation, notamment dans la phase de production orale ; ce point est notamment mis en avant par les

enseignants lors des exercices d'entraînement de leurs étudiants à l'interprétation de conférence.

- La quasi-totalité des participants affirment que parler correctement l'ALM nécessite des efforts non négligeables du fait que la production dans cette variété de l'arabe n'est pas une pratique quotidienne.
- Certains praticiens reconnaissent omettre plus d'informations du discours source quand ils interprètent vers l'ALM, langue « A ».
- Dans les deux premières enquêtes, presque la moitié des participants préfèrent interpréter vers la langue « B » ou « C » et disent fournir une meilleure prestation quand ils interprètent vers l'une de ces deux langues. Ils affirment avoir plus de difficultés quand ils interprètent vers l'ALM.
- Plus de la moitié des participants estiment avoir une meilleure capacité de mémoire quand ils interprètent vers la langue « B » ou « C ».
- Tous les participants consacrent plus de temps à la préparation d'une interprétation vers l'ALM que vers leur langue « B ».
- Le discours de beaucoup d'orateurs arabes est une source potentielle de difficultés pour le travail de l'interprète, et ce pour deux raisons : la première est la non-structuration de leur discours ou le manque de logique dans beaucoup de situations. La deuxième raison est la non-maîtrise par beaucoup d'orateurs de leur langue arabe.
- La difficulté qu'engendre le discours de certains orateurs arabophones est due, entre autres, à la redondance, aux répétitions, à la rhétorique et aux digressions.
- La difficulté de comprendre les dialectes de certains orateurs arabes qui ne prononcent pas leurs discours en ALM a également été évoquée.
- Le manque de capacité d'analyse logique chez beaucoup d'étudiants est dû au fait qu'ils ne sont ni incités ni initiés à le développer à l'école.
- Dans certaines formations (chapitre VI), nous avons identifié certaines pratiques allant à l'encontre de ce que prescrit la littérature de la pédagogie de l'interprétation de conférence : par exemple, l'enseignement de l'ALM fait par des enseignants non formés aux besoins des interprètes. On y enseigne l'ALC (classique) en se focalisant sur la grammaire sans s'occuper de la production orale ou écrite, et cela au détriment des cours d'interprétation.

La qualité de l'ALM chez l'interprète

Les difficultés que les participants ont évoquées plus haut se reflètent clairement dans leurs produits oraux. Ils considèrent que les différences syntaxiques entre l'ALM et l'anglais et/ou

le français et la production d'un discours syntaxiquement correct en ALM exigent un effort important. Il s'agit là d'une source de difficultés pour les étudiants.

Nous les avons subdivisées en 8 sous-catégories : maladroites lexicales, maladroites grammaticales, maladroites de prosodie et de prononciation, ajouts en tant que maladroites, fautes grammaticales, fautes de sens, omissions et ajouts en tant que fautes de sens. La quantité des fautes et maladroites de langue identifiées est importante y compris les nombreux ajouts, omissions et fautes de sens (dont la fréquence peut réduire en général la quantité de fautes de langue). Les catégories de fautes et maladroites de langue les plus fréquentes relevées dans notre analyse concernent les maladroites lexicales, puis les maladroites grammaticales. Quant au contenu des interprétations, nous avons trouvé que l'omission est la catégorie de fautes de sens la plus fréquente chez tous les interprètes.

Les spécificités de l'arabe des conférences internationales : quelle incidence sur l'activité d'interprétation de conférence et sur sa formation ?

Les participants ont mis l'accent sur les spécificités suivantes :

- La flexibilité de la structure syntaxique de l'ALM contrairement au français ou l'anglais. L'ordre classique de la phrase en ALM est VSO. Il peut être modifié en SVO avec ou sans l'outil /'inna/ qui peut être placé en tête de la phrase quand, dans la phrase en LS, le sujet est loin du verbe.
- La rareté des acronymes en ALM alors qu'ils sont nombreux, notamment dans le discours technique, en français et en anglais.
- La phrase en ALM est souvent longue. Pour l'interpréter, l'interprète est dans l'obligation de la découper en segments ou de la résumer, ce qui exige un effort supplémentaire.
- La redondance du discours arabe dans les réunions et conférences internationales altère le travail de l'interprète en cabine alors que cela n'avait pas été établi dans de précédentes études (la redondance est souvent considérée comme facteur positif en interprétation). Cela fait que beaucoup de praticiens, obligés d'interpréter de « A » vers « B », rencontrent une difficulté majeure pour extraire le sens du discours source.
- En plus des interférences dans les termes techniques entre ALM et langue étrangère, la maîtrise de l'orateur arabophone de l'ALM est insuffisante.
- Les composantes culturelles importantes que véhicule le discours arabe, notamment les références religieuses et littéraires.

L'ALM, langue de travail « B » ou « A ».

L'analyse de notre corpus remet en question la classification de l'ALM en tant que langue « A » ou « B » au regard des définitions que donne l'AIC et du nombre et de la nature des faiblesses que nous avons relevées dans le corpus de l'étude. Les nombreuses faiblesses linguistiques identifiées sont probablement révélatrices de phénomènes plus profonds que de faiblesses passagères et aléatoires. Toutefois, si les tendances de faiblesses linguistiques identifiées chez les 9 interprètes, avec des exemples concrets de chacune des sous-catégories abordées, donnent corps à nos considérations sur les difficultés de certains interprètes arabophones, notamment dans la production orale de l'ALM, nous ne pouvons pas affirmer que l'ALM n'est pas une langue « A » pour tous les interprètes et étudiants arabophones.

Les problèmes linguistiques que les interprètes et les étudiants, travaillant de ou/et vers l'ALM rencontrent en interprétation de conférence, correspondent en grande partie à ceux qu'évoquent les écrits consultés dans la littérature sur ce sujet. Les résultats convergent avec la littérature, mais celle-ci n'aborde pas empiriquement la question de la redondance du discours arabe dans les conférences internationales ni celle de la classification de l'ALM en interprétation de conférence. De plus, les données récoltées au fil du présent travail suggèrent qu'un écart important subsiste entre la pratique réelle et les objectifs visés en principe. Pour réduire cet écart en formation dans certains pays, il est peut-être important d'être proche du terrain afin de pouvoir constater ces difficultés entravant l'apprentissage et l'enseignement des formations d'interprètes professionnels. Sur cette base, il pourrait ensuite être possible de modifier les programmes de formation en fonction des besoins locaux et non plus suivant des normes internationales ne prenant pas en considération les spécificités des environnements locaux ou régionaux.

Perfectionnement linguistique

Nous avons consacré la troisième partie de cette thèse aux recommandations trouvées dans la littérature concernant le perfectionnement linguistique, et à d'autres que nous proposons, notamment des exercices spécifiques pour perfectionner l'arabe. Ces recommandations s'adressent aux formateurs comme aux étudiants en interprétation. L'objectif principal de ces exercices est de permettre à l'étudiant de fluidifier son produit oral à travers des débats en ALM autour de sujets d'actualité. Par l'intermédiaire de la lecture permanente de la littérature classique et moderne, l'étudiant est censé, avec l'aide de l'enseignant, enrichir son bagage lexical, contrôler sa prosodie, mieux maîtriser le système flexionnel et surmonter les

difficultés morphosyntaxiques récurrentes. Ils devraient également permettre de mieux éviter la traduction littérale et le transcodage du système syntaxique de la langue « B » qui constituent un problème découlant de l'interférence linguistique permanente lors de l'interprétation. Le formateur sensibilise les étudiants à la redondance, la digression et la répétition du discours en arabe lors de l'interprétation (simultanée ou consécutive). Il est aussi important de familiariser les étudiants avec les différents dialectes des orateurs arabes.

L'approche triangulaire à laquelle nous avons eu recours n'est pas parfaite. Nous aurions aimé contacter un plus grand nombre d'étudiants, d'enseignants d'interprétation et de praticiens, afin d'affiner davantage l'étude des difficultés évoquées plus haut ; cependant, comme nous l'avons souligné, la prise de contact avec les interprètes en général n'est pas facile du fait qu'ils sont souvent en déplacement mais également du fait de leur réticence à s'exprimer sur leurs difficultés. Réaliser des répliques avec de nouveaux corpus serait nécessaire afin de pouvoir évaluer la méthode utilisée dans cette thèse, comparer les résultats, identifier les difficultés récurrentes et proposer certaines recommandations encore plus adaptées aux étudiants en interprétation de conférence. Enfin, ces recommandations pourront être approfondies par d'autres études auprès d'interprètes professionnels afin de s'intégrer dans une démarche d'amélioration continue. Ceci permettrait d'offrir aux interprètes arabophones un ensemble d'outils pour surmonter leurs difficultés linguistiques, exercer et actualiser leur langue de travail.

Bibliographie

Abdulaziz, Mohamed H. (1986). « Factors in the development of modern Arabic usage », *International Journal of the Sociology of Language*, n° 62, pp. 11-24.

Ahrens, Barbara. (2015). « Prosody », In Pöchhacker, Franz (ed.), *Routledge Encyclopedia of Interpreting Studies*. London & New York, Routledge, pp. 326-327.

Alawadhi, Hamid Ali Motea. (1998). *La difficulté en traduction, approche théorique et pratique dans le domaine de la traduction français-arabe*, Thèse de doctorat, Sorbonne Nouvelle, Paris III.

Albl-Mikasa, Michaela. (2012). « The importance of being not too earnest. a process- and experience-based model of interpreter competence », In Barbara Ahrens, Michaela Albl-Mikasa & Claudia Sasse. (eds), *Dolmetschqualität in Praxis, Lehre und Forschung. Festschrift für Sylvia Kalina*. Tübingen, Narr, pp. 59-92.

Albl-Mikasa, Michaela. (2013 a). « Developing and Cultivating Expert Interpreter Competence », *Interpreters' Newsletter*, n° 18, pp. 17-34.

Albl-Mikasa, Michaela. (2013 b). « Teaching Globish? The need for an ELF pedagogy in interpreter training », *International Journal of Interpreter Education*, vol. 5, n° 1, pp. 3-16.

Albl-Mikasa, Michaela. (2017). « ELF and Translation/Interpreting », In Jennifer Jenkins, Will Baker & Martin Dewey (eds), *The Routledge Handbook of English as a Lingua Franca*. London & New York, Routledge. pp. 369-383.

Al-Jabr, Abdul-Fattah. (2006). « Effect of syntactic complexity on translating from/into english/arabic », *Babel*, vol. 52, n° 3, pp. 203-221.

Al-Qinai, Jamal. (2002). « Convergence and Divergence in translating vs Interpreting competence », *Babel*, vol. 48, n° 4, pp. 305-329.

Al-Rubai'i, Alya'. (2004). « The effect of word order differences on English-into-Arabic simultaneous interpreters' performance », *Babel*, vol. 50, n° 3, pp. 246-266.

Al-Salman, Saleh & Al-Khanji, Raja'i. (2002). « The Native Language Factor in Simultaneous Interpretation in an Arabic/English Context », *Meta*, vol. 47, n° 4, pp. 607-626.

Altman, Janet. (1994). « Error analysis in the teaching of simultaneous interpretation: A pilot study », In Lambert, Sylvie & Barbara Moser-Mercer (eds), *Bridging the gap: Empirical research in simultaneous interpretation*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 25-38.

Angelescu, Nadia. (1995). *Langage et culture dans la civilisation arabe*. Paris, L'Harmattan.

Arjona, Etilvia. (1978). « Intercultural communication and the training of interpreters at the Monterey Institute of Foreign Studies », In Gerver, David, & Sinaiko, H. Wallace (eds), *Language Interpretation and Communication*. New York & London, Plenum Press, pp. 35-44.

Bahumaid, Showqi Ali. (1994). « Terminological problems in Arabic », In De Beaugrande, Robert, Abdullah Shunnaq, & Mohamed Helmy Heliel (eds), *Language, Discourse and Translation in the West and Middle East*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp.133-140.

Baker, Mona. (1992). *In other words: A coursebook on translation*, London & New York, Routledge.

Barik, Henri. (1971). « A Description of Various Types of Omissions, Additions and Errors of Translation Encountered in Simultaneous Interpretation », *Meta*, vol. 16, n° 4, pp. 199-210.

Bartlomiejczyk, Magdalena. (2006). « Strategies of simultaneous interpreting and directionality », *Interpreting*, vol. 8, n° 2, pp. 149-174.

Blachère, Régis. (1946, 3^e édition). *Éléments de l'arabe classique*. Paris, Librairie Orientale et Américaine.

Blanchet, Alain. (2007). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris, Armand Colin.

Bontempo, Karen & Napier, Jemina. (2009). « Getting it right from the start: Program admission testing of signed language interpreters » In Angelelli, Claudia V. & Jacobson, Holly. E. (eds.). *Testing and assessment in translation and interpreting studies: A call for dialogue between research and practice*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 247–295.

Bossé-Andrieu, Jacqueline. (1983). « Colloque : traduction et qualité de langue », *Meta*, vol. 28, n° 2, pp. 220-221.

Bowen, David, & Bowen, Margareta. (1989). « Aptitude for interpreting », *In* Laura Gran & John Dodds (eds), *The Theoretical and Practical Aspects of Teaching Conference Interpretation*. Udine, Campanotto Editore, pp. 109-125.

Brochure de l'ESIT. (Sans date). *Comment perfectionner ses connaissances linguistiques*, disponible au secrétariat de l'ESIT, Sorbonne Nouvelle, Paris III.

Caminade, Monique. (1995). « Les formations en traduction et interprétation : Perspectives en Europe de l'Ouest », *TTR*, vol. 8, n° 1, pp. 247-270.

Carroll, John B. (1962). « The Prediction of Success in Intensive Foreign Language Training », *In* Glaser, Robert (ed.), *Training, research and Education*. Pennsylvanie, réimprimé à university of Pittsburgh Press, chapter 4, pp. 87-136.

Carroll, John B. (1978). « Linguistic abilities in translators and interpreters », *In* Gerver, David & Sinaiko, H. Wallace (eds), *Language Interpretation and Communication*. New York & London, Plenum Press, pp. 119-129.

Castillo, Pedro. (2015). « Interpreting for the mass media », *In* Mikkelson, Holly, & Renée Jourdenais. (eds.), *The Routledge Handbook of Interpreting*. London & New York, Routledge.

Chamlali, Nouridine. (2016). « Les particularités de la langue arabe (bilinguisme, diglossie, variations régionales) », *Turjuman*, vol. 25, n° 1, pp. 33-47.

Charaudeau, Patrick et Maingueneau, Dominique. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris, Le Seuil.

Cheng, Yang-Ping. (1989). « Problems of Teaching Consecutive Interpretation between English and Chinese », *In* Gran, Laura & John M. Dodds (eds), *The Theoretical and Practical Aspects of Teaching Conference Interpretation*. Udine, Campanotto Editore, pp.189-190.

Chernov, Ghelly V. (1994). « Message Redundancy and Message Anticipation in Simultaneous Interpretation », *In* Lambert, Sylvie & Barbara Moser-Mercer (eds), *Bridging the gap: Empirical Research in Simultaneous Interpretation*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 139-154.

Chernov, Ghelly V. (2004). *Inference and Anticipation in Simultaneous Interpreting: A probability-prediction model*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.

Cheung, Andrew Kay-fan. (2001). « Code-mixing and simultaneous interpretation training », *The Interpreters' Newsletter*, n° 11, pp. 56-62.

Cheung, Andrew Kay-Fan. (2012). « Omission in Simultaneous Interpreting: Word order differences », *Forum*, vol. 10, n° 2, pp. 19-33.

Cheung, Andrew Kay-fan. (2013). « Non-native accents and simultaneous interpreting quality perceptions », *Interpreting*, vol. 15, n° 1, pp. 25-47.

Cheung, Andrew Kay-fan. (2014). « Anglicized numerical denominations as a coping tactic for simultaneous interpreting from English into Mandarin Chinese: An experimental study », *Forum*, vol. 12, n° 1, pp. 1-22.

Chiaro, Delia & Nocella, Giuseppe. (2004). « Interpreters' Perception of Linguistic and Non-Linguistic Factors Affecting Quality: A Survey through the World Wide Web », *Meta*, vol. 49, n° 2, pp. 278-293.

Choi, Jung Wha. (1990). « Spécificité de la langue coréenne et interprétation », M. Lederer (ed.), *Études traductologiques*. Paris, Lettres modernes Minard, pp. 101-115.

CIRIN, Bulletin, n° 47, (janvier, 2014).

CIRIN, Bulletin, n° 51, (janvier 2016).

Cormier, Monique C. (1990). Seleskovitch, Danica et Marianne Lederer (1989). *Pédagogie raisonnée de l'interprétation*, (Coll.) « Traductologie » n° 4, Paris, Didier Érudition/Opoce, *Meta*, vol. 35, n° 2, pp. 426-427.

Darwish, Ali. (1995). « Pseudo-Arabic of Australian Arabs: The influence of second language acquisition on the first language of migrants », *Journal of Arabic, Islamic, and Middle Eastern Studies*, n° 2, pp. 101-121.

Darwish, Ali. (2006). Review of Jones, Roderick (2^e ed. 2002). *Conference Interpreting Explained*, Manchester: St Jerome Publishing. In *Translation Watch Quarterly*, vol. 2, n° 2, pp 89-106.

De Groot, Annette M. B. (2000). « A Complex-skill Approach to Translation and Interpreting », In Tirkkonen-Condit, Sonja, and Riitta Jääskeläinen (eds), *Tapping and mapping the processes of translation and interpreting: outlooks on empirical research*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 53-68.

De Singly, François. (2012). *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*. Paris, Armand Colin, 3^e édition.

Deeb, Zakia Ali. (2005). *A taxonomy of translation problems in translating from English to Arabic*. Thèse de doctorat, Newcastle University.

Déjean Le Féal, Karla. (1973). « Quelques aspects non linguistiques de l'interprétation et de la traduction », *Études de linguistique appliquée*, n° 12, pp. 95-104.

Déjean Le Féal, Karla. (1976). « Le perfectionnement linguistique », *Études de linguistique appliquée*, n° 24, Paris, Didier, pp. 42-51.

Déjean Le Féal, Karla. (1978). *Lectures et improvisations. Incidences de la forme de l'énonciation sur la traduction simultanée (français-allemand)*, thèse de doctorat de 3^e cycle, université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.

Déjean Le Féal, Karla. (1985). « Le registre littéraire en interprétation simultanée », *Meta*, vol. 30, n° 1, pp. 55-64.

Déjean Le Féal, Karla. (1990). « La formation méthodologique d'interprètes de langues 'exotiques' », In M. Lederer (ed.), *Études traductologiques*. Paris, Minard, pp. 201-213.

Dejean Le Féal, Karla. (1992). « Comment un interprète de conférence perfectionne ses langues actives et passives », *Nouveaux cahiers d'allemand*, vol. 92, n° 1, pp.7-19.

Déjean Le Féal, Karla. (1997). « Les interférences linguistiques – « Bugs » de l'interprète bilingue », Matthey, Marinette (ed.), *Les langues et leurs images*. Lausanne, IRDP, pp. 76-79.

Déjean Le Féal, Karla. (1998). « Non nova, sed nove », *The Interpreters' Newsletter*, vol. 8, pp.41-49.

Dichy, Joseph. (1987). « Qu'est-ce qu'un programme d'apprentissage de la compétence communicative d'un locuteur arabe scolarisé », pp.49-61, titre provisoire d'une contribution intitulée « Projet d'élaboration de l'ensemble de supports pédagogiques » In Ammar, Sam ;

Boudroua, Mohamed ; Crettien, Jean-François et Dichy, Joseph (1986) (dir.), *Les Jours et les Nuits*. Paris, EDIFRA (Éditions Françaises pour le Monde arabe).

Dichy, Joseph. (1994). « La pluriglossie de l'arabe » in LARCHER Pierre (eds.). *Langue et littérature arabes*. Damas, Bulletin d'études orientales, Institut français d'études arabes, Tome XLVI, pp. 19-42.

Dichy, Joseph. (1996). « La langue arabe dans l'histoire », *Qantara, magazine des cultures arabe et méditerranéenne*, n° 19, avril-juin. Paris, Institut du Monde arabe, pp. 24-27.

Dichy, Joseph. (2003). « La variation linguistique comme fait culturel : le cas de l'arabe et de son enseignement en France », In Ministère de l'éducation nationale, Académie de Versailles, *Les contenus culturels dans l'enseignement des langues vivantes*, (coll.) « Les Actes de la DESCO » CRDP, pp. 79-101.

Dichy, Joseph. (2007). « La pluriglossie de l'arabe en (inter) action : un exemple conversationnel syrien », In Dupret, Baudoin ; Ghazzal, Zouhair ; Courbage, Youssef et Al-Dbiyat, Moahmmed (ed.), *La Syrie au présent*. Paris, Actes-Sud/Sindbad, pp. 495-505.

Dichy, Joseph. (2014). « Polyglossie de l'arabe et subsidiarité : au-delà des confusions entraînées par la notion de 'diglossie' » In *Arabe standard et variations régionales. Quelle(s) politique(s) linguistique(s) ? Quelle(s) didactique(s)*, titre des actes de la table-ronde du Colloque international : *Politique et idéologies en didactique des langues : acteurs et discours*. Paris, INALCO, pp. 1-25.

Dodds, John. (1989). « Linguistic theory construction as a premise to a methodology of teaching interpretation », In Gran, Laura, and John M. Dodds (eds), *The Theoretical and Practical Aspects of Teaching Conference Interpretation*. Udine, Campanotto Editore, pp.17-20.

Dollerup, Cay & Loddegaard, Annette (eds), (1992). *Teaching translation and interpreting: training, talent, and experience*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.

Dollerup, Cay & Lindegaard, Annette (eds), (1994). *Teaching Translation and Interpreting 2: Insights, aims and visions. Papers from the Second Language International Conference Elsinore, 1993*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.

Duez, Danielle. (1982). « Silent and non-silent pauses in three speech styles », *Language and Speech*, vol. 25, n° 1, pp. 11-28.

Ferguson, Charles A. (1959). « Diglossia », *word*, vol. 15, n° 2, pp. 325-340.

Gambier, Yves. (2008). « Stratégies et tactiques en traduction et interprétation », In Hansen, Gyde, Chesterman, Andrew & Gerzymisch-Arbogast, Heidrun (eds), *Efforts and models in interpreting and translation research: a tribute to Daniel Gile*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 63-82.

Gentile, Paola & Albl-Mikasa, Michaela. (2017). « Everybody Speaks English Nowadays. Conference Interpreters' Perception of the Impact of English as a Lingua Franca on a Changing Profession », *Cultus: the Journal of Intercultural Mediation and Communication*, n° 10. pp. 53-66.

Gerver, David. (1976). « Empirical Studies of Simultaneous, Interpretation: a Review and a Model », In Brislin, Richard W. (dir.). (1976). *Translation*. New York, Gardner Press, pp. 165-207.

Gerver, David, Longley, Patricia, Long, John, & Lambert, Sylvie. (1984). « Selecting trainee conference interpreters: A preliminary study », *Journal of Occupational Psychology*, vol. 57, n° 1, pp.17-31.

Gile, Daniel. (1982). « Fidélité et littéralité dans la traduction : un modèle pédagogique », *Babel*, vol. 28, n° 1, pp. 34-36.

Gile, Daniel. (1984 a). « La logique du japonais et la traduction : un exemple », *Contrastes*, n° 9, novembre, pp. 63-77.

Gile, Daniel. (1984 b). *La formation aux métiers de la traduction japonais-français : problèmes et méthodes*, doctoral dissertation, INALCO, Sorbonne Nouvelle, Paris III.

Gile, Daniel. (1984 c). « La recherche : pourquoi et comment ? », *Bulletin de l'AIIC*, vol. 12, n° 2, septembre.

Gile, Daniel. (1985 a). « La sensibilité aux écarts de langue et la sélection d'informateurs dans l'analyse d'erreurs : une expérience », *The Incorporated Linguist*, vol. 24, n° 1, pp.29-32.

Gile, Daniel. (1985 b). « L'interprétation de conférence et la connaissance des langues : quelques réflexions », *Meta*, vol. 30, n° 4, pp. 320-331.

Gile, Daniel. (1985 c). « La logique du japonais et la traduction des textes non littéraires : une présentation du problème », *Babel*, vol. 31, n° 2, pp. 86-93.

Gile, Daniel. (1987). « Les exercices d'interprétation et la dégradation du français : une étude de cas », *Meta*, vol. 32, n° 4, pp. 420-428.

Gile, Daniel. (1988 a). « Le partage de l'attention et le 'Modèle d'Efforts' en interprétation simultanée », *The Interpreters Newsletter*, n° 1, pp. 4-22.

Gile, Daniel. (1988 b). « Observations sur l'enrichissement lexical dans la progression vers un japonais « langue passive » pour l'interprétation de conférence », *Meta*, vol. 33, n° 1, pp. 79-89.

Gile, Daniel. (1989). « Perspectives de la recherche dans l'enseignement de l'interprétation », In Gran, Laura, and John M. Dodds (eds), *The theoretical and practical aspects of teaching conference interpretation*. Udine, Campanotto Editore, pp. 27-33.

Gile, Daniel. (1992 a). « Predictable Sentence Endings in Japanese and Conference Interpretation », *The Interpreters' Newsletter*, Special Issue, n° 1, pp. 12-23.

Gile, Daniel. (1992 b). « Les fautes de traduction : une analyse pédagogique », *Meta*, vol. 37, n° 2, pp. 251-262.

Gile, Daniel. (1994). « Methodological Aspects of Interpretation and Translation Research », In Sylvie Lambert & Barbara Moser-Mercer (eds), *Bridging the gap: Empirical Research in Simultaneous Interpretation*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 39-56.

Gile, Daniel. (1995 a). *Regards sur la recherche en interprétation de conférence*, Presse Universitaire de Lille.

Gile, Daniel. (1995 b). *Basic concepts and models for translator and interpreter training*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.

Gile, Daniel. (1999). « Testing the Effort Models' tightrope hypothesis in simultaneous interpreting – a contribution », *Hermes*, vol. 23, pp. 153-172.

Gile, Daniel. (2001 a). « L'évaluation de la qualité de l'interprétation en cours de formation », *Meta*, vol. 46, n° 2, pp. 379-393.

Gile, Daniel. (2001 b). « Selecting a topic for PhD research in interpreting », In Gile, Daniel, Dam, Helle V., Dubsclaff, Friedel, Martinsen, Bodil & Schjoldager, Anne (eds), *Getting started in interpreting research: methodological reflections, personal accounts and advice for beginners*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp.1-22.

Gile, Daniel. (2001 c). Review of Setton, Robin (1999). *Simultaneous Interpretation: A cognitive-pragmatic analysis*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, *Target*, vol. 13, n° 1, pp. 177-183.

Gile, Daniel. (2004). « Translation research versus interpreting research: Kinship, differences and prospects for partnership », Schäffner, Christina (ed.), *Translation research and interpreting research: Traditions, gaps and synergies*. Clevedon, Multilingual matters, pp. 10-34.

Gile, Daniel. (2005 a). *La traduction. La comprendre, l'apprendre*, Paris, PUF.

Gile, Daniel. (2005 d). « Directionality in conference interpreting: a cognitive view », In Godijns, Rita, & Michaël Hinderdael (eds), *Directionality in interpreting. The 'Retour' or the Native?*. Ghent, Communication and Cognition, pp. 9-26.

Gile, Daniel. (2005 c). « Teaching Conference Interpreting: a Contribution », In Tennent, Martha (ed.), *Training for the new millennium: Pedagogies for translation and interpreting*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 127-152.

Gile, Daniel. (2006). « Conference Interpreting », In Brown, Keith (ed.), *Encyclopedia of Language and Linguistics*, 2^e édition. Oxford, Elsevier, vol. 1, n° 3. pp. 9-23.

Gile, Daniel. (2009). *Basic Concepts and Models for Interpreter and Translator Training*, Revised edition. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.

Gile, Daniel. (2011 a). Préface à Nicodemus, Brenda & Laurie Swabey (eds), *Advances in Interpreting Research*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. VII-IX.

Gile, Daniel. (2011 b). « Errors, omissions and infelicities in broadcast interpreting. Preliminary findings from a case study », In Alvstad, Cecilia, Adelina Hild & Elisabet

Tiselius (eds), *Methods and Strategies of Process Research. Integrative Approaches in Translation Studies*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp.201-218.

Gile, Daniel. (2011 c). « La recherche traductologique : méthodes ou approche ? », *TTR*, vol. 24, n° 2, pp. 41-64.

Gile, Daniel. (2012). Indications données en cours en M2 recherche à l'ESIT, dans présentation PowerPoint intitulée « Enquêtes et interviews en traductologie, principes et étude de cas ». Voir aussi : [http : //www.cirinandgile.com/Enquetesetinterviews.pdf](http://www.cirinandgile.com/Enquetesetinterviews.pdf), consulté le 20/02/2014.

Gile, Daniel. (2013). « La qualité de la recherche en traductologie : aller de l'avant », In D'amelio, Nadia. (ed.), *La Recherche en interprétation. Fondements scientifiques et illustrations méthodologiques*. Mons, CIPA, pp 19-36.

Gillies, Andrew. (2013). *Conference interpreting: a student's practice book*. London & New York, Routledge.

Goldman-Eisler, Frieda. (1958). « Speech production and the predictability of words in context », *Quarterly Journal of Experimental Psychology*, vol. 10, n° 2, pp. 96-106.

Goldman-Eisler, Frieda. (1961). « The distribution of pause durations in speech », *Language and Speech*, vol. 4, n° 4, pp. 232-237.

Goldman-Eisler, Frieda. (1972). « Segmentation of input in simultaneous translation », Pöchhacker, F., & Shlesinger, M., (2002). *The Interpreting Studies Reader*. London & New York, Routledge, pp. 69-76.

Gouadec, Daniel. (1989). « Comprendre, évaluer, prévenir : pratique, enseignement et recherche face à l'erreur et à la faute en traduction », *TTR*, vol. 2, n° 2, pp. 35-54.

Gran, Laura & Dodds, John M. (eds.). (1989). *The theoretical and practical aspects of teaching conference interpretation: First International Symposium on Conference Interpreting at the University of Trieste*, vol. 12. Udine, Campanotto editore.

Grandjouan, Jacques Olivier. (1971). *Les linguicides*. Paris, Didier.

Hale, Sandra & Napier, Jemina. (2013). *Research Methods in Interpreting: A Practical Resource*, London & New York, Bloomsbury.

Hamzé, Hassan. (2010). « Terminologie grammaticale arabe et terminologie linguistique moderne », *Synergies Tunisie*, n° 2, pp. 39-54.

Hardane, Jarjoura. (2000). « La Formation du traducteur arabe : le cas de la mise à niveau linguistique », *Meta*, vol. 45, n° 3, pp. 475-479.

Hardane, Jarjoura. (2005). « La linguistique dans la formation des traducteurs arabes », *Meta*, vol. 50, n° 1, pp. 137-144.

Hassan, Fathya. (2009). *Le débat sur la spécificité de l'interprétation par langues et l'interprétation arabe-français*, thèse de doctorat en LTMT (Lexicologie, Terminologie Multilingues et Traduction), Université Lumière Lyon 2.

Hatim, Basil & Ian. Mason. (1990). *Discourse and the Translator*. London & New York, Routledge.

Hatim, Basil & Ian. Mason. (2002). « Interpreting: A text linguistic approach », *In* Pöchhacker, Franz & Shlesinger, Miriam (eds), *The Interpreting Studies Reader*. London, Routledge, pp. 255-265.

Heliel, Mohamed Helmy. (1994). « Verb-Particle Combinations in English and Arabic », *In* De Beaugrande, Robert, Abdullah Shunnaq, & Mohamed Helmy Heliel (eds), *Language, Discourse and Translation in the West and Middle East*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp.141-151.

Herbert, Jean. (1952). *Manuel de l'interprète : comment on devient interprète de conférences*. Genève, Librairie de l'Université Georg.

Herbulot, Florence. (2009). *Apprivoiser la T.I.T, suivi de Quelques recettes pour ne pas être un traducteur cafouilleux*. Paris, ESIT.

House Julaine. (1986). « Acquiring Translational Competence in Interaction », *In* House, Juliane & Blum-Kulka, Shoshana (eds), *Interlingual and Intercultural Communication*, Tübingen, Gunter Narr, pp. 179-191.

Hurtado Albir, Amparo. (2008). « Compétence en traduction et formation par compétences », *TTR*, vol. 21, n° 1, pp. 17-64.

Hurtado Albir, Amparo. (2010). « Competence », *In* Gambier, Yves & Luc van Doorslaer (eds), *Handbook of Translation Studies*: vol. 1, Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 55–59.

Ilg, Gérard. (1978). « L'apprentissage de l'interprétation simultanée de l'allemand vers le français », *Parallèles*, n° 1. Genève, pp. 69-99.

Ito-Bergerot, Hiromi. (2006). *Le processus cognitif de la compréhension en interprétation consécutive : acquisition des compétences chez les étudiants de la section japonaise*, Thèse de doctorat, Sorbonne Nouvelle, Paris III.

Ito-Bergerot, Hiromi. (2009). « L'enseignement de l'interprétation - Principe universel et connaissances spécifiques », *In* Laplace, Colette ; Lederer, Marianne & Gile, Daniel (eds), *La traduction et ses métiers, aspects théoriques et pratiques*. Paris, Lettres Modernes Minard, pp. 247-262.

Johnstone, Barbara. (1991). *Repetition in Arabic Discourse: paradigms, syntagms and the ecology of language*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.

Jörg, Udo. (1997). « Bridging the gap: Verb anticipation in German-English simultaneous interpreting », *In* Snell-Hornby, Mary, Zuzana Jettmarová & Klaus Kaindl (eds), *Translation as intercultural communication: selected papers from the EST Congress*, Prague 1995. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 217-228.

Kahneman, Daniel. (1973). *Attention and effort*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.

Kalina, Sylvia. (1994). « Analyzing interpreters' performance: methods and problems », *In* Dollerup, Cay & Lindegaard, Annette (eds), *Teaching Translation and Interpreting 2: Insights, aims and visions. Papers from the Second Language International Conference Elsinore, 1993*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 225-232.

Kalina, Sylvia. (2000). « Interpreting competences as a basis and a goal for teaching », *The Interpreters' Newsletter*, n° 10, pp. 3-32.

- Kalina Sylvia. (2002). « Quality in interpreting and its prerequisites – a framework for a comprehensive view », *In Garzone, Giuliana & Maurizio Viezzi (eds), Interpreting in the 21st Century: Challenges and Opportunities*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp.121-130.
- Kalina, Sylvia. (2006). « Zur Dokumentation von Maßnahmen der Qualitätssicherung beim Konferenzdolmetschen », *In Heine, Carmen ; Schubert, Klaus & Gerzymisch-Arbogast, Heidrun. (eds.). Text and Translation. Theory and Methodology of Translation*. Tübingen, Narr, pp. 253-268.
- Kalina, Sylvia. (2011). Review of « Catherine Chabasse. Gibt es eine Begabung für das Simultandolmetschen? Erstellung eines Dolmetscheignungstests », *Interpreting*, vol. 13, n° 1, pp. 149-153.
- Keiser, Walter. (1965 a). « Définitions et aptitude », *AIIC, Colloque sur l'enseignement de l'interprétation*, 18–19 Décembre, Paris, pp. 28–37.
- Keiser, Walter. (1965 b). « Admission dans les Écoles d'interprétation », *AIIC, Colloque sur l'enseignement de l'interprétation*, 18–19 Décembre, Paris, pp. 2–8.
- Keiser, Walter. (1978). « Selection and training of conference interpreters », *In Gerver, David, & Sinaiko, H. Wallace (eds), Language interpretation and communication*. New York, Plenum Press, pp. 11–24.
- Kerr, Beth. (1973). « Processing demands during mental operations », *Memory & Cognition*, vol. 1, n° 4, pp. 401-412.
- Khafaji, Rasoul. (1996). « Arabic translation alternatives for the passive in English », *Papers and studies in contrastive linguistics*, n° 31, pp.19-37.
- Kiraly, Don. (2000). *A social constructivist approach to translator education: Empowerment from theory to practice*. Manchester, UK & Northampton, MA: St Jerome.
- Kiraly, Don. (2006). « Beyond Social Constructivism: Complexity Theory and Translator Education », *Translating and interpreting studies*, vol. 1, n° 1, pp. 68-86.
- Kupsch-Losereit, Sigrid. (1999). « Interferenzen », *M. Snell-Hornby et al.*, pp.167-170.

Kurz, Ingrid. (2009). « The impact of non-native English on students' interpreting performance », *In Hansen, Gyde, Chesterman, Andrew & Gerzymisch-Arbogast, Heidrun (eds), Efforts and Models in Interpreting and Translation Research. A Tribute to Daniel Gile.* Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 179-192.

Kurz, Ingrid & Basel, Elvira. (2009). « The impact of non-native English on information transfer in simultaneous interpretation », *Forum*, vol. 7, n° 2, pp. 187-213.

Kurz, Ingrid, Farber, Birgit. (2003). « Anticipation in German-English simultaneous interpreting », *Forum*, vol. 1, n° 2, pp. 123-151.

Ladmiral, Jean-René et Mériaud, Marie. (2005). « Former des traducteurs : pour qui ? Pour quoi ? », *Meta*, vol. 50, n° 1, pp. 28-35.

L'AIIC. (1965). *Colloque sur l'enseignement de l'interprétation*, 18–19 Décembre, Paris.

Lang, Margaret F. (1994). « The problem of mother tongue competence in the training of translators », *In Snell-Hornby, Mary, Pöchhacker, Franz & Kaindl, Klaus (eds), Translation Studies: An interdisciplinary.* Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 395-399.

Laplace, Colette. (1995). *Théorie du langage et théorie de la traduction*. Paris, Didier Érudition.

Laplace, Colette. (sans date). « Comment entretenir et améliorer la qualité de sa langue maternelle », *In Comment perfectionner ses connaissances linguistiques*, brochure disponible au secrétariat de l'ESIT, Sorbonne Nouvelle, Paris III.

Laroui, Fouad. (2011). *Le drame linguistique marocain*. Casablanca, Éditions Zellige.

Lecompte, Gérard. (1968 [3^e éd. 1980]). *La grammaire de l'arabe*, *In Que sais-je*. Paris, PUF.

Lederer, Marianne. (1981). *La traduction simultanée : expérience et théorie*. Paris, Lettres Modernes Minard.

Lederer, Marianne. (2006). *La traduction aujourd'hui, le modèle interprétatif*. Caen, Lettres Modernes Minard.

Lederer, Marianne. (2008). « Des méthodes de recherche en traductologie », *In Actes du colloque du 50^e anniversaire de l'ISTI*, Bruxelles, Éditions du Hasard, pp. 129-154.

Lenglet, Cédric. (2015). « The impact of prosody on the comprehensibility and quality of simultaneous interpreting: A pilot study », In Maksymski, Karin, Silke Gutermuth, & Silvia Hansen-Schirra (eds), *Translation and comprehensibility*. Berlin, Frank & Timme, pp. 113-137.

Li, Feng. (2001). *Étude de l'interprétation simultanée de conférence du chinois en français*, Thèse de doctorat non publiée, Université de la Sorbonne nouvelle, Paris III.

Liu, Minhua. (2005). Compte rendu de Xiaohong Cai (ed.), *Kouyi yanjiu xin tan: Xin fangfa, xin guannian, xin qushi* [Recent research into interpreting: New methods, concepts and trends], *Interpreting*, vol. 7, n° 1, pp. 146-155.

Longley, Patricia. (1989). « The use of aptitude testing in the selection of students for conference interpretation training », In Gran, Laura, and John M. Dodds (eds), *The Theoretical and Practical Aspects of Teaching Conference Interpretation*. Udine, Campanotto Editore, pp. 105-108.

Lotriet, Annelie. (2002). « Can short interpreter training be effective? The South African Truth and Reconciliation Commission experience », In Hung, Eva (ed.), *Teaching translation and interpreting 4: building bridges*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 83-98.

Mackintosh, Jennifer. (1999). « Interpreters are made not born », *Interpreting*, vol. 4, n° 1, pp. 67-80.

Mahyub Rayaa, Bachir. (2013). « Peculiaridades de la interpretación simultánea árabe-español y su incidencia en la práctica profesional », Becerra, García ; Droege, Barranco R. & Macías, Pradas (eds), *Quality in Interpreting: widening the scope*, vol. 1, Estudio piloto (Universidad de Castilla-La Mancha), pp. 337-365. Consulté dans le bulletin CIRIN, n° 47, Janvier, 2014, p. 5.

Mattar, Antoine. (1986). *La traduction pratique : français-arabe, arabe-français*. Beyrouth, Dar El-Machreq.

Mazzetti, Andrea. (1999). « The influence of segmental and prosodic deviations on source-text comprehension in simultaneous interpretation », *The Interpreters' Newsletter*, n° 9, pp. 125-147.

Misri, Georges. (1986). *La traduction des figements et des modèles dans les Mille et une nuits*. Thèse de doctorat, ESIT, Sorbonne Nouvelle, Paris III.

Misri, Gorges. (sans date). « L'expression orale », *In Comment perfectionner ses connaissances linguistiques*, brochure disponible au secrétariat de l'ESIT, Sorbonne Nouvelle, Paris III.

Morawitz, Christophe. (1965). *AIIC, Colloque sur l'enseignement de l'interprétation*, 18–19 Décembre, Paris.

Moray, Neville. (1967). « Where is capacity limited? A survey and a model », *Acta psychologica*, n° 27, pp. 84-92.

Moser-Mercer, Barbara. (1994). « Paradigms gained or the art of productive disagreement », *In Lambert, Sylvie & Barbara Moser-Mercer (eds), Bridging the Gap: Empirical Research in Simultaneous Interpretation*, Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 17-23.

Moser-Mercer, Barbara. (2000). « The acquisition of interpreting skills », *In Gran, Laura & Kellett Bidoli, Cynthia J. (eds), Language Interpretation and Training: Theoretical and Practical Aspects*. Trieste, Edizioni Università di Trieste, pp. 57-62.

Moser-Mercer, Barbara. (2008). « Skill acquisition in interpreting: A human performance perspective », *The interpreter and translator trainer*, vol. 2, n° 1, pp. 1-28.

Moser-Mercer, Barbara, Lambert, Sylvie, Darò, Valeria, & Williams, Sarah. (1997). « Skill components in simultaneous interpreting », *In Gambier, Yves, Gile, Daniel, & Taylor, Christopher (eds), Conference Interpreting: Current trends in research. Proceedings of the International Conference on Interpreting: What do we know and how?* Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 133-148.

Nahbi, Mohammed. (2016). « Idéologie et traduction simultanée à la télévision en arabe », *In Guillaume, Astrid (ed.), Idéologie et traductologie*. Paris, L'Harmattan, pp. 39-63.

Naji, Tareq. (2012). *Enseignement/apprentissage des langues étrangères au Yémen : étude des erreurs et difficultés en français rencontrées par des étudiants yéménites à partir de l'analyse des productions écrites*. Thèse de doctorat, Sorbonne Nouvelle, Paris III.

- Namy, Claude. (1978). « Reflections on the Training of Simultaneous Interpreters A metalinguistic approach », In Gerver, David & Sinaiko, H. Wallace (eds), *Language Interpretation and Communication*. New York & London, Plenum Press, pp. 25-33.
- Nida, Eugène A. (2001). « Bible translation », In Baker, Mona (eds), *Routledge encyclopedia of translation studies*. New York & London, Routledge, pp. 22-28.
- Niska, Helge. (2005). « Training interpreters, Programmes, curricula, practices », In Tennent, Martha (ed.), *Training for the new millennium: Pedagogies for translation and interpreting*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 35-64.
- Oléron, Pierre, et Nanpon, Hubert. (1965). « Recherches sur la traduction simultanée », *Journal de psychologie normale et pathologique*, vol. 62, n° 1, pp. 73-94.
- PACTE. (2011). « Results of the Validation of the PACTE Translation Competence Model: Translation Problems and Translation Competence », In Alvstad, Cecilia ; Hild, Adelina & Tiselius, Elisabet (eds), *Methods and Strategies of Process Research: Integrative Approaches in Translation Studies*, Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 317-343.
- Paneth, Eva. (1958). « The interpreter's task and training », *Higher Education Quarterly*, vol. 13, n° 1, pp. 55-74.
- Parkinson, Dilworth B. (1981). « VSO to SVO in Modern Standard Arabic: A study in diglossia syntax », *al -'Arabiyya*, pp. 24-37.
- Peraldi, François. (1990). « Théoriser, c'est pas terroriser ou l'erreur en traduction », *Meta*, vol. 35, n° 1, pp. 133-137.
- Pergnier, Maurice. (sans date). « Introduction », In *Comment perfectionner ses connaissances linguistiques*, brochure disponible au secrétariat de l'ESIT, Sorbonne Nouvelle, Paris III.
- Pinhas, René. (1972). « Les retombées scientifiques des opérations "Apollo" sur l'interprétation simultanée », *La Linguistique*, vol. 8, pp. 143-147.
- Pöschhacker, Franz. (1997). « Clinton Speaks German: A Case Study of Live Broadcast Simultaneous Interpreting », In Snell-Hornby, Mary ; Jettmarová, Zuzana & Kaindl, Klaus (eds), *Translation as Intercultural Communication: Selected Papers from the EST Congress –*

Prague 1995. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 207–215.

Pöchhacker, Franz. (2004). *Introducing interpreting studies*. London & New York, Routledge.

Pöchhacker, Franz. (2010). « Interpreting Studies », In Gambier, Yves & Luc van Doorslaer (eds), *Handbook of translation studies, volume 1*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 158–172.

Pöchhacker, Franz & Liu, Minhua (eds), (2014). *Aptitude for Interpreting*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.

Pointurier-Pournin, Sophie. (2014). *L'interprétation en Langue des Signes Française : contraintes, tactiques, efforts*. Thèse de doctorat, université de la Sorbonne nouvelle-Paris III.

Pyoun, Hyéwon. (2006). « Pourquoi enseigner l'interprétation simultanée avec texte en anglais – cas d'étude entre le français et le coréen », *Meta*, vol. 51, n° 2, pp. 263–272.

Renfer, Christoph. (1992). « Translator and interpreter training: a case for a two-tier system », In Dollerup, Cay & Lindegaard, Annette (eds), *Teaching translation and interpreting: training, talent, and experience*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 173–184.

Rosenhouse, Judith. (1988). « Occurrence of the passive in different types of text in English, Hebrew and Arabic », *Babel*, vol. 34, n° 2, pp. 90-103.

Rozan, Jean-François. (1956). *La Prise de Notes en Interprétation Consécutive*. Genève, Librairie de l'Université Georg.

Russo, Mariachiara. (2011). « Aptitude testing over the years », *Interpreting*, vol. 13, n° 1, pp. 5-30.

Sado Al-Jarf, Reima. (2007). « SVO word order errors in English-Arabic translation », *Meta*, vol. 52, n° 2, pp. 299-308.

Saldanha, Gabriela & O'Brien, Sharon. (2014). *Research methodologies in translation studies*. London & New York, Routledge.

Sawyer, David B. (2004 a). *Fundamental aspects of interpreter education: Curriculum and assessment*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.

Sawyer, David B. (2004 b). Revue de Ulrich Kautz, (2000) *Handbuch Didaktik des Übersetzens und Dolmetschens* [Handbook of Translation and Interpreting Pedagogy] Munich: Iudicium, *Interpreting*, vol. 6, n° 2, pp. 217–248.

Schäffner, Christina. (2004). *Translation research and interpreting research: traditions, gaps and synergies*. Bristol, Multilingual Matters.

Seeber, Kilian G. (2011). « Cognitive load in simultaneous interpreting: Existing theories—new models », *Interpreting*, vol. 13, n° 2, pp. 176-204.

Seeber, Kilian G. (2013). « Cognitive load in simultaneous interpreting: Measures and methods », *Target*, vol. 25, n° 1, pp. 18-32.

Seleskovitch, Danica. (1968). *L'Interprète dans les conférences internationales, problèmes de langage et de communication*. Paris, Lettres modernes Minard.

Seleskovitch, Danica. (1975). *Langage, langues et mémoire : étude de la prise de notes en interprétation consécutive*. Paris, Lettres modernes Minard.

Seleskovitch, Danica. (1981). « Préface », In Lederer, Marianne. *La traduction simultanée : expérience et théorie*. Lettres modernes, pp. 5-11.

Seleskovitch, Danica. (1983). « Introduction », In « Faut-il sauver les langues nationales ? Rôle de la traduction et de l'interprétation », *Traduire*, n° 116, pp. 5-6.

Seleskovitch, Danica et Lederer, Marianne. (1984 [4^e éd. 2001]). *Interpréter pour traduire*, Coll. « Traductologie », n° 1. Paris, Didier Erudition.

Seleskovitch, Danica. (1984). « La traduction dans l'enseignement des langues et l'enseignement de la traduction », *traduire*, vol. 11, n° 120.

Seleskovitch, Danica. (sans date). « Préface », In *Comment perfectionner ses connaissances linguistiques*, brochure disponible au secrétariat de l'ESIT, Sorbonne Nouvelle, Paris III.

Seleskovitch, Danica et Lederer, Marianne. (1989 [2^e éd. 2002]). *Pédagogie Raisonnée de l'Interprétation*, Coll. Traductologie. Paris, Didier Erudition, Communauté Européenne.

Setton, Robin. (1999). *Simultaneous Interpretation: A cognitive-pragmatic analysis*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.

Setton, Robin. (2002). « Traductologie et théorie de la pertinence », In Israël, Fortunato (ed.), *Identité, altérité, équivalence ? : La traduction comme relation : actes du colloque international tenu à l'ESIT les 24, 25, et 26 mai 2000*, vol. 5. Lettres modernes Minard, pp. 97-112.

Setton, Robin & Hild, Adelina. (2004). « Editors' critical foreword », Chernov, Ghelly V. *Inference and Anticipation in Simultaneous Interpreting: A probability-prediction model*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. IX -XXII.

Setton, Robin & Dawrant, Andrew. (2016). *Conference Interpreting: A Complete Course*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.

Shamy, Marwa. (2017). *Language Specificity in Simultaneous Interpreting Pedagogy: the case of English into Arabic*. Thèse de doctorat, Heriot-Watt University.

Shlesinger, Miriam, *et al.* (1997). « Quality in simultaneous interpreting », In Gambier, Yves, Daniel Gile, & Taylor, Christopher (eds), *Conference Interpreting: Current trends in research. Proceedings of the International Conference on Interpreting: What do we know and how?* Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, pp. 123-132.

Shlesinger, Miriam. (2000). *Strategic allocation of working memory and other attentional resources in simultaneous interpreting*. Doctoral dissertation, Bar Ilan University Israel.

Shlesinger, Miriam & Tanya Voinova. (2013). « From editing to editing-via professional practice, teaching and research », *Interpreting*, vol. 15, n° 1, pp. 11-24.

Taibi, Mustapha (ed.), (2016). *New Insights Into Arabic Translation and Interpreting*. Multilingual Matters, Bristol.

Tannenbaum, Percy H., Frederick, Williams & Hillier, Carolyn S. (1965). « Word predictability in the environments of hesitations », *Journal of Verbal Learning and Verbal Behaviour*, vol. 4, pp. 134–140.

Tennent, Martha (ed.), (2005). *Training for the new millennium: Pedagogies for translation and interpreting*. Amsterdam & Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.

Thiéry, Christopher. (1975). *Le bilinguisme chez les interprètes de conférence professionnels*. Thèse de doctorat, Université de la Sorbonne Nouvelle.

Thiéry, Christopher. (1976). « Le bilinguisme vrai » dans *Études de linguistique appliquée*, 24, Paris, Didier, pp. 52-63.

Thiéry, Christopher. (1981). « L'enseignement de la prise de notes en interprétation consécutive : un faux problème ? », *Revue de l'Université d'Ottawa*, vol. 51, n° 3, pp. 404–417.

Šárka Timarová & Heidi Salaets. (2011). « Learning styles, motivation and cognitive flexibility in interpreter training: Self-selection and aptitude », *Interpreting*, vol. 13, n° 1, pp. 31–52.

Tissi, Benedetta. (2000). « Silent pauses and disfluencies in simultaneous interpretation: A descriptive analysis », *The Interpreters' Newsletter*, vol. 10, pp. 103–127

Tommola, Jorma & Niemi, Pekka. (1986). « Mental load in simultaneous interpreting: an on-line pilot study », In Evensen, Lars Sigfred (ed.), *Nordic research in text linguistics and discourse analysis*, Trondheim, Norway: University of Trondheim, Tapir, pp. 171-184.

Van Dam, Ine Mary. (1989). « Strategies of simultaneous interpretation », *The theoretical and practical aspects of teaching conference interpretation*. Udine, Campanotto, pp. 167-176.

Van Hoof, Henry et Barrada, Samia. (1990). « Le traducteur arabe est-il prêt à relever le défi ? », *Meta*, vol. 35, n° 4, pp. 475-479.

Van Hoof, Henri. (1962). *Théorie et pratique de l'interprétation : avec application particulière à l'anglais et au français*. M. Hueber.

Van Mol, Mark. (2003). *Variation in Modern Standard Arabic in Radio News Broadcasts*, *Orientalia Lovaniensia Analecta (OLA)*, Book 117, Peeters.

Vienne, Jean. (1998). « Vous-avez dit compétence traductionnelle ? », *Meta*, vol. 43, n° 2, pp. 187-190.

Weber, Wilhelm. K. (1984). « Training Translators and Conference Interpreters ». *Language in Education: Theory and Practice*, n° 58, Harcourt Brace Jovanovich International, Orlando.

Wilss, Wolfram. (1978). « Syntactic Anticipation in German-English Simultaneous Interpreting », In Gerver, David & Sinaiko, H. Wallace (eds), *Language Interpretation and Communication*, New York & London: Plenum Press, pp. 343-352.

Yániz, Concepción et Lourdes Villardón. (2006). *Planificar desde competencias para promover el aprendizaje*. Bilbao, Universidad de Deusto.

Bibliographie en arabe

بدوي، السعيد محمد. (1973). *مستويات العربية المعاصرة في مصر: بحث في علاقة اللغة بالحضارة*. دار المعارف.
Badawi, Alsaid Mohammed. (1973). *Les registres de l'arabe contemporain en Égypte*, Cairo : Dār al-Ma'ārifah.

بصافي، رشيدة. (2003). *مقاربات في تعليمية الترجمة الفورية، دار الغرب، وهران*.
Bsafi, Rachida. (2003). *Approches dans la pédagogie de l'interprétation simultanée*, Dar Algharb, Oran.

حسين، طه، (1956). "يسروا النحو والكتابة". *مجلة الآداب*، مجلد 4، عدد 11، ص. 2-6 و 73.
Hussein, Taha. (1956). « Facilitez la syntaxe et l'orthographe » /Yassirū 'alnaḥwa wa 'alkitābah/, *Revue 'Al-'Ādāb*, vol. 4, n° 11, Beyrouth, pp. 2-6 et 73.

خلوصي، صفاء. (1982/1956). *فن الترجمة في ضوء الدراسات المقارنة، دار الرشيد، بغداد*.
Khulusi, Safa. (1956/1982). *L'art de la traduction au regard des études comparatives*, Dar Al-Rachid, Bagdad.

الخوجلي، هشام. (2004). *الترجمة الفورية، دار طيبة، الرياض*.
Alkhojali, Hisham. (2004). *L'interprétation simultanée*, Dar Tayba, Ryad.

الديداوي، محمد، (1992). *علم الترجمة، دار المعارف، سوسة، تونس*.
Al-Didaoui, Mohammed. (1992). *La traductologie, entre la théorie et la pratique* Dar Almaaref, Soussa Tunisie.

الديداوي، محمد، (2000). *الترجمة والتواصل، المركز الثقافي العربي، الدار البيضاء وبيروت*.
Al-Didaoui, Mohammed. (2000). *La traduction et la communication*, Almarkaz Althaqafi, Casablanca et Beyrouth.

الديداوي، محمد، (2002). *الترجمة والتعريب، المركز الثقافي العربي، الدار البيضاء وبيروت*.
Al-Didaoui, Mohammed. (2002). *Le thème et a version*, Almarkaz Althaqafi, Casablanca et Beyrouth.

الديداوي، محمد، (2005). *منهاج المترجم بين الكتابة والاصطلاح والهوية والاحتراف، المركز الثقافي العربي، الدار البيضاء وبيروت*.
Al-Didaoui, Mohammed. (2005). *La démarche du traducteur*, Almarkaz Althaqafi, Casablanca.

الراجحي، عبده. (1995). *علم اللغة التطبيقي وتعليم العربية، دار المعرفة الجامعية، الإسكندرية، مصر*.
Alrajih, Abdo. (1995). *La linguistique appliquée et l'enseignement de l'arabe*, Dar Alma'rifah Aljami'yah, Alexandria, Egypte.

العروي، عبد الله. (1982). "التعريب وخصائص الوجود العربي والوحدة العربية." في كتاب *التعريب ودوره في تدعيم الوجود العربي والوحدة العربية*، بحوث ومناقشات الندوة الفكرية التي نظمتها مركز دراسات الوحدة العربية في تونس من 26-23 تشرين الثاني (1981)، مركز دراسات الوحدة العربية، بيروت، ص. 359.

Laraoui, Abdullah. (1982). « L'arabisation, les spécificités de l'existence arabe et l'union arabe. » dans *L'arabisation et son rôle dans le soutien de l'existence et l'union arabes*. Centre des études de l'union arabe, Beyrouth.

عصفور، محمد. (2009). *دراسات في الترجمة وتقدمها، المؤسسة العربية للدراسات والنشر، بيروت*.
Asfour, Mohammed. (2009). *Études et critiques en traduction*, L'Association Arabe des Études et de Publication, Beyrouth.

العميد، عبد الله، (2010). "موجز تاريخ نشأة الترجمة الفورية"، *العربية والترجمة*، المنظمة العربية للترجمة، بيروت.
Al-Amid, Abdullah. (2010). « Résumé de l'histoire du début de la traduction simultanée », dans *L'arabe et la traduction*, l'Organisation arabe de la traduction, Beyrouth.

الفاصي الفهري، عبد القادر. (1986/1999)، *المعجم العربي. نماذج تحليلية جديدة*، دار توبقال، الدار البيضاء.

Alfasi Alfehri, Abdel-qader. (1986/1999). *Le dictionnaire arabe, nouveaux modèles analytiques*. Tobqal, Casablanca.

مصاورة، نادر. (2004). "صعوبات التعلم في اللغة العربية: التعبير نموذجاً." مجلة *الساقية*، العدد الأول، ص. 33-43.
Masawra, Nader. (2004). « Les difficultés de l'apprentissage de l'arabe : l'expression en tant qu'exemple. », *Alssaqiya*, n° 1, pp. 33-43.

المصري، عباس و أبو حسن، عماد، (2014). "الازدواجية اللغوية في اللغة العربية." *المجمع*، عدد 8، ص. 37-76.
Almasri, Abbas et Abou Hassan, Imad. (2014). « La diglossie en arabe. », *Almoujamma'*, n° 8, pp. 37-76.

طبيبي، مصطفى. (2011). *ترجمة الخدمات العامة*. دار السلام، المغرب.
Taibi, Mustapha. (2011). *Tarjamat al-khadamat al -'aammah* [traduction du service publique], Dar Assalam, Maroc.

Bibliographie en ligne

- CIRIN : www.cirinandgile.com
- La langue arabe en ligne : <https://itunews.itu.int/Fr/2372-Contenus-numeriques.note.aspx>. Consulté le 20 novembre 2014.
- AIIC :
<http://aiic.net/page/2678/conseils-aux-etudiants-souhaitant-devenir-interpretes-de-conference>. Consulté le 09 août 2018.
<http://aiic.net/p/4004>. Consulté le 8 août 2018.
<http://aiic.net/page/60>. Consulté le 17 août 2018.

<https://aiic.net/page/56/advice-to-students-wishing-to-become-conference-interpreters/lang/1>.

Consulté le 17 août 2018.

- Le site de l'Institut Supérieur d'Interprètes et de Traducteurs à l'université de Damas : <http://www.damascusuniversity.edu.sy/ins/hiti/ar/>. Consulté le 21 décembre 2015.
- Le site de l'ETIB : <http://www.etib.usj.edu.lb/files/Master-Interpr%C3%A8te.html>. Consulté le 29 décembre 2015.
- Le site de l'ISAT : <http://targem.org/Main/>. Consulté le 18 décembre 2015, Le site est en arabe seulement.
- Le site de l'université Heriot-Watt : <http://www.postgraduate.hw.ac.uk/prog/msc-interpreting-translating/>. Consulté le 20 décembre 2015.
<https://www.hw.ac.uk/study/uk/postgraduate/interpreting-translating.htm>. Consulté le 31 août 2018
<https://www.hw.ac.uk/study/uk/postgraduate/interpreting.htm>. Consulté le 31 août 2018
- Yves Gonzalez-Quijano, (2003). « À la recherche d'un Internet arabe : démocratisation numérique ou démocratisation du numérique ? » in *Maghreb-Machrek*, 178 (2003) 22-35 : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/64/63/77/PDF/InternetArabe2003.pdf>. Consulté le 15 janvier 2014.

Discours en ligne

- Discours du secrétaire général du Hezbollah Hassan Nasrallah le 14 juin 2013 : <http://www.almanar.com.lb/adetails.php?eid=512909&cid=21&fromval=1>, pour voir la vidéo : <http://www.youtube.com/watch?v=MltYtd4dXtg>. Consulté le 18 août 2018
- Le discours du Grand Mufti de la république syrienne : https://www.youtube.com/watch?v=_QqM4ychvA0. Consulté le 19 août 2018.
- La transcription du discours du Grand Mufti de la république syrienne : <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//TEXT+CRE+20080115+ITEM-009+DOC+XML+V0//EN>. Consulté le 12 juin 2015.
Nous avons modifié ce texte pour qu'il corresponde avec la production de l'interprète.
- Discours source du président B. Obama : <http://iipdigital.usembassy.gov/st/english/texttrans/2014/09/20140924308832.html#axzz3EEiC9Mhh>. Consulté le 01 juin 2015.
- La chaîne d'Almayadine :

- Interprète 1 : <https://www.youtube.com/watch?v=pRBKsAf96w>. Consulté le 02 juin 2015.
- La chaîne Alhayat TV et Al-Oula :
Interprète 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=fN3QAtQM-V4>. Consulté le 02 juin 2015.
 - France 24 Arabic :
Interprète 3 : <https://www.youtube.com/watch?v=3Xp6-VoyrCk>. Consulté le 02 juin 2015.
 - ON TV :
Interprète 4 : https://www.youtube.com/watch?v=ldWkouY_4q4. Consulté le 02 juin 2015.
 - Interprète 5 : <https://www.youtube.com/watch?v=u9AC4wzmZV8>. Consulté le 02 juin 2015.
Il n'est plus disponible sur le Web. Nous l'avons téléchargé au moment où nous avons commencé cette étude.
 - Al-Arabiya TV :
Interprète 6 : https://www.youtube.com/watch?v=_XVCFu4bnWg. Consulté le 02 juin 2015.
 - Discours source du président F. Hollande :
<http://www.elysee.fr/chronologie/#e9286,%202015-05-04,%20d-placement-en-arabie-saoudite>. Consulté le 01 septembre 2015.
 - CBC TV :
Interprète 1 : <https://www.youtube.com/watch?v=xXnyz3r9nto>. Consulté le 02 juin 2015.
 - Sky News TV :
Interprète 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=tZInffMMdhs>. Consulté le 02 juin 2015.
 - France 24 Arabic :
Interprète 3 : <https://www.youtube.com/watch?v=l3E83gtgmHs>. Consulté le 01 septembre 2015.

Annexes

Annexe I: Le discours du Grand Mufti de la république syrienne

Le discours du Grand Mufti de la république syrienne Cheikh Ahmad Badr al-Din Hassoun au Parlement Européen lors de la séance solennelle de l'année européenne du dialogue interculturel 15 janvier 2008¹¹⁴.

1. السلام عليكم،
بِسْمِ اللَّهِ خَالِقْنَا جَمِيعاً، الَّذِي خَلَقَ الْإِنْسَانَ مِنْ طِينٍ وَاحِدٍ، مِنَ التُّرَابِ أَوْجَدْنَا وَبِرُوحِهِ جَعَلْنَا نَحِيَاءَ، فَمَصْدَرُ الطَّاقَةِ الَّذِي نَعِيشُ بِهِ جَمِيعاً مَصْدَرٌ وَاحِدٌ، فَنَحْنُ جَمِيعاً صَنَعَ اللَّهُ. لِذَلِكَ، أَحْبَبْتُمْ بِنَامِ يَا إِخْوَتِي، يَا إِخْوَتِي فِي الْأَرْضِ، يَا إِخْوَتِي فِي الرُّوحِ، يَا إِخْوَتِي فِي الْإِنْسَانِيَّةِ. صَاحِبُ السَّعَادَةِ الرَّئِيسِ هَانَسَ غَيْرَتِ بِيْتْرِينْغِ، رَئِيسَ الْبِرْلَمَانِ الْأَوْرُوبِيِّ، سَيِّدَاتِي، سَادَتِي أَعْضَاءَ الْبِرْلَمَانِ، الْحُضُورَ الْكَرِيمَ،
2. جنتكم من بلاد ما اخترت أن أكون فيها أنا، إنما اختارت السماء أن أكون من أبنائها. هذه الأرض، التي نسميها الأرض المباركة، بلاد الشام : فلسطين، لبنان، سوريا، الأردن، إسرائيل. هذه الأرض التي تلقت كل حضارات الروح من السماء. ففي أرضنا، أيها السادة، كان إبراهيم يمشي، وفي أرضنا، أمن موسى وعاش بسعادة. وفي أرضنا ولد عيسى عليه السلام، ومن أرضنا صعد إلى السماء، وإلى أرضنا جاء محمد من مكة ليصعد إلى السماء. لذلك أرجوا أن تستوعبوا معنى الأرض التي أشرفت عليكم بالنور جميعاً. فنحن يوم كُنَّا مسيحيين وإبراهيميين وموسويين ومسلمين حملنا الرسالة للعالم كله ضياءً ونوراً وسعادة.
3. لذلك أشكركم جداً، من كل قلبي، وأشكر سعادة رئيس البرلمان الذي جعلني أفتتح هذا الحوار الثقافي في عام هو عام حوار الثقافات. وأصر على كلمة الثقافات، لأنه ليس هنالك حضارات، إنما هنالك حضارة واحدة. فالثقافات هي التي أثرت وأغنت حضارتنا الإنسانية. الحضارة، أيها السادة، هي من صنعنا. نحن صنعنا الحضارة. هذا البرلمان لم يبنه مسيحي فقط ولا يهودي ولا علماني ولا مسلم. بناه الإنسان. فهذا رمز حضاري لبناء الإنسان، فلننا نبني حضارة واحدة، اسمها الحضارة الإنسانية. لذلك، نحن في منطقتنا، لانؤمن بصراع الحضارات أبداً، فالحضارة واحدة في الكون وليست متعددة، إنما الثقافات هي التي تتعدد. (تصفيق).
4. لذلك، تعالوا لنرى مع من تصطدم الحضارة. إن الحضارة تصطدم مع الجهل، تصطدم مع الإرهاب، تصطدم مع التخلف، أما الإنسان المثقف، أيما كان دينه وأيما كانت ثقافته فهو يمد يده إلى يدي لنبني الحضارة الإنسانية. لهذا، حينما وصل الإنسان إلى القمر، بحثت عن أسماء من عملوا في وكالة الفضاء الأمريكية ووكالة الفضاء السوفييتية يوم كانت السوفييت، فوجدت أن أبناء الوكالة ليسوا كلهم أمريكيان وليسوا كلهم روس، إنما هم أوروبيون، إيطاليون، ألمانيون، فرنسيون، بلجيكيون، عرب. هم اللذين بنوا حضارتنا التي وصلت إلى الفضاء. فلذلك، تعالوا لتعيد النظر في كلمة صراع الحضارات فإنها خطيرة لأن الحضارة لا يمكن أن تبنى بمعزل. فمن بنوا الأهرامات هم أجدادنا جميعاً، ومن بنى برج ليزا هو جدنا ومن بنى أيضاً أهرامات تشيلي أيضاً من أجدادنا. فالحضارة واحدة.
5. الأمر الثاني، هل الحضارة لها دين ؟ أم الحضارة ثقافة إنسانية يصب فيها الدين ليعطيها قيماً وأخلاقاً ؟ فليس هنالك حضارة إسلامية ولا حضارة مسيحية ولا حضارة يهودية. فالدين يعطي الحضارة قيماً وأخلاقاً، أما الحضارة فنحن نصنعها. الدين صنعه الله، أما نحن نصنع الحضارة. فالحضارة صنعنا، والدين صنع الله. لذلك أرجو ألا تقيدوا الحضارة باسم واحد، إنها صنعنا جميعاً، والدين صنع الله.
6. من يصنع الحضارة ؟ الإنسان. أنا وأنت. أنا وأنت من ؟ هل أنت غيري ؟ هل أنت الآخر ؟ لا. أنت لست الآخر. الحيوان هو الآخر، أما أنت، فأنت أخي، إن كنت من أي دين ومن أي لغة، فأمي هي أمك وأبي هو أبوك، وأما الأرض وأبونا آدم عليه السلام. لذلك، تعالوا نربي جيلاً جديداً يؤمن بأن الآخر هو الحيوان، أما الإنسان، إن كان من أي شريعة كان أو من أي بلد كان، فهو أخ لي، ودمه دمي، وروحه روحي، وفكره فكري، وحرية حرיתי، وثقافته مختلفة عن ثقافتني. لنبني الحضارة في الكون.
7. لهذا، لا نؤمن نحن أيضاً في منطقتنا بتعدد الأديان. ليس هنالك عدة أديان. إبراهيم وموسى وعيسى ومحمد جاؤوا بدين واحد : قداسة الله وكرامة الإنسان. أما الشريعة، القانون، فهو مختلف من زمن إلى زمن، فيمكن أن تتعدد الشرائع ولا يمكن أن يتعدد الدين. فإلهنا وإلهكم واحد ونحن له مسلمون متمسكون. لذلك، لا يمكن أن يكون هنالك صراع ديني. ومن هنا أصل إلى أنه لا يوجد حرب مقدسة. أنا لا أؤمن بالحروب المقدسة. فالحرب لا تكون مقدسة أبداً، إنما السلام هو المقدس فقط. (تصفيق).
8. لذلك، تعالوا نعلم أبنائنا في المدارس وفي الكنائس وفي المعابد وفي المساجد أن المقدس الحقيقي في الكون هو الإنسان وليست الكعبة هي المقدسة فقط، وليس المسجد الأقصى وليس جدار المبكى، وليست كنيسة المهدي وليست كنيسة القيامة، إنما الإنسان هو الأقدس في الكون، ودم طفل صغير يساوي عندي كل مقدساتكم. (تصفيق)
9. لماذا أقول ذلك أيها السادة ؟ لأن الكعبة بناها إنسان، إبراهيم، والجدار، جدار المبكى بناه يهودي، وكنيسة المهدي بناه مسيحي، أما الإنسان، فمن بناه ؟ الإنسان هو بناء الله. وملعون من هدم بناء الله. وملعون من يهدم الإنسان. إن أي طفل فلسطيني، وأي طفل إسرائيلي،

¹¹⁴ <https://www.youtube.com/watch?v=QqM4ychvA0>. Consulté le 19 août 2018.

- وأى طفل عراقي، يُقتل الآن سيحاسبنا الله جميعاً عليه، لأن هؤلاء الأطفال هم تمثال صنعه الله في الأرض، ونحن هدمنا هذا التمثال. أنستطيع أن نعيد لهم الحياة، أيها السادة ؟
10. نعم، لوهدمت الكعبة، لبناها أبنائنا، ولو هدم المسجد الأقصى لبناه أحفادنا، ولوهدمت كنسية المهد أو القيامة لبناها الجيل القادم، أما، أرجوكم، لو قتل الإنسان من منكم يستطيع أن يعيده للحياة ؟ لذلك، أنا أحي وأروربا التي دعنتي إلى هذا المكان لأبدأ من خلالكم نداء.
11. إن حوار الثقافات يجب أن ينطلق بلا حدود، لتقيم دولاً تقوم على أساس مدني، لا على أساس ديني ولا على أساس طائفي. فالدين والطائفة علاقة بينك وبين الله، أما أنا وأنت، فنسكن في الأرض بسلام، فلا تجبرني على دينك ولأجبرك على ديني فهي علاقة بيننا وبين الله وحده.
12. لذلك تعالوا لنبني جيلاً جديداً يؤمن بأن الحضارة الإنسانية هي عمل مشترك، وأن المقدس الأكبر في الكون هو الإنسان والحرية بعد الله عز وجل، وأنتا إذا أردنا أن يعم السلام في الكون، فلنبدأ من أرض السلام : فلسطين وإسرائيل، لنقول لهم إنه منذ أعوام، قال لكم البابا : بدل أن نبني الجدار، تعالوا نبني جسور المحبة. فلسطين أرض السلام، ولو صرفنا ثمن الجدار لبناء قرى لجمعنا فيها الابن الفلسطيني، المسلم والمسيحي، مع الابن اليهودي في مدرسة واحدة ليعيشوا في أرض السلام إخوة. (تصفيق).
13. نعم، هذا ما مددنا أيدينا إليه في العام الماضي في سوريا. مد الرئيس بشار الأسد يده إلى العالم كله وقال : أريد سلاماً حقيقياً، إنني لن أحشد سلاحاً بعد اليوم، إنني سأحشد دائماً كلمة السلام لأقف فيها أمام العالم ولأقول ما بعد اليوم حرب رابحة، إنما المنتصر في حرب السلاح، سيكون خسراً ولو انتصر لأنه قتل الإنسان، إنما الراجح الحقيقي هو الذي يكسب أخاه الإنسان ليكون أماً معه في الحياة. والأرض لا تكون هي المقدسة إنما الإنسان هو المقدس، فاجعلوا العالم مقدساً يوم تجعلون الإنسان هو المقدس الأول أيها السادة.
14. من هنا، أرجوكم، ألا تقفوا أمام الإعلام، فالإعلام في كثير من الأحيان لا ينقل الحقيقة واحدة. فقد زارني بعضكم في سوريا ودخل مسجدي وذهبت معه إلى الكنائس، ورأى كيف أننا نعيش أسرة واحدة، وأنتا لا تؤمن بالتعايش إنما تؤمن بحياة الأسرة الواحدة. نحن مسلمون ومسيحيون ويهود وعلمانيون نعيش في بيت واحد، إنه بيت الحياة. لذلك عشت فترة برلمانية مثلكم لمدة عشر سنوات في سوريا، وكنت عضواً في البرلمان، وشعرت يوم دخلت إلى البرلمان أنني لا أمثل حزبي ولا أمثل جماعتي فأنا مستقل، إنما أمثل كل إنسانٍ أعطاني أن أمثله وأمثل كل إنسانٍ لم يعطني أن أمثله لأنه أخي، فكنت ممثل جميع من في بلدي. فهل أنتم اليوم تمثلون أحزابكم وبلدانكم أم تمثلون الإنسان في العالم ؟ أرجوكم كونوا ممثلين لنا ولشعبكم فالإنسان واحد في الكون.
15. نعم يجب أن تمثلونا جميعاً في قضية السلام وفي قضية الحق وفي قضية الإيمان. فالعالم الإسلامي اليوم، والنار تشتعل في عدد من بلدانه، هذا العالم ما جاء يوماً إلا بالسلام وما حمل إلا السلام. فإن وجد هناك يؤرّ ظلمت، فالظلم هو الذي فجر الناس، والمسيحية ما جاءت إلا للسلام، فإن وجد تطرف، فهو ممن لم يفهم المسيح والمسيحية وموسى عليه السلام لم يأت إلا بالسلام، ومن قال أنني موسوي أو عيسوي أو مسلم، وأريد قتل إنسان، أقول له : لقد خالفت شريعتك فالدين جاء للحياة لا للقتل، فلا تستعملوا الدين أبداً للقتل فالدين وجد للحياة، أيها السادة. نعم هذه رسالتي من بلادي، من أرض باركتها السماء، ومشى إليها كل الأنبياء، وعاشوا فيها.
16. المرأة فيها سيدة عظيمة، والمرأة فيها مكرمة إن كانت في المسيحية أو كانت في الإسلام أو في الموسوية. ظلمت المرأة من الرجل لا من الدين. ففي بلدنا الآن أهبيّ مفتيات ليكونوا في دار الفتوى ويشاركوا في كل موقع من مواقع الحياة. أهبيّ في بلدي دائماً ويهبيّ القادة، حتى نائب رئيس الجمهورية هي امرأة عندنا، فيكيف تظلم المرأة في بلد أو في بلاد أرايتها السماء للسلام ؟
17. أيها السادة، مدينتكم هذه عنوان للسلام، رأيتها كيف عُمرت، وقلت إن معجزة القرن العشرين هي أوروبا. هذه المعجزة التي مر عليها حرب أولى وحرب ثانية ثم استطاعت أن تهدم جدار برلين دون أن تريق قطرة دم واحدة، دون أن تريق قطرة دم واحدة، جمعت أوروبا وجمعت شعوبها في برلمان واحد. فهل تستطيعون أن تعينونا دائماً لأن نقيم هذا البرلمان الإنساني الروحي العالمي ؟ مدوا يديكم إلى أيدينا فسوريا والعالم الإسلامي ينتظركم بمسيحييه ومسلميه لتكونوا معه في هذه المسيرة.
18. وفي النهاية أدعوكم بما أن دمشق هي عاصمة الثقافة العربية هذا العام وأنتم بدأت عام الثقافة والحوار في العالم، هل تقبلون أن تعقدوا جلسة للثقافات في عاصمة الثقافة العربية وفي برلماننا في دمشق ؟ لتقولوا أن العالم كله واحد وأنتا نمد يدينا ليقوم لبنان بلا طوائف، لبنان شعب واحد وتتعاون جميعاً على قيام لبنان الحقيقي، والعراق الحقيقي وفلسطين وإسرائيل بلاد السلام التي يعمها السلام والسلام عليكم ورحمة الله وبركاته.

Traduction linguistique (littérale) :

1. Que la paix soit sur vous,

Au nom de Dieu, notre créateur, à nous tous, qui a créé l'homme d'une même argile, de la terre il nous a faits et de son âme il nous a rendus vivants, la source de l'énergie par laquelle nous vivons tous est la même source, nous sommes tous la fabrication (création) de Dieu. C'est pourquoi, je vous salue en vous appelant mes frères, mes frères sur la terre, mes frères dans l'âme, mes frères dans l'humanité.

Monsieur le président Hans-Gert Pöttering, président du Parlement européen, Mesdames, Messieurs les membres du Parlement, les présents honorables.

2. Je suis venu à vous des pays dans lesquels je n'ai pas choisi d'être. Mais c'est le ciel qui a choisi pour que je sois l'un de ses fils. Cette terre, que nous appelons la terre bénie, les Pays d'Al-Sham : la Palestine, le Liban, la Syrie, la Jordanie, Israël, cette terre qui a reçu toutes les civilisations de l'âme du ciel. Sur notre terre, Messieurs, Abraham marchait, et sur notre terre, Moïse s'est senti en paix et a vécu heureux, et sur notre terre, Jésus, que la paix soit sur lui, est né, et de notre terre, il est monté vers le ciel, et vers notre terre Mohammed est venu de la Mecque pour monter au ciel. C'est pourquoi, je vous prie de comprendre le sens de la terre qui s'est levée sur vous, tous, par la lumière. Le jour où nous étions chrétiens et des disciples d'Abraham et de Moïse et musulmans, nous avons porté le message à un monde plein de lumière et bonheur.
3. C'est pourquoi, je vous remercie beaucoup, de tout mon cœur, et je remercie Monsieur le Président du Parlement qui m'a fait inaugurer (ouvrir) ce dialogue culturel dans une année qui est l'année du dialogue des cultures. Et j'insiste sur le mot « cultures », car il n'y a pas de civilisations mais il y a une seule civilisation. Ce sont les cultures qui ont enrichi notre civilisation humaine. La civilisation, Messieurs, nous l'avons fabriquée, nous avons fabriqué la civilisation. Ce parlement n'a pas été construit par un chrétien seulement ni par un juif ni par un laïc ni par un musulman. C'est l'homme qui l'a bâti (construit). C'est un symbole civilisationnel de la construction de l'homme. Nous, tous, nous construisons une seule civilisation, elle s'appelle la civilisation humaine. C'est pourquoi, nous, dans notre région, nous ne croyons jamais au conflit de civilisations, la civilisation est une seule dans l'univers et n'est pas multiple, tandis que ce sont les cultures qui se multiplient.
4. C'est pourquoi, venez pour que nous voyions à quoi la civilisation se heurte. La civilisation se heurte à l'ignorance, elle se heurte au terrorisme, elle se heurte à la décadence, alors que l'homme cultivé, quelle que soit sa religion, quelle que soit sa culture, il tend sa main vers ma main pour construire la civilisation humaine. C'est pourquoi, quand l'homme est arrivé à la lune, j'ai cherché les noms de ceux qui ont travaillé avec l'agence spatiale américaine et l'agence spatiale soviétique, le jour où il y avait l'URSS, j'ai trouvé que les fils de l'agence ne sont pas tous américains ni tous russes mais qu'ils étaient Européens, des Italiens, des Allemands, des Français, des Belges, des Arabes. Ce sont eux qui ont construit notre civilisation qui est arrivée à l'espace. C'est pourquoi, venez pour que nous repensions le mot « conflit des civilisations » parce qu'il est dangereux car la civilisation ne peut pas se construire isolément. Ceux qui ont construit les pyramides sont nos ancêtres à nous tous, et celui qui a construit la tour de Pise est notre ancêtre et aussi celui qui a construit les pyramides au Chili sont aussi nos ancêtres. En fait, la civilisation est une.
5. Le deuxième point, la civilisation a-t-elle une religion ? Ou bien, la civilisation est-elle une culture humaine dans laquelle se jette la religion pour lui donner des valeurs et des mœurs (morales) ? Il n'y a pas de civilisation musulmane ni de civilisation chrétienne ni de civilisation juive. La religion donne à la civilisation des valeurs et des mœurs, tandis que la civilisation, c'est nous qui la fabriquons. La religion est la fabrication de Dieu alors que nous fabriquons la civilisation. La civilisation est notre fabrication et la religion est la fabrication de Dieu. C'est pourquoi, je vous prie de ne pas réduire la civilisation à un seul nom, elle est notre fabrication, à nous tous, et la religion est la fabrication de Dieu.
6. Qui fabrique la civilisation ? L'homme. Moi et toi. Qui sont moi et toi ? Es-tu un autre que moi ? Es-tu l'autre ? Non. Tu n'es pas l'autre. L'animal est l'autre, alors que toi, tu es mon frère, quelle que soit ta religion, quelle que soit ta langue, ma mère est ta mère et mon père est ton père et notre mère est la Terre et notre Père est Adam, que la paix soit sur lui. C'est pourquoi, venez pour que nous élevions une nouvelle génération qui croit que l'autre est l'animal alors que l'homme, quelle que soit sa charia, quel que soit son pays, il est mon frère et son sang est mon sang et son âme est mon âme et sa pensée est ma pensée et sa liberté est ma liberté et sa culture est différente de ma culture. Construisons la civilisation dans l'univers.

7. C'est pourquoi, nous aussi, nous ne croyons pas dans notre religion au pluralisme des religions. Il n'y a pas plusieurs religions. Abraham et Moïse et Mohammed sont venus avec une seule religion : la sainteté de Dieu et la dignité de l'homme. Tandis que la charia, la loi, elle est différente d'un temps à un autre temps, il se peut qu'il y ait plusieurs charias mais il n'est pas possible que la religion soit plurielle car notre Dieu et votre Dieu sont un seul Dieu et nous sommes lui musulmans et auquel nous sommes attachés. C'est pourquoi, il n'est pas possible qu'il y ait un conflit religieux. De là j'arrive à [dire] qu'il n'y a pas de guerre sacrée. Moi, je ne crois pas à la guerre sacrée. Car la guerre ne peut jamais être sacrée, c'est la paix qui est seulement sacrée. (Applaudissements)
8. C'est pourquoi, venez pour que nous enseignions à nos fils aux écoles et aux églises et aux lieux de cultes et aux mosquées que le vrai sacré dans l'univers est l'homme, et la Mecque n'est pas la seule à être sacrée ni la mosquée Al-Aqsa ni le Mur des Lamentations ni la Basilique de la Nativité de Bethléem ni l'Église du Saint-Sépulcre, l'homme est le plus sacré dans l'univers, et le sang d'un petit enfant vaut pour moi tous vos sacrés.
9. Pourquoi je dis cela Messieurs ? Parce que la Mecque a été construite par l'homme, Abraham, et le Mur, le Mur des Lamentations a été construit par un juif, et la Basilique de la Nativité de Bethléem a été construite par un chrétien, tandis que l'homme, qui l'a construit ? L'homme est la construction de Dieu. Et il est maudit celui qui démolit la construction de Dieu. Maudit celui qui démolit l'homme. N'importe quel enfant palestinien et n'importe quel enfant israélien et n'importe quel enfant irakien, qui meurt maintenant, Dieu nous jugera, tous, [sur ce fait]. Parce que ces enfants sont une statue que Dieu a fabriquée sur la terre, et nous avons démolit cette statue. Pourrions-nous leur rendre la vie, Messieurs ?
10. Oui, si la Mecque avait été démolie, ses fils l'auraient reconstruite, et si la Mosquée d'Al-Aqsa avait été démolie, nos petits-enfants l'auraient reconstruite, et si la Basilique de la Nativité de Bethléem ou l'Église du Saint-Sépulcre avaient été démolies, la génération prochaine les auraient reconstruites, mais, je vous prie, si un homme parmi vous était tué, qui parmi vous lui aurait rendu la vie ? C'est pourquoi, je salue l'Europe qui m'a invité à cet endroit pour commencer à travers vous un appel.
11. Le dialogue des cultures doit démarrer sans frontières pour établir (installer) des États qui se fondent sur une base civile, non pas sur une base religieuse ni sur une base sectaire. La religion et la secte [sont] un rapport entre vous et Dieu tandis que moi et vous, nous habitons sur la terre en paix, ne m'imposez pas votre religion et moi, je ne vous impose pas ma religion car c'est une relation entre nous et Dieu seulement.
12. C'est pourquoi, venez pour que nous construisions une nouvelle génération qui croit que la civilisation humaine est un travail commun et que le sacré suprême dans l'univers est l'homme et la liberté après Dieu le Tout-Puissant, et que si nous voulons que la paix règne dans l'univers, commençons par la terre de la paix : la Palestine et Israël, pour leur dire que depuis des années, le Pape vous a dit : au lieu de construire le mur [de séparation], construisons les ponts de l'amour. La Palestine est la terre de paix et si nous dépensons le coût du Mur pour construire des villages, nous y rassemblons le fils palestinien, le musulman et le chrétien, avec le fils juif dans une même école pour vivre frères dans la terre de paix.
13. Oui, c'est à quoi nous avons tendu la main l'année dernière en Syrie. Le président Bachar Al-Assad a tendu sa main à tout le monde et dit : je veux une paix réelle, je ne mobiliserai plus l'arme, moi, je mobiliserai toujours le mot de la paix pour me mettre debout avec ce mot devant le monde et pour dire à partir d'aujourd'hui que la guerre est gagnante mais le gagnant dans la guerre de l'arme sera perdant même s'il gagne parce qu'il a tué l'homme, alors que le vrai gagnant est celui qui gagne son frère l'homme pour qu'il soit un frère avec lui dans la vie. Et la terre n'est pas sacrée, l'homme est le sacré, rendez donc le monde sacré le jour où vous rendez l'homme le premier sacré, Messieurs.
14. De là, je vous prie de ne pas vous arrêter devant le média, le média dans beaucoup de cas ne transmet pas la vérité seule. En fait, certains parmi vous m'ont rendu visite en Syrie et sont entrés dans ma

mosquée et je suis allé avec eux aux églises, et ils ont vu comment nous vivons dans une seule famille et que nous ne croyons pas à la coexistence mais plutôt à la vie de la seule famille. Nous, musulmans et chrétiens et juifs et laïcs, nous vivons dans une seule maison, c'est la maison de la vie. C'est pourquoi, j'ai vécu une période parlementaire comme vous pendant dix ans en Syrie, et j'étais membre au parlement, et j'ai senti le jour où je suis entré au parlement que je ne représente pas mon parti et que je ne représente pas ma communauté parce que moi je suis indépendant, mais je représente tout homme qui m'a sollicité de le représenter et je représente tout homme qui ne m'a pas sollicité pour le représenter parce qu'il est mon frère. Alors, j'étais le représentant de tous dans mon pays. Représentez-vous, aujourd'hui, vos partis et vos pays ou bien représentez-vous l'homme dans le monde ? Je vous prie d'être représentant de nous et de vos peuples car l'homme est un seul dans l'univers.

15. Oui, il faut que vous, tous, nous représentiez dans la cause de la paix et dans la cause de droit et dans la cause de la foi. Le monde musulman aujourd'hui, alors que le feu s'allume dans certains de ses pays, ce monde n'est jamais venu qu'avec la paix et n'a apporté que la paix. S'il se trouve qu'il y a des régions qui étaient l'objet d'une injustice, alors c'est l'injustice qui a fait exploser les gens, et le christianisme n'est venu que pour la paix, alors si un extrémisme existe, c'est qu'il n'a pas compris le Christ et le christianisme. Et Moïse, que la paix soit sur lui, n'a apporté que la paix. Et celui qui a dit : je suis adepte de Moïse ou adepte de Jésus ou musulman et je veux tuer un homme, je lui dis : vous avez violé votre charia car la religion est venue pour la vie non pas pour tuer, n'utilisez jamais la religion pour tuer, la religion existe pour la vie, Messieurs. Oui, c'est cela mon message de mes pays, d'une terre que le ciel a bénie, et vers laquelle tous les prophètes ont marché et sur laquelle ils ont vécu.
16. La femme y est une dame magnifique, et la femme y est honorée qu'elle soit chrétienne ou musulmane ou adepte de Moïse. La femme a été opprimée par l'homme et non pas par la religion. Dans notre pays, je prépare maintenant des femmes mufties pour qu'elles soient dans la Maison d'Al fatwa et participent dans chacun des domaines de la vie. Je prépare dans mon pays... toujours et les dirigeants préparent... même le vice président est une femme chez nous alors comment une femme peut être opprimée dans un pays ou dans des pays que le ciel a voués à la paix ?
17. Messieurs, votre ville est un titre de la paix, j'ai vue comment elle a été construite et j'ai dit que le miracle du XX^e siècle c'est l'Europe. Ce miracle qui a vu une première guerre et deuxième guerre puis qui a pu démolir le Mur de Berlin sans verser une seule goutte de sang, sans verser une seule goutte de sang, il a rassemblé l'Europe et rassemblé ses peuples dans un seul parlement. Alors, pourriez-vous nous aider toujours pour construire ce parlement humain spirituel mondial ? Tendez votre main à nos mains car la Syrie et le monde musulman vous attend, avec ses chrétiens et ses musulmans, pour que vous soyez avec lui dans cette marche.
18. À la fin, je vous invite, puisque Damas est la capitale de la culture arabe cette année et vous avez commencé l'année de la culture et du dialogue dans le monde, accepteriez-vous de tenir une séance pour les cultures dans la capitale de la culture arabe et dans notre parlement à Damas ? Pour que vous disiez que le monde est un seul et que nous tendions nos mains pour construire un Liban sans sectes, le Liban est un seul peuple et nous nous inter-aidons pour la construction d'un Liban réel, et l'Irak réel et Palestine et Israël les pays où règne la paix.
Que la paix, la clémence et les bénédictions de Dieu soient sur vous.

Transcription de l'interprétation en anglais

Ahmad Badr El Din El Hassoun¹¹⁵, Grand Mufti of Syria. –

Greetings to you all in the name of our Creator, who created mankind from the same soil and through whose soul we have been able to become alive. And the source of energy that comes to us is from the one God, Creator; we are his creation and, hence, I greet you on behalf of brothers on this planet, my brothers in spirit and in mankind.

Your Excellency Mr Hans-Gert Pöttering President of the Parliament, of the European Parliament, Ladies and Gentlemen, Members of the Parliament, dear participants, I have come to you from a country which I had not chosen to be in, but heaven chose that I be one of its citizens. This land, which we call the 'blessed land', the land of Al-Sham, which includes Lebanon, Palestine, Syria, Jordan and Israel, this land which encompassed all the cultures of heaven, and in our land, Ladies and Gentlemen, the Prophet Abraham used to walk, and in our land, the Prophet Moses lived happily there, and in our land Jesus (may God's blessings be upon him) was born, and from our land he was lifted to the sky and heavens. And Muhammad, the Prophet, came also from Mecca to our land to be lifted into the heavens. And therefore, I would like you to understand the meaning of that land, that was a source of light and enlightenment and we would not have been Christians and followers of Abraham and Moses, and we would not have been Muslims and ... we carry the responsibility of conveying the mess... divine message to the world.

And therefore, I thank you wholeheartedly and I thank the President of Parliament, who allowed me to open this cultural debate in a year which is the year of the dialogue between cultures and I insist on cultures because there is ... there aren't really cultures, but there is one single culture.

Cultures have had an impact and enriched the culture of mankind, and culture, Ladies and Gentlemen, is from our own creation: we created culture. This Parliament was not built by a Christian only or by a Jew person or by a Muslim, but was created by man. This is a symbol of culture, of its construction. We are all building one single culture, which is called the culture of mankind. And therefore we, in our region, we do not believe in a conflict between cultures at all. It is a single culture in the universe, and it is not multiple. However, different cultures can exist or co-exist. (Applause)

So, let's have a look where there is conflict between cultures. There is a conflict with ignorance, with terrorism with backwardness, but a cultured person, whatever his religion may be; he will hold my hand so that we together can build the culture of mankind. And therefore, when man reached... the moon, the Agency ... the Soviet Agency at the time and the NASA are not all Americans or Russians, but there are also Europeans, Italians, Germans, French, Belgians, Arabs. They, together, built the civilization that allowed mankind to reach space.

So let us have a look once again in the terminology or the term 'conflict' between cultures or civilisations. This is dangerous because civilisation cannot be built separately. Those who built the pyramids are our great-grandfathers, and those who built the Mona.. the Lise... the Chili pyramids are also among our great-grandfathers and therefore, as I said, civilisation is one.

Second point. Does civilisation have a religion? Or is it a human culture in which religious ... religion gives its moral values? There is no Islamic civilisation, or a Christian civilisation, or a Jewish civilisation. Religion gives civilisation its moral values, but culture is something that we built. God created religion, but we create cultures. This is what we have built, but religion is the work of God. And therefore, don't limit civilisation because it is the result of our work, and, as I said, religion, is the work of God.

¹¹⁵ Nous nous sommes appuyé sur une transcription disponible sur le Web : <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//TEXT+CRE+20080115+ITEM-009+DOC+XML+V0//EN>. Consulté le 12 juin 2015. Nous avons modifié ce texte pour qu'il corresponde avec la production de l'interprète.

Who creates civilisation? Mankind – me and you. Who are we, me and you? Are you different from me? No. You are not the other party. The animal might be the other party, but you are my brother or sister, whatever your religion or language, because my mother is your mother, my father is your father, and land is our mother and Abraham is our father. Therefore, let us create a new generation that believes that ‘the other’ is the animal. But man, whatever his religion or wherever he comes from, is my brother or sister, and his blood is my blood. His spirit is mine and his ideas are mine and his freedom is my freedom, and his culture is different from my culture. So let us build civilisation together. And therefore, we do not believe, in our region, in the multiplicity of religions. There are not many or multiple religions. Abraham, Moses, and Jesus and Muhammad came with one single religion – the worship of God and the dignity of mankind. As for legislation and law, these differ from time to time and period to period. And there can be many legislations, but there cannot be many religions. And therefore, your God and our God is the same and single one and we all worship the same Creator. Hence there cannot be religious conflict. This brings me to say that there is no holy war. I do not believe in holy wars, because a war can never be holy but peace can be holy.

(Applause)

So let us teach our children in schools, and in churches and in religious places and in the mosques that what is really sacred in the universe is man and not the Kaaba, not the Kaaba or the Masjid al-Aqsa or any ... or the Church of the Trinity but mankind he's the most holy and sacred thing in the universe, and this is more important than any other sacred thing.

(Applause)

Why do I say this to you, ladies and gentlemen? Because the Kaaba was created by Abraham, a man, and the Wall of Mecca was built by a Jewish person, and the Church of the Trinity was built by a Christian. But man – who created man? This is the creation of the Creator, and anybody who destroys the creation of the Creator should not be respected.

Any Israeli or Iraqi child who is been killed will be called upon to respond to his action before God because those children are the creation of God on this planet and we destroyed that creation. Can we bring life back to those persons , ladies and gentlemen? If the Kaaba were to be destroyed, our children could build it again and if the Masjid al-Aqsa was destroyed, we could reconstruct it. And If the Church of Trinity were to be destroyed, the next generation would build it but, believe me, if one man is killed, who can give him back his life?

And hence I greet Europe and commend on Europe that invited me to come to this place. So I start through you and call upon you to say that the dialogue between civilisations has to be endless and open so that we create states that's based on a civil basis – not a religious basis or an ethnic basis because religion is relation between you and God – but we together must live in pea ... in this world peacefully. I do not impose my religion on you and you do not impose your religion on me. This is something between us and the Creator.

So, let us build a new generation that believes that the civilisation of mankind is a common work and that the greatest thing that is noble is mankind and freedom – after God, of course. If we would like to see peace in the universe, let us start from the land of peace: Palestine and Israel. So we can tell people that the Pope said years ago, rather than building the wall, let us build the bridges of peace, because Palestine is the land of peace. And if we think how much it costs to build that wall, we could actually allow both Christian, Jewish and Muslim children to attend the same school and to live as brothers and sisters in a school of peace.

(Applause)

Yes, we have extended our hands to you in Syria last year. The President Bashar-al-Asad extended his hands to the world and said ‘I want a true peace’. I will not carry a weapon today but I will always carry the words of peace to stand before the world and say, no more war... gaining war after today. But the victor in war will be a loser even if his victorious temporarily because he killed people, but the

real victors are those who become brothers to other people. It is not land that is holy but it is man that is holy. Let us make a holy world once man becomes the holy person.

Therefore, please don't believe in the media, because the media on many occasions does not tell the truth. Many of you have visited me in Syria and have come to my mosque, and I went with them to the churches and they saw how we live as one single family, and that we do not believe in simple cohabitation but we believe in living as a family. Whether we are Muslims, Jews or Christians we believe in one house – the house of life.

And I have lived, as you, a Parliamentarian for 10 years in Syria and I was a member of the Parliament. And I felt, the moment I entered into The Parliament, that I do not represent my political party or my group because I'm independent; but I do represented every person who has asked me to represent him or her and I represented every person who has not asked me to represent him or her, because he or she is my brother or sister, and I was a representative of everybody in the country. So, do you represent your countries or political parties or the human being? Please be representatives for us and your people, because mankind is unique in the universe.

Yes, you have to represent us in the case of peace and truthfulness and belief. The Islamic world today witnesses war in many of its countries. This world must achieve peace, and always wanted peace and, if there are certain crises, that is because of injustice. And Christianity came to ensure peace; otherwise we cannot understand what was the mission of the prophets, such as Moses, who asked or called upon the achievement of peace. Nobody wanted to kill anybody, and anybody who wants to kill a person would be contradicting his beliefs and religion. Do not use religion for killing; religion is for peace and life. Yes, this is my message from my country, from a land that was blessed by the heavens and where all the prophets walked and lived in.

The woman is a great person in our land, and she is dignified, whether she is Jewish, Christian or Muslim, and she probably ... faced injustice because of men. And women participate in at all levels of our country and the leaders of my country, including the President, call upon the participation of women in all fields of the society.

This city is a title for peace. I saw how it was built and I said that the miracle of the 20th century is Europe. This miracle that witnessed the First World War and the Second World War, and then managed to destroy the Berlin Wall without shedding any blood – not one single drop of blood. All Europe came together, and its people came together in one Parliament. So, could you help us always to achieve such a parliament – a human parliament, a spiritual one, a universal one? Please help us, because Syria and the whole Islamic world are waiting for you, whether it is Muslims or Christians.

And finally, I call upon you and since Damascus is the Capital of Arab Culture this year and you started the Year of Civilization and Dialogue in the world, would you accept to hold a meeting for cultures in the Capital of the Arab Culture, in Damascus, to say that the world is at one and that we are extending our hands to Lebanon, because Lebanon has one people, and we should all help the creation of one Lebanon and one true Palestine, one true Israel, one true Iraq, a land of peace for everyone.

And greetings to you. (Sustained applause).

Annexe II : Questionnaire proposé aux praticiens et formateurs

(Version française de l'original arabe, traduit par Mohannad Alhalaki.)

Le questionnaire suivant fait partie d'une étude sur l'acquisition des compétences en interprétation français-arabe. Vous êtes prié de remplir ce questionnaire pour l'impact qu'il aurait sur les résultats de cette étude. Les réponses seront confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins de recherche scientifique. Veuillez répondre aux questions suivantes (vous pouvez choisir plus d'une réponse). N'hésitez pas à préciser vos réponses ou à ajouter toute information que vous jugerez utile et pertinente.

1) Questions générales

1	Sexe :	Masculin	Féminin		
2	Nationalité :				
3	Combien d'années d'expériences avez-vous en tant qu'interprète ?				
4	Quelles sont vos langues de travail ?	Langue A	Langue B	Langue C	Langue D
5	Êtes-vous devenu interprète par :	Expérience	Études, une formation en interprétation de conférence.		
6	Travaillez-vous (ou avez-vous travaillé) comme :	Interprète de conférence seulement	Interprète et enseignant d'interprétation	Interprète et traducteur	Interprète et autre spécialité (laquelle ?)
7	Dans quel institut (ou école) avez-vous étudié l'interprétation ? quel pays ?				
8	Dans quel pays travaillez-vous en tant qu'interprète ?				
9	Dans quel domaine interprétez-vous ?	Conférences	Tribunaux	Autre domaine, lequel ?	

2) L'enseignement de l'interprétation de conférence

10	D'après vous, quel est le niveau de culture générale de vos étudiants en formation à l'interprétation ?	Très bon	Bon	Moyen	Faible	
11	La pluriglossie en arabe constitue-t-elle un obstacle pour les étudiants ?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	
12	L'apprentissage de l'interprétation par vos étudiants arabophones leur pose-il des difficultés ?	Oui	Non			
13	Quel genre de difficultés avez-vous pendant l'enseignement de l'interprétation simultanée à vos étudiants ?	Linguistiques	Compréhension		Expression orale	Autre (laquelle ?)
14	Quelle réaction ont-ils lorsque vous les entraînez à interpréter des enregistrements audiovisuels de discours authentiques ?	Très bon	Bon	Moyen	Faible	
15	D'après votre expérience, quel niveau de maîtrise orale d'ALM ont vos étudiants en interprétation simultanée ?	Très bon	Bon	Moyen	Faible	Très faible
16	Pensez-vous que l'ALM est toujours la langue « A » de vos étudiants en interprétation simultanée ?	toujours	Souvent		Parfois	Jamais
17	Pensez-vous que vos étudiants ont des difficultés à parler couramment l'ALM pendant l'interprétation simultanée ?	Toujours	Souvent		Parfois	Jamais

3) Les langues de l'interprétation simultanée dans les conférences :

18	A partir de quelle langue préférez-vous interpréter ?	Arabe	Français	Anglais	Autre langue :	
19	Vers quelle langue préférez-vous interpréter ?	Arabe	Français	Anglais	Autre langue :	
20	Vers quelle langue pensez-vous fournir une meilleure prestation quand vous interprétez ?	Arabe	Français	Anglais	Autre langue :	
21	En général, vers quelle langue avez-vous plus de difficultés quand vous interprétez ?	Arabe	Français	Anglais	Autre langue :	
22	Vous pensez omettre plus d'informations quand vous interprétez vers :	Arabe	Français	Anglais	Autre langue :	
23	Sur le plan de la mémoire à court terme, vous sentez-vous plus à l'aise quand vous travaillez vers :	Arabe	Français	Anglais	Autre langue :	
24	Vers quelle langue avez-vous besoin de plus de temps de préparation à l'interprétation ?	Arabe	Français	Anglais	Autre langue :	
25	Quelles en sont les raisons ?					
26	Quels sont les moyens de préparation auxquels vous avez recours ?	Dictionnaire monolingues	Dictionnaire bilingues	Internet	Livres spécialisés	Autre moyen (lequel ?)
27	Lequel de ces moyens préférez-vous ? Pourquoi ?					

4) Le discours arabe dans l'interprétation de conférences

28	D'après votre expérience, l'orateur arabe lit-il son discours (quand vous interprétez de l'arabe) ?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	
29	Improvise-t-il son discours ?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	
30	L'orateur arabe parle-t-il l'ALM quand il improvise ?	Toujours	Souvent (avec un peu de dialecte)	Parfois (avec beaucoup de dialecte)	Jamais (en dialecte seulement)	
31	En tant qu'interprète, pensez-vous que l'orateur arabe doit éviter de parler le dialecte dans son discours ?	Oui	Non			
32	L'orateur arabe respecte-t-il les règles grammaticales de l'ALM quand il le parle ?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	
33	D'après vous, l'orateur arabe a-t-il tendance à terminer ses phrases (ou va-t-il généralement au bout de sa pensée) ? Ses idées s'enchaînent-elles de manière claire et logique ?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	
34	Pensez-vous que le mélange entre ALM et dialecte a un impact négatif sur la qualité de l'interprétation de l'interprète ?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	
35	En général, pensez-vous que l'interprète peut avoir des difficultés à comprendre l'orateur arabe quand il parle en dialecte ?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	
36	Vous est-il déjà arrivé de ne pas comprendre suffisamment le dialecte d'un orateur arabe ?	Oui	Non			
37	Quelle est la nature des difficultés que vous rencontrez quand vous interprétez vers l'ALM ?	Terminologique	Sigles et abréviations	Suffixes et préfixes	Autre difficultés (laquelle ?)	
38	Avez-vous déjà parlé en dialecte arabe	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	

	pendant votre interprétation afin de faire passer le message à vos auditeurs ?					
39	Pensez-vous que l'essentiel est de faire passer le message, que ce soit en dialecte ou en ALM ?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	
40	Pensez-vous que les variétés en arabe (ALM, ALC, dialecte, etc.) ont un effet négatif sur l'interprétation ?	Toujours	Souvent	Parfois	Jamais	
41	En général, et d'après votre expérience, quel est le niveau de la performance de l'orateur arabe dans les conférences ?	Très bon	Bon	Moyen	Faible	Très faible
42	Quelles solutions proposez-vous pour améliorer les compétences de l'interprète ?					

Annexe III : Profils des participants à la première enquête (le questionnaire)

	Sexe	Nationalité	L (A)	L (B)	L (C)	Parcours	Expérience en année
Int1	F	Libanaise	Ar	Fr	An	Étude	2
Int2	F	Syrienne	Ar	Fr	-	étude	1
Int3	H	Marocaine	Ar	Fr	An	étude	4
Int4	F	Égyptienne	Ar	Fr	An	expérience	3
Int5	F	Algérienne	Ar	Fr	An	expérience	6
Int6	F	Algérienne	Ar	Fr	An	expérience	6
Int7	F	Algérienne	Ar	Fr	An	expérience	6
Int8	F	Algérienne	Ar	Fr	An	expérience	6
Int9	F	Algérienne	Ar	Fr	An	expérience	6
Int10	F	Égyptienne	Ar	Fr	An	expérience	13
Int11	F	Syrienne	Ar	Fr	An	étude	2
Int12	F	Libanaise	Ar	Fr	An	étude	2
Int13	H	Syrienne	Ar	Fr	An	expérience	22
Int14	F	Égyptienne	Ar	Fr	An	étude	3
Int15	F	Syrienne	Ar	Fr	An - Esp.	étude	2
Int16	F	Syrienne	Ar	Fr	An - All.	étude	5
Int17	H	Algérienne	Ar	Fr	An	-	0
Int18	H	Algérienne	Ar	Fr	An	étude	23
Int19	F	Algérienne	Ar	Fr	An	-	25
Int20	H	Algérienne	Ar	Fr	An	-	9
Int21	H	Algérienne	Ar	Fr	An	-	0
Int22	F	Algérienne	Ar	Fr	An	expérience	1
Int23	F	Syrienne	Ar	An	All	étude	13
Int24	F	Irakienne	Ar	An	All	expérience	14
Int25	F	Libanaise	Ar	Fr	An	étude	2
Int26	H	Palestinienne	Ar	An	-	étude	2
Int27	H	Syrienne	Ar	An	-	étude	3
Int28	H	Syrienne	Ar	An	-	étude	3
Int29	F	Syrienne	Ar	An	-	étude	3
Int30	F	Syrienne	Ar	Fr	An	étude	10
Int31	F	Égyptienne	Ar	Fr	An - Por.	étude	30
Int32	F	Égyptienne	Ar	An	-	étude	8
Int33	F	Égyptienne	Ar	An	-	étude	5
Int34	H	Algérienne	Ar	Fr	An	étude	6
Int35	H	Saoudienne	Ar	An	-	expérience	10

Annexe IV : Questions posées lors des entretiens dans le cadre de l'enquête numéro 2

Il s'agit d'une série de questions pour connaître le point de vue de l'interprète sur sa pratique quotidienne, ses problèmes et ses attitudes. Dans la phase pilote (les six premiers entretiens) nous n'avons pas posé de questions sur les compétences et la qualité de l'interprétation (questions 13 et 14). Nous les avons ajoutées lors des entretiens avec le deuxième groupe (les six derniers interviewés).

L'acquisition des compétences en interprétation de conférence français-arabe et la spécificité de l'interprétation par langues.

Questions posées lors de l'entretien avec l'interprète n°..... :

Date :..... À.....

1. Quelles sont vos langues de travail ?
2. Depuis quand interprétez-vous et dans quel domaine ?
3. Quel type de ressources (en arabe) consultez-vous pour vous préparer ? Avez-vous des problèmes avec ces ressources ? Et quelles sont les difficultés que vous rencontreriez pour vous préparer à l'interprétation de conférence, notamment en ce qui concerne la langue arabe littéraire moderne ?
4. Quelles sont les difficultés que vous considérez spécifiques aux interprètes français/anglais-arabe ? (difficultés qui n'existent pas dans d'autres paires de langues).
5. De manière générale, pensez-vous que l'arabe littéraire moderne est une langue « A » chez les interprètes arabophones ?
6. Comment faites-vous quand le discours est dense, rapide ou culturellement inadapté aux auditeurs arabophones ?
7. D'après vous, est-ce que les variétés dialectales de l'arabe ont des effets sur la production du discours oral chez l'orateur ainsi que chez l'interprète ?
8. Avez-vous des remarques à faire sur la prestation des orateurs arabes dans les conférences ? (clarté, cohérence et manière d'exposer son discours).
9. D'après vous, quel est l'effet de la directionnalité sur votre travail en tant qu'interprète ?
10. Quelles sont les effets culturels du discours arabe sur votre prestation ?
11. Les théories que vous avez étudiées à l'École ou à l'université vous ont-elles aidé à surmonter les difficultés de la pratique ?
12. Avez-vous eu recours à l'omission pour surmonter certaines de vos difficultés en interprétation ?
13. Avez-vous recours à l'anticipation quand vous interprétez ?
14. Les phrases longues dans le discours arabe constituent-elles pour vous une difficulté en interprétation ? Si oui, comment la surmontez-vous ?
15. Avez-vous recours à un équivalent approximatif quand vous ne trouvez pas le sens exact d'un terme en LS ?
16. Avez-vous recours à votre dialecte arabe local pour interpréter une idée que vous n'arrivez pas à dire en ALM ?
17. Avez-vous recours à la traduction littérale quand vous ne comprenez pas ce que dit l'orateur ?

Annexe V : Questions pour l'enquête numéro 3

Questions posées aux enseignants

1. Quelles sont vos langues de travail ?
2. Quelle est votre formation initiale ?
3. Combien d'années d'expérience avez-vous en interprétation de conférence et dans l'enseignement de l'interprétation ?
4. Quelles sont les difficultés linguistiques que vous avez remarquées chez les candidats aux épreuves d'admission ? Qu'en pensez-vous ?
5. Quelles sont les difficultés linguistiques que rencontrent les étudiants et qui ont des impacts négatifs sur votre travail ?

Questions posées aux étudiants

1. Quelles sont vos langues de travail ?
2. Quel âge avez-vous ?
3. Quelles ont été vos études précédentes ?
4. Avez-vous travaillé en tant qu'interprète avant ou pendant la formation ?
5. Quelles motivations vous ont poussé à étudier l'interprétation de conférence ?
6. Que pensez-vous des difficultés linguistiques que vous rencontrez dans les épreuves d'admission ?
7. Quelles sont les difficultés linguistiques que vous rencontrez pendant votre apprentissage de l'interprétation de conférence ?
8. Y a-t-il des difficultés qui découlent de la différence linguistique entre l'ALM et la langue « B » ?
9. Comment vous préparez-vous aux cours d'interprétation ? Y a-t-il des difficultés spécifiques concernant la préparation ?
10. Que proposez-vous pour améliorer la formation d'interprètes de conférence ?

Annexe VI : L'évolution des différentes sous-catégories de fautes et de maladdresses dans les interprétations du discours de B. Obama

Les maladdresses lexicales commises par chaque interprète

Minute	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
1	1	3	0	4	2	0
2	1	2	0	3	2	2
3	4	1	1	3	7	1
4	4	0	4	3	2	2
5	0	1	3	1	1	0
6	10	1	2	2	2	6
7	3	1	0	3	4	4
8	4	3	3	3	6	5
9	1	2	1	1	4	1
10	0	1	3	1	4	3
11	2	2	4	4	6	
12	5	2	3	4	5	
13	3	1	3	5	4	
14	1	3	0	1	3	
15	0	2	2	4	2	
16	3	1	3	1	1	
17	3	4	3	0	3	
18	4	0	3	1	0	
19	1	0	1	3	3	
20	2	1	5	4/1L	2	
Total	52	31	44	51	63	24
Moyenne ¹¹⁶	2,6	1,6	2,2	2,6	3,2	2,4

Maladdresses grammaticales (MG)

Minute	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
1	1	1	0	1	7	2
2	4	1	5	4	6	5
3	1	1	7	1	3	2
4	1	3	1	5	6	2
5	2	3	0	0	1	6
6	1	1	0	0	2	3
7	0	0	1	0	0	0
8	1	0	1	1	4	2
9	1	0	1	2	0	1
10	4	0	0	0	1	1
11	7	2	2	1	2	
12	6	1	0	3	0	
13	9	3	2	4	2	
14	3	2	3	5	1	
15	4	5	2	2	2	
16	5	3	1	0	3	
17	2	3	1	0	2	

¹¹⁶ La moyenne est le nombre des fautes ou des maladdresses divisé par les 10 minutes de l'extrait.

18	2	2	2	1	1	
19	3	2	0	0	1 L	
20	5	2	2	1	2	
Total	62	35	31	31	46	24
Moyenne	3,1	1,8	1,6	1,6	2,3	2,4

Maladresses de prosodie et de prononciation

Minute	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
1	2	0	0	0	0	0
2	4	5	0	1	6	2
3	1	1	1	0	4	0
4	2	0	0	0	1	0
5	4	2	1	0	4	1
6	1	1	0	0	1	0
7	2	3	0	0	2	1
8	3	0	0	0	0	2
9	5	0	0	0	3	0
10	4	0	0	0	4	1
11	1	0	0	0	1	
12	2	0	0	0	2	
13	3	3	0	0	1	
14	0	1	0	0	2	
15	3	2	0	0	2	
16	1	3	0	0	3	
17	3	0	0	0	1	
18	0	0	0	0	2	
19	1	1	0	0	3	
20	1	2	0	0	2	
Total	43	24	2	1	44	6
Moyenne	2,2	1,2	0,1	0,1	2,2	0,6

Maladresses d'ajouts, où (L) est un ajout sous formes de phrase longue

Minute	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
1	0	2	0	0	0	0
2	0	1	0	0	0	1
3	2 L	4 L	0	1	1	3
4	0	0	0	2	0	1
5	0	0	0	1	0	0
6	2	0	0	2	1	0
7	3	0	0	0	0	5
8	0	0	0	1	1	1
9	2	0	1	3	0	1
10	0	2	1	3	3	2
11	6	3	0	0	0	
12	6	1	0	2	0	
13	0	3	1	1	0	
14	0	6	1	4	0	
15	0	3	2	1	0	
16	0	3	2	2	0	
17	1	0	0	1	1	

18	1	0	0	0	0	
19	1 L	4	3	0	0	
20	0	0	0	0	1	
Total	24	32	11	24	8	14
Moyenne	1,2	1,6	0,6	1,2	0,4	1,4

Fautes grammaticales commises par chaque interprète

Minute	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
1	2	3	0	0	0	0
2	2	2	2	1	3	2
3	2	1	5	2	2	2
4	3	1	0	0	1	0
5	1	6	0	1	3	0
6	3	4	0	0	2	1
7	1	1	1	0	2	1
8	6	5	0	1	2	2
9	2	1	2	0	3	0
10	0	3	1	1	1	0
11	3	3	3	1	4	
12	2	2	1	1	3	
13	3	1	1	0	8	
14	9	1	2	5	3	
15	3	3	3	4	8	
16	4	4	1	5	3	
17	3	3	4	3	3	
18	3	4	1	0	5	
19	1	2	0	1	3	
20	2	3	0	0	1	
Total	55	53	25	26	60	8
Moyenne	2,8	2,7	1,3	1,3	3	0,8

Fautes de sens (FS) commises par chaque interprète

Minute	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
1	1	4 L	0	1	3	1
2	1	5	2	1	4	2
3	4 L	4 L	3 L	3	7	5
4	2	5	6	3	6	6
5	5	6	3	2	6	3
6	3	5	5/1L	3/1L	4	2
7	1	5/1L	4	5	5	2
8	3	4/3 L	2	2	4	3
9	3	2	5 L	1	6	2
10	4	2	2	1	2	1
11	4	1	4/1L	2	2	
12	0	4/2L	5/2L	3	5	
13	6	3/2L	6/3L	3	5/3L	
14	4	3	4/2L	2	3 L	
15	4	3	3	3	4/1L	
16	2	3 L	7/6L	1	3 L	
17	3/1L	5/4L	4/2L	5/1L	4/2L	

18	4/2L	3/1L	1	3/1L	5/3L	
19	5/1L	3/2L	2/1L	2	5/3L	
20	2	4/1L	2/1L	3	4/1L	
Total	61	74	70	49	83	27
Moyenne	3,1	3,7	3,5	2,5	4,2	2,7

Ajouts commis par chaque interprète

Minute	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
1	0	3 L	0	0	2	0
2	0	2	1	0	2	0
3	0	4	0	2	0	1
4	0	2	1	0	0	3
5	1	1	2	0	0	0
6	1	3	1	0	1	0
7	3	3	3	0	1	0
8	1	3	0	1	0	0
9	1	4	0	0	1	0
10	1	7	0	0	0	0
11	0	6/2L	0	0	1	
12	3/1L	3/2L	1	0	3	
13	1	6/2L	1	0	1	
14	1	3/2L	0	0	1	
15	2	5/1L	1	0	1	
16	3	1	0	0	1	
17	0	1	4	5	1	
18	1	5/3L	2	0	0	
19	0	7/3L	1	0	2	
20	2	7/1L	0	1	1 L	
Total	21	76	18	9	19	4
Moyenne	1,1	3,8	0,9	0,5	1	0,4

Omissions commises par chaque interprète

Minute	Interprètes					
	Int1	Int2	Int3	Int4	Int5	Int6
1	1	4 L	2 L	2	3	0
2	1	4 L	11/4 L	5	4	4
3	4/1 L	3	6 L	5/2L	4	7
4	3	0	7/5 L	4	2	6
5	3 L	1	5/3 L	3	1	2
6	1	4	7/2 L	2	6	3
7	7/1 L	2	4/1 L	5	4	7/3 L
8	3	0	3	1	4	1
9	5/2 L	3	4	2	0	4/1 L
10	5/1 L	4	6	5	5	9
11	5/1L	6/5L	6	5/1L	2	
12	7/2L	4/3L	3/1L	4/1L	4/1L	
13	10/3L	9/4L	12/7L	9	11/3L	
14	5/2L	5/4L	7/6L	4	4/1L	
15	5/3L	6	9/4L	6/1L	2 L	
16	5	5/1L	6/2	6	4	
17	2	2/1L	4/1L	5/1L	6	

18	5/1L	2/1L	9/6L	4/1L	3	
19	3/2L	6/3L	7/5L	5/1L	3/2L	
20	1	6/1L	8/5L	5/1L	4	
Total	81	76	126	87	76	43
Moyenne	4,1	3,8	6,3	4,4	3,8	4,3

Annexe VII : Transcription des interprétations du discours du président B. Obama

Interprète 1¹¹⁷ :

	Discours en langue de départ	Traduction française	Interprétation vers l'arabe	Traduction linguistique, littérale
1	Mr. President, Mr. Secretary General, fellow delegates, ladies and gentlemen: We come together at a crossroads between war and peace; between disorder and integration; between fear and hope.	M. Le Président, M. le Secrétaire général, MM. les délégués, Mesdames et Messieurs. Nous nous retrouvons à la croisée des chemins entre guerre et paix, entre désordre et intégration, entre peur et espoir.	indisponible	
2	Around the globe, there are signposts of progress. The shadow of World War that existed at the founding of this institution has been lifted, and the prospect of war between major powers reduced.	Tout autour du globe, il y a des signes de progrès. L'ombre de la Guerre mondiale qui existait au moment de la fondation de cette institution a été levée et les perspectives de guerre entre les puissances majeures réduites.	indisponible	
3	The ranks of member states has more than tripled, and more people live under governments they elected. Hundreds of millions of human beings have been freed from the prison of poverty, with the proportion of those living in extreme poverty cut in half. And the world economy continues to strengthen after the worst financial crisis of our lives.	Le nombre d'États membres a plus que triplé et plus de gens vivent sous des gouvernements qu'ils ont élus. Des centaines de millions d'êtres humains ont été libérés de la prison de la pauvreté, la proportion de ceux vivant dans l'extrême pauvreté ayant été divisée par deux. L'économie mondiale continue de se renforcer après la pire crise financière que nous ayons jamais connue.	(...) والدول الأعضاء ... قد ازداد عدد الدول الأعضاء بنسبة ثلاث مرات، وأغلب الشعوب تعيش ... تحت حكم حكومات قامت هذه الشعوب بانتخابها ... ملايين الأشخاص الآن تم تحريرهم، ونسبة هؤلاء الذين يعيشون بحالة فقر شديدة أصبحت أقل بنسبة خمسين بالمائة، والاقتصاد العالمي لا يزال ... يتقدم بعد الأزمة الاقتصادية الأسوأ.	(...) et les États membres... les États membres a triplé et la plupart des populations vit sous des gouvernements que ces populations ont élus. Des millions de personnes ont été libérés et la proportion de ceux vivant dans l'extrême pauvreté a baissé de 50% et l'économie mondiale continue de se renforcer après la pire crise économique.
4	Today, whether you live in downtown Manhattan or in my grandmother's village more than 200 miles from Nairobi, you can hold in your hand more information than the	Aujourd'hui, que vous viviez dans le centre de Manhattan ou dans le village de ma grand-mère à plus de 300 kilomètres de Nairobi, vous pouvez tenir dans votre main plus d'informations que n'en	اليوم، سواء كنت تعيش في وسط منهاتن أو سواء كنت تعيش في قرية جدتي على بعد أكثر من مائتي ميل في نيروبي تستطيع... أن	Aujourd'hui, que vous viviez dans le centre de Manhattan ou dans le village de ma grand-mère à plus de 200 miles à Nairobi, vous pouvez... posséder dans vos mains plus

¹¹⁷ <https://www.youtube.com/watch?v=pRBKesaF96w>. Consulté le 02.06.2015.

	world's greatest libraries.	possèdent les plus grandes bibliothèques du monde.	يكون في يدك معلومات أكثر من أي مكتبة في العالم.	d'informations que n'en possède n'importe quelle bibliothèque au monde.
5	Together, we've learned how to cure disease and harness the power of the wind and the sun. The very existence of this institution is a unique achievement -- the people of the world committing to resolve their differences peacefully, and to solve their problems together.	Ensemble, nous avons appris à guérir la maladie et à exploiter la puissance du vent et du soleil. L'existence même de cette institution est un accomplissement unique — les peuples du monde s'engageant à résoudre pacifiquement leurs différends et leurs problèmes ensemble.	معاً، نحن تعلمنا كيفية الشفاء من الأمراض والاستفادة من الطاقة الشمسية... والهواء. وجود هذه المؤسسة إنجاز فريد من نوعه. الشعوب في العالم تلتزم بحل الخلافات بشكل سلمي وبحل المشاكل معاً.	Ensemble, nous avons appris comment guérir des maladies et profiter de l'énergie solaire... et l'air. L'existence de cette institution est un exploit unique, les peuples du monde s'engageant à résoudre pacifiquement leurs différends et leurs problèmes ensemble.
6	I often tell young people in the United States that despite the headlines, this is the best time in human history to be born, for you are more likely than ever before to be literate, to be healthy, to be free to pursue your dreams.	Je dis souvent aux jeunes aux États-Unis que malgré les gros titres, ceci est le meilleur moment de tout l'Histoire humaine pour vivre, car vous avez plus de chances que jamais auparavant d'être alphabétisé, d'être en bonne santé, d'être libre de poursuivre vos rêves.	دائماً أقول للشبان في الولايات المتحدة أنه بالرغم من العناوين، هذا هو الوقت الأفضل في تاريخ الإنسان ليولد أي شخص، لأن في هذا الوقت، من المرجح أن تكون شخص يعيش بحص... بصحة جيدة وأن يكون حرّ للسعي من أجل تحقيق أحلامه.	Toujours, je dis souvent aux jeunes aux États-Unis que malgré les titres, ce moment est le meilleur de l'Histoire de l'homme pour naître n'importe quelle personne, car, dans ce temps-ci, il est probable que vous soyez une personne qui vit... en bonne santé, et qu'il est libre de réaliser ses rêves.
7	And yet there is a pervasive unease in our world -- a sense that the very forces that have brought us together have created new dangers and made it difficult for any single nation to insulate itself from global forces.	Et pourtant il y a un malaise omniprésent dans notre monde — un sentiment que les forces mêmes qui nous ont réunis ont créé de nouveaux dangers et ont rendu difficile pour n'importe quelle nation de s'isoler des forces mondiales.	ولكن... هناك توتر، حالة من التوتر في عالمنا هذا. الشعور بأن القوى التي جعلتنا ننضم معاً قد أوجدت مخاطر جديدة، وجعلت من الصعب لأي دولة محددة أن تحمي نفسها من القوى العالمية.	Mais... il y a un état de tension dans notre monde, ce sentiment que les forces qui nous ont réunis ont créé de nouveaux dangers et ont rendu difficile pour n'importe quel État précis de se protéger des forces mondiales.
8	As we gather here, an outbreak of Ebola overwhelms public health systems in West Africa and threatens to move rapidly across borders.	Alors que nous nous réunissons ici, une épidémie d'Ébola submerge les systèmes de santé publique en Afrique occidentale et menace de se répandre rapidement à travers les frontières.	في الوقت الذي نجتمع فيه اليوم، هناك انتشار لوباء الإيبولا، وهناك تهديد أن ينتشر هذا الوباء إلى خارج الحدود أو أن يتخطى الحدود.	Au moment où nous nous réunissons aujourd'hui, il y a diffusion de l'épidémie d'Ébola et il a une menace que cette épidémie se répand au-delà des frontières ou qu'elle dépasse les frontières.
9	Russian aggression in Europe recalls the days when large nations trampled small ones in pursuit of territorial ambition. The brutality of terrorists in Syria and Iraq forces us to look	L'agression russe en Europe rappelle les jours où de grandes nations en ont piétiné de petites dans une quête d'ambition territoriale. La brutalité des terroristes en Syrie et en Irak nous oblige à examiner le	والاعتداء الروسي في أوروبا يذكرنا بالأيام حيث الدول الكبيرة قامت بسحق الدول الصغيرة من أجل الاستيلاء على المزيد من	Et l'agression russe en Europe nous rappelle les jours où de grands États ont écrasé les petits États pour avoir la mainmise sur plus de territoires. La brutalité des terroristes en Syrie et en

	into the heart of darkness.	cœur des ténèbres.	الأراضي. ووحشية الإرهابيين في سوريا والعراق يجبرنا أن ننظر في قلب الظلام.	Irak nous oblige à regarder dans le cœur de l'obscurité.
10	Each of these problems demands urgent attention. But they are also symptoms of a broader problem -- the failure of our international system to keep pace with an interconnected world.	Chacun de ces problèmes exige une attention urgente. Mais ce sont aussi les symptômes d'un problème plus large — l'échec de notre système international à suivre le rythme d'un monde interconnecté.	كل هذه المشاكل... يتطلب منا انتباه طارئ ولكنها أيضاً تتعلق بمشكلة أكبر : فشل النظام الدولي بأن يواكب هذا العالم المتصل ببعضه البعض.	Tous ces problèmes ... exigent de nous une attention urgente. Mais aussi ils dépendent d'un problème plus grand ... l'échec du système international à suivre ce monde interconnecté.
11	We, collectively, have not invested adequately in the public health capacity of developing countries. Too often, we have failed to enforce international norms when it's inconvenient to do so.	Nous, collectivement, n'avons pas investi en juste proportion dans le système de santé publique des pays en voie de développement. Trop souvent, nous avons échoué à faire respecter des normes internationales quand il était inopportun de le faire.	نحن بشكل جماعي لم نستثمر بالشكل المطلوب فيما يخص القطاع الصحي بالدول النامية، غالباً نحن فشلنا بتطبيق المعايير الدولية عندما يكون ذلك غير مناسباً.	Nous, de manière collective, n'avons pas investi comme il faut en ce qui concerne le secteur de la santé dans les pays en voie de développement. Souvent, nous avons échoué à appliquer les normes internationales quand il était inopportun de le faire.
12	And we have not confronted forcefully enough the intolerance, sectarianism, and hopelessness that feeds violent extremism in too many parts of the globe.	Et nous n'avons pas lutté assez puissamment contre l'intolérance, le sectarisme et le désespoir qui alimentent l'extrémisme violent dans de trop nombreuses parties du monde.	ونحن أيضاً لم نواجه بالقوة المطلوبة الطائفية والكرهية واللامأل الذي يغذي العنف المتطرف في أماكن كثيرة من العالم.	Et nous n'avons pas affronté assez puissamment le sectarisme, la haine et le désespoir qui alimentent l'extrémisme violent dans de nombreuses parties du monde.
13	Fellow delegates, we come together as united nations with a choice to make. We can renew the international system that has enabled so much progress, or we can allow ourselves to be pulled back by an undertow of instability. We can reaffirm our collective responsibility to confront global problems, or be swamped by more and more outbreaks of instability.	MM. les délégués, nous venons ensemble en tant que nations unies avec un choix à faire. Nous pouvons renouveler le système international qui a permis tant de progrès, ou nous pouvons nous laisser emporter par un courant sous-jacent d'instabilité. Nous pouvons réaffirmer notre responsabilité collective à nous confronter aux problèmes mondiaux, ou nous pouvons être submergés par de plus en plus de crises d'instabilité.	أيها المندوبين، نحن نجتمع اليوم كأمم متحدة وأمامنا خيار. نستطيع أن نجدد النظام الدولي الذي مكنا من إنجاز الكثير من التقدم أو نستطيع أن نسمح بأنفسنا بأن نتراجع. بضوء عدم الاستقرار، نستطيع أن نجدد التأكيد على مسؤوليتنا الجماعية لمواجهة...مشاكل العالمية أو أن تزداد... أن يزداد انعدام الاستقرار.	Les délégués, nous nous réunissons aujourd'hui en tant que nations unies et devant nous il y a un choix. Nous pouvons renouveler le système international qui nous a permis de réaliser tant de progrès, ou nous pouvons permettre à nous-mêmes de reculer. À la lumière de l'instabilité, nous pouvons réaffirmer notre responsabilité collective pour confronter les problèmes mondiaux, ou augmenter ... augmenter l'instabilité.
14	And for America, the choice is clear: We choose hope over fear. We see the future not as something out of our control, but as something we can shape for the better through	Et pour l'Amérique, le choix est clair : nous choisissons l'espoir plutôt que la crainte. Nous voyons l'avenir non pas comme quelque chose qui nous échappe, mais comme quelque chose que nous	بالنسبة لأمريكا، الخيار واضح. نحن نختار الأمل بدل من الخوف. نحن لا نرى أن المستقبل خارج سيطرتنا، ولكن نرى أننا	Pour l'Amérique, le choix est clair. Nous choisissons l'espoir au lieu de la crainte. Nous ne voyons pas l'avenir en dehors de notre contrôle, mais nous voyons que nous pouvons dessiner

	concerted and collective effort. We reject fatalism or cynicism when it comes to human affairs. We choose to work for the world as it should be, as our children deserve it to be.	pouvons façonner pour le meilleur grâce à un effort concerté et collectif. Nous rejetons le fatalisme ou le cynisme lorsqu'il s'agit des affaires humaines. Nous choisissons de travailler pour un monde comme il devrait être, comme nos enfants méritent qu'il soit.	نستطيع رسم المستقبل من أجل الأفضل عبر جهود جماعية. نحن نرفض أيضاً هذه الأساليب في الشؤون العالمية. نحن نريد أن نرسم العالم كما يجب أن يكون العالم... كما يستحق أولادنا.	l'avenir pour le meilleur à travers des efforts collectifs. Nous rejetons aussi ces manières dans les affaires mondiales. Nous voulons dessiner le monde comme le monde doit être ... comme méritent nos enfants.
15	There is much that must be done to meet the test of this moment. But today I'd like to focus on two defining questions at the root of so many of our challenges -- whether the nations here today will be able to renew the purpose of the UN's founding; and whether we will come together to reject the cancer of violent extremism.	Il y a beaucoup de choses qui doivent être faites pour répondre aux épreuves de ce moment. Mais aujourd'hui je voudrais me concentrer sur deux questions-clés à la base de tant de nos défis — est-ce que les pays ici aujourd'hui vont être capables de renouveler la mission fondatrice de l'ONU ; et est-ce que nous rassemblerons pour rejeter ensemble le cancer de l'extrémisme violent.	هناك الكثير من العمل الذي يجب أن ينجز من أجل مواجهة التحدي اليوم، ولكن اليوم أريد أن أركز على مسألتين، مسألتين هي في جذور المشاكل التي نواجهها. سواء كانت الدول الموجودة اليوم إذا كانت تستطيع أن تجدد سبب تأسيس الأمم المتحدة وهل سننضم معاً من أجل رفض سرطان العنف المتطرف.	Il y a beaucoup de travaux qui doivent être faites pour confronter l'épreuve aujourd'hui. Mais aujourd'hui je veux me concentrer sur deux questions, deux questions qui sont dans les racines des problèmes que nous confrontons. Soit les pays présents aujourd'hui si ils pouvaient renouveler la raison de la fondation des Nations-Unies et est-ce que nous rassemblerons ensemble pour rejeter le cancer de la violence extrémiste.
16	First, all of us -- big nations and small -- must meet our responsibility to observe and enforce international norms. We are here because others realized that we gain more from cooperation than conquest.	Premièrement, nous tous — grandes et petites nations — devons faire face à nos responsabilités d'observer et de faire respecter les normes internationales. Nous sommes ici parce que d'autres ont réalisé que nous gagnons plus par la coopération que par la conquête.	أولاً، جميعنا، الدول الكبيرة والصغيرة، يجب أن نقف ونلبي مسؤوليتنا من أجل تطبيق المعايير الدولية. نحن موجودون هنا لأن الآخرين يدركون أننا نستفيد أكثر عبر التعامل بدلاً من السعي للاستيلاء و.. على السيطرة.	Premièrement, nous tous, les grands pays et les petits pays, devons-nous lever et faire face à notre responsabilité pour respecter les normes internationales. Nous sommes présents ici parce que les autres réalisent que nous gagnons plus par le traitement au lieu de la recherche pour la conquête et ... sur la domination.
17	One hundred years ago, a World War claimed the lives of many millions, proving that with the terrible power of modern weaponry, the cause of empire ultimately leads to the graveyard. It would take another World War to roll back the forces of fascism, the notions of racial supremacy, and form this United Nations to ensure that no nation can subjugate its neighbors and claim	Il y a 100 ans, une guerre mondiale a eu raison de la vie de millions d'hommes, montrant qu'avec la puissance terrible de l'armement moderne, la cause de l'empire aboutit au cimetière. Il aura fallu une autre guerre mondiale pour faire reculer les forces du fascisme, les notions de suprématie raciale, et former les Nations Unies pour s'assurer que plus jamais aucune nation ne pourrait subjuguier ses voisins et réclamer leur	منذ مئات الأعوام، حرب عالمية تسببت بمقتل الملايين. والامبراطورية... أو السعي للإمبراطورية دائماً ما يؤدي إلى المقبرة. الحرب العالمية الأخرى مطلوبة من أجل دحر الفاشية وتشكيل هذه الأمم المتحدة. هذا ما حصل. يجب أن نتأكد من أنه لن يكون باستطاعة أية دولة أن تقوم بالسيطرة على دول أخرى أو تستولي على أراضي دولة	Il y a des centaines d'années, une guerre mondiale a causé la mort de millions. Et l'empire ... ou la recherche de l'empire aboutit toujours au cimetière. L'autre guerre mondiale est demandée pour faire reculer le fascisme et former ces Nations Unies. Ça c'est qui s'est passé. Il faut que nous nous assurions qu'aucun pays ne contrôlera un autre pays ou confisquer les territoires d'un autre pays.

	their territory.	territoire.	أخرى.	
18	Recently, Russia's actions in Ukraine challenge this post-war order. Here are the facts. After the people of Ukraine mobilized popular protests and calls for reform, their corrupt president fled. Against the will of the government in Kyiv, Crimea was annexed.	Récemment, les actions de la Russie en Ukraine ont défié cet ordre de l'après-guerre. Voici les faits. Après que le peuple d'Ukraine se soit mobilisé par des manifestations populaires et un appel aux réformes, leur président corrompu s'est enfui. Contre la volonté du gouvernement de Kiev, la Crimée fut annexée.	الأفعال أو الخطوات الروسية مؤخراً هي تحدي لهذا النظام، لما بعد الحروب العالمية. بعد حشد المظاهرات الشعبية والمطالب بالإصلاحات، الرئيس الأوكراني الفاسد آنذاك لاذ بالفرار. وعكس رغبة الحكومة في كييف، تم الاستيلاء على جزيرة القرم وتم ضم جزيرة القرم.	les actions ou les démarches russes récemment est un défi de cet ordre, de l'après guerres mondiales. Après la mobilisation des manifestations populaires et les revendications des réformes, le président ukrainien corrompu s'est enfui à ce moment-là. Et contre le désir du gouvernement à Kiev, on a confisqué l'île de la Crimée et on annexée l'île de la Crimée.
19	Russia poured arms into eastern Ukraine, fueling violent separatists and a conflict that has killed thousands. When a civilian airliner was shot down from areas that these proxies controlled, they refused to allow access to the crash for days. When Ukraine started to reassert control over its territory, Russia gave up the pretense of merely supporting the separatists, and moved troops across the border.	La Russie a déversé un flot d'armes sur l'est de l'Ukraine, alimentant des séparatistes violents et un conflit qui a fait des milliers de victimes. Quand un avion civil a été abattu depuis les régions contrôlées par ces intermédiaires, ils ont refusé l'accès au site de l'écrasement pendant des jours. Quand l'Ukraine a commencé à réaffirmer le contrôle sur son territoire, la Russie a abandonné le simple soutien des séparatistes et a déplacé ses troupes au-delà de la frontière.	وهذا النزاع أدى إلى مقتل الآلاف. عندما أسقطت طائرة مدنية في الأماكن التي تقع تحت سيطرة هؤلاء، رفضوا دخول أي شخص إلى مكان الحطام، وعندما بدأت أوكرانيا تستعيد السيطرة على الأراضي، روسيا تخلت عن دعم الانفصاليين وإنما قامت بنقل الجنود عبر الحدود.	Et ce conflit a causé la mort des milliers. Quand un avion civil a été abattu dans les régions qui se trouvent sous le contrôle de ceux-là, ils ont refusé l'accès à toute personne à l'endroit de l'écrasement. Et quand l'Ukraine a commencé à reprendre le contrôle sur les territoires, la Russie a abandonné le soutien des séparatistes mais et a déplacé des soldats à travers les frontières.
20	This is a vision of the world in which might makes right -- a world in which one nation's borders can be redrawn by another, and civilized people are not allowed to recover the remains of their loved ones because of the truth that might be revealed.	C'est une vision du monde où la force dicte le droit – un monde dans lequel les frontières d'une nation peuvent être redessinées par une autre, et où des gens civilisés ne sont pas autorisés à récupérer les restes de leurs proches parce que la vérité pourrait être révélée.	هذه رؤية، رؤية العالم، حيث القوة تعني الصواب، حيث يمكن رسم الحدود من قبل دولة محددة، حيث لا يسمح للعالم المتحضر أن يستعيد بقايا أحبائهم لأن الحقيقة قد تكشف.	C'est une vision, une vision du monde où la force signifie le vrai, où on peut dessiner les frontières par un État précis, où on ne permet pas au monde civilisé de récupérer les restes de leurs proches parce que la vérité pourrait être révélée.
21	America stands for something different. We believe that right makes might -- that bigger nations should not be able to bully smaller ones, and that people should be able to choose their own future.	L'Amérique soutient une autre vision. Nous croyons que le droit fait la force – que les nations les plus importantes ne devraient pas pouvoir tyranniser les plus petites, et que les gens devraient pouvoir choisir leur propre destin.	أمريكا تقف من أجل شيء مختلف. نحن نعتقد أن الصواب تعني القوة. ويجب أن لا يسمح للدول الكبيرة أن تتعامل بهذه الطريقة مع الدول الصغيرة. يجب أن يسمح لهذه الدول أن تختار المستقبل.	L'Amérique se lève pour une chose différente. Nous croyons que le vrai signifie la force. Et qu'il ne faut pas permettre aux grands États de se comporter de la sorte avec les petits États. Il faut permettre à ces États de choisir l'avenir.

22	And these are simple truths, but they must be defended. America and our allies will support the people of Ukraine as they develop their democracy and economy. We will reinforce our NATO Allies and uphold our commitment to collective self-defense. We will impose a cost on Russia for aggression, and we will counter falsehoods with the truth.	Et ce sont de simples vérités, mais elles doivent être défendues. L'Amérique et nos alliés soutiendront le peuple de l'Ukraine dans le développement de leur démocratie et de leur économie. Nous allons renforcer nos alliés de l'OTAN et tenir notre engagement de défense collective. Nous ferons payer à la Russie le prix de son agression et nous opposerons aux mensonges la vérité.	هذه حقائق بسيطة، ولكن يجب الدفاع عنها. أمريكا وحلفاءنا، نحن سندعم الشعب الديمقراطي الأوكراني في الوقت الذي يطور فيه الديمقراطية واقتصاده. نحن سنجدد دعمنا لحلفاء الناتو وأيضاً سنلتزم بالدفاع الجماعي. نعم، سنجعل روسيا تدفع ثمن هذه الأفعال.	Ce sont de simples vérités, mais il faut les défendre. L'Amérique et nos alliés, nous soutiendrons le peuple démocrate ukrainien au moment où il développe sa démocratie et son économie. Nous renforcerons notre soutien aux alliés de l'Alliance atlantique et nous tiendrons notre engagement de défense collective. Oui, nous ferons payer à la Russie le prix de ces actes.
23	And we call upon others to join us on the right side of history -- for while small gains can be won at the barrel of a gun, they will ultimately be turned back if enough voices support the freedom of nations and peoples to make their own decisions.	Et nous appelons les autres à nous rejoindre du bon côté de l'Histoire – car bien qu'on puisse obtenir des gains modestes au bout du canon d'un fusil, ceux-ci seront finalement anéantis si assez de voix soutiennent le droit des nations et des peuples à décider par eux-mêmes.	ونحن ندعو الآخرين لينضموا معنا في جانب الصحيح، في الجهة ... جهة الصواب في التاريخ. يجب دعم هؤلاء الشعوب... دعم الشعوب من أجل اتخاذ قراراتها.	Et nous appelons les autres à nous rejoindre du côté correcte, dans le sens ... le sens du vrai dans l'Histoire. Il faut soutenir ces peuples ... soutenir les peuples pour la prise de ses décisions.
24	Moreover, a different path is available -- the path of diplomacy and peace, and the ideals this institution is designed to uphold. The recent cease-fire agreement in Ukraine offers an opening to achieve those objectives.	Par ailleurs, une autre voie est disponible — la voie de la diplomatie et de la paix, et les idéaux que cette institution est conçue pour promouvoir. Le récent accord de cessez-le-feu en Ukraine offre une ouverture pour atteindre ces objectifs.	وبالإضافة إلى ذلك، هناك مسار مختلف متاح، مسار الدبلوماسية والسلام والأفكار والمعتقدات التي تستند عليها الأمم المتحدة. اتفاق وقف إطلاق النار في أوكرانيا يقدم نافذة من أجل تحقيق هذه الأهداف	En outre, Il y a une autre voie différente, disponible, la voie de la diplomatie et de la paix, les idées et les principes sur lesquels se fondent les Nations-Unies. L'accord de cessez-le-feu en Ukraine offre une fenêtre pour réaliser ces objectifs.
25	If Russia takes that path -- a path that for stretches of the post-Cold War period resulted in prosperity for the Russian people -- then we will lift our sanctions and welcome Russia's role in addressing common challenges.	Si la Russie s'engage dans cette voie — une voie qui au long de la période d'après-Guerre Froide amena la prospérité au peuple russe — alors nous lèverons nos sanctions et ferons bon accueil à la Russie pour relever les défis communs.	في حال روسيا سارت على هذا الطريق... هذا الطريق أدى إلى الازدهار للشعب الروسي ما بعد الحرب العالم... الباردة ونحن حينها سنرفع العقوبات ونرحب بثور روسيا في مواجهة التحديات المشتركة.	Au cas où la Russie marche sur cette voie, ... cette voie a mené la prospérité au peuple russe après la guerre mond... Froide et nous, à ce moment-là, nous lèverons les sanctions et accueillerons la Russie face aux défis communs.
26	After all, that's what the United States and Russia have been able to do in past years -- from reducing our nuclear stockpiles to meeting our obligations under the Nuclear Nonproliferation Treaty, to	Après tout, c'est ce que les États-Unis et la Russie ont réussi à faire durant les années précédentes — de la réduction des stocks d'armements nucléaires afin de remplir nos obligations selon le traité de non-prolifération nucléaire, à la	على أية حال، هذا ما تمكنت الولايات المتحدة وروسيا من القيام به عبر تخفيف المخزون.. مخزون الأسلحة النووية والاستجابة للتعهدات وفقاً لمعاهدة عدم	En tout cas, c'est ce que les États-Unis et la Russie ont pu faire à travers la réduction des stocks d'armements nucléaires et répondre aux engagements selon le traité de non-prolifération, et aussi l'accord pour

	cooperating to remove and destroy Syria's declared chemical weapons. And that's the kind of cooperation we are prepared to pursue again -- if Russia changes course.	coopération pour retirer et détruire les armes chimiques déclarées par la Syrie. Et c'est le genre de coopération que nous sommes préparés à mener à nouveau — si la Russie change de cap.	الانتشار، وأيضاً الاتفاق على تدمير الاسلحة الكيماوية.. الأسلحة الكيماوية السورية. هذا هو التعاون الذي نحن مستعدون له مجدداً في حال غيرت روسيا مسارها.	détruire les armes chimiques ... les armes chimiques syrienne. C'est la coopération pour laquelle nous sommes prêts à nouveau si la Russie change son parcours.
27	This speaks to a central question of our global age -- whether we will solve our problems together, in a spirit of mutual interest and mutual respect, or whether we descend into the destructive rivalries of the past. When nations find common ground, not simply based on power, but on principle, then we can make enormous progress.	Ceci soulève une question centrale de notre ère de mondialisation : allons-nous résoudre nos problèmes ensemble, dans un esprit d'intérêt et de respect mutuels, ou allons-nous nous enfoncer dans les rivalités destructrices du passé ? Lorsque les nations trouvent un terrain d'entente, pas simplement basé sur la puissance, mais sur les principes, nous pouvons faire d'énormes progrès.	وهنا نأتي إلى السؤال مركزي في هذا العصر : هل سنحل مشاكلنا معاً، بروح المصلحة المشتركة والاحترام المتبادل ؟ أم هل سندخل مجدداً في الخصومات المدمرة في الماضي، التي شهدناها في الماضي ؟ ليس فقط السلطة ولكن الأرضية المشتركة والمبدأ. نستطيع من خلال ذلك إحراز تقدم كبير.	Et là, nous arrivons à une question centrale de cette ère : allons-nous résoudre nos problèmes ensemble, dans un esprit d'intérêt commun et de respect mutuel ? Ou allons-nous entrer de nouveau dans les rivalités destructrices dans le passé ? Non seulement l'autorité mais aussi la base commune et le principe, nous pouvons à travers cela réaliser un grand progrès.
28	And I stand before you today committed to investing American strength to working with all nations to address the problems we face in the 21st century.	Et je me tiens aujourd'hui devant vous déterminé à investir la puissance américaine dans un travail avec tous les pays pour résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés au XXIe siècle.	وأنا أفف أمامكم اليوم وأنا ملتزم باستثمار القوة الأمريكية والعمل مع كافة الدول من أجل معالجة المشاكل التي نواجهها في القرن الواحد والعشرين.	Et je me tiens debout devant vous aujourd'hui engagé à investir la puissance américaine et à travailler avec tous les pays pour résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés au XXIe siècle.
29	As we speak, America is deploying our doctors and scientists -- supported by our military -- to help contain the outbreak of Ebola and pursue new treatments. But we need a broader effort to stop a disease that could kill hundreds of thousands, inflict horrific suffering, destabilize economies, and move rapidly across borders. It's easy to see this as a distant problem -- until it is not. And that is why we will continue to mobilize other countries to join us in making concrete commitments, significant commitments to fight this outbreak, and enhance our system of	Au moment où nous parlons, l'Amérique déploie ses médecins et ses scientifiques — soutenus par nos militaires — pour aider à contenir l'épidémie d'Ebola et rechercher de nouveaux traitements. Mais nous avons besoin d'un effort plus large afin d'arrêter une maladie qui pourrait tuer des centaines de milliers de gens, infligeant d'horribles souffrances, déstabilisant les économies, et passant rapidement les frontières. Il est facile de considérer ceci comme un problème lointain — jusqu'à ce qu'il ne le soit plus. Et c'est pourquoi nous continuerons à mobiliser d'autres pays pour se joindre à nous en prenant des engagements	وبينما نحن نتحدث، أميركا تقوم بإرسال الأطباء والعلماء بدعم من الجيش من أجل ضبط انتشار وباء إيبولا والسعي من أجل إيجاد علاج لهذا المرض. نحن نحتاج إلى جهود أوسع من أجل التصدي لهذا المرض الذي قد يقتل مئات الآلاف وقد يزعزع استقرار الاقتصادات وقد يتخطى بسرعة الحدود. من السهل أن نعتبر أن هذه مشكلة بعيدة إلى أن تصبح غير بعيدة، ولذلك السبب، نحن سنواصل الجهود لحشد الدول من أجل الانضمام إلينا والالتزام الحقيقي من أجل مكافحة هذا المرض والترويج وتعزيز	Au moment où nous parlons, l'Amérique fait envoyer les médecins et les scientifiques, soutenus par l'armée, pour encadrer la diffusion de l'épidémie d'Ébola et rechercher pour trouver un traitement nouveau pour cette maladie. Nous avons besoin d'efforts plus larges pour faire face cette maladie qui pourrait tuer des centaines de milliers et qui déstabiliserait les économies et qui dépasserait rapidement les frontières. Il est facile de considérer ce problème lointain jusqu'à ce qu'il ne le soit plus. Et c'est pour cette raison nous continuerons à faire des efforts pour

	global health security for the long term.	concrets, des engagements significatifs pour combattre l'épidémie et améliorer notre système de sécurité sanitaire mondial sur le long terme.	أمننا على المدى الطويل.	mobiliser les États pour se joindre à nous et pour l'engagement réel pour combattre cette maladie et promouvoir et renforcer notre sécurité sur le long terme.
30	America is pursuing a diplomatic resolution to the Iranian nuclear issue, as part of our commitment to stop the spread of nuclear weapons and pursue the peace and security of a world without them. And this can only take place if Iran seizes this historic opportunity. My message to Iran's leaders and people has been simple and consistent: Do not let this opportunity pass. We can reach a solution that meets your energy needs while assuring the world that your program is peaceful.	L'Amérique recherche une solution diplomatique à la question nucléaire iranienne, dans le cadre de notre engagement à arrêter la propagation des armes nucléaires et à rechercher la paix et la sécurité d'un monde sans elles. Et cela ne peut avoir lieu que si l'Iran saisit cette occasion historique. Mon message aux dirigeants et au peuple de l'Iran a été simple et cohérent : ne laissez pas passer cette occasion. Nous pouvons parvenir à une solution qui répond à vos besoins en énergie tout en assurant au monde que votre programme est pacifique.	أمريكا أيضاً تسعى لـ.. وراء حل ديبلوماسي .. تسعى لحل ديبلوماسي للملف النووي الإيراني كجزء من الالتزام لوقف انتشار الأسلحة النووية وأن نحقق عالم مزدهر، عالم آمن من دون هذه الأسلحة. هذا يمكن أن يحصل فقط في حال استقادت إيران من هذه الفرصة التاريخية. ورسالتي لقادة إيران ولشعب إيران رسالة بسيطة ورسالة لم تتغير : لا تسمحوا لهذه الفرصة أن تفتت. نحن قادرون على التوصل إلى حل، حل يلبي حاجات الطاقة في إيران وفي نفس الوقت يؤكد للعالم أن البرنامج النووي هو سلمي.	L'Amérique cherche ... une solution diplomatique ... cherche une solution diplomatique au dossier nucléaire iranienne en tant que partie de l'engagement à arrêter la propagation des armes nucléaires et que nous réalisons un monde prospère, un monde sécurisé sans ces armes. Cela peut arriver seulement si l'Iran saisit cette occasion historique. Et mon message aux dirigeants de l'Iran et au peuple de l'Iran est un message simple et un message qui n'a pas changé : ne laissez pas passer cette occasion. Nous pouvons parvenir à une solution, une solution qui répond aux besoins en énergie en Iran et en même temps assure au monde que le programme nucléaire est pacifique.
31	America is and will continue to be a Pacific power, promoting peace, stability, and the free flow of commerce among nations. But we will insist that all nations abide by the rules of the road, and resolve their territorial disputes peacefully, consistent with international law. That's how the Asia-Pacific has grown. And that's the only way to protect this progress going forward.	L'Amérique est et continuera d'être une puissance pacifique, promouvant la paix, la stabilité et le libre exercice du commerce parmi les nations. Mais nous insisterons pour que tous les pays respectent les règles de circulation et résolvent leurs différends territoriaux pacifiquement, conformément au droit international. C'est ainsi que la région Asie-Pacifique s'est développée. Et c'est la seule façon de protéger ces progrès à l'avenir.	أمريكا ستواصل أو ستكون قوة في المحيط الهادئ تروج لـ... السلام والاستقرار. ولكن سنصرّ على أن تلتزم كافة الدول بـ... المبادئ وبحل النزاعات فيما يخص الأراضي بطريقة تتناغم مع القانون الدولي. هكذا شهدنا نمو في منطقة آسيا والمحيط الهادئ.	L'Amérique continuera ou sera une puissance dans l'océan Pacifique, promouvant ... la paix et la stabilité. Mais nous insisterons pour que tous les pays s'engagent à ... aux principes et à résoudre les différends concernant les territoires de manière harmonieuse avec le droit international. C'est ainsi que nous avons vu une croissance dans la région d'Asie-Pacifique.
32	America is committed to a development agenda that eradicates extreme poverty by 2030. We will do	L'Amérique s'est engagée à un ordre du jour de développement visant à supprimer la pauvreté extrême avant	أمريكا ملتزمة بأجندة تنمية تقضي على الفقر الشديد مع حلول عام ألفين وثلاثين. نحن	L'Amérique est engagée à un agenda de développement qui supprime la pauvreté extrême avec l'arrivée de

	our part to help people feed themselves, power their economies, and care for their sick. If the world acts together, we can make sure that all of our children enjoy lives of opportunity and dignity.	2030. Nous ferons ce que nous avons à faire pour aider les populations à se nourrir elles-mêmes, faire fonctionner leurs économies et prendre soin de leurs malades. Si le monde agit de concert, nous pouvons nous assurer que tous nos enfants jouiront de vies riches en possibilités et dignité.	سنلعب دورنا من أجل توفير الطعام للناس وأيضاً تقوية الاقتصادات ورعاية المرضى. وفي حال عمل العالم معاً، نحن نستطيع أن نتأكد من أن كل أولادنا سيتمتعون بحياة الكرامة وحياة الفرص.	l'an 2030. Nous jouerons notre rôle pour fournir la nourriture aux gens et aussi renforcer les économies et prendre soin des malades. Au cas où le monde agit ensemble, nous pouvons nous assurer que tous nos enfants jouiront de la vie de dignité et la vie des occasions.
33	America is pursuing ambitious reductions in our carbon emissions, and we've increased our investments in clean energy. We will do our part, and help developing nations do theirs. But the science tells us we can only succeed in combating climate change if we are joined in this effort by every other nation, by every major power. That's how we can protect this planet for our children and our grandchildren.	L'Amérique poursuit des réductions ambitieuses de nos émissions de carbone et nous avons augmenté nos investissements dans les énergies propres. Nous y prendrons notre part et aiderons les pays en voie de développement à prendre la leur. Mais la science nous dit que nous ne pouvons réussir dans le combat contre le changement climatique que si nous sommes rejoints dans cet effort par chacune des autres nations, par chaque puissance majeure. C'est ainsi que nous pouvons protéger cette planète pour nos enfants et nos petits-enfants.	أمريكا أيضاً تسعى إلى تحقيق إنجازات فيما يخص قطاع الطاقة، واستقبلنا المزيد، وأيضاً سنساعد الدول على هذا الاستفادة من الطاقة النظيفة. ولكن العلم يقول لنا أننا نستطيع أن ننجح في مكافحة التغير المناخي، نستطيع أن ننجح فقط إذا كانت كل الدول تنضم إلى هذه الجهود. هكذا نستطيع أن نحمي هذا الكوكب وهذا الأرض من أجل أولادنا وأحفادنا.	L'Amérique recherche également à réaliser des accomplissements concernant le secteur de l'énergie. Et Nous avons reçu davantage, et nous aiderons les Etats à profiter de l'énergie propre. Mais la science nous dit que nous pouvons réussir à lutter contre le changement climatique, nous pouvons réussir seulement si tous les pays rejoignent ces efforts. C'est ainsi que nous pouvons protéger cette planète et cette terre pour nos enfants et nos petits-enfants.
34	In other words, on issue after issue, we cannot rely on a rule book written for a different century. If we lift our eyes beyond our borders -- if we think globally and if we act cooperatively -- we can shape the course of this century, as our predecessors shaped the post-World War II age. But as we look to the future, one issue risks a cycle of conflict that could derail so much progress, and that is the cancer of violent extremism that has ravaged so many parts of the Muslim world.	Autrement dit, enjeu après enjeu, nous ne pouvons pas nous appuyer sur un règlement écrit pour un autre siècle. Si nous regardons au-delà de nos frontières — si nous pensons globalement et si nous agissons de façon coopérative — nous pouvons modeler le cours de ce siècle, comme nos prédécesseurs ont modelé la période qui a suivi la Seconde Guerre mondiale. Mais alors que nous regardons l'avenir, une question nous fait courir le risque d'un cycle de conflit qui pourrait faire dérailler tant de progrès accompli, c'est le cancer de l'extrémisme violent qui a ravagé tant de parties du monde musulman.	أي، في كل القضايا، لا نستطيع أن نعتمد على قوانين هي صالحة لقرن آخر. في حال رفعنا أعيننا فوق الحدود وفكرنا من الناحية العالمية وفي حال عملنا من خلال التعاون نستطيع رسم هذا القرن كما فعلها هؤلاء فيما القرن السابق. في عقد ما قبل الحروب العالمية أو في فترة ما قبل الحروب العالمية. ولكن هناك مسألة قد تزعزع الكثير من التقدم وهو سرطان العنف المتطرف، الذي ... هذا العنف المتطرف الذي اجتاحت مناطق كثيرة من العالم الإسلامي.	C'est-à-dire, dans toutes les affaires, nous ne pouvons pas nous appuyer sur des lois valables pour un autre siècle. Au cas où nous nous levons nous yeux au-dessus des frontières et nous pensons du point de vue globalement et au cas où nous travaillons à travers la coopération, nous pouvons dessiner ce siècle, comme l'ont fait ceux au siècle dernier, dans la décennie qui a précédé les guerres mondiales ou dans la période de l'avant guerres mondiales. Mais il y a une question qui déstabiliserait tant de progrès, c'est le cancer de la violence extrême qui a ravagé de nombreuses régions

35	<p>Of course, terrorism is not new. Speaking before this Assembly, President Kennedy put it well: "Terror is not a new weapon," he said. "Throughout history it has been used by those who could not prevail, either by persuasion or example." In the 20th century, terror was used by all manner of groups who failed to come to power through public support. But in this century, we have faced a more lethal and ideological brand of terrorists who have perverted one of the world's great religions. With access to technology that allows small groups to do great harm, they have embraced a nightmarish vision that would divide the world into adherents and infidels -- killing as many innocent civilians as possible, employing the most brutal methods to intimidate people within their communities.</p>	<p>Bien sûr, le terrorisme n'est pas nouveau. S'exprimant devant cette assemblée, le Président Kennedy l'a souligné : « la terreur n'est pas une arme nouvelle ». « Tout au long de l'Histoire, elle a été utilisée par ceux qui ne pouvaient pas s'imposer, par la persuasion ou par l'exemplarité ». Au XXe siècle, la terreur a été utilisée par toutes sortes de groupes qui n'ont pu accéder au pouvoir par le soutien du public. Mais dans ce siècle, nous faisons face à une espèce de terroristes plus létale et idéologique qui a perverti une des plus grandes religions du monde. Avec l'accès à la technologie qui permet à des petits groupes de faire de grands dégâts, ces terroristes ont épousé une vision cauchemardesque qui divise le monde entre partisans et infidèles — tuant autant de civils innocents que possible, employant les méthodes les plus brutales pour intimider les personnes dans leurs communautés.</p>	<p>بالطبع الإرهاب ليس بالأمر الجديد، والرئيس كندي وصف المسألة بطريقة جيدة، قال : "الإرهاب ليس سلاح جديد"، و"خلال التاريخ استخدم الإرهاب من قبل هؤلاء الذين لم يستطيعوا النجاح عبر الإقناع". وفي القرن الواحد والعشرين، استخدم الإرهاب من قبل مختلف الجماعات التي فشلت بالوصول إلى الحكم من خلال الدعم الشعبي. ولكن في هذا القرن، نحن واجهنا نوع من الإرهاب ... أكثر دموية وأكثر تطرفاً، يستطيع الوصول إلى التكنولوجيا، وهذا يمكن الجماعات الصغيرة من إلحاق أذى كبير. لديهم رؤية ظلامية... يقسم العالم بين المن هم ملتزمين وبين من هم كفار وقتل أكبر عدد من الأبرياء واستخدام أبشع الأساليب من أجل تخويف الناس داخل المجتمعات.</p>	<p>du monde musulman.</p> <p>Bien sûr, le terrorisme n'est pas une chose nouvelle. Le Président Kennedy a décrit la question de bonne manière. Il a dit : « le terrorisme n'est pas une arme nouvelle ». Et « pendant l'Histoire, le terrorisme a été utilisé par ceux qui n'ont pas réussi par la persuasion ». Au vingt-et-unième siècle, le terrorisme a été utilisé par de différents groupes qui ont échoué d'arriver au pouvoir par le soutien populaire. Mais dans ce siècle, nous avons fait face à une espèce de terrorisme ... plus sanguinolent et plus extrémiste qui peut avoir accès à la technologie, et cela permet à des petits groupes de faire de grands dégâts. Ils ont une vision obscurantiste ... qui divise le monde entre ceux qui engagés et ceux qui sont mécréants et tuer le plus grand nombre d'innocents et employer les méthodes les plus laides pour intimider les personnes dans les sociétés.</p>
36	<p>I have made it clear that America will not base our entire foreign policy on reacting to terrorism. Instead, we've waged a focused campaign against al Qaeda and its associated forces -- taking out their leaders, denying them the safe havens they rely on. At the same time, we have reaffirmed again and again that the United States is not and never will be at war with Islam. Islam teaches peace. Muslims the world over aspire to live with dignity</p>	<p>J'ai clairement fait savoir que l'Amérique ne fondera pas l'ensemble de notre politique étrangère sur la réaction au terrorisme. Au lieu de cela, nous avons mené une campagne ciblée contre Al-Qaïda et ses forces associées — en supprimant leurs dirigeants, leur refusant les refuges dont ils dépendent. Dans le même temps, nous avons inlassablement affirmé que les États-Unis ne sont pas et ne seront jamais en guerre avec l'islam. L'islam enseigne la paix. Les musulmans du monde entier aspirent à vivre dans la</p>	<p>لقد أوضحت أن أميركا... أن السياسة... السياسة الخارجية الأمريكية لن تكون مبنية على رد الفعل ضد الإرهاب، بل نحن بدأنا بحملة ضد القاعدة وأتباعها، تصفية القادة وأيضاً منع الملاذات الآمنة التي يعتمد عليها هؤلاء. ولكن في نفس الوقت، جددنا التأكيد مراراً وتكراراً ... الولايات المتحدة لم ولن تكون على الإطلاق في حرب ضد الإسلام. الإسلام يعلم السلام والمسلمون يريدون</p>	<p>J'ai clarifié que l'Amérique ... que la politique ... la politique étrangère américaine ne sera basée sur la réaction au terrorisme. Mais, nous avons commencé une campagne contre Al-Qaïda et ses associées, liquider les dirigeants et refuser les refuges sécurisés sur lesquels ceux-ci s'appuient dépendent. Mais, dans le même temps, nous avons inlassablement réaffirmé ... les États-Unis ne sont pas et ne seront jamais en guerre avec l'islam. L'Islam</p>

	and a sense of justice. And when it comes to America and Islam, there is no us and them, there is only us -- because millions of Muslim Americans are part of the fabric of our country.	dignité et la justice. Et quand il s'agit de l'Amérique et de l'islam, il n'y a pas eux et nous, il n'y a que nous : parce que des millions de musulmans américains font partie du tissu social de notre pays.	العيش بكرامة وبشعور وإحساس من العدالة. وفيما يخص أمريكا والإسلام، ليس هناك نحن وهم، هناك فقط نحن لأن ملايين من المسلمين الأمريكيين هم جزء من النسيج الاجتماعي في بلدنا.	enseigne la paix et les musulmans veulent vivre dans la dignité avec un sentiment et une sensation de la justice. Et quand il s'agit de l'Amérique et de l'islam, il n'y a pas nous et eux, il n'y a que nous parce que des millions de musulmans américains font partie du tissu social de notre pays.
37	So we reject any suggestion of a clash of civilizations. Belief in permanent religious war is the misguided refuge of extremists who cannot build or create anything, and therefore peddle only fanaticism and hate. And it is no exaggeration to say that humanity's future depends on us uniting against those who would divide us along the fault lines of tribe or sect, race or religion.	Donc, nous rejetons toute suggestion d'un choc des civilisations. La croyance en une guerre de religion permanente est le refuge erroné des extrémistes qui ne peuvent pas construire ou créer quoi que ce soit et ne colportent que le fanatisme et la haine. Et il n'est pas exagéré de dire que l'avenir de l'humanité dépend de notre union contre ceux qui voudraient nous diviser le long de lignes erronées de tribu ou de secte, de race ou de religion.	ولذلك نحن نرفض أي طرح فيما يخص نزاع الحضارات أو صراع الحضارات. نحن نعتقد أن حرب الدينية..حرب دينية هي من تعاليم هؤلاء.. هؤلاء الذين فقط يستطيعون نشر التعصب والكرهية. وليس المبالغة..المبالغة القول أن مستقبل الإنسانية يعتمد على أن نتوحد ضد هؤلاء الذين يريدون أن يفرقونا ويميزون ما بين العرق والدين والإثنية.	Donc, nous rejetons toute suggestion concernant le conflit des civilisations ou le différend des civilisations. Nous croyons qu'une guerre religieuse ... une guerre religieuse est des préceptes de ceux-ci ... seulement eux qui peuvent diffuser le fanatisme et la haine. Et il n'est pas exagéré ... exagéré de dire que l'avenir de l'humanité compte sur notre union contre ceux qui voudraient nous diviser et distinguer entre la race, la religion et l'ethnie.
38	But this is not simply a matter of words. Collectively, we must take concrete steps to address the danger posed by religiously motivated fanatics, and the trends that fuel their recruitment. Moreover, this campaign against extremism goes beyond a narrow security challenge. For while we've degraded methodically core al Qaeda and supported a transition to a sovereign Afghan government, extremist ideology has shifted to other places - particularly in the Middle East and North Africa, where a quarter of young people have no job, where food and water could grow scarce,	Mais ce n'est pas qu'une simple affaire de sémantique. Collectivement, nous devons prendre des mesures concrètes pour faire face au danger que représentent les fanatiques aux motivations religieuses, et les réseaux qui alimentent leur recrutement. De plus, cette campagne contre l'extrémisme dépasse un strict enjeu de sécurité. Alors que nous avons atteint méthodiquement le cœur d'Al-Qaïda et soutenu une transition vers un gouvernement souverain en Afghanistan, l'idéologie extrémiste s'est déplacée vers d'autres lieux, particulièrement au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, où un quart de la jeunesse est au chômage, où l'eau et la	ولكن هذه ليست فقط مسألة كلام. معاً، علينا أن نتخذ خطوات بناءة من أجل معالجة الخطر الذي يتمثل بالمتعصبين الدينيين وأساليب تجنيدهم. هذه الحملة ضد التطرف ... هذه الحملة لا تتعلق فقط بالتحدي الأمني. حيث قمنا بتحويل وانتقال أفغانستان إلى حكومة أفغانية بعدما كان هناك وجود للقاعدة في الشرق الأوسط وخاصة في شمال أفريقيا. ربع الشعب ليس لديه وظيفة والطعام والمياه أيضاً ... قد يُفقد هذا الطعام والمياه أو قد نرى انخفاض وعدم إتاحة الطعام والمياه للشعب وأيضاً هناك مشاكل أخرى من الصعب	Mais ce n'est pas qu'une question de parole. Ensemble, nous devons prendre des démarches constructives pour traiter le danger que représentent les fanatiques religieux et les méthodes de leur recrutement. Cette campagne contre l'extrémisme ... cette campagne ne dépend pas que de l'enjeu de sécurité. Où nous avons transformé et transféré Afghanistan en un gouvernement afghan après qu'il y avait une existence d'Al-Qaïda au Moyen-Orient et notamment en Afrique du Nord. Un quart du peuple n'a pas de travail et la nourriture et l'eau aussi ... Cette nourriture et cette eau pourraient manquer ou nous

	where corruption is rampant and sectarian conflicts have become increasingly hard to contain.	nourriture pourraient se raréfier, où la corruption est omniprésente et où les conflits tribaux sont devenus de plus en plus difficiles à contenir.	معالجتها.	verrions une indisponibilité de nourriture et d'eau pour le peuple et aussi il y a d'autres problèmes difficiles à traiter.
39	As an international community, we must meet this challenge with a focus on four areas. First, the terrorist group known as ISIL must be degraded and ultimately destroyed.	En tant que communauté internationale, nous devons répondre à ce défi, en nous concentrant sur quatre points. Premièrement, le groupe terroriste connu sous le nom d'EIIL doit être affaibli puis détruit.	ونحن كمجتمع دولي، علينا أن نواجه هذا التهديد وأن نركز على أربع مسائل. أولاً، الجماعة الإرهابية المعروفة بداعش يجب إضعافها وبالنهاية القضاء عليها.	Et nous en tant que communauté internationale, nous devons faire face à ce défi et que nous nous concentrons sur quatre questions. Premièrement, le groupe terroriste connu sous le nom de Daech, il faut l'affaiblir et enfin le détruire.
40	This group has terrorized all who they come across in Iraq and Syria. Mothers, sisters, daughters have been subjected to rape as a weapon of war. Innocent children have been gunned down. Bodies have been dumped in mass graves. Religious minorities have been starved to death. In the most horrific crimes imaginable, innocent human beings have been beheaded, with videos of the atrocity distributed to shock the conscience of the world.	Ce groupe a terrorisé tous ceux qu'ils ont rencontrés en Irak et en Syrie. Mères, sœurs, filles ont subi le viol comme arme de guerre. Des enfants innocents ont été abattus. Des cadavres ont été entassés dans des fosses communes. Des minorités religieuses ont subi une famine meurtrière. Dans un des crimes les plus horribles à imaginer, des êtres humains innocents ont été décapités et des vidéos de ces atrocités ont été diffusées pour choquer la conscience du monde.	هذه الجماعة قامت بترويع كل من واجهتهم في العراق وفي سوريا. الأمهات ... وأيضاً ... الفتيات تعرضوا للاغتصاب، والأطفال الأبرياء تم تصفيتهم بالرصاص وأيضاً تم رمي جثث في المقابر الجماعية وتم تجويع الأقليات الدينية حتى الموت وهذه أبشع الجرائم التي يمكن تخيلها. تم قطع رأس الأبرياء عبر شرايط وهذا ظهر عبر شرائط الفيديو وشكل صدمة لضمير العالم.	Ces groupes ont terrorisé tous ceux qu'ils ont rencontrés en Irak et en Syrie. Les mères ... et aussi ... les jeunes filles ont subi le viol. Et les enfants innocents ont été liquidés par les tirs et également on a jeté des cadavres dans des fosses communes et on a affamé les minorités religieuses jusqu'à la mort et ce sont les crimes les plus laids qu'on peut imaginer. On a coupé la tête des innocents à travers des vid... cela est apparu dans des vidéos et constituer un choc de la conscience du monde.
41	No God condones this terror. No grievance justifies these actions. There can be no reasoning -- no negotiation -- with this brand of evil. The only language understood by killers like this is the language of force. So the United States of America will work with a broad coalition to dismantle this network of death.	Aucun Dieu n'absout cette terreur. Aucune revendication ne justifie ces actions. Il ne peut y avoir aucun échange raisonnable, aucune négociation avec cette expression du mal. Le seul langage compris par des tueurs comme ceux-ci est le langage de la force. Aussi, les États-Unis d'Amérique travailleront avec une large coalition pour démanteler ce réseau de mort.	لا إله يؤيد هذا الإرهاب، وليس هناك أي معاناة تبرر هذه الأفعال. لا يمكن التفاوض مع هذا النوع من الشر. اللغة الوحيدة التي يفهمها هؤلاء هي لغة القوة. ولذلك السبب الولايات المتحدة الأمريكية ستعمل مع التحالف من أجل تفكيك شبكة الموت هذه.	Il n'y a pas de dieu qui encourage ce terrorisme. Et il n'y a aucune souffrance qui justifie ces actions. On ne peut pas négocier avec cette sorte de mal. La seule langue que ceux-ci comprennent est la langue de la force. C'est pour cette raison, les États-Unis d'Amérique travailleront avec la coalition pour démanteler ce réseau de mort.
42	In this effort, we do not act alone -- nor do we intend to send U.S. troops to occupy foreign lands. Instead, we	Dans cet effort, nous n'agissons pas seuls — nous n'avons pas non plus l'intention d'envoyer des troupes américaines	وبهذه الجهود نحن لا نتصرف لوحدها ولا ننوي إرسال القوات الأجنبية لاحتلال أراضي	De ces efforts nous n'agissons pas seuls et nous n'avons pas non plus l'intention d'envoyer des forces

	<p>will support Iraqis and Syrians fighting to reclaim their communities. We will use our military might in a campaign of airstrikes to roll back ISIL. We will train and equip forces fighting against these terrorists on the ground. We will work to cut off their financing, and to stop the flow of fighters into and out of the region. And already, over 40 nations have offered to join this coalition.</p>	<p>occuper des terres étrangères. Nous soutiendrons plutôt les Irakiens et les Syriens qui combattent pour reconquérir leurs villages. Nous utiliserons notre puissance militaire dans une campagne de frappes aériennes pour faire reculer EIIL. Nous entraînerons et équiperons les forces combattant contre ces terroristes sur le terrain. Nous nous emploierons à couper leurs financements et à faire cesser l'afflux de combattants depuis et vers la région. Et déjà plus de 40 nations ont proposé de se joindre à cette coalition.</p>	<p>أجنبية بل نحن سندعم العراقيين والسوريين وهم يقاتلون من أجل استعادة مجتمعاتهم. نحن سنستخدم القوة العسكرية في حملة جوية من أجل دحر داعش. ونحن أيضاً سندرب ونسلح القوى التي تقاتل هؤلاء الإرهابيين على الأرض. نحن سنعمل على قطع تمويلهم وأيضاً قطع تدفق المقاتلين إلى داخل وإلى خارج المنطقة. وحتى الآن أكثر من ثلاثين دولة عرضت الانضمام إلى هذا التحالف.</p>	<p>étrangères pour occuper des terres étrangères, mais nous soutiendrons les Irakiens et les Syriens qui combattent pour reconquérir leurs sociétés. Nous utiliserons notre puissance militaire dans une campagne aérienne pour faire reculer Daech. Et nous entraînerons et armerons aussi les forces qui combattent contre ces terroristes sur le terrain. Nous nous emploierons à couper leurs financements et aussi à faire cesser l'afflux de combattants depuis et vers la région. Et jusqu'à maintenant plus de 30 Etats ont proposé de se joindre à cette coalition.</p>
43	<p>Today, I ask the world to join in this effort. Those who have joined ISIL should leave the battlefield while they can. Those who continue to fight for a hateful cause will find they are increasingly alone.</p>	<p>Aujourd'hui, je demande au monde de se joindre à cet effort. Ceux qui ont rejoint l'EIIL doivent quitter le champ de bataille tant qu'ils le peuvent. Ceux qui continuent à combattre pour une cause haineuse se trouveront de plus en plus isolés.</p>	<p>اليوم أدعوا العالم لل.. إلى الانضمام لهذه الجهود ... هؤلاء الذين انضموا إلى داعش عليهم مغادرة ساحة المعركة في هذا الوقت الذي يستطيعون فيه المغادرة. هؤلاء الذين سيواصلون القتال سيجدون أنهم سيكونوا لوحدهم أكثر فأكثر، منعزلين في الميدان.</p>	<p>Aujourd'hui, j'invite le monde à ... à se joindre à ces efforts. Ceux qui ont rejoint Daech doivent quitter le champ de bataille en ce temps pendant lequel tant ils peuvent partir. Ceux qui continuent à combattre se retrouveront de plus en plus isolés, isolés dans le champ de bataille.</p>

Interprète 2¹¹⁸ :

	Discours en langue de départ	Traduction française	Interprétation arabe	Traduction linguistique
1	Mr. President, Mr. Secretary General, fellow delegates, ladies and gentlemen: We come together at a crossroads between war and peace; between disorder and integration; between fear and hope.	M. Le Président, M. le Secrétaire général, MM. les délégués, Mesdames et Messieurs. Nous nous retrouvons à la croisée des chemins entre guerre et paix, entre désordre et intégration, entre peur et espoir.	(...) ممثلي الدول، أيها السيدات والسادة، جننا اليوم واجتمعنا، من مختلف أنحاء العالم، ونحن في مفترق طرق بين السلام والحرب، بين الفوضىّة والتنظيم، بين الخوف والأمل.	(...) Les représentants des États, Mesdames et Messieurs. Nous sommes venus et réunis de différents coins du monde entier et nous sommes au carrefour des chemins entre la guerre et la paix, entre le désordre et l'ordre, entre la peur et l'espoir.
2	Around the globe, there are signposts of progress. The shadow of World War that existed at the founding of this institution has been lifted, and the prospect of war between major powers reduced.	Tout autour du globe, il y a des signes de progrès. L'ombre de la Guerre mondiale qui existait au moment de la fondation de cette institution a été levée et les perspectives de guerre entre les puissances majeures réduites.	حول العالم، هناك الكثير من علامات التقدم ... التقدم المحرز، في مختلف المجالات... آ... ..و... كان هناك قضاء وأنجلاء لكل آثار الحرب العالمية الثانية وما سببته من دمار وتدمير.	Autour du monde, il y a beaucoup de signes de progrès... Le progrès réalisé dans les différents domaines... Et il y avait la fin et la disparition de toutes les traces de la deuxième Guerre mondiale et ce qu'elle a engendré de destruction.
3	The ranks of member states has more than tripled, and more people live under governments they elected. Hundreds of millions of human beings have been freed from the prison of poverty, with the proportion of those living in extreme poverty cut in half. And the world economy continues to strengthen after the worst financial crisis of our lives.	Le nombre d'états membres a plus que triplé et plus de gens vivent sous des gouvernements qu'ils ont élus. Des centaines de millions d'êtres humains ont été libérés de la prison de la pauvreté, la proportion de ceux vivant dans l'extrême pauvreté ayant été divisée par deux. L'économie mondiale continue de se renforcer après la pire crise financière que nous ayons jamais connue.	وكان هناك تزايد متصاعد لأعداد الدول الجديدة. مئات الملايين من البشر تم تحريرهم. وكان هناك انخفاض بنسبة النصف لمن يعيشون تحت مستوى حد الفقر. ولا يزال الاقتصاد العالمي يتعاضم وينمو ويكبر.	Il y avait une augmentation du nombre d'États nouveaux. Des centaines de millions d'êtres humains ont été libérés. Et il y avait une baisse jusqu'à la moitié de ceux qui vivent sous le niveau du seuil de la pauvreté. L'économie mondiale continue de se renforcer, s'agrandir.
4	Today, whether you live in downtown Manhattan or in my grandmother's village more than 200 miles from Nairobi, you can hold in your hand more information than the world's greatest libraries.	Aujourd'hui, que vous viviez dans le centre de Manhattan ou dans le village de ma grand-mère à plus de 300 kilomètres de Nairobi, vous pouvez tenir dans votre main plus d'informations que n'en possèdent les plus grandes bibliothèques	واليوم... واليوم، نحن نعيش في مناهاتن أو في ... حتى في قرية جديتي في نيروبي أوفي... على بعد أميال عديدة من نيروبي يمكن أن يظهر هذا التقدم المحرز في مختلف	Et aujourd'hui... Et aujourd'hui, nous vivons à Manhattan ou dans... même dans le village de ma grand-mère à Nairobi ou dans ... à des miles de Nairobi, ce progrès réalisé peut se manifester au monde tout

¹¹⁸ <https://www.youtube.com/watch?v=fN3QAtQM-V4>. Consulté le 02.06.2015.

		du Monde.	أنحاء العالم.	entier.
5	Together, we've learned how to cure disease and harness the power of the wind and the sun. The very existence of this institution is a unique achievement -- the people of the world committing to resolve their differences peacefully, and to solve their problems together.	Ensemble, nous avons appris à guérir la maladie et à exploiter la puissance du vent et du soleil. L'existence même de cette institution est un accomplissement unique — les peuples du monde s'engageant à résoudre pacifiquement leurs différends et leurs problèmes ensemble.	معاً تعلمنا كيفية شفاء الأمراض، وكذلك تعلمنا كيفية الاستفادة من الشمس والطاقة الشمسية. إن حتى وجود مثل هذه المؤسسة يعتبر فرصة فريدة. مختلف الشعوب اقتنعوا من أجل حل مشاكلهم بشكل سلمي، كي يحلوا مشاكلهم سوياً.	Ensemble, nous avons appris comment profiter du soleil et de l'énergie solaire. L'existence même de cette institution est considérée comme une occasion unique. Les peuples différents ont la conviction pour résoudre leurs problèmes pacifiquement, pour qu'ils résolvent leurs problèmes ensemble.
6	I often tell young people in the United States that despite the headlines, this is the best time in human history to be born, for you are more likely than ever before to be literate, to be healthy, to be free to pursue your dreams.	Je dis souvent aux jeunes aux États-Unis que malgré les gros titres, ceci est le meilleur moment de toute l'Histoire humaine pour vivre, car vous avez plus de chances que jamais auparavant d'être alphabétisé, d'être en bonne santé, d'être libre de poursuivre vos rêves.	وقد كنت أخبر الشباب والشابات في الولايات المتحدة أنه على الرغم من كل المشكلات التي نمر بيها إلا أن هذه أفضل الأوقات التي يمر بيها الإنسان، أفضل الأوقات في تاريخ الإنسان. نحن الآن لدينا الفرصة أن نكون أحرار، أصحاء، أن نكون قادرين على تحقيق أحلامنا.	Et Je disais aux jeunes (garçons et filles) aux États-Unis que malgré les problèmes que nous avons, ceci est le meilleur moment que vit l'homme, le meilleur moment de l'Histoire humaine. Nous avons maintenant l'occasion pour être libres, en bonne santé, être capables à réaliser nos rêves.
7	And yet there is a pervasive unease in our world -- a sense that the very forces that have brought us together have created new dangers and made it difficult for any single nation to insulate itself from global forces.	Et pourtant il y a un malaise omniprésent dans notre monde — un sentiment que les forces mêmes qui nous ont réunis ont créé de nouveaux dangers et ont rendu difficile pour n'importe quelle nation de s'isoler des forces mondiales.	ولكن لا يزال هناك عدد كبير وقدر كبير من المشكلات في عالمنا هذا. كان هناك عدد متزايد من المخاطر التي تواجهنا وأصبحت تهدد عدد كبير من الدول كذلك، حتى أنها أدت إلى عزل بعض من هذه الدول.	Et pourtant il y a toujours un grand nombre et une grande quantité de problèmes dans notre monde. Il y avait un nombre qui augmente de dangers qui nous font face et qui menacent également un grand nombre d'États à tel point qu'ils (ces dangers) ont abouti à isoler certains de ces États.
8	As we gather here, an outbreak of Ebola overwhelms public health systems in West Africa and threatens to move rapidly across borders.	Alors que nous nous réunissons ici, une épidémie d'Ebola submerge les systèmes de santé publique en Afrique occidentale et menace de se répandre rapidement à travers les frontières.	بينما نحن هنا مثلاً مجتمعون اليوم، نجد أن هناك تفشياً للإيبولا في غرب أفريقيا، وهناك محاولات وبعثات من الأمم المتحدة لمعالجة هذا الأمر.	Alors que, par exemple, nous nous réunissons ici, nous trouvons que l'épidémie d'Ebola se répand en Afrique occidentale et il y a des essais et des missions des Nations Unies pour traiter ce sujet.
9	Russian aggression in Europe recalls the days when large nations trampled small ones in pursuit of territorial ambition. The brutality of terrorists in	L'agression russe en Europe rappelle les jours où de grandes nations en ont piétiné de petites dans une quête d'ambition territoriale. La brutalité des terroristes en	بالإضافة إلى العدوان الروسي على أوروبا على الرغم من أنه الآن صغير أو ضئيل	En plus l'agression russe sur l'Europe... bien qu'elle soit petite ou minime, mais nous ne savons pas comment la situation va être plus

	Syria and Iraq forces us to look into the heart of darkness.	Syrie et en Irak nous oblige à examiner le cœur des ténèbres.	ولكن لا نعرف ماذا سوف يكون عليه الوضع في المستقبل. كذلك عنف وشراسة الإرهابيين في سوريا والعراق يظهر لنا مدى الظلام الموجود هناك.	tard. De plus, la brutalité des terroristes en Syrie et en Irak nous montrent à quel point il y a de l'obscurité là-bas.
10	Each of these problems demands urgent attention. But they are also symptoms of a broader problem -- the failure of our international system to keep pace with an interconnected world.	Chacun de ces problèmes exige une attention urgente. Mais ce sont aussi les symptômes d'un problème plus large — l'échec de notre système international à suivre le rythme d'un monde interconnecté.	كل من هذه المشكلات، كلها تتطلب اهتمام ملح. ولكن لا يزال هناك كذلك علامات لمشكلة أكبر : فشل النظام الدولي إلى تحقيق السلام والاستقرار في هذا العالم ... في عالم مترابط.	Chacun de ces problèmes, tous exigent une attention urgente. Mais il y a encore des symptômes d'un problème plus large, l'échec du système international à réaliser la paix et la stabilité dans ce monde ... dans un monde interconnecté.
11	We, collectively, have not invested adequately in the public health capacity of developing countries. Too often, we have failed to enforce international norms when it's inconvenient to do so.	Nous, collectivement, n'avons pas investi en juste proportion dans le système de santé publique des pays en voie de développement. Trop souvent, nous avons échoué à faire respecter des normes internationales quand il était inopportun de le faire.	نحن جميعاً قد استثمرنا بشكل كبير في نظام السلام والأمن. وعلى الرغم من ذلك، فشلنا في تطبيق مبادئ الأمن والسلام عندما كان الأمر يتطلب هذا الأمر.	Nous, tous, avons investi en grande proportion dans le système de paix et de sécurité et malgré cela nous avons échoué d'appliquer les principes de sécurité et de paix quand il était inopportun de le faire.
12	And we have not confronted forcefully enough the intolerance, sectarianism, and hopelessness that feeds violent extremism in too many parts of the globe.	Et nous n'avons pas lutté assez puissamment contre l'intolérance, le sectarisme et le désespoir qui alimentent l'extrémisme violent dans de trop nombreuses parties du monde.	(تسجيل غير واضح) مواجهة العنف بشكل ملائم. لن تتمكن من مواجهة الطائفية والتطرف في الكثير من مناحي .. في الكثير من أنحاء العالم.	(enregistrement n'est pas clair) affronté la violence de manière adéquate, nous ne pourrions pas de faire face le sectarisme et l'extrémisme dans beaucoup de domaines ... dans de nombreuses parties du monde.
13	Fellow delegates, we come together as united nations with a choice to make. We can renew the international system that has enabled so much progress, or we can allow ourselves to be pulled back by an undertow of instability. We can reaffirm our collective responsibility to confront global problems, or be swamped by more and more outbreaks of instability.	MM. les délégués, nous venons ensemble en tant que nations unies avec un choix à faire. Nous pouvons renouveler le système international qui a permis tant de progrès, ou nous pouvons nous laisser emporter par un courant sous-jacent d'instabilité. Nous pouvons réaffirmer notre responsabilité collective à nous confronter aux problèmes mondiaux, ou nous pouvons être submergés par de plus en plus de crises d'instabilité.	السيدات والسادة، لقد اجتمعنا اليوم كأمم متحدة وأمامنا خيار كي نتخذه. يمكننا أن نقوم بتجديد النظام الدولي الذي أدى إلى كثير من التقدم، أو يمكن أن نسمح لأنفسنا بأن نتراجع وأن يدفعنا عدم الاستقرار إلى التراجع. يمكننا أن نعيد على تأكيد مسؤولتنا الجماعية من أجل مواجهة ومجابهة المشكلات العالمية أو... أو نسمح لأنفسنا أن يهزمنا عدم الاستقرار.	Mesdames et Messieurs, nous nous sommes réunis aujourd'hui en tant que Nations-Unies et nous avons un choix pour le prendre. Nous pouvons renouveler le système international qui a abouti à tant de progrès, ou nous pouvons nous permettre à nous-mêmes de reculer et que l'instabilité nous pousse à reculer. Nous pouvons réaffirmer notre responsabilité collective pour confronter et affronter les problèmes

				mondiaux, ou ... ou nous permettre d'être vaincus par l'instabilité.
14	And for America, the choice is clear: We choose hope over fear. We see the future not as something out of our control, but as something we can shape for the better through concerted and collective effort. We reject fatalism or cynicism when it comes to human affairs. We choose to work for the world as it should be, as our children deserve it to be.	Et pour l'Amérique, le choix est clair : nous choisissons l'espoir plutôt que la crainte. Nous voyons l'avenir non pas comme quelque chose qui nous échappe, mais comme quelque chose que nous pouvons façonner pour le meilleur grâce à un effort concerté et collectif. Nous rejetons le fatalisme ou le cynisme lorsqu'il s'agit des affaires humaines. Nous choisissons de travailler pour un monde comme il devrait être, comme nos enfants méritent qu'il soit.	بالنسبة لأمريكا، الخيار واضح : نحن اخترنا الأمل ضدّ الخوف. يبدو الأمر أنه خارج السيطرة، ولكنه أمر يمكننا أن نشكله بشكل أفضل معاً. لقد رفضنا الطائفية.. رفضنا التطرف عندما يتعلق الأمر بالشؤون الإنسانية و اخترنا العمل كي يكون هناك عالم كما يستحقه أطفالنا.	Pour l'Amérique, le choix est clair : nous choisissons l'espoir contre la peur. Il paraît que la chose est hors contrôle, mais c'est une chose que nous pouvons former mieux ensemble. Nous avons rejeté le sectarisme ... Nous avons rejeté le l'extrémisme lorsqu'il s'agit des affaires humaines et choisi de travailler pour qu'il y ait un monde comme nos enfants méritent.
15	There is much that must be done to meet the test of this moment. But today I'd like to focus on two defining questions at the root of so many of our challenges -- whether the nations here today will be able to renew the purpose of the UN's founding; and whether we will come together to reject the cancer of violent extremism.	Il y a beaucoup de choses qui doivent être faites pour répondre aux épreuves de ce moment. Mais aujourd'hui je voudrais me concentrer sur deux questions-clés à la base de tant de nos défis — est-ce que les pays ici aujourd'hui vont être capables de renouveler la mission fondatrice de l'ONU ; et est-ce que nous rassemblerons pour rejeter ensemble le cancer de l'extrémisme violent.	هناك الكثير الذي يجب أن يتم من أجل تحقيق آمالنا، من أجل تحقيق حلمنا. ولكن اليوم يجب ... أريد أن أركز على أمرين أو اثنين من التحديات التي تواجهنا. ما إذا كانت الأمم المتحدة اليوم مستعدة لتجديد إيمانها بالمبادئ التي تأسست عليها الأمم المتحدة وأنها يمكن أن نجتمع سوياً من أجل مواجهة سرطان الإرهاب.	Il y a beaucoup de choses qu'il faut accomplir pour réaliser nos aspirations. Mais aujourd'hui il faut ... je veux me concentrer sur deux choses ou deux des défis que nous affrontons. Si les nations unies ici aujourd'hui sont prêtes à renouveler sa croyance aux principes sur lesquels les Nations-Unies ont été fondées et que nous pouvons nous réunir ensemble pour faire face au cancer de l'extrémisme.
16	First, all of us -- big nations and small -- must meet our responsibility to observe and enforce international norms. We are here because others realized that we gain more from cooperation than conquest.	Premièrement, nous tous — grandes et petites nations — devons faire face à nos responsabilités d'observer et de faire respecter les normes internationales. Nous sommes ici parce que d'autres ont réalisé que nous gagnons plus par la coopération que par la conquête.	أولاً، جميعنا هنا، دول كبيرة ودول صغيرة، يجب أن نتحلّى بمسؤولياتنا بشكل ملائم من أجل تطبيق مبادئ العدل والسلام الدوليين. نحن هنا لأننا مدركين أننا يمكن أن نستفيد أكثر من التعاون.	Premièrement, nous tous ici, grands États et petits États, devons faire face à nos responsabilités de manière convenable pour appliquer les principes de justice et de paix internationales. Nous sommes ici parce que nous sommes conscients que nous pouvons gagner plus par la coopération.
17	One hundred years ago, a World War claimed the lives of many millions, proving that with the terrible power	Il y a 100 ans, une guerre mondiale a eu raison de la vie de millions d'hommes, montrant qu'avec la puissance terrible de	منذ مئة عام، الحرب العالمية الثانية أدت إلى قتل ملايين الناس ... وقد تطلب الأمر حرب	Il y a cent ans, la deuxième guerre mondiale a causé la mort des millions des gens ... et la chose a

	of modern weaponry, the cause of empire ultimately leads to the graveyard. It would take another World War to roll back the forces of fascism, the notions of racial supremacy, and form this United Nations to ensure that no nation can subjugate its neighbors and claim their territory.	l'armement moderne, la cause de l'empire aboutit au cimetière. Il aura fallu une autre guerre mondiale pour faire reculer les forces du fascisme, les notions de suprématie raciale, et former les Nations Unies pour s'assurer que plus jamais aucune nation ne pourrait subjuguier ses voisins et réclamer leur territoire.	عالمية ثانية من أجل القضاء على الفاشية... من أجل القضاء على الطائفية والعنصرية ومن أجل أن تتأكد هذه الدول أنه لا يمكن أبداً أن يكون هناك إرهاب يهددنا ويهدد توجدها.	nécessité une deuxième guerre mondiale pour combattre le fascisme ... pour combattre le sectarisme et le racisme et pour que ces États se rassurent qu'il n'est jamais possible qu'il existe un terrorisme qui nous menace et qui menace notre union.
18	Recently, Russia's actions in Ukraine challenge this post-war order. Here are the facts. After the people of Ukraine mobilized popular protests and calls for reform, their corrupt president fled. Against the will of the government in Kyiv, Crimea was annexed.	Récemment, les actions de la Russie en Ukraine ont défié cet ordre de l'après-guerre. Voici les faits. Après que le peuple d'Ukraine se soit mobilisé par des manifestations populaires et un appel aux réformes, leur président corrompu s'est enfui. Contre la volonté du gouvernement de Kiev, la Crimée fut annexée.	مؤخراً، كان هناك خطرٌ من هذه الحرب العالمية الجديدة لما قامت به روسيا من إعتداء على أوروبا واعتداء على دولة أوروبية وأدوا إلى إفساد الأمر بشكل كبير ضد رغبة حكومة كييف.	Récemment, il y avait un danger de cette guerre mondiale nouvelle pour ce que la Russie a fait comme agression sur l'Europe et une agression sur un État européen et ils ont abouti à corrompre la chose de manière grande contre le désir du gouvernement de Kiev.
19	Russia poured arms into eastern Ukraine, fueling violent separatists and a conflict that has killed thousands. When a civilian airliner was shot down from areas that these proxies controlled, they refused to allow access to the crash for days. When Ukraine started to reassert control over its territory, Russia gave up the pretense of merely supporting the separatists, and moved troops across the border.	La Russie a déversé un flot d'armes sur l'est de l'Ukraine, alimentant des séparatistes violents et un conflit qui a fait des milliers de victimes. Quand un avion civil a été abattu depuis les régions contrôlées par ces intermédiaires, ils ont refusé l'accès au site de l'écrasement pendant des jours. Quand l'Ukraine a commencé à réaffirmer le contrôle sur son territoire, la Russie a abandonné le simple soutien des séparatistes et a déplacé ses troupes au-delà de la frontière.	قامت قوات الروسية بالإعتداء، واعتبرت من يريدون الانفصال بأنهم أحرار وأنهم لديهم حقوق... يجب أن ينالوها. رفضوا حتى... القوات الروسية رفضت أن يكون هناك تعاون من قبل القوات الأوكرانية مع القوات أخرى مختلفة. ولا تزال روسيا تدعم الانفصاليين بشكل كبير.	Les forces russes ont fait une agression, et ont considéré ceux qui veulent la séparation des libres et qu'ils ont des droits pour ... qu'ils doivent obtenir. Ils ont même refusé ... les forces russes ont refusé qu'il y ait une coopération de la part des forces ukrainiennes avec les autres forces, différentes. La Russie soutient encore les séparatistes de manière grande.
20	This is a vision of the world in which might makes right -- a world in which one nation's borders can be redrawn by another, and civilized people are not allowed to recover the remains of their loved ones because of the truth that might be revealed.	C'est une vision du monde où la force dicte le droit – un monde dans lequel les frontières d'une nation peuvent être redessinées par une autre, et où des gens civilisés ne sont pas autorisés à récupérer les restes de leurs proches parce que la vérité pourrait être révélée.	هذه رؤية... رؤية للعالم يجب أن تتحقق، عالم لا يتحقق فيه إلا الصواب. لا يجب أن يكون هناك فرصة لأي دولة كي تستخدم القوى ضد دولة أخرى. لا يمكن للعالم المتحضر أن يقبل بمثل هذا الأمر، استخدام العنف من دولة ضد قبل دولة أخرى.	C'est une vision ... une vision du monde qu'il faut réaliser, un monde dans lequel ne se réalise que le vrai. Il ne faut pas qu'il y ait d'occasions d'aucun État pour utiliser la force contre un autre État. Le monde civilisé ne peut pas accepter une telle chose, l'utilisation de la force de la part d'un État contre un autre État.

21	America stands for something different. We believe that right makes might -- that bigger nations should not be able to bully smaller ones, and that people should be able to choose their own future.	L'Amérique soutient une autre vision. Nous croyons que le droit fait la force – que les nations les plus importantes ne devraient pas pouvoir tyranniser les plus petites, et que les gens devraient pouvoir choisir leur propre destin.	أمريكا تؤمن بشكل مختلف، أمريكا تؤمن أن ما هو صحيح هو ضرورة بالنسبة لنا جميعاً. وأن الناس يجب أن يكون لهم حرية اختيار مستقبلهم.	L'Amérique croit de manière différente, L'Amérique croit que ce qui est vrai est nécessaire pour nous tous. Et que les gens doivent avoir leur liberté de choisir leur avenir.
22	And these are simple truths, but they must be defended. America and our allies will support the people of Ukraine as they develop their democracy and economy. We will reinforce our NATO Allies and uphold our commitment to collective self-defense. We will impose a cost on Russia for aggression, and we will counter falsehoods with the truth.	Et ce sont de simples vérités, mais elles doivent être défendues. L'Amérique et nos alliés soutiendront le peuple de l'Ukraine dans le développement de leur démocratie et de leur économie. Nous allons renforcer nos alliés de l'OTAN et tenir notre engagement de défense collective. Nous ferons payer à la Russie le prix de son agression et nous opposerons aux mensonges la vérité.	هذه حقيقة بسيطة ولكن يجب الدفاع عنها بقوة. يجب أن يكون مناصرة قوية لها. إن أمريكا وحلفائها سوف يدعمون شعب أوكرانيا وهم يحققون الديمقراطية وهم يحولون تحقيق النمو لاقتصادهم. سوف ندعم حلفائنا بشكل قوي. وربما ... كما أننا نرفض تكلفة على روسيا بسبب قيامها بالإعتداء على مبادئ السلام والعدل الدولي. يجب أن يكون هناك ثمن تدفعه روسيا لما قامت به.	Cette une vérité simple mais il faut la défendre fermement. Il faut qu'il y ait un soutien fort pour elle. L'Amérique et ses alliées soutiendront le peuple d'Ukraine pendant qu'ils réalisent la démocratie et pendant essaient de réaliser la croissance de leur économie. Nous soutiendrons nos alliés de manière forte. Et peut-être ... comme nous imposerons un coût sur la Russie à cause d'avoir fait une agression sur les principes de la paix et la justice internationale. Il faut qu'il y ait un prix que la Russie paie pour ce qu'elle a fait.
23	And we call upon others to join us on the right side of history -- for while small gains can be won at the barrel of a gun, they will ultimately be turned back if enough voices support the freedom of nations and peoples to make their own decisions.	Et nous appelons les autres à nous rejoindre du bon côté de l'Histoire – car bien qu'on puisse obtenir des gains modestes au bout du canon d'un fusil, ceux-ci seront finalement anéantis si assez de voix soutiennent le droit des nations et des peuples à décider par eux-mêmes.	يجب أن يكون هناك أصوات كافية مؤيدة لهذا الأمر، مؤيدة لأن تدفع روسيا ثمن ما قامت به من اعتداء على أوكرانيا.	Il faut qu'il y ait d'autres voix suffisantes et partisans de cette chose, partisans pour que la Russie paie le prix de ce qu'elle a fait comme agression sur l'Ukraine
24	Moreover, a different path is available -- the path of diplomacy and peace, and the ideals this institution is designed to uphold. The recent cease-fire agreement in Ukraine offers an opening to achieve those objectives.	Par ailleurs, une autre voie est disponible — la voie de la diplomatie et de la paix, et les idéaux que cette institution est conçue pour promouvoir. Le récent accord de cessez-le-feu en Ukraine offre une ouverture pour atteindre ces objectifs.	وهناك سبل أخرى متاحة أمامنا. مثلاً، سبيل الدبلوماسية، سبيل السلام وكذلك هذه المبادئ التي تأسست عليها الأمم المتحدة. إن الوصول إلى وقف إطلاق النار في أوكرانيا يفتح لنا فرصة ومجال لتحقيق هذا الأمر.	Et il y a d'autres voies disponibles devant nous. Par exemple, la voie de la diplomatie, la voie de la paix et également ces principes sur lesquels les Nations-Unies ont été fondées. Arriver à un cessez-le feu en Ukraine ouvre devant nous une occasion et un espace pour réaliser cette chose.

25	<p>If Russia takes that path -- a path that for stretches of the post-Cold War period resulted in prosperity for the Russian people -- then we will lift our sanctions and welcome Russia's role in addressing common challenges.</p>	<p>Si la Russie s'engage dans cette voie — une voie qui au long de la période d'après-Guerre Froide amena la prospérité au peuple russe — alors nous lèverons nos sanctions et ferons bon accueil à la Russie pour relever les défis communs.</p>	<p>وإذا اتبعت روسيا هذا المسار، مسار السياسة والدبلوماسية، و.. هذا بالطبع سوف يكون من أفضل للشعب الروسي وسوف نرفع العقوبات ونرحب بروسيا معاً شريك لنا لمخاطبة التحديات العالمية.</p>	<p>ET si la Russie suit ce parcours, le parcours de la politique et de la diplomatie, et ... cela bien sûr sera meilleur pour le peuple russe et nous lèverons les sanctions et accueillerons la Russie en tant que partenaire pour parler aux enjeux mondiaux.</p>
26	<p>After all, that's what the United States and Russia have been able to do in past years -- from reducing our nuclear stockpiles to meeting our obligations under the Nuclear Nonproliferation Treaty, to cooperating to remove and destroy Syria's declared chemical weapons. And that's the kind of cooperation we are prepared to pursue again -- if Russia changes course.</p>	<p>Après tout, c'est ce que les États-Unis et la Russie ont réussi à faire durant les années précédentes — de la réduction des stocks d'armements nucléaires afin de remplir nos obligations selon le traité de non-prolifération nucléaire, à la coopération pour retirer et détruire les armes chimiques déclarées par la Syrie. Et c'est le genre de coopération que nous sommes préparés à mener à nouveau — si la Russie change de cap.</p>	<p>وبعدَ هذا هو ما تتطلع إليه الولايات المتحدة وهذا هو ما نجحت فيه بالفعل الولايات المتحدة وروسيا خلال الفترة الماضية حيث عملاً سوياً الولايات المتحدة وروسيا لفترة طويلة وتعاوناً بشكل كبير مثلاً للقضاء على أسلحة الدمار الشامل والأسلحة الكيماوية في عدد من الدول. كذلك نحن مستعدون، الولايات المتحدة مستعدة للاستمرار في التعاون مع روسيا إذا قررت روسيا ترك المسار الذي تسير فيه وأن تتبع مسار آخر مختلف ألا وهو مسار السياسة ومسار السلام.</p>	<p>Et ensuite, c'est cela que les États-Unis aspirent et c'est cela que les États-Unis et la Russie ont réussi de faire pendant la période précédente où ils ont travaillé ensemble les États-Unis et la Russie pendant longtemps et ont coopéré de manière grande par exemple pour combattre les armes de destruction massive et les armes chimiques dans certain nombre d'États. Nous sommes prêts également à poursuivre la coopération avec la Russie si la Russie a décidé de quitter le parcours dans lequel elle marche et de suivre un autre parcours différent, à savoir le parcours de la politique et le parcours de la paix.</p>
27	<p>This speaks to a central question of our global age -- whether we will solve our problems together, in a spirit of mutual interest and mutual respect, or whether we descend into the destructive rivalries of the past. When nations find common ground, not simply based on power, but on principle, then we can make enormous progress.</p>	<p>Ceci soulève une question centrale de notre ère de mondialisation : allons-nous résoudre nos problèmes ensemble, dans un esprit d'intérêt et de respect mutuels, ou allons-nous nous enfoncer dans les rivalités destructrices du passé ? Lorsque les nations trouvent un terrain d'entente, pas simplement basé sur la puissance, mais sur les principes, nous pouvons faire d'énormes progrès.</p>	<p>يجب أن يكون هناك احترام للمصالح المتبادلة ... يجب أن يكون هناك احترام للمصالح المتبادلة بين روسيا وبين الولايات المتحدة وكذلك بين دول العالم. عندما تجد الدول أرضاً مشتركة أو اتفاقاً فيما بينهم هذا يساعدهم على تحقيق هدفهم. يمكن حينئذ أن يكون هناك تقدماً كبيراً أن يتم احراز تقدماً كبيراً.</p>	<p>Il faut qu'il y ait un respect des intérêts réciproques ... Il faut qu'il y ait un respect des intérêts réciproques ... entre la Russie et les États-Unis et également entre les États du monde. Quand les États trouvent un terrain commun ou un accord entre eux, cela les aide à réaliser leur but. Il est possible alors qu'il y ait un grand progrès, qu'on puisse réaliser un grand progrès.</p>

28	And I stand before you today committed to investing American strength to working with all nations to address the problems we face in the 21st century.	Et je me tiens aujourd'hui devant vous déterminé à investir la puissance américaine dans un travail avec tous les pays pour résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés au XXIe siècle.	وأنا أقف أمامكم اليوم ملتزماً بالاستثمار في قوى أمريكا جميعها من أجل التغلب على المشكلات التي تواجهها في القرن الحادي والعشرين.	Et je me tiens devant vous aujourd'hui déterminé à investir dans toutes les puissances américaines pour vaincre les problèmes auxquels nous sommes confrontés au XXIe siècle.
29	As we speak, America is deploying our doctors and scientists — supported by our military — to help contain the outbreak of Ebola and pursue new treatments. But we need a broader effort to stop a disease that could kill hundreds of thousands, inflict horrific suffering, destabilize economies, and move rapidly across borders. It's easy to see this as a distant problem -- until it is not. And that is why we will continue to mobilize other countries to join us in making concrete commitments, significant commitments to fight this outbreak, and enhance our system of global health security for the long term.	Au moment où nous parlons, l'Amérique déploie ses médecins et ses scientifiques — soutenus par nos militaires — pour aider à contenir l'épidémie d'Ebola et rechercher de nouveaux traitements. Mais nous avons besoin d'un effort plus large afin d'arrêter une maladie qui pourrait tuer des centaines de milliers de gens, infligeant d'horribles souffrances, déstabilisant les économies, et passant rapidement les frontières. Il est facile de considérer ceci comme un problème lointain — jusqu'à ce qu'il ne le soit plus. Et c'est pourquoi nous continuerons à mobiliser d'autres pays pour se joindre à nous en prenant des engagements concrets, des engagements significatifs pour combattre l'épidémie et améliorer notre système de sécurité sanitaire mondial sur le long terme.	وبينما نحن نتحدث هنا، فإن أمريكا تضع كل أطبائها وكل علمائها تحت خدمة الأمم المتحدة من أجل القضاء على تفشي وباء الإيبولا. نحن نحاول وقف أو التغلب على مرض وفايروس قد يؤدي إلى وفاة الملايين. هذا هو هدفنا. نحن نعرف خطر الإيبولا ومدى إنتشاره عبر الحدود. يمكن أن نقول هذه مشكلة قد يعتبرها البعض مشكلة بعيدة لكن ما إن تبدأ في الإقتراب من حدودنا حينئذ سوف ندرك قيمتها ومعناها ومدى خطورتها. وهذا يتطلب تعاوناً فيما بيننا على المدى الطويل.	Alors que nous parlons ici, l'Amérique met tous ses médecins et tous ses scientifiques sous le service des Nations Unies pour combattre la prévalence de l'Ebola. Nous essayons d'arrêter ou de combattre une maladie et un virus qui risque de tuer des millions. C'est cela notre objectif. Nous connaissons la dangerosité de l'Ebola et l'ampleur de sa prévalence à travers les frontières. Nous pouvons dire que c'est un problème que certains peuvent le considérer comme un problème loin mais dès qu'il commence à s'approcher de nos frontières, alors nous comprendrons sa valeur et son sens et l'ampleur de sa dangerosité. Et cela exige une coopération entre nous à long terme.
30	America is pursuing a diplomatic resolution to the Iranian nuclear issue, as part of our commitment to stop the spread of nuclear weapons and pursue the peace and security of a world without them. And this can only take place if Iran seizes this historic opportunity. My message to Iran's leaders and people has been simple and consistent: Do not let this opportunity pass. We can reach a	L'Amérique recherche une solution diplomatique à la question nucléaire iranienne, dans le cadre de notre engagement à arrêter la propagation des armes nucléaires et à rechercher la paix et la sécurité d'un monde sans elles. Et cela ne peut avoir lieu que si l'Iran saisit cette occasion historique. Mon message aux dirigeants et au peuple de l'Iran a été simple et cohérent : ne laissez pas passer cette occasion. Nous pouvons parvenir à	إن أمريكا تحاول المضي قدماً في المجال السلمي أو المسار السلمي فيما يتعلق بالأزمة الإيرانية ... أزمة الأسلحة النووية الإيرانية في محاولة لتحقيق الأمن والاستقرار بعيداً عن الأسلحة النووية، وهذا يمكن أن يتم إذا قررت إيران أن تنتهز هذه الفرصة التاريخية وأن تحقق طموحات الشعب الإيراني في السلام والاستقرار بعيداً عن السلاح النووي.	L'Amérique essaie de continuer dans le domaine pacifique ou la voie pacifique en ce qui concerne la crise iranienne. La crise des armes nucléaires iraniennes pour essayer de réaliser la sécurité et la stabilité loin des armes nucléaires, et cela peut se faire si Iran a décidé de profiter de cette occasion historique et qu'elle réalise les ambitions du peuple iranien dans la paix et la

	<p>solution that meets your energy needs while assuring the world that your program is peaceful.</p>	<p>une solution qui répond à vos besoins en énergie tout en assurant au monde que votre programme est pacifique.</p>	<p>يجب أبدأ أن لا تدع إيران هذه الفرصة تمر. يمكننا أولاً أن نتحدث إلى إيران، يمكننا الوصول إلى حل مرضي لكم بعيداً عن الاستخدام ... استخدام السلاح النووي.</p>	<p>stabilité loin de l'arme nucléaire. Il ne faut jamais qu'Iran laisse passer cette occasion. Nous pouvons d'abord parler à Iran, nous pouvons arriver à une solution qui vous plaise loin de l'utilisation L'utilisation de l'arme nucléaire.</p>
31	<p>America is and will continue to be a Pacific power, promoting peace, stability, and the free flow of commerce among nations. But we will insist that all nations abide by the rules of the road, and resolve their territorial disputes peacefully, consistent with international law. That's how the Asia-Pacific has grown. And that's the only way to protect this progress going forward.</p>	<p>L'Amérique est et continuera d'être une puissance pacifique, promouvant la paix, la stabilité et le libre exercice du commerce parmi les nations. Mais nous insisterons pour que tous les pays respectent les règles de circulation et résolvent leurs différends territoriaux pacifiquement, conformément au droit international. C'est ainsi que la région Asie-Pacifique s'est développée. Et c'est la seule façon de protéger ces progrès à l'avenir.</p>	<p>إن أمريكا بالطبع قوة عظمى تحاول نشر السلام والاستقرار والديمقراطية فيما بين الدول ولكننا دائماً مصرون أن كل الدول يجب أن تلتزم بالقوانين الدولية وأن تعمل على حل النزاعات الموجودة داخلها أو على حدودها بشكل سلمي. هذه هي الطريقة الوحيدة التي يمكن أن نحمي بها تقدمنا.</p>	<p>L'Amérique est certes une puissance suprême, elle essaie de diffuser la paix, la stabilité et la démocratie entre les États, mais nous sommes toujours déterminés à ce que tous les États doivent respecter les lois internationales et qu'ils travaillent à résoudre les différends existants à l'intérieur ou sur ses frontières pacifiquement. C'est la seule façon par laquelle nous pouvons protéger notre progrès.</p>
32	<p>America is committed to a development agenda that eradicates extreme poverty by 2030. We will do our part to help people feed themselves, power their economies, and care for their sick. If the world acts together, we can make sure that all of our children enjoy lives of opportunity and dignity.</p>	<p>L'Amérique s'est engagée à un ordre du jour de développement visant à supprimer la pauvreté extrême avant 2030. Nous ferons ce que nous avons à faire pour aider les populations à se nourrir elles-mêmes, faire fonctionner leurs économies et prendre soin de leurs malades. Si le monde agit de concert, nous pouvons nous assurer que tous nos enfants jouiront de vies riches en possibilités et dignité.</p>	<p>إن أمريكا ملتزمة بمساندة أي أجندة تنموية من أجل مجابهة الفقر. نحاول مساعدة الناس على إطعام أنفسهم بأنفسهم ... وإذا تعاون العالم مع بعضه البعض، يمكن أن نتأكد أن كل أطفالنا يستمتعون بفرصة أفضل للحياة وكرامة إنسانية أفضل في الحياة.</p>	<p>L'Amérique est engagée de soutenir tout agenda de développement pour combattre la pauvreté. Nous essayons d'aider les gens à se nourrir ... et si le monde se coopère, nous pouvons nous assurer que tous nos enfants profiteront d'une occasion meilleure pour la vie et une dignité humaine meilleure dans la vie.</p>
33	<p>America is pursuing ambitious reductions in our carbon emissions, and we've increased our investments in clean energy. We will do our part, and help developing nations do theirs. But the science tells us we can only succeed in combating climate change if we are joined in this effort by every other nation, by every major power. That's how we can protect this planet</p>	<p>L'Amérique poursuit des réductions ambitieuses de nos émissions de carbone et nous avons augmenté nos investissements dans les énergies propres. Nous y prendrons notre part et aiderons les pays en voie de développement à prendre la leur. Mais la science nous dit que nous ne pouvons réussir dans le combat contre le changement climatique que si nous sommes rejoints dans cet</p>	<p>إن أمريكا كذلك تحاول خفض انبعاثات الكربون بشكل كبير ونحاول زيادة استثماراتنا في الطاقة النظيفة. نعمل هذا الأمر ولكن العلم يقول لنا أن لا يمكن أن ننجح في هذا الأمر ونتغلب على تغير المناخ إذا كان هناك تعاوناً بين الدول المختلفة... من خلال التعاون بين الدول المختلفة يمكننا أن</p>	<p>L'Amérique essaie également réduire les émissions du charbon de manière grande et nous essayons d'augmenter nos investissements dans l'énergie propre. Nous faisons cette chose mais la science nous dit que nous ne pouvons pas réussir dans cette chose et surmonter le changement climatique s'il y a une coopération entre les différents États</p>

	for our children and our grandchildren.	effort par chacune des autres nations, par chaque puissance majeure. C'est ainsi que nous pouvons protéger cette planète pour nos enfants et nos petits-enfants.	نحافظ على هذا .. الـ à travers la coopération entre les différents États nous pouvons protéger ce ... le ...
34	In other words, on issue after issue, we cannot rely on a rule book written for a different century. If we lift our eyes beyond our borders -- if we think globally and if we act cooperatively -- we can shape the course of this century, as our predecessors shaped the post-World War II age. But as we look to the future, one issue risks a cycle of conflict that could derail so much progress, and that is the cancer of violent extremism that has ravaged so many parts of the Muslim world.	Autrement dit, enjeu après enjeu, nous ne pouvons pas nous appuyer sur un règlement écrit pour un autre siècle. Si nous regardons au-delà de nos frontières — si nous pensons globalement et si nous agissons de façon coopérative — nous pouvons modeler le cours de ce siècle, comme nos prédécesseurs ont modelé la période qui a suivi la Seconde Guerre mondiale. Mais alors que nous regardons l'avenir, une question nous fait courir le risque d'un cycle de conflit qui pourrait faire dérailler tant de progrès accompli, c'est le cancer de l'extrémisme violent qui a ravagé tant de parties du monde musulman.	على ... الكون .. على الأرض التي نعيش عليها للأجيال القادمة ولقرون قرون وقرون قادمة. إذا حاولنا أن نفكر بشكل عالمي بشكل أكبر وإذا تعاوننا مع بعضنا البعض كدول يمكن أن نقوم بتشكيل مسار القرن المسار القادم، بالنسبة لنا مسار المستقبل القادم. ولكن بينما ننظر لهذا المستقبل فإن هناك خطر واضح، خطر الصراع هذا الصراع الذي يمكن أن يؤثر على التقدم بشكل كبير سواء كان سرطان الإرهاب الذي ينتشر بشكل كبير في العالم الإسلامي.	Sur l'univers ... sur la terre sur laquelle nous vivons pour les prochaines générations et pour des siècles et des siècles et des siècles prochains. Si nous essayons de penser de manière mondiale, de manière grande et si nous nous coopérons en tant qu'États, nous pouvons faire construire la voie du siècle prochain, selon nous la voie de l'avenir prochain. Mais alors que nous regardons cet avenir, il y a un danger clair, le danger du conflit, ce conflit qui peut influencer sur le progrès de manière grande. Que ce soit le cancer du terrorisme qui se répand de manière grande dans le monde musulman.
35	Of course, terrorism is not new. Speaking before this Assembly, President Kennedy put it well: "Terror is not a new weapon," he said. "Throughout history it has been used by those who could not prevail, either by persuasion or example." In the 20th century, terror was used by all manner of groups who failed to come to power through public support. But in this century, we have faced a more lethal and ideological brand of terrorists who have perverted one of the world's great religions. With access to technology that allows small groups to do great harm, they have embraced a	Bien sûr, le terrorisme n'est pas nouveau. S'exprimant devant cette assemblée, le Président Kennedy l'a souligné : « la terreur n'est pas une arme nouvelle ». « Tout au long de l'Histoire, elle a été utilisée par ceux qui ne pouvaient pas s'imposer, par la persuasion ou par l'exemplarité ». Au XXe siècle, la terreur a été utilisée par toutes sortes de groupes qui n'ont pu accéder au pouvoir par le soutien du public. Mais dans ce siècle, nous faisons face à une espèce de terroristes plus létale et idéologique qui a perverti une des plus grandes religions du monde. Avec l'accès à la technologie qui permet à des petits groupes de faire de grands dégâts, ces terroristes ont épousé	دون شك الإرهاب ليس جديداً. قال السيد كندي أو الرئيس كندي من قبل : "إن الإرهاب ليس سلاحاً جديداً"، "على مر التاريخ تم استخدام الإرهاب من أولئك الذين لم ينجحوا في إقناع الآخرين بأرائهم. أصر أولئك الناس على استخدام الإرهاب." الإرهاب كذلك تم استخدامه من قبل الجماعات المختلفة التي فشلت في الوصول للحكم والسلطة. ولكن في هذا القرن الآن، نحن نواجه إرهابي ... إرهاب أيديولوجي، إرهاب أكثر خطورة والذي يحاول استغلال أحد أهم الأديان في هذا العالم. التكنولوجيا	Sans doute le terrorisme n'est pas nouveau. Monsieur Kennedy ou le Président Kennedy a dit auparavant : « le terrorisme n'est pas une arme nouvelle », « tout au long de l'histoire, le terrorisme a été utilisé par ceux qui n'ont pas réussi à convaincre les autres de leurs opinions. Ceux-là ont insisté à utiliser le terrorisme. » Le terrorisme a été utilisé également par les différents groupes qui n'ont pas réussi à atteindre le pouvoir et l'autorité. Mais dans ce siècle maintenant, nous affrontons des terroristes ... un terrorisme idéologique, un terrorisme plus

	<p>nightmarish vision that would divide the world into adherents and infidels - - killing as many innocent civilians as possible, employing the most brutal methods to intimidate people within their communities.</p>	<p>une vision cauchemardesque qui divise le monde entre partisans et infidèles — tuant autant de civils innocents que possible, employant les méthodes les plus brutales pour intimider les personnes dans leurs communautés.</p>	<p>التي ساعدت الجماعات الصغيرة على إحداث ضرراً كبيراً وأن يسببوا كابوساً لهذا العالم. أدوا ... أدى هذا الأمر إلى قتل أكبر عدد من المدنيين واستخدام أكثر الطرق وحشية من أجل إلحاق الرعب والخوف في قلوب شعوب هذه الدول وهذه البلاد.</p>	<p>dangereux et qui essaie d'exploiter l'une des religions les plus importantes dans ce monde. La technologie qui a aidé les petits groupes à faire un grand dégât et qu'ils causent un cauchemar pour ce monde. Ils ont abouti ... cette chose a abouti à tuer le plus grand nombre des civils et utiliser les méthodes les plus barbares pour terroriser et intimider les cœurs des peuples de ces États et ces pays.</p>
36	<p>I have made it clear that America will not base our entire foreign policy on reacting to terrorism. Instead, we've waged a focused campaign against al Qaeda and its associated forces -- taking out their leaders, denying them the safe havens they rely on. At the same time, we have reaffirmed again and again that the United States is not and never will be at war with Islam. Islam teaches peace. Muslims the world over aspire to live with dignity and a sense of justice. And when it comes to America and Islam, there is no us and them, there is only us -- because millions of Muslim Americans are part of the fabric of our country.</p>	<p>J'ai clairement fait savoir que l'Amérique ne fondera pas l'ensemble de notre politique étrangère sur la réaction au terrorisme. Au lieu de cela, nous avons mené une campagne ciblée contre Al-Qaïda et ses forces associées — en supprimant leurs dirigeants, leur refusant les refuges dont ils dépendent. Dans le même temps, nous avons inlassablement affirmé que les États-Unis ne sont pas et ne seront jamais en guerre avec l'islam. L'islam enseigne la paix. Les musulmans du monde entier aspirent à vivre dans la dignité et la justice. Et quand il s'agit de l'Amérique et de l'islam, il n'y a pas eux et nous, il n'y a que nous : parce que des millions de musulmans américains font partie du tissu social de notre pays.</p>	<p>بالطبع يجب أن يكون هناك سياسات قوية للتعامل مع الإرهاب. بدل فقط من أن نركز على القاعدة وعلى الجماعات المساندة لها، يجب أن ننشط إهتمامنا على مختلف الجماعات الإرهابية. لقد أكدنا مراراً وتكراراً أن الولايات المتحدة أبداً لن تكون في حرب مع الإسلام. الولايات المتحدة الأمريكية ليست في حرب مع الإسلام. الإسلام يعلم السلام. المسلمين في مختلف أنحاء العالم هم مصدر إرهاب للعدالة ومصدر إلهام للكرامة الإنسانية وعندما يأتون للولايات المتحدة الأمريكية، لا يوجد هناك أمريكيين ومسلمين فهناك الملايين من الأمريكيين المسلمين الذين هم عنصر أساسي من هذه الدولة.</p>	<p>Bien sûr il faut qu'il y ait des politiques fortes pour faire face au terrorisme. Au lieu de se concentrer sur Al-Qaïda et sur les groupes qui la soutiennent, il faut activer notre attention sur les différents groupes terroristes. Nous avons affirmé à plusieurs reprises que les États-Unis jamais ne seront en guerre avec l'islam. Les États-Unis ne sont pas en guerre avec l'islam. L'islam apprend la paix, les musulmans dans les différents coins du monde sont une source d'inspiration pour la justice et une source d'inspiration pour la dignité humaine et quand ils viennent au États-Unis, il n'y a pas des américains musulmans car il y a des millions des américains musulmans qui sont un élément essentiel de cet État.</p>
37	<p>So we reject any suggestion of a clash of civilizations. Belief in permanent religious war is the misguided refuge of extremists who cannot build or create anything, and therefore peddle only fanaticism and</p>	<p>Donc, nous rejetons toute suggestion d'un choc des civilisations. La croyance en une guerre de religion permanente est le refuge erroné des extrémistes qui ne peuvent pas construire ou créer quoi que ce soit et ne colportent que le fanatisme et</p>	<p>إذن فنحن ضد أي صراع أو صدام مع الحضارات. نؤمن بمنتهى القوة أن هناك حرب دينية يحاول أن يشنها الإرهابيين والمتطرفين على مختلف أنحاء العالم. ولا</p>	<p>Donc, nous sommes contre tout conflit ou choc avec les civilisations. Nous croyons fermement que les terroristes et les extrémistes essayent de mener une guerre religieuse sur les différents</p>

	<p>hate. And it is no exaggeration to say that humanity's future depends on us uniting against those who would divide us along the fault lines of tribe or sect, race or religion.</p>	<p>la haine. Et il n'est pas exagéré de dire que l'avenir de l'humanité dépend de notre union contre ceux qui voudraient nous diviser le long de lignes erronées de tribu ou de secte, de race ou de religion.</p>	<p>يمكن أن نبالغ أبداً عندما نقول أن هذا يهدد خطر العنصر البشري خطر ال... خطر مستقبل هذا العالم البشري. لا يمكن أبداً أن ندع للدين أو العرق أو الجنس أن يؤثر على وحدة هذا العالم.</p>	<p>coins du monde. Et nous n'exagérons jamais quand nous disons que cela menace le danger de l'élément humain le danger ... le ... le danger de l'avenir de ce monde humain. Il n'est pas possible que nous laissions à la religion, à l'ethnie ou au sexe influencer l'unité de ce monde.</p>
38	<p>But this is not simply a matter of words. Collectively, we must take concrete steps to address the danger posed by religiously motivated fanatics, and the trends that fuel their recruitment. Moreover, this campaign against extremism goes beyond a narrow security challenge. For while we've degraded methodically core al Qaeda and supported a transition to a sovereign Afghan government, extremist ideology has shifted to other places -- particularly in the Middle East and North Africa, where a quarter of young people have no job, where food and water could grow scarce, where corruption is rampant and sectarian conflicts have become increasingly hard to contain.</p>	<p>Mais ce n'est pas qu'une simple affaire de sémantique. Collectivement, nous devons prendre des mesures concrètes pour faire face au danger que représentent les fanatiques aux motivations religieuses, et les réseaux qui alimentent leur recrutement. De plus, cette campagne contre l'extrémisme dépasse un strict enjeu de sécurité. Alors que nous avons atteint méthodiquement le cœur d'Al-Qaïda et soutenu une transition vers un gouvernement souverain en Afghanistan, l'idéologie extrémiste s'est déplacée vers d'autres lieux, particulièrement au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, où un quart de la jeunesse est au chômage, où l'eau et la nourriture pourraient se raréfier, où la corruption est omniprésente et où les conflits tribaux sont devenus de plus en plus difficiles à contenir.</p>	<p>لكن هذا الموضوع ليس مجرد كلمات. الموضوع ليس مجرد كلمات... فيجب جميعاً أن نقوم باتخاذ خطوات قوية لمخاطبة هذا الخطر الذي يمثله المتطرفون في هذا العالم. وهذه الحملات ضد التطرف يجب أن تتججج في مجابهة هذا التحدي. مثلاً نعرف أن القاعدة نقلوا نشاطهم مثلاً في أحد المدن الأفغانية... وكذلك حاولوا الانتقال من بين مدينة لأخرى ويعملون ويحاولون دائماً التركيز على منطقة الشرق الأوسط حيث يستغلون البطالة الموجودة في الشرق الأوسط وكذلك مشكلات الغذاء ونقص المياه ونقص الغذاء وانتشار الفساد وانتشار المشكلات العرقية والطائفية هناك. يحاول الإرهاب استغلال كل هذه المشكلات الموجودة في الشرق الأوسط.</p>	<p>Mais ce sujet n'est pas simplement des mots. Le sujet n'est pas simplement des mots... nous devons, tous, prendre des mesures fortes pour parler à ce danger que représentent les extrémistes dans ce monde. Et ces campagnes contre l'extrémisme doivent réussir à confronter ce défi. Par exemple, nous savons qu'Al-Qaïda ont déplacé leur activité par exemple dans l'une des villes afghanes... et ont essayé également se déplacer d'une ville à l'autre et ils travaillent et essaient toujours se concentrer sur la région du Moyen-Orient où ils profitent du chômage qui existe au Moyen-Orient et aussi les problèmes de la nourriture, le manque d'eau, le manque de nourriture et la diffusion des problèmes ethniques et sectaire là-bas. Le terrorisme essaie de profiter de tous ces problèmes qui existent au Moyen-Orient.</p>
39	<p>As an international community, we must meet this challenge with a focus on four areas. First, the terrorist group known as ISIL must be degraded and ultimately destroyed.</p>	<p>En tant que communauté internationale, nous devons répondre à ce défi, en nous concentrant sur quatre points. Premièrement, le groupe terroriste connu sous le nom d'EIL doit être affaibli puis détruit.</p>	<p>والمجتمع الدولي يجب أن يواجه هذا التحدي وأن يوجه على... يركز على هذه النقاط كلها وهذه التحديات كلها. أولاً، الإرهاب والمجموعات الإرهابية الملقبة بداعش يجب</p>	<p>La communauté internationale doit faire face à ce défi, et qu'elle dirige... se concentre sur tous ces points et tous ces défis. Premièrement, le terrorisme et les groupes terroristes surnommés Daech il faut les</p>

			أن يتم تدميرها ... مجموعة داعش يجب أن يتم تدميرها تماماً.	détruire entièrement.
40	This group has terrorized all who they come across in Iraq and Syria. Mothers, sisters, daughters have been subjected to rape as a weapon of war. Innocent children have been gunned down. Bodies have been dumped in mass graves. Religious minorities have been starved to death. In the most horrific crimes imaginable, innocent human beings have been beheaded, with videos of the atrocity distributed to shock the conscience of the world.	Ce groupe a terrorisé tous ceux qu'ils ont rencontrés en Irak et en Syrie. Mères, sœurs, filles ont subi le viol comme arme de guerre. Des enfants innocents ont été abattus. Des cadavres ont été entassés dans des fosses communes. Des minorités religieuses ont subi une famine meurtrière. Dans un des crimes les plus horribles à imaginer, des êtres humains innocents ont été décapités et des vidéos de ces atrocités ont été diffusées pour choquer la conscience du monde.	فقد قاموا بإرهاب كل ما واجههم في العراق وسوريا. أمهات وأخوات وبنات، كلهم كانوا ضحايا للاغتصاب من قبل داعش ورجال داعش. حتى الأطفال الأبرياء تم قتلهم. جثث أولئك الأبرياء وأولئك الأطفال موجودة في مقابر جماعية. والأقليات كذلك تواجه خطر الإرهاب وخطر القتل المتزايد يوماً تلو الآخر. ودائماً ما تصدمنا هذه الفيديوهات وهذه المشاهد التي تبيث عبر القنوات المختلفة وعبر الإنترنت لما يقوم به داعش.	Ils ont terrorisé tous ceux qui l'ont affronté en Irak et en Syrie. Des mères, des sœurs et des filles, toutes ont été des victimes du viol par Daech et les hommes de Daech. Même les enfants innocents ont été tués. Les cadavres de ces innocents et ces enfants se trouvent dans des fosses communes. Et les minorités font face également au danger du terrorisme et au danger de la tuerie qui augmente jour après jour. Et nous sommes toujours choqués par ces vidéos et ces scènes que les différentes chaînes et Internet diffusent de ce que Daech fait.
41	No God condones this terror. No grievance justifies these actions. There can be no reasoning -- no negotiation -- with this brand of evil. The only language understood by killers like this is the language of force. So the United States of America will work with a broad coalition to dismantle this network of death.	Aucun Dieu n'absout cette terreur. Aucune revendication ne justifie ces actions. Il ne peut y avoir aucun échange raisonnable, aucune négociation avec cette expression du mal. Le seul langage compris par des tueurs comme ceux-ci est le langage de la force. Aussi, les États-Unis d'Amérique travailleront avec une large coalition pour démanteler ce réseau de mort.	لا يمكن أن يكون هناك أي مبرر لما يقوم به داعش على الإطلاق. لم يكن هناك أي سبب أو منطق .. لا يمكن أبداً أن يكون هناك أي تفاوض كذلك مع جماعة الشر هذه. اللغة الوحيدة التي يفهمها القتلة أولئك هي لغة القوة. والولايات المتحدة الأمريكية سوف تعمل مع تحالف قوي من أجل تفكيك جماعة القتل هذه، جماعة داعش.	Il n'est pas possible qu'il y ait de justification de ce que Daech fait, absolument pas. Il n'y avait pas de cause ou logique ... Il n'est jamais possible qu'il y ait de négociation également avec ce groupe de mal. La seule langue que ces meurtriers-là comprennent est la langue de la force. Et les États-Unis d'Amérique travailleront avec une coalition forte pour démanteler ce groupe de tuerie, le groupe de Daech.
42	In this effort, we do not act alone -- nor do we intend to send U.S. troops to occupy foreign lands. Instead, we will support Iraqis and Syrians fighting to reclaim their communities. We will use our military might in a campaign of airstrikes to roll back ISIL. We will train and equip forces	Dans cet effort, nous n'agissons pas seuls — nous n'avons pas non plus l'intention d'envoyer des troupes américaines occuper des terres étrangères. Nous soutiendrons plutôt les Irakiens et les Syriens qui combattent pour reconquérir leurs villages. Nous utiliserons notre puissance militaire dans une campagne de	ونحن لا نعمل وحدنا ولا ننوي أبداً إرسال قوات أمريكية إلى أراضي أجنبية، ولكننا سوف ندعم السوريين والعراقيين للدفاع عن أراضيهم والدفاع عن مجتمعاتهم. سوف نقوم ... قد نقوم باستخدام مثلاً بعض الغارات الجوية ولكننا سوف نقوم أساساً بتدريب	Et nous ne travaillons pas seuls et n'avons pas l'intention d'envoyer des forces américaines à des territoires étrangers, mais nous soutiendrons les Syriens et les Irakiens pour défendre leurs territoires et pour défendre leurs sociétés. Nous ferons ... nous utiliserons par exemple

	<p>fighting against these terrorists on the ground. We will work to cut off their financing, and to stop the flow of fighters into and out of the region. And already, over 40 nations have offered to join this coalition.</p>	<p>frappes aériennes pour faire reculer EIIL. Nous entraînerons et équiperons les forces combattant contre ces terroristes sur le terrain. Nous nous emploierons à couper leurs financements et à faire cesser l'afflux de combattants depuis et vers la région. Et déjà plus de 40 nations ont proposé de se joindre à cette coalition.</p>	<p>القوات العراقية والسورية على الأرض. وسوف نعمل على وقف التمويل لداعش وكذلك وقف تدفق قوات والمتطوعين لداعش ونعمل من خلال الائتلاف على تدمير داعش.</p>	<p>certaines raides aériennes mais nous entraînerons essentiellement les forces irakiennes et syriennes sur le terrain. Nous travaillerons pour arrêter le financement de Daech et arrêter le flux des forces et des bénévoles vers Daech et nous travaillons à travers la coalition à détruire Daech.</p>
43	<p>Today, I ask the world to join in this effort. Those who have joined ISIL should leave the battlefield while they can. Those who continue to fight for a hateful cause will find they are increasingly alone.</p>	<p>Aujourd'hui, je demande au monde de se joindre à cet effort. Ceux qui ont rejoint l'EIIL doivent quitter le champ de bataille tant qu'ils le peuvent. Ceux qui continuent à combattre pour une cause haineuse se trouveront de plus en plus isolés.</p>	<p>والآن أنا أطلب من العلم كلو أن يشارك في هذا الائتلاف ضد داعش. أولئك الذين سوف ينضمون لداعش يجب أن يعانون ويلات هذا الأمر. أولئك الذين يصرون على القتل من أجل الكراهية والظلام في قلوبهم يجب أن يعانون من ويلات هذا الأمر...</p>	<p>Et maintenant je demande au monde de participer à cette coalition contre Daech. Ceux qui rejoindront Daech doivent souffrir les résultats de cette chose. Ceux qui continuent à tuer pour la haine et l'obscurité dans leurs cœurs doivent souffrir des résultats cette chose ...</p>

Interprète 3¹¹⁹ :

	Discours en langue de départ	Traduction française	Interprétation arabe	Traduction linguistique
1	Mr. President, Mr. Secretary General, fellow delegates, ladies and gentlemen: We come together at a crossroads between war and peace; between disorder and integration; between fear and hope.	M. Le Président, M. le Secrétaire général, MM. les délégués, Mesdames et Messieurs. Nous nous retrouvons à la croisée des chemins entre guerre et paix, entre désordre et intégration, entre peur et espoir.	Indisponible	
2	Around the globe, there are signposts of progress. The shadow of World War that existed at the founding of this institution has been lifted, and the prospect of war between major powers reduced.	Tout autour du globe, il y a des signes de progrès. L'ombre de la Guerre mondiale qui existait au moment de la fondation de cette institution a été levée et les perspectives de guerre entre les puissances majeures réduites.	Indisponible	
3	The ranks of member states has more than tripled, and more people live under governments they elected. Hundreds of millions of human beings have been freed from the prison of poverty, with the proportion of those living in extreme poverty cut in half. And the world economy continues to strengthen after the worst financial crisis of our lives.	Le nombre d'états membres a plus que triplé et plus de gens vivent sous des gouvernements qu'ils ont élus. Des centaines de millions d'êtres humains ont été libérés de la prison de la pauvreté, la proportion de ceux vivant dans l'extrême pauvreté ayant été divisée par deux. L'économie mondiale continue de se renforcer après la pire crise financière que nous ayons jamais connue.	وتراجعت نسبة من يعيشون في الفقر المدقع بالنصف والاقتصاد يواصل تعافيه منذ اندلاع الأزمة.	Le taux de ceux qui vivent dans la pauvreté extrême a baissé jusqu'à la moitié.
4	Today, whether you live in downtown Manhattan or in my grandmother's village more than 200 miles from Nairobi, you can hold in your hand more information than the world's greatest libraries.	Aujourd'hui, que vous viviez dans le centre de Manhattan ou dans le village de ma grand-mère à plus de 300 kilomètres de Nairobi, vous pouvez tenir dans votre main plus d'informations que n'en possèdent les plus grandes bibliothèques	واليوم، سواء كنا نعيش في نيويورك أو في قرية جدتي قرب نيروبي، يمكن الاطلاع على أكثر معلومات مما تحتويه المكاتب الكبرى.	Et aujourd'hui, que nous vivions à New York ou dans le village de ma grand-mère près de Nairobi, on peut consulter la majorité des informations, plus que ce les grands bureaux contiennent.

¹¹⁹ <https://www.youtube.com/watch?v=3Xp6-VoyrCk>. Consulté le 02.06.2015.

		du Monde.		
5	Together, we've learned how to cure disease and harness the power of the wind and the sun. The very existence of this institution is a unique achievement - the people of the world committing to resolve their differences peacefully, and to solve their problems together.	Ensemble, nous avons appris à guérir la maladie et à exploiter la puissance du vent et du soleil. L'existence même de cette institution est un accomplissement unique — les peuples du monde s'engageant à résoudre pacifiquement leurs différends et leurs problèmes ensemble.	اليوم نستغل طاقة الشمس والرياح، ووجود هذه المنظمة بحد ذاته نجاح كبير. والعالم ملتزم بمعالجة مشاكل العالم المشتركة.	Aujourd'hui, nous exploitons l'énergie du soleil et des vents, et la présence même de cette organisation est en soi une grande réussite... et le monde s'engage de traiter les problèmes communs du monde.
6	I often tell young people in the United States that despite the headlines, this is the best time in human history to be born, for you are more likely than ever before to be literate, to be healthy, to be free to pursue your dreams.	Je dis souvent aux jeunes aux États-Unis que malgré les gros titres, ceci est le meilleur moment de tout l'Histoire humaine pour vivre, car vous avez plus de chances que jamais auparavant d'être alphabétisé, d'être en bonne santé, d'être libre de poursuivre vos rêves.	وأقول للشباب في الولايات المتحدة، بالرغم من العناوين الكبرى، فهذه الحقبة هي الأفضل لأن إمكانيات أن تكونوا ملمين بالقراءة والكتابة وأن تكونوا.. تحظون بالصحة جيدة وأن تحققوا أحلامكم عالية جداً.	Et je dis aux jeunes aux États-Unis, malgré les grands titres, cette époque est la meilleure parce que les possibilités que vous maîtrisiez la lecture et l'écriture, et que vous soyez... et que vous ayez une bonne santé et que vous réalisiez vos rêves, très hauts.
7	And yet there is a pervasive unease in our world -- a sense that the very forces that have brought us together have created new dangers and made it difficult for any single nation to insulate itself from global forces.	Et pourtant il y a un malaise omniprésent dans notre monde — un sentiment que les forces mêmes qui nous ont réunis ont créé de nouveaux dangers et ont rendu difficile pour n'importe quelle nation de s'isoler des forces mondiales.	والقوات... ولكن هناك مخاطر وهذه المخاطر تجعله من الصعب لأي دولة أن تنعزل عن بقية الدول.	Et les forces... mais il y a des risques et ces risques le rendent... difficile à n'importe quel État de s'isoler des autres États.
8	As we gather here, an outbreak of Ebola overwhelms public health systems in West Africa and threatens to move rapidly across borders.	. Alors que nous nous réunissons ici, une épidémie d'Ebola submerge les systèmes de santé publique en Afrique occidentale et menace de se répandre rapidement à travers les frontières.	وحيث نجتمع هنا، هناك انتشار لفايروس إيبولا بشكل سريع عبر الحدود في غرب أفريقيا.	Et là où nous nous réunissons, il y a une diffusion du virus d'Ébola de manière très rapide à travers les frontières en Afrique occidentale.
9	Russian aggression in Europe recalls the days when large nations trampled small ones in pursuit of territorial ambition. The brutality of terrorists in Syria and Iraq forces us to look into the heart of darkness.	L'agression russe en Europe rappelle les jours où de grandes nations en ont piétiné de petites dans une quête d'ambition territoriale. La brutalité des terroristes en Syrie et en Irak nous oblige à examiner le cœur des ténèbres.	العدوان الروسي في أوكرانيا عقب تحقيق طموحات وطنية وعنف الإرهاب في سوريا والعراق تجبرنا على مجابهة هذه المشاكل.	L'agression russe en Ukraine après la réalisation des ambitions nationales et la brutalité du terrorisme en Syrie et en Irak nous oblige à faire face à ces problèmes.

10	Each of these problems demands urgent attention. But they are also symptoms of a broader problem -- the failure of our international system to keep pace with an interconnected world.	Chacun de ces problèmes exigent une attention urgente. Mais ce sont aussi les symptômes d'un problème plus large — l'échec de notre système international à suivre le rythme d'un monde interconnecté.	وكل هذه القضايا تتطلب ردود ملموسة... والفشل بمواصلة تعاون لمواجهة هذه المشاكل سيسفر عن فشل.	toutes ces affaires exigent des réponses concrètes... et l'échec de continuer une coopération pour faire face ces problèmes aboutira à un échec.
11	We, collectively, have not invested adequately in the public health capacity of developing countries. Too often, we have failed to enforce international norms when it's inconvenient to do so.	Nous, collectivement, n'avons pas investi en juste proportion dans le système de santé publique des pays en voie de développement. Trop souvent, nous avons échoué à faire respecter des normes internationales quand il était inopportun de le faire.	وغالباً ما فشلنا في تطبيق قوانين... القوانين الدولية.	Et souvent nous avons échoué à appliquer les résolutions internationales
12	And we have not confronted forcefully enough the intolerance, sectarianism, and hopelessness that feeds violent extremism in too many parts of the globe.	Et nous n'avons pas lutté assez puissamment contre l'intolérance, le sectarisme et le désespoir qui alimentent l'extrémisme violent dans de trop nombreuses parties du monde.	ولم نحارب بما يكفي الطائفية والتطرف والظواهر المتعلقة بهذه المفاهيم في مختلف أنحاء العالم.	Et nous n'avons pas combattu assez suffisamment le sectarisme, l'extrémisme et les phénomènes qui dépendent de ces notions dans de nombreuses parties du monde.
13	Fellow delegates, we come together as united nations with a choice to make. We can renew the international system that has enabled so much progress, or we can allow ourselves to be pulled back by an undertow of instability. We can reaffirm our collective responsibility to confront global problems, or be swamped by more and more outbreaks of instability.	MM. les délégués, nous venons ensemble en tant que nations unies avec un choix à faire. Nous pouvons renouveler le système international qui a permis tant de progrès, ou nous pouvons nous laisser emporter par un courant sous-jacent d'instabilité. Nous pouvons réaffirmer notre responsabilité collective à nous confronter aux problèmes mondiaux, ou nous pouvons être submergés par de plus en plus de crises d'instabilité.	المندوبون الموقرون، نجتمع اليوم كأمة أمام خيارات. يمكن أن نجدد منظومة الأمم المتحدة التي أسفرت عن تقدم كبير أو يمكن أن نعود إلى أوقات عدم الاستقرار. يمكن أن نعيد التأكيد على مسؤوليتنا المشتركة لمواجهة القضايا العالمية أو أن نغرق تحت عدم الاستقرار.	Les délégués respectueux, nous nous réunissons aujourd'hui en tant que nations unies devant des choix. On peut renouveler le système des nations unies qui a abouti à un grand progrès ou on peut retourner aux temps de l'instabilité. On peut réaffirmer notre responsabilité commune pour faire face les affaires mondiales ou nous noyer sous l'instabilité.
14	And for America, the choice is clear: We choose hope over fear. We see the future not as something out of our control, but as something we can shape for the better through concerted and collective effort. We reject fatalism or	Et pour l'Amérique, le choix est clair : nous choisissons l'espoir plutôt que la crainte. Nous voyons l'avenir non pas comme quelque chose qui nous échappe, mais comme quelque chose que nous pouvons façonner pour le meilleur grâce	بالنسبة للولايات المتحدة، الخيار واضح : نختار الأمل. فهذه القضايا، نختار ألا تخرج من سيطرتنا وأن نواجه بشكل جماعي. ولن نتخذ مواقف أو نتبع مواقف	Quant aux États-Unis, le choix est clair : nous choisissons l'espoir. Car ces affaires, nous choisissons qu'elles ne sortent pas de notre contrôle et que nous faisons face de manière collective. Et nous ne prendrons pas

	cynicism when it comes to human affairs. We choose to work for the world as it should be, as our children deserve it to be.	à un effort concerté et collectif. Nous rejetons le fatalisme ou le cynisme lorsqu'il s'agit des affaires humaines. Nous choisissons de travailler pour un monde comme il devrait être, comme nos enfants méritent qu'il soit.	سلبية أمام هذه القضايا وسنواجه العالم لجعله مثل ما نأمل أن يكون لأطفالنا.	des positions ou suivons des positions négatives devant ces affaires et nous faisons face au monde pour le rendre comme nous souhaitons qu'il soit pour nos enfants.
15	There is much that must be done to meet the test of this moment. But today I'd like to focus on two defining questions at the root of so many of our challenges -- whether the nations here today will be able to renew the purpose of the UN's founding; and whether we will come together to reject the cancer of violent extremism.	Il y a beaucoup de choses qui doivent être faites pour répondre aux épreuves de ce moment. Mais aujourd'hui je voudrais me concentrer sur deux questions-clés à la base de tant de nos défis — est-ce que les pays ici aujourd'hui vont être capables de renouveler la mission fondatrice de l'ONU ; et est-ce que nous rassemblerons pour rejeter ensemble le cancer de l'extrémisme violent.	واليوم أريد أن أركز على قضيتين هامتين من بين هذه التحديات الجمة. سواءً ستكون هذه الدول الحاضرة قادرة على تجديد التزامها وهل سنكون قادرين على مجابهة سرطان التطرف.	Et aujourd'hui, je veux me concentrer sur deux affaires importantes parmi ces nombreux enjeux. Soit ces États présents seront capables de renouveler son engagement et est-ce que nous serons capables de faire face au cancer de l'extrémisme.
16	First, all of us -- big nations and small -- must meet our responsibility to observe and enforce international norms. We are here because others realized that we gain more from cooperation than conquest.	Premièrement, nous tous — grandes et petites nations — devons faire face à nos responsabilités d'observer et de faire respecter les normes internationales. Nous sommes ici parce que d'autres ont réalisé que nous gagnons plus par la coopération que par la conquête.	أولاً، كلنا، الدول الكبرى والصغيرة، يجب أن نضطلع بمسؤولياتنا لتطبيق القواعد الدولية. نحن مجتمعون لأن هناك .. كانت هناك رغبة ... بـ .. التجمع ... لمواجه... لمجابهة ... المشاكل.	Premièrement, nous tous, les grands États et les petits États, nous devons faire face à nos responsabilités pour la mise en œuvre des règles internationales. Nous sommes réunis ici car il y avait ... il y avait un désir ... de ... rassemblement ... pour affronter ... affronter ... les problèmes.
17	One hundred years ago, a World War claimed the lives of many millions, proving that with the terrible power of modern weaponry, the cause of empire ultimately leads to the graveyard. It would take another World War to roll back the forces of fascism, the notions of racial supremacy, and form this United Nations to ensure that no nation can subjugate its neighbors and claim their territory.	Il y a 100 ans, une guerre mondiale a eu raison de la vie de millions d'hommes, montrant qu'avec la puissance terrible de l'armement moderne, la cause de l'empire aboutit au cimetière. Il aura fallu une autre guerre mondiale pour faire reculer les forces du fascisme, les notions de suprématie raciale, et former les Nations Unies pour s'assurer que plus jamais aucune nation ne pourrait subjuguer ses voisins et réclamer leur territoire.	وهناك فكرة قاتلة إن الامبراطوريات تقود إلى العنف وإلى الحروب. وهؤلاء الأباء المؤسسون قرروا أن يأسسوا هذه المنظمة لمحاربة وتفادي هذه التجاوزات.	Il y a une idée qui dit que les empires mènent à l'agression et à la guerre. Et ces pères fondateurs ont décidé de fonder cette organisation pour combattre et éviter ces dépassements.
18	Recently, Russia's actions in Ukraine challenge this post-war order. Here are the facts. After the people of Ukraine	Récemment, les actions de la Russie en Ukraine ont défié cet ordre de l'après-guerre. Voici les faits. Après que le	وأخيراً، تصرفات روسيا في أوكرانيا وضعت هذه القضايا على الواجهة.	Et enfin, les comportements de la Russie en Ukraine ont mis ces affaires en front. Et il y avait des appels au

	<p>mobilized popular protests and calls for reform, their corrupt president fled. Against the will of the government in Kyiv, Crimea was annexed.</p>	<p>peuple d'Ukraine se soit mobilisé par des manifestations populaires et un appel aux réformes, leur président corrompu s'est enfui. Contre la volonté du gouvernement de Kiev, la Crimée fut annexée.</p>	<p>وكانت هناك دعوات للتغيير مما جعلت الرئيس الفاسد يغادر.</p>	<p>changement ce qui a fait que le président corrompu partir.</p>
19	<p>Russia poured arms into eastern Ukraine, fueling violent separatists and a conflict that has killed thousands. When a civilian airliner was shot down from areas that these proxies controlled, they refused to allow access to the crash for days. When Ukraine started to reassert control over its territory, Russia gave up the pretense of merely supporting the separatists, and moved troops across the border.</p>	<p>La Russie a déversé un flot d'armes sur l'est de l'Ukraine, alimentant des séparatistes violents et un conflit qui a fait des milliers de victimes. Quand un avion civil a été abattu depuis les régions contrôlées par ces intermédiaires, ils ont refusé l'accès au site de l'écrasement pendant des jours. Quand l'Ukraine a commencé à réaffirmer le contrôle sur son territoire, la Russie a abandonné le simple soutien des séparatistes et a déplacé ses troupes au-delà de la frontière.</p>	<p>ولكن بعد ذلك، تم غزو أوكرانيا الشرقية وتم تغذية حركات انفصالية مما أسفر عن أعمال عنف. وتم تحطيم طائرة مدنية جراء هذه الأعمال. وعندما استرجعت أوكرانيا السيطرة على أراضيها، روسيا واصلت دعمها للانفصاليين.</p>	<p>Mais après cela, l'Ukraine de l'Est a été envahie et des mouvements séparatistes ont été nourris ce qui a abouti à des actions de violence. L'avion civil a été détruit suite à ces actions. Et quand l'Ukraine a repris le contrôle sur ces territoires, la Russie a continué de soutenir les séparatistes.</p>
20	<p>This is a vision of the world in which might makes right -- a world in which one nation's borders can be redrawn by another, and civilized people are not allowed to recover the remains of their loved ones because of the truth that might be revealed.</p>	<p>C'est une vision du monde où la force dicte le droit – un monde dans lequel les frontières d'une nation peuvent être redessinées par une autre, et où des gens civilisés ne sont pas autorisés à récupérer les restes de leurs proches parce que la vérité pourrait être révélée.</p>	<p>هذه رؤية للعالم مغايرة لفكرتنا ... أن الحدود... حدود البلدان يمكن أن تعاد... أن يعاد رسمها من قبل دولة واحدة.</p>	<p>Cette vision du monde est différente de notre idée ... que les frontières ... les frontières des pays peuvent être ... qu'on les redessine par un seul État.</p>
21	<p>America stands for something different. We believe that right makes might -- that bigger nations should not be able to bully smaller ones, and that people should be able to choose their own future.</p>	<p>L'Amérique soutient une autre vision. Nous croyons que le droit fait la force – que les nations les plus importantes ne devraient pas pouvoir tyranniser les plus petites, et que les gens devraient pouvoir choisir leur propre destin.</p>	<p>أمريكا تؤمن في شأن... أمر مغاير تماماً، أن الحق هو ما يوفر السيادة وأن الشعوب يجب أن يكونوا قادرين على اختيار مصيرهم.</p>	<p>L'Amérique croit en une affaire ... une chose complètement différente, que le droit est ce que offre la souveraineté et que les peuples doivent être capable de choisir leur destin.</p>
22	<p>And these are simple truths, but they must be defended. America and our allies will support the people of Ukraine as they develop their democracy and economy. We will reinforce our NATO Allies and uphold our commitment to collective self-defense. We will impose</p>	<p>Et ce sont de simples vérités, mais elles doivent être défendues. L'Amérique et nos alliés soutiendront le peuple de l'Ukraine dans le développement de leur démocratie et de leur économie. Nous allons renforcer nos alliés de l'OTAN et tenir notre engagement de défense</p>	<p>إن الولايات المتحدة وحلفاؤها سيدعمون أوكرانيا في سعيها لتحقيق الديمقراطية. سنعزيز حلفاننا في حلف الأطلسي إزاء الدفاع المشترك وسنفرض عقوبات على روسيا وسندافع عن الحقيقة.</p>	<p>Les États Unis et ses alliés soutiendront l'Ukraine dans sa poursuite pour la mise en œuvre de la démocratie. Nous renforcerons nos alliés dans l'Alliance atlantique vis-à-vis la défense commune et nous imposerons des sanctions sur la</p>

	a cost on Russia for aggression, and we will counter falsehoods with the truth.	collective. Nous ferons payer à la Russie le prix de son agression et nous opposerons aux mensonges la vérité.		Russie et nous défendrons la vérité.
23	And we call upon others to join us on the right side of history -- for while small gains can be won at the barrel of a gun, they will ultimately be turned back if enough voices support the freedom of nations and peoples to make their own decisions.	Et nous appelons les autres à nous rejoindre du bon côté de l'Histoire -- car bien qu'on puisse obtenir des gains modestes au bout du canon d'un fusil, ceux-ci seront finalement anéantis si assez de voix soutiennent le droit des nations et des peuples à décider par eux-mêmes.	وسندعوا بلدان آخرين ليلتحقوا بنا في الجانب الصحيح من التاريخ ... ولو رفعت الأصوات من أجل حرية الشعوب سنتقدم في هذا المسار.	Et nous d'autres pays pour nous rejoindre dans le côté correct de l'Histoire ... et si les voix se sont élevées pour la liberté des peuples, nous avancerons dans cette voie.
24	Moreover, a different path is available -- the path of diplomacy and peace, and the ideals this institution is designed to uphold. The recent cease-fire agreement in Ukraine offers an opening to achieve those objectives.	Par ailleurs, une autre voie est disponible — la voie de la diplomatie et de la paix, et les idéaux que cette institution est conçue pour promouvoir. Le récent accord de cessez-le-feu en Ukraine offre une ouverture pour atteindre ces objectifs.	وإضافة إلى ذلك، هناك طريق آخر يمكن سلكها، طريق الدبلوماسية والسلام وطريق مُثل هذه المنظمة. واتفاق إطلاق النار يوفر فرصة لتحقيق هذه الأهداف،	De plus, il y a une autre voie sur laquelle on peut marcher, la voie de la diplomatie et de la paix et la voie des idéaux de cette organisation. Et l'accord du cessez-le-feu offre une occasion pour la mise en œuvre de ces objectifs.
25	If Russia takes that path -- a path that for stretches of the post-Cold War period resulted in prosperity for the Russian people -- then we will lift our sanctions and welcome Russia's role in addressing common challenges.	Si la Russie s'engage dans cette voie — une voie qui au long de la période d'après-Guerre Froide amena la prospérité au peuple russe — alors nous lèverons nos sanctions et ferons bon accueil à la Russie pour relever les défis communs.	ولو سلكت روسيا هذا الطريق... طريق أدى بها إلى الرفاه بعد الحرب الباردة، سنرفع العقوبات وسنستقبل روسيا لمجابهة التحديات بشكل مشترك.	Et si la Russie marche sur cette voie, une voie qui l'a menée à la prospérité après la guerre froide, nous lèverons les sanctions et accueillerons la Russie pour affronter les défis communs
26	After all, that's what the United States and Russia have been able to do in past years -- from reducing our nuclear stockpiles to meeting our obligations under the Nuclear Nonproliferation Treaty, to cooperating to remove and destroy Syria's declared chemical weapons. And that's the kind of cooperation we are prepared to pursue again -- if Russia changes course.	Après tout, c'est ce que les États-Unis et la Russie ont réussi à faire durant les années précédentes — de la réduction des stocks d'armements nucléaires afin de remplir nos obligations selon le traité de non-prolifération nucléaire, à la coopération pour retirer et détruire les armes chimiques déclarées par la Syrie. Et c'est le genre de coopération que nous sommes préparés à mener à nouveau — si la Russie change de cap.	وهذا ما تمكنت الولايات المتحدة وروسيا من القيام به في السنوات الأخيرة ... التقدم في طريق تطبيق معاهدة عدم انتشار الأسلحة النووية، وهذا هو نوع التعاون نرغب في مواصلته لو غيرت روسيا من مواقفها.	Et c'est cela que les États Unis et la Russie ont pu faire durant les dernières années ... le progrès sur la voie de l'application du traité de la non-prolifération des armes nucléaires, et c'est cela la sorte de coopération que nous déraisonns poursuivre si la Russie change ses prises de position.
27	This speaks to a central question of our global age -- whether we will solve our problems together, in a spirit of mutual	Ceci soulève une question centrale de notre ère de mondialisation : allons-nous résoudre nos problèmes ensemble, dans	وهذا مرتبط بقضية أساسية : هل سنتمكن من حل مشاكلنا في روح من المصالح	Et cela est lié à une affaire essentielle : pourrions-nous résoudre nos problèmes dans un esprit

	<p>interest and mutual respect, or whether we descend into the destructive rivalries of the past.</p> <p>When nations find common ground, not simply based on power, but on principle, then we can make enormous progress.</p>	<p>un esprit d'intérêt et de respect mutuels, ou allons-nous nous enfoncer dans les rivalités destructrices du passé ?</p> <p>Lorsque les nations trouvent un terrain d'entente, pas simplement basé sur la puissance, mais sur les principes, nous pouvons faire d'énormes progrès.</p>	<p>المشتركة أم أننا سنعود إلى الوراء ؟ عندما تلقى الدول أرضية مشتركة غير قائمة على العنف، عند ذاك نتمكن من تحقيق التقدم.</p>	<p>d'intérêts communs ou nous reculerons en arrière ? Lorsque les États trouvent un terrain commun qui n'est pas basé sur la violence, alors nous pouvons faire du progrès.</p>
28	<p>And I stand before you today committed to investing American strength to working with all nations to address the problems we face in the 21st century.</p>	<p>Et je me tiens aujourd'hui devant vous déterminé à investir la puissance américaine dans un travail avec tous les pays pour résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés au XXIe siècle.</p>	<p>ونريد أن نستغل قوة الولايات المتحدة للتعاون مع أي دولة لتحقيق التقدم في القرن الحادي والعشرين.</p>	<p>Et nous voulons exploiter la force des États-Unis pour la coopération avec tout État pour réaliser le progrès au 21ème siècle.</p>
29	<p>As we speak, America is deploying our doctors and scientists — supported by our military — to help contain the outbreak of Ebola and pursue new treatments. But we need a broader effort to stop a disease that could kill hundreds of thousands, inflict horrific suffering, destabilize economies, and move rapidly across borders. It's easy to see this as a distant problem -- until it is not. And that is why we will continue to mobilize other countries to join us in making concrete commitments, significant commitments to fight this outbreak, and enhance our system of global health security for the long term.</p>	<p>Au moment où nous parlons, l'Amérique déploie ses médecins et ses scientifiques — soutenus par nos militaires — pour aider à contenir l'épidémie d'Ebola et rechercher de nouveaux traitements.</p> <p>Mais nous avons besoin d'un effort plus large afin d'arrêter une maladie qui pourrait tuer des centaines de milliers de gens, infligeant d'horribles souffrances, déstabilisant les économies, et passant rapidement les frontières. Il est facile de considérer ceci comme un problème lointain — jusqu'à ce qu'il ne le soit plus. Et c'est pourquoi nous continuerons à mobiliser d'autres pays pour se joindre à nous en prenant des engagements concrets, des engagements significatifs pour combattre l'épidémie et améliorer notre système de sécurité sanitaire mondial sur le long terme.</p>	<p>الولايات المتحدة توفد أطباءها وعلمائها لصد انتشار وباء الإيبولا. ونحتاج إلى جهود موسعة لمحاربة هذا الوباء المسفر على معاناة هائلة والذي يقوّض الاقتصاد ولا يعرف الحدود. ويمكن أن نرى هذه المشكلة على أنها قضية بعيدة ولكن يمكن أن نجتمع وأن نتخذ التزامات مشتركة لصد هذا الوباء وأن نقوي نظامنا الصحي العالمي على المدى الطويل.</p>	<p>Les États Unis envoient leurs médecins et leurs scientifiques pour faire barrage contre la diffusion de l'épidémie d'Ébola. Et nous avons besoin d'efforts larges pour combattre cette épidémie qui cause une souffrance énorme et qui démolit l'économie et ne connaît pas de frontières. Et nous pouvons voir ce problème comme une affaire loin mais nous pouvons nous réunir, nous prenons des engagements communs pour arrêter cette épidémie et renforcer notre système de santé mondial à long terme.</p>
30	<p>America is pursuing a diplomatic resolution to the Iranian nuclear issue,</p>	<p>L'Amérique recherche une solution diplomatique à la question nucléaire</p>	<p>إن الولايات المتحدة تتبع موقفاً دبلوماسياً</p>	<p>Les États-Unis poursuivent une attitude diplomatique pour ... dans le</p>

	<p>as part of our commitment to stop the spread of nuclear weapons and pursue the peace and security of a world without them. And this can only take place if Iran seizes this historic opportunity. My message to Iran's leaders and people has been simple and consistent: Do not let this opportunity pass. We can reach a solution that meets your energy needs while assuring the world that your program is peaceful.</p>	<p>iranienne, dans le cadre de notre engagement à arrêter la propagation des armes nucléaires et à rechercher la paix et la sécurité d'un monde sans elles. Et cela ne peut avoir lieu que si l'Iran saisit cette occasion historique. Mon message aux dirigeants et au peuple de l'Iran a été simple et cohérent : ne laissez pas passer cette occasion. Nous pouvons parvenir à une solution qui répond à vos besoins en énergie tout en assurant au monde que votre programme est pacifique.</p>	<p>لـ ... في الملف النووي الإيراني للحد من انتشار الأسلحة النووية. وسنرى ما إذا ستغتنم إيران هذه الفرصة التاريخية. ورسالتي لإيران حكومةً وشعباً كانت دائماً ذاتها : لا تفوتوا هذه الفرصة. يمكن أن نتوصل إلى حل يستجيب لاحتياجاتكم الطاقية بإبقاء الأوضاع على حالتها ... على حالها السلمي.</p>	<p>dossier nucléaire iranien pour limiter la prolifération des armes nucléaires. Et nous verrons si l'Iran va profiter de cette occasion historique. Et mon message pour l'Iran, gouvernement et peuple, était toujours le même : ne laissez pas passer cette occasion. Nous pouvons parvenir à une solution qui répond à vos besoins énergétiques en laissant les situations telles quelles ... dans son état pacifique.</p>
31	<p>America is and will continue to be a Pacific power, promoting peace, stability, and the free flow of commerce among nations. But we will insist that all nations abide by the rules of the road, and resolve their territorial disputes peacefully, consistent with international law. That's how the Asia-Pacific has grown. And that's the only way to protect this progress going forward.</p>	<p>L'Amérique est et continuera d'être une puissance pacifique, promouvant la paix, la stabilité et le libre exercice du commerce parmi les nations. Mais nous insisterons pour que tous les pays respectent les règles de circulation et résolvent leurs différends territoriaux pacifiquement, conformément au droit international. C'est ainsi que la région Asie-Pacifique s'est développée. Et c'est la seule façon de protéger ces progrès à l'avenir.</p>	<p>أمريكا تروج للسلام وللاستقرار ... وللتبادل الحر بين الدول ولكن يجب أن تحلّ دول العالم قضاياها وخلافاتها بطريقة سلمية. هذه هي الطريقة الوحيدة للتقدم في طريق الاستقرار.</p>	<p>L'Amérique promeut la paix et la stabilité ... et l'échange libre entre les États, mais les États du monde doivent résoudre leurs affaires et leurs différends pacifiquement. C'est le seul moyen pour progresser sur la voie de la stabilité.</p>
32	<p>America is committed to a development agenda that eradicates extreme poverty by 2030. We will do our part to help people feed themselves, power their economies, and care for their sick. If the world acts together, we can make sure that all of our children enjoy lives of opportunity and dignity.</p>	<p>L'Amérique s'est engagée à un ordre du jour de développement visant à supprimer la pauvreté extrême avant 2030. Nous ferons ce que nous avons à faire pour aider les populations à se nourrir elles-mêmes, faire fonctionner leurs économies et prendre soin de leurs malades. Si le monde agit de concert, nous pouvons nous assurer que tous nos enfants jouiront de vies riches en</p>	<p>العالم التزم باجتثاث الفقر بحلول ألفين وثلاثين. سنشارك في هذه الجهود للحد من الفقر وسنحرص على أن كل أطفال العالم يحظوا بالإمكانيات وبالكرامة.</p>	<p>Le monde est engagé à déraciner la pauvreté à l'arrivée de 2030. Nous participerons à ces efforts pour limiter la pauvreté et nous tiendrons à ce que tous les enfants du monde aient les possibilités et la dignité.</p>

		possibilités et dignité.		
33	America is pursuing ambitious reductions in our carbon emissions, and we've increased our investments in clean energy. We will do our part, and help developing nations do theirs. But the science tells us we can only succeed in combating climate change if we are joined in this effort by every other nation, by every major power. That's how we can protect this planet for our children and our grandchildren.	L'Amérique poursuit des réductions ambitieuses de nos émissions de carbone et nous avons augmenté nos investissements dans les énergies propres. Nous y prendrons notre part et aiderons les pays en voie de développement à prendre la leur. Mais la science nous dit que nous ne pouvons réussir dans le combat contre le changement climatique que si nous sommes rejoints dans cet effort par chacune des autres nations, par chaque puissance majeure. C'est ainsi que nous pouvons protéger cette planète pour nos enfants et nos petits-enfants.	أمريكا لها طموحات هائلة لتقليص انبعاثات الكربون ونستثمر في الطاقات النظيفة، وسندعوا البلدان الأخرى إلى القيام بنفس الشيء. ولكن لن ننجح في تحقيق هذه الطموحات دون مشاركة الدول الأخرى. وهكذا سنحمي مستقبل أطفالنا وأحفادنا.	L'Amérique a des ambitions énormes pour réduire les émissions de carbone et nous investissons dans l'énergie propre, et nous appellerons les autres pays à faire la même chose. Mais nous ne réussissons à réaliser ces ambitions sans la participation des autres États. Et ainsi nous protégerons l'avenir de nos enfants et nos petits-enfants.
34	In other words, on issue after issue, we cannot rely on a rule book written for a different century. If we lift our eyes beyond our borders -- if we think globally and if we act cooperatively -- we can shape the course of this century, as our predecessors shaped the post-World War II age. But as we look to the future, one issue risks a cycle of conflict that could derail so much progress, and that is the cancer of violent extremism that has ravaged so many parts of the Muslim world.	Autrement dit, enjeu après enjeu, nous ne pouvons pas nous appuyer sur un règlement écrit pour un autre siècle. Si nous regardons au-delà de nos frontières — si nous pensons globalement et si nous agissons de façon coopérative — nous pouvons modeler le cours de ce siècle, comme nos prédécesseurs ont modelé la période qui a suivi la Seconde Guerre mondiale. Mais alors que nous regardons l'avenir, une question nous fait courir le risque d'un cycle de conflit qui pourrait faire dérailler tant de progrès accompli, c'est le cancer de l'extrémisme violent qui a ravagé tant de parties du monde musulman.	لكل هذه القضايا لا يمكن أن نستند إلى قواعد كتبت في القرن الماضي. فهذه القضايا تخرق الحدود. يمكن أن نرسم ملامح القرن الحادي والعشرين مثلما بنى أجدادنا العالم ما بعد الحرب العالمية الثانية. إننا نواجه مخاطر النزاعات القائمة.. النابعة من التطرف الذي اجتاح مناطق عدة من العالم الإسلامي.	Pour toutes ces affaires, nous ne pouvons pas nous appuyer sur des règles écrites au siècle dernier. Ce sont des affaires qui enfreignent les frontières. Nous pouvons dessiner les traits du vingt-et-unième siècle comme nos grands-parents ont construit le monde après la deuxième guerre mondiale. Nous confrontons les dangers des conflits existants ... qui proviennent de l'extrémisme qui envahit plusieurs régions du monde musulman.
35	Of course, terrorism is not new. Speaking before this Assembly,	Bien sûr, le terrorisme n'est pas nouveau. S'exprimant devant cette assemblée, le	التطرف ليس بالظاهرة الجديدة. الرئيس	L'extrémisme n'est pas un nouveau phénomène. Le président Kennedy

	<p>President Kennedy put it well: "Terror is not a new weapon," he said. "Throughout history it has been used by those who could not prevail, either by persuasion or example." In the 20th century, terror was used by all manner of groups who failed to come to power through public support. But in this century, we have faced a more lethal and ideological brand of terrorists who have perverted one of the world's great religions. With access to technology that allows small groups to do great harm, they have embraced a nightmarish vision that would divide the world into adherents and infidels -- killing as many innocent civilians as possible, employing the most brutal methods to intimidate people within their communities.</p>	<p>Président Kennedy l'a souligné : « la terreur n'est pas une arme nouvelle ». « Tout au long de l'Histoire, elle a été utilisée par ceux qui ne pouvaient pas s'imposer, par la persuasion ou par l'exemplarité ». Au XXe siècle, la terreur a été utilisée par toutes sortes de groupes qui n'ont pu accéder au pouvoir par le soutien du public. Mais dans ce siècle, nous faisons face à une espèce de terroristes plus létale et idéologique qui a perverti une des plus grandes religions du monde. Avec l'accès à la technologie qui permet à des petits groupes de faire de grands dégâts, ces terroristes ont épousé une vision cauchemardesque qui divise le monde entre partisans et infidèles — tuant autant de civils innocents que possible, employant les méthodes les plus brutales pour intimider les personnes dans leurs communautés.</p>	<p>كندي في هذا المنبر قال "إن التطرف استعمل من قبل من لم يتمكن من إقناع الآخرين بوسائل أخرى." في القرن العشرين استعمل التطرف والإرهاب من قبل عدة منظمات لم تتمكن من جمع الدعم لقضاياها. وهذه الموجة المتطرفة التي حرّفت الديانة الإسلامية لإلقاء ضرر كبير في المنطقة. وتبنوا رؤية جهنمية تفصل ما بين المؤمنين والكفار. وتستعمل أبشع المناهج لاختضاع الشعوب.</p>	<p>dans cette tribune a dit : « l'extrémisme a été utilisé par ceux qui n'ont pas réussi à convaincre les autres par d'autres moyens. » Au vingtième siècle, l'extrémisme et le terrorisme ont été utilisés par plusieurs organisations qui n'ont pas pu ressembler le soutien à leurs affaires. Et cette vague extrémiste qui ont altéré la religion musulman pour jeter un grand dégât dans la région. Et ils ont adopté une vision infernale qui sépare entre les croyants et les mécréants. Et qui utilise les méthodes les plus laides pour soumettre les peuples.</p>
36	<p>I have made it clear that America will not base our entire foreign policy on reacting to terrorism. Instead, we've waged a focused campaign against al Qaeda and its associated forces -- taking out their leaders, denying them the safe havens they rely on. At the same time, we have reaffirmed again and again that the United States is not and never will be at war with Islam. Islam teaches peace. Muslims the world over aspire to live with dignity and a sense of justice. And when it comes to America and</p>	<p>J'ai clairement fait savoir que l'Amérique ne fondera pas l'ensemble de notre politique étrangère sur la réaction au terrorisme. Au lieu de cela, nous avons mené une campagne ciblée contre Al-Qaïda et ses forces associées — en supprimant leurs dirigeants, leur refusant les refuges dont ils dépendent. Dans le même temps, nous avons inlassablement affirmé que les États-Unis ne sont pas et ne seront jamais en guerre avec l'islam. L'Islam enseigne la paix. Les musulmans du monde entier aspirent à vivre dans la</p>	<p>وأوضحت أن الولايات المتحدة لا تبني كل سياستها الخارجية على محاربة التطرف والإرهاب. ولكننا نحارب أعداءنا ونحرص على أن لا يحتموا في أي ملاذ آمن ونحرص على أن هذه الحرب ألا تكون ضد الإسلام. الإسلام ديانة سلام. وعندما يتعلق الأمر بالعلاقة ما بين الولايات المتحدة والإسلام، ليس هناك فرق ما بيننا وما بينهم لأن الجالية المسلمة من الجاليات الكبرى في الولايات</p>	<p>J'ai clarifié que les États-Unis ne fondent pas leur politique extérieure sur la lutte de l'extrémisme et le terrorisme. Mais nous combattons nos ennemis, tenons à ce qu'ils ne se protègent dans un aucun refuge sécurisé et tenons à ce que cette guerre ne soit pas contre l'islam. L'islam est une religion de paix. Et quand il s'agit du rapport entre les États-Unis et l'islam, il n'y a pas de différence entre nous et eux car la communauté musulmane est l'une des grandes communautés aux États-Unis.</p>

	Islam, there is no us and them, there is only us -- because millions of Muslim Americans are part of the fabric of our country.	dignité et la justice. Et quand il s'agit de l'Amérique et de l'islam, il n'y a pas eux et nous, il n'y a que nous : parce que des millions de musulmans américains font partie du tissu social de notre pays.	المتحدة.	
37	So we reject any suggestion of a clash of civilizations. Belief in permanent religious war is the misguided refuge of extremists who cannot build or create anything, and therefore peddle only fanaticism and hate. And it is no exaggeration to say that humanity's future depends on us uniting against those who would divide us along the fault lines of tribe or sect, race or religion.	Donc, nous rejetons toute suggestion d'un choc des civilisations. La croyance en une guerre de religion permanente est le refuge erroné des extrémistes qui ne peuvent pas construire ou créer quoi que ce soit et ne colportent que le fanatisme et la haine. Et il n'est pas exagéré de dire que l'avenir de l'humanité dépend de notre union contre ceux qui voudraient nous diviser le long de lignes erronées de tribu ou de secte, de race ou de religion.	ولذا نرفض فكرة صراع الحضارات. و... الإيمان في حرب دينية يقود فقط إلى التطرف والحق. ولا نبالغ عندما نقول إن مستقبل الإنسانية يعتمد عما سنقوم به في صدّ هذه المساعي والنظريات القائمة على الدين والعرق.	Et c'est pourquoi, nous rejetons l'idée d'un conflit de civilisation. Et ... croire en une guerre religieuse mène seulement à l'extrémisme et la rancune. Et nous n'exagérons pas quand nous disons que l'avenir de l'humanité compte sur ce que nous ferons pour faire barrage contre ces efforts et théories basés sur la religion et la race.
38	But this is not simply a matter of words. Collectively, we must take concrete steps to address the danger posed by religiously motivated fanatics, and the trends that fuel their recruitment. Moreover, this campaign against extremism goes beyond a narrow security challenge. For while we've degraded methodically core al Qaeda and supported a transition to a sovereign Afghan government, extremist ideology has shifted to other places -- particularly in the Middle East and North Africa, where a quarter of young people have no job, where food and water could grow scarce, where corruption is rampant and sectarian conflicts have become increasingly hard to contain.	Mais ce n'est pas qu'une simple affaire de sémantique. Collectivement, nous devons prendre des mesures concrètes pour faire face au danger que représentent les fanatiques aux motivations religieuses, et les réseaux qui alimentent leur recrutement. De plus, cette campagne contre l'extrémisme dépasse un strict enjeu de sécurité. Alors que nous avons atteint méthodiquement le cœur d'Al-Qaïda et soutenu une transition vers un gouvernement souverain en Afghanistan, l'idéologie extrémiste s'est déplacée vers d'autres lieux, particulièrement au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, où un quart de la jeunesse est au chômage, où l'eau et la nourriture pourraient se raréfier, où la	وهذا لا يتعلق فقط بالمصطلحات، يجب أن نتخذ إجراءات ملموسة لصد المخاطر التي يسفر ... تسفر عنها هذه الحركات التكفيرية. وهذه المكافحة، مكافحة التطرف تُبَعَد إلى ما أبعد من تأمين سلامتنا. فهذه النظريات المتطرفة اتسعت إلى عدد كبير من المناطق وخاصة في شمال أفريقية حيث يسود ... تسود البطالة والطائفية والنزاعات الدينية.	Et cela ne dépend pas seulement des termes, il faut prendre des mesures concrètes pour bloquer les dangers qu'engendrent ... engendrent ces mouvements takfiristes. Et cette lutte, la lutte contre l'extrémisme s'éloigne au plus loin d'assurer notre sécurité. Ces théories extrémistes se sont élargies vers un grand nombre de régions et notamment au nord d'Afrique où domine ... domine le chômage, le sectarisme et les conflits religieux.

		corruption est omniprésente et où les conflits tribaux sont devenus de plus en plus difficiles à contenir.		
39	As an international community, we must meet this challenge with a focus on four areas. First, the terrorist group known as ISIL must be degraded and ultimately destroyed.	En tant que communauté internationale, nous devons répondre à ce défi, en nous concentrant sur quatre points. Premièrement, le groupe terroriste connu sous le nom d'EILL doit être affaibli puis détruit.	كأسرة دولية يجب أن نجابه هذا التحدي بالاستناد إلى أربع محاور. أولاً، ما يعرف بالدولة الإسلامية يجب أن يُدمر كتنظيم.	En tant que famille internationale, nous devons confronter ce défi en nous basant sur quatre axes. D'abord, ce qu'on appelle l'État Islamique doit être détruit en tant qu'organisation.
40	This group has terrorized all who they come across in Iraq and Syria. Mothers, sisters, daughters have been subjected to rape as a weapon of war. Innocent children have been gunned down. Bodies have been dumped in mass graves. Religious minorities have been starved to death. In the most horrific crimes imaginable, innocent human beings have been beheaded, with videos of the atrocity distributed to shock the conscience of the world.	Ce groupe a terrorisé tous ceux qu'ils ont rencontrés en Irak et en Syrie. Mères, sœurs, filles ont subi le viol comme arme de guerre. Des enfants innocents ont été abattus. Des cadavres ont été entassés dans des fosses communes. Des minorités religieuses ont subi une famine meurtrière. Dans un des crimes les plus horribles à imaginer, des êtres humains innocents ont été décapités et des vidéos de ces atrocités ont été diffusées pour choquer la conscience du monde.	هذه الحركة أحدثت الرُهب في العراق وسوريا لدى الأسر واغتصبت الفتيات والنساء كسلاح حرب وتم إلقاء الأجساد والجثامين في القبور الجماعية. إنها جرائم نكراء. ورأينا الصور التي صدمت العالم بإعدام مدنيين عزل.	Ce mouvement a provoqué la terreur en Irak et en Syrie chez les familles et violé les jeunes filles et les femmes en tant qu'arme de guerre. On a jeté les corps et les cadavres dans des fosses communes. Ce sont des crimes honteux. Et nous avons vu les photos qui ont choqué le monde en exécutant des civils sans défense.
41	No God condones this terror. No grievance justifies these actions. There can be no reasoning -- no negotiation -- with this brand of evil. The only language understood by killers like this is the language of force. So the United States of America will work with a broad coalition to dismantle this network of death.	Aucun Dieu n'absout cette terreur. Aucune revendication ne justifie ces actions. Il ne peut y avoir aucun échange raisonnable, aucune négociation avec cette expression du mal. Le seul langage compris par des tueurs comme ceux-ci est le langage de la force. Aussi, les États-Unis d'Amérique travailleront avec une large coalition pour démanteler ce réseau de mort.	لا أحد يدعم مثل هذه التصرفات. لا يمكن أن نتفاوض مع هؤلاء. اللغة الوحيد التي يفهمها ويدركها هؤلاء هي لغة العنف ... لغة القوة. ولذا، ستقوم الولايات المتحدة بكل ما بوسعها لتدمير هذه الشبكة.	Personne ne soutient ce genre de comportements. On ne peut pas négocier avec ceux-ci. La seule langue que comprennent et conçoivent ceux-ci est la langue de la violence ... la langue de la force. Et c'est pourquoi, les États-Unis feront de leur mieux pour détruire ce réseau.
42	In this effort, we do not act alone -- nor do we intend to send U.S. troops to occupy foreign lands. Instead, we will	Dans cet effort, nous n'agissons pas seuls — nous n'avons pas non plus l'intention d'envoyer des troupes	ولن نعمل بمفردنا. ولن نذهب لاحتلال أي أراضي وإنما سنساعد السوريين	Et nous n'agissons pas seuls. Nous n'irons pas occuper aucun territoire mais nous aiderons les Syriens et les

	<p>support Iraqis and Syrians fighting to reclaim their communities. We will use our military might in a campaign of airstrikes to roll back ISIL. We will train and equip forces fighting against these terrorists on the ground. We will work to cut off their financing, and to stop the flow of fighters into and out of the region. And already, over 40 nations have offered to join this coalition.</p>	<p>américaines occuper des terres étrangères. Nous soutiendrons plutôt les Irakiens et les Syriens qui combattent pour reconquérir leurs villages. Nous utiliserons notre puissance militaire dans une campagne de frappes aériennes pour faire reculer EIIL. Nous entraînerons et équiperons les forces combattant contre ces terroristes sur le terrain. Nous nous emploierons à couper leurs financements et à faire cesser l'afflux de combattants depuis et vers la région. Et déjà plus de 40 nations ont proposé de se joindre à cette coalition.</p>	<p>والعراقيين لاسترجاع هذه المناطق. وسنستعمل قوتنا العسكرية في عمليات قصفٍ لصدِّ هذه الحركة. وسنقطع أوصل التمويل في مختلف أنحاء المنطقة وستعاون مع كل من يرغب في المشاركة في هذا التحالف.</p>	<p>irakiens pour récupérer ces régions. Nous utiliserons nos forces militaires dans des opérations de bombardement pour empêcher ce mouvement. Nous couperons les origines du financement dans les différents coins de la région et nous coopérons avec tous ceux qui désirent de participer à cette alliance.</p>
43	<p>Today, I ask the world to join in this effort. Those who have joined ISIL should leave the battlefield while they can. Those who continue to fight for a hateful cause will find they are increasingly alone.</p>	<p>Aujourd'hui, je demande au monde de se joindre à cet effort. Ceux qui ont rejoint l'EIIL doivent quitter le champ de bataille tant qu'ils le peuvent. Ceux qui continuent à combattre pour une cause haineuse se trouveront de plus en plus isolés.</p>	<p>واليوم أدعوكم إلى الالتحاق بهذا التحالف. ومن التحقوا بتنظيم الدولة يجب أن يغادروا ساحة القتال.</p>	<p>Et aujourd'hui, je vous invite à rejoindre cette alliance. Et ceux qui ont rejoint l'Organisation de l'État doivent quitter le champ de bataille.</p>

Interprète 4¹²⁰ :

	Discours en langue de départ	Traduction française	Interprétation arabe	Traduction linguistique
1	Mr. President, Mr. Secretary General, fellow delegates, ladies and gentlemen: We come together at a crossroads between war and peace; between disorder and integration; between fear and hope.	M. Le Président, M. le Secrétaire général, MM. les délégués, Mesdames et Messieurs. Nous nous retrouvons à la croisée des chemins entre guerre et paix, entre désordre et intégration, entre peur et espoir.	سيدي الرئيس، حضرة الأمين العام، حضرات المندوبين الكرام، سيداتي سادتي، نأتي اليوم ونحن على مفترق الطرق بين السلام والحرب، بين الفوضى والنظام، بين الخوف والأمل.	M. Le Président, M. le Secrétaire général, MM. les délégués [généreux], Mesdames et Messieurs. Nous sommes venus à la croisée des chemins entre guerre et paix, entre désordre et ordre, entre peur et espoir.
2	Around the globe, there are signposts of progress. The shadow of World War that existed at the founding of this institution has been lifted, and the prospect of war between major powers reduced.	Tout autour du globe, il y a des signes de progrès. L'ombre de la Guerre mondiale qui existait au moment de la fondation de cette institution a été levée et les perspectives de guerre entre les puissances majeures réduites.	وعبر العالم هناك مؤشرات بالتقدم، وشبح الحرب العالمية الثانية الذي كان وراء إنشاء الأمم المتحدة اختفى وانخفضت فرص النزاع بين القوى الكبرى.	Tout autour du monde, il y a des signes de progrès. Et l'ombre de la deuxième guerre mondiale qui était derrière la fondation des Nations Unies a disparu et les perspectives de guerre entre les puissances majeures a été réduites.
3	The ranks of member states has more than tripled, and more people live under governments they elected. Hundreds of millions of human beings have been freed from the prison of poverty, with the proportion of those living in extreme poverty cut in half. And the world economy continues to strengthen after the worst financial crisis of our lives.	Le nombre d'états membres a plus que triplé et plus de gens vivent sous des gouvernements qu'ils ont élus. Des centaines de millions d'êtres humains ont été libérés de la prison de la pauvreté, la proportion de ceux vivant dans l'extrême pauvreté ayant été divisée par deux. L'économie mondiale continue de se renforcer après la pire crise financière que nous ayons jamais connue.	وعدد الدول الأعضاء زاد ليبلغ ثلاثة أضعاف، وعدد الدول التي ينتخب قادتها في تزايد، ومئات الملايين من الناس حُرروا من الفقر. وحُفِضَ بالنصف عدد من يعيش في الفقر المدقع، كما أن الاقتصاد العالمي عاد للانتعاش بعد أسوأ أزمة عرفها ... عرفناها في حياتنا.	Le nombre d'États membres a plus que triplé et le nombre d'États dont les chefs sont élus continue d'augmenter et des centaines de millions d'êtres humains ont été libérés de la pauvreté, et la proportion de ceux vivant dans l'extrême pauvreté a été divisée par deux. De même, l'économie mondiale continue de se renforcer après la pire crise qu'ait connue... que nous ayons jamais connue.
4	Today, whether you live in downtown Manhattan or in my grandmother's village more than 200 miles from Nairobi, you can hold in your hand more information than the	Aujourd'hui, que vous viviez dans le centre de Manhattan ou dans le village de ma grand-mère à plus de 300 kilomètres de Nairobi, vous pouvez tenir dans votre main plus d'informations que	سواء أكنّا نعيش في منهاتن أو في قرية جدتي، قرب نيروبي، يمكن أن نحمل في يدينا معلومات يزيد حجمها عن حجم أكبر مكتبة في العالم.	Que nous vivions à Manhattan ou dans le village de ma grand-mère près de Nairobi, nous pouvons tenir dans nos mains plus d'informations que n'en possède la plus grande

¹²⁰ https://www.youtube.com/watch?v=ldWkouY_4q4. Consulté le 02.06.2015.

	world's greatest libraries.	n'en possèdent les plus grandes bibliothèques du Monde.		bibliothèque du monde.
5	Together, we've learned how to cure disease and harness the power of the wind and the sun. The very existence of this institution is a unique achievement -- the people of the world committing to resolve their differences peacefully, and to solve their problems together.	Ensemble, nous avons appris à guérir la maladie et à exploiter la puissance du vent et du soleil. L'existence même de cette institution est un accomplissement unique — les peuples du monde s'engageant à résoudre pacifiquement leurs différends et leurs problèmes ensemble.	سوية تمكنا من معالجة الأمراض وتعبئة طاقة الرياح والشمس. ومجرد وجود هذه المؤسسة إنجاز كبير، فشعوب العالم تعمل على تسوية نزاعاتها سلمياً وسويةً.	Ensemble, nous avons pu guérir les maladies et exploiter l'énergie du vent et du soleil. Et l'existence même de cette institution est un accomplissement unique, les peuples du monde œuvrent à résoudre pacifiquement leurs différends et leurs problèmes ensemble.
6	I often tell young people in the United States that despite the headlines, this is the best time in human history to be born, for you are more likely than ever before to be literate, to be healthy, to be free to pursue your dreams.	Je dis souvent aux jeunes aux États-Unis que malgré les gros titres, ceci est le meilleur moment de tout l'Histoire humaine pour vivre, car vous avez plus de chances que jamais auparavant d'être alphabétisé, d'être en bonne santé, d'être libre de poursuivre vos rêves.	وأنا أقول للشبان في الولايات المتحدة أنو على الرغم من ما تقوله الصحافة، هذا هو أفضل عصر ليولد فيه أي طفل، فهذه هي أكبر فرص للعيش في حرية وبصحة جيدة وللحصول على التعليم الجيد.	Et je dis aux jeunes aux États-Unis que malgré ce que disent les journaux, c'est la meilleure époque pour y naître n'importe quel enfant, car c'est la plus grande occasion d'être libre, en bonne santé et obtenir le meilleur enseignement.
7	And yet there is a pervasive unease in our world -- a sense that the very forces that have brought us together have created new dangers and made it difficult for any single nation to insulate itself from global forces.	Et pourtant il y a un malaise omniprésent dans notre monde — un sentiment que les forces mêmes qui nous ont réunis ont créé de nouveaux dangers et ont rendu difficile pour n'importe quelle nation de s'isoler des forces mondiales.	ولكن هناك شعور بالحرج والارتكا... والارتباك في عالمنا لأن القوى التي جمعتنا أنت أيضاً بمخاطر جديدة وصعبت على أي شعب بوحده أن يعزل عن القوى العالمية.	Et pourtant il y a un sentiment de malaise dans notre monde car les puissances qui nous a réunies ont ramené de nouveaux dangers et ont rendu difficile pour n'importe quel peuple de s'isoler des forces mondiales.
8	As we gather here, an outbreak of Ebola overwhelms public health systems in West Africa and threatens to move rapidly across borders.	Alors que nous nous réunissons ici, une épidémie d'Ebola submerge les systèmes de santé publique en Afrique occidentale et menace de se répandre rapidement à travers les frontières.	وإذ نجتمع هنا، تفشى فيروس أوبولا ويهدد بالخطر النظم الصحية في هذه البلدان ويهدد بالتوسع.	Alors que nous nous réunissons ici, une épidémie d'Ébola se répand et menace les systèmes de santé dans ces pays et menace d'expansion.
9	Russian aggression in Europe recalls the days when large nations trampled small ones in pursuit of territorial ambition. The brutality of terrorists in Syria and Iraq forces us to look into the heart of darkness.	L'agression russe en Europe rappelle les jours où de grandes nations en ont piétiné de petites dans une quête d'ambition territoriale. La brutalité des terroristes en Syrie et en Irak nous oblige à examiner le cœur des ténèbres.	والعدوان الروسي في أوروبا يذكرنا بالعهد الذي كانت فيه القوى الكبرى تـ...تدخل وتجتاح دول أخرى أصغر منها، وفي سوريا والعراق نضطر لإلقاء نظرة في أظلم الظلمات.	Et l'agression russe en Europe rappelle l'époque où de grandes puissances entrent et envahi d'autres pays plus petits qu'eux. Et en Syrie et en Irak nous sommes obligés de jeter un coup d'œil dans des ténèbres.
10	Each of these problems demands urgent attention. But they are also symptoms of a broader problem -- the	Chacun de ces problèmes exige une attention urgente. Mais ce sont aussi les symptômes d'un problème plus large —	كل هذه تقتضي اهتمامنا وعنايتنا ولكنها تدل على وجود مشكلة أكبر وهي عجز النظام	Tout cela exige notre attention et notre soin mais elles montrent qu'il y a un problème plus grand, à savoir

	failure of our international system to keep pace with an interconnected world.	l'échec de notre système international à suivre le rythme d'un monde interconnecté.	الدولي على الـ ... مواكبة عالمنا المترابط،	l'incapacité du système international à suivre notre monde interconnecté.
11	We, collectively, have not invested adequately in the public health capacity of developing countries. Too often, we have failed to enforce international norms when it's inconvenient to do so.	Nous, collectivement, n'avons pas investi en juste proportion dans le système de santé publique des pays en voie de développement. Trop souvent, nous avons échoué à faire respecter des normes internationales quand il était inopportun de le faire.	فنحن جماعة لم نستثمر بما فيه الكفاية في النظم الصحية في البلدان النامية، وكثيراً ما عجزنا عن إنفاذ المعايير الدولية عندما لم يكن ذلك في مصلحتنا.	Nous, collectivement, n'avons pas investi suffisamment dans le système de santé des pays en voie de développement. Trop souvent, nous avons échoué à appliquer les normes internationales quand il était inopportun de le faire.
12	And we have not confronted forcefully enough the intolerance, sectarianism, and hopelessness that feeds violent extremism in too many parts of the globe.	Et nous n'avons pas lutté assez puissamment contre l'intolérance, le sectarisme et le désespoir qui alimentent l'extrémisme violent dans de trop nombreuses parties du monde.	ونحن لم نجابه بما يكفي من قوة التطرف والطائفية والظلم والفقر بما يغذي العنف في أنحاء كثير في العالم.	Et nous n'avons pas affronté assez puissamment l'extrémisme, le sectarisme, l'injustice et la pauvreté dans de nombreuses parties du monde.
13	Fellow delegates, we come together as united nations with a choice to make. We can renew the international system that has enabled so much progress, or we can allow ourselves to be pulled back by an undertow of instability. We can reaffirm our collective responsibility to confront global problems, or be swamped by more and more outbreaks of instability.	MM. les délégués, nous venons ensemble en tant que nations unies avec un choix à faire. Nous pouvons renouveler le système international qui a permis tant de progrès, ou nous pouvons nous laisser emporter par un courant sous-jacent d'instabilité. Nous pouvons réaffirmer notre responsabilité collective à nous confronter aux problèmes mondiaux, ou nous pouvons être submergés par de plus en plus de crises d'instabilité.	أيها المندوبين الكرام، إننا نأتي هنا كأمم متحدة وأمامنا خيار. باستطاعتنا أن نجدد النظام الدولي الذي سمح بقدر كبير من التقدم أو يمكن أن نرجع إلى الوراء وإلى الاستقرار المزعزع، يمكن أن نعيد التأكيد على مسؤوليتنا الجماعية في مجابهة المشاكل العالمية أو نغرق تحت وابل من التزعزع والاختلالات.	MM. les délégués généreux, nous venons ici en tant que nations unies et nous avons un choix. Nous pouvons renouveler le système international qui a permis tant de progrès, ou nous pouvons reculer en arrière et à la stabilité instable. Nous pouvons réaffirmer notre responsabilité collective à confronter les problèmes mondiaux, ou nous nous noyons sous un déluge d'instabilité et de disfonctionnement.
14	And for America, the choice is clear: We choose hope over fear. We see the future not as something out of our control, but as something we can shape for the better through concerted and collective effort. We reject fatalism or cynicism when it comes to human affairs. We choose to work for the world as it should be, as our children deserve it to be.	Et pour l'Amérique, le choix est clair : nous choisissons l'espoir plutôt que la crainte. Nous voyons l'avenir non pas comme quelque chose qui nous échappe, mais comme quelque chose que nous pouvons façonner pour le meilleur grâce à un effort concerté et collectif. Nous rejetons le fatalisme ou le cynisme lorsqu'il s'agit des affaires humaines. Nous choisissons de travailler pour un monde comme il devrait être, comme nos enfants méritent qu'il soit.	بالنسبة للولايات المتحدة، الخيار واضح. نحن نختار الأمل وليس الخوف. نحن نرى المستقبل ليس كشيء خارج عن سيطرتنا، بل ما نستطيع أن نرسمه بجهود متضافرة. إننا نرفض الخمول أمام الشأن الدولي ونفضل أن نعمل لتحقيق عالم ليكون على ما ينبغي أن يكون وكما يشاؤه أطفالنا.	Pour les Etats-Unis, le choix est clair. Nous choisissons l'espoir et non pas la peur. Nous voyons l'avenir non pas comme quelque chose qui est hors notre contrôle, mais ce que nous pouvons dessiner avec des efforts concertés. Nous rejetons la léthargie devant l'affaire internationale et préférons travailler pour réaliser un monde pour qu'il soit ce qu'il devrait être et comme nos enfants désirent qu'il soit.

15	There is much that must be done to meet the test of this moment. But today I'd like to focus on two defining questions at the root of so many of our challenges -- whether the nations here today will be able to renew the purpose of the UN's founding; and whether we will come together to reject the cancer of violent extremism.	Il y a beaucoup de choses qui doivent être faites pour répondre aux épreuves de ce moment. Mais aujourd'hui je voudrais me concentrer sur deux questions-clés à la base de tant de nos défis — est-ce que les pays ici aujourd'hui vont être capables de renouveler la mission fondatrice de l'ONU ; et est-ce que nous rassemblerons pour rejeter ensemble le cancer de l'extrémisme violent.	وينبغي أن نقوم بالكثير لنكون على مستوى هذا الامتحان. واليوم أود التركيز على قضيتين أساسيتين أعتبرهما في جوهر الكثير من التحديات التي نواجهها. فالأمم المتحدة اليوم هل تستطيع أن تواصل رسالة الأمم المتحدة؟ وهل سنجتمع لنرفض سرطان التطرف القائم على العنف؟	Nous devons faire beaucoup de choses pour être au niveau de cette épreuve. Et aujourd'hui je voudrais me concentrer sur deux questions essentielles que je considère dans la substance de tant des défis que nous affrontons. Les nations réunies aujourd'hui, est-ce qu'elles peuvent poursuivre le message des Nations Unies ? Et est-ce que nous rassemblerons pour rejeter le cancer de l'extrémisme basé sur la violence ?
16	First, all of us -- big nations and small -- must meet our responsibility to observe and enforce international norms. We are here because others realized that we gain more from cooperation than conquest.	Premièrement, nous tous — grandes et petites nations — devons faire face à nos responsabilités d'observer et de faire respecter les normes internationales. Nous sommes ici parce que d'autres ont réalisé que nous gagnons plus par la coopération que par la conquête.	أولاً، إننا جميعاً، شعوب كبرى وصغرى، علينا أن نفي بمسؤوليتنا في احترام المعايير الدولية وإنفاذها. نحن هنا لأن غيرنا أدرك أننا نحقق بالتعاون أكثر مما يمكن تحقيقه بالعدوان.	Premièrement, nous tous — grands peuples et petits peuples, — devons faire face à nos responsabilités de respecter les normes internationales et de les appliquer. Nous sommes ici parce que d'autres ont réalisé que nous gagnons plus par la coopération qu'on peut réaliser par l'agression.
17	One hundred years ago, a World War claimed the lives of many millions, proving that with the terrible power of modern weaponry, the cause of empire ultimately leads to the graveyard. It would take another World War to roll back the forces of fascism, the notions of racial supremacy, and form this United Nations to ensure that no nation can subjugate its neighbors and claim their territory.	Il y a 100 ans, une guerre mondiale a eu raison de la vie de millions d'hommes, montrant qu'avec la puissance terrible de l'armement moderne, la cause de l'empire aboutit au cimetière. Il aura fallu une autre guerre mondiale pour faire reculer les forces du fascisme, les notions de suprématie raciale, et former les Nations Unies pour s'assurer que plus jamais aucune nation ne pourrait subjuguier ses voisins et réclamer leur territoire.	منذ مئة عام، الحرب العالمية الأولى أودت بحياة الملايين وتبين أن الإمبراطوريات إما تفضي إلى المقابر... وبحرب عالمية ثانية، تمكنا من دحر النازية ومفاهيم التفوق العنصري وإنشاء الأمم المتحدة لنثبت أنه لا يجوز لأي دولة أن تحتل أخرى وتضم أراضيها.	Il y a 100 ans, la première guerre mondiale a eu raison de la vie de millions, il s'est avéré que les empires soit elles aboutissent aux cimetières ... Et une deuxième guerre mondiale, nous avons pu faire reculer le nazisme et les notions de suprématie raciale et former les Nations Unies pour prouver qu'il est interdit à tout Etat d'occuper un autre Etat et réclame ses territoires.
18	Recently, Russia's actions in Ukraine challenge this post-war order. Here are the facts. After the people of Ukraine mobilized popular protests and calls for reform, their corrupt president fled. Against the will of the	Récemment, les actions de la Russie en Ukraine ont défié cet ordre de l'après-guerre. Voici les faits. Après que le peuple d'Ukraine se soit mobilisé par des manifestations populaires et un appel aux réformes, leur président corrompu	ومؤخراً تصرفات روسيا في أوكرانيا طعنّت في هذا النظام العالمي الجديد. هذه هي الوقائع. فبعد الاحتجاجات الشعبية في أوكرانيا، فإن الرئيس الفاسد فرّ البلاد.	Récemment, les comportements de la Russie en Ukraine ont poignardé dans ce nouvel ordre mondial. Voici les faits. Après les protestations populaires en Ukraine, le président corrompu a enfui les pays. Et contre

	government in Kyiv, Crimea was annexed.	s'est enfui. Contre la volonté du gouvernement de Kiev, la Crimée fut annexée.	وخلافاً لإرادة كييف، ضمت روسيا القرم	la volonté de Kiev, la Russie a annexé la Crimée.
19	Russia poured arms into eastern Ukraine, fueling violent separatists and a conflict that has killed thousands. When a civilian airliner was shot down from areas that these proxies controlled, they refused to allow access to the crash for days. When Ukraine started to reassert control over its territory, Russia gave up the pretense of merely supporting the separatists, and moved troops across the border.	La Russie a déversé un flot d'armes sur l'est de l'Ukraine, alimentant des séparatistes violents et un conflit qui a fait des milliers de victimes. Quand un avion civil a été abattu depuis les régions contrôlées par ces intermédiaires, ils ont refusé l'accès au site de l'écrasement pendant des jours. Quand l'Ukraine a commencé à réaffirmer le contrôle sur son territoire, la Russie a abandonné le simple soutien des séparatistes et a déplacé ses troupes au-delà de la frontière.	ومولت روسيا مقاتلين ليذهبوا إلى أوكرانيا في نزاع قتل الآلاف من الأبرياء. وأسقطت طائرة من منطقة يسيطر عليها هؤلاء العملاء. ولم يفسح المجال للمفتشين. وروسيا الآن لم تعد تدعي أنها تدعم الإرهابيين فقط وإنما أدخلت قواتها مباشرة إلى الأراضي الأوكرانية.	La Russie a financé des combattants pour aller en Ukraine dans un conflit qui a tué des milliers d'innocents. Un avion civil a été abattu depuis une région contrôlée par ces collaborateurs. On a refusé l'accès des contrôleurs. la Russie ne prétend plus avoir soutenu les terroristes uniquement, mais elle a fait entrer ses forces directement dans les territoires ukrainiens.
20	This is a vision of the world in which might makes right -- a world in which one nation's borders can be redrawn by another, and civilized people are not allowed to recover the remains of their loved ones because of the truth that might be revealed.	C'est une vision du monde où la force dicte le droit – un monde dans lequel les frontières d'une nation peuvent être redessinées par une autre, et où des gens civilisés ne sont pas autorisés à récupérer les restes de leurs proches parce que la vérité pourrait être révélée.	هنا يبدو وكأن القوة هي الحق، وكان حدود دولة يمكن أن تعيد رسمها دولة أخرى. والناس المتحضرين لا يعود لهم حق في أن يستعيدوا جثث أحبائهم خوفاً من أن تكشف الحقيقة.	Ici il paraît comme si la force est le droit, comme si les frontières d'un Etat peuvent être redessinées par un autre. Et les gens civilisés n'auront plus le droit de récupérer les cadavres de leurs bien-aimés de peur que la vérité soit révélée.
21	America stands for something different. We believe that right makes might -- that bigger nations should not be able to bully smaller ones, and that people should be able to choose their own future.	L'Amérique soutient une autre vision. Nous croyons que le droit fait la force – que les nations les plus importantes ne devraient pas pouvoir tyranniser les plus petites, et que les gens devraient pouvoir choisir leur propre destin.	ولكن الولايات المتحدة تؤمن بغير ذلك. تؤمن بأن الحق هو القوة وأن الشعوب الكبرى لا ينبغي أن تفرض إرادتها على الصغرى وأن الدول ينبغي أن تختار بمحض إرادتها مستقبلها.	Mais les Etats Unis croient en une autre chose. Ils croient que le droit fait la force, que les grands peuples ne devraient pas imposer leur volonté sur les petits peuples et que les Etats devraient choisir de sa propre volonté leur avenir.
22	And these are simple truths, but they must be defended. America and our allies will support the people of Ukraine as they develop their democracy and economy. We will reinforce our NATO Allies and uphold our commitment to collective self-defense. We will impose a cost on Russia for aggression, and we will	Et ce sont de simples vérités, mais elles doivent être défendues. L'Amérique et nos alliés soutiendront le peuple de l'Ukraine dans le développement de leur démocratie et de leur économie. Nous allons renforcer nos alliés de l'OTAN et tenir notre engagement de défense collective. Nous ferons payer à la Russie le prix de son agression et nous	هذه حقائق بسيطة ولكن لا بد من الدفاع عنها. وأمريكا وحلفاؤها ستدعم شعب أوكرانيا في تطوير الديمقراطية... في تنمية الاقتصاد الوطني. وسندعم حلفائنا في حلف شمال الأطلسي والتزامنا بالدفاع عن النفس. وسوف نفرض ثمناً على روسيا في وجه	Ce sont de simples vérités, mais il faut les défendre. Et l'Amérique et ses alliés soutiendront le peuple de l'Ukraine dans le développement de la démocratie ... dans le développement de de l'économie. Nous soutiendrons nos alliés de l'Alliance atlantique nord et notre engagement de défense. Nous

	counter falsehoods with the truth.	opposerons aux mensonges la vérité.	العدوان.	imposerons un prix à la Russie en face de son agression.
23	And we call upon others to join us on the right side of history -- for while small gains can be won at the barrel of a gun, they will ultimately be turned back if enough voices support the freedom of nations and peoples to make their own decisions.	Et nous appelons les autres à nous rejoindre du bon côté de l'Histoire – car bien qu'on puisse obtenir des gains modestes au bout du canon d'un fusil, ceux-ci seront finalement anéantis si assez de voix soutiennent le droit des nations et des peuples à décider par eux-mêmes.	وندعوا الآخرين إلى الانضمام إلينا في هذه الصفحة التاريخية حيث لا يمكن فرض الإرادة بالقوة. وينبغي أن نجتمع أكبر عدد ممكن لحماية الشعوب وحققها في تقرير مصيرها.	Et nous appelons les autres à nous rejoindre dans cette page historique où on peut imposer la volonté par la force. Il faudrait ressembler le grand nombre pour protéger les peuples et son droit de décider son destin.
24	Moreover, a different path is available -- the path of diplomacy and peace, and the ideals this institution is designed to uphold. The recent cease-fire agreement in Ukraine offers an opening to achieve those objectives.	Par ailleurs, une autre voie est disponible — la voie de la diplomatie et de la paix, et les idéaux que cette institution est conçue pour promouvoir. Le récent accord de cessez-le-feu en Ukraine offre une ouverture pour atteindre ces objectifs.	وهناك خيار آخر، سبيل آخر يمكن اختياره وهو سبيل الدبلوماسية والسلام والمثل العليا التي أنشأت من أجلها الأمم المتحدة. واتفاق وقف إطلاق النار الأخير في أوكرانيا فرصة سانحة لتحقيق هذه الأهداف.	Et il existe une autre voie qu'on peut choisir, c'est la voie de la diplomatie et de la paix, et les idéaux que cette institution est conçue. Et le récent accord de cessez-le-feu en Ukraine est une occasion qui permet d'atteindre ces objectifs.
25	If Russia takes that path -- a path that for stretches of the post-Cold War period resulted in prosperity for the Russian people -- then we will lift our sanctions and welcome Russia's role in addressing common challenges.	Si la Russie s'engage dans cette voie — une voie qui au long de la période d'après-Guerre Froide amena la prospérité au peuple russe — alors nous lèverons nos sanctions et ferons bon accueil à la Russie pour relever les défis communs.	ولو اختارت روسيا هذا السبيل، السبيل الذي سمح بعد الحرب العالمية .. عفواً بعد الحرب الباردة بتحقيق الازدهار في روسيا، فإننا سوف نسحب العقوبات ونعمل مع روسيا على مواجهة التحديات المشتركة.	Si la Russie choisit cette voie, la voie qui a permis après la guerre mondiale ... pardon après la guerre froide de réaliser la prospérité en Russie, alors, nous lèverons les sanctions et travaillerons avec la Russie pour affronter les défis communs.
26	After all, that's what the United States and Russia have been able to do in past years -- from reducing our nuclear stockpiles to meeting our obligations under the Nuclear Nonproliferation Treaty, to cooperating to remove and destroy Syria's declared chemical weapons. And that's the kind of cooperation we are prepared to pursue again -- if Russia changes course.	Après tout, c'est ce que les États-Unis et la Russie ont réussi à faire durant les années précédentes — de la réduction des stocks d'armements nucléaires afin de remplir nos obligations selon le traité de non-prolifération nucléaire, à la coopération pour retirer et détruire les armes chimiques déclarées par la Syrie. Et c'est le genre de coopération que nous sommes préparés à mener à nouveau — si la Russie change de cap.	وهذا ما تمكنا من القيام به في السنوات الأخيرة بتخفيض ترسانتنا النووية والوفاء بالتزاماتنا بموجب معاهدة منع الانتشار والتعاون في إزالة وتدمير الأسلحة الكيميائية المعلنة، وهذا هو التعاون نقول الذي إننا مستعدون له مرة أخرى لو غيرت روسيا مسارها.	Et c'est ce que nous avons pu faire durant les dernières années de réduire notre arsenal nucléaires et tenir nos engagements en vertu du traité de non-prolifération et la coopération pour retirer et détruire les armes chimiques déclarées. Et c'est cela la coopération que nous disons pour laquelle nous sommes prêts encore une fois si la Russie change de parcours.
27	This speaks to a central question of our global age -- whether we will solve our problems together, in a spirit of mutual interest and mutual	Ceci soulève une question centrale de notre ère de mondialisation : allons-nous résoudre nos problèmes ensemble, dans un esprit d'intérêt et de respect mutuels,	هذه مسألة جوهرية في عصرنا. هل سنحل المشاكل سوية على أساس المصلحة المشتركة والاحترام المتبادل أم أننا سنعود	C'est une question de fond dans notre époque. Allons-nous résoudre les problèmes ensemble sur la base d'intérêt commun et de respect

	respect, or whether we descend into the destructive rivalries of the past. When nations find common ground, not simply based on power, but on principle, then we can make enormous progress.	ou allons-nous nous enfoncer dans les rivalités destructrices du passé ? Lorsque les nations trouvent un terrain d'entente, pas simplement basé sur la puissance, mais sur les principes, nous pouvons faire d'énormes progrès.	لدوامة التنافس المدمر كما كان هو الحال في الماضي ؟ ينبغي أن نعمل على أساس المبدأ وليس القوة. بهذا الشكل، يمكن أن نحزراً تقدماً هائلاً.	mutuel, ou allons-nous nous retourner vers la spirale de rivalité destructrice comme c'était le cas dans le passé ? Nous devons travailler à la base du principe et non pas la force. Ainsi, nous pouvons réaliser un énorme progrès.
28	And I stand before you today committed to investing American strength to working with all nations to address the problems we face in the 21st century.	Et je me tiens aujourd'hui devant vous déterminé à investir la puissance américaine dans un travail avec tous les pays pour résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés au XXIe siècle.	وأنا أقف أمامكم اليوم ملتزماً باستثمار قوة أمريكا في العمل مع كل الشعوب للتصدي للمشاكل التي نواجهها في القرن الحادي والعشرين.	Et je me tiens debout devant vous aujourd'hui engagé à investir la puissance de l'Amérique dans le travail avec tous les peuples pour faire face aux problèmes auxquels nous sommes confrontés au XXIe siècle.
29	As we speak, America is deploying our doctors and scientists — supported by our military — to help contain the outbreak of Ebola and pursue new treatments. But we need a broader effort to stop a disease that could kill hundreds of thousands, inflict horrific suffering, destabilize economies, and move rapidly across borders. It's easy to see this as a distant problem -- until it is not. And that is why we will continue to mobilize other countries to join us in making concrete commitments, significant commitments to fight this outbreak, and enhance our system of global health security for the long term.	Au moment où nous parlons, l'Amérique déploie ses médecins et ses scientifiques — soutenus par nos militaires — pour aider à contenir l'épidémie d'Ebola et rechercher de nouveaux traitements. Mais nous avons besoin d'un effort plus large afin d'arrêter une maladie qui pourrait tuer des centaines de milliers de gens, infligeant d'horribles souffrances, déstabilisant les économies, et passant rapidement les frontières. Il est facile de considérer ceci comme un problème lointain — jusqu'à ce qu'il ne le soit plus. Et c'est pourquoi nous continuerons à mobiliser d'autres pays pour se joindre à nous en prenant des engagements concrets, des engagements significatifs pour combattre l'épidémie et améliorer notre système de sécurité sanitaire mondial sur le long terme.	وإذ نتحدث الآن، ترسل أمريكا أطباءنا وعلماءنا بدعم من جيشنا لـ... كبح اجتياح إيبولا والتوصل إلى علاج. ولكننا بحاجة إلى مزيد من الجهود في وجه مرض يمكن أن يفنك بالآلاف وزعزعة الاقتصادات والتنقل عبر الحدود. من السهل أن نعتبر ذلك مشكلة بعيدة عنا. ولكنها ليست بعيدة، ولذلك سنواصل تشجيع الدول الأخرى على الانضمام إلينا بتقديم التزامات وتعهدات واضحة وملموسة وكبرى لمكافحة هذه الآفة وتعزيز النظم الصحية على المدى الطويل.	Alors que nous parlons maintenant, l'Amérique envoie nos médecins et nos scientifiques, soutenus par notre armée, pour ... réfréner l'invasion d'Ébola et parvenir à un traitement. Mais nous avons besoin des efforts supplémentaires face d'une maladie qui pourrait massacrer des milliers et la déstabilisation les économies et le déplacement à travers les frontières. Il est facile de considérer ceci comme un problème lointain de nous, mais cela ne l'est pas. Et c'est pourquoi nous continuerons à encourager les autres États pour se joindre en nous présentant des engagements et des promesses claires, concrets et grands pour combattre ce fléau et renforcer les systèmes de santé sur le long terme.
30	America is pursuing a diplomatic resolution to the Iranian nuclear issue, as part of our commitment to stop the spread of nuclear weapons and pursue the peace and security of	L'Amérique recherche une solution diplomatique à la question nucléaire iranienne, dans le cadre de notre engagement à arrêter la propagation des armes nucléaires et à rechercher la paix	وتتبع الولايات المتحدة مساراً دبلوماسياً في القضية الإيرانية النووية لجعل العالم آمناً بدون هذه الأسلحة النووية. وهذا لا يمكن أن	Les États Unis poursuivent une voie diplomatique dans l'affaire iranienne nucléaire pour rendre le monde sécurisé sans ces armes nucléaires. Et cela ne peut avoir lieu que si l'Iran

	<p>a world without them. And this can only take place if Iran seizes this historic opportunity. My message to Iran's leaders and people has been simple and consistent: Do not let this opportunity pass. We can reach a solution that meets your energy needs while assuring the world that your program is peaceful.</p>	<p>et la sécurité d'un monde sans elles. Et cela ne peut avoir lieu que si l'Iran saisit cette occasion historique. Mon message aux dirigeants et au peuple de l'Iran a été simple et cohérent : ne laissez pas passer cette occasion. Nous pouvons parvenir à une solution qui répond à vos besoins en énergie tout en assurant au monde que votre programme est pacifique.</p>	<p>يتحقق إلا إن انتهزت إيران هذه الفرصة التاريخية وما أقوله لإيران حكومة وشعباً بسيط ولم يتغير وهو لا تفوتوا هذه الفرصة. بوسعنا أن نتوصل إلى حل يلبي احتياجاتكم في الطاقة مع إثبات للعالم أن برنامجكم سلمي.</p>	<p>saisit cette occasion historique, et ce que je disponibilité à l'Iran, couvrement et peuple, est simple et n'a pas changé et c'est ne laissez pas passer cette occasion. Nous pouvons parvenir à une solution qui répond à vos besoins en énergie avec une preuve au monde que votre programme est pacifique.</p>
31	<p>America is and will continue to be a Pacific power, promoting peace, stability, and the free flow of commerce among nations. But we will insist that all nations abide by the rules of the road, and resolve their territorial disputes peacefully, consistent with international law. That's how the Asia-Pacific has grown. And that's the only way to protect this progress going forward.</p>	<p>L'Amérique est et continuera d'être une puissance pacifique, promouvant la paix, la stabilité et le libre exercice du commerce parmi les nations. Mais nous insisterons pour que tous les pays respectent les règles de circulation et résolvent leurs différends territoriaux pacifiquement, conformément au droit international. C'est ainsi que la région Asie-Pacifique s'est développée. Et c'est la seule façon de protéger ces progrès à l'avenir.</p>	<p>فأمريكا قوة مسالمة تدعو إلى السلام والاستقرار والتجارة الحرة. ولكننا نصرّ على أن تلتزم كل الدول بهذه المبادئ وأن تسوي نزاعاتها الحدودية سلمياً وفقاً لـ... القانون الدولي. هذا هو ما سمح بالنمو في منطقة آسيا والمحيط الهادي وهذا هو السبيل الوحيد للتقدم.</p>	<p>L'Amérique est une puissance pacifique, promouvant la paix, la stabilité et le commerce libre. Mais nous insistons pour que tous les États s'engagent à ces principes et résolvent leurs différends frontaliers pacifiquement, conformément au ... droit international. C'est ce qui a permis la croissance dans la région Asie-Pacifique et c'est la seule voie de progresser.</p>
32	<p>America is committed to a development agenda that eradicates extreme poverty by 2030. We will do our part to help people feed themselves, power their economies, and care for their sick. If the world acts together, we can make sure that all of our children enjoy lives of opportunity and dignity.</p>	<p>L'Amérique s'est engagée à un ordre du jour de développement visant à supprimer la pauvreté extrême avant 2030. Nous ferons ce que nous avons à faire pour aider les populations à se nourrir elles-mêmes, faire fonctionner leurs économies et prendre soin de leurs malades. Si le monde agit de concert, nous pouvons nous assurer que tous nos enfants jouiront de vies riches en possibilités et dignité.</p>	<p>وأمريكا ملتزمة ببرنامج التنمية الذي يستأصل الفقر المدقع بحلول عام ألفين وثلاثين. سوف نقوم بدورنا لمساعدة الناس على أن يتمكنوا من تغذية أنفسهم ورعاية مرضاهم وتنمية اقتصادهم. لو عمل العالم سوياً يمكن أن نكفل لكل أطفالنا فرصاً متكافئة وكرامة بشرية.</p>	<p>Et l'Amérique est engagée à un ordre du jour de développement qui déracine la pauvreté extrême à l'arrivée de 2030. Nous ferons notre rôle pour aider les gens à pouvoir se nourrir elles-mêmes, prendre soin de malades et faire croître leurs économies. Si le monde agit ensemble, nous pouvons assurer à nos enfants des occasions égales et une dignité humaine.</p>
33	<p>America is pursuing ambitious reductions in our carbon emissions, and we've increased our investments in clean energy. We will do our part, and help developing nations do theirs. But the science tells us we can only</p>	<p>L'Amérique poursuit des réductions ambitieuses de nos émissions de carbone et nous avons augmenté nos investissements dans les énergies propres. Nous y prendrons notre part et aiderons les pays en voie de</p>	<p>كما أن أمريكا تسعى إلى تخفيضات طموحة في انبعاثات الكربون، وضاعفنا استثماراتنا في الطاقة النظيفة. قمنا بدورنا وسنساعد البلدان النامية على القيام بدورها. ولكن</p>	<p>De même, l'Amérique aspire à des réductions ambitieuses des émissions de carbone et nous avons doublé nos investissements dans l'énergie propre. Nous avons fait notre part et aiderons les pays en voie de développement à</p>

	<p>succeed in combating climate change if we are joined in this effort by every other nation, by every major power. That's how we can protect this planet for our children and our grandchildren.</p>	<p>développement à prendre la leur. Mais la science nous dit que nous ne pouvons réussir dans le combat contre le changement climatique que si nous sommes rejoints dans cet effort par chacune des autres nations, par chaque puissance majeure. C'est ainsi que nous pouvons protéger cette planète pour nos enfants et nos petits-enfants.</p>	<p>حسب الدراسات العلمية، لن ننجح في مكافحة التغير المناخ إلا لو انضم إلينا كل دول العالم، كل القوى الكبرى. لا يمكن إلا بهذه الطريقة أن نحمي كوكبنا الأرضي لصالح أجيال المستقبل، أطفالنا وأحفادنا.</p>	<p>faire la leur. Mais selon les études scientifiques, nous ne réussissons de combattre le changement climatique que si tous les États du monde nous rejoignent, toutes les grandes puissances. Nous ne pouvons protéger notre planète que par ce moyen pour l'intérêt des générations futures, nos enfants et nos petits-enfants.</p>
34	<p>In other words, on issue after issue, we cannot rely on a rule book written for a different century. If we lift our eyes beyond our borders -- if we think globally and if we act cooperatively -- we can shape the course of this century, as our predecessors shaped the post-World War II age. But as we look to the future, one issue risks a cycle of conflict that could derail so much progress, and that is the cancer of violent extremism that has ravaged so many parts of the Muslim world.</p>	<p>Autrement dit, enjeu après enjeu, nous ne pouvons pas nous appuyer sur un règlement écrit pour un autre siècle. Si nous regardons au-delà de nos frontières — si nous pensons globalement et si nous agissons de façon coopérative — nous pouvons modeler le cours de ce siècle, comme nos prédécesseurs ont modelé la période qui a suivi la Seconde Guerre mondiale. Mais alors que nous regardons l'avenir, une question nous fait courir le risque d'un cycle de conflit qui pourrait faire dérailler tant de progrès accompli, c'est le cancer de l'extrémisme violent qui a ravagé tant de parties du monde musulman.</p>	<p>إن، في كل هذه القضايا، نرى أنه لا يمكن الاعتماد على قواعد وضعت منذ قرن. لو وسّعنا رؤيتنا، ولو عملنا بتعاضد، يمكن أن نرسم قرن.. القرن الحادي والعشرين كما رسم أجدادنا عهد ما بعد الحرب العالمية الثانية. ولكن لو ألقينا نظرة في المستقبل، نرى أن خطر النزاعات يمكن أن ينال من كل هذا التقدم، ولا سيما التطرف الذي نكّبت به أنحاء كثيرة من العالم الإسلامي.</p>	<p>Ainsi, dans toutes ces affaires, nous voyons qu'on ne peut pas s'appuyer sur des règles mises il y a un siècle. Si nous élargissons notre vision, si nous agissons en synergie, nous pouvons dessiner le siècle ... le vingt-et-unième siècle comme nos ancêtres ont dessiné l'ère de la Seconde Guerre mondiale. Mais si nous jetons un coup d'œil à l'avenir, nous voyons que le danger des conflits pourrait basculer de tout ce progrès, et notamment l'extrémisme par lequel tant de parties du monde musulman ont été ravagées.</p>
35	<p>Of course, terrorism is not new. Speaking before this Assembly, President Kennedy put it well: "Terror is not a new weapon," he said. "Throughout history it has been used by those who could not prevail, either by persuasion or example." In the 20th century, terror was used by all manner of groups who failed to come to power through public support. But in this century, we have faced a more lethal and ideological brand of terrorists who have</p>	<p>Bien sûr, le terrorisme n'est pas nouveau. S'exprimant devant cette assemblée, le Président Kennedy l'a souligné : « la terreur n'est pas une arme nouvelle ». « Tout au long de l'Histoire, elle a été utilisée par ceux qui ne pouvaient pas s'imposer, par la persuasion ou par l'exemplarité ». Au XXe siècle, la terreur a été utilisée par toutes sortes de groupes qui n'ont pu accéder au pouvoir par le soutien du public. Mais dans ce siècle, nous faisons face à une espèce de terroristes plus</p>	<p>بالطبع الإرهاب ليس جديداً، والرئيس كندي، أمام الجمعية العامة، قال : " الإرهاب ليس سلاحاً جديداً. " " عبر التاريخ لجأ إلى الإرهاب من لم يتمكن من الحصول... الحصول على السلطة لا بالتصرف كقدوة ولا بالقيادة. " " والإرهاب لجأت إليه جماعات كثيرة عجزت عن الحصول على السلطة. ولكن في هذا القرن، نواجه نوعاً فتاكاً من الأيديولوجية الإرهابية التي حرّفت إحدى</p>	<p>Bien sûr, le terrorisme n'est pas nouveau. Et le Président Kennedy, devant l'assemblée générale, a dit : « la terreur n'est pas une arme nouvelle ». « A travers l'Histoire, elle a été utilisée par celui qui ne pouvait pas obtenir le pouvoir non pas par un comportement exemplaire ni par les dirigeants. » Et la terreur a été utilisée par de nombreux groupes qui étaient incapable d'obtenir le pouvoir. Mais dans ce siècle, nous faisons face à une espèce meurtrière</p>

	<p>perverted one of the world's great religions. With access to technology that allows small groups to do great harm, they have embraced a nightmarish vision that would divide the world into adherents and infidels - - killing as many innocent civilians as possible, employing the most brutal methods to intimidate people within their communities.</p>	<p>létale et idéologique qui a perverti une des plus grandes religions du monde. Avec l'accès à la technologie qui permet à des petits groupes de faire de grands dégâts, ces terroristes ont épousé une vision cauchemardesque qui divise le monde entre partisans et infidèles — tuant autant de civils innocents que possible, employant les méthodes les plus brutales pour intimider les personnes dans leurs communautés.</p>	<p>الديانات العظمى في العالم. فباستخدام التكنولوجيا الحديثة، جماعات صغيرة تتمكن من تحقيق دمار كبير وتقسيم العالم إلى مؤمنين وكفار. يقتلون أكبر عدد ممكن من الأبرياء، يستخدمون أسوأ الأساليب ضد الـ... أبناء مجتمعاتهم.</p>	<p>de l'idéologie terroriste qui a dévié une des grandes religions du monde. Avec l'utilisation des technologies modernes, les petits groupes parviennent à faire une grande destruction et diviser le monde entre croyants et mécréants. Ils tuent le plus grand nombre d'innocents, ils utilisent les méthodes les plus brutales pour intimider contre les ... les fils de leurs sociétés.</p>
36	<p>I have made it clear that America will not base our entire foreign policy on reacting to terrorism. Instead, we've waged a focused campaign against al Qaeda and its associated forces -- taking out their leaders, denying them the safe havens they rely on. At the same time, we have reaffirmed again and again that the United States is not and never will be at war with Islam. Islam teaches peace. Muslims the world over aspire to live with dignity and a sense of justice. And when it comes to America and Islam, there is no us and them, there is only us -- because millions of Muslim Americans are part of the fabric of our country.</p>	<p>J'ai clairement fait savoir que l'Amérique ne fondera pas l'ensemble de notre politique étrangère sur la réaction au terrorisme. Au lieu de cela, nous avons mené une campagne ciblée contre Al-Qaïda et ses forces associées — en supprimant leurs dirigeants, leur refusant les refuges dont ils dépendent. Dans le même temps, nous avons inlassablement affirmé que les États-Unis ne sont pas et ne seront jamais en guerre avec l'islam. L'islam enseigne la paix. Les musulmans du monde entier aspirent à vivre dans la dignité et la justice. Et quand il s'agit de l'Amérique et de l'islam, il n'y a pas eux et nous, il n'y a que nous : parce que des millions de musulmans américains font partie du tissu social de notre pays.</p>	<p>لقد أوضحت بجلء أن أمريكا لن تقوم سياساتها الخارجية على رد فعل للإرهاب وإنما ركزنا حملتنا على القاعدة بالقضاء على زعمائهم ومن يأويهم. وفي الوقت نفسه، أعدنا التأكيد مراراً وتكراراً على أن الولايات المتحدة لن تشن ولم تشن أبداً حرباً على الإسلام، فالإسلام دين السلام والمسلمون في العالم يصبون إلى الحياة بعدل ومساواة. وبالنسبة لأمريكا والإسلام، لا يوجد نحن والأخرون. نحن، نحن فقط. فالملايين من الأمريكيين المسلمين جزء من النسيج الاجتماعي الأمريكي.</p>	<p>J'ai clairement fait savoir que l'Amérique ne fondera pas sa politique extérieure sur la réaction au terrorisme, mais nous avons concentré notre campagne sur Al-Qaïda par combattre leurs dirigeants et ceux qui les abritent. Dans le même temps, nous avons réaffirmé plusieurs fois que les États-Unis ne mèneront pas et ne mèneront jamais une guerre contre l'islam. L'islam en effet est une religion de paix et les musulmans dans le monde aspirent à la vie avec justice et égalité. Concernant l'Amérique et l'islam, il n'y a pas nous et les autres. Nous, seulement nous. Des millions d'américains musulmans font partie du tissu social américain.</p>
37	<p>So we reject any suggestion of a clash of civilizations. Belief in permanent religious war is the misguided refuge of extremists who cannot build or create anything, and therefore peddle only fanaticism and hate. And it is no exaggeration to say that humanity's future depends on us uniting against those who would</p>	<p>Donc, nous rejetons toute suggestion d'un choc des civilisations. La croyance en une guerre de religion permanente est le refuge erroné des extrémistes qui ne peuvent pas construire ou créer quoi que ce soit et ne colportent que le fanatisme et la haine. Et il n'est pas exagéré de dire que l'avenir de l'humanité dépend de notre union contre ceux qui voudraient</p>	<p>إذن، نحن نرفض أي ادعاءات بالصدام الحضارات. الحرب الدينية ليست إلا هلوسة الإرهابيين المتطرفين الذين تقوم عقيدتهم على الكراهية والحقد. ولا مبالغة في الأمر لو قلنا أن مستقبل البشرية يعتمد على تجمعتنا في وجه من يقوم على الفتنة أو العنصرية أو</p>	<p>Donc, nous jetons toute allégation d'un choc des civilisations. La guerre religieuse n'est que l'hallucination des terroristes extrêmes dont la croyance se base sur la haine et le ressentiment. Et il n'est pas exagéré si nous disons que l'avenir de l'humanité compte sur notre rassemblement face à celui qui se</p>

	divide us along the fault lines of tribe or sect, race or religion.	nous diviser le long de lignes erronées de tribu ou de secte, de race ou de religion.	النَّبذ الديني.	base sur la discorde ou le racisme ou la discrimination religieuse.
38	But this is not simply a matter of words. Collectively, we must take concrete steps to address the danger posed by religiously motivated fanatics, and the trends that fuel their recruitment. Moreover, this campaign against extremism goes beyond a narrow security challenge. For while we've degraded methodically core al Qaeda and supported a transition to a sovereign Afghan government, extremist ideology has shifted to other places -- particularly in the Middle East and North Africa, where a quarter of young people have no job, where food and water could grow scarce, where corruption is rampant and sectarian conflicts have become increasingly hard to contain.	Mais ce n'est pas qu'une simple affaire de sémantique. Collectivement, nous devons prendre des mesures concrètes pour faire face au danger que représentent les fanatiques aux motivations religieuses, et les réseaux qui alimentent leur recrutement. De plus, cette campagne contre l'extrémisme dépasse un strict enjeu de sécurité. Alors que nous avons atteint méthodiquement le cœur d'Al-Qaïda et soutenu une transition vers un gouvernement souverain en Afghanistan, l'idéologie extrémiste s'est déplacée vers d'autres lieux, particulièrement au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, où un quart de la jeunesse est au chômage, où l'eau et la nourriture pourraient se raréfier, où la corruption est omniprésente et où les conflits tribaux sont devenus de plus en plus difficiles à contenir.	ولكن الكلمات لا تكفي. نحتاج جماعياً إلى اتخاذ تدابير ملموسة لمواجهة خطر المتطرفين الذين يجنّدون ال.. أبناء دينهم. ولا بد من مواجهة الخطر الأمني. وإن قمنا بالنيل من القاعدة وساعدنا على بناء دولة أفغانية، فإن هذه الأيديولوجية انتقلت إلى أماكن أخرى ولا سيما الشرق الأوسط وشمال أفريقيا حيث ربع الشعب عاطل عن العمل.. ربع الشبان عاطل عن العمل والفساد مستشري والعنف الطائفي يصعب احتواؤه.	Mais les mots ne suffisent pas. Nous avons besoin collectivement de prendre des mesures concrètes pour faire face au danger des extrémistes qui recrutent le ... les fils de leur religion. Il faut faire face au danger de sécurité. Et même si nous avons détruit Al-Qaïda et aidé la construction d'un Etat afghan, cette idéologie s'est déplacée vers d'autres lieux, et particulièrement au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, où un quart du peuple est au chômage, où un quart de la jeunesse est au chômage ... et la corruption est endémique et la violence sectaire devient difficile à contenir.
39	As an international community, we must meet this challenge with a focus on four areas. First, the terrorist group known as ISIL must be degraded and ultimately destroyed.	En tant que communauté internationale, nous devons répondre à ce défi, en nous concentrant sur quatre points. Premièrement, le groupe terroriste connu sous le nom d'EIL doit être affaibli puis détruit.	ونحن كمجتمع دولي، علينا أن نهض بهذا التحدي بالتركيز على أربعة محاور. أولاً، الجماعة الإرهابية المعروفة باسم داعش لا بد من مكافحتها وتدميرها.	Et nous, en tant que communauté internationale, nous devons répondre à ce défi, en nous concentrant sur quatre axes. Premièrement, le groupe terroriste connu sous le nom Daech, il faut le combattre et détruire.
40	This group has terrorized all who they come across in Iraq and Syria. Mothers, sisters, daughters have been subjected to rape as a weapon of war. Innocent children have been gunned down. Bodies have been dumped in mass graves. Religious minorities have been starved to death. In the most horrific crimes imaginable,	Ce groupe a terrorisé tous ceux qu'ils ont rencontrés en Irak et en Syrie. Mères, sœurs, filles ont subi le viol comme arme de guerre. Des enfants innocents ont été abattus. Des cadavres ont été entassés dans des fosses communes. Des minorités religieuses ont subi une famine meurtrière. Dans un des crimes les plus horribles à imaginer, des	فهذه الجماعة أرهبت كل من واجهته في العراق وسوريا، من أمهات وأخوات وبنات تعرضن للاغتصاب كوسيلة من وسائل الحرب. الأطفال الأبرياء قتلوا والجثث ألقى بها في المقابر الجماعية، والأقليات الدينية جوعت، وأقطع الجرائم ترتكب. الأبرياء	Ce groupe a terrorisé tous ceux qu'ils ont rencontrés en Irak et en Syrie. Mères, sœurs, filles ont subi le viol comme un des moyens de la guerre. Les enfants innocents ont été tués et les cadavres ont été jetés dans des fosses communes. Et les minorités religieuses ont été affamés, les crimes les plus atroces ont été commis. Les

	innocent human beings have been beheaded, with videos of the atrocity distributed to shock the conscience of the world.	êtres humains innocents ont été décapités et des vidéos de ces atrocités ont été diffusées pour choquer la conscience du monde.	قُطعت رؤوسهم وصور.. الصور البشعة تعمم في العالم.	innocents ont été décapités et les images laides sont répandues dans le monde.
41	No God condones this terror. No grievance justifies these actions. There can be no reasoning -- no negotiation -- with this brand of evil. The only language understood by killers like this is the language of force. So the United States of America will work with a broad coalition to dismantle this network of death.	Aucun Dieu n'absout cette terreur. Aucune revendication ne justifie ces actions. Il ne peut y avoir aucun échange raisonnable, aucune négociation avec cette expression du mal. Le seul langage compris par des tueurs comme ceux-ci est le langage de la force. Aussi, les États-Unis d'Amérique travailleront avec une large coalition pour démanteler ce réseau de mort.	لا يوجد أحد يبرر هذه ... لا يمكن أن يبرر أحد هذه الجرائم. لا يمكن التفاوض مع هذا النوع من الأشرار. اللغة الوحيدة التي يفهمها هؤلاء القتلة هي لغة القوة، وبالتالي فإن الولايات المتحدة سوف تعمل مع تحالف واسع لتفكيك شبكة الموت هذه.	Personne ne justifie ces ... Personne ne peut justifier ces crimes. On ne peut pas négocier avec cette espèce de méchants. La seule langue que ces tueurs comprennent est la langue de la force. Aussi, les États-Unis d'Amérique travailleront avec une large coalition pour démanteler ce réseau de mort.
42	In this effort, we do not act alone -- nor do we intend to send U.S. troops to occupy foreign lands. Instead, we will support Iraqis and Syrians fighting to reclaim their communities. We will use our military might in a campaign of airstrikes to roll back ISIL. We will train and equip forces fighting against these terrorists on the ground. We will work to cut off their financing, and to stop the flow of fighters into and out of the region. And already, over 40 nations have offered to join this coalition.	Dans cet effort, nous n'agissons pas seuls — nous n'avons pas non plus l'intention d'envoyer des troupes américaines occuper des terres étrangères. Nous soutiendrons plutôt les Irakiens et les Syriens qui combattent pour reconquérir leurs villages. Nous utiliserons notre puissance militaire dans une campagne de frappes aériennes pour faire reculer EIIL. Nous entraînerons et équiperons les forces combattant contre ces terroristes sur le terrain. Nous nous emploierons à couper leurs financements et à faire cesser l'afflux de combattants depuis et vers la région. Et déjà plus de 40 nations ont proposé de se joindre à cette coalition.	وفي مساعينا لا نعمل وحدنا، ولا ننوي أن نرسل قوات أمريكية لاحتلال أراضي أجنبية. وإنما سوف ندعم العراقيين والسوريين الذين يكافحون لاستعادة مجتمعاتهم وسنستخدم قوتنا العسكرية لدحر الشريين وسنجهز من يكافح الإرهابيين ويقاثلهم على الأرض. وسنعمل على توقيف التمويل ووصول المقاتلين إلى المنطقة. وحتى الآن أكثر من أربعين دولة أعربت عن استعدادها للانضمام إلى هذا التحالف.	Dans nos efforts, nous n'agissons pas seuls et nous n'avons pas non plus l'intention d'envoyer des forces américaines occuper des terres étrangères. Mais nous soutiendrons les Irakiens et les Syriens qui combattent pour reconquérir leurs sociétés et nous utiliserons notre puissance militaire pour faire reculer les méchants et nous équiperons ceux qui luttent ces terroristes et combattent sur le terrain. Et nous nous emploierons à couper le financement et l'afflux de combattants vers la région. Et jusqu'à maintenant, plus de 40 Etats ont exprimé leur volonté pour se joindre à cette coalition.
43	Today, I ask the world to join in this effort. Those who have joined ISIL should leave the battlefield while they can. Those who continue to fight for a hateful cause will find they are increasingly alone.	Aujourd'hui, je demande au monde de se joindre à cet effort. Ceux qui ont rejoint l'EIIL doivent quitter le champ de bataille tant qu'ils le peuvent. Ceux qui continuent à combattre pour une cause haineuse se trouveront de plus en plus isolés.	واليوم أدعوا العالم إلى الانضمام إلينا في هذا المجهود. ومن انضم إلى داعش ينبغي أن يغادر ساحة القتال طالما كانت الفرصة مفتوحة ومن سيواصل القتال في هذه القضية الكريهة، سيجد نفسه وحيداً.	Et aujourd'hui, j'invite le monde à se joindre à nous dans cet effort. Et celui qui s'est rejoint à Daech doit quitter le champ de bataille tant que l'occasion permet et celui qui continue le combat dans cette cause haineuse, il se trouvera seul.

Interprète 5¹²¹ :

	Discours en langue de départ	Traduction française	Interprétation arabe	Traduction linguistique
1	Mr. President, Mr. Secretary General, fellow delegates, ladies and gentlemen: We come together at a crossroads between war and peace; between disorder and integration; between fear and hope.	M. Le Président, M. le Secrétaire général, MM. les délégués, Mesdames et Messieurs. Nous nous retrouvons à la croisée des chemins entre guerre et paix, entre désordre et intégration, entre peur et espoir.	السيد الرئيس، السيد الأمين العام، السادة الزملاء الوفود، سيداتي سادتي، نجتمع سوياً في منعطف الطرق، ما بين الحرب والسلام، ما بين الفوضى والتكامل، ما بين الخوف والأمل.	M. Le Président, M. le Secrétaire général, MM. les collègues délégués, Mesdames, Messieurs. Nous nous réunissons ensemble à un virage de chemin entre guerre et paix, entre désordre et complémentarité, entre peur et espoir.
2	Around the globe, there are signposts of progress. The shadow of World War that existed at the founding of this institution has been lifted, and the prospect of war between major powers reduced.	Tout autour du globe, il y a des signes de progrès. L'ombre de la Guerre mondiale qui existait au moment de la fondation de cette institution a été levée et les perspectives de guerre entre les puissances majeures réduites.	حول العالم هناك علامات للتقدم، وشبح الحرب العالمية التي تهدد هذه المؤسسة قد رفع. الآفاق الخاصة في ... الحروب ما بين القوتين القوى العظمى قد انخفضت.	Autour du monde, il y a des signes de progrès. Et l'ombre de la Guerre mondiale qui menace cette institution a été levée. Les perspectives propres à ... guerres entre les deux puissances... les puissances majeures ont été réduites.
3	The ranks of member states has more than tripled, and more people live under governments they elected. Hundreds of millions of human beings have been freed from the prison of poverty, with the proportion of those living in extreme poverty cut in half. And the world economy continues to strengthen after the worst financial crisis of our lives.	Le nombre d'états membres a plus que triplé et plus de gens vivent sous des gouvernements qu'ils ont élus. Des centaines de millions d'êtres humains ont été libérés de la prison de la pauvreté, la proportion de ceux vivant dans l'extrême pauvreté ayant été divisée par deux. L'économie mondiale continue de se renforcer après la pire crise financière que nous ayons jamais connue.	الدول الأعضاء ثلاث... تضاعفت ثلاثة أضعاف والحرية زادت والحكومات مُنتخبة ... المئات... والملايين من البشر أحرار من الفقر مع نسبة تعيش في فقر مدقع انخفضت إلى النصف. إن الاقتصاد العالمي ما زال يقوى بعد الأزمة العالمية الأخيرة.	Les États membres ... trois ... a triplé et la liberté a augmenté et les gouvernements sont élus. Des centaines ... des millions d'êtres humains sont libres de la pauvreté avec une proportion de ceux vivant dans l'extrême pauvreté ayant été baissée jusqu'à la moitié. L'économie mondiale continue de se renforcer après la dernière crise mondiale.
4	Today, whether you live in downtown Manhattan or in my grandmother's village more than 200 miles from Nairobi, you can hold in your hand more information than the world's greatest	Aujourd'hui, que vous viviez dans le centre de Manhattan ou dans le village de ma grand-mère à plus de 300 kilomètres de Nairobi, vous pouvez tenir dans votre main plus	اليوم، سواء عشتم هنا، في منهاتن، أو في قرية جدتي على بعد ميتين ميل من نيروبي، تحصلون على معلومات في يدك بدون ما	Aujourd'hui, que vous viviez (enregistrement pas clair) à Manhattan ou dans le village de ma grand-mère à de 200 miles de

¹²¹ <https://www.youtube.com/watch?v=u9AC4wzmZV8>. Consulté le 02.06.2015.

	libraries.	d'informations que n'en possèdent les plus grandes bibliothèques du Monde.	يحتويه ... المكاتب العظيمة في العالم.	Nairobi, vous obtenez des informations dans votre main sans que les grands bureaux contiennent au monde.
5	Together, we've learned how to cure disease and harness the power of the wind and the sun. The very existence of this institution is a unique achievement - the people of the world committing to resolve their differences peacefully, and to solve their problems together.	Ensemble, nous avons appris à guérir la maladie et à exploiter la puissance du vent et du soleil. L'existence même de cette institution est un accomplissement unique — les peuples du monde s'engageant à résoudre pacifiquement leurs différends et leurs problèmes ensemble.	اليوم علينا أن نفشى ... أن نشفي الأمراض وأن نعيش تحت الشمس والهواء. أن وجود هذه المؤسسة في حد ذاتها هي إنجاز عظيم، إن الناس في العالم ملتزمة بحل مشاكلها بطريقة سلمية، بحل مشكلاتنا سوياً، (...)	Aujourd'hui, nous devons craindre... guérir des maladies et vivre sous le soleil et l'air. L'existence même de cette institution est en soi un grand exploit, les gens au monde s'engagent à résoudre leurs problèmes pacifiquement, de résoudre nos problèmes ensemble...
6	I often tell young people in the United States that despite the headlines, this is the best time in human history to be born, for you are more likely than ever before to be literate, to be healthy, to be free to pursue your dreams.	Je dis souvent aux jeunes aux États-Unis que malgré les gros titres, ceci est le meilleur moment de tout l'Histoire humaine pour vivre, car vous avez plus de chances que jamais auparavant d'être alphabétisé, d'être en bonne santé, d'être libre de poursuivre vos rêves.	قلت لشباب الولايات المتحدة الأمريكية أنو بالرغم من العناوين فإن هذا هو أفضل الوقت في التاريخ لكي نعيش فيه. (...) أي أنهم على الأرجح أكثر من أي وقت قبل أن تكونوا متعلمين، أن تكونوا أصحاء، أن تكونوا أحرار بتنفيذ آمالكم وأحلامكم.	J'ai dit aux jeunes des États-Unis que malgré les titres, ceci est le meilleur moment de tout l'Histoire humaine pour vivre, c'est-à-dire il est probable que jamais auparavant d'être alphabétisé, d'être en bonne santé, d'être libre de réaliser vos espoirs et vos rêves.
7	And yet there is a pervasive unease in our world -- a sense that the very forces that have brought us together have created new dangers and made it difficult for any single nation to insulate itself from global forces.	Et pourtant il y a un malaise omniprésent dans notre monde — un sentiment que les forces mêmes qui nous ont réunis ont créé de nouveaux dangers et ont rendu difficile pour n'importe quelle nation de s'isoler des forces mondiales.	ولكن بالرغم من ذلك، فهناك عدم شعور بالراحة في هذا العالم، شعور بأن القوى التي جاءت بناً سوياً تخشى من مخاطر جديدة، تجعل من الصعوبة لأي بلد بمفرده أن يحمي نفسه من القوى العالمية.	Et malgré cela, il y a un malaise dans ce monde — un sentiment que les forces qui nous ont réunis craignent de nouveaux dangers qui rendent difficile pour n'importe quel pays de se protéger des forces mondiales.
8	As we gather here, an outbreak of Ebola overwhelms public health systems in West Africa and threatens to move rapidly across borders.	Alors que nous nous réunissons ici, une épidémie d'Ebola submerge les systèmes de santé publique en Afrique occidentale et menace de se répandre rapidement à travers les frontières.	بينما نجتمع اليوم، فإن مرض إيبولا ساد في جنوب أفريقيا وستتحرك بسرعة وتهددنا بعبور الحدود... بعبور الحدود.	Alors que nous nous réunissons aujourd'hui, la maladie d'Ebola règne en Afrique occidentale et va bouger et nous menacer à travers ...de traverser les frontières.
9	Russian aggression in Europe recalls the days when large nations trampled small ones in pursuit of territorial ambition. The brutality of terrorists in Syria and	L'agression russe en Europe rappelle les jours où de grandes nations en ont piétiné de petites dans une quête d'ambition territoriale. La brutalité	الاعتداء على روسيا تذكرنا عندما قامت الدول الكبير في غزو البلدان الصغيرة من	L'agression sur la Russie nous rappelle quand de grands pays ont envahi les petits pays pour une

	Iraq forces us to look into the heart of darkness.	des terroristes en Syrie et en Irak nous oblige à examiner le cœur des ténèbres.	أجل الطموح الإقليمي. الوحشية في العراق وسوريا تجعلنا ننظر في قلب الظلام	ambition régionale. La brutalité en Irak et en Syrie nous font regarder dans le cœur de l'obscurité.
10	Each of these problems demands urgent attention. But they are also symptoms of a broader problem -- the failure of our international system to keep pace with an interconnected world.	Chacun de ces problèmes exige une attention urgente. Mais ce sont aussi les symptômes d'un problème plus large — l'échec de notre système international à suivre le rythme d'un monde interconnecté.	كلّ من هذه المشكلات تحتاج إلى الاهتمام المباثر ولكن أيضاً هي علامات لمشاكل أوسع. إن فشل النظام الدولي في أن تمضي مع العالم (تسجيل متقطع)	Chacun de ces problèmes a besoin de l'attention directe. Mais ce sont aussi les symptômes des problèmes plus larges. L'échec du système international de passer avec le monde
11	We, collectively, have not invested adequately in the public health capacity of developing countries. Too often, we have failed to enforce international norms when it's inconvenient to do so.	Nous, collectivement, n'avons pas investi en juste proportion dans le système de santé publique des pays en voie de développement. Trop souvent, nous avons échoué à faire respecter des normes internationales quand il était inopportun de le faire.	نحن بطريقة جماعية لم نستثمر بطريقة كافية في القدرات الصحية للبلدان النامية، دائماً نحن ما فشلنا في تعزيز الأعراف الدولية عندما لا يكون الأمر مناسب لنا.	Nous, collectivement, n'avons pas investi assez dans les puissances de santé des pays en voie de développement. Toujours, nous avons échoué à renforcer les normes internationales quand il était inopportun de le faire.
12	And we have not confronted forcefully enough the intolerance, sectarianism, and hopelessness that feeds violent extremism in too many parts of the globe.	Et nous n'avons pas lutté assez puissamment contre l'intolérance, le sectarisme et le désespoir qui alimentent l'extrémisme violent dans de trop nombreuses parties du monde.	ولم نواجه بطريقة قوية على نحو كافٍ عدم التسامح والعنصرية واليأس الذي يغذي التطرف في أنحاء كثيرة من العالم.	Et nous n'avons pas affronté assez puissamment contre l'intolérance, le racisme et le désespoir qui alimentent l'extrémisme dans de trop nombreuses parties du monde.
13	Fellow delegates, we come together as united nations with a choice to make. We can renew the international system that has enabled so much progress, or we can allow ourselves to be pulled back by an undertow of instability. We can reaffirm our collective responsibility to confront global problems, or be swamped by more and more outbreaks of instability.	MM. les délégués, nous venons ensemble en tant que nations unies avec un choix à faire. Nous pouvons renouveler le système international qui a permis tant de progrès, ou nous pouvons nous laisser emporter par un courant sous-jacent d'instabilité. Nous pouvons réaffirmer notre responsabilité collective à nous confronter aux problèmes mondiaux, ou nous pouvons être submergés par de plus en plus de crises d'instabilité.	الزملاء الوفود، نجتمع سوياً كأمم متحدة مع خيار أماننا. نستطيع أن نجدد النظام الدولي الذي أحرز التقدم الكثير أو أن نسمح لنفسنا بالعودة إلى الماضي من .. بسبب عدم الاستقرار. نستطيع أن نعيد التأكيد على مسؤوليتنا الجامعية لمواجهة المشكلات العالمية أو أن تغرونا أزمت أكثر من عدم الاستقرار.	Les collègues délégations, nous nous réunissons ensemble comme des nations unies avec un choix devant nous. Nous pouvons renouveler le système international qui a réalisé un grand progrès ou que nous permettons à nous-mêmes de retourner au passé de ... à cause de l'instabilité. Nous pouvons réaffirmer notre responsabilité universitaire pour faire face aux problèmes mondiaux ou que plus de crises d'instabilité nous envahissent.
14	And for America, the choice is clear:	Et pour l'Amérique, le choix est clair	بالنسبة للولايات المتحدة، فإن الخيار واضح.	Pour les États-Unis, le choix est clair.

	<p>We choose hope over fear. We see the future not as something out of our control, but as something we can shape for the better through concerted and collective effort. We reject fatalism or cynicism when it comes to human affairs. We choose to work for the world as it should be, as our children deserve it to be.</p>	<p>: nous choisissons l'espoir plutôt que la crainte. Nous voyons l'avenir non pas comme quelque chose qui nous échappe, mais comme quelque chose que nous pouvons façonner pour le meilleur grâce à un effort concerté et collectif. Nous rejetons le fatalisme ou le cynisme lorsqu'il s'agit des affaires humaines. Nous choisissons de travailler pour un monde comme il devrait être, comme nos enfants méritent qu'il soit.</p>	<p>نختار الأمل بالمقارنة للخوف، وننظر إلى المستقبل ليس أنه شيء لا نستطيع أن نسيطر عليه ولكننا نستطيع أن نشكله بطريقة أفضل من خلال الجهود الموحدة والمكثفة. إننا نرفض الأمور التلقائية. ننظر إلى العالم كما يجب لأن أولادنا يستحقون ذلك.</p>	<p>Nous choisissons l'espoir en comparaison avec la crainte et nous voyons l'avenir non pas comme quelque chose que nous ne pouvons pas contrôler, mais nous pouvons le former de manière meilleure à travers des efforts unis et condensés. Nous rejetons les affaires spontanées. Nous regardons le monde comme il faut car nos enfants méritent cela.</p>
15	<p>There is much that must be done to meet the test of this moment. But today I'd like to focus on two defining questions at the root of so many of our challenges -- whether the nations here today will be able to renew the purpose of the UN's founding; and whether we will come together to reject the cancer of violent extremism.</p>	<p>Il y a beaucoup de choses qui doivent être faites pour répondre aux épreuves de ce moment. Mais aujourd'hui je voudrais me concentrer sur deux questions-clés à la base de tant de nos défis — est-ce que les pays ici aujourd'hui vont être capables de renouveler la mission fondatrice de l'ONU ; et est-ce que nous rassemblerons pour rejeter ensemble le cancer de l'extrémisme violent.</p>	<p>هناك الكثير الذي يمكن أن نقوم به للوفاء باختبارات هذه اللحظة. اليوم أود أن أركز على سؤالين أساسيين في جذور الكثير من تحدياتنا. سواء كانت الأمم سوف تجدد الأسباب التي أنشأت الأمم المتحدة أو سوف نعود مرة أخرى سوية لكي نرفض أو نلغي العنف والتطرف.</p>	<p>Il y a beaucoup de choses que nous pouvons faire pour être fidèle aux épreuves de ce moment. Aujourd'hui, je voudrais me concentrer sur deux questions essentielles dans les racines de beaucoup de nos défis. Soit les nations aujourd'hui vont renouveler les raisons qui ont fondées les Nations-Unies ou que nous retournons encore une fois ensemble pour refuser ou annuler la violence et l'extrémisme.</p>
16	<p>First, all of us -- big nations and small -- must meet our responsibility to observe and enforce international norms. We are here because others realized that we gain more from cooperation than conquest.</p>	<p>Premièrement, nous tous — grandes et petites nations — devons faire face à nos responsabilités d'observer et de faire respecter les normes internationales. Nous sommes ici parce que d'autres ont réalisé que nous gagnons plus par la coopération que par la conquête.</p>	<p>أولاً، جميعنا، الأمم الكبيرة والصغيرة، يجب أن تقي بمسؤوليتها لاحترام وانهاء الأعراف الدولية. نحن هنا لأن الآخرين يعتقدون أننا نكتسب أكثر من الغزو.</p>	<p>Premièrement, nous tous — grandes et petites nations — il faut que nous tenions nos responsabilités pour respecter et appliquer les normes internationales. Nous sommes ici parce que d'autres croient que nous gagnons plus que la conquête.</p>
17	<p>One hundred years ago, a World War claimed the lives of many millions, proving that with the terrible power of modern weaponry, the cause of empire ultimately leads to the graveyard. It would take another World War to roll back the forces of fascism, the notions</p>	<p>Il y a 100 ans, une guerre mondiale a eu raison de la vie de millions d'hommes, montrant qu'avec la puissance terrible de l'armement moderne, la cause de l'empire aboutit au cimetière. Il aura fallu une autre guerre mondiale pour faire reculer les</p>	<p>منذ مائة عام، الحرب العالمية الأولى أخذت أرواح الملايين من السلطة الكبيرة والقوى العسكرية التي أدت إلى المدافن. سوف نأخذ حرب عالمية ثانية لكي نتخلص من الفاشية والسلطة والقوى التي أدت بالأمم المتحدة</p>	<p>Il y a 100 ans, la première guerre mondiale a pris les âmes de millions de la grande puissance et les forces militaires qui ont abouti au cimetière. Nous prendrons une deuxième guerre mondiale pour se débarrasser du fascisme et du pouvoir et des forces</p>

	of racial supremacy, and form this United Nations to ensure that no nation can subjugate its neighbors and claim their territory.	forces du fascisme, les notions de suprématie raciale, et former les Nations Unies pour s'assurer que plus jamais aucune nation ne pourrait subjuguer ses voisins et réclamer leur territoire.	بأخذها. لا يمكن لأي دولة أن تخضع جيرانها وأن تأخذ أراضيها.	qui ont laissé les Nations-Unies les prendre. Aucun État ne pourrait subjuguer ses voisins et prendre ses territoires.
18	Recently, Russia's actions in Ukraine challenge this post-war order. Here are the facts. After the people of Ukraine mobilized popular protests and calls for reform, their corrupt president fled. Against the will of the government in Kyiv, Crimea was annexed.	Récemment, les actions de la Russie en Ukraine ont défié cet ordre de l'après-guerre. Voici les faits. Après que le peuple d'Ukraine se soit mobilisé par des manifestations populaires et un appel aux réformes, leur président corrompu s'est enfui. Contre la volonté du gouvernement de Kiev, la Crimée fut annexée.	مؤخراً، أعمال روسيا في أوكرانيا تحدث هذا النظام الجديد بعد الحرب. هذه هي الوقائع. شعب أوكرانيا قاموا بتعبئة المظاهرات ورئيسهم الفاسد هرب. إرادة الحكومة في كييف لم تكن الضم	Récemment, les travaux de la Russie en Ukraine ont défié cet ordre nouveau après la guerre. Voici les faits. Le peuple d'Ukraine a mobilisé les manifestations et son président corrompu s'est enfui. La volonté du gouvernement à Kiev n'était pas l'annexion.
19	Russia poured arms into eastern Ukraine, fueling violent separatists and a conflict that has killed thousands. When a civilian airliner was shot down from areas that these proxies controlled, they refused to allow access to the crash for days. When Ukraine started to reassert control over its territory, Russia gave up the pretense of merely supporting the separatists, and moved troops across the border.	La Russie a déversé un flot d'armes sur l'est de l'Ukraine, alimentant des séparatistes violents et un conflit qui a fait des milliers de victimes. Quand un avion civil a été abattu depuis les régions contrôlées par ces intermédiaires, ils ont refusé l'accès au site de l'écrasement pendant des jours. Quand l'Ukraine a commencé à réaffirmer le contrôle sur son territoire, la Russie a abandonné le simple soutien des séparatistes et a déplacé ses troupes au-delà de la frontière.	وكان هناك انفصاليين اتسموا بالعنف قتلوا الآلاف. عندما تم إطلاق أو إسقاط طائرة مدنية كانت خارج نطاق الحدود ولم يتمكنوا من الوصول إلى الطائرة التي سقطت. روسيا أيدت الانفصاليين وحركت قواتها عبر الحدود.	Il y avait des séparatistes caractérisés par la violence et ont tué des milliers. Quand on a lancé ou abattu un avion civil qui était en dehors les frontières et ils n'ont pas pu atteindre l'avion qui est tombé. La Russie a soutenu les séparatistes et a déplacé ses bases à travers les frontières.
20	This is a vision of the world in which might makes right -- a world in which one nation's borders can be redrawn by another, and civilized people are not allowed to recover the remains of their loved ones because of the truth that might be revealed.	C'est une vision du monde où la force dicte le droit – un monde dans lequel les frontières d'une nation peuvent être redessinées par une autre, et où des gens civilisés ne sont pas autorisés à récupérer les restes de leurs proches parce que la vérité pourrait être révélée.	هذه رؤية للعالم الذي... القوى تجعل الأمور صحيحة. حدود البلدان ممكن أن ترسمها بلدان أخرى. البلدان المتحضرة لا يمكن لها أن تكتسب ممتلكاتها بسبب الخوف.	C'est une vision du monde qui ... les forces rendent les choses correctes. Les frontières des pays peuvent être redessinées par d'autres pays. Les pays civilisés ne peuvent pas gagner leurs biens à cause de la peur.
21	America stands for something different. We believe that right makes might --	L'Amérique soutient une autre vision. Nous croyons que le droit fait la force	إن أمريكا تقف وتؤيد أمور أخرى. نرى أن	L'Amérique se met debout et soutient d'autres choses. Nous voyons que

	that bigger nations should not be able to bully smaller ones, and that people should be able to choose their own future.	– que les nations les plus importantes ne devraient pas pouvoir tyranniser les plus petites, et que les gens devraient pouvoir choisir leur propre destin.	الحق هو الذي يجعل القوى. الدول الكبيرة عليها ألا تسيطر على الدول الأصغر، فالدول الأصغر من حقها أن تختار طريقها.	c'est le droit qui rend la force – les grands États devraient ne pas contrôler les petits États, les petits États ont le droit de choisir leur chemin.
22	And these are simple truths, but they must be defended. America and our allies will support the people of Ukraine as they develop their democracy and economy. We will reinforce our NATO Allies and uphold our commitment to collective self-defense. We will impose a cost on Russia for aggression, and we will counter falsehoods with the truth.	Et ce sont de simples vérités, mais elles doivent être défendues. L'Amérique et nos alliés soutiendront le peuple de l'Ukraine dans le développement de leur démocratie et de leur économie. Nous allons renforcer nos alliés de l'OTAN et tenir notre engagement de défense collective. Nous ferons payer à la Russie le prix de son agression et nous opposerons aux mensonges la vérité.	هذه حقائق بسيطة ولكن يجب الدفاع عنها. أن أمريكا وحلفائها سوف تؤيد شعب أوكرانيا بينما يسعون من أجل الديمقراطية، وسوف نعزز حلفائنا في الناتو، وسوف نطالب بالدفاع الجماعي. سوف نفرض العقوبات على روسيا بسبب الاعتداءات وسوف نواجه هذا الاعتداء.	Ce sont de simples vérités, mais il faut les défendre. L'Amérique et ses alliés soutiendra le peuple de l'Ukraine pendant qu'il aspire à sa démocratie. Nous allons renforcer nos alliés de l'Alliance atlantique et nous réclamons la défense collective. Nous imposerons des sanctions à la Russie à cause de ses agressions et nous ferons face à cette agression.
23	And we call upon others to join us on the right side of history -- for while small gains can be won at the barrel of a gun, they will ultimately be turned back if enough voices support the freedom of nations and peoples to make their own decisions.	Et nous appelons les autres à nous rejoindre du bon côté de l'Histoire – car bien qu'on puisse obtenir des gains modestes au bout du canon d'un fusil, ceux-ci seront finalement anéantis si assez de voix soutiennent le droit des nations et des peuples à décider par eux-mêmes.	ونطالب الآخرين أن ينضموا إلينا في الجانب الصحيح من التاريخ. حيث المكاسب الصغيرة تكون بسبب المدفعية وتعود مرة أخرى من خلال أصوات الأمم وأصوات الشعوب لاتخاذ قراراتها.	Et nous demandons aux autres de nous rejoindre du bon côté de l'Histoire – où les gains modestes sont à cause de l'artillerie et qui revient de nouveau à travers les voix des nations et les voix des peuples pour prendre leurs décisions.
24	Moreover, a different path is available -- the path of diplomacy and peace, and the ideals this institution is designed to uphold. The recent cease-fire agreement in Ukraine offers an opening to achieve those objectives.	Par ailleurs, une autre voie est disponible — la voie de la diplomatie et de la paix, et les idéaux que cette institution est conçue pour promouvoir. Le récent accord de cessez-le-feu en Ukraine offre une ouverture pour atteindre ces objectifs.	أيضاً هناك طريق مغاير، وهو الدبلوماسية، السلام والمثل التي صممت من أجلها هذه المؤسسة. اتفاق وقف إطلاق النار في أوكرانيا هو طريق للتوصل إلى تلك الأهداف.	Il y a également une voie différente, c'est celle de la diplomatie, de la paix et les idéaux pour lesquels cette institution a été construite. L'accord de cessez-le-feu en Ukraine est un chemin pour atteindre ces objectifs.
25	If Russia takes that path -- a path that for stretches of the post-Cold War period resulted in prosperity for the Russian people -- then we will lift our sanctions and welcome Russia's role in addressing common challenges.	Si la Russie s'engage dans cette voie — une voie qui au long de la période d'après-Guerre Froide amena la prospérité au peuple russe — alors nous lèverons nos sanctions et ferons bon accueil à la Russie pour relever les défis communs.	إذا ما اتخذت روسيا هذا الطريق، الطريق الذي ساد بعد الحرب العالمية... الذي تسبب في رفاهية الشعب الروسي، إذن سوف نرفع العقوبات ونرحب بروسيا في عالمنا في مواجهة التحديات المشتركة معنا.	Si la Russie prend cette voie, la voie qui a régné après la guerre mondiale ... qui était la cause de la prospérité au peuple russe, alors nous lèverons les sanctions et accueillerons la Russie dans notre monde pour faire face aux défis communs avec nous.

26	<p>After all, that's what the United States and Russia have been able to do in past years -- from reducing our nuclear stockpiles to meeting our obligations under the Nuclear Nonproliferation Treaty, to cooperating to remove and destroy Syria's declared chemical weapons. And that's the kind of cooperation we are prepared to pursue again -- if Russia changes course.</p>	<p>Après tout, c'est ce que les États-Unis et la Russie ont réussi à faire durant les années précédentes — de la réduction des stocks d'armements nucléaires afin de remplir nos obligations selon le traité de non-prolifération nucléaire, à la coopération pour retirer et détruire les armes chimiques déclarées par la Syrie. Et c'est le genre de coopération que nous sommes préparés à mener à nouveau — si la Russie change de cap.</p>	<p>على أية الأحوال، هذا ما قامت به الولايات المتحدة وروسيا خلال السنوات الأخيرة : تخفيض التكدس السلاحي وعقد اتفاقيات التعاون من أجل إزالة الأسلحة المدمرة الكيميائية. هذا نوع التعاون الذي نحن على استعداد لاتباعه مرة أخرى إذا ما غيرت روسيا طريقها.</p>	<p>En tout cas, c'est ce que les États-Unis et la Russie ont fait durant les années dernières : réduire l'entassement d'armements et conclure des accords de coopération pour retirer les armes destructives chimiques. C'est pour ce genre de coopération que nous sommes prêts à suivre à nouveau si la Russie change de cap.</p>
27	<p>This speaks to a central question of our global age -- whether we will solve our problems together, in a spirit of mutual interest and mutual respect, or whether we descend into the destructive rivalries of the past. When nations find common ground, not simply based on power, but on principle, then we can make enormous progress.</p>	<p>Ceci soulève une question centrale de notre ère de mondialisation : allons-nous résoudre nos problèmes ensemble, dans un esprit d'intérêt et de respect mutuels, ou allons-nous nous enfoncer dans les rivalités destructrices du passé ? Lorsque les nations trouvent un terrain d'entente, pas simplement basé sur la puissance, mais sur les principes, nous pouvons faire d'énormes progrès.</p>	<p>هذا يتناول مسألة أساسية في حياتنا العالمية. هل سوف نحل مشاكلنا سوياً بروح المصلحة المتبادلة والاحترام المتبادل أم سوف نعود إلى العداوات القديمة، عداوات الماضي ؟ عندما تجد الأمم الأرض المشتركة ولا تستند على القوة فحسب، بل تستند على المبادئ، نستطيع أن نحرز التقدم الكبير.</p>	<p>Ceci soulève une question essentielle de notre vie mondiale : allons-nous résoudre nos problèmes ensemble, dans un esprit d'intérêt mutuel et de respect mutuel, ou allons-nous nous retourner aux anciennes rivalités, les rivalités du passé ? Lorsque les nations trouvent un terrain commun sans s'appuyer sur la puissance seulement, mais sur les principes, nous pouvons faire d'énormes progrès.</p>
28	<p>And I stand before you today committed to investing American strength to working with all nations to address the problems we face in the 21st century.</p>	<p>Et je me tiens aujourd'hui devant vous déterminé à investir la puissance américaine dans un travail avec tous les pays pour résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés au XXIe siècle.</p>	<p>وإنني أقف أمامكم اليوم، ملتزم بالاستثمار قوة أمريكا من أجل العمل مع كافة الأمم لمعالجة المشكلات التي نواجهها في القرن الحادي والعشرين.</p>	<p>Et je me tiens debout devant vous aujourd'hui, engagé à investir la puissance américaine pour travailler avec toutes les nations pour résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés au XXIe siècle.</p>
29	<p>As we speak, America is deploying our doctors and scientists — supported by our military — to help contain the outbreak of Ebola and pursue new treatments. But we need a broader effort to stop a disease that could kill hundreds of thousands, inflict horrific suffering, destabilize economies, and move rapidly</p>	<p>Au moment où nous parlons, l'Amérique déploie ses médecins et ses scientifiques — soutenus par nos militaires — pour aider à contenir l'épidémie d'Ebola et rechercher de nouveaux traitements. Mais nous avons besoin d'un effort plus large afin d'arrêter une maladie qui</p>	<p>بينما أتحدث، فإننا نقوم بنشر أطبائنا وعلمائنا مدعومين بالعسكريين للحفاظ وإيقاف مرض إيبولا وإيجاد علاج له. ولكن نحتاج إلى جهود أوسع لوقف مرض قد يقتل المئات والآلاف ويتسبب في معاناة كبيرة ويسبب</p>	<p>Au moment où je parle, nous diffusons nos médecins et nos scientifiques, soutenus par les militaires, pour sauvegarder et stopper la maladie d'Ebola et trouver un traitement pour elle. Mais nous avons besoin d'efforts plus large afin d'arrêter une maladie qui tuerait des</p>

	<p>across borders. It's easy to see this as a distant problem -- until it is not. And that is why we will continue to mobilize other countries to join us in making concrete commitments, significant commitments to fight this outbreak, and enhance our system of global health security for the long term.</p>	<p>pourrait tuer des centaines de milliers de gens, infligeant d'horribles souffrances, déstabilisant les économies, et passant rapidement les frontières. Il est facile de considérer ceci comme un problème lointain — jusqu'à ce qu'il ne le soit plus. Et c'est pourquoi nous continuerons à mobiliser d'autres pays pour se joindre à nous en prenant des engagements concrets, des engagements significatifs pour combattre l'épidémie et améliorer notre système de sécurité sanitaire mondial sur le long terme.</p>	<p>عدم استقرار في الاقتصاد، وتتحرك بسرعة عبر الحدود. من السهل أن نرى ذلك على أنه مشكلة بعيدة حتى لا تكون كذلك. ولذلك فسنستمر في تعبئة البلدان الآخرين للانضمام إلينا في تقديم الالتزامات المحددة، التزامات كبيرة من أجل محاربة هذه الآفة وتعزيز نظام الأمن الصحي العالمي على الأجل الطويل.</p>	<p>centaines et des milliers, et causerait une grande souffrance et causerait une instabilité dans l'économie, et nous bougeons rapidement à travers les frontières. Il est facile que nous voyons cela comme un problème lointain jusqu'à ce qu'il ne le soit plus. Et c'est pourquoi nous continuerons à mobiliser les autres pays pour se joindre à nous en présentant les engagements précis, des engagements grands pour combattre ce fléau et renforcer le système de sécurité sanitaire mondial sur le long terme.</p>
30	<p>America is pursuing a diplomatic resolution to the Iranian nuclear issue, as part of our commitment to stop the spread of nuclear weapons and pursue the peace and security of a world without them. And this can only take place if Iran seizes this historic opportunity. My message to Iran's leaders and people has been simple and consistent: Do not let this opportunity pass. We can reach a solution that meets your energy needs while assuring the world that your program is peaceful.</p>	<p>L'Amérique recherche une solution diplomatique à la question nucléaire iranienne, dans le cadre de notre engagement à arrêter la propagation des armes nucléaires et à rechercher la paix et la sécurité d'un monde sans elles. Et cela ne peut avoir lieu que si l'Iran saisit cette occasion historique. Mon message aux dirigeants et au peuple de l'Iran a été simple et cohérent : ne laissez pas passer cette occasion. Nous pouvons parvenir à une solution qui répond à vos besoins en énergie tout en assurant au monde que votre programme est pacifique.</p>	<p>أمريكا تتخذ القرارات الدبلوماسية بالنسبة لمشكلة إيران النووية. إننا ملتزمون لوقف انتشار الأسلحة النووية وأن نسعى من أجل السلم والأمن العالميين. هذا يتم فقط إذا ما توقفت إيران واغتتمت هذه الفرصة التاريخية. إن رسالتي لقيادة إيران وشعبها، كانت بسيطة ومتسقة : لا تضيّعوا هذه الفرصة. نستطيع أن نتوصل إلى حل ونحتاج إلى ذلك ونؤكد للعالم أن هذا البرنامج سلمي.</p>	<p>L'Amérique prend les décisions diplomatiques quant à la question nucléaire d'Iran. Nous sommes engagés à arrêter la propagation des armes nucléaires et à travailler pour la paix et la sécurité mondiales. Cela se fait seulement si l'Iran s'arrête et saisit cette occasion historique. Mon message aux dirigeants de l'Iran et à son peuple a été simple et cohérent : ne perdez pas cette occasion. Nous pouvons parvenir à une solution et nous en avons besoin et nous assurons au monde que ce programme est pacifique.</p>
31	<p>America is and will continue to be a Pacific power, promoting peace, stability, and the free flow of commerce among nations. But we will insist that all nations abide by the rules of the road, and resolve their territorial disputes peacefully, consistent with international law. That's how the Asia-Pacific has grown. And that's the only way to</p>	<p>L'Amérique est et continuera d'être une puissance pacifique, promouvant la paix, la stabilité et le libre exercice du commerce parmi les nations. Mais nous insisterons pour que tous les pays respectent les règles de circulation et résolvent leurs différends territoriaux pacifiquement, conformément au droit international.</p>	<p>إن أمريكا ترحب وهي قوى كبيرة تعزز السلام والأمن وتطلق القوى ما بين الأمم. ولكن نؤكد أن كافة البلدان يجب أن تلتزم بالقواعد وأن تحل مشاكلها الإقليمية بطريقة سلمية. هذا هو الطريق الذي حصلنا بحلف النيتو.</p>	<p>L'Amérique accueillit et elle est des forces grandes qui renforcent la paix et la sécurité et lancent les forces parmi les nations. Mais nous affirmons que tous les pays doivent s'engager aux règles et résoudre leurs différends régionaux pacifiquement. C'est le chemin que nous avons obtenu par l'Alliance atlantique.</p>

	protect this progress going forward.	C'est ainsi que la région Asie-Pacifique s'est développée. Et c'est la seule façon de protéger ces progrès à l'avenir.		
32	America is committed to a development agenda that eradicates extreme poverty by 2030. We will do our part to help people feed themselves, power their economies, and care for their sick. If the world acts together, we can make sure that all of our children enjoy lives of opportunity and dignity.	L'Amérique s'est engagée à un ordre du jour de développement visant à supprimer la pauvreté extrême avant 2030. Nous ferons ce que nous avons à faire pour aider les populations à se nourrir elles-mêmes, faire fonctionner leurs économies et prendre soin de leurs malades. Si le monde agit de concert, nous pouvons nous assurer que tous nos enfants jouiront de vies riches en possibilités et dignité.	إننا ملتزمون بجدول أعمال تنمية، نقضي على الفقر المدقع بحلول عشرين وعشرين. سوف نقوم بواجبنا لمساعدة الناس لكي يقوموا بتغذية أنفسهم ورعاية مرضاهم. إذا ما عمل العالم سوياً، من الممكن أن نتأكد من أن كافة أطفالنا توفر لهم فرص حياتية وكرامة.	Nous sommes engagés d'un ordre de jour de développement, nous supprimons la pauvreté extrême avec l'arrivée de vingt et vingt. Nous ferons notre devoir pour aider les gens à se nourrir eux-mêmes et prendre soin de leurs malades. Si le monde agit ensemble, il est possible que nous nous assurons que tous nos enfants auront d'occasions de vies et de dignité.
33	America is pursuing ambitious reductions in our carbon emissions, and we've increased our investments in clean energy. We will do our part, and help developing nations do theirs. But the science tells us we can only succeed in combating climate change if we are joined in this effort by every other nation, by every major power. That's how we can protect this planet for our children and our grandchildren.	L'Amérique poursuit des réductions ambitieuses de nos émissions de carbone et nous avons augmenté nos investissements dans les énergies propres. Nous y prendrons notre part et aiderons les pays en voie de développement à prendre la leur. Mais la science nous dit que nous ne pouvons réussir dans le combat contre le changement climatique que si nous sommes rejoints dans cet effort par chacune des autres nations, par chaque puissance majeure. C'est ainsi que nous pouvons protéger cette planète pour nos enfants et nos petits-enfants.	إن أمريكا تسعى من أجل التخفيضات الكبيرة في الانبعاثات الكربونية. و... استثمرنا في مجال الطاقة وسوف نساعد البلدان الأخرى في أن تفعل نفس الشيء. ولكن العلم يقول لنا نستطيع أن نجح في محاربة تغير المناخ إذا ما اتحدنا كافة كل القوى الكبرى. هذا هو الطريق لحماية هذا الكوكب من أجل أطفالنا وأحفادنا.	L'Amérique cherche pour les grandes réductions dans les émissions de carbone. Et ... nous avons investi dans le domaine de l'énergie et nous aiderons les autres pays à faire la même chose. Mais la science nous dit que nous pouvons réussir dans le combat contre le changement climatique si nous avons uni toutes les puissances majeures. C'est le chemin pour protéger cette planète pour nos enfants et nos petits-enfants.
34	In other words, on issue after issue, we cannot rely on a rule book written for a different century. If we lift our eyes beyond our borders -- if we think globally and if we act cooperatively -- we can shape the course of this century, as our predecessors shaped the post-World War II age. But as we look to the	Autrement dit, enjeu après enjeu, nous ne pouvons pas nous appuyer sur un règlement écrit pour un autre siècle. Si nous regardons au-delà de nos frontières — si nous pensons globalement et si nous agissons de façon coopérative — nous pouvons modeler le cours de ce siècle, comme	بكلمات أخرى، بالنسبة للقضية بعد الأخرى، يمكن لنا أن نعتمد على كتاب قد كُتِب منذ قرون مضت. وإذا ما تعدينا الحدود ونظرنا إلى المستقبل ونظرنا بطريقة عالمية، إذا عملنا بطريقة تعاونية، نستطيع أن نشكل	Autrement dit, quant à l'affaire après l'autre, nous pouvons nous appuyer sur un livre qu'avait été écrit depuis des siècles passés. Si nous dépassons les frontières et regardons l'avenir et regardons de manière mondiale, si nous agissons de façon coopérative, nous pouvons modeler les siècles,

	<p>future, one issue risks a cycle of conflict that could derail so much progress, and that is the cancer of violent extremism that has ravaged so many parts of the Muslim world.</p>	<p>nos prédécesseurs ont modelé la période qui a suivi la Seconde Guerre mondiale. Mais alors que nous regardons l'avenir, une question nous fait courir le risque d'un cycle de conflit qui pourrait faire dérailler tant de progrès accompli, c'est le cancer de l'extrémisme violent qui a ravagé tant de parties du monde musulman.</p>	<p>القرون في المستقبل كما شكل أحف ... أجدادنا الماضي. ولكن، بينما ننظر إلى المستقبل، هناك قضية دائرة النزاع، من الممكن أن توقف الكثير من التقدم. هذا هو التطرف العنيف الذي عانت منه الكثير من أنحاء العالم الإسلامية.</p>	<p>dans l'avenir comme nos petits-enfa... nos ancêtres le passé. Mais alors que nous regardons l'avenir, il y a une affaire en cours de conflit qui pourrait arrêter beaucoup de progrès. C'est l'extrémisme violent dont tant de parties du monde musulman ont souffert.</p>
35	<p>Of course, terrorism is not new. Speaking before this Assembly, President Kennedy put it well: "Terror is not a new weapon," he said. "Throughout history it has been used by those who could not prevail, either by persuasion or example." In the 20th century, terror was used by all manner of groups who failed to come to power through public support. But in this century, we have faced a more lethal and ideological brand of terrorists who have perverted one of the world's great religions. With access to technology that allows small groups to do great harm, they have embraced a nightmarish vision that would divide the world into adherents and infidels -- killing as many innocent civilians as possible, employing the most brutal methods to intimidate people within their communities.</p>	<p>Bien sûr, le terrorisme n'est pas nouveau. S'exprimant devant cette assemblée, le Président Kennedy l'a souligné : « la terreur n'est pas une arme nouvelle ». « Tout au long de l'Histoire, elle a été utilisée par ceux qui ne pouvaient pas s'imposer, par la persuasion ou par l'exemplarité ». Au XXe siècle, la terreur a été utilisée par toutes sortes de groupes qui n'ont pu accéder au pouvoir par le soutien du public. Mais dans ce siècle, nous faisons face à une espèce de terroristes plus létale et idéologique qui a perverti une des plus grandes religions du monde. Avec l'accès à la technologie qui permet à des petits groupes de faire de grands dégâts, ces terroristes ont épousé une vision cauchemardesque qui divise le monde entre partisans et infidèles — tuant autant de civils innocents que possible, employant les méthodes les plus brutales pour intimider les personnes dans leurs communautés.</p>	<p>بالتأكيد، الإرهاب ليس بجديد. لذا تحدث أمام هذه الجمعية الرئيس كندي، قال أن الإرهاب ليس بالسلاح الجديد. خلال التاريخ قد يستخدم بجانب من هؤلاء الذين لم يتمكنوا من السيطرة من خلال إقناع أو من خلال المثال ... المثالية. وفي القرن العشرين، الإرهاب استخدموا... أستخدم لأسباب عديدة لمن لم يتمكن من الحصول على الدعم العام. ولكن في هذا القرن، إننا نواجه بطريقة أكثر قتالية... شراسة وإننا غيرنا من أفضل أديان العالم. بالوصول إلى التكنولوجيا التي استخدمها جماعات صغيرة لكي تستخدمه في الضرر فقد اتخذوا رؤية سوداء وتوجهوا ... وقسموا العالم إلى مؤمنين وكفرة. وقتلوا أكبر عدد من الأبرياء استخدموا أكثر الأمور وحشية داخل مجتمعاتهم.</p>	<p>Bien sûr, le terrorisme n'est pas nouveau. C'est pourquoi, devant cette assemblée, le Président Kennedy a parlé, il a dit que la terreur n'est pas une arme nouvelle. Tout au long de l'Histoire, elle peut être utilisée par ceux qui ne pouvaient pas s'imposer par la persuasion ou par l'exemple ... l'idéalisme. Et au XXe siècle, la terreur ... ils ont utilisé ... elle a été utilisée pour plusieurs raisons par ceux qui n'ont pu obtenir le soutien public. Mais dans ce siècle, nous faisons face de manière plus létale ... et plus agressive et nous avons changé une des meilleures religions du monde. Par l'accès à la technologie qu'ont utilisé des petits groupes dans le dégât, ils ont adopté une vision noire et se sont dirigés ... et ont divisé le monde entre croyants et mécréants. Et ils ont tué le plus grand nombre d'innocents et employé les choses les plus sauvages dans leurs sociétés.</p>
36	<p>I have made it clear that America will not base our entire foreign policy on reacting to terrorism. Instead, we've waged a focused campaign against al Qaeda and its associated forces -- taking</p>	<p>J'ai clairement fait savoir que l'Amérique ne fondera pas l'ensemble de notre politique étrangère sur la réaction au terrorisme. Au lieu de cela, nous</p>	<p>لقد وضحت تماماً أن أمريكا لم تضعف سياستها الأجنبية بالكامل للرد على الإرهاب. نركز ... طبعاً لدينا حل ضد القاعدة والقوات</p>	<p>J'ai clairement fait savoir que l'Amérique n'a pas affaibli sa politique étrangère complètement pour répondre au terrorisme. Nous nous concentrons ...effectivement</p>

	<p>out their leaders, denying them the safe havens they rely on. At the same time, we have reaffirmed again and again that the United States is not and never will be at war with Islam. Islam teaches peace. Muslims the world over aspire to live with dignity and a sense of justice. And when it comes to America and Islam, there is no us and them, there is only us -- because millions of Muslim Americans are part of the fabric of our country.</p>	<p>avons mené une campagne ciblée contre Al-Qaïda et ses forces associées — en supprimant leurs dirigeants, leur refusant les refuges dont ils dépendent. Dans le même temps, nous avons inlassablement affirmé que les États-Unis ne sont pas et ne seront jamais en guerre avec l'islam. L'islam enseigne la paix. Les musulmans du monde entier aspirent à vivre dans la dignité et la justice. Et quand il s'agit de l'Amérique et de l'islam, il n'y a pas eux et nous, il n'y a que nous : parce que des millions de musulmans américains font partie du tissu social de notre pays.</p>	<p>المرتبطة بها والتي تأخذ ملاجئها ... أمانة .. في الأماكن ولكن في نفس الوقت أعدنا التأكيد أن الولايات المتحدة لن تكون أبداً في حرب مع الإسلام، لم ولن. إنها تسعى للسلام. المسلمون في العالم يتطلعون للحياة بكرامة وبشعور بالعدالة وعندما يكون الأمر متعلقاً بأمريكا والسلام، فلا يوجد نحن وهم، هم نحن، يوجد نحن فقط. الملايين من المسلمين الأمريكيين هم جزء من نسيج بلدنا.</p>	<p>nous avons une solution contre Al-Qaïda et les forces qui y sont associées et qui prennent les refuges ... en sécurité ... Dans les lieux mais en même temps nous avons réaffirmé que les États-Unis ne seront jamais en guerre avec l'islam. Ne sont et ne seront. Il cherche la paix. Les musulmans dans le monde aspirent à la vie avec dignité et avec un sentiment de justice et quand il s'agit de l'Amérique et de la paix, il n'y a pas eux et nous, eux et nous, il n'y a que nous. Des millions de musulmans américains font partie du tissu de notre pays.</p>
37	<p>So we reject any suggestion of a clash of civilizations. Belief in permanent religious war is the misguided refuge of extremists who cannot build or create anything, and therefore peddle only fanaticism and hate. And it is no exaggeration to say that humanity's future depends on us uniting against those who would divide us along the fault lines of tribe or sect, race or religion.</p>	<p>Donc, nous rejetons toute suggestion d'un choc des civilisations. La croyance en une guerre de religion permanente est le refuge erroné des extrémistes qui ne peuvent pas construire ou créer quoi que ce soit et ne colportent que le fanatisme et la haine. Et il n'est pas exagéré de dire que l'avenir de l'humanité dépend de notre union contre ceux qui voudraient nous diviser le long de lignes erronées de tribu ou de secte, de race ou de religion.</p>	<p>إننا نرفض أي اقتراح لتضارب الحضارات. نؤمن ... الإيمان بحرب دينية هي تطرف ولا تؤدي إلى بناء أي شيء. هي تؤدي إلى التطرف والكراهية فقط. لا أبالغ عندما أقول أن مستقبل البشرية يعتمد علينا في الاتحاد، أن نكون ضد هؤلاء الذين يقسمون بيننا ... ما بين .. على أساس عرقي أو ديني أو جنسي.</p>	<p>Nous rejetons toute suggestion d'une opposition des civilisations. Nous croyons ... la croyance en une guerre religieuse est un extrémisme et qui n'aboutit pas à construire quoi que ce soit. Elle aboutit à l'extrémisme et à la haine seulement. Je n'exagère pas quand je dis que l'avenir de l'humanité compte sur nous dans l'union, que nous soyons contre ceux qui divisent entre nous ... entre ... sur la base d'ethnie ou de religion ou de sexe.</p>
38	<p>But this is not simply a matter of words. Collectively, we must take concrete steps to address the danger posed by religiously motivated fanatics, and the trends that fuel their recruitment. Moreover, this campaign against extremism goes beyond a narrow security challenge. For while we've degraded methodically core al Qaeda and supported a transition to a sovereign</p>	<p>Mais ce n'est pas qu'une simple affaire de sémantique. Collectivement, nous devons prendre des mesures concrètes pour faire face au danger que représentent les fanatiques aux motivations religieuses, et les réseaux qui alimentent leur recrutement. De plus, cette campagne contre l'extrémisme dépasse un strict enjeu de sécurité.</p>	<p>ولكن ليست هذه كلمات بسيطة فقط. بطريقة جماعية، علينا أن نتخذ خطوات محددة لمعالجة الخطر التي تسببها المتطرفين الإسلاميين ... الدينيين. هذه الحملة ضد التطرف تتعدى التحديات الضيقة للأمن. وما نسميه بطريقة تنظيمية القاعدة ومنتقل إلى حكومة أفغانية ذات سيادة الدينية قد وجهت</p>	<p>Mais ce n'est pas que des paroles simples. De manière collective, nous devons prendre des mesures précises pour traiter le danger qu'engendrent les extrémistes islamistes ... religieux. Cette campagne contre l'extrémisme dépasse les défis étroits de sécurité. Ce que nous appelons de manière organisationnelle Al-Qaïda et nous nous déplaçons vers un</p>

	Afghan government, extremist ideology has shifted to other places -- particularly in the Middle East and North Africa, where a quarter of young people have no job, where food and water could grow scarce, where corruption is rampant and sectarian conflicts have become increasingly hard to contain.	Alors que nous avons atteint méthodiquement le cœur d'Al-Qaïda et soutenu une transition vers un gouvernement souverain en Afghanistan, l'idéologie extrémiste s'est déplacée vers d'autres lieux, particulièrement au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, où un quart de la jeunesse est au chômage, où l'eau et la nourriture pourraient se raréfier, où la corruption est omniprésente et où les conflits tribaux sont devenus de plus en plus difficiles à contenir.	أداة أخرى بسبب ... الشرق الأوسط وشمال أفريقيا. ربع سكان هذه المنطقة لا يعملوا والمياه والطعام شحيح. الفساد منتشر، النزاعات القطاعية لا يمكن احتوائها.	gouvernement afghan de souveraineté avait dirigé un autre outil à cause de ... Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord. Le quart des habitations de cette région ne travaille pas et l'eau et la nourriture sont rares. La corruption est répandue, les conflits sectoriels, on ne peut pas les contenir.
39	As an international community, we must meet this challenge with a focus on four areas. First, the terrorist group known as ISIL must be degraded and ultimately destroyed.	En tant que communauté internationale, nous devons répondre à ce défi, en nous concentrant sur quatre points. Premièrement, le groupe terroriste connu sous le nom d'EIIL doit être affaibli puis détruit.	كمجتمع دولي، علينا أن نقف أمام هذا التحدي ونركز على المناطق الفقيرة. أولاً، المجموعات الإرهابية ... داعش يجب أن تدمر في نهاية المطاف.	En tant que communauté internationale, nous devons nous mettre debout face à ce défi et nous concentrer sur les régions pauvres. Premièrement, les groupes terroristes ... Daech doit être détruit au bout du compte.
40	This group has terrorized all who they come across in Iraq and Syria. Mothers, sisters, daughters have been subjected to rape as a weapon of war. Innocent children have been gunned down. Bodies have been dumped in mass graves. Religious minorities have been starved to death. In the most horrific crimes imaginable, innocent human beings have been beheaded, with videos of the atrocity distributed to shock the conscience of the world.	Ce groupe a terrorisé tous ceux qu'ils ont rencontrés en Irak et en Syrie. Mères, sœurs, filles ont subi le viol comme arme de guerre. Des enfants innocents ont été abattus. Des cadavres ont été entassés dans des fosses communes. Des minorités religieuses ont subi une famine meurtrière. Dans un des crimes les plus horribles à imaginer, des êtres humains innocents ont été décapités et des vidéos de ces atrocités ont été diffusées pour choquer la conscience du monde.	هذه المجموعة قد تسببت في إرهاب كل من واجهوا في العراق وفي سوريا. الأمهات والشقيقات والبنات أعتصبوا كسلاح حرب. الأطفال الأبرياء قتلوا والجثث وضعت في قبور جماعية. الأقليات الدينية عذبت وجاعت. البشر الأبرياء قطعت رؤوسهم بكرهية ووحشية.	Ce groupe avait terrorisé tous ceux qui ont rencontré en Irak et en Syrie. Les mères, les sœurs et les filles ont été violées comme arme de guerre. Les enfants innocents ont été tués et les cadavres ont été mis dans des fosses communes. Les minorités religieuses ont été torturées et subi une famine. Les êtres humains innocents ont été décapités avec haine et atrocité.
41	No God condones this terror. No grievance justifies these actions. There can be no reasoning -- no negotiation -- with this brand of evil. The only language understood by killers like this	Aucun Dieu n'absout cette terreur. Aucune revendication ne justifie ces actions. Il ne peut y avoir aucun échange raisonnable, aucune négociation avec cette expression du	الله.. لا يوجد الله يرضى عن هذا الإرهاب. لا يوجد ما يسبب .. ما يكون سبب لمثل هذه الأعمال. لا يوجد أي عقلانية، لا يوجد أي	Dieu ... il n'y a pas de Dieu qui accepte cette terreur. Il n'y a pas ce qui cause ... ce qui est une raison de tels travaux. Il ne peut y avoir aucune rationalité, Il n'y a aucune

	is the language of force. So the United States of America will work with a broad coalition to dismantle this network of death.	mal. Le seul langage compris par des tueurs comme ceux-ci est le langage de la force. Aussi, les États-Unis d'Amérique travailleront avec une large coalition pour démanteler ce réseau de mort.	تفاوض مع مثل هذا الجناح من الشر. اللغة المفهومة لهؤلاء القتل هي لغة القوة. الولايات المتحدة الأمريكية سوف تعمل مع تحالف كبير لتصفية هذا الجهاز ... هذا الجهاز القاتل.	négociation avec cette aile du mal. La seule langue comprise par ceux-ci est la langue de la force. Les États-Unis d'Amérique travailleront avec une grande coalition pour liquider cet appareil ... cet appareil meurtrier.
42	In this effort, we do not act alone -- nor do we intend to send U.S. troops to occupy foreign lands. Instead, we will support Iraqis and Syrians fighting to reclaim their communities. We will use our military might in a campaign of airstrikes to roll back ISIL. We will train and equip forces fighting against these terrorists on the ground. We will work to cut off their financing, and to stop the flow of fighters into and out of the region. And already, over 40 nations have offered to join this coalition.	Dans cet effort, nous n'agissons pas seuls — nous n'avons pas non plus l'intention d'envoyer des troupes américaines occuper des terres étrangères. Nous soutiendrons plutôt les Irakiens et les Syriens qui combattent pour reconquérir leurs villages. Nous utiliserons notre puissance militaire dans une campagne de frappes aériennes pour faire reculer EIIL. Nous entraînerons et équiperons les forces combattant contre ces terroristes sur le terrain. Nous nous emploierons à couper leurs financements et à faire cesser l'afflux de combattants depuis et vers la région. Et déjà plus de 40 nations ont proposé de se joindre à cette coalition.	إننا لا نعمل بمفردنا، ولا نعتزم أن نرسل بقوات أمريكية لاحتلال أراضي أجنبية، بل سوف نؤيد العراقيين والسوريين الذين يحاولوا اكتساب أرضهم مرة أخرى وشعبهم مرة أخرى. سوف نستخدم قواتنا الجوية لتهديد داعش ونعزز القوات الأرضية وسوف نقطع عنهم التمويل وتدفع المحاربين إليهم داخل وخارج المنطقة. وحوالي أربعين بلداً قد عرض الاشتراك في هذا التحالف حتى الآن.	Nous n'agissons pas seuls, et nous n'avons pas non plus l'intention d'envoyer des forces américaines occuper des terres étrangères, mais nous soutiendrons les Irakiens et les Syriens qui essaient de reconquérir leurs terrains encore une fois et leur peuple encore une fois. Nous utiliserons nos forces aériennes pour menacer Daech et renforcerons les forces militaires sur le terrain et nous couperons leurs financements et l'afflux de combattants vers eux à l'intérieur comme à l'extérieur de la région. Et environ 40 pays ont proposé de se joindre à cette coalition jusqu'à maintenant.
43	Today, I ask the world to join in this effort. Those who have joined ISIL should leave the battlefield while they can. Those who continue to fight for a hateful cause will find they are increasingly alone.	Aujourd'hui, je demande au monde de se joindre à cet effort. Ceux qui ont rejoint l'EIIL doivent quitter le champ de bataille tant qu'ils le peuvent. Ceux qui continuent à combattre pour une cause haineuse se trouveront de plus en plus isolés.	اليوم، أطلب من العالم أن ينضموا إلينا في هذا الجهد. هؤلاء الذين انضموا إلى آيسل أو داعش عليهم أن يتركوا أرض المعركة في أقرب وقت ممكن. في الحرب سوف يكونوا سبب ما سوف يتلقوه	Aujourd'hui, je demande au monde de se joindre à nous dans cet effort. Ceux qui ont rejoint Daech doivent quitter le champ de bataille le plus vite possible. Dans la guerre ils seront la raison de ce qu'ils auront.

Interprète 6¹²² :

	Discours en langue de départ	Traduction française	Interprétation arabe	Traduction linguistique
1	Mr. President, Mr. Secretary General, fellow delegates, ladies and gentlemen: We come together at a crossroads between war and peace; between disorder and integration; between fear and hope.	M. Le Président, M. le Secrétaire général, MM. les délégués, Mesdames et Messieurs. Nous nous retrouvons à la croisée des chemins entre guerre et paix, entre désordre et intégration, entre peur et espoir.	Indisponible	
2	Around the globe, there are signposts of progress. The shadow of World War that existed at the founding of this institution has been lifted, and the prospect of war between major powers reduced.	Tout autour du globe, il y a des signes de progrès. L'ombre de la Guerre mondiale qui existait au moment de la fondation de cette institution a été levée et les perspectives de guerre entre les puissances majeures réduites.	Indisponible	
3	The ranks of member states has more than tripled, and more people live under governments they elected. Hundreds of millions of human beings have been freed from the prison of poverty, with the proportion of those living in extreme poverty cut in half. And the world economy continues to strengthen after the worst financial crisis of our lives.	Le nombre d'états membres a plus que triplé et plus de gens vivent sous des gouvernements qu'ils ont élus. Des centaines de millions d'êtres humains ont été libérés de la prison de la pauvreté, la proportion de ceux vivant dans l'extrême pauvreté ayant été divisée par deux. L'économie mondiale continue de se renforcer après la pire crise financière que nous ayons jamais connue.	الدول الأعضاء عددها تضاعف ثلاث مرات والشعوب تعيش على إعانات الحكومات. مئات الملايين من الناس تم تحريرهم من سجن الفقر مع نسبة أولئك الذين يعيشون في فقر مدقع انخفضت بالنصف والاقتصاد العالمي يتعزز ويتعافى بعد الأزمة المالية الأسوأ من نوعها في حياتنا.	Le nombre d'états membres a triplé les peuples vivent grâce aux aides des gouvernements. Des centaines de millions d'êtres humains ont été libérés de la prison de la pauvreté, la proportion de ceux vivant dans l'extrême pauvreté ayant été divisée par deux. L'économie mondiale continue de se renforcer et prendre convalescence après la pire crise financière que nous ayons jamais connue dans notre vie.
4	Today, whether you live in downtown Manhattan or in my grandmother's village more than 200 miles from Nairobi, you can hold in	Aujourd'hui, que vous viviez dans le centre de Manhattan ou dans le village de ma grand-mère à plus de 300 kilomètres de Nairobi, vous pouvez tenir	واليوم سواء كنتم تعيشون في وسط منهاتن أو في قرية جدتي على بعد منتي كلم من نيروبي، يمكن أن تحصل على معلومات في	Aujourd'hui, que vous viviez [au pluriel] dans le centre de Manhattan ou dans le village de ma grand-mère à plus de 300 kilomètres de Nairobi,

¹²² <https://www.youtube.com/watch?v=XVCFu4bnWg>. Consulté le 02.06.2015.

	your hand more information than the world's greatest libraries.	dans votre main plus d'informations que n'en possèdent les plus grandes bibliothèques du Monde.	يدك أكثر من أي معلومات في أي مكتبة في العالم.	vous pouvez [au singulier] tenir dans vos mains plus d'informations que n'en possèdent les plus grandes bibliothèques du Monde.
5	Together, we've learned how to cure disease and harness the power of the wind and the sun. The very existence of this institution is a unique achievement -- the people of the world committing to resolve their differences peacefully, and to solve their problems together.	Ensemble, nous avons appris à guérir la maladie et à exploiter la puissance du vent et du soleil. L'existence même de cette institution est un accomplissement unique — les peuples du monde s'engageant à résoudre pacifiquement leurs différends et leurs problèmes ensemble.	وتعلمنا معاً كيف نُشفي الأمراض وكذلك نستفيد من قوة الرياح وقوة ... وطاقة الشمس. ووجود هذه المؤسسة هي إنجاز فريد من نوعه، شعوب العالم التي تلتزم بحل تساوياتها سلمية وحل المشاكل معاً.	Nous avons, ensemble, appris à guérir la maladie et à exploiter la puissance du vent et de la puissance... de l'énergie du soleil. L'existence de cette institution est un accomplissement unique, les peuples du monde qui s'engageant à résoudre pacifiquement leurs différends et leurs problèmes ensemble.
6	I often tell young people in the United States that despite the headlines, this is the best time in human history to be born, for you are more likely than ever before to be literate, to be healthy, to be free to pursue your dreams.	Je dis souvent aux jeunes aux États-Unis que malgré les gros titres, ceci est le meilleur moment de tout l'Histoire humaine pour vivre, car vous avez plus de chances que jamais auparavant d'être alphabétisé, d'être en bonne santé, d'être libre de poursuivre vos rêves.	قلت للشباب في الولايات المتحدة الأمريكية بأنه على الرغم من العناوين فهذا أفضل وقت يولد فيه الإنسان، لأنكم أفضل من أي ممن سيقرم لتكونوا متعلمين وبصحة جيدة وأحرار لتلبية طموحاتكم وتحقيق أحلامكم	J'ai dit aux jeunes aux États-Unis que malgré les titres, ceci est le meilleur moment pendant lequel l'être humain peut exister, car vous mieux que vos prédécesseurs pour être alphabétisé, en bonne santé et libres de réaliser vos ambitions et réaliser vos rêves.
7	And yet there is a pervasive unease in our world -- a sense that the very forces that have brought us together have created new dangers and made it difficult for any single nation to insulate itself from global forces.	Et pourtant il y a un malaise omniprésent dans notre monde — un sentiment que les forces mêmes qui nous ont réunis ont créé de nouveaux dangers et ont rendu difficile pour n'importe quelle nation de s'isoler des forces mondiales.	ولكن هناك بطبيعة الحال نوع من الشعور بعدم الرضا في العالم. فالقوى التي جمعتنا خلقت مخاطر جديدة وجعلت من الصعب على دولة واحدة أن تعزل نفسها من القوى العالمية.	Et pourtant il y a, bien entendu, un sentiment d'insatisfaction dans le monde, les forces mêmes qui nous ont réunis ont créé de nouveaux dangers et ont rendu difficile pour n'importe quel État de s'isoler des forces mondiales.
8	As we gather here, an outbreak of Ebola overwhelms public health systems in West Africa and threatens to move rapidly across borders.	Alors que nous nous réunissons ici, une épidémie d'Ebola submerge les systèmes de santé publique en Afrique occidentale et menace de se répandre rapidement à travers les frontières.	بينما نجتمع اليوم في أثناء تفشي إيبولا، فإن أنظمة الرعاية الصحية لم تستطع التعامل مع هذا الفيروس الذي يعبر الحدود.	Alors que nous nous réunissons aujourd'hui pendant que l'épidémie d'Ebola se répand, les systèmes de santé n'ont pas su faire face avec ce virus qui traverse les frontières.
9	Russian aggression in Europe recalls the days when large nations trampled	L'agression russe en Europe rappelle les jours où de grandes nations en ont	العدوان الروسي في أوروبا... في الوقت الذي يس... تسعى الدول الأوروبية في تحقيق	L'agression russe en Europe... les jours où les États européens essa...

	small ones in pursuit of territorial ambition. The brutality of terrorists in Syria and Iraq forces us to look into the heart of darkness.	piétiné de petites dans une quête d'ambition territoriale. La brutalité des terroristes en Syrie et en Irak nous oblige à examiner le cœur des ténèbres.	طموحاتها. وحشية الإرهابيين في سوريا والعراق يجبرنا بأن ننظر إلى الحلول وسط هذا الظلام الدامس.	essayent de réaliser ses ambitions, ... la brutalité des terroristes en Syrie et en Irak nous oblige à regarder les solutions au milieu de ces ténèbres.
10	Each of these problems demands urgent attention. But they are also symptoms of a broader problem -- the failure of our international system to keep pace with an interconnected world.	Chacun de ces problèmes exige une attention urgente. Mais ce sont aussi les symptômes d'un problème plus large — l'échec de notre système international à suivre le rythme d'un monde interconnecté.	وكل من هذه المشاكل تحتاج لاهتمام ملح ولكن في ذات الوقت هي أعراض لمشاكل أوسع وأكبر. فشل نظامنا الدولي في الحفاظ على السلم في عالم مترابط الأوصال.	Chacun de ces problèmes a besoin d'une attention urgente. Mais en même temps ce sont aussi les symptômes d'un problème plus large et plus grand. L'échec de notre système international à protéger la paix dans un monde interconnecté.
11	We, collectively, have not invested adequately in the public health capacity of developing countries. Too often, we have failed to enforce international norms when it's inconvenient to do so.	Nous, collectivement, n'avons pas investi en juste proportion dans le système de santé publique des pays en voie de développement. Trop souvent, nous avons échoué à faire respecter des normes internationales quand il était inopportun de le faire.	نحن جميعاً لم نستثمر بما فيه الكفاية في بناء القدرات الصحية في البلدان النامية، غالباً ما نحن فشلنا في تطبيق القواعد الدولية عندما لا يناسبنا الأمر.	Nous, collectivement, n'avons pas investi en juste proportion dans la construction les puissances de la santé dans les pays en voie de développement. Trop souvent, nous avons échoué à appliquer les règles internationales quand il était inopportun de le faire.
12	And we have not confronted forcefully enough the intolerance, sectarianism, and hopelessness that feeds violent extremism in too many parts of the globe.	Et nous n'avons pas lutté assez puissamment contre l'intolérance, le sectarisme et le désespoir qui alimentent l'extrémisme violent dans de trop nombreuses parties du monde.	ونحن لم نواجه بما فيه الكفاية عدم التسامح والتطرف وكذلك انتشار هذه الآفة في الكثير من مناطق العالم.	Et nous n'avons pas affronté assez suffisamment contre l'intolérance, l'extrémisme et la diffusion de ce fléau dans de trop nombreuses parties du monde.
13	Fellow delegates, we come together as united nations with a choice to make. We can renew the international system that has enabled so much progress, or we can allow ourselves to be pulled back by an undertow of instability. We can reaffirm our collective responsibility to confront global problems, or be swamped by more and more outbreaks of instability.	MM. les délégués, nous venons ensemble en tant que nations unies avec un choix à faire. Nous pouvons renouveler le système international qui a permis tant de progrès, ou nous pouvons nous laisser emporter par un courant sous-jacent d'instabilité. Nous pouvons réaffirmer notre responsabilité collective à nous confronter aux problèmes mondiaux, ou nous pouvons être submergés par de plus en plus de crises d'instabilité.	الزملاء الأعضاء، نحن نجتمع الآن وعلينا أن نختار. إما أن نجدد المنظومة العالمية التي سمحت بتحقيق الكثير من التقدم أو أن نسمح لأنفسنا بأن نتراجع إلى الوراء بسبب عدم الاستقرار. يمكن أن نعيد تأكيد مسؤوليتنا المشتركة لمواجهة المشكلات العالمية أو نتجاحتنا حالات عدم الاستقرار.	Chers collègues, nous nous réunissons maintenant et nous devons choisir. Soit nous renouvelons le dispositif mondial qui a permis de réaliser beaucoup de progrès ou bien nous permettons à nous-mêmes de reculer en arrière à cause l'instabilité. Nous pouvons réaffirmer notre responsabilité commune pour faire face aux problèmes mondiaux ou des cas d'instabilité nous envahissent.
14	And for America, the choice is clear: We choose hope over fear. We see the future not as something out of our	Et pour l'Amérique, le choix est clair : nous choisissons l'espoir plutôt que la crainte. Nous voyons l'avenir non pas	وللولايات المتحدة الخيار واضح : اخترنا الأمل على الخوف ونرى المستقبل ليس كأنه	Et pour les Etats-Unis le choix est clair : nous avons choisi l'espoir sur la peur et nous voyons l'avenir non

	control, but as something we can shape for the better through concerted and collective effort. We reject fatalism or cynicism when it comes to human affairs. We choose to work for the world as it should be, as our children deserve it to be.	comme quelque chose qui nous échappe, mais comme quelque chose que nous pouvons façonner pour le meilleur grâce à un effort concerté et collectif. Nous rejetons le fatalisme ou le cynisme lorsqu'il s'agit des affaires humaines. Nous choisissons de travailler pour un monde comme il devrait être, comme nos enfants méritent qu'il soit.	شيء يتجاوز قدرتنا ولكن شيء يمكن أن نستغله من خلال عمل مشترك. نرفض المواقف السلبية فيما يتعلق بالشؤون الدولية. نعمل من أجل عالم يستحقه أبناؤنا.	pas en tant qu'une chose qui dépasse notre capacité mais une chose que nous pouvons exploiter à travers un travail commun. Nous refusons les attitudes négatives en ce qui concerne les affaires internationales. Nous travaillons pour un monde que méritent nos enfants.
15	There is much that must be done to meet the test of this moment. But today I'd like to focus on two defining questions at the root of so many of our challenges -- whether the nations here today will be able to renew the purpose of the UN's founding; and whether we will come together to reject the cancer of violent extremism.	Il y a beaucoup de choses qui doivent être faites pour répondre aux épreuves de ce moment. Mais aujourd'hui je voudrais me concentrer sur deux questions-clés à la base de tant de nos défis — est-ce que les pays ici aujourd'hui vont être capables de renouveler la mission fondatrice de l'ONU ; et est-ce que nous rassemblerons pour rejeter ensemble le cancer de l'extrémisme violent.	هناك الكثير يجب إنجازه لتلبية الاحتياجات في هذا الوقت وتجاوز الاختبار. أركز الآن على مسألتين مهمتين تتعلقان بهذه التحديات. إما أن الدول المجتمعة اليوم ستجدد هدف تأسيس الأمم المتحدة أو أننا سنجتمع لرفض سرطان التطرف الوحشي.	Il y a beaucoup [de choses] qu'il faut réaliser pour subvenir aux besoins dans ce temps et dépasser l'épreuve. Je me concentre maintenant sur deux questions importantes qui dépendent de ces défis. Soit les pays réunis aujourd'hui renouvelleront le but de la fondation des Nations Unies ou nous réunirons pour rejeter le cancer de l'extrémisme sauvage.
16	First, all of us -- big nations and small -- must meet our responsibility to observe and enforce international norms. We are here because others realized that we gain more from cooperation than conquest.	Premièrement, nous tous — grandes et petites nations — devons faire face à nos responsabilités d'observer et de faire respecter les normes internationales. Nous sommes ici parce que d'autres ont réalisé que nous gagnons plus par la coopération que par la conquête.	أولاً، جميعنا، الدول الكبرى والدول الصغرى، يجب أن تضطلع بمسؤولياتها لاحترام المعايير الدولية. نحن موجودون هنا لأن آخرون يعتبرون أننا نستفيد الكثير من خلال التعاون بدل التنافس.	Premièrement, nous tous, les grands pays et les petits pays, il faut qu'ils fassent face à ses responsabilités pour faire respecter les normes internationales. Nous sommes présents ici parce que d'autres considèrent que nous gagnons beaucoup à travers la coopération au lieu de la rivalité.
17	One hundred years ago, a World War claimed the lives of many millions, proving that with the terrible power of modern weaponry, the cause of empire ultimately leads to the graveyard. It would take another World War to roll back the forces of fascism, the notions of racial supremacy, and form this United Nations to ensure that no nation can	Il y a 100 ans, une guerre mondiale a eu raison de la vie de millions d'hommes, montrant qu'avec la puissance terrible de l'armement moderne, la cause de l'empire aboutit au cimetière. Il aura fallu une autre guerre mondiale pour faire reculer les forces du fascisme, les notions de suprématie raciale, et former les Nations Unies pour s'assurer que plus jamais aucune nation ne pourrait	قبل مئة عام، فإن الحرب العالمية تسببت بوفاة الملايين وأثبتت القوة السلاح .. وبطبيعة الحال فإن القوة تؤدي إلى المقبرة. سنحتاج لحرب عالمية أخرى لقهق ودحر قوى الوحش والبربرية وتشكيل الأمم المتحدة التي تضمن أن له لا يمكن لأي دولة أن تستولي أو تسيطر على دولة أخرى وتحتل	Il y a 100 ans, la guerre mondiale a causé le décès de millions et la force de l'arme a prouvé que ... bien entendu la force mène au cimetière. On aura besoin d'une autre guerre mondiale pour vaincre et chasser les forces de la bête et la barbarie et fonder les Nations unies qui garantissent qu'aucun Etat s'emparer ou dominer un autre Etat et occuper

	subjugate its neighbors and claim their territory.	subjuguer ses voisins et réclamer leur territoire.	أراضيها.	ses territoires.
18	Recently, Russia's actions in Ukraine challenge this post-war order. Here are the facts. After the people of Ukraine mobilized popular protests and calls for reform, their corrupt president fled. Against the will of the government in Kyiv, Crimea was annexed.	Récemment, les actions de la Russie en Ukraine ont défié cet ordre de l'après-guerre. Voici les faits. Après que le peuple d'Ukraine se soit mobilisé par des manifestations populaires et un appel aux réformes, leur président corrompu s'est enfui. Contre la volonté du gouvernement de Kiev, la Crimée fut annexée.	مؤخراً، الأعمال الروسية في أوكرانيا تعيد النظر في هذا النظام الدولي. هذه هي الحقائق. بعد أن قام الأوكرانيون بمظاهرات وطالبوا بالإصلاحات، هرب الرئيس الفاسد. ضد رغبة الحكومة في كييف، ...	Récemment, les travaux russes en Ukraine font réviser cet ordre international. Voici les vérités. Après que les Ukrainiens se sont manifestés par des manifestations et ont revendiqué des réformes, le président corrompu s'est enfui. Contre la volonté du gouvernement à Kiev, ...
19	Russia poured arms into eastern Ukraine, fueling violent separatists and a conflict that has killed thousands. When a civilian airliner was shot down from areas that these proxies controlled, they refused to allow access to the crash for days. When Ukraine started to reassert control over its territory, Russia gave up the pretense of merely supporting the separatists, and moved troops across the border.	La Russie a déversé un flot d'armes sur l'est de l'Ukraine, alimentant des séparatistes violents et un conflit qui a fait des milliers de victimes. Quand un avion civil a été abattu depuis les régions contrôlées par ces intermédiaires, ils ont refusé l'accès au site de l'écrasement pendant des jours. Quand l'Ukraine a commencé à réaffirmer le contrôle sur son territoire, la Russie a abandonné le simple soutien des séparatistes et a déplacé ses troupes au-delà de la frontière.	حشدت روسيا الأسلحة والمعدات والقوات وأرسلتها إلى أوكرانيا. عندما أسقطت طائرة مدنية في الأراضي التي سيطر عليها هؤلاء الذين يعملون نيابة عن روسيا، عندما بدأت أوكرانيا في إثبات سيادتها على ترابها، فإن روسيا تذرعت بدعم الانفصاليين وأرسلت القوات عبر الحدود.	La Russie a mobilisé les armes, les outils et les forces et les ont envoyés en Ukraine. Quand un avion civil a été abattu dans les territoires contrôlés par ceux qui travaillent à la place de la Russie, quand l'Ukraine a commencé à prouver sa souveraineté sur son territoire, la Russie a prétexté de soutenir les séparatistes et envoyé les forces à travers la frontière.
20	This is a vision of the world in which might makes right -- a world in which one nation's borders can be redrawn by another, and civilized people are not allowed to recover the remains of their loved ones because of the truth that might be revealed.	C'est une vision du monde où la force dicte le droit – un monde dans lequel les frontières d'une nation peuvent être redessinées par une autre, et où des gens civilisés ne sont pas autorisés à récupérer les restes de leurs proches parce que la vérité pourrait être révélée.	هذه رؤية لعالم، لأن القوة أو الحق للقوة كما يقال ... وأنه يمكن إعادة رسم إعادة الحدود من طرف قوة أخرى. الشعوب المتحضرة لا يمكن لها أن تقبل بذلك لأن الحقيقة قد تظهر من خلال هذه الأعمال.	C'est une vision du monde, car la force ou le droit à la force comme on dit ... et qu'il est possible de redessinées les frontières de la part d'une autre force. Les peuples civilisés ne peuvent pas accepter cela parce que la vérité pourrait être révélée à travers ces travaux.
21	America stands for something different. We believe that right makes might -- that bigger nations should not be able to bully smaller ones, and that people should be able to choose their own future.	L'Amérique soutient une autre vision. Nous croyons que le droit fait la force – que les nations les plus importantes ne devraient pas pouvoir tyranniser les plus petites, et que les gens devraient pouvoir choisir leur propre destin.	إن الولايات المتحدة تدافع عن شيء مختلف. نحن نعتقد أن الدول الكبرى لا يجب أن ترهب الدول الصغيرة ويجب للشعوب أو عليها أن تختار مصيرها ومستقبلها.	Les Etats-Unis défendent une chose différente. Nous croyons que les grands pays ne doivent pas terroriser les petits pays et qu'il faut aux pays ou que les pays doivent choisir leur destin et leur avenir.

22	And these are simple truths, but they must be defended. America and our allies will support the people of Ukraine as they develop their democracy and economy. We will reinforce our NATO Allies and uphold our commitment to collective self-defense. We will impose a cost on Russia for aggression, and we will counter falsehoods with the truth.	Et ce sont de simples vérités, mais elles doivent être défendues. L'Amérique et nos alliés soutiendront le peuple de l'Ukraine dans le développement de leur démocratie et de leur économie. Nous allons renforcer nos alliés de l'OTAN et tenir notre engagement de défense collective. Nous ferons payer à la Russie le prix de son agression et nous opposerons aux mensonges la vérité.	هذه حقائق بسيطة ولكن يجب الدفاع عنها. الولايات المتحدة وحلفاءها سوف يدعمون الشعب الأوكراني بين .. يطورون ديمقراطيتهم واقتصادهم. وسوف نعزز حلف الأطلسي ونلبي التزاماتنا إزاء الدفاع المشترك. سوف نعاقب روسيا على العدوان. وسنعمد على الحقائق.	ce sont de simples vérités, mais elles doivent être défendues. Les États-Unis et ses alliés soutiendront le peuple de l'Ukraine entre ... ils développeront leur démocratie et leur économie. Nous allons renforcer l'Alliance atlantique et tenir nos engagements vis-à-vis de la défense commune. Nous punirons la Russie le prix de son agression et nous nous appuierons sur les vérités.
23	And we call upon others to join us on the right side of history -- for while small gains can be won at the barrel of a gun, they will ultimately be turned back if enough voices support the freedom of nations and peoples to make their own decisions.	Et nous appelons les autres à nous rejoindre du bon côté de l'Histoire – car bien qu'on puisse obtenir des gains modestes au bout du canon d'un fusil, ceux-ci seront finalement anéantis si assez de voix soutiennent le droit des nations et des peuples à décider par eux-mêmes.	وندعوا الآخرين للانضمام إلينا في الجانب الصحيح من التاريخ. يمكن أن يتم تحقيق مكاسب صغيرة بالقنابل ولكن ذلك يمكن أن يتقلب بفضل الشعوب.	Et nous appelons les autres à nous rejoindre du bon côté de l'Histoire. On peut réaliser de petits gains par les bombes, mais cela peut se renverser grâce aux peuples.
24	Moreover, a different path is available -- the path of diplomacy and peace, and the ideals this institution is designed to uphold. The recent cease-fire agreement in Ukraine offers an opening to achieve those objectives.	Par ailleurs, une autre voie est disponible — la voie de la diplomatie et de la paix, et les idéaux que cette institution est conçue pour promouvoir. Le récent accord de cessez-le-feu en Ukraine offre une ouverture pour atteindre ces objectifs.	وفضلاً عن ذلك، هناك سبيل آخر متاح لنا، سبيل الدبلوماسية والسلام ومبادئ هذه المنظمة الدولية. إن الاتفاق وقف إطلاق النار في أوكرانيا الأخير، يفتح باباً لتحقيق هذه الأهداف.	Par ailleurs, il y a une autre voie qui nous est disponible, la voie de la diplomatie, de la paix et des principes de cette organisation internationale. Le récent accord de cessez-le-feu en Ukraine ouvre une porte pour réaliser ces objectifs.
25	If Russia takes that path -- a path that for stretches of the post-Cold War period resulted in prosperity for the Russian people -- then we will lift our sanctions and welcome Russia's role in addressing common challenges.	Si la Russie s'engage dans cette voie — une voie qui au long de la période d'après-Guerre Froide amena la prospérité au peuple russe — alors nous lèverons nos sanctions et ferons bon accueil à la Russie pour relever les défis communs.	إذا سلكت روسيا هذا السبيل، سبيل تجاوز أو تجاوز حرب العالمية وسمح بازدهار الشعب الروسي وسوف نرفع عقوباتنا ونرحب بروسيا لمواجهة التحديات المشتركة.	Si la Russie prend cette voie — la voie du dépassement ou dépassement d'une guerre mondiale et que cette voie permettra la prospérité au peuple russe et nous lèverons nos sanctions et ferons bon accueil à la Russie pour relever les défis communs.
26	After all, that's what the United States and Russia have been able to do in past years -- from reducing our nuclear stockpiles to meeting our obligations under the Nuclear Nonproliferation Treaty, to	Après tout, c'est ce que les États-Unis et la Russie ont réussi à faire durant les années précédentes — de la réduction des stocks d'armements nucléaires afin de remplir nos obligations selon le traité de non-prolifération nucléaire, à la	إن هذا ما نجحت الولايات المتحدة وروسيا القيام به في الماضي حيث خفضنا ترسانتنا النووية واستجبنا لمتطلبات عدم الانتشار النووي ودمرنا كذلك الأسلحة الكيميائية	c'est ce que les États-Unis et la Russie ont réussi à faire au passé où nous avons réduit nos stocks nucléaires, répondu aux exigences de la non-prolifération nucléaire et détruit les armes chimiques

	<p>cooperating to remove and destroy Syria's declared chemical weapons. And that's the kind of cooperation we are prepared to pursue again -- if Russia changes course.</p>	<p>coopération pour retirer et détruire les armes chimiques déclarées par la Syrie. Et c'est le genre de coopération que nous sommes préparés à mener à nouveau — si la Russie change de cap.</p>	<p>الخطيرة. وهذا هو نوع التعاون الذي نحن مستعدون للقيام به مرة أخرى إذا ما غيرت روسيا سلوكها.</p>	<p>dangereuses. Et c'est cela le genre de coopération que nous sommes prêtes à faire à nouveau — si la Russie change son comportement.</p>
27	<p>This speaks to a central question of our global age -- whether we will solve our problems together, in a spirit of mutual interest and mutual respect, or whether we descend into the destructive rivalries of the past. When nations find common ground, not simply based on power, but on principle, then we can make enormous progress.</p>	<p>Ceci soulève une question centrale de notre ère de mondialisation : allons-nous résoudre nos problèmes ensemble, dans un esprit d'intérêt et de respect mutuels, ou allons-nous nous enfoncer dans les rivalités destructrices du passé ? Lorsque les nations trouvent un terrain d'entente, pas simplement basé sur la puissance, mais sur les principes, nous pouvons faire d'énormes progrès.</p>	<p>إن هذا يتعلق بمسألة أساسية في هذا العصر، إما أن نحل مشكلاتنا معاً، بروح المصلحة المشتركة والاحترام المتبادل، أو أننا ننزل إلى ماض مليء بالتنافس بينا. عندما تجد الدول أرضية مشتركة، ليس على أساس القوة بل على أساس المبادئ، عندها يمكن أن نحقق تقدماً هائلاً.</p>	<p>Ceci dépend d'une question centrale dans cette ère : soit nous résolvons nos problèmes ensemble, dans un esprit d'intérêt commun et de respect mutuels, ou nous descendons vers un passé plein de concurrences entre nous. Lorsque les pays trouvent un terrain commun, pas basé sur la force, mais sur la base des principes, là, nous pouvons faire d'énormes progrès.</p>

Annexe VIII : Transcription des interprétations du discours du président F. Hollande

Interprète 7¹²³ :

	Discours en langue source	Interprétation	Traduction linguistique (littérale)
8	Et il s'agissait pour moi de rappeler les principes de notre action extérieure et le soutien que nous pouvons apporter dans une région qui est affectée par le terrorisme. Le terrorisme, il nous concerne tous. Et l'insécurité d'une région, c'est l'insécurité du monde, et surtout ici.	في مبادئ عملنا الخارجي والدعم الذي يمكن أن نقدمه في منطقة تتأثر بالإرهاب. هذا هي الظاهرة التي تعيننا جميعاً، وأمن منطقة يعني أمن العالم برمته ولاسيما في هذه المنطقة من العالم.	Dans les principes de notre action extérieure et le soutien que nous pouvons apporter dans une région affectée par le terrorisme. C'est cela le phénomène qui nous concerne tous, et la sécurité d'une région veut dire la sécurité de tout le monde et notamment dans cette région du monde.
9	Nous avons aussi rappelé le rôle qui était le nôtre, et Laurent FABIUS en particulier, pour les négociations sur le nucléaire avec l'Iran, et montré quelle était la ligne directrice de notre diplomatie. C'est-à-dire faire en sorte qu'il puisse y avoir un accord robuste, un accord durable, un accord vérifiable et qui puisse donc, à ce moment-là, permettre qu'il y ait une levée progressive des sanctions.	وقد ذكرنا أيضاً بدورنا، ولوران فابوس وزير الخارجية في شكل خاص، في ما يتعلق بالمفاوضات حول النووي الإيراني، أظهر الخط الذي نتبناه في دبلوماسيتنا، أي أنه يجب أن يكون هناك اتفاق قوي ومستدام وقابل للتحقق، وفي هذا الاتفاق يسمح بالرفع التدريجي للعقوبات المفروضة على إيران.	Nous avons cité également notre rôle, et Laurent Fabus le ministre des Affaires Étrangères en particulier, en ce qui concerne les négociations autour du nucléaire iranien, il a montré la ligne que nous adoptons dans notre diplomatie, c'est-à-dire il faut qu'il y ait un accord fort et durable et réalisable, et dans cet accord permet d'une levée progressive des sanctions imposées sur l'Iran.
10	Nous avons aussi voulu renforcer encore la relation bilatérale avec l'Arabie Saoudite.	كما رغبتنا أيضاً في تعزيز أيضاً العلاقات الثنائية مع المملكة العربية السعودية.	Nous avons également désiré renforcer également les relations bilatérales avec le royaume d'Arabie Saoudite.
11	La veille, je le dis, j'étais au Qatar et le ministre de la Défense avait travaillé pour que nous puissions signer le contrat Rafale, 24 avions, qui vient après d'autres contrats, et qui est à la fois le fruit de la capacité de l'entreprise DASSAULT mais aussi des entreprises françaises à pouvoir promouvoir un équipement de cette qualité, et en même temps, le travail obstiné des pouvoirs publics pour aboutir à ce résultat.	وقد زرت قطر، ووزير الدفاع الفرنسي سعى لنستطيع توقيع اتفاق بيع أربع وعشرين طائرة من نوع رافال والذي يأتي بعد عقود أخرى وهو ثمرة الشركة داسو والشركة الفرنسية القادرة على توفير معدات بهذا الجودة وهذا كذلك هو ثمرة لعمل السلطات... العمل للتوصل إلى هذه النتيجة.	J'avais visité le Qatar, et le ministre de la Défense français a œuvré pour nous puissions signer un accord de vente de 24 avions de marque Rafale et qui vient après d'autres contrats et il est le fruit de l'entreprise Dassault et l'entreprise française qui est capable d'assurer l'équipement de cette qualité et cela est aussi le fruit du travail des pouvoirs ... le travail pour arriver à ce résultat.
12	Et aujourd'hui il s'agissait avec l'Arabie Saoudite de	واليوم، بالنسبة للمملكة العربية السعودية، يتعلق الأمر أكثر من	Et aujourd'hui, quant au royaume d'Arabie

¹²³ <https://www.youtube.com/watch?v=xXnyz3r9nto>. Consulté le 02.06.2015.

	parler bien plus que de défense. Il y a eu un travail qui a été mené, pour la défense par le ministre de la Défense, pour le reste par le ministre des Affaires étrangères. Mais le reste, c'est presque le tout ici, parce que nous avons pu ouvrir de nouveaux domaines, de grands domaines. Certains étaient déjà largement travaillés par les entreprises françaises, mais dans le domaine de la santé, de l'énergie, des transports – j'ai évoqué les infrastructures et la défense – nous avons fixé à la fois une ambition et une méthode.	مجال الدفاع. هناك عمل قام به وزير الدفاع في مجال الدفاع، وهناك عمل قام به أيضاً وزير الخارجية الفرنسي. ولكن دون ذلك، هناك أمور أخرى واستطعنا أن نفتح مجالات أخرى، كبيرة. بطبيعة الحال، بعضها كان... كان محل عمل بالنسبة للشركات الفرنسية في مجال الرعاية الصحية والطاقة والنقل وقد أشرت إلى منشآت... المنشآت القاعدية وكذلك الدفاع. حددنا مهمة وطريقة.	Saoudite, il s'agit de plus que du domaine de la Défense. Il y a un travail qu'a fait le ministre de la Défense dans le domaine de la Défense, et il y a un travail qu'a fait également le ministre des Affaires Étrangères. Mais sans cela, il y a d'autres choses et nous avons pu ouvrir d'autres domaines, grands. Bien entendu, certains étaient... étaient l'objet du travail pour des entreprises françaises dans le domaine du soin de santé, de l'énergie et du transport et j'avais souligné les constructions... les constructions basiques et également la défense. Nous avons fixé une mission et une façon.
13	L'ambition, c'est d'être capable de répondre à toutes les sollicitations, à évaluer les besoins et à pouvoir investir en France et en Arabie Saoudite dans l'intérêt des deux pays.	ولدينا طموح من أجل الاستجابة لجميع ما... لجميع الطلبات التي نتلقاها حتى نستطيع الاستثمار في فرنسا وفي المملكة العربية السعودية في مصلحة البلدين.	Nous avons une ambition pour répondre à tous ce qui... à toutes les demandes que nous recevons pour que nous puissions investir en France et au royaume de l'Arabie Saoudite dans l'intérêt des deux pays.
14	Des fonds vont être constitués et donc il va y avoir des retombées positives pour l'économie française et utiles pour l'Arabie Saoudite. Nous allons mobiliser à la fois des investisseurs publics et des investisseurs privés.	هناك رؤوس أموال سوف تخصص لذلك، وسيكون هناك تداعيات إيجابية بالنسبة للاقتصاد الفرنسي وكذلك بالنسبة للمملكة العربية السعودية. وقد حشدنا أو دعم المستثمرين الخواص والحكوميين.	Il y a des capitaux qui vont être consacrés pour cela, et il y aura des retombées positives quant à l'économie française et aussi quant au royaume de l'Arabie Saoudite. Et nous avons mobilisé... ou le soutien des investisseurs privés et publics.
15	La méthode, c'est de pouvoir agir rapidement. C'est-à-dire de donner une perspective qui puisse concerner de nombreux domaines et une vérification de la mise en œuvre.	نحن نسعى لنتحرك بسرعة ولإعطاء أفق يمكن أن يشمل عدة قطاعات وكذلك نحاول أن نتأكد من تنفيذ هذه المشاريع.	Nous tenons à bouger rapidement et à donner un horizon qui peut englober plusieurs secteurs et aussi nous essayons de mettre en œuvre ces projets.
16	Dès le mois de juin dans les secteurs que j'ai définis, il y aura déjà des annonces qui pourront être confirmées. Et, à tous les mois, nous avons un autre rendez-vous au mois d'octobre, puisque c'est le forum franco-saoudien, et là aussi nous pourrions montrer la rapidité de la mise en œuvre de ce que nous avons marqué ici comme accord entre les deux pays.	منذ شهر يونيو، وفيما يتعلق بالقطاعات التي قمنا بتحديدنا سيكون هناك إعلانات يتم التأكد منها. ولقد حددنا موعد آخر في شهر أكتوبر المقبل فيما يتعلق بالمنتدى الفرنسي السعودي حيث نستطيع من خلال هذا المنتدى إظهار سرعة تنفيذ ما اتخذناه من قرارات واتفاقيات التي توصلنا إليها بين بلدينا.	Depuis le mois de juin, et en ce qui concerne les secteurs que nous avons soulignés, il y aura des annonces qu'on vérifie. Et nous avons fixé un autre rendez-vous le mois d'octobre prochain en ce qui concerne le forum franco-saoudien où nous pouvons à travers ce forum démontrer la vitesse de la mise en œuvre de ce que nous avons pris comme décisions et accords auxquels nos deux pays ont abouti.
17	Voilà le sens de cette visite : être utile d'abord à la sécurité et à la paix. Lutter contre le terrorisme et faire en sorte que nous ne puissions pas rester	هذا هو فحوى هذه الزيارة. نسعى لأن نكون مفيدتين للأمن والسلم في المنطقة وللكفاح ضد الإرهاب وكذلك من أجل إثبات	C'est la teneur de cette visite. Nous œuvrons à ce que nous soyons utiles à la sécurité et à la paix dans la région et à la lutte contre le

	indifférents face au chaos qui menace plusieurs États de la région. Être capables à la fois de montrer une solidarité, un soutien pour assurer la sécurité et la stabilité, et en même temps prendre des initiatives diplomatiques.	أنها لا يمكن أن نظل متفرجين إزاء الفوضى التي تجتاح عدة بلدان في المنطقة. نريد أن نكون قادرين لإظهار من ناحية دعمنا وتضامنا مع بلدان المنطقة لضمان استقرار وأمن المنطقة، وفي ذات الوقت القيام بمبادرة دبلوماسية.	terrorisme et également pour prouver que nous ne pouvons pas rester spectateurs vis-à-vis du désordre qui envahit plusieurs pays dans la région. Nous voulons être capables à démontrer d'une part notre soutien et notre solidarité avec les pays de la région pour assurer la stabilité et la sécurité la région, et en même temps faire une initiative diplomatique.
18	Et enfin montrer que l'économie française, avec ce qu'elle peut offrir de dynamisme, de performances, de technologies, est capable de convaincre dans un grand pays comme l'Arabie Saoudite, après en avoir fait la démonstration au Qatar. C'est donc une visite qui donne à la France un rôle important dans la région et qui n'est due que par la persévérance avec laquelle nous avons travaillé.	وأخيراً نريد أن نظهر أن الاقتصاد الفرنسي أيضاً وبما يستطيع أن يوفره من ديناميكية وأداء وتكنولوجيا، يستطيع هذا الاقتصاد أن يقنع بلد كبير مثل المملكة العربية السعودية بعدما ثبت ذلك أيضاً في قطر. فهذه الزيارة تمنح لفرنسا دوراً مهماً في هذه المنطقة وهذا يعود بالمتابرة التي كانت الطابع لعملا.	Et enfin nous voulons démontrer que l'économie française également et ce qu'elle peut assurer de dynamisme, de performance et de technologie, cette économie peut convaincre un grand pays comme le royaume de l'Arabie Saoudite et après avoir prouvé cela également au Qatar. Cette visite donne à la France un rôle important dans cette région et cela est dû à la persévérance qui caractérise notre travail.
19	Depuis trois ans – je ne peux parler que de ce que j'ai moi-même engagé avec le gouvernement – nous avons veillé à avoir de la constance dans nos choix, de la ténacité dans nos décisions, et en même temps de la visibilité dans les objectifs que nous poursuivons.	منذ ثلاث سنوات، ولأتحدث فقط عما قمت به بالتعاون مع الحكومة، حاولنا أن ننتبني الثبات في مساعينا وكذلك حسن البصيرة فيما يتعلق بالأهداف التي نسعى لتحقيقها.	Depuis 3 ans, et pour parler de ce que j'ai fait en collaboration avec le gouvernement, nous avons essayé d'adopter la constance dans nos objectifs et également la clairvoyance en ce qui concerne les objectifs que nous essayons de réaliser.
20	Nous en tirons un certain nombre de retombées, mais c'est surtout sur le plan de l'image de la France, de la force de la France, du rôle de la France que je veux insister.	هناك بطبيعة الحال نتائج ناجمة عن ذلك وخاصة فيما يتعلق بصورة فرنسا وقوة فرنسا وكذلك دور فرنسا. هذا ما أؤكد عليه.	Il y a bien entendu des résultats qui en découlent et notamment en ce qui concerne l'image de la France et la force de la France et également le rôle de la France. C'est sur quoi je veux insister.
21	Il y a tout ce qui relève de l'économie, de l'emploi, et c'est majeur, mais nous n'agissons pas ici dans cette région pour ce but. Nous agissons aussi bien avec nos forces armées lorsqu'elles sont utilisées – je pense à la coalition en Irak – qu'avec notre diplomatie, qu'avec notre expression politique pour permettre de régler les conflits dans la région et de protéger notre pays.	هناك أمور تتعلق بالاقتصاد وهذه مسائل مهمة، ولكننا هنا في هذه المنطقة لا نسعى فقط للغرض الاقتصادي، نتحرك كذلك باستخدام قوتنا المسلحة، أعني بذلك تحالف في العراق وكذلك بالدبلوماسية ومواقفنا السياسية من أجل السعي لتسوية النزاعات في هذه المنطقة وحماية بلدنا.	Il y a des choses qui dépendent de l'économie et ce sont des questions importantes, mais ici dans cette région nous ne visons que l'objet économique, nous bougeons également en utilisant notre force armée, je veux dire la coalition en Irak et aussi la diplomatie et nos prises de positions politiques pour œuvrer à résoudre les conflits dans cette région et protéger notre pays.
22	L'essentiel pour ce qui me concerne, c'est de protéger la France et de permettre à l'Europe d'être le plus possible en sécurité. Et ce que nous faisons pour	الأهم الذي يعنيني هو حماية فرنسا والسماح لأوروبا بأن تكون قدر المستطاع بمأمن عن تهديدات. وما نقوم به في هذه المنطقة،	Le plus important qui me concerne est la protection de la France et de permettre à l'Europe d'être autant que possible en sécurité

	cette région, nous le faisons aussi pour nous-mêmes. C'est pourquoi la France est respectée. Et c'était ce que je voulais aussi démontrer à travers cette visite. Je peux répondre à vos questions.	نقوم به لمصلحتنا أيضاً. لذلك فإن فرنسا تحظى بالاحترام وهذا ما رغبت أيضاً في إظهاره من خلال هذه الزيارة وأنا جاهز الان للإجابة على أسئلتكم.	des menaces. Ce que nous faisons dans cette région, nous le faisons pour notre intérêt également. C'est pourquoi la France acquiert du respect et c'est bien ce que j'ai souhaité démontrer à travers cette visite et je suis prêt maintenant pour répondre à vos questions.
--	---	--	--

Interprète 8¹²⁴ :

	Discours en langue source	Interprétation	Traduction linguistique (littérale)
8	Et il s'agissait pour moi de rappeler les principes de notre action extérieure et le soutien que nous pouvons apporter dans une région qui est affectée par le terrorisme. Le terrorisme, il nous concerne tous. Et l'insécurité d'une région, c'est l'insécurité du monde, et surtout ici.	بالنسبة لي، أردت أن أذكر بمبادئ هذا العمل الخارجي والدعم الذي يسعنا تقديمه لهذه المنطقة المتأثرة بالإرهاب. الإرهاب مشكلة تؤثر علينا جميعاً وأمن المنطقة من أمن العالم وخاصة هذه المنطقة.	Pour moi, j'ai voulu rappeler les principes de cette action extérieure et le soutien que nous pouvons apporter pour cette région affectée par le terrorisme. Le terrorisme est un problème qui nous affecte tous et la sécurité de la région fait partie de la sécurité du monde et notamment cette région.
9	Nous avons aussi rappelé le rôle qui était le nôtre, et Laurent FABIUS en particulier, pour les négociations sur le nucléaire avec l'Iran, et montré quelle était la ligne directrice de notre diplomatie. C'est-à-dire faire en sorte qu'il puisse y avoir un accord robuste, un accord durable, un accord vérifiable et qui puisse donc, à ce moment-là, permettre qu'il y ait une levée progressive des sanctions.	وأيضاً ذكرنا بالدور.. دور فرنسا، ودور لوران فابوس أيضاً، في مجال المفاوضات النووية مع إيران، وأنها كانت الخط الأساسي في سياستنا الدبلوماسية. طبعاً التوصل إلى اتفاق مستدام وجامد وقوي قابل للاستمرارية هو الهدف من أجل، بعد ذلك، رفع العقوبات.	Et aussi, nous avons rappelé du rôle ... le rôle de la France, et le rôle de Laurent Fabius également, dans le domaine des négociations nucléaires avec l'Iran, et qu'elles étaient la ligne essentielle de notre politique diplomatique. Bien sûr arriver à un accord durable, solide et apte à la continuité est le but pour, plus tard, lever les sanctions.
10	Nous avons aussi voulu renforcer encore la relation bilatérale avec l'Arabie Saoudite.	أيضاً أردنا التركيز على العلاقة الثنائية التي تجمعنا بالمملكة العربية السعودية وتعزيزها أكثر.	Nous avons aussi voulu mettre le point sur la relation bilatérale qui nous réunit avec le royaume de l'Arabie Saoudite et la renforcer davantage.
11	La veille, je le dis, j'étais au Qatar et le ministre de la Défense avait travaillé pour que nous puissions signer le contrat Rafale, 24 avions, qui vient après d'autres contrats, et qui est à la fois le fruit de la capacité de l'entreprise DASSAULT mais aussi des entreprises françaises à pouvoir promouvoir un équipement de	كنت في قطر، ووزارة الدفاع عملت لكي نتمكن من توقيع الاتفاقية أو العقد وهو نتيجة وثمره... لقدرات الشركات الفرنسية على توفير تجهيزات مثل... على مثل هذا المستوى وكذلك قدرات السياسة العامة للتوصل إلى هذه النتائج.	j'étais au Qatar, et le ministère de la Défense a travaillé pour que nous puissions signer la convention ou le contrat ... et qui est le résultat et le fruit ... des capacités des entreprises françaises à promouvoir un équipement comme ... de ce niveau-là, et également les capacités

¹²⁴ <https://www.youtube.com/watch?v=tZInffMMdhs>. Consulté le 02.06.2015.

	cette qualité, et en même temps, le travail obstiné des pouvoirs publics pour aboutir à ce résultat.		politiques publiques pour aboutir à ces résultats.
12	Et aujourd'hui il s'agissait avec l'Arabie Saoudite de parler bien plus que de défense. Il y a eu un travail qui a été mené, pour la défense par le ministre de la Défense, pour le reste par le ministre des Affaires étrangères. Mais le reste, c'est presque le tout ici, parce que nous avons pu ouvrir de nouveaux domaines, de grands domaines. Certains étaient déjà largement travaillés par les entreprises françaises, mais dans le domaine de la santé, de l'énergie, des transports – j'ai évoqué les infrastructures et la défense – nous avons fixé à la fois une ambition et une méthode.	أما اليوم في المملكة العربية السعودية، تحدثنا عما هو أكثر من الدفاع. كان هناك عمل قام به طبعاً وزير الدفاع والمزيد من العمل الذي قام به وزير الخارجية. ولكن الباقي هو الأساس هنا، لأننا تمكنا من فتح مجالات جديدة، مجالات كبيرة بالفعل، بعضها كان مجالات تعمل عليها الشركات الفرنسية بشكل كبير خاصة في مجال الصحة، الطاقة، النقل. تحدثنا عن البنى التحتية، عن الدفاع وتمكنا من تحديد الهدف والآلية.	Mais aujourd'hui au royaume de l'Arabie Saoudite, nous avons parlé de bien plus que de défense. Il y avait un travail qui a été fait bien sûr le ministre de la Défense, et plus de travail qui a été fait par le ministre des Affaires étrangères. Mais le reste, c'est l'essentiel ici, parce que nous avons pu ouvrir de nouveaux domaines, de grands domaines en fait. Certains étaient déjà largement travaillés par les entreprises françaises, notamment dans le domaine de la santé, de l'énergie et des transports. Nous avons parlé des infrastructures et de la défense – nous avons pu fixer le but et le mécanisme.
13	L'ambition, c'est d'être capable de répondre à toutes les sollicitations, à évaluer les besoins et à pouvoir investir en France et en Arabie Saoudite dans l'intérêt des deux pays.	إذاً، الهدف هو الاستجابة لكل الطلبات، تقييم الحاجات واستثمار في فرنسا وفي المملكة العربية السعودية وذلك لمصلحة الدولتين.	Alors, le but est de répondre à toutes les demandes, évaluer les besoins et investir en France et au royaume de l'Arabie Saoudite dans l'intérêt des deux États.
14	Des fonds vont être constitués et donc il va y avoir des retombées positives pour l'économie française et utiles pour l'Arabie Saoudite. Nous allons mobiliser à la fois des investisseurs publics et des investisseurs privés.	إذاً، سوف يتم تشكيل الصناديق اللازمة وسوف يكون لذلك تداعيات إيجابية على الاقتصاد الفرنسي وعائدات مفيدة للمملكة العربية السعودية. إذاً، طبعاً سوف يكون هناك حشد للمستثمرين في القطاع العام وفي القطاع الخاص.	Alors, boxes vont être constitués et à cela il va y avoir des retombées positives pour l'économie française et des revues utiles pour le royaume de l'Arabie Saoudite. Alors, bien sûr il y aura une mobilisation des investisseurs dans le secteur public et dans le secteur privé.
15	La méthode, c'est de pouvoir agir rapidement. C'est-à-dire de donner une perspective qui puisse concerner de nombreux domaines et une vérification de la mise en œuvre.	الآلية هي العمل بسرعة من خلال النظر في مجالات عدة والتحقق من التنفيذ.	Le mécanisme est de travailler rapidement à travers une perspective dans plusieurs domaines et la vérification de la mise en œuvre.
16	Dès le mois de juin dans les secteurs que j'ai définis, il y aura déjà des annonces qui pourront être confirmées. Et, à tous les mois, nous avons un autre rendez-vous au mois d'octobre, puisque c'est le forum franco-saoudien, et là aussi nous pourrions montrer la rapidité de la mise en œuvre de ce que nous avons marqué ici comme accord entre les deux pays.	ابتداءً من شهر يونيو، في هذه القطاعات التي تحدثت عنها، سوف يكون... سوف يتم... أو سوف يتم الإعلان عن أمور مؤكدة، وبعدها سوف يكون هناك موعد آخر في شهر أكتوبر في القمة العربية... عفواً القمة السعودية الفرنسية لتبرهن عن سرعة تنفيذنا لما تحدثنا عنه اليوم من اتفاقات أو عقود بين الدولتين.	À partir du mois de juin, dans les secteurs dont j'ai parlé, il y aura ... on fera ... ou on annoncera des choses confirmées. Et, après, il y aura un autre rendez-vous au mois d'octobre, au sommet Arabe ... pardon au sommet franco-saoudien pour montrer la rapidité de la mise en œuvre de ce dont nous avons parlé aujourd'hui comme accords et contrats entre les deux États.

17	Voilà le sens de cette visite : être utile d'abord à la sécurité et à la paix. Lutter contre le terrorisme et faire en sorte que nous ne puissions pas rester indifférents face au chaos qui menace plusieurs États de la région. Être capables à la fois de montrer une solidarité, un soutien pour assurer la sécurité et la stabilité, et en même temps prendre des initiatives diplomatiques.	إذاً، هذه الزيارة، زيارتي، تهدف لأن تكون في مصلحة الأمن والسلام ومكافحة الإرهاب، وكذلك عدم البقاء مكتوفي الأيدي أمام هذه الفوضى التي تشوب دولاً شتى في هذه المنطقة. أن نكون أيضاً قادرين على البرهنة على التآزر والتضامن مع الأمن والاستقرار وكذلك اتخاذ التدابير الدبلوماسية والمبادرات الدبلوماسية.	Alors, cette visite, ma visite vise à être utile à la sécurité, à la paix et à la lutte contre le terrorisme, et également pour ne pas laisser les bras croisés face au désordre qui se répand dans plusieurs États de cette région. Être également capables de montrer une solidarité et un soutien avec la sécurité et la stabilité, et prendre des mesures diplomatiques et initiatives diplomatiques.
18	Et enfin montrer que l'économie française, avec ce qu'elle peut offrir de dynamisme, de performances, de technologies, est capable de convaincre dans un grand pays comme l'Arabie Saoudite, après en avoir fait la démonstration au Qatar. C'est donc une visite qui donne à la France un rôle important dans la région et qui n'est due que par la persévérance avec laquelle nous avons travaillé.	وأن نعبر ونبرهن عن أن الاقتصاد الفرنسي بدينا ميكيته وتكنولوجيته قادر على إقناع بلد كبير مثل المملكة العربية السعودية بذلك، وهو بلد أيضاً مثل قطر. إذاً، هذه الزيارة تعطي فرنسا دوراً مهماً في المنطقة، وهي لم تحصل إلا من خلال العمل الدؤوب الذي قمنا به.	Et que nous exprimons et montrons que l'économie française, avec son dynamisme et sa technologie, est capable d'en convaincre un grand pays comme le royaume de l'Arabie Saoudite, c'est également un pays comme le Qatar. Donc cette visite donne à la France un rôle important dans la région, et qui n'a eu lieu que par la persévérance que nous avons faite.
19	Depuis trois ans – je ne peux parler que de ce que j'ai moi-même engagé avec le gouvernement – nous avons veillé à avoir de la constance dans nos choix, de la ténacité dans nos décisions, et en même temps de la visibilité dans les objectifs que nous poursuivons.	منذ ثلاث سنوات، منذ أن بدأت العمل مع الحكومة، حرصنا على أن يكون هناك ثبات في القرارات وفي الخيارات. أيضاً عملنا على أن تكون أهدافنا الأهداف التي نسعى إليها واضحة.	Depuis trois ans, dès que j'ai commencé à travailler avec le gouvernement, nous avons veillé à avoir de la constance dans les décisions et les choix. Nous avons également tenu à ce que nos objectifs ... nos objectifs auxquels nous tenons visibles.
20	Nous en tirons un certain nombre de retombées, mais c'est surtout sur le plan de l'image de la France, de la force de la France, du rôle de la France que je veux insister.	طبعاً ذلك على مستويات عدة، ولكن بشكل أساسي على صورة ودور فرنسا.	Bien sûr cela à plusieurs niveaux, mais essentiellement à l'image et au rôle de la France.
21	Il y a tout ce qui relève de l'économie, de l'emploi, et c'est majeur, mais nous n'agissons pas ici dans cette région pour ce but. Nous agissons aussi bien avec nos forces armées lorsqu'elles sont utilisées – je pense à la coalition en Irak – qu'avec notre diplomatie, qu'avec notre expression politique pour permettre de régler les conflits dans la région et de protéger notre pays.	وطبعاً هناك كل ما يتعلق بالاقتصاد والوظائف وهذا أساسي، ولكن نحن لسنا في هذه المنطقة من أجل العمل على هذا الهدف. نحن نعمل مع قواتنا المسلحة عندما يتم استخدامها مثل الائتلاف في العراق ونعمل من خلال الدبلوماسية والتعبير السياسي من أجل العمل على حل النزاعات في المنطقة وحماية دولتنا.	Et bien sûr il y a tout ce qui dépend de l'économie et les emplois et cela est essentiel, mais nous ne sommes dans cette région pour travailler sur cet objectif. Nous travaillons avec nos forces armées quand elles sont utilisées comme avec la coalition en Irak et nous travaillons à travers la diplomatie et l'expression politique pour travailler à résoudre les conflits dans la région et protéger notre État.
22	L'essentiel pour ce qui me concerne, c'est de protéger la France et de permettre à l'Europe d'être le plus possible en sécurité. Et ce que nous faisons pour	إذاً، الأساسي بالنسبة لي هو حماية فرنسا أولاً والسماح لأوروبا بأن تكون... بأن تنعم بالأمن. إذاً، ما نقوم به في هذه المنطقة	Ainsi, l'essentiel pour moi est la protection de la France d'abord et permettre à l'Europe d'être ... de vivre en sécurité. Alors, ce que nous faisons

<p>cette région, nous le faisons aussi pour nous-mêmes. C'est pourquoi la France est respectée. Et c'était ce que je voulais aussi démontrer à travers cette visite. Je peux répondre à vos questions.</p>	<p>أيضاً يَصْنَبُ في مصلحتنا وفي مصلحة أمننا ولذا تحظى فرنسا بالاحترام وهذا ما أردت أن أبرهن عنه من خلال زيارتي. إذاً افتح المجال للأسئلة.</p>	<p>dans cette région va aussi dans notre intérêt et dans l'intérêt de notre sécurité et c'est pourquoi la France est respectée et c'est ce que j'ai voulu prouver à travers ma visite. Alors, je laisse une place aux questions.</p>
--	--	--

Interprète 9¹²⁵ :

	Discours en langue source	Interprétation	Traduction linguistique
8	<p>Et il s'agissait pour moi de rappeler les principes de notre action extérieure et le soutien que nous pouvons apporter dans une région qui est affectée par le terrorisme. Le terrorisme, il nous concerne tous. Et l'insécurité d'une région, c'est l'insécurité du monde, et surtout ici.</p>	<p>حرصتُ على التذكير بمبادئ دبلوماسيتنا وخارجيتنا والدعم الذي نقدمه في المنطقة. فالإرهاب يعيننا جميعاً، وعدم استقرار منطقة ما في العالم، يخل باستقرار العالم بأسره.</p>	<p>J'ai tenu à rappeler des principes de notre diplomatie et notre extérieure et le soutien que nous offrons dans la région. Le terrorisme nous concerne tous, et l'insécurité d'une région dans le monde déstabilise la sécurité du monde entier.</p>
9	<p>Nous avons aussi rappelé le rôle qui était le nôtre, et Laurent FABIUS en particulier, pour les négociations sur le nucléaire avec l'Iran, et montrer quelle était la ligne directrice de notre diplomatie. C'est-à-dire faire en sorte qu'il puisse y avoir un accord robuste, un accord durable, un accord vérifiable et qui puisse donc, à ce moment-là, permettre qu'il y ait une levée progressive des sanctions.</p>	<p>ولقد تطرقنا كذلك إلى ملف المفاوضات النووية مع إيران، وذكرنا بالخط وتوجه دبلوماسيتنا التي تهدف إلى التوصل إلى اتفاقٍ مستدام، ما سيمكّن برفع العقوبات تدريجياً عن إيران.</p>	<p>Et nous avons évoqué également le dossier des négociations nucléaires avec l'Iran. Et nous avons rappelé la ligne et la direction de notre diplomatie qui vise à arriver à un accord durable, ce qui permettra de lever les sanctions graduellement sur l'Iran.</p>
10	<p>Nous avons aussi voulu renforcer encore la relation bilatérale avec l'Arabie Saoudite.</p>	<p>كما أننا حرصنا على تعزيز العلاقة الثنائية مع المملكة العربية السعودية.</p>	<p>Nous avons tenu également à renforcer la relation bilatérale avec le royaume de l'Arabie Saoudite.</p>
11	<p>La veille, je le dis, j'étais au Qatar et le ministre de la Défense avait travaillé pour que nous puissions signer le contrat Rafale, 24 avions, qui vient après d'autres contrats, et qui est à la fois le fruit de la capacité de l'entreprise DASSAULT mais aussi des entreprises françaises à pouvoir promouvoir un équipement de cette qualité, et en même temps, le travail obstiné des pouvoirs publics pour aboutir à ce résultat.</p>	<p>كنت بالأمس في قطر، وتمكنا بفضل جهود وزير الدفاع، تمكنا من التوقيع على عقدٍ لبيع أربع وعشرين طائرة رافال. فهذا العقد هو نتاج جهود الشركات الفرنسية بما فيها شركة داسو والعديد من الشركات الفرنسية، بالإضافة إلى جهد جهيد بذلته السلطات الفرنسية.</p>	<p>Hier j'étais au Qatar, et nous avons pu grâce aux efforts du ministre de la Défense, nous avons pu signer un contrat pour vendre 24 avions Rafale. Ce contrat est le produit des efforts des entreprises françaises y compris l'entreprise Dassault et de nombreuses entreprises françaises, en plus d'un grand effort que les autorités françaises a déployé.</p>
12	<p>Et aujourd'hui il s'agissait avec l'Arabie Saoudite de</p>	<p>ولكنّ اليوم مع المملكة العربية السعودية، تشاورنا وتطرقنا إلى</p>	<p>Mais aujourd'hui avec le royaume de l'Arabie</p>

¹²⁵ <https://www.youtube.com/watch?v=l3E83gtgmHs>. Consulté le premier septembre 2015.

	parler bien plus que de défense. Il y a eu un travail qui a été mené, pour la défense par le ministre de la Défense, pour le reste par le ministre des Affaires étrangères. Mais le reste, c'est presque le tout ici, parce que nous avons pu ouvrir de nouveaux domaines, de grands domaines. Certains étaient déjà largement travaillés par les entreprises françaises, mais dans le domaine de la santé, de l'énergie, des transports – j'ai évoqué les infrastructures et la défense – nous avons fixé à la fois une ambition et une méthode.	العديد من الملفات وبالطبع حضر وزير الدفاع والخارجية ولكن لم تقتصر هذه الزيارة على هذين المجالين، فقد فتحنا آفاقاً جديدة ومجالات جديدة للتعاون. لقد سبق للشركات الفرنسية أن تطرقت إلى مجالات أخرى ولكن في ... بخصوص الصحة والطاقة والمواصلات والدفاع والبنية التحتية فإننا وضعنا طموحاً ومنهجية.	Saoudite, nous avons délibérée et évoqué de nombreux dossiers et bien sûr le ministre de la Défense et de l'Extérieure étaient présents mais cette visite n'était pas restreinte à ces deux domaines, en effet nous avons ouvert de nouveaux horizons et de nouveaux domaines de coopération. Les entreprises françaises avaient déjà évoquée d'autres domaines mais dans ... en ce qui concerne la santé, l'énergie, le transport, la défense et l'infrastructure, nous avons mis une ambition et une méthodologie.
13	L'ambition, c'est d'être capable de répondre à toutes les sollicitations, à évaluer les besoins et à pouvoir investir en France et en Arabie Saoudite dans l'intérêt des deux pays.	فما نطمح إليه، هو أن نستجيب لكل طلبات السعودية وأن نقيم احتياجاتها ونقدر على الاستثمار في فرنسا والمملكة العربية السعودية بما يخدم مصلحة البلدين.	Ce que nous aspirons, c'est répondre à toutes les demandes de l'Arabie Saoudite, évaluer ses besoins et pouvoir investir en France et au royaume de l'Arabie Saoudite dans l'intérêt des deux pays.
14	Des fonds vont être constitués et donc il va y avoir des retombées positives pour l'économie française et utiles pour l'Arabie Saoudite. Nous allons mobiliser à la fois des investisseurs publics et des investisseurs privés.	سنخصص أموالاً لهذا الغرض، وسيكون لهذا الأمر تبعات إيجابية لفرنسا وللمملكة العربية السعودية. وقد انخرط في هذه المبادرة مستثمرون خاصون وهامون.	Nous consacrerons de l'argent pour ce but, et cette chose aura des retombées positives pour la France et pour le royaume de l'Arabie Saoudite. Des investisseurs privés et importants se sont impliqués dans cette initiative.
15	La méthode, c'est de pouvoir agir rapidement. C'est-à-dire de donner une perspective qui puisse concerner de nombreux domaines et une vérification de la mise en œuvre.	والهدف هو أن نعمل بسرعة وأن نتحقق من تنفيذ هذه البرامج.	Le but est de travailler rapidement et que nous vérifions la mise en œuvre de ce programme.
16	Dès le mois de juin dans les secteurs que j'ai définis, il y aura déjà des annonces qui pourront être confirmées. Et, à tous les mois, nous avons un autre rendez-vous au mois d'octobre, puisque c'est le forum franco-saoudien, et là aussi nous pourrions montrer la rapidité de la mise en œuvre de ce que nous avons marqué ici comme accord entre les deux pays.	فابتداءً من شهر يونيو/حزيران، في المجالات التي سبق أن ذكرتها، سيتم الإعلان عن مشاريع والتأكيد عليها. وفي أكتوبر/تشرين الأول، سينعقد المنتدى ... منتدى الأعمال الفرنسي السعودي و... ننفذ ما اتفقنا عليه اليوم في المملكة العربية السعودية.	À partir du mois de juin, dans les domaines que j'ai déjà évoqués, il y aura des annonces des projets, ceux-ci seront confirmés. En octobre, le forum ... le forum franco-saoudien des affaires se tiendra et nous ... mettrons en œuvre ce que nous avons marqué aujourd'hui comme accord au royaume de l'Arabie Saoudite.
17	Voilà le sens de cette visite : être utile d'abord à la sécurité et à la paix. Lutter contre le terrorisme et faire en sorte que nous ne puissions pas rester indifférents face au chaos qui menace plusieurs États de la région. Être capables à la fois de montrer une solidarité, un soutien pour assurer la sécurité et la	هذا كان مغزى هذه الزيارة : أن نخدم الأمن والاستقرار والسلام، أن نكافح الإرهاب وأن لا نبقي مكتوفي الأيدي أمام الفوضى التي تتهدد بعدد من دول المنطقة، أن نستطيع كذلك أن نتضامن ونتحرك من أجل دعم الاستقرار وكذلك في الوقت ذاته أن نتخذ مبادرات دبلوماسية.	C'était cela la teneur de cette visite : que nous servons la sécurité, la stabilité et la paix, que nous luttons contre le terrorisme et que nous ne restons pas les bras croisés devant le désordre qui menace un certain nombre des pays de la région, que nous pouvons également être

	stabilité, et en même temps prendre des initiatives diplomatiques.		solidaire et bouger pour soutenir la stabilité et aussi en même temps prendre des initiatives diplomatiques.
18	Et enfin montrer que l'économie française, avec ce qu'elle peut offrir de dynamisme, de performances, de technologies, est capable de convaincre dans un grand pays comme l'Arabie Saoudite, après en avoir fait la démonstration au Qatar. C'est donc une visite qui donne à la France un rôle important dans la région et qui n'est due que par la persévérance avec laquelle nous avons travaillé.	وأخيراً أردنا أن نثبت أن الاقتصاد الفرنسي قادر بكل مكوناته من إقناع السلطات السعودية كما فعلناه في قطر. كانت أعطت هذه الزيارة فرنسا دوراً مفيداً وفريداً في المنطقة. وهي ثمرة مساعيها الحثيثة.	Et enfin, nous avons voulu prouver que l'économie française est capable de tous ses éléments de convaincre les autorités saoudiennes comme nous avons fait au Qatar. Cette visite avait donné à la France un rôle utile et unique dans la région. Et c'est le fruit de nos efforts assidus
19	Depuis trois ans – je ne peux parler que de ce que j'ai moi-même engagé avec le gouvernement – nous avons veillé à avoir de la constance dans nos choix, de la ténacité dans nos décisions, et en même temps de la visibilité dans les objectifs que nous poursuivons.	فمنذ ثلاث سنوات، حرصت مع الحكومة أن نكون ثابتين وأن نفي بقراراتنا وأن نلتزم برويتنا وأن نبلغ أهدافنا.	Depuis trois ans, j'ai tenu avec le gouvernement à ce que nous soyons solides (fixes), que nous appliquions nos décisions, que nous engagions de notre vision et que nous atteignions nos objectifs.
20	Nous en tirons un certain nombre de retombées, mais c'est surtout sur le plan de l'image de la France, de la force de la France, du rôle de la France que je veux insister.	لقد آتت هذه الجهود أكلها.	Ces efforts ont abouti.
21	Il y a tout ce qui relève de l'économie, de l'emploi, et c'est majeur, mais nous n'agissons pas ici dans cette région pour ce but. Nous agissons aussi bien avec nos forces armées lorsqu'elles sont utilisées – je pense à la coalition en Irak – qu'avec notre diplomatie, qu'avec notre expression politique pour permettre de régler les conflits dans la région et de protéger notre pays.	كما أنها تساهم في تطوير وتفعيل دور فرنسا. بالطبع، ثمة مجالات متعلقة بالعمل والاقتصاد ولكن هذا ليس هدف دورنا في المنطقة. بالطبع، فإننا نستخدم قواتنا العسكرية، وهنا أقصد التحالف ... مشاركتنا في التحالف في العراق، كما أننا نتحرك سياسياً لإيجاد حل لصراعات المنطقة ولحماية فرنسا.	De même ils participent à développer et activer le rôle de la France. Bien sûr, il y a des domaines qui dépendent du travail et de l'économie mais cela n'est pas notre objectif dans la région. Bien sûr, nous utilisons nos forces militaires, et là j'entends la coalition ... notre participation à la coalition en Irak, nous réagissons également politiquement pour trouver une solution aux conflits de la région et pour protéger la France.
22	L'essentiel pour ce qui me concerne, c'est de protéger la France et de permettre à l'Europe d'être le plus possible en sécurité. Et ce que nous faisons pour cette région, nous le faisons aussi pour nous-mêmes. C'est pourquoi la France est respectée. Et c'était ce que je voulais aussi démontrer à travers cette visite. Je peux répondre à vos questions.	ولتمكين ... أوروبا من أن تنعم بالسلام والأمن. وما نريده لفرنسا وأوروبا، نريده لحلفائنا وللمنطقة وهذا مدعاة احترام لفرنسا، وهذا كان مغزى زيارتي.	Et pour permettre à l'Europe de vivre en paix et en sécurité. Et ce que nous voulons pour la France et l'Europe, nous le voulons à nos alliés et à la région et cela est une raison pour le respect de la France, et c'était cela la teneur de ma visite.

Résumé

Les difficultés linguistiques chez les praticiens et les étudiants en interprétation de conférence (français/anglais-arabe)

La présente thèse tente d'identifier les difficultés et les spécificités linguistico-culturelles marquantes qui relèvent de l'environnement de l'interprétation (français/anglais-arabe) aussi bien en pratique qu'en formation. L'interprète arabophone utilise le dialecte au quotidien mais doit s'exprimer en arabe littéraire moderne dans les conférences internationales. Il fait alors face à une variété d'arabe non acquise depuis la naissance qui est sensiblement différente des dialectes locaux, notamment sur le plan morphosyntaxique. Ainsi, l'interprète arabophone peut être amené à déployer plus d'efforts que l'interprète francophone ou anglophone dans la production de son discours (traduisant quant à eux vers leur langue maternelle) et à travailler à proximité de la saturation cognitive (Gile, 2009). Nous avons collecté des données par trois moyens : a) un questionnaire rempli par 35 praticiens et enseignants de l'interprétation de conférence, b) deux types d'enquêtes par entretien, l'une auprès de 12 interprètes professionnels, et l'autre auprès de 14 étudiants et 8 enseignants-praticiens appartenant à 4 établissements et c) par l'analyse d'un corpus d'enregistrements de l'interprétation de 2 discours. Les explorations empiriques réalisées ont permis d'identifier un certain nombre de difficultés linguistiques que rencontrent les praticiens en activité ainsi que les enseignants et les étudiants participant à une formation d'interprètes. Nous y retrouvons notamment ce qui concerne la redondance dans le discours arabe et les difficultés qui découlent de la spécificité de l'arabe. L'ALM, notamment en phase de production orale, ne serait pas considéré comme une langue « A » au sens de l'AIC. Il s'apparenterait plutôt à une langue « B ». Tous les participants ont mis l'accent sur la difficulté de la maîtrise de leur langue « A », l'ALM. L'analyse de corpus a notamment soulevé un grand nombre de fautes et de maladroites linguistiques dans le produit oral des interprètes professionnels. De ces constats, il résulte qu'il est important d'améliorer la maîtrise active de l'ALM chez les interprètes et les étudiants. Le perfectionnement linguistique dont il est question ne peut se faire par une simple immersion linguistique dans un pays arabophone. Il faudra en effet des efforts ciblés.

Mots clés : interprétation de conférence, formation d'interprètes, spécificités linguistiques, compétences en interprétation, l'arabe littéraire moderne, difficultés linguistico-culturelles.

Abstract

Cultural and Linguistic Difficulties among Interpreters and Students in Conference Interpreting (French/English-Arabic)

This thesis attempts to identify the key linguistic-cultural difficulties and specificities that are relevant to the interpretation environment (French/English-Arabic) in both practice and training. The Arabic interpreter uses the dialect in daily life, but has to speak modern literary Arabic in international conferences. He/she then faces a variety of Arabic which is not acquired since birth. It is significantly different from local dialects, in particular on the morphosyntactic level. Thus, the interpreter may have to make more efforts than the French or English interpreter in producing his speech (translating to their mother tongue) and working close to cognitive saturation (Gile, 2009). To carry out this study, we collected data in three ways: a) a questionnaire completed by 35 practitioners and teachers of conference interpreting, b) two types of interview surveys, one with 12 professional interpreters, and the other with 14 students and 8 teacher-practitioners from 4 institutions and c) by analyzing the interpretations of 2 discourses. Empirical explorations led us to identify a number of language difficulties faced by practitioners as well as teachers and students participating in an interpreting training. We find in particular what concerns redundancy in the Arab discourse and the difficulties that arise from the specificity of Arabic. MLA, especially in the oral production phase, cannot be considered as an "A" language within the meaning of the AIC, and is more like a "B" language. All participants emphasized the difficulty of mastering their "A" language, MLA. In particular, our corpus analysis revealed a large number of mistakes and linguistic blunders in the oral product of professional interpreters. From these findings, it is important to improve the active control of MLA among interpreters and students. The linguistic improvement in question cannot be done by a simple linguistic immersion in an Arabic-speaking country. It will indeed require targeted efforts.

Keywords: conference interpretation, training of interpreters, linguistic specificities, interpretation skills, modern literary Arabic, linguistic-cultural difficulties.